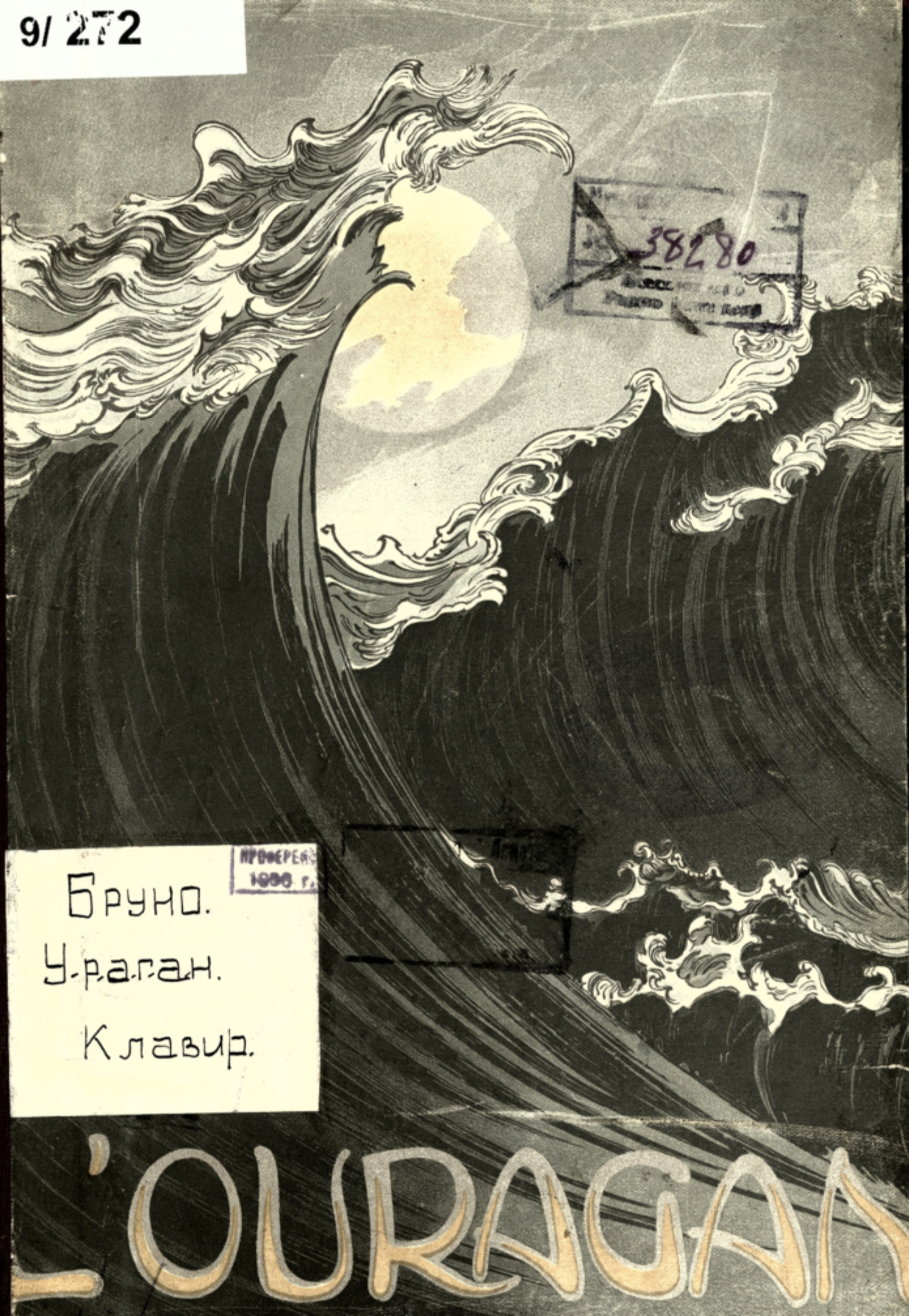
9/272



38280

ПРОВЕРЕНО
1986 г.

Бруно.

У.р.а.г.а.н.

Клавир.

# L'OURAGAN

# L'OURAGAN

## EMILE ZOLA

*Musique de*

## ALFRED BRUNEAU

Partition Chant et Piano

Paris, CHOUDENS, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

*Tous droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés en tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.*

U.S.A. Copyright by CHOUDENS 1901.

*Imp. Dupré, Paris*

Музыкальная Библиотека
38280
Всесоюзного
Радио Комитета



# L'OURAGAN

## ACTE I

Une maison de pêcheurs, primitive et sauvage, avec terrasse, sur la mer. La terrasse occupe toute la scène, la maison est à gauche. Un mur bas, à hauteur d'appui, fait de cailloux entassés, entoure et limite la terrasse; et, au fond, une étroite porte s'ouvre, d'où descend un escalier, parmi les rochers. De là, à gauche, part une côte tourmentée, rude et âpre, formant promontoire. Pas un arbre, rien que des rocs nus et des éboulis de pierres. A l'horizon, la mer semée de brisants, très loin, de toutes parts. — Au lever du rideau, beau soleil, ciel clair, sur la mer étincelante. Un vol de barques de pêche vient de partir, et l'on voit leurs voiles blanches décroître peu à peu et disparaître, derrière le promontoire.

**Très calme et grave**

PIANO

*pp*

*pp*

*pp*

*p*

**En animant un peu**

*cresc.*

Музыкальная Библиотека

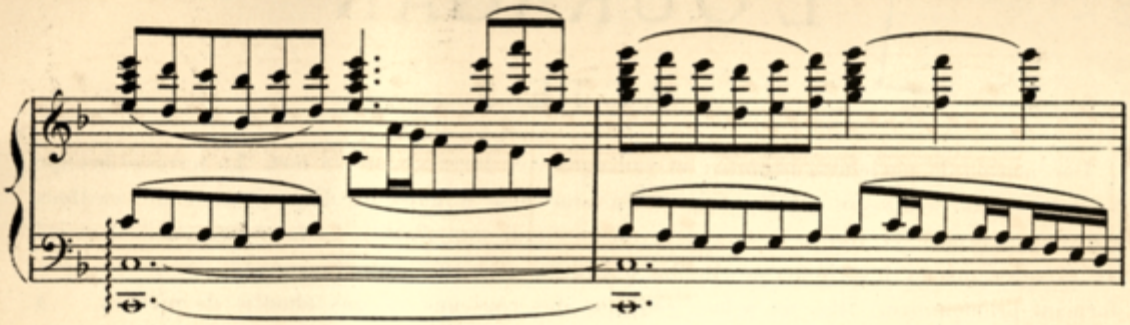
Paris, CHOUDENS, Éditeur. A.C. 11,806

Tous droits d'exécution, de reproduction et de traduction réservés.

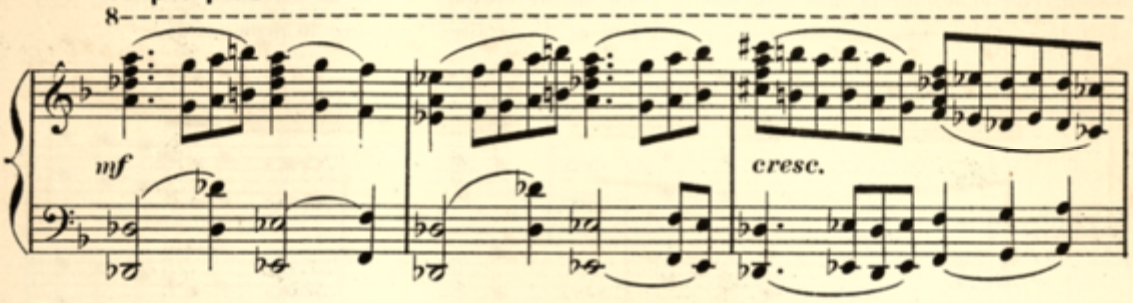
*A ma Femme*

*Alfred Bruneau*

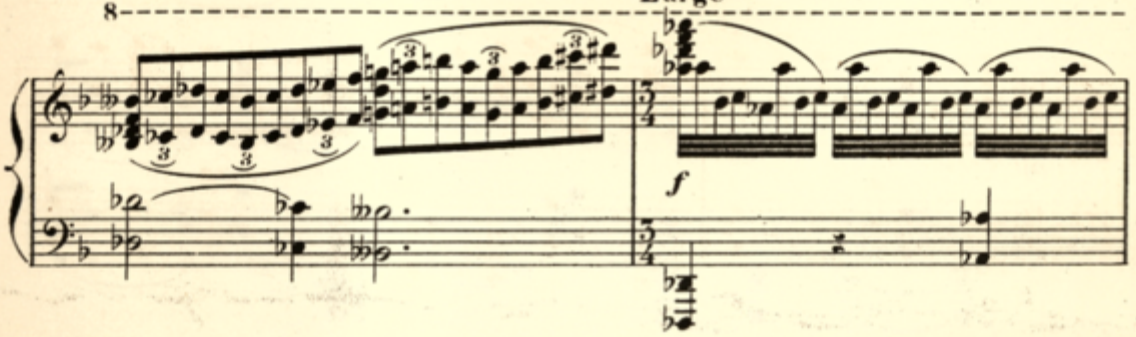
*1901.*

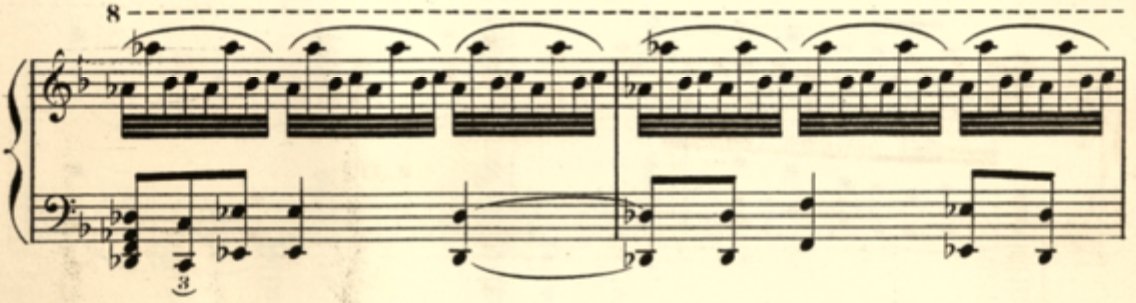


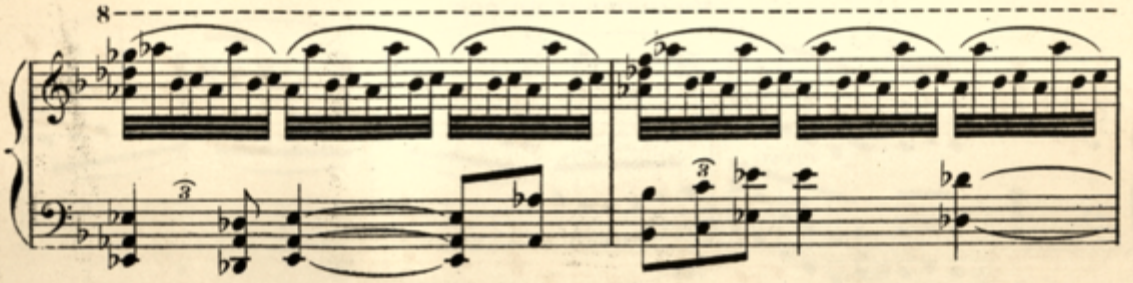
Un peu plus animé




Large





# L'OURAGAN

*Drame lyrique en quatre actes*

Poème de

**EMILE ZOLA**

Musique de

**ALFRED BRUNEAU**

Représenté pour la première fois à Paris,
sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique
le 29 Avril 1901
sous la direction de Mr ALBERT CARRÉ

—※—

**DISTRIBUTION:**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Marianne,** trente-cinq ans | *Mezzo-Soprano* | Mmes | MARIE DELNA |
| **Jeanine,** vingt-cinq ans | *Soprano* | — | JEANNE RAUNAY |
| **Lulu,** quinze ans | *Soprano* | — | GUIRAUDON |
| **Richard,** quarante ans | *Baryton* | MM. | LOUIS BOURBON |
| **Landry,** trente ans | *Ténor* | — | MARÉCHAL |
| **Gervais,** soixante ans | *Basse chantante* | — | DUFRANE |

Les Pêcheurs, les Femmes, les Matelots, au loin.

Dans l'île de Goël.

Directeur de la Musique
Mr ANDRÉ MESSAGER

Directeur de la Scène
Mr ALBERT VIZENTINI

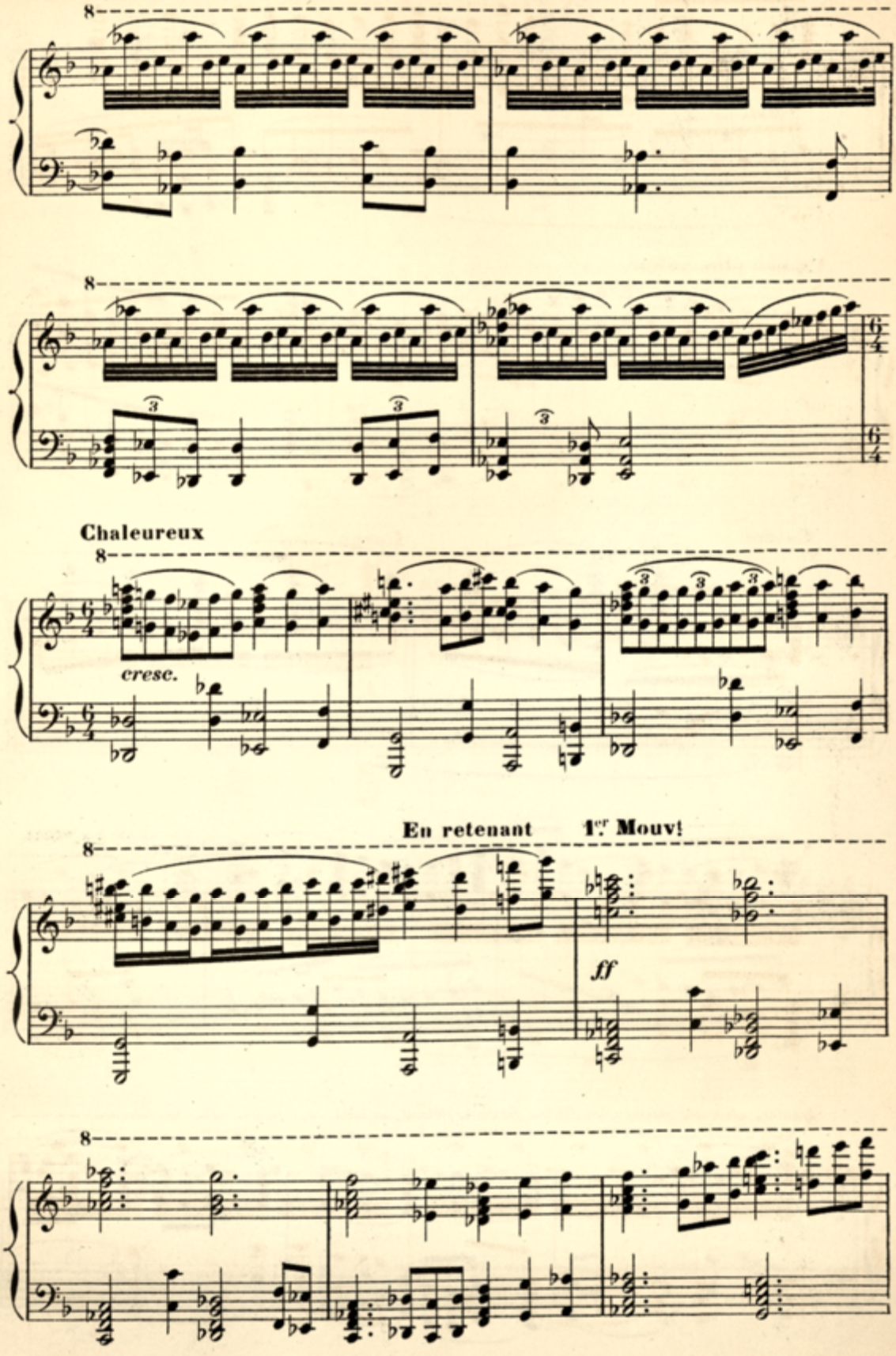
Chef d'Orchestre
Mr ALEXANDRE LUIGINI

Chef du Chant
Mr PIFFARETTI

Chef des Chœurs
Mr HENRI CARRÉ

Décors de Mr LUCIEN JUSSEAUME
Costumes de Mr CHARLES BIANCHINI

A.C. 11,806. Baudon Gr.


8
8
Chaleureux
8
cresc.
En retenant
1er Mouv!
8
ff
8

# *INDEX*

## ACTE I


| | | Pages : |
|---|---|---|
| SCÈNE I | JEANINE, GERVAIS, LES PÊCHEURS, au loin | 2 |
| SCÈNE II | JEANINE, GERVAIS, LANDRY | 21 |
| SCÈNE III | JEANINE, GERVAIS, puis MARIANNE et LES PÊCHEURS, au loin | 27 |
| SCÈNE IV | JEANINE, MARIANNE, puis LES PÊCHEURS et LES FEMMES, au loin, et GERVAIS | 34 |
| SCÈNE V | RICHARD, LULU, puis GERVAIS | 63 |
| SCÈNE VI | RICHARD, JEANINE, puis LANDRY | 75 |


## ACTE II


| | | |
|---|---|---|
| SCÈNE I | JEANINE, LULU | 98 |
| SCÈNE II | JEANINE, MARIANNE | 118 |
| SCÈNE III | JEANINE, puis LULU et RICHARD | 128 |
| SCÈNE IV | RICHARD, JEANINE | 131 |
| SCÈNE V | RICHARD, JEANINE, MARIANNE, LANDRY | 163 |

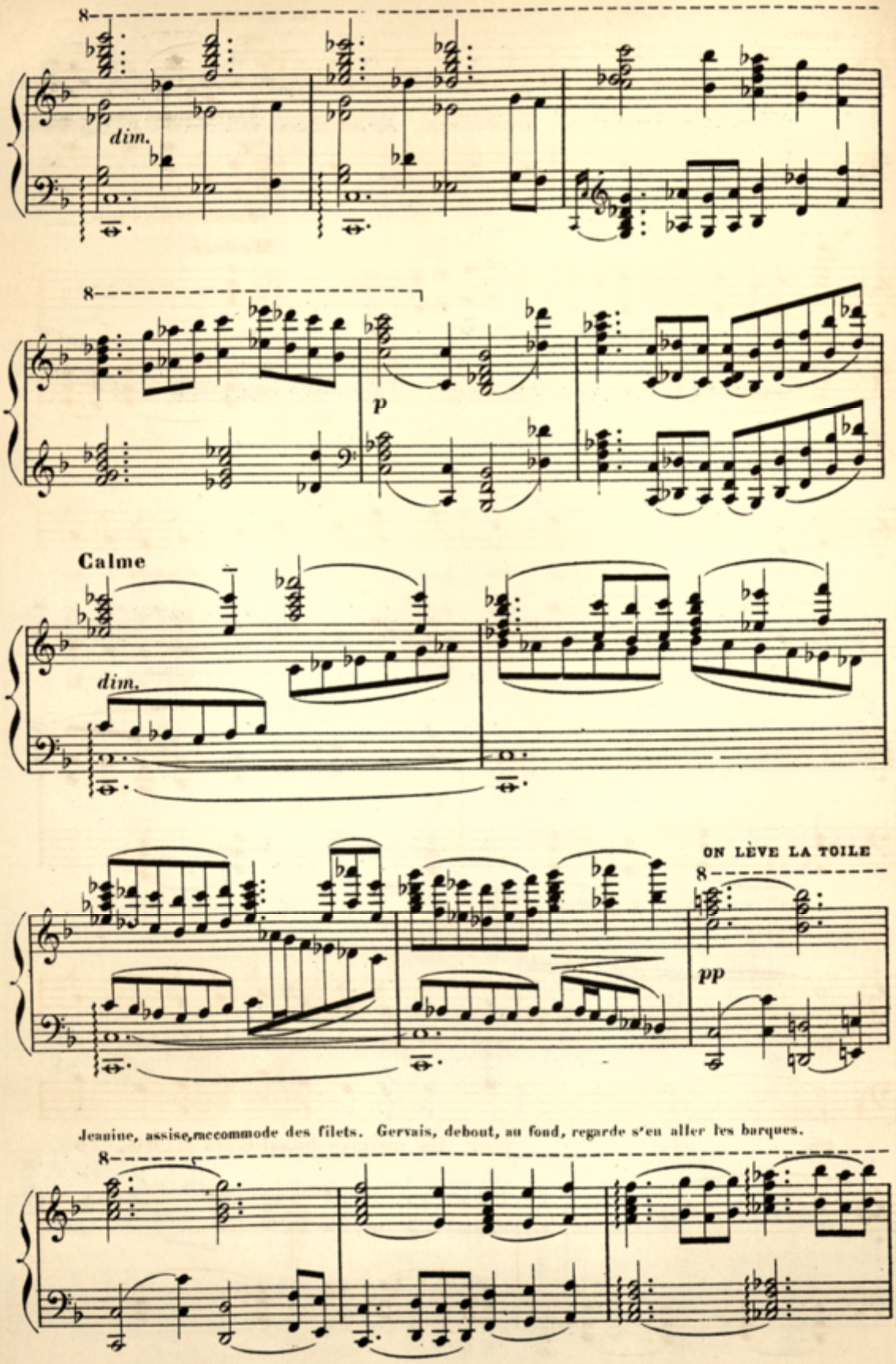

## ACTE III


| | | |
|---|---|---|
| SCÈNE I | MARIANNE, GERVAIS, LES FEMMES, au loin | 170 |
| SCÈNE II | MARIANNE, seule | 196 |
| SCÈNE III | MARIANNE, LANDRY | 202 |
| SCÈNE IV | MARIANNE, RICHARD, LANDRY (caché) | 214 |
| SCÈNE V | RICHARD, MARIANNE, JEANINE, LANDRY | 229 |
| SCÈNE VI | LES MÊMES, GERVAIS, LES FEMMES, au loin | 240 |

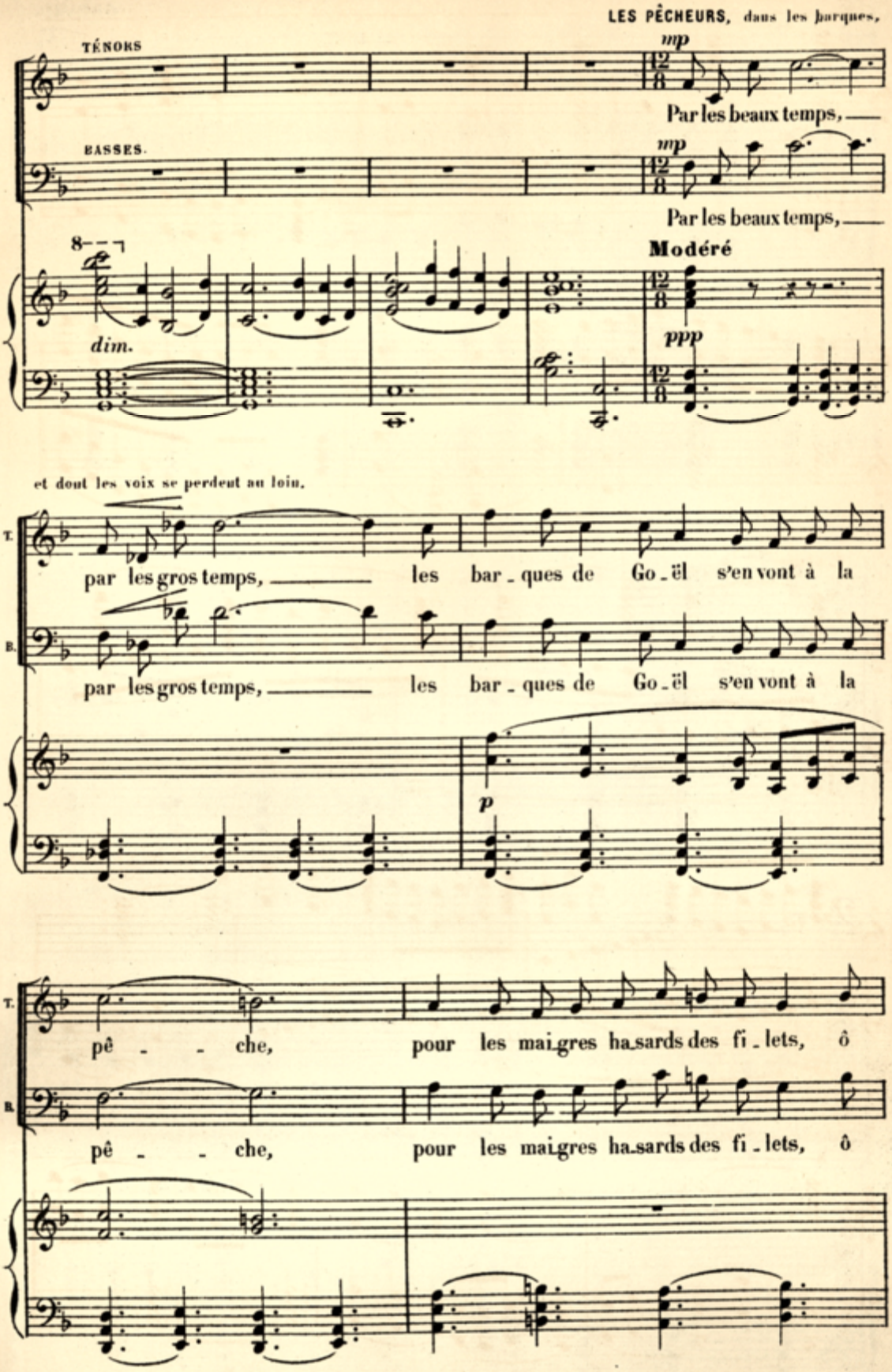

## ACTE IV

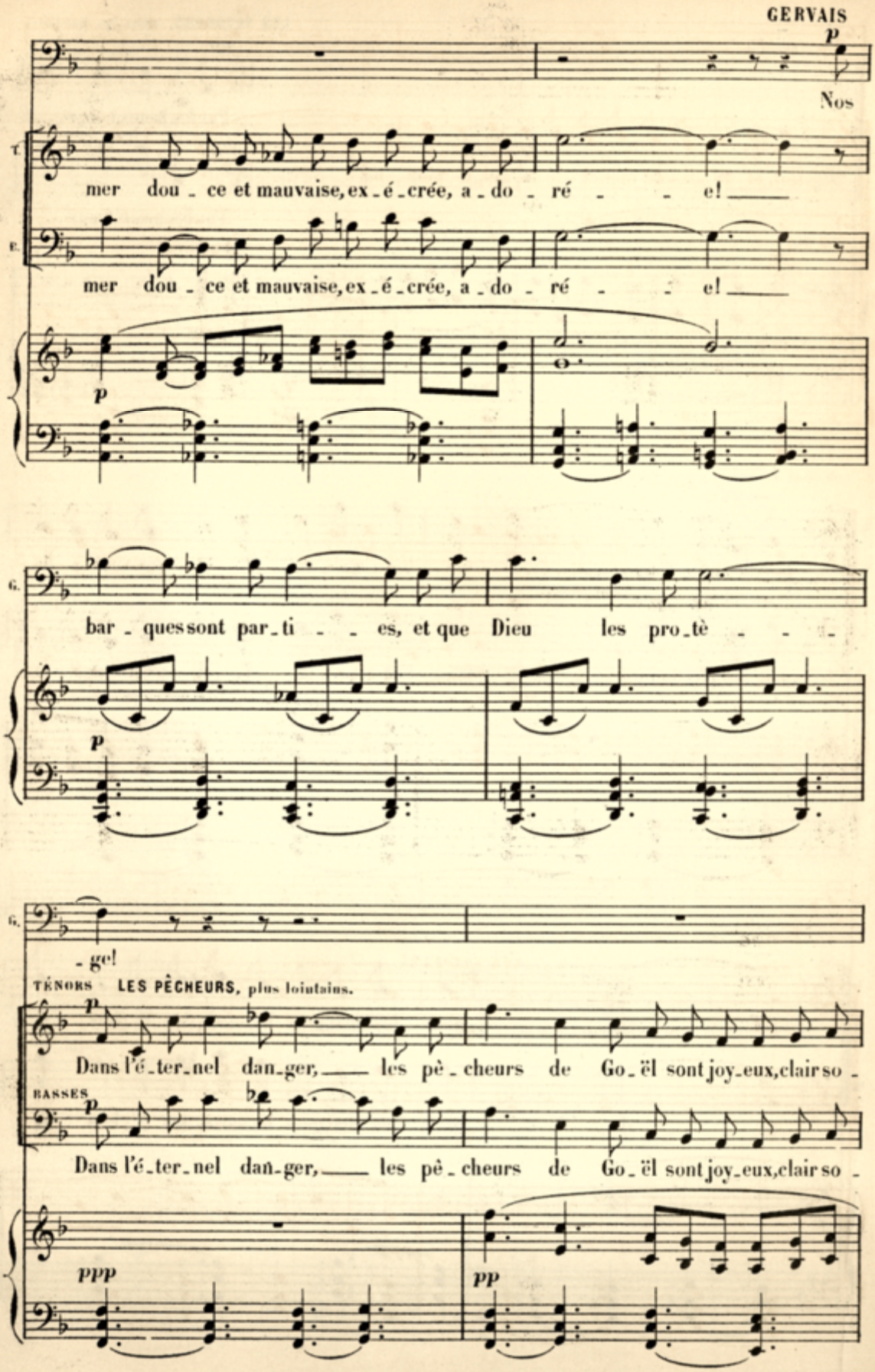

| | | |
|---|---|---|
| SCÈNE I | MARIANNE, LES PÊCHEURS, au loin | 253 |
| SCÈNE II | RICHARD, JEANINE | 263 |
| SCÈNE III | RICHARD, JEANINE, MARIANNE | 276 |
| SCÈNE IV | LES MÊMES, LULU, puis LES MATELOTS, au loin | 289 |

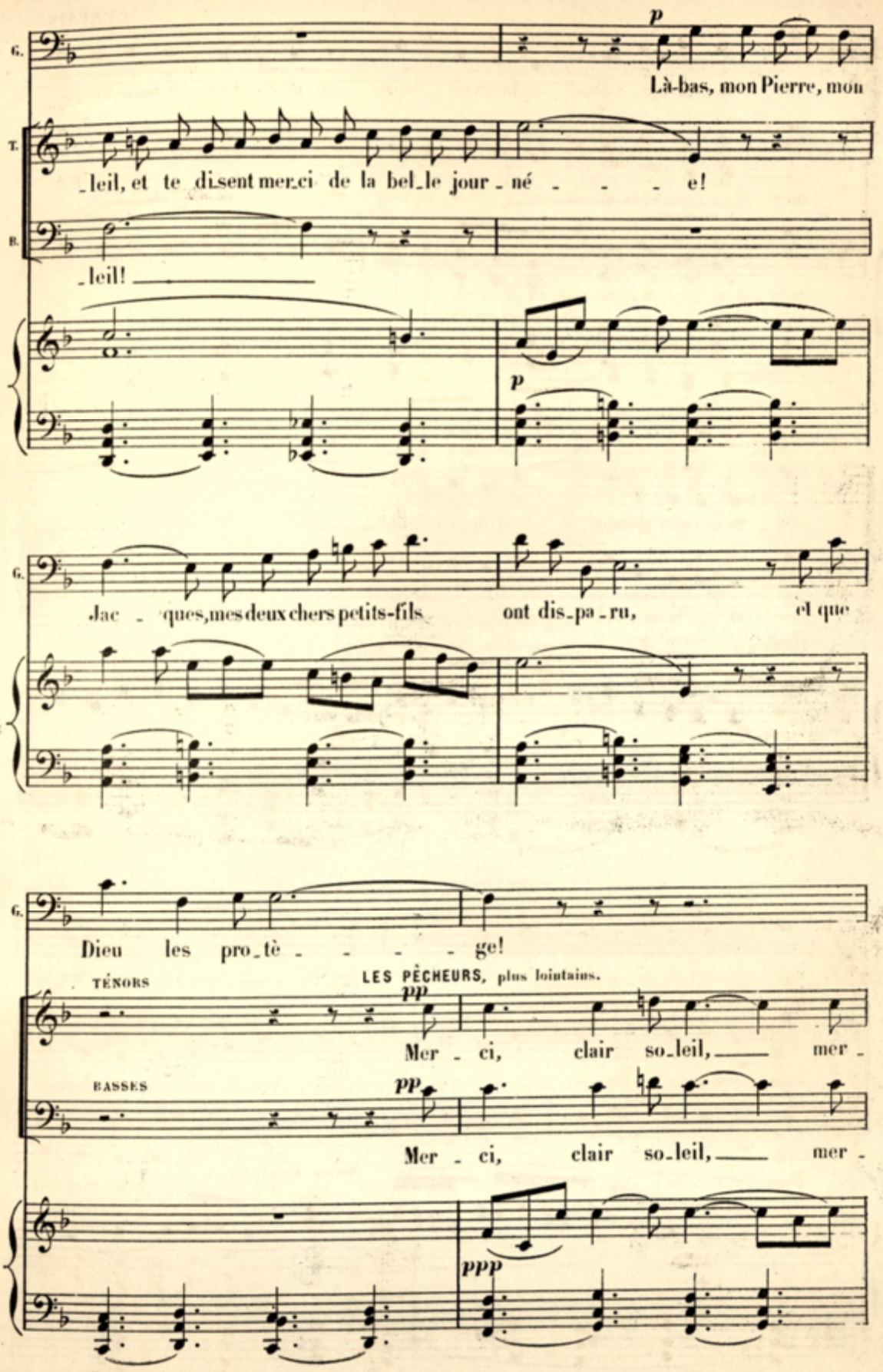

A.C. 11,806. E. Dupré, Imp.

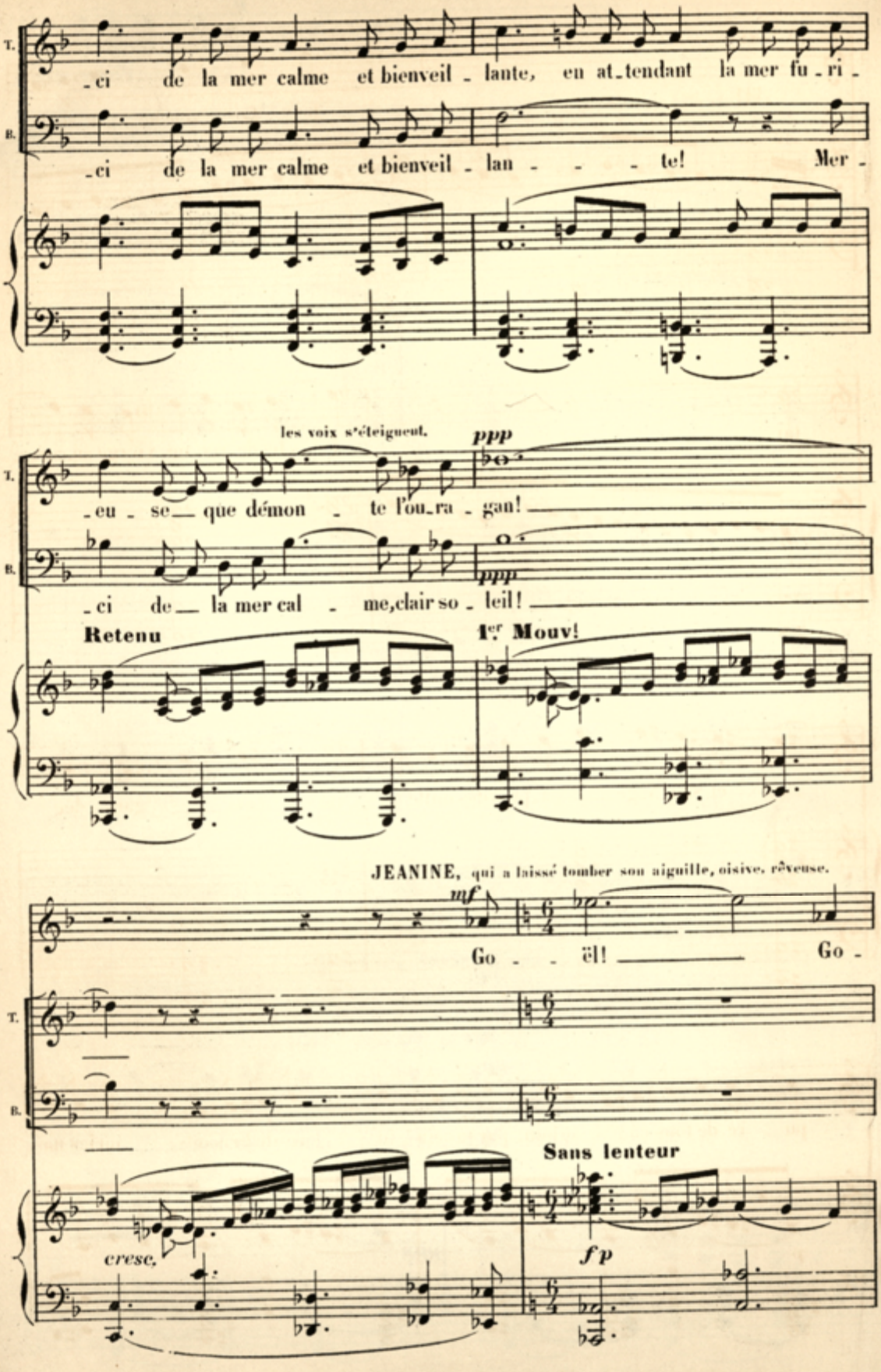


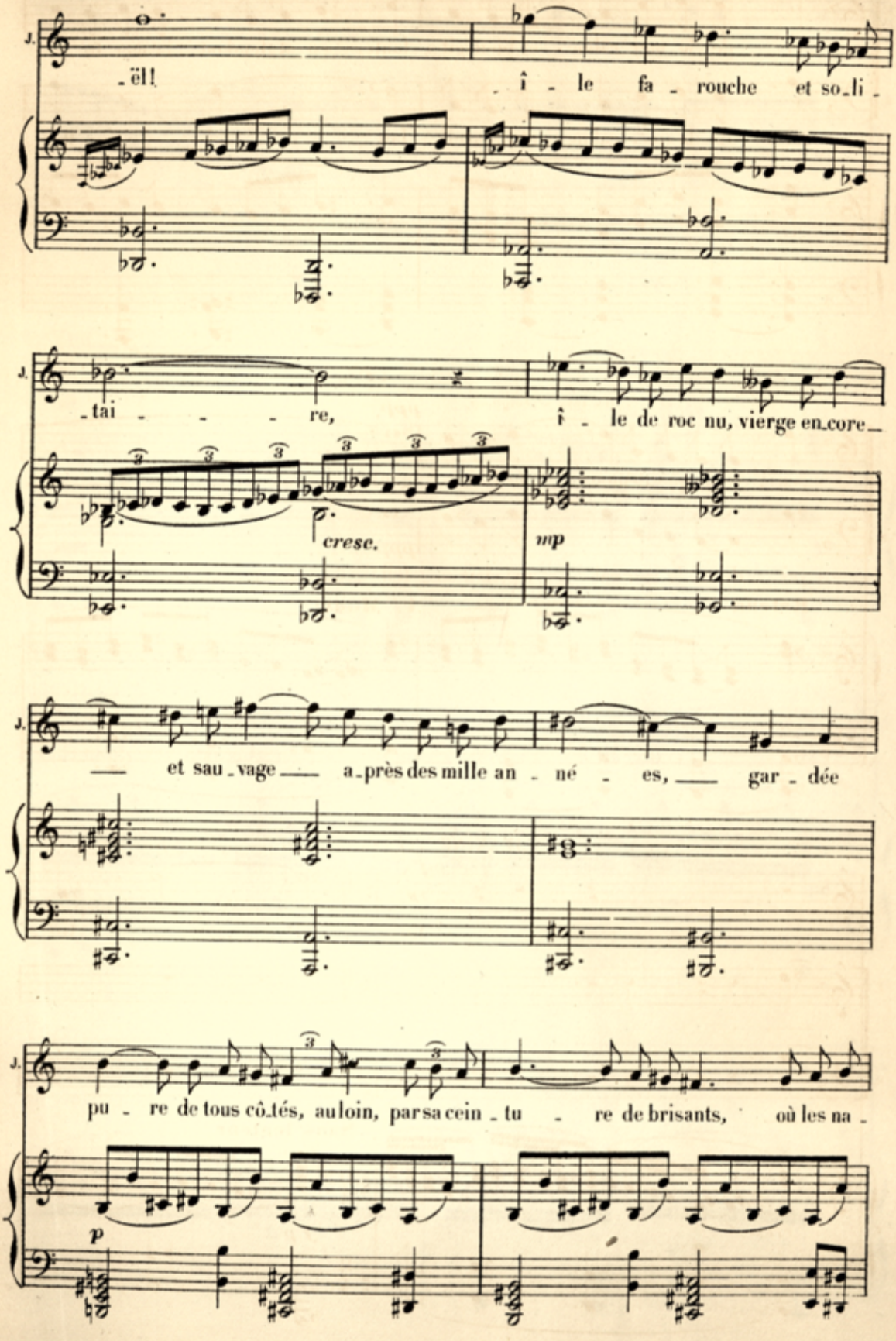

Jeanine, assise, mecommode des filets. Gervais, debout, au fond, regarde s'en aller les barques.

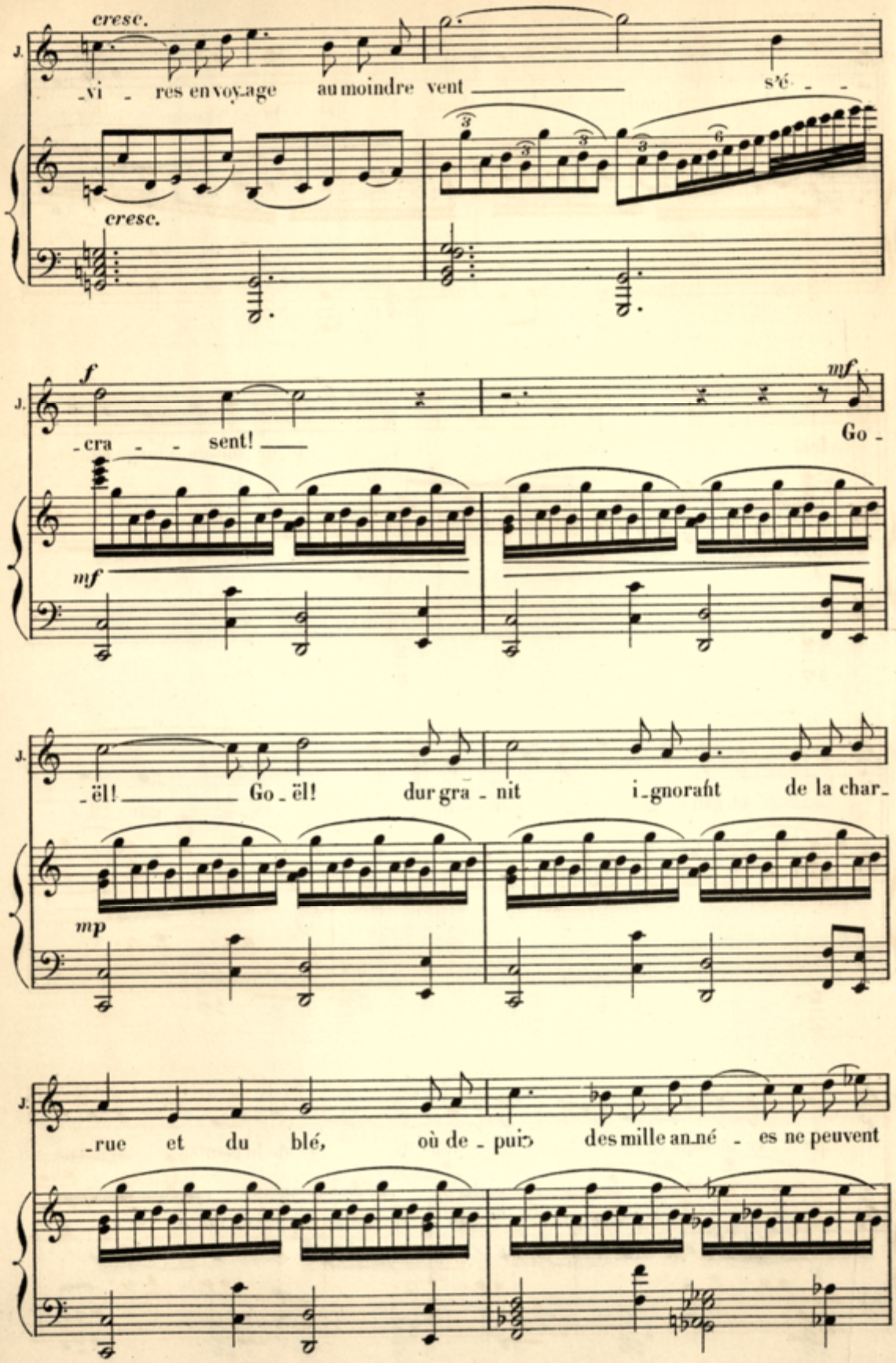

LES PÊCHEURS, dans les barques.
TÉNORS
mp
Par les beaux temps, ——
BASSES.
mp
Par les beaux temps, ——
8
Modéré
dim.
ppp
et dont les voix se perdent au loin.
T.
par les gros temps, —— les bar - ques de Go - ël s'en vont à la
B.
par les gros temps, —— les bar - ques de Go - ël s'en vont à la
p
T.
pê - - che, pour les maigres hasards des fi - lets, ô
B.
pê - - che, pour les maigres hasards des fi - lets, ô

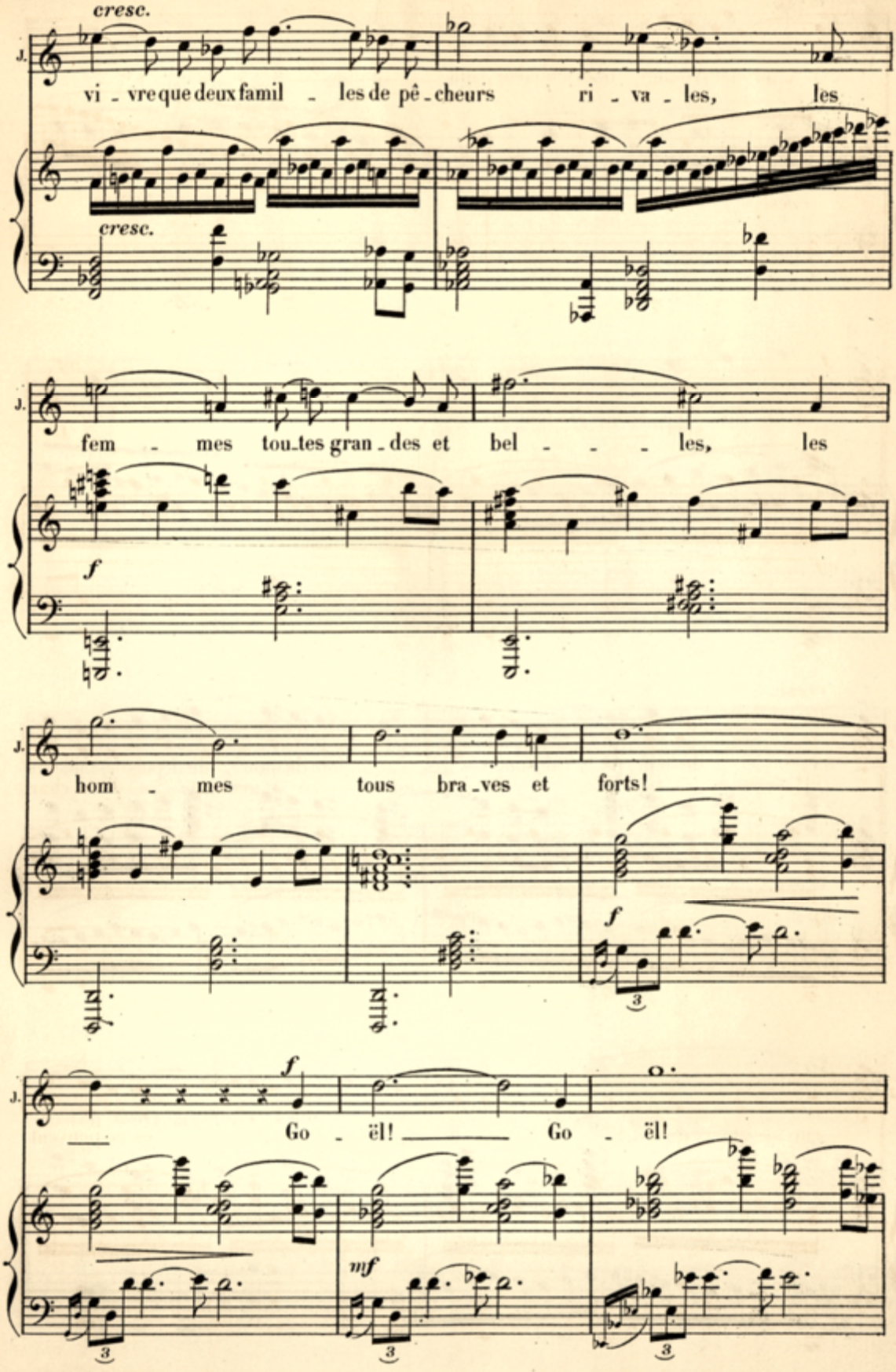

GERVAIS
p
Nos
T.
mer dou - ce et mauvaise, ex - é - crée, a - do - ré - - e!
B.
mer dou - ce et mauvaise, ex - é - crée, a - do - ré - - e!
p
G.
bar - ques sont par - ti - - es, et que Dieu les pro - tè - - -
p
G.
- ge!
TÉNORS LES PÊCHEURS, plus lointains.
p
Dans l'é - ter - nel dan - ger, les pê - cheurs de Go - ël sont joy - eux, clair so -
BASSES
p
Dans l'é - ter - nel dan - ger, les pê - cheurs de Go - ël sont joy - eux, clair so -
ppp
pp

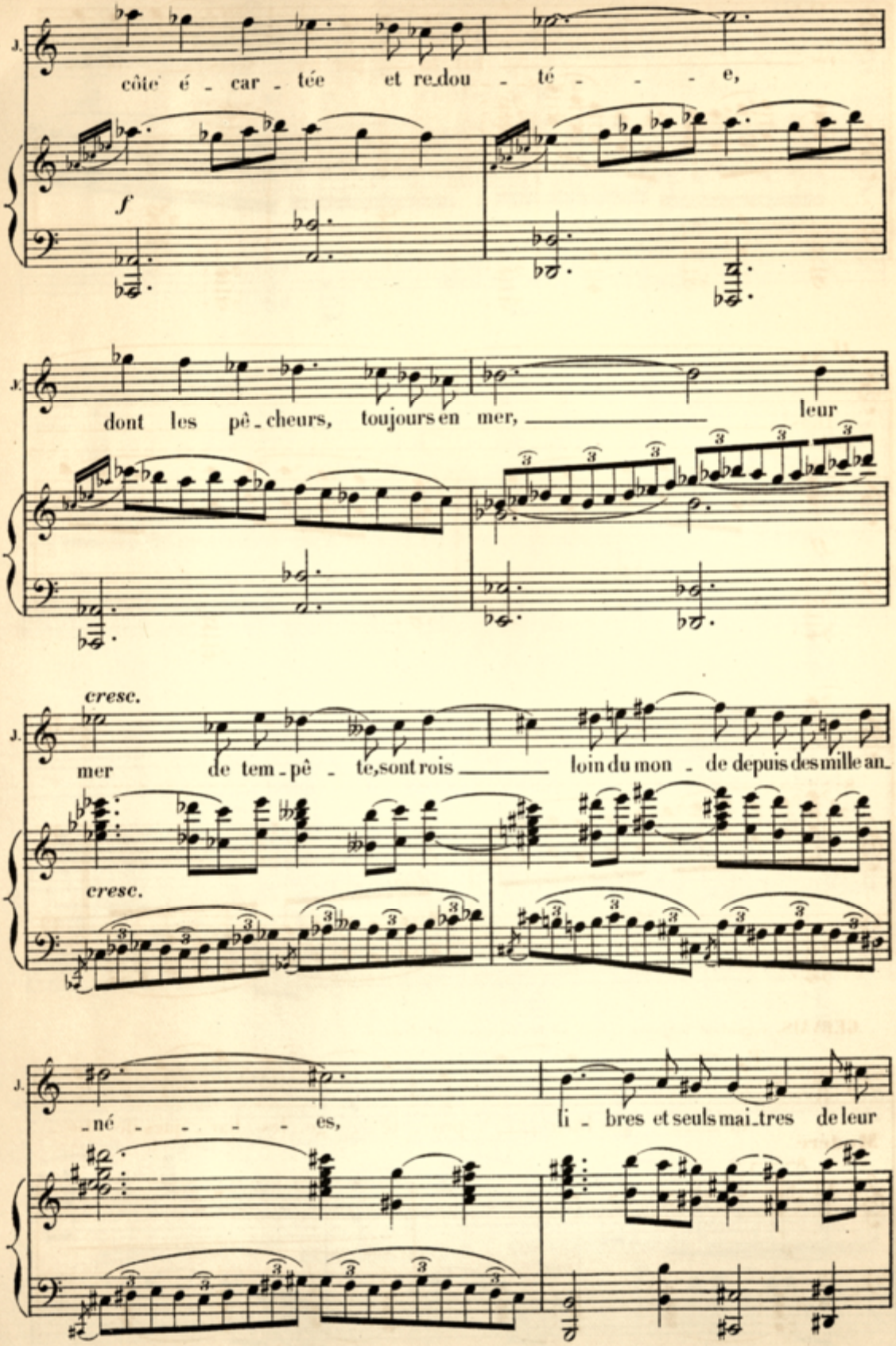

G.
p
Là-bas, mon Pierre, mon
T.
_leil, et te di_sent mer_ci de la bel_le jour_né _ _ _ e!
B.
_leil!
p
G.
Jac _ ques, mes deux chers petits-fils ont dis_pa_ru, et que
G.
Dieu les pro_tè _ _ _ _ ge!
TÉNORS
LES PÊCHEURS, plus lointains.
pp
Mer _ ci, clair so_leil, mer _
BASSES
pp
Mer _ ci, clair so_leil, mer _
ppp

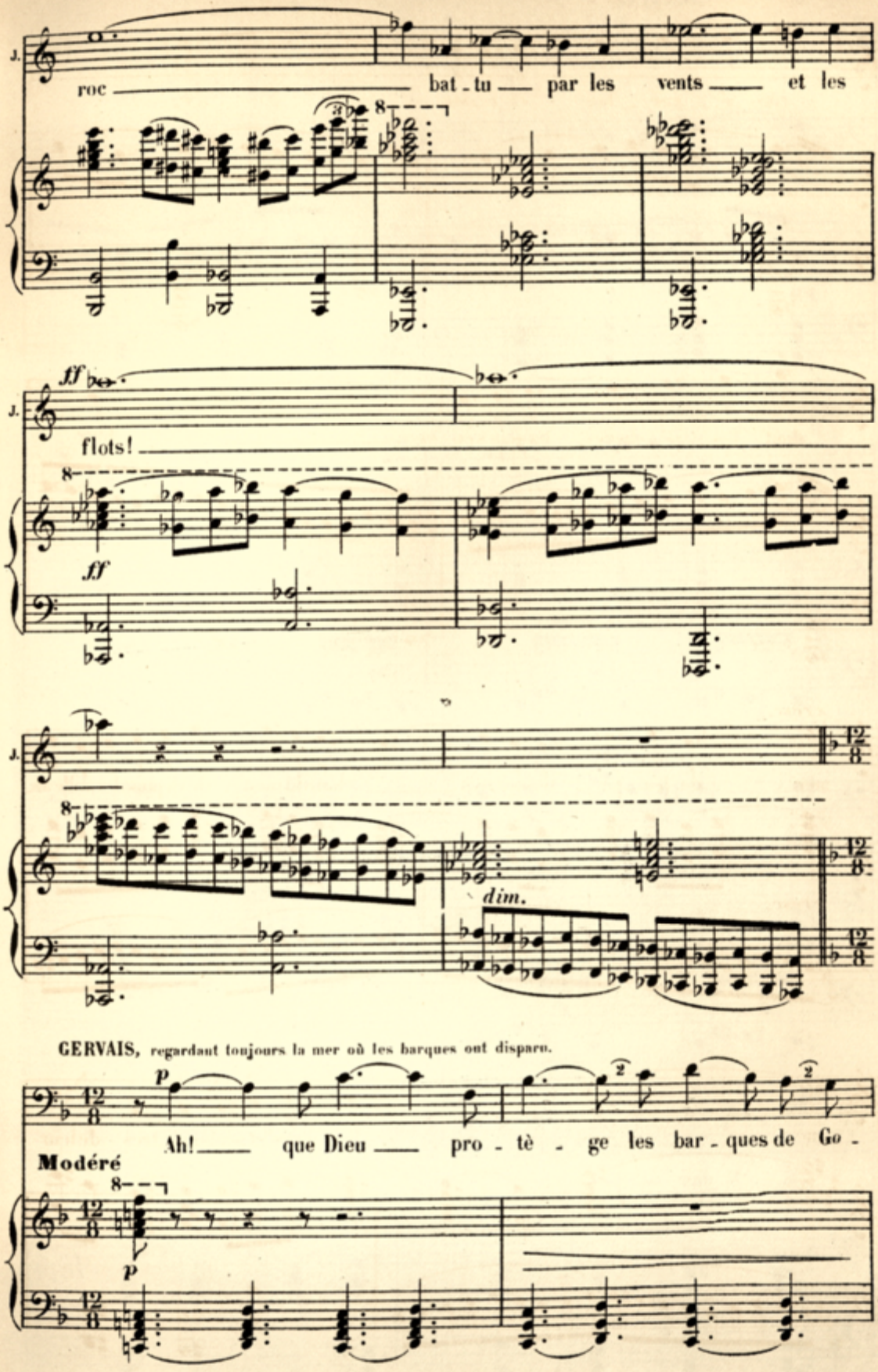

T.
B.
-ci de la mer calme et bienveil - lante, en at-tendant la mer fu - ri -
-ci de la mer calme et bienveil - lan - - - te! Mer -
les voix s'éteignent.
ppp
-eu - se que démon - te l'ou-ra - gan!
ppp
-ci de la mer cal - me, clair so - leil!
Retenu
1er Mouv!
JEANINE, qui a laissé tomber son aiguille, oisive, rêveuse.
mf
Go - - ël! Go -
Sans lenteur
cresc.
fp

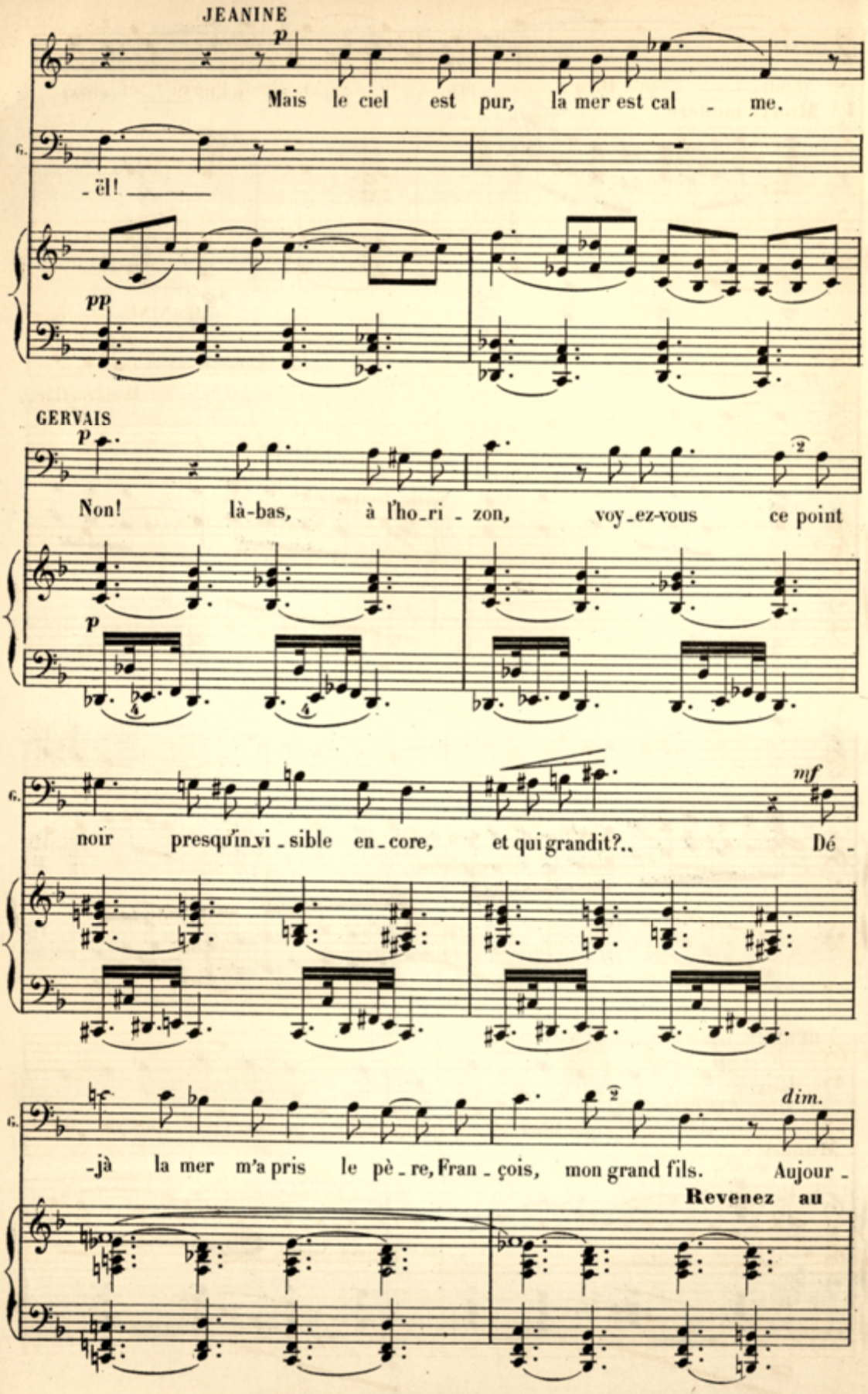

J.
-ël!
- î - le fa - rouche et so-li -
J.
-tai - - - re,
crese.
mp
î - le de roc nu, vierge en-core-
J.
— et sau-vage — a-près des mille an - né - es, — gar - dée
J.
pu - re de tous côtés, au loin, par sa cein - tu - re de brisants, où les na -
p

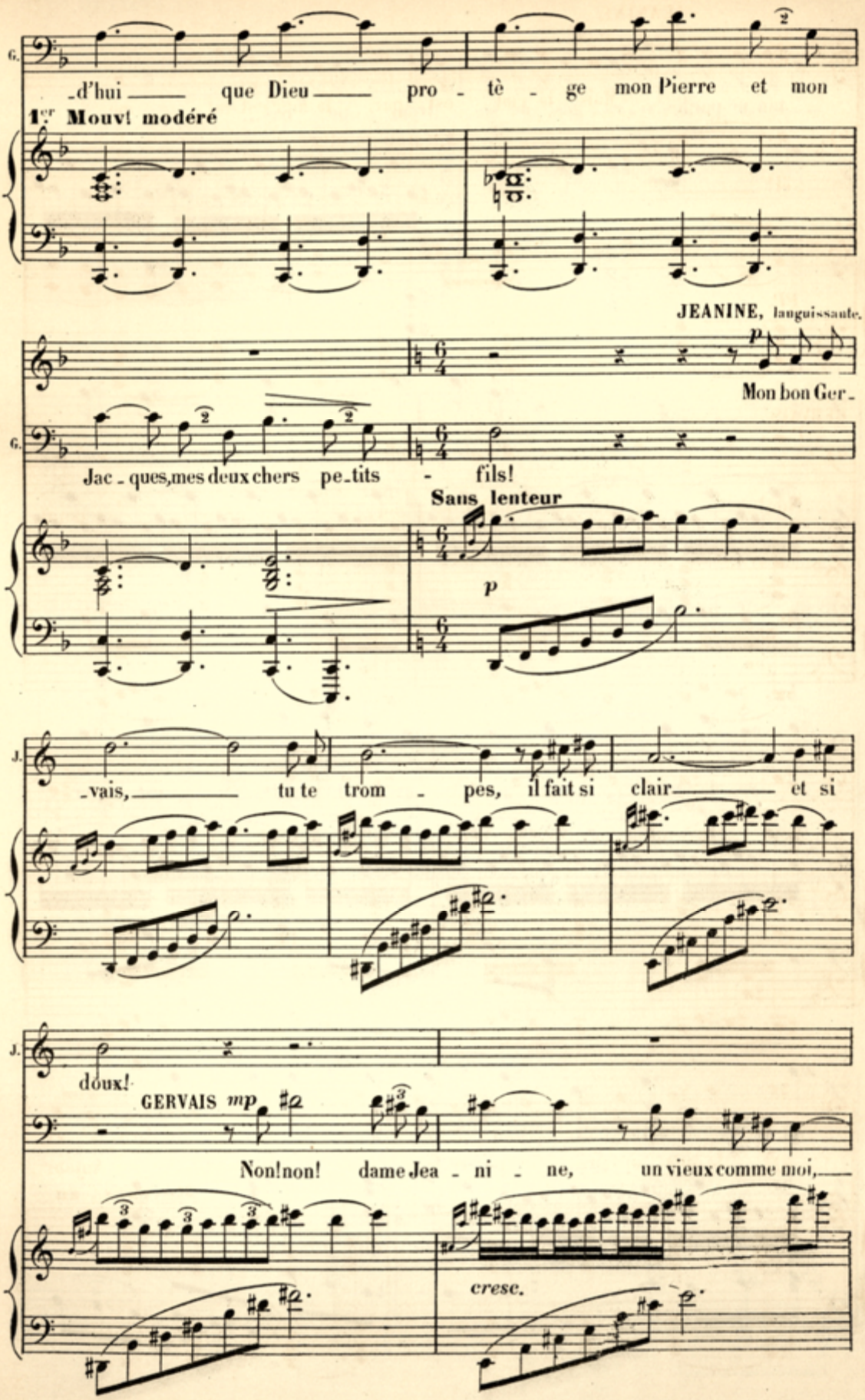

cresc.
J.
-vi - res en voy-age au moindre vent s'é - -
cresc.
f
J.
-cra - - sent! —
mf
Go -
mf
J.
-ël! — Go - ël! dur gra - nit i-gnorant de la char-
mp
J.
-rue et du blé, où de - puis des mille an-né - es ne peuvent

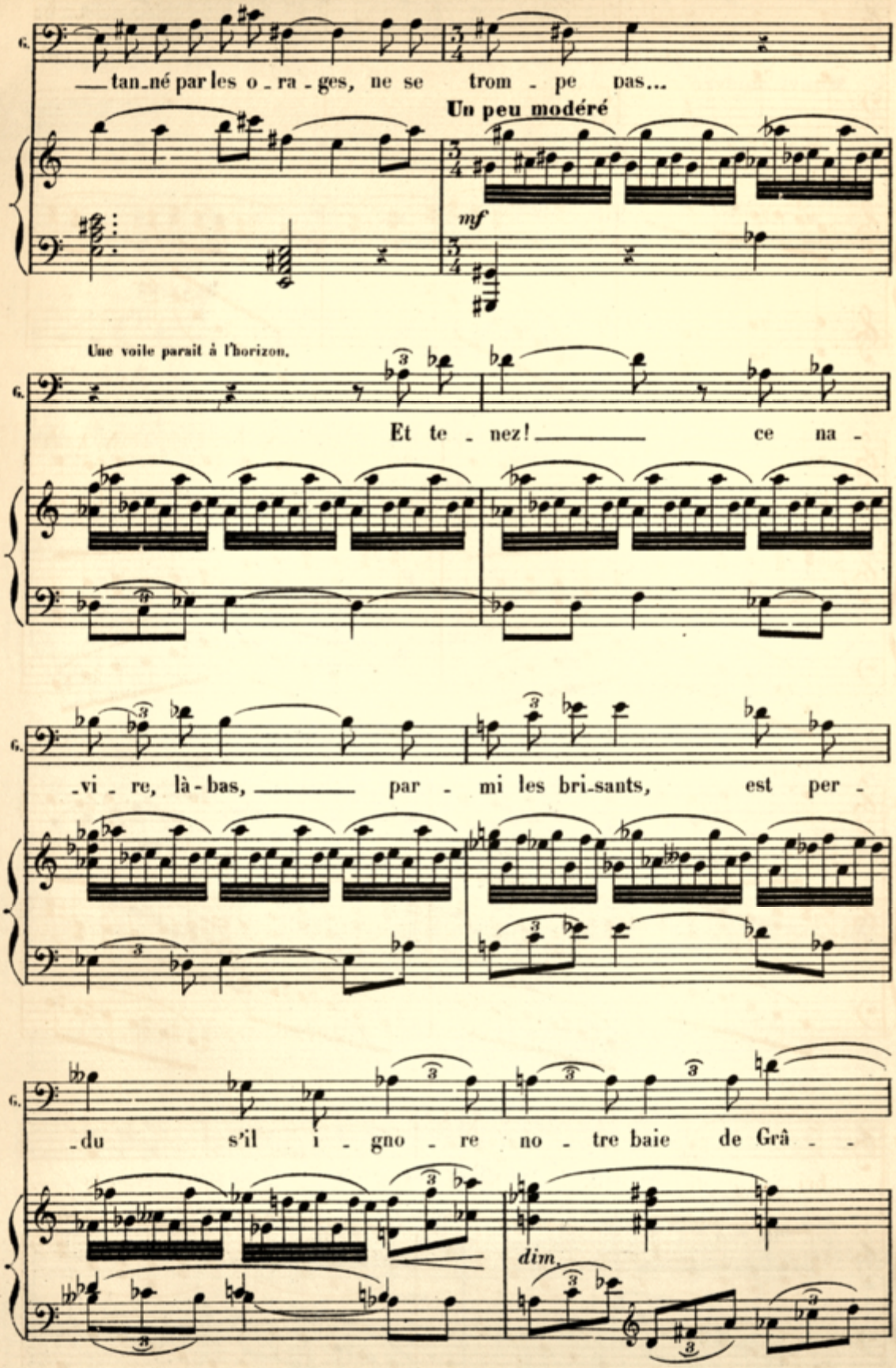

cresc.
J.
vi - vre que deux famil - les de pê - cheurs ri - va - les, les
cresc.
J.
fem - mes tou-tes gran-des et bel - - - les, les
f
J.
hom - mes tous bra-ves et forts!
f
J.
f
Go - ël! Go - ël!
mf


J.
côte é - car - tée et re_dou - té - - - - e,
f
J.
dont les pê - cheurs, toujours en mer, _____ leur
J.
cresc.
mer de tem - pê - te, sont rois _____ loin du mon - de depuis des mille an_
cresc.
J.
_né - - - - - es, li - bres et seuls mai_tres de leur

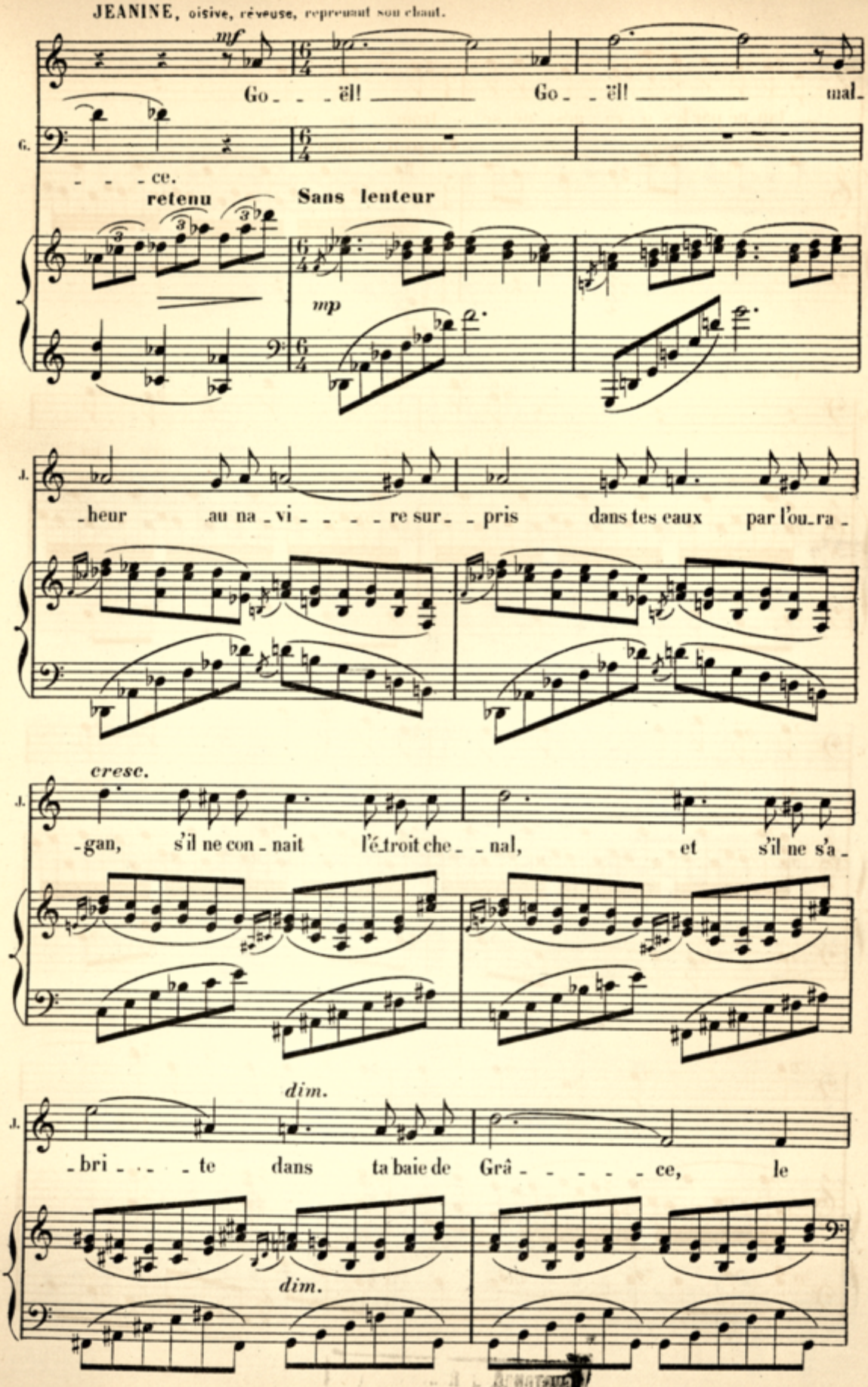

J.
roc bat - tu par les vents et les
ff
flots!
ff
J.
dim.
GERVAIS, regardant toujours la mer où les barques ont disparu.
p
Ah! que Dieu pro - tè - ge les bar - ques de Go -
Modéré
p


JEANINE
p
Mais le ciel est pur, la mer est cal - me.
-ël!
pp
GERVAIS
p
Non! là-bas, à l'ho-ri-zon, voy-ez-vous ce point
p
noir presqu'in-vi-sible en-core, et qui grandit?.. Dé-
mf
-jà la mer m'a pris le pè-re, Fran-çois, mon grand fils. Aujour-
dim.
Revenez au

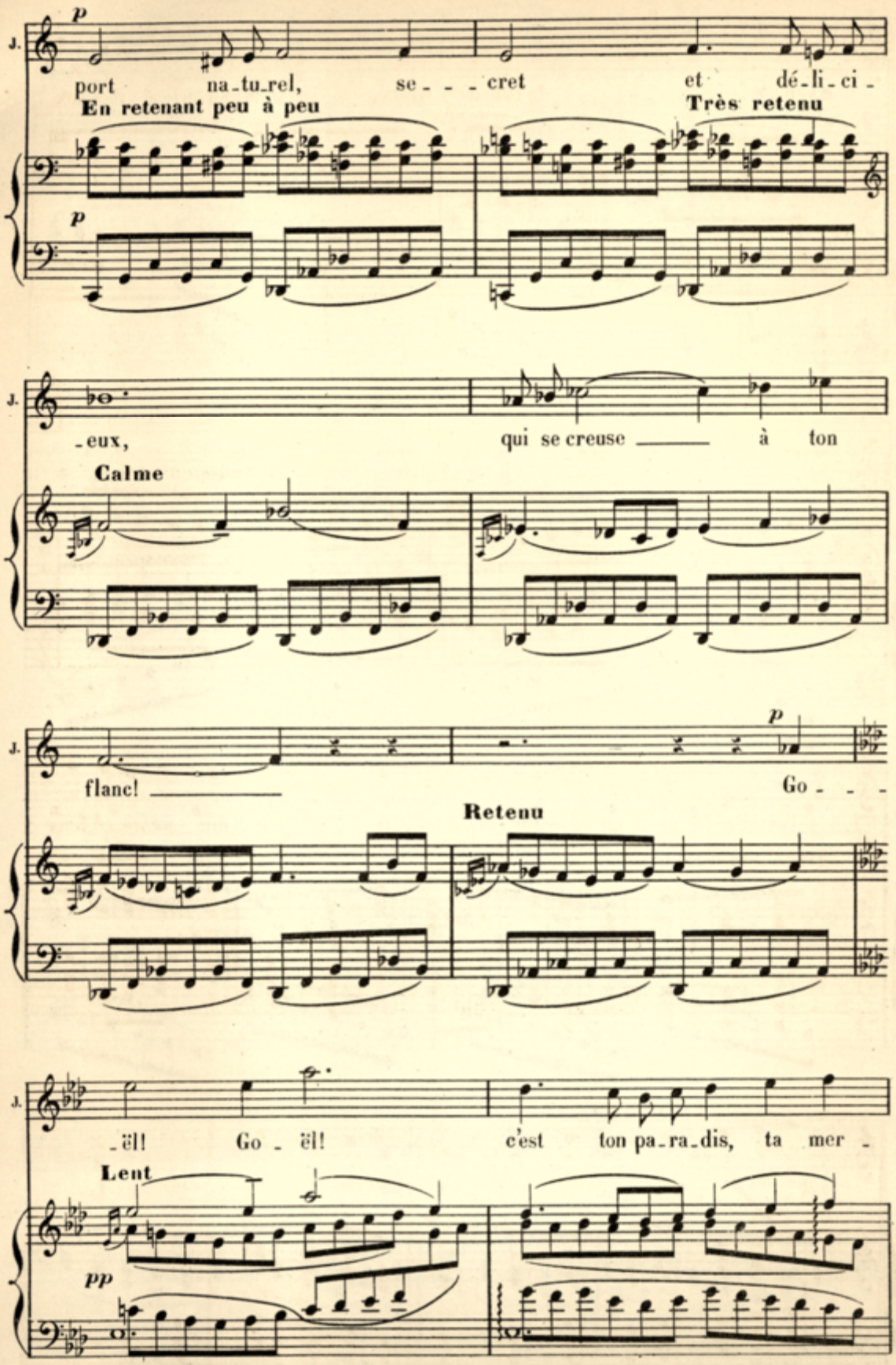

G.
-d'hui — que Dieu — pro - tè - ge mon Pierre et mon
1er Mouvt modéré
JEANINE, languissante.
p
Mon bon Ger-
G.
Jac - ques, mes deux chers pe-tits - fils!
Sans lenteur
p
J.
-vais, — tu te trom - pes, il fait si clair — et si
J.
doux!
GERVAIS mp
Non! non! dame Jea - ni - ne, un vieux comme moi, —
cresc.

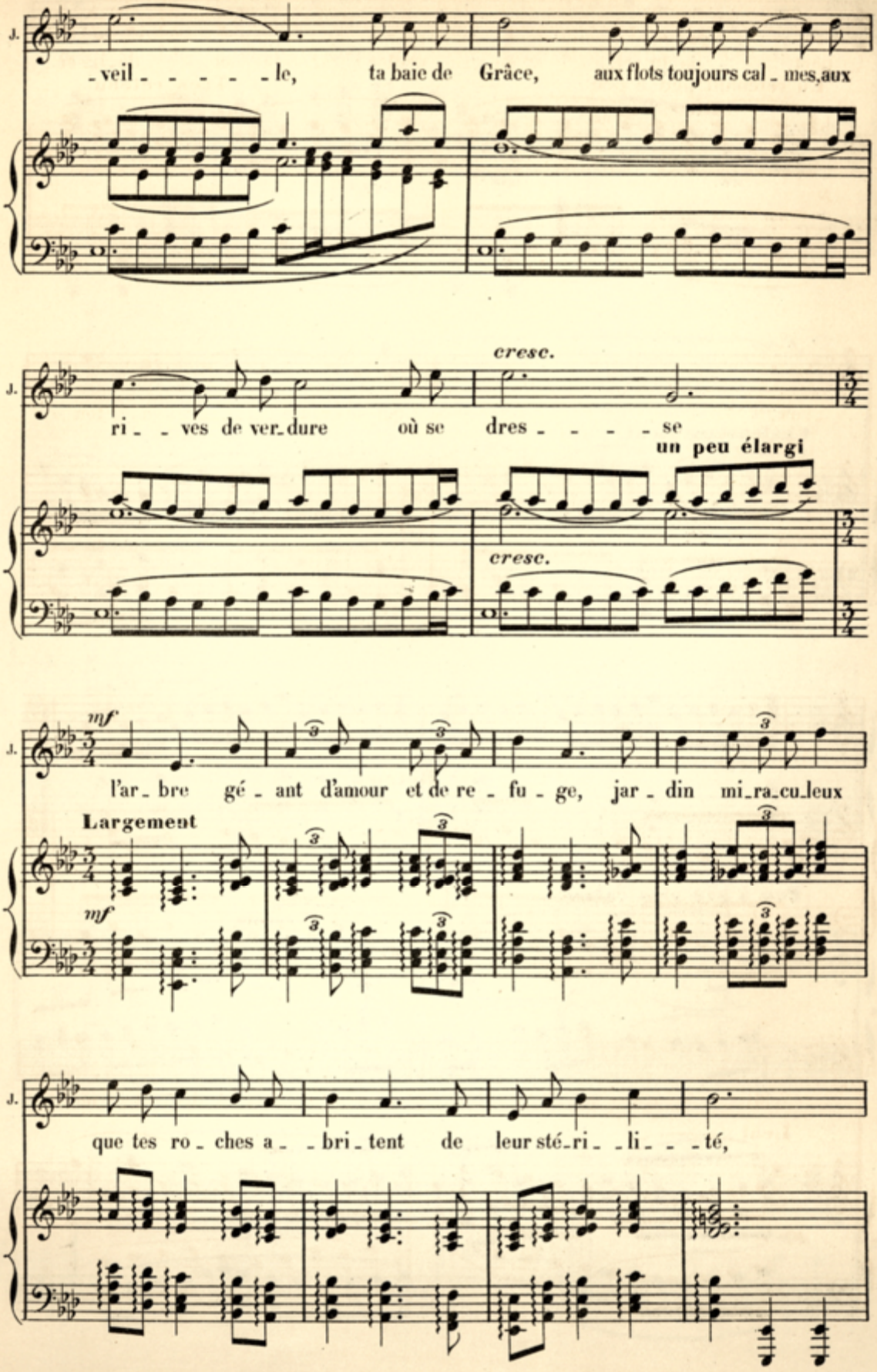

G.
tan_né par les o_ra_ges, ne se trom_pe pas...
Un peu modéré
mf
Une voile paraît à l'horizon.
G.
Et te_nez! ce na_
G.
_vi_re, là-bas, par_mi les bri_sants, est per_
G.
_du s'il i_gno_re no_tre baie de Grâ_
dim.

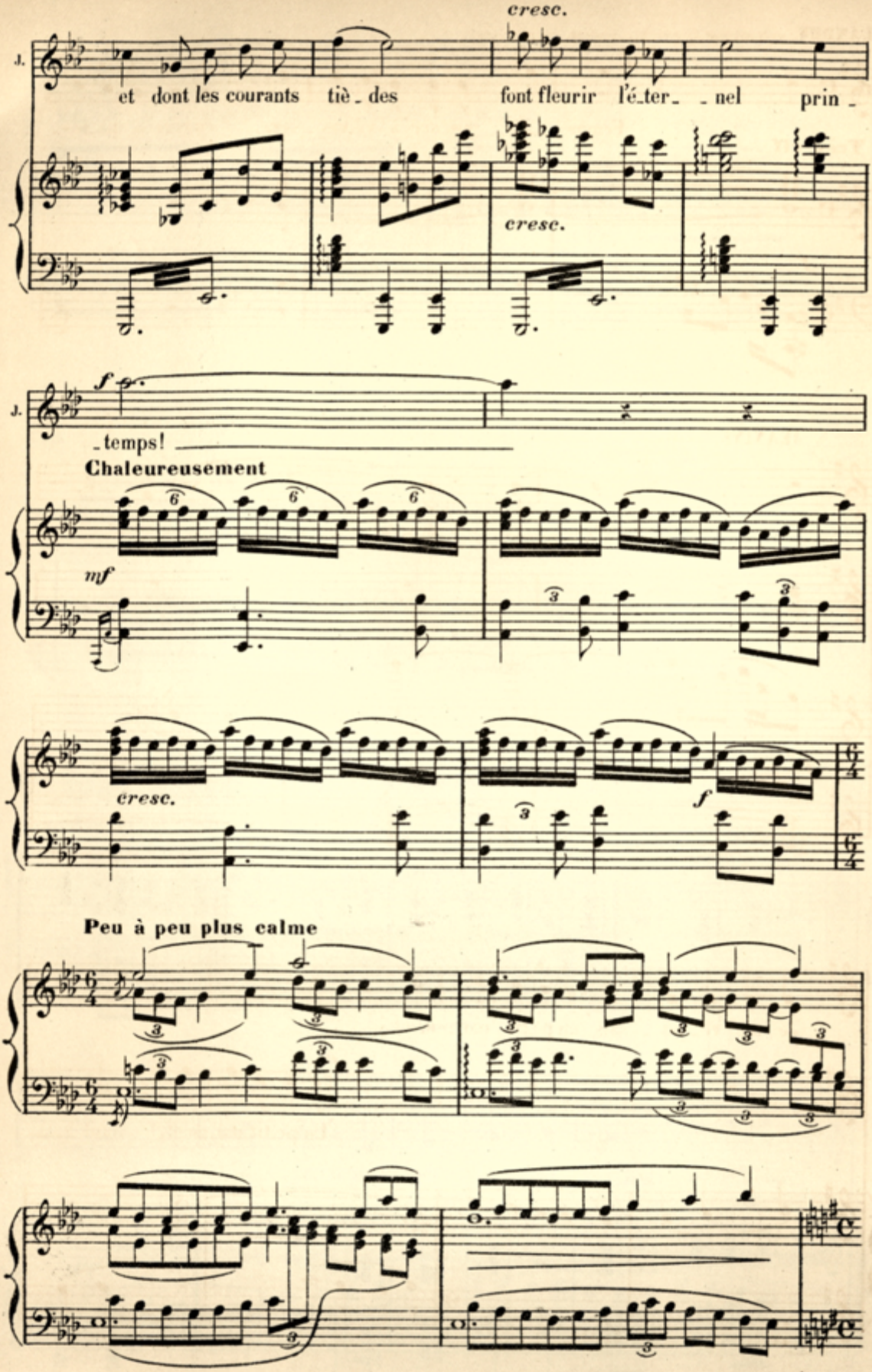
JEANINE, oisive, rêveuse, reprenant son chant.

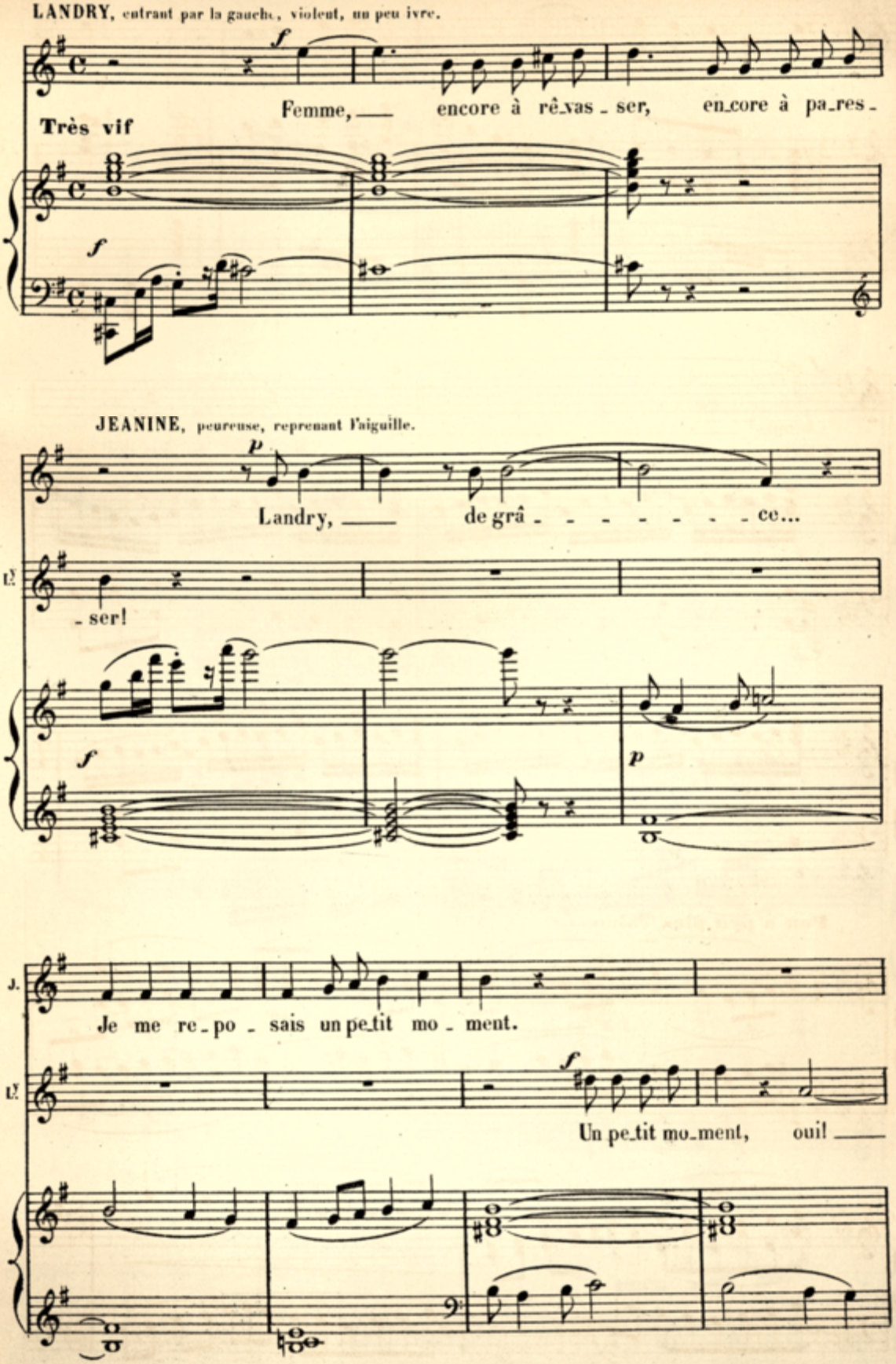


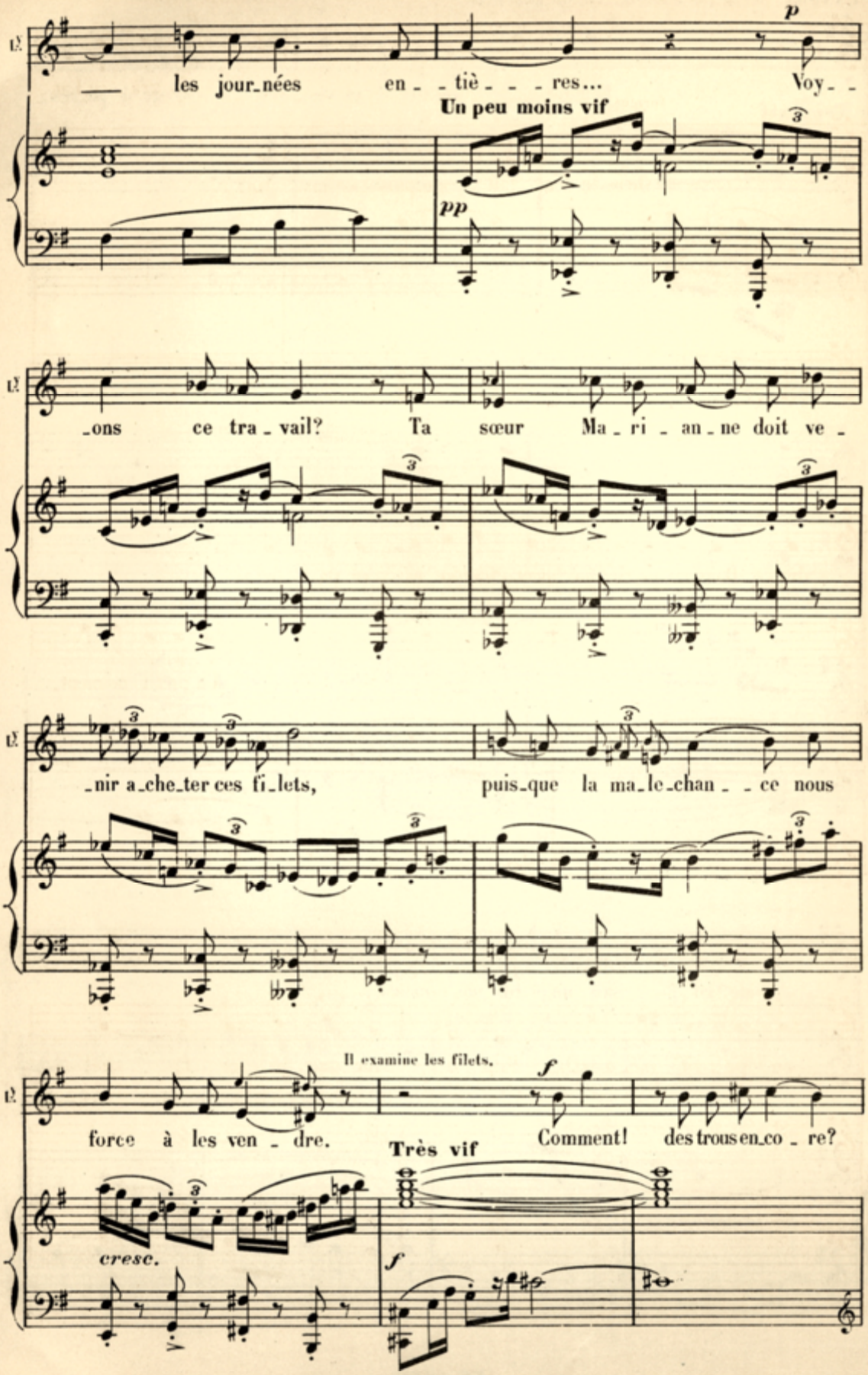

A.C. II.806
36562

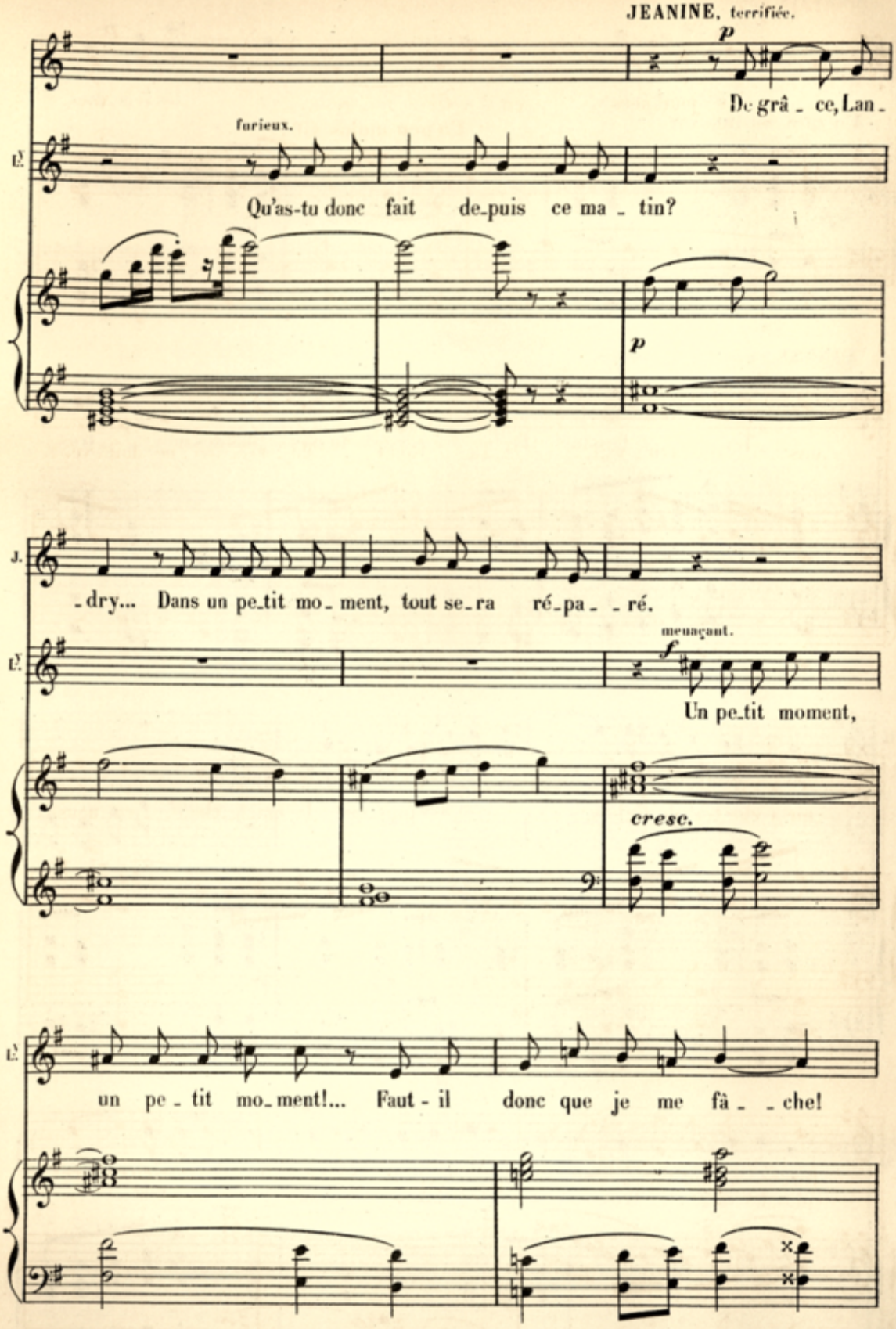

J.
p
port na-tu-rel, se- - - cret et dé-li-ci-
En retenant peu à peu
Très retenu
p
J.
-eux, qui se creuse à ton
Calme
J.
p
flanc! Go- - -
Retenu
J.
-ël! Go-ël! c'est ton pa-ra-dis, ta mer-
Lent
pp

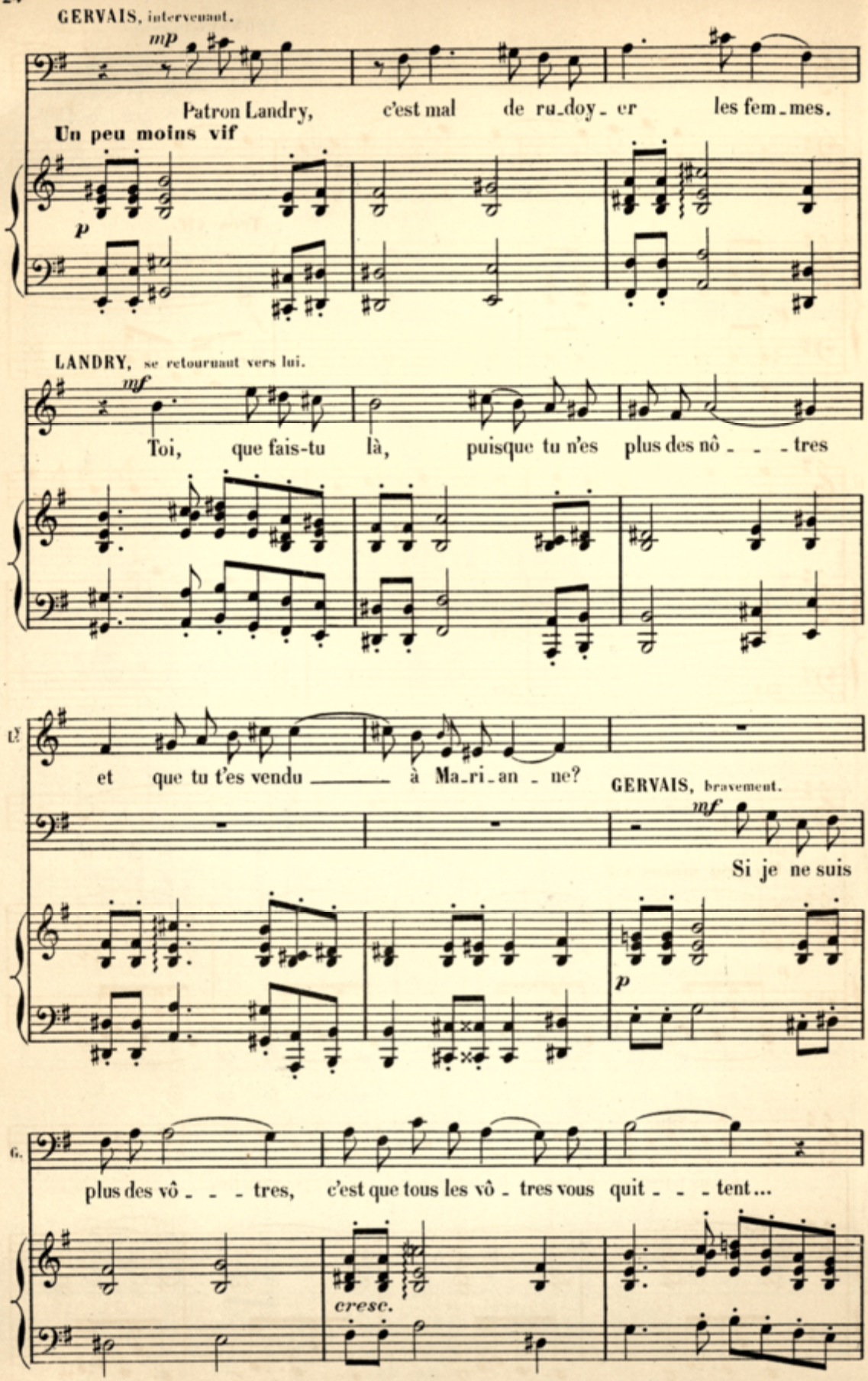

J.
veil - - - - - le, ta baie de Grâce, aux flots toujours cal - mes, aux
cresc.
J.
ri - - ves de ver-dure où se dres - - - - se
un peu élargi
cresc.
mf
J.
l'ar - bre gé - ant d'amour et de re - fu - ge, jar - din mi-ra-cu-leux
Largement
mf
J.
que tes ro - ches a - - bri - tent de leur sté-ri - - li - - - té,

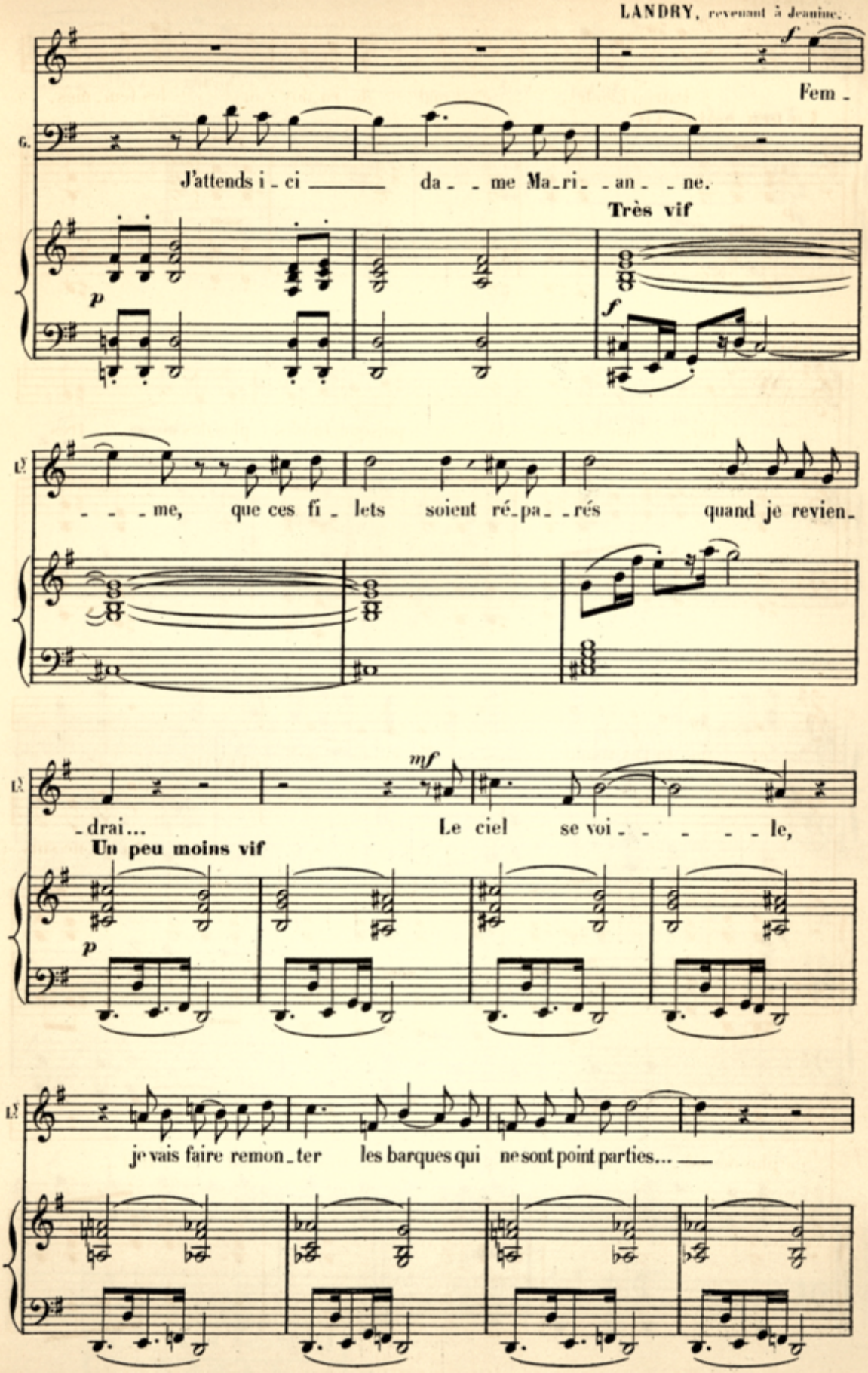

cresc.
J.
et dont les courants tiè_des font fleurir l'é_ter_ _nel prin_
cresc.
f
J.
_temps!
Chaleureusement
mf
cresc.
f
Peu à peu plus calme

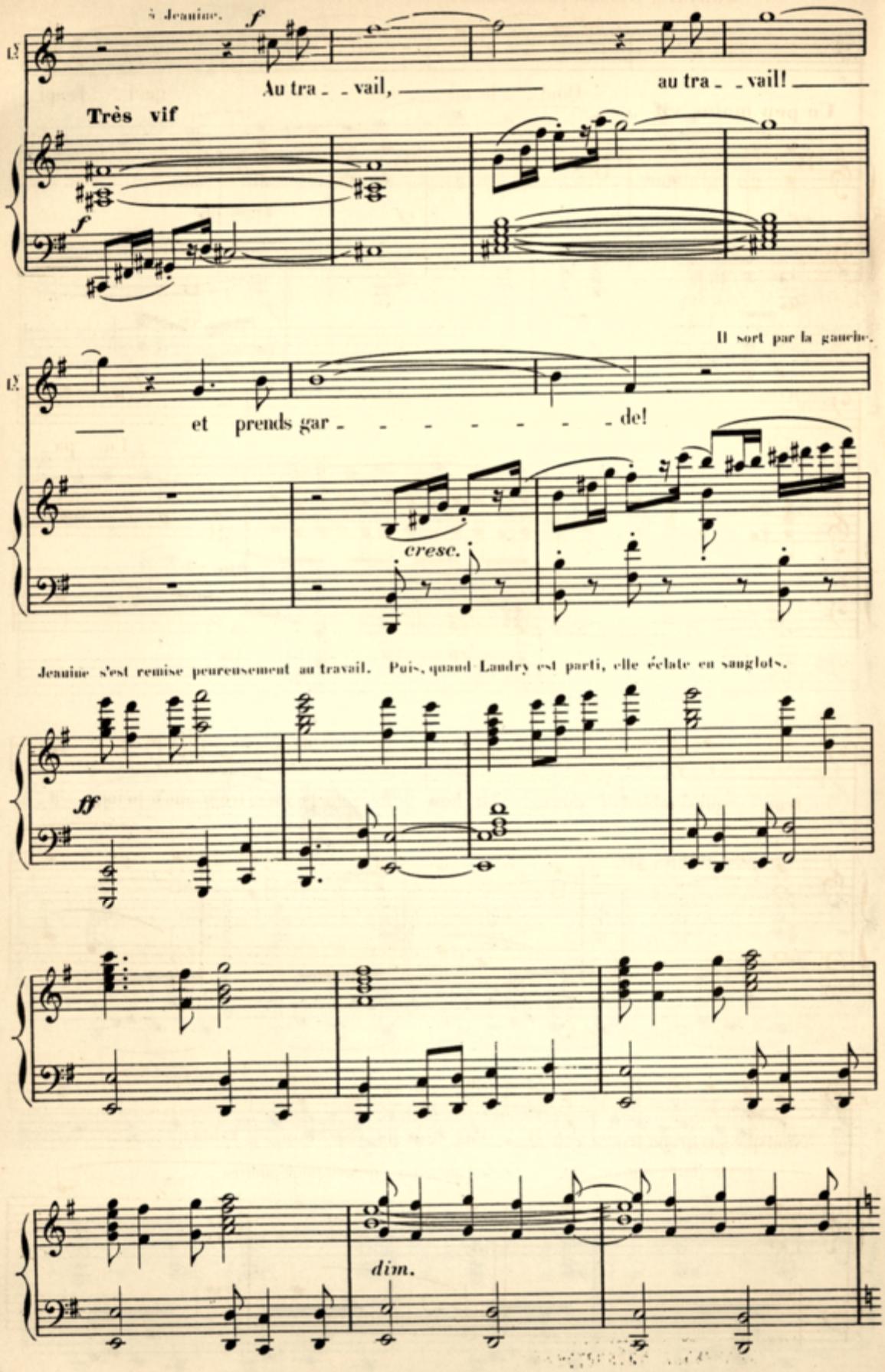

LANDRY, entrant par la gauche, violent, un peu ivre.
Très vif
Femme, encore à rê_vas_ser, en_core à pa_res_
JEANINE, peureuse, reprenant l'aiguille.
Landry, de grâ - - - - - - - ce...
- ser!
Je me re_po_sais un pe_tit mo_ment.
Un pe_tit mo_ment, oui!

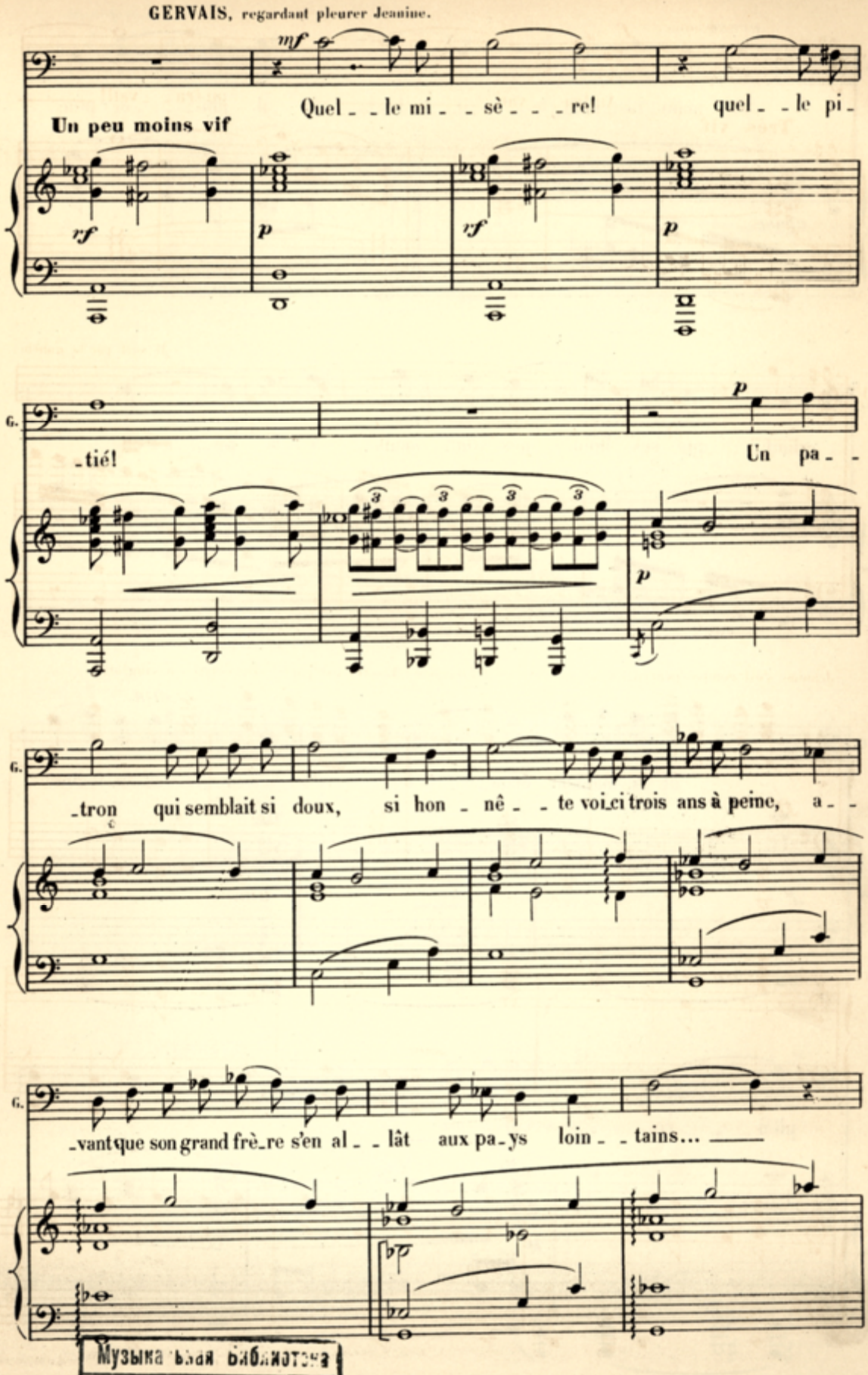

p
— les jour_nées en_ _tiè_ _ _res... Voy_ _
Un peu moins vif
pp
_ons ce tra_vail? Ta sœur Ma_ri_an_ne doit ve_
_nir a_che_ter ces fi_lets, puis_que la ma_le_chan_ _ce nous
Il examine les filets.
f
force à les ven_dre. Comment! des trous en_co_re?
Très vif
cresc.
f


JEANINE, terrifiée.
p
De grâ - ce, Lan -
furieux.
Qu'as-tu donc fait de-puis ce ma - tin?
p
- dry... Dans un pe-tit mo - ment, tout se-ra ré-pa - - ré.
menaçant.
f
Un pe-tit moment,
cresc.
un pe - tit mo-ment!... Faut - il donc que je me fâ - - che!

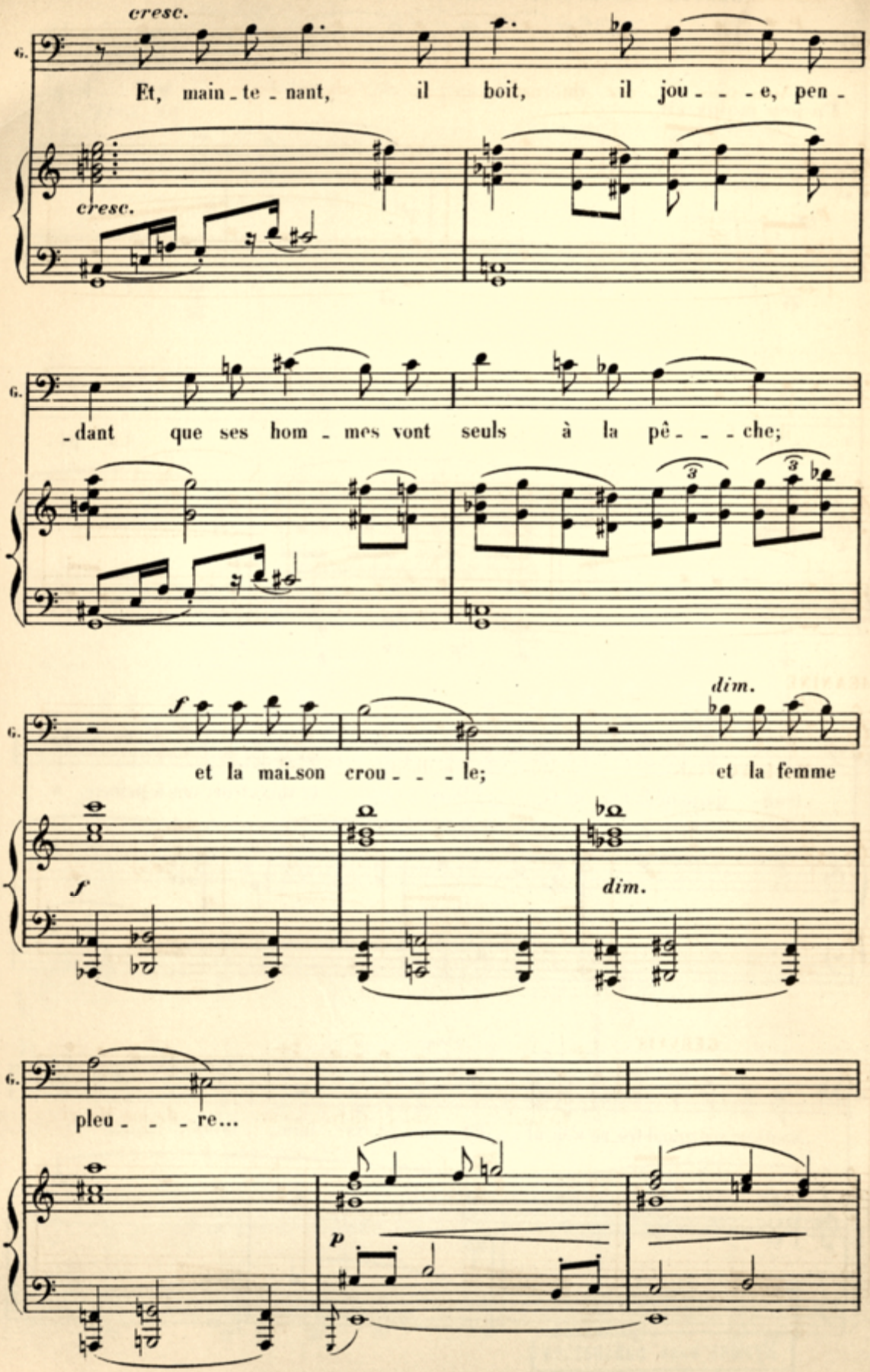

GERVAIS, intervenant.
mp
Patron Landry, c'est mal de ru_doy_er les fem_mes.
Un peu moins vif
p
LANDRY, se retournant vers lui.
mf
Toi, que fais-tu là, puisque tu n'es plus des nô_ _ _tres
et que tu t'es vendu à Ma_ri_an_ne?
GERVAIS, bravement.
mf
Si je ne suis
p
plus des vô_ _ _tres, c'est que tous les vô_tres vous quit_ _ _tent...
cresc.

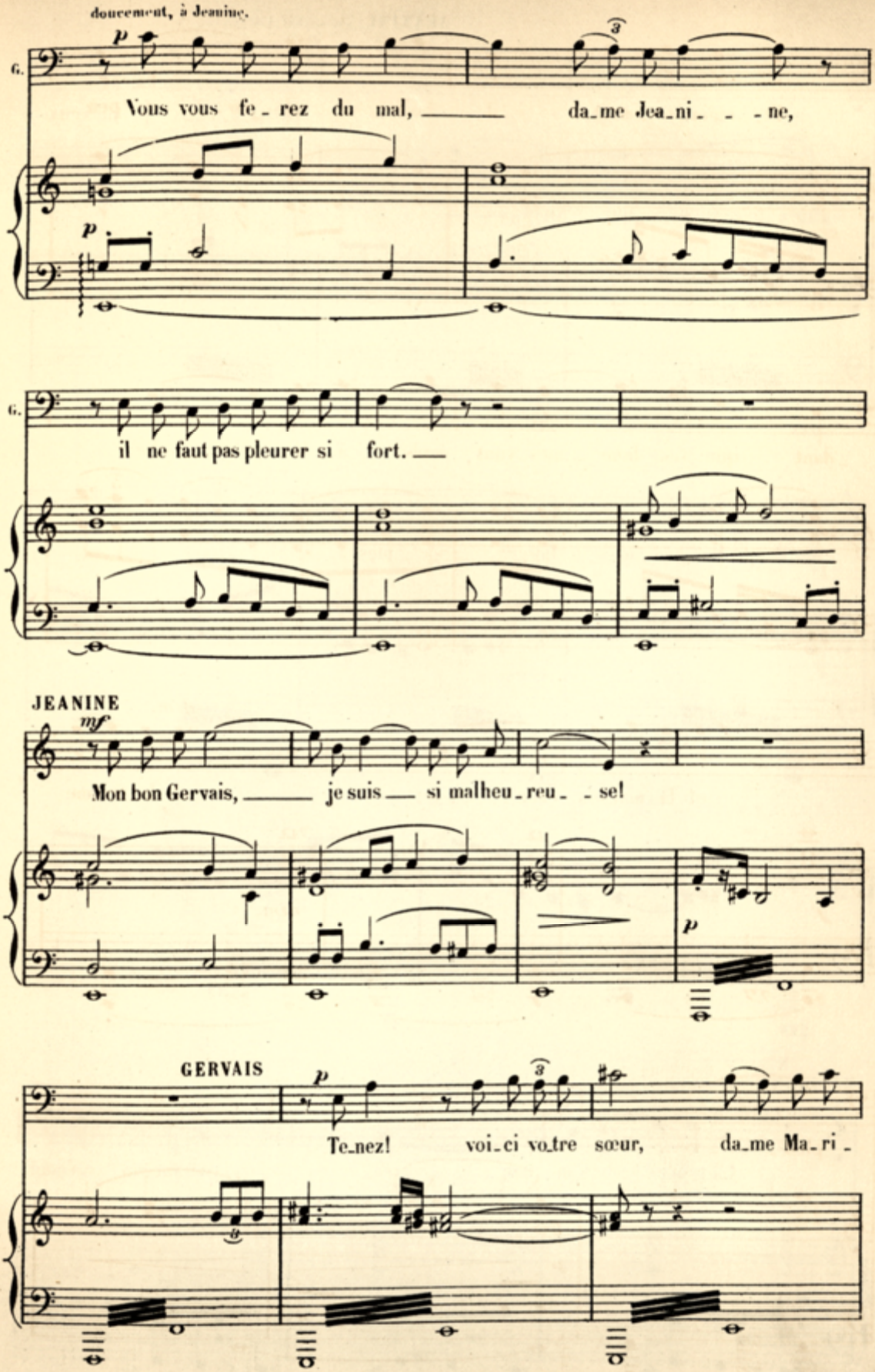

LANDRY, revenant à Jeanine.
Fem -
G.
J'attends i - ci — da - - me Ma - ri - - an - - ne.
Très vif
- - - me, que ces fi - lets soient ré - pa - - rés quand je revien -
- drai...
Le ciel se voi - - - - - - le,
Un peu moins vif
je vais faire remon - ter les barques qui ne sont point parties... —

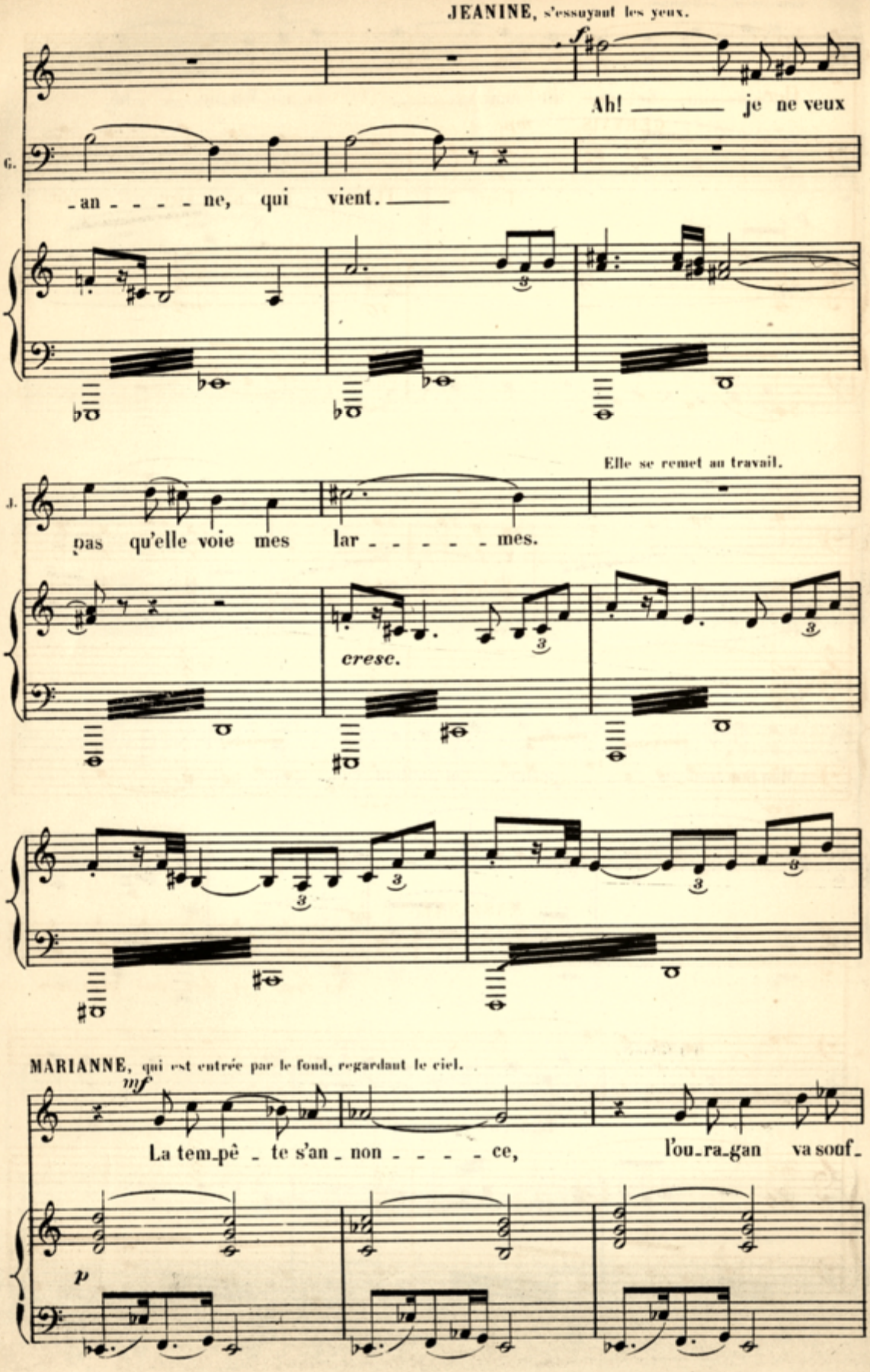

À Jeanine.
Au tra - - vail, au tra - - vail!
Très vif
Il sort par la gauche.
et prends gar - - - - - - - - de!
cresc.
Jeanine s'est remise peureusement au travail. Puis, quand Landry est parti, elle éclate en sanglots.
ff
dim.

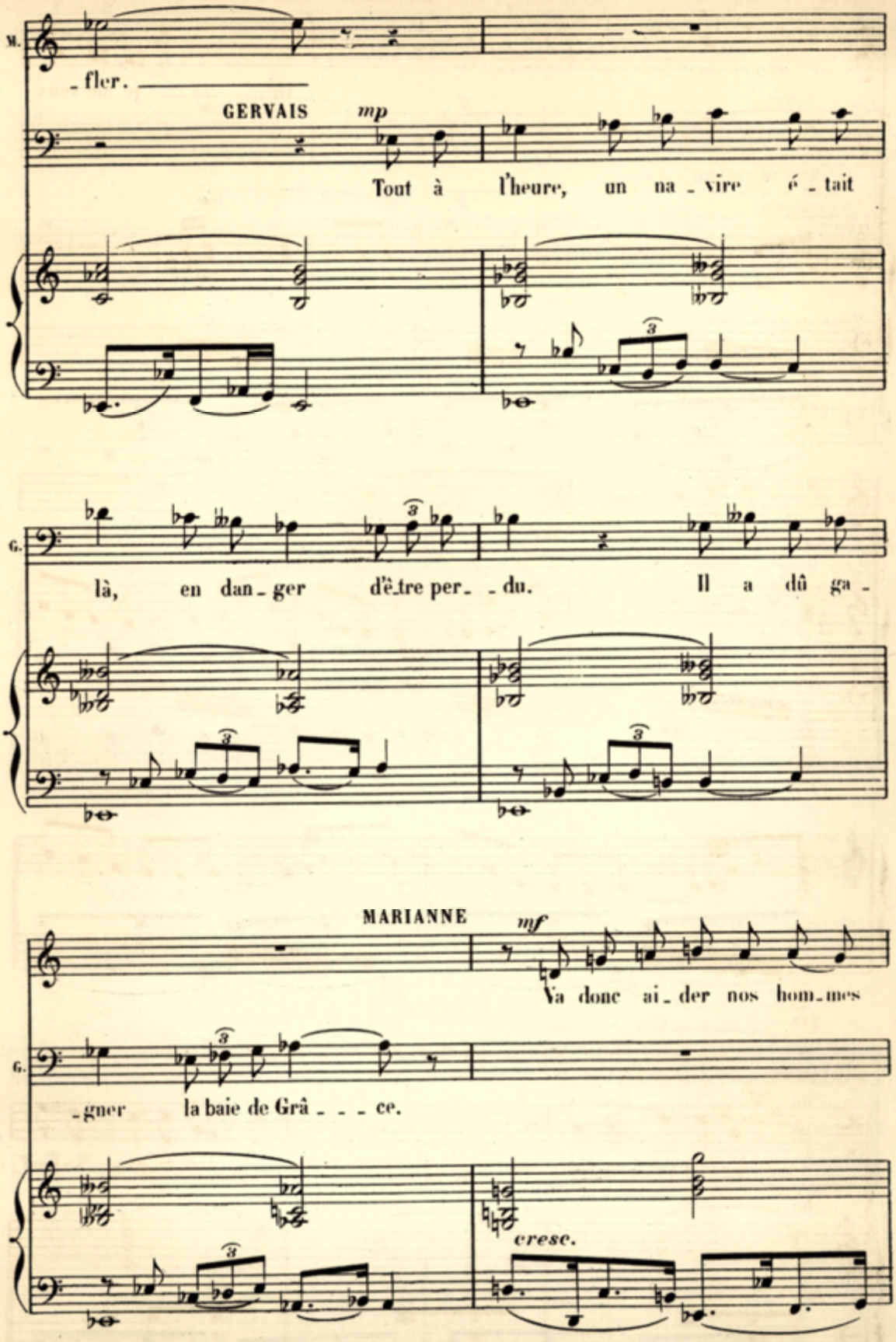


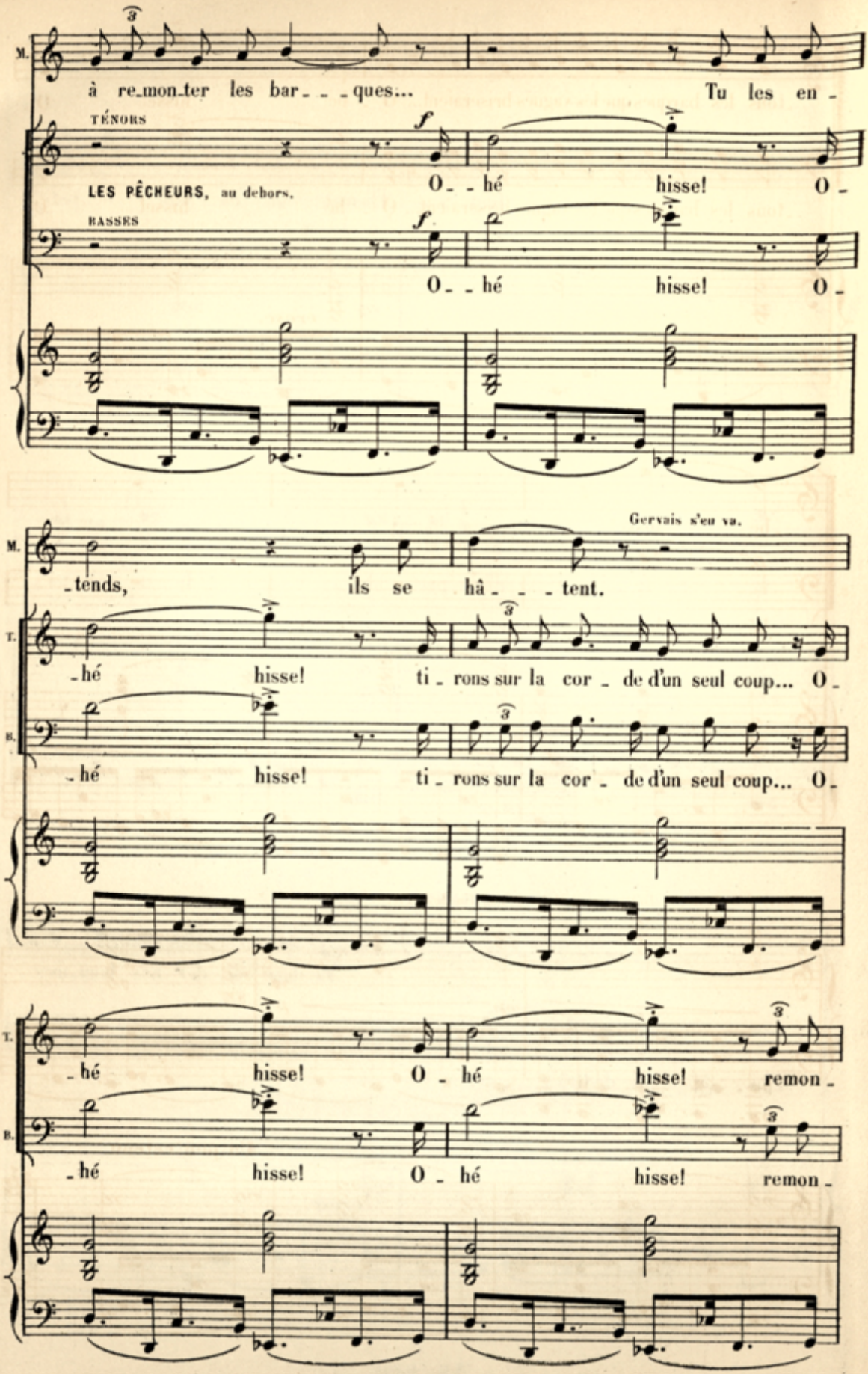

Музыкальная библиотека
№ 38280
Всесоюзного

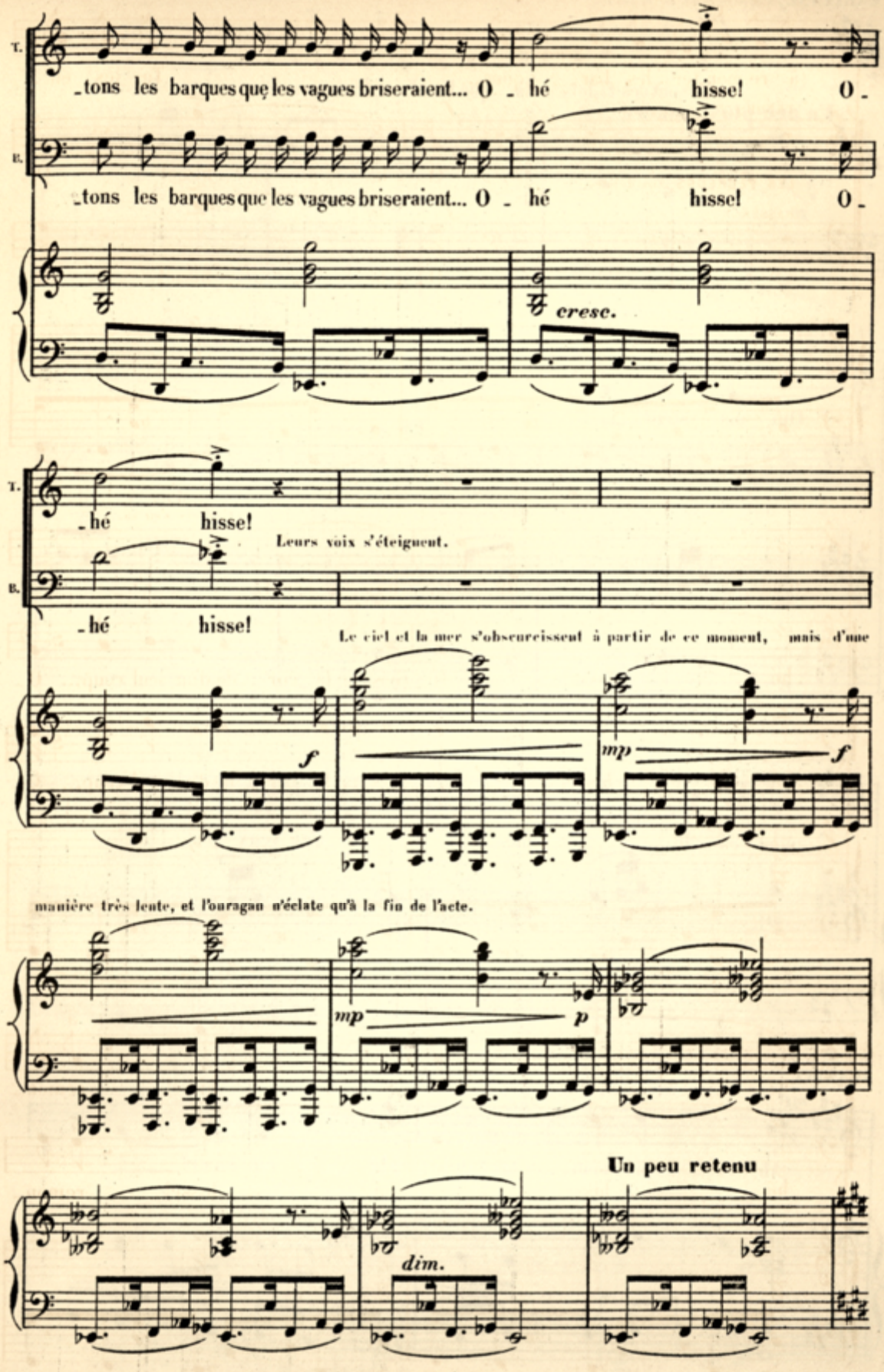

cresc.
G.
Et, main - te - nant, il boit, il jou - - - e, pen -
cresc.
G.
- dant que ses hom - mes vont seuls à la pê - - - che;
f
dim.
G.
et la mai_son crou - - - le; et la femme
f
dim.
G.
pleu - - - re...
p

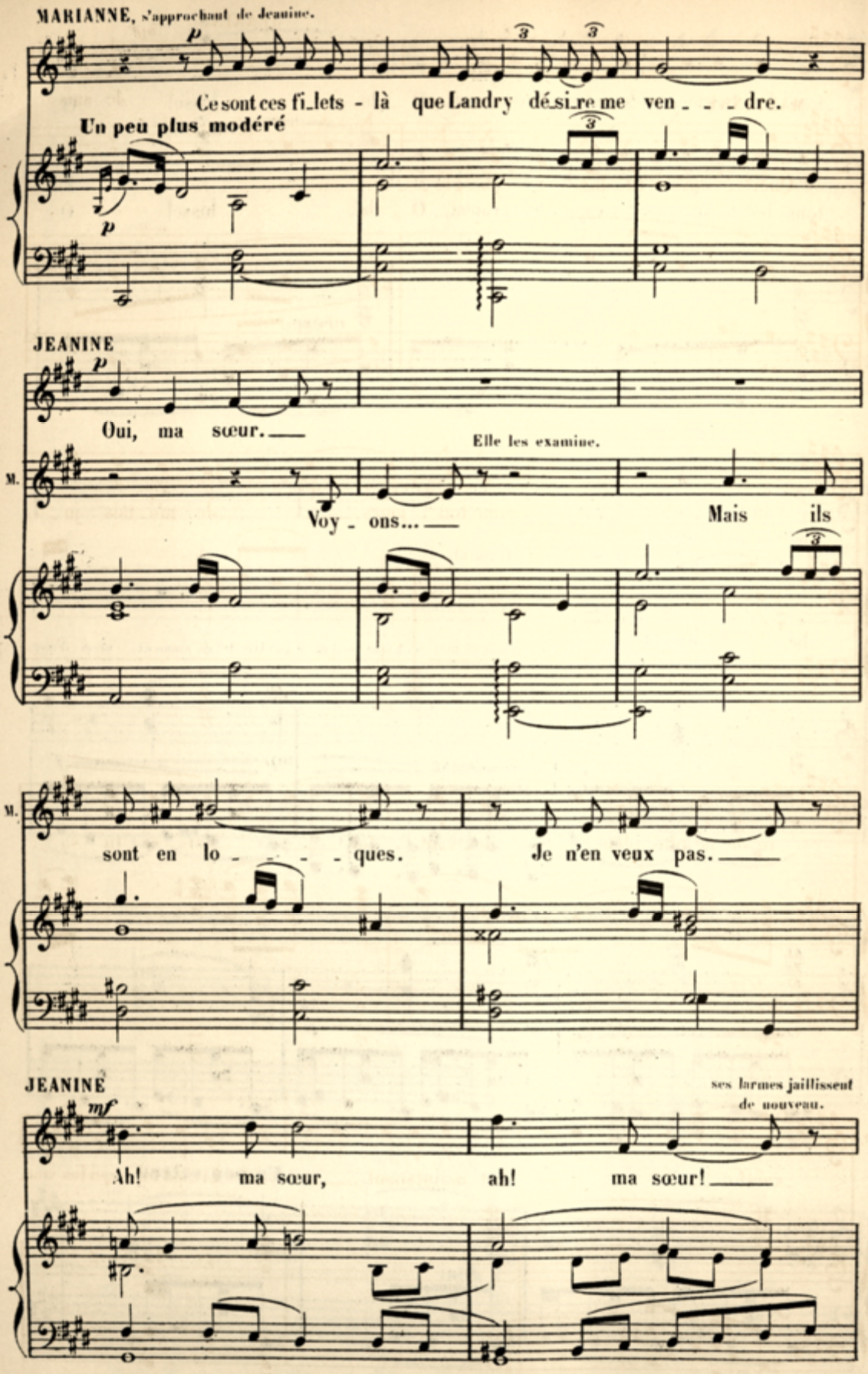

doucement, à Jeanine.
G.
Vous vous fe_rez du mal, ____ da_me Jea_ni_ _ _ne,
G.
il ne faut pas pleurer si fort. ___
JEANINE
Mon bon Gervais, ____ je suis ___ si malheu_reu_ _se!
GERVAIS
Te_nez! voi_ci vo_tre sœur, da_me Ma_ri_

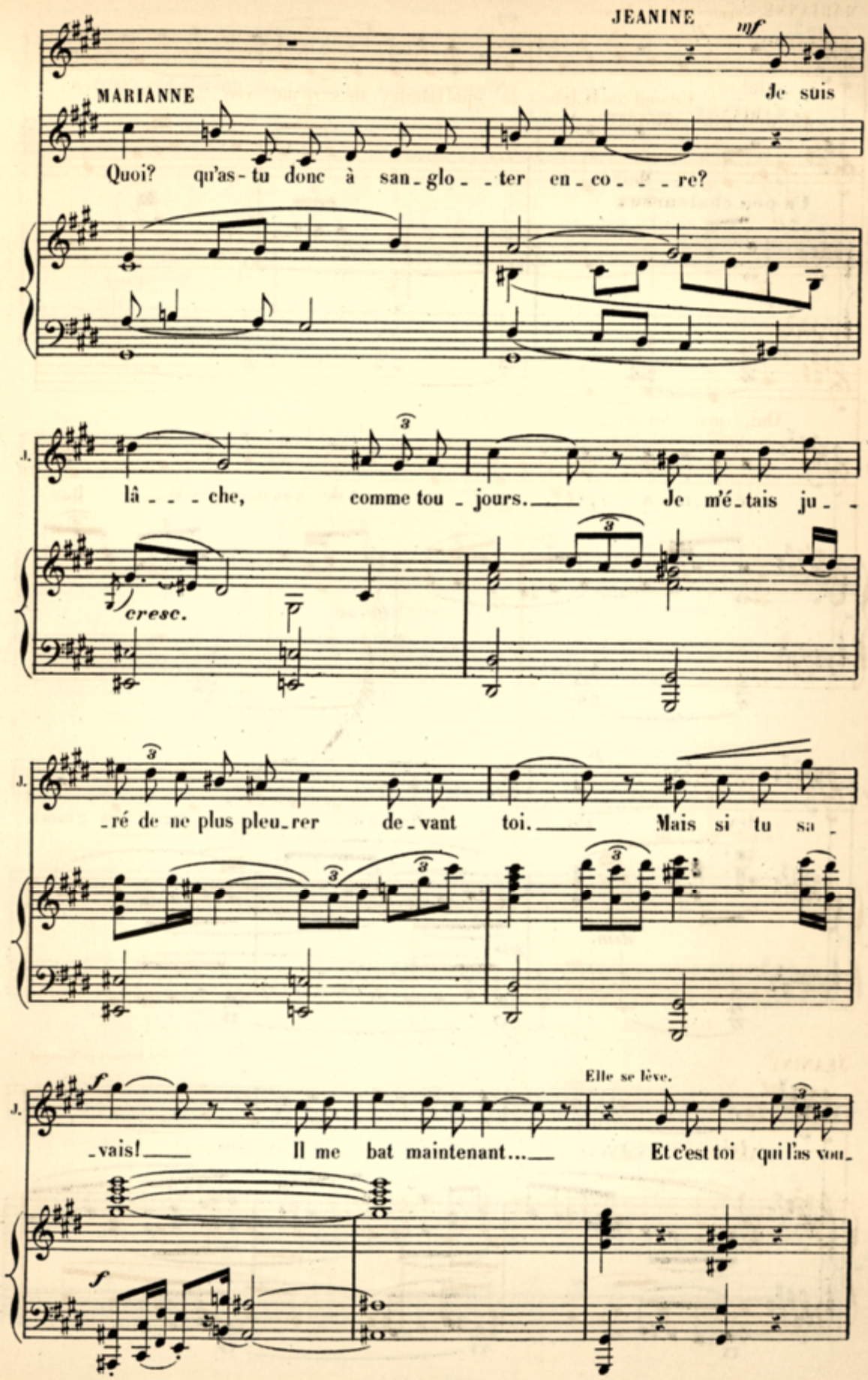

JEANINE, s'essuyant les yeux.
f
Ah! ——— je ne veux
G.
-an - - - - ne, qui vient. ———
Elle se remet au travail.
J.
pas qu'elle voie mes lar - - - - - mes.
cresc.
MARIANNE, qui est entrée par le fond, regardant le ciel.
mf
La tem-pê - te s'an - non - - - - ce, l'ou-ra-gan va souf-
p

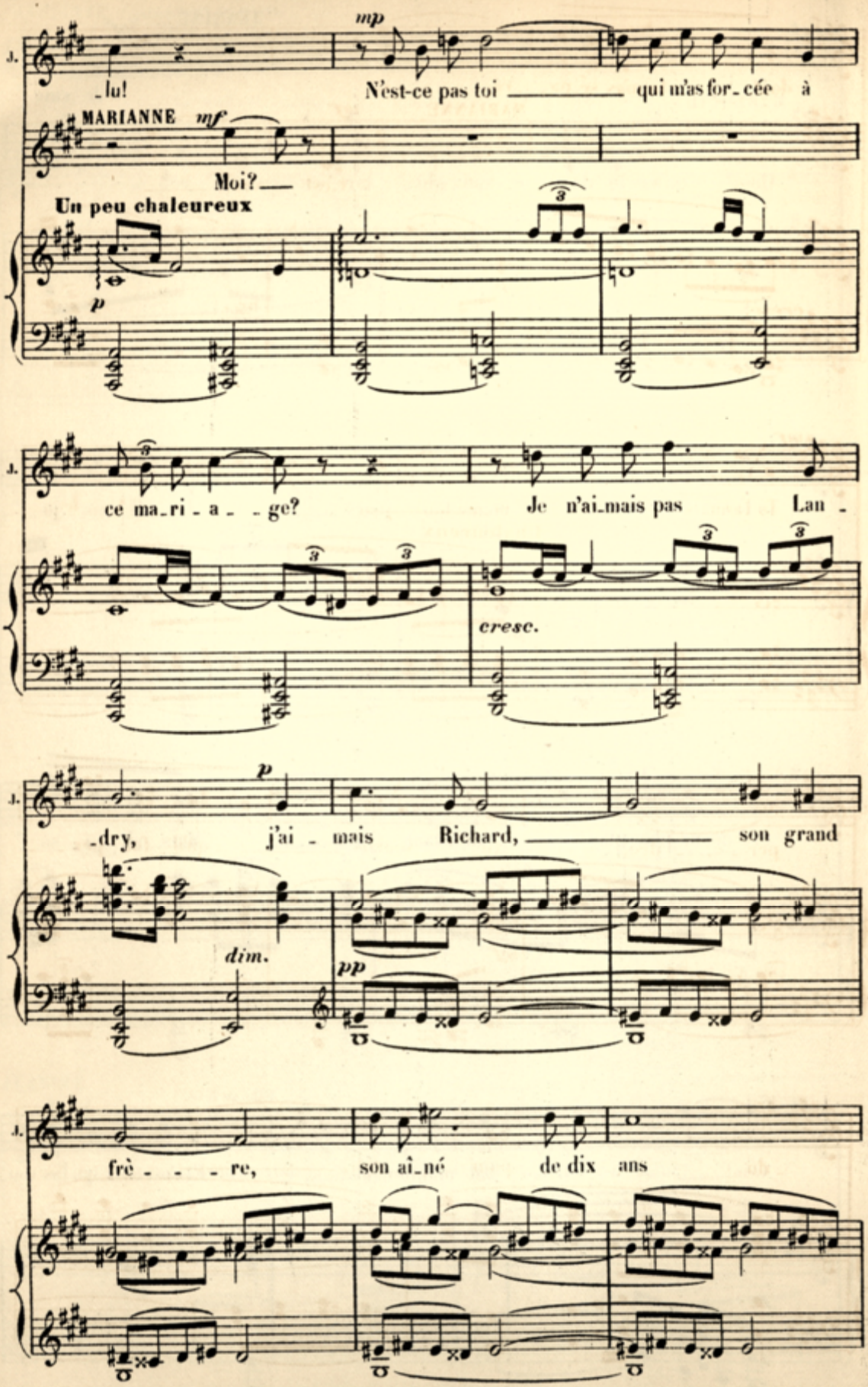

M.
-fler.
GERVAIS
mp
Tout à l'heure, un na-vire é-tait
G.
là, en dan-ger d'être per--du. Il a dû ga-
MARIANNE
mf
Va donc ai-der nos hom-mes
G.
-gner la baie de Grâ---ce.
cresc.

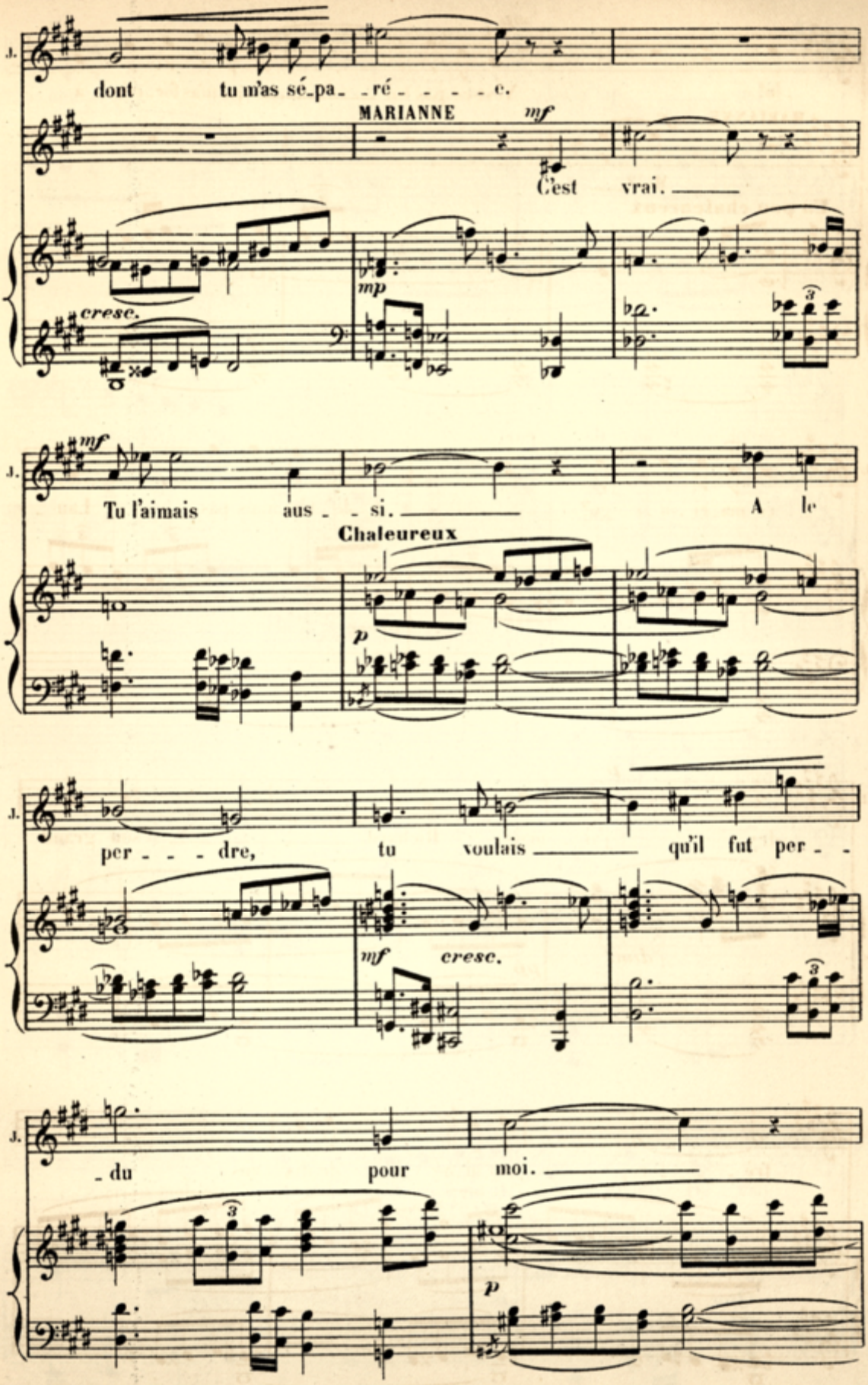

M.
à re_mon_ter les bar_ _ _ques...
Tu les en -
TÉNORS
f
LES PÊCHEURS, au dehors.
O_ _hé
hisse!
O -
BASSES
f
O_ _hé
hisse!
O -
Gervais s'en va.
M.
_tends,
ils se
hâ_ _ _tent.
T.
_hé
hisse!
ti_rons sur la cor_de d'un seul coup...
O -
B.
_hé
hisse!
ti_rons sur la cor_de d'un seul coup...
O -
T.
_hé
hisse!
O _ hé
hisse!
remon -
B.
_hé
hisse!
O _ hé
hisse!
remon -

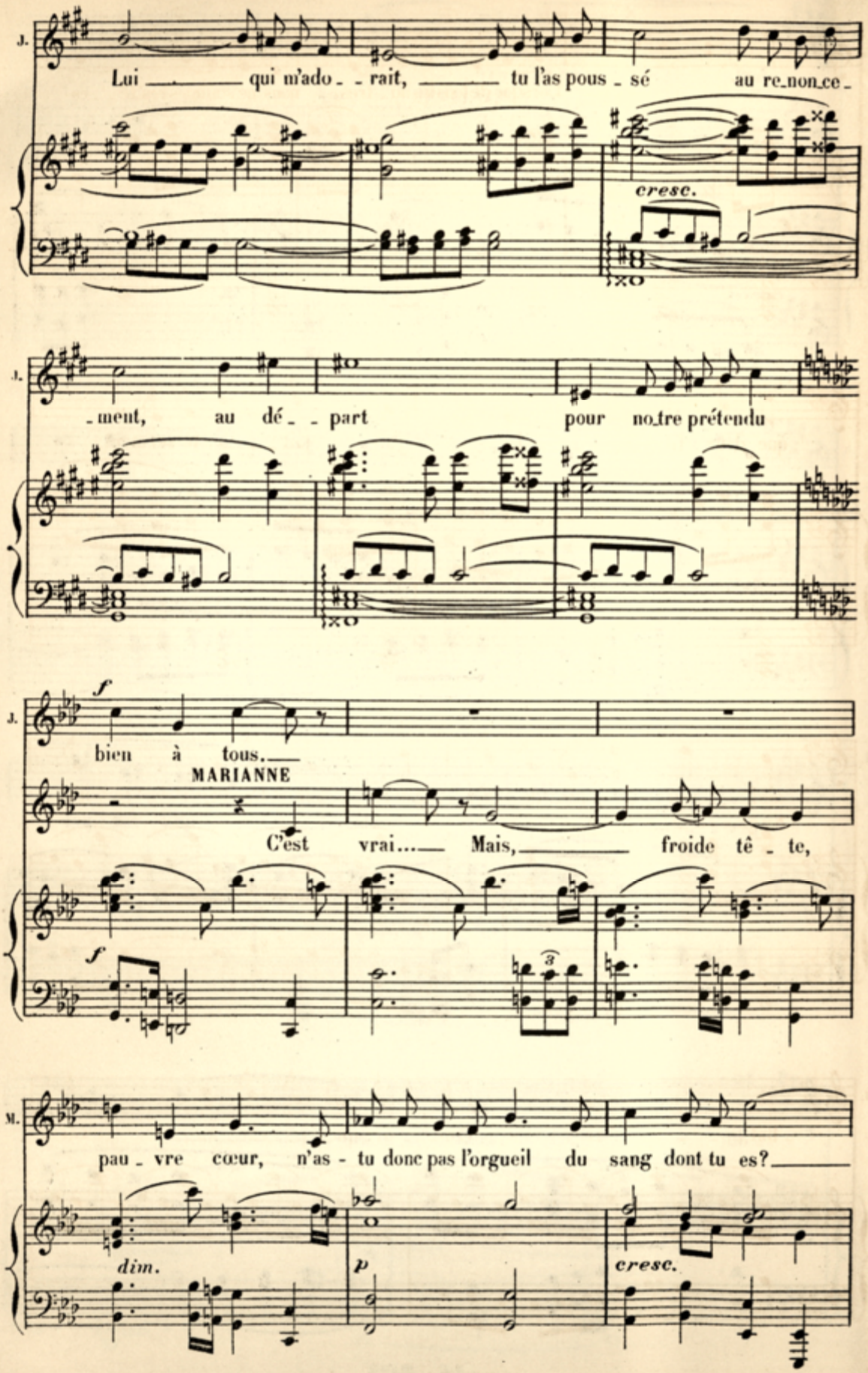

T.
B.
_tons les barques que les vagues briseraient... O _ hé hisse! O _
_tons les barques que les vagues briseraient... O _ hé hisse! O _
cresc.
_hé hisse!
_hé hisse!
Leurs voix s'éteignent.
Le ciel et la mer s'obscurcissent à partir de ce moment, mais d'une
f
mp
f
manière très lente, et l'ouragan n'éclate qu'à la fin de l'acte.
mp
p
Un peu retenu
dim.

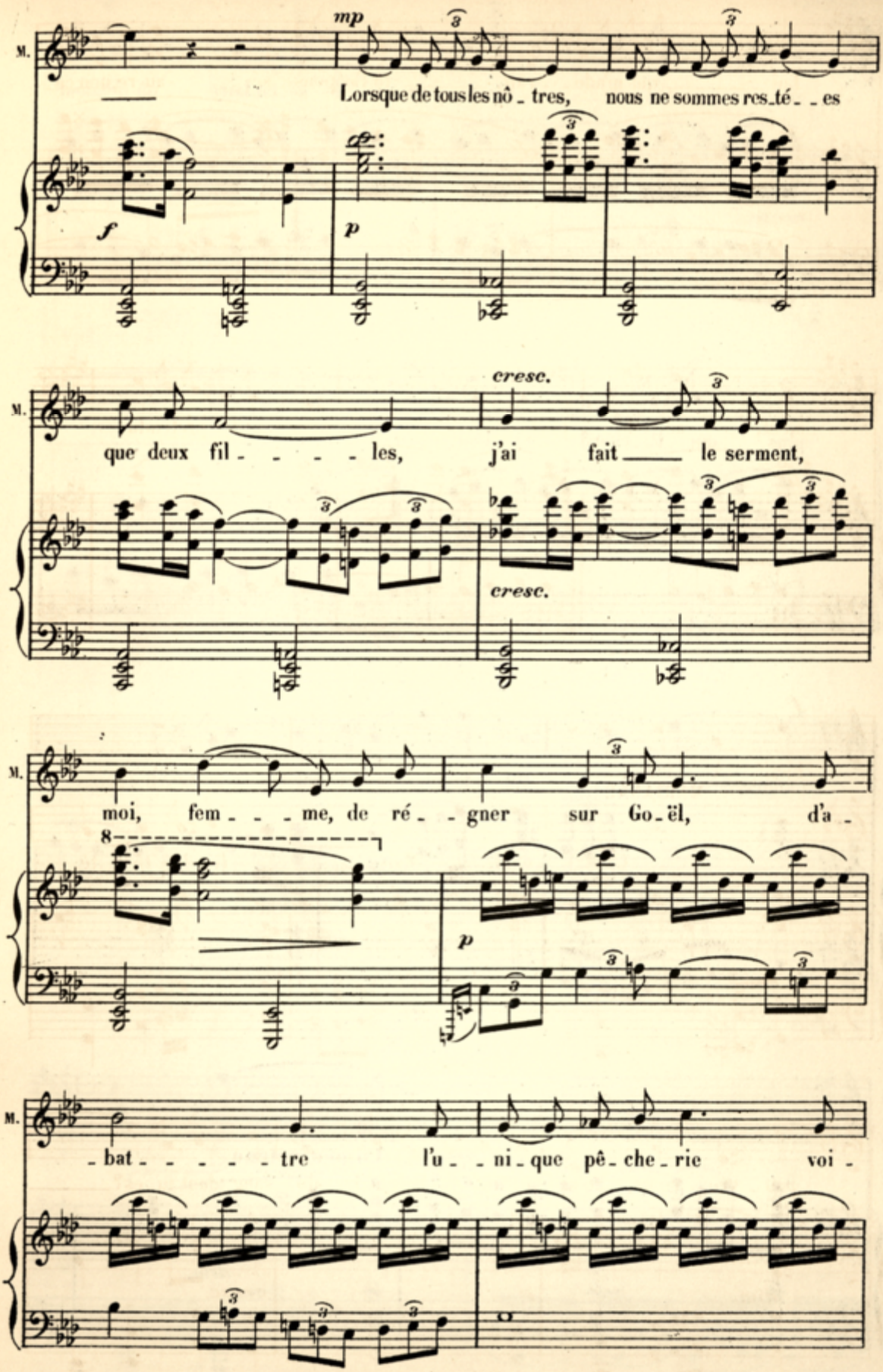

MARIANNE, s'approchant de Jeanine.
p
Ce sont ces fi_lets - là que Landry dé_si_re me ven_ _ _ dre.
Un peu plus modéré
p
JEANINE
p
Oui, ma sœur.
M.
Elle les examine.
Voy_ons...
Mais ils
M.
sont en lo_ _ _ _ques.
Je n'en veux pas.
JEANINE
ses larmes jaillissent de nouveau.
mf
Ah! ma sœur, ah! ma sœur!

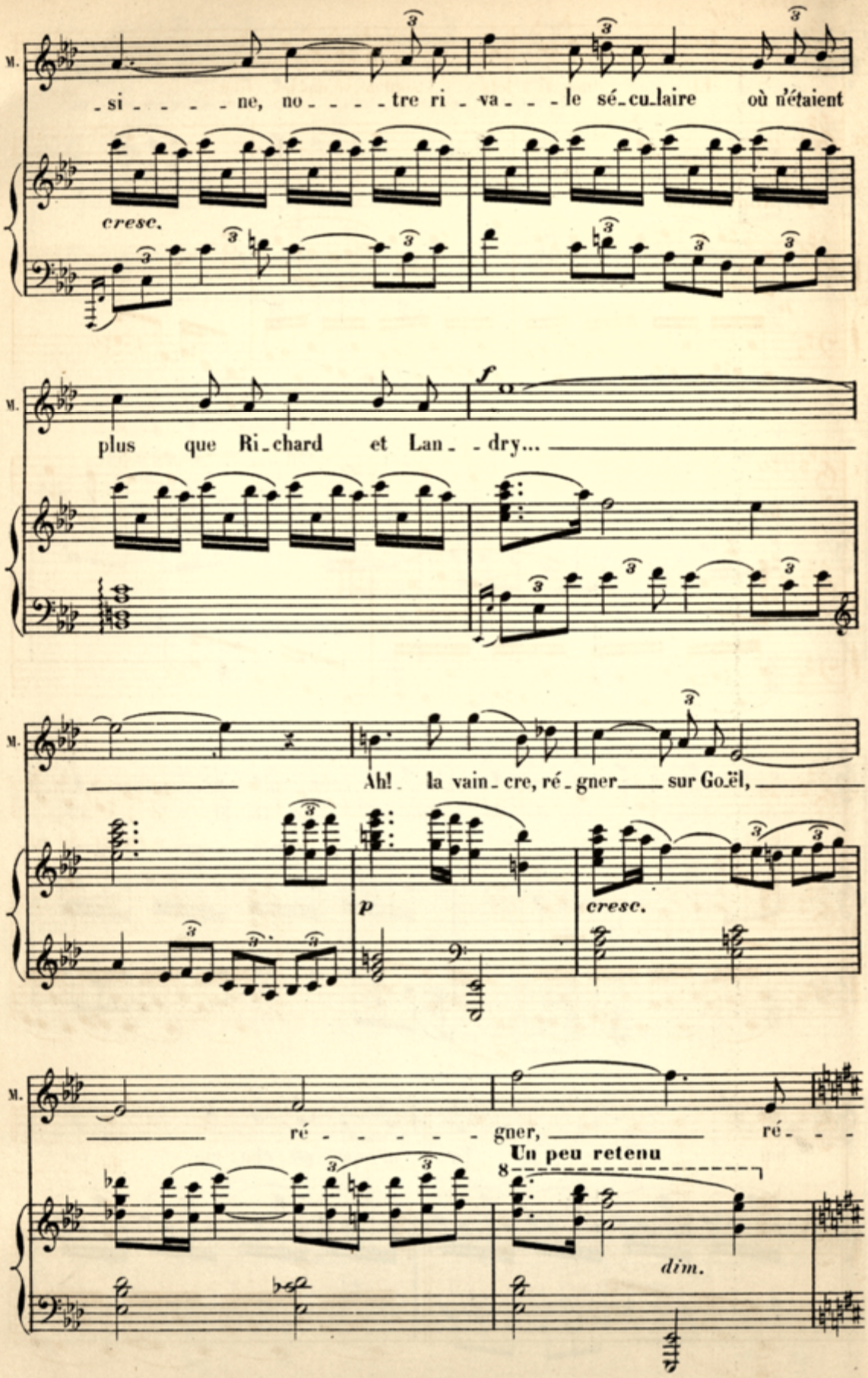

JEANINE
mf
Je suis
MARIANNE
Quoi? qu'as-tu donc à san-glo--ter en-co---re?
J.
lâ---che, comme tou-jours. Je m'é-tais ju--
cresc.
J.
-ré de ne plus pleu-rer de-vant toi. Mais si tu sa-
J.
f
-vais! Il me bat maintenant... Et c'est toi qui l'as vou-
Elle se lève.
f

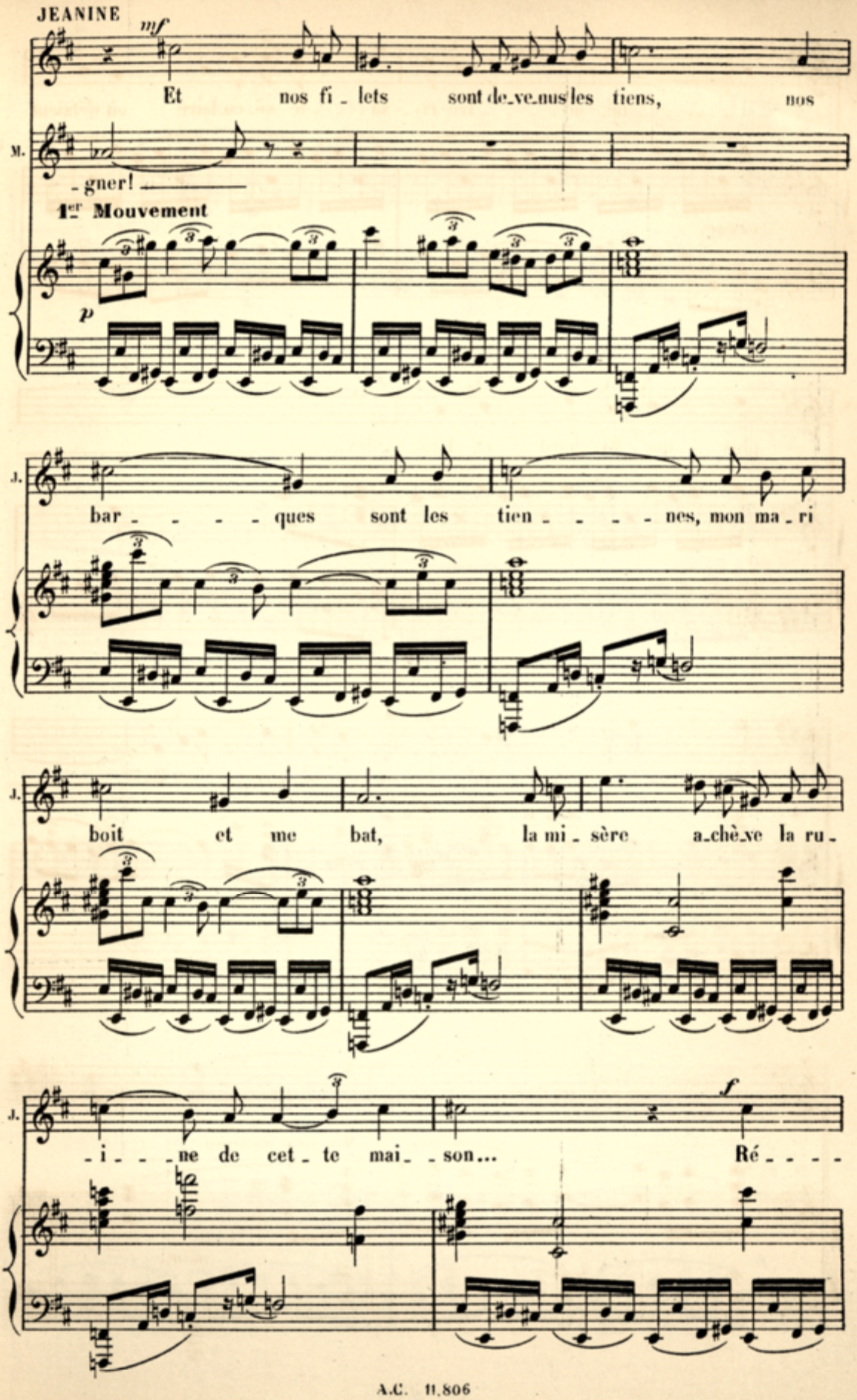

J.
mp
_lu! N'est-ce pas toi qui m'as for_cée à
MARIANNE mf
Moi?
Un peu chaleureux
p
ce ma_ri_a_ge? Je n'ai_mais pas Lan_
cresc.
p
_dry, j'ai_mais Richard, son grand
dim.
pp
frè_re, son aî_né de dix ans

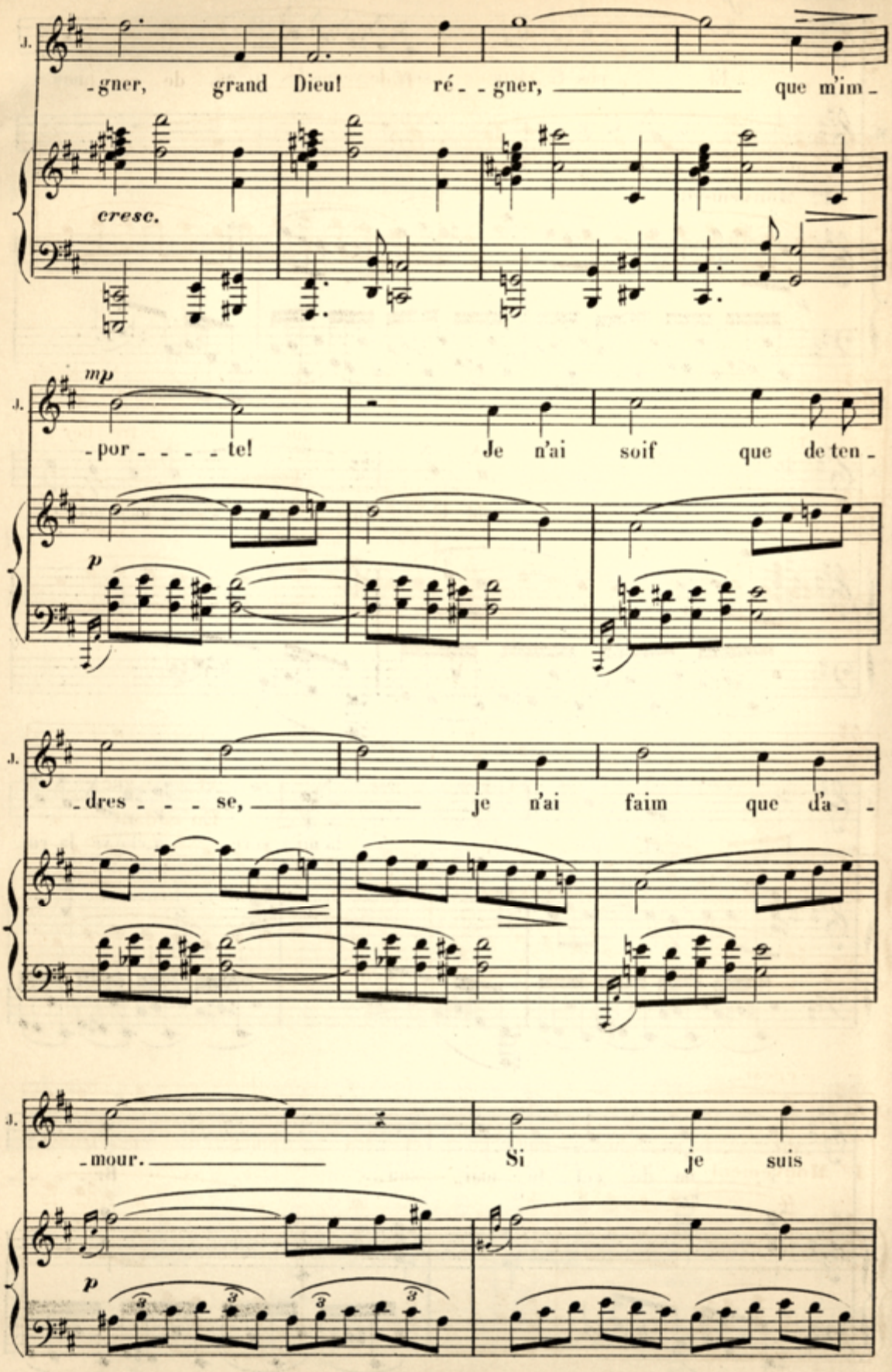

dont tu m'as sé-pa- -ré- - - - - e.
MARIANNE
mf
C'est vrai.
cresc.
mp
mf
Tu l'aimais aus- - si.
A le
Chaleureux
p
per- - - - dre, tu voulais qu'il fut per- -
mf
cresc.
- du pour moi.
p

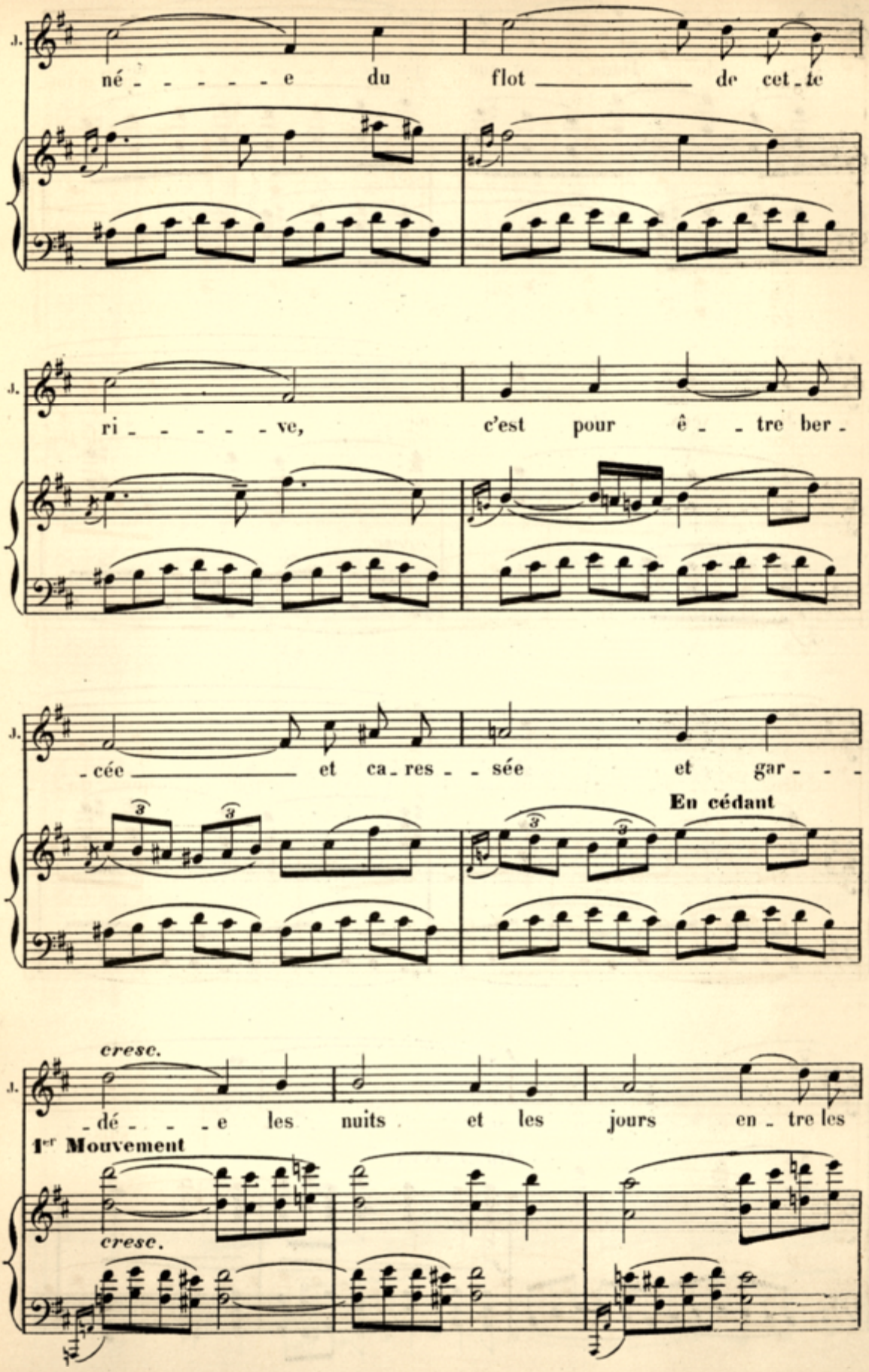

J.
Lui qui m'ado - rait, tu l'as pous - sé au re-non-ce-
cresc.
J.
-ment, au dé - part pour notre prétendu
J.
f
bien à tous.
MARIANNE
C'est vrai... Mais, froide tê - te,
f
M.
pau - vre cœur, n'as - tu donc pas l'orgueil du sang dont tu es?
dim.
p
cresc.

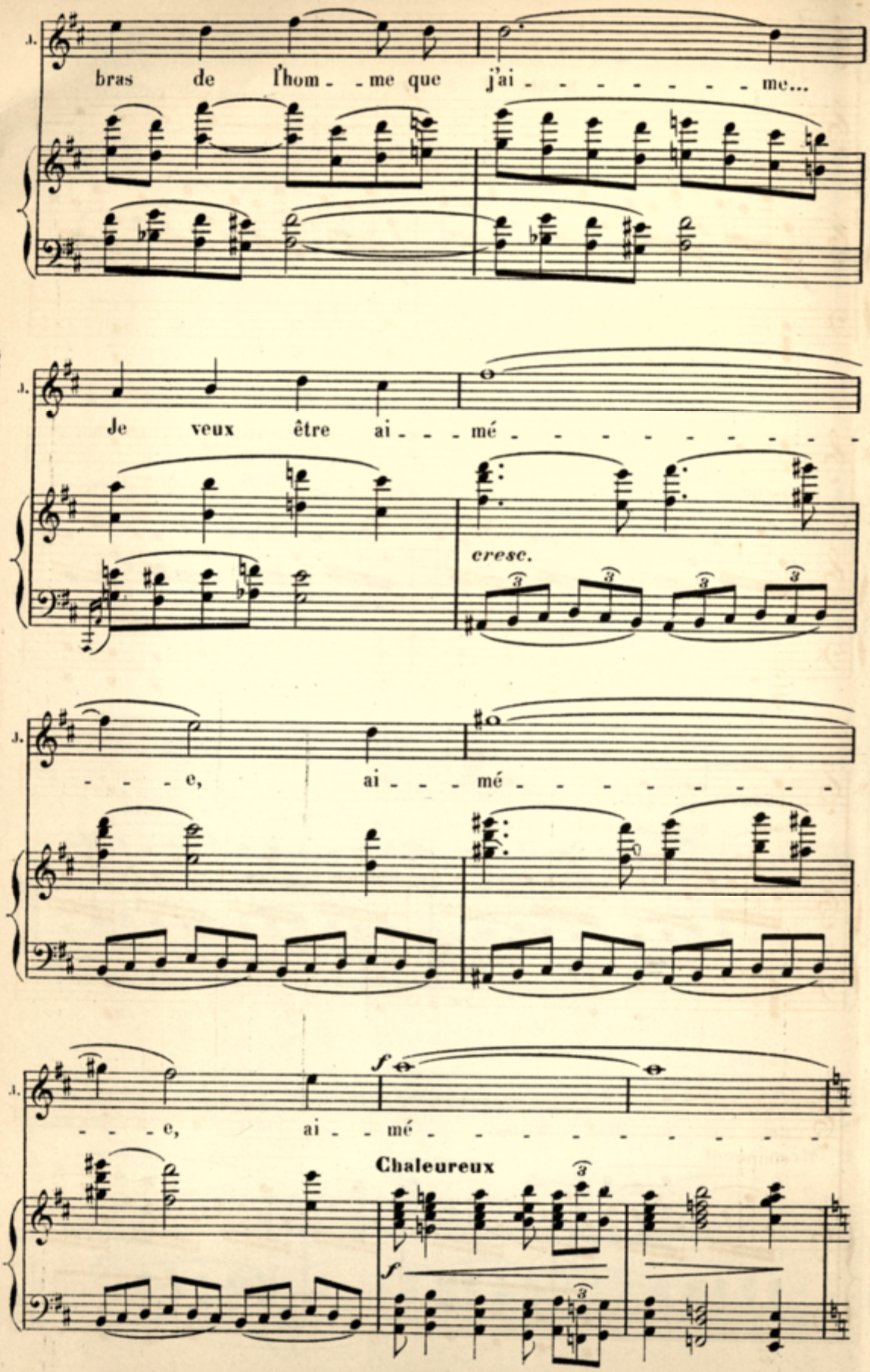

M.
mp
Lorsque de tous les nô - tres, nous ne sommes res - té - - es
f
p
M.
cresc.
que deux fil - - - - les, j'ai fait le serment,
cresc.
M.
moi, fem - - - me, de ré - - gner sur Go - ël, d'a -
8
p
M.
- bat - - - - - tre l'u - - ni - que pê - che - rie voi -

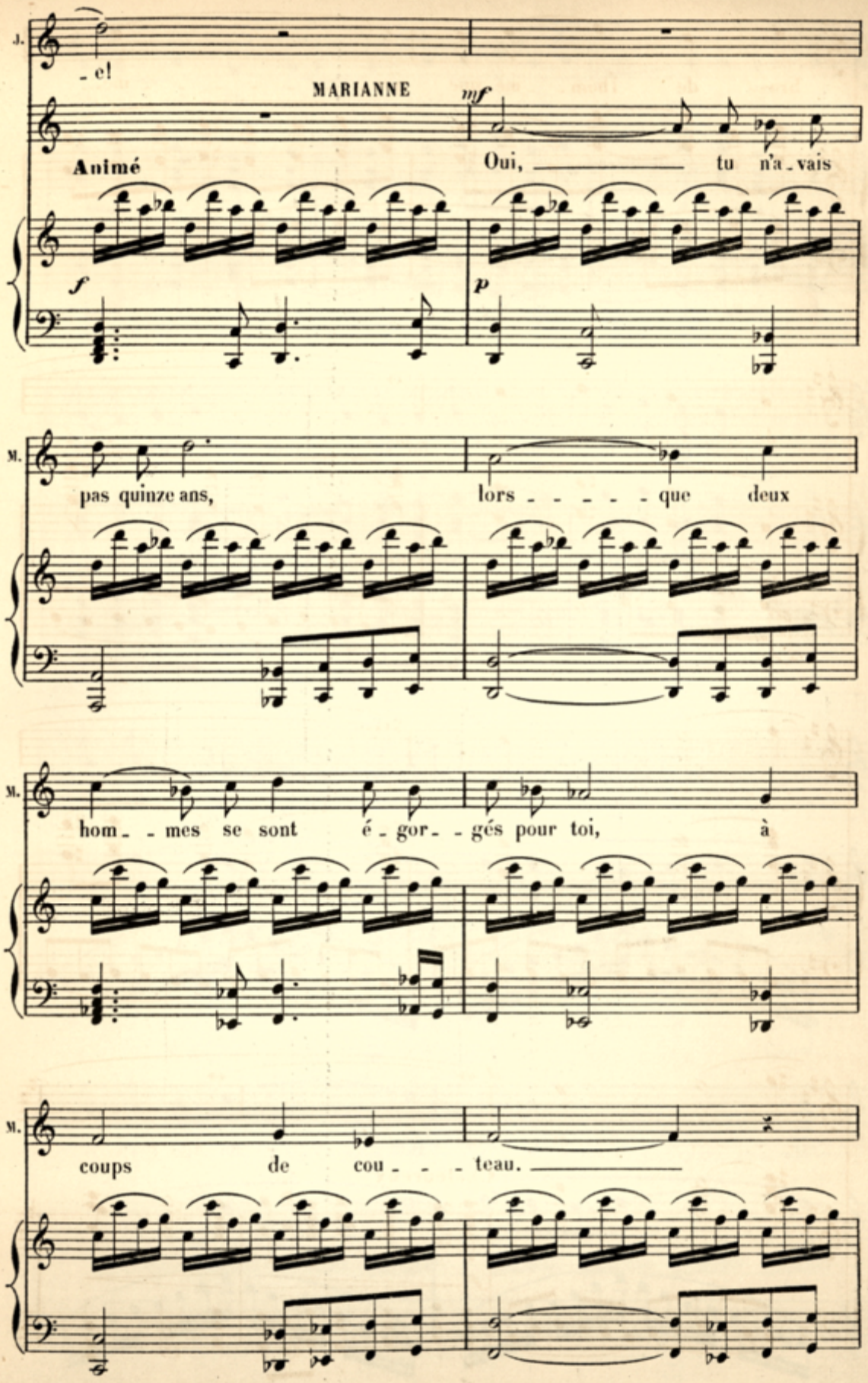

M.
-si - - - - ne, no - - - - tre ri - va - - - le sé - cu - laire où n'étaient
cresc.
M.
plus que Ri - chard et Lan - - dry...
f
M.
Ah! la vain - cre, ré - gner sur Goël,
p
cresc.
M.
ré - - - - - gner, ré - - -
Un peu retenu
8
dim.

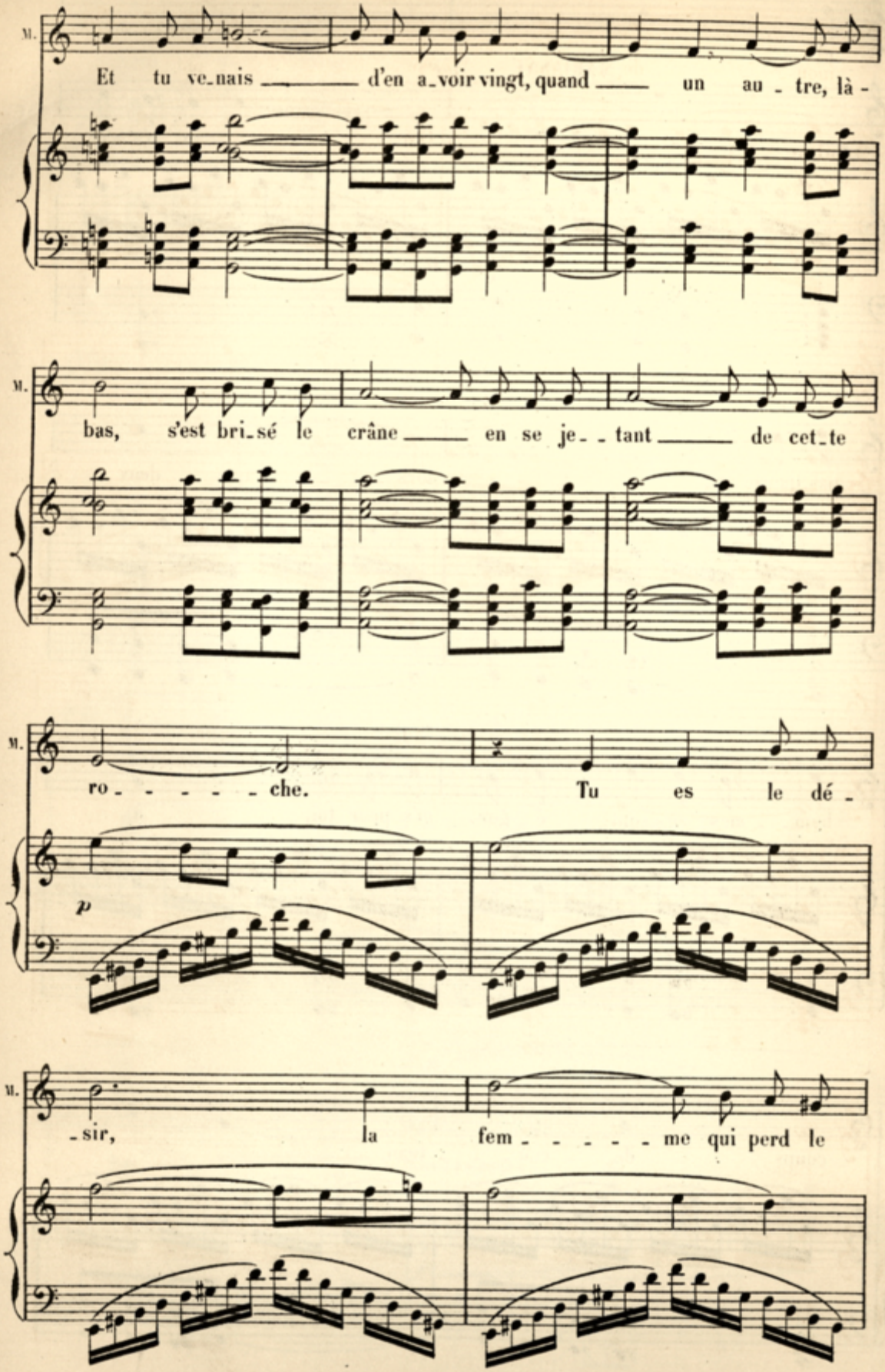

JEANINE
mf
Et nos fi - lets sont de-ve-nus les tiens, nos
M.
- gner!
1er Mouvement
p
J.
bar - - - - ques sont les tien - - - - nes, mon ma - ri
J.
boit et me bat, la mi - sère a-chè-ve la ru -
J.
- i - - - ne de cet - te mai - - son...
f
Ré - - - -

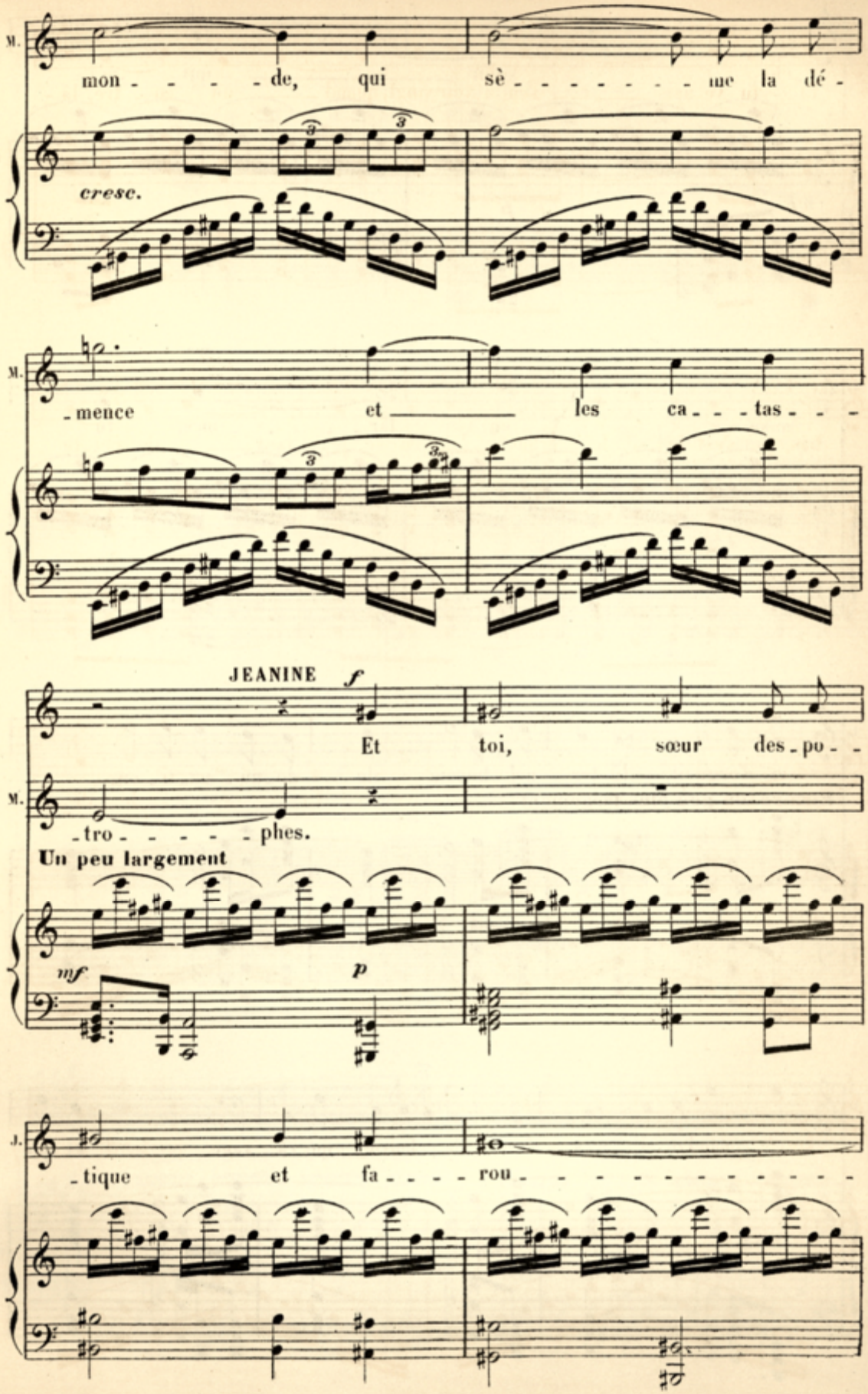

J.
-gner, grand Dieu! ré- -gner, que m'im-
cresc.
mp
J.
-por- - - - te! Je n'ai soif que de ten-
p
J.
-dres- - - se, je n'ai faim que d'a- -
J.
-mour. Si je suis
p

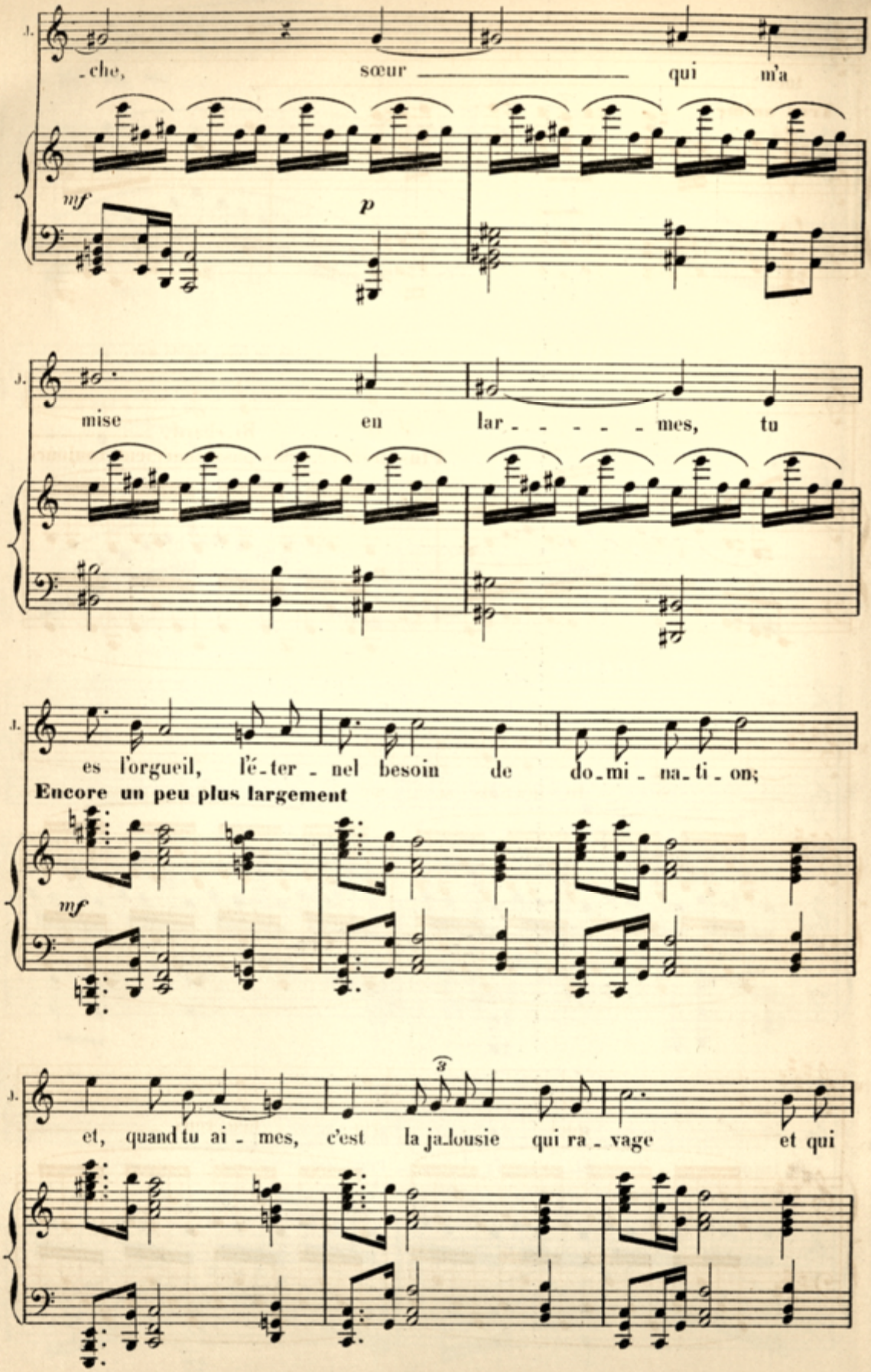

J.
né - - - - - e du flot de cet - te
J.
ri - - - - - ve, c'est pour ê - - tre ber -
J.
- cée et ca - res - - sée et gar - - -
En cédant
J.
cresc.
- dé - - - - e les nuits et les jours en - tre les
1er Mouvement
cresc.

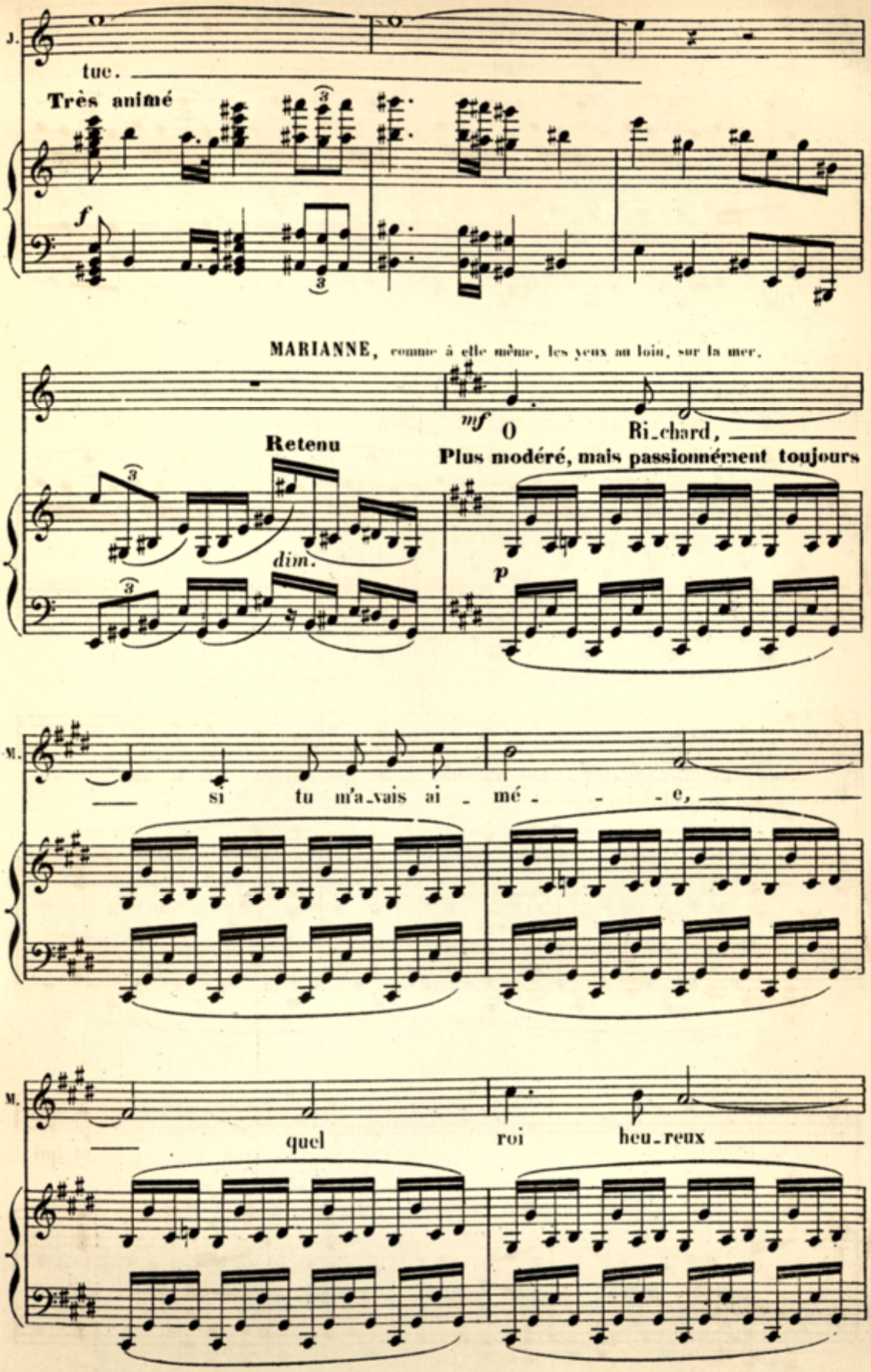

J.
bras de l'hom - me que j'ai - - - - - - - - me...
J.
Je veux être ai - - - mé - - - - - - - - - - -
cresc.
J.
- - - e, ai - - - mé - - - - - - - - - - -
J.
f
- - - e, ai - - mé - - - - - - - - - - -
Chaleureux
f

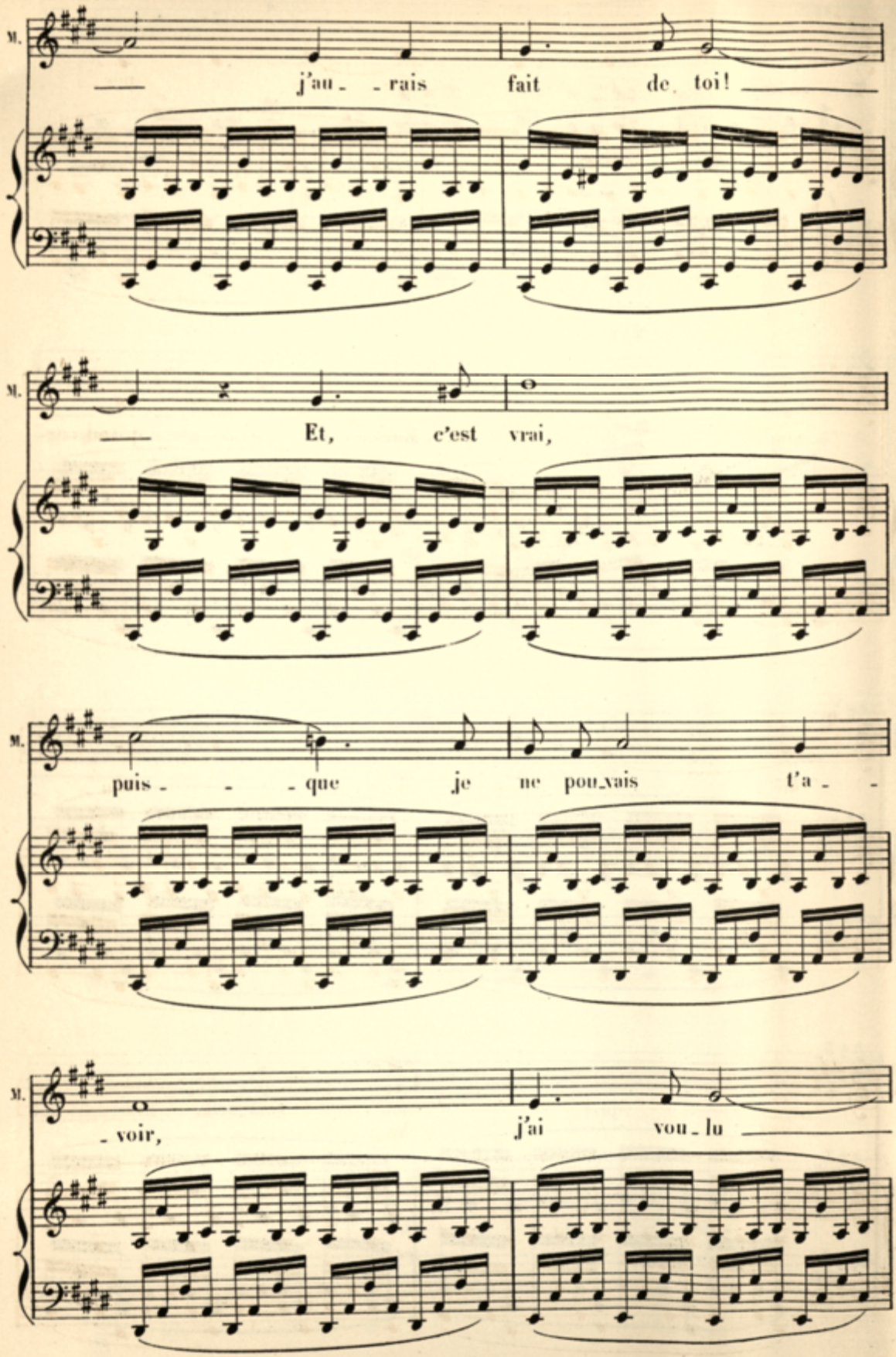

J.
- e!
MARIANNE
mf
Animé
Oui, tu n'a - vais
f
p
M.
pas quinze ans, lors - - - - - que deux
M.
hom - - mes se sont é - gor - - gés pour toi, à
M.
coups de cou - - - teau.

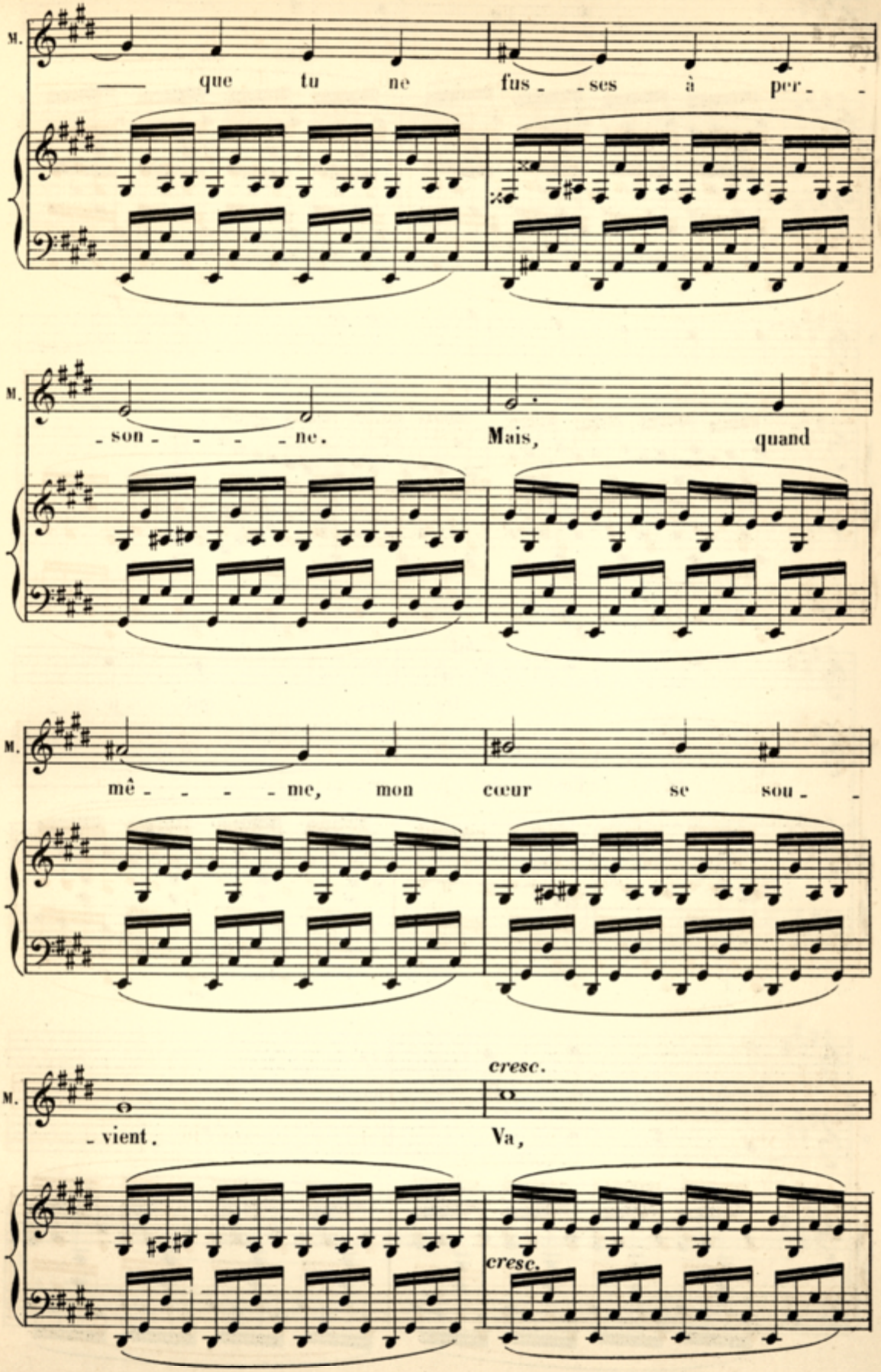

M.
Et tu ve_nais ___ d'en a_voir vingt, quand ___ un au - tre, là -
M.
bas, s'est bri_sé le crâne ___ en se je_ - tant ___ de cet_te
M.
ro - - - - - che. Tu es le dé -
p
M.
_sir, la fem - - - - - me qui perd le

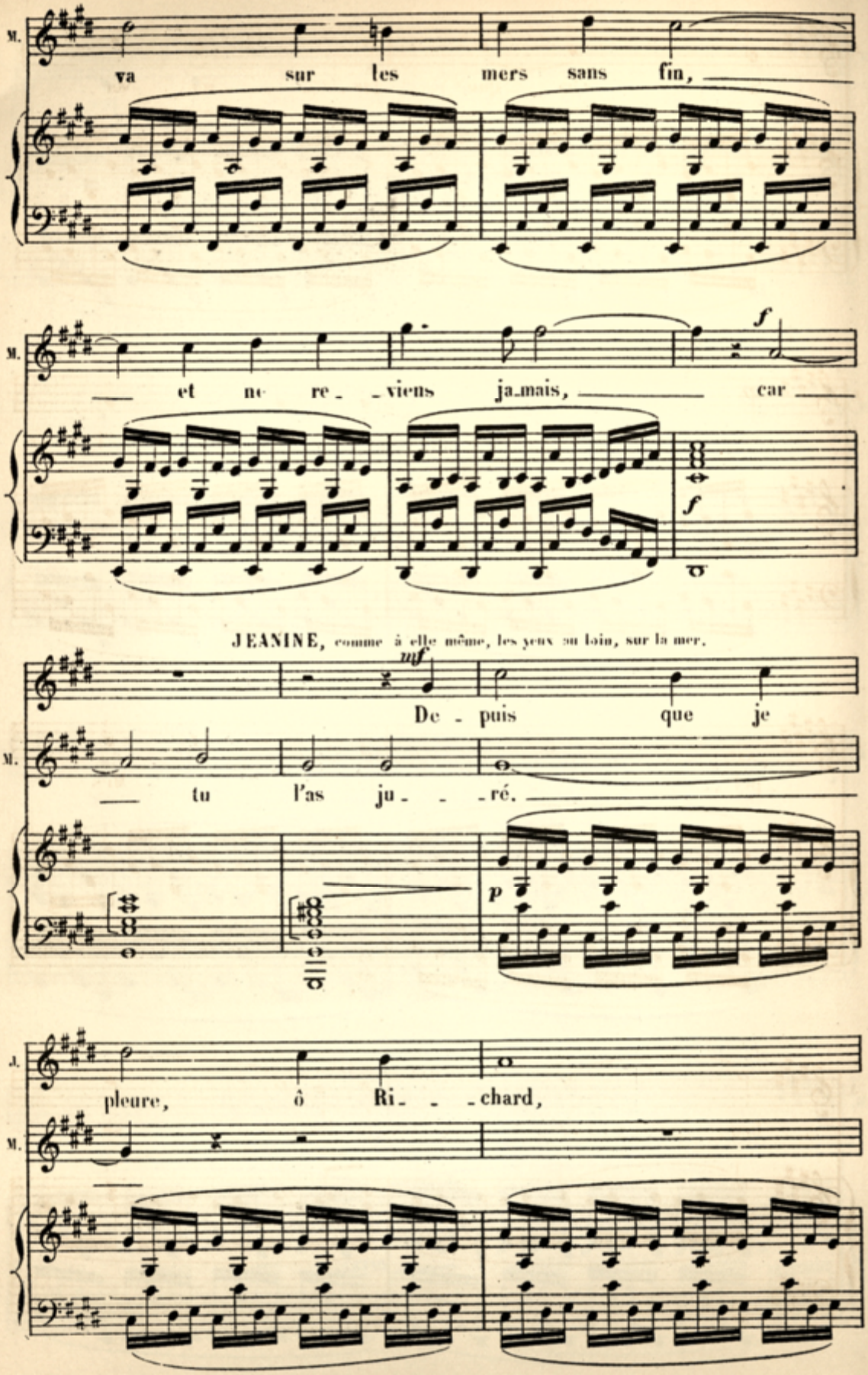

M.
mon - - - - de, qui sè - - - - - - - - me la dé -
cresc.
M.
- mence et les ca - - - tas - - -
JEANINE
f
Et toi, sœur des - po - -
M.
- tro - - - - - phes.
Un peu largement
mf
p
J.
- tique et fa - - - - rou - - - - - - - - - - - -

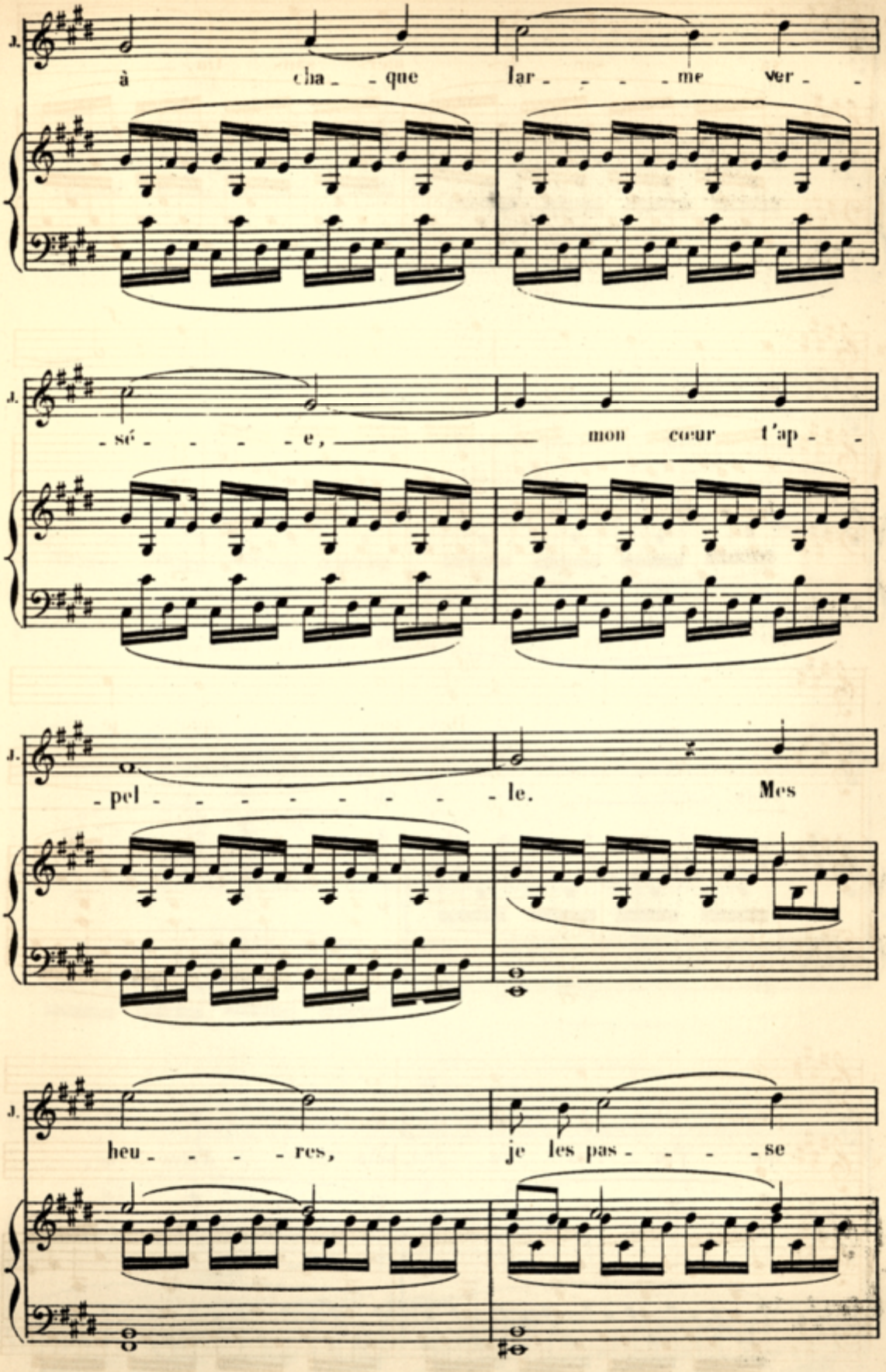

J.
-che, sœur qui m'a
mf
p
J.
mise en lar - - - - - mes, tu
J.
es l'orgueil, l'é-ter-nel besoin de do-mi-na-ti-on;
Encore un peu plus largement
mf
J.
3
et, quand tu ai-mes, c'est la ja-lousie qui ra-vage et qui

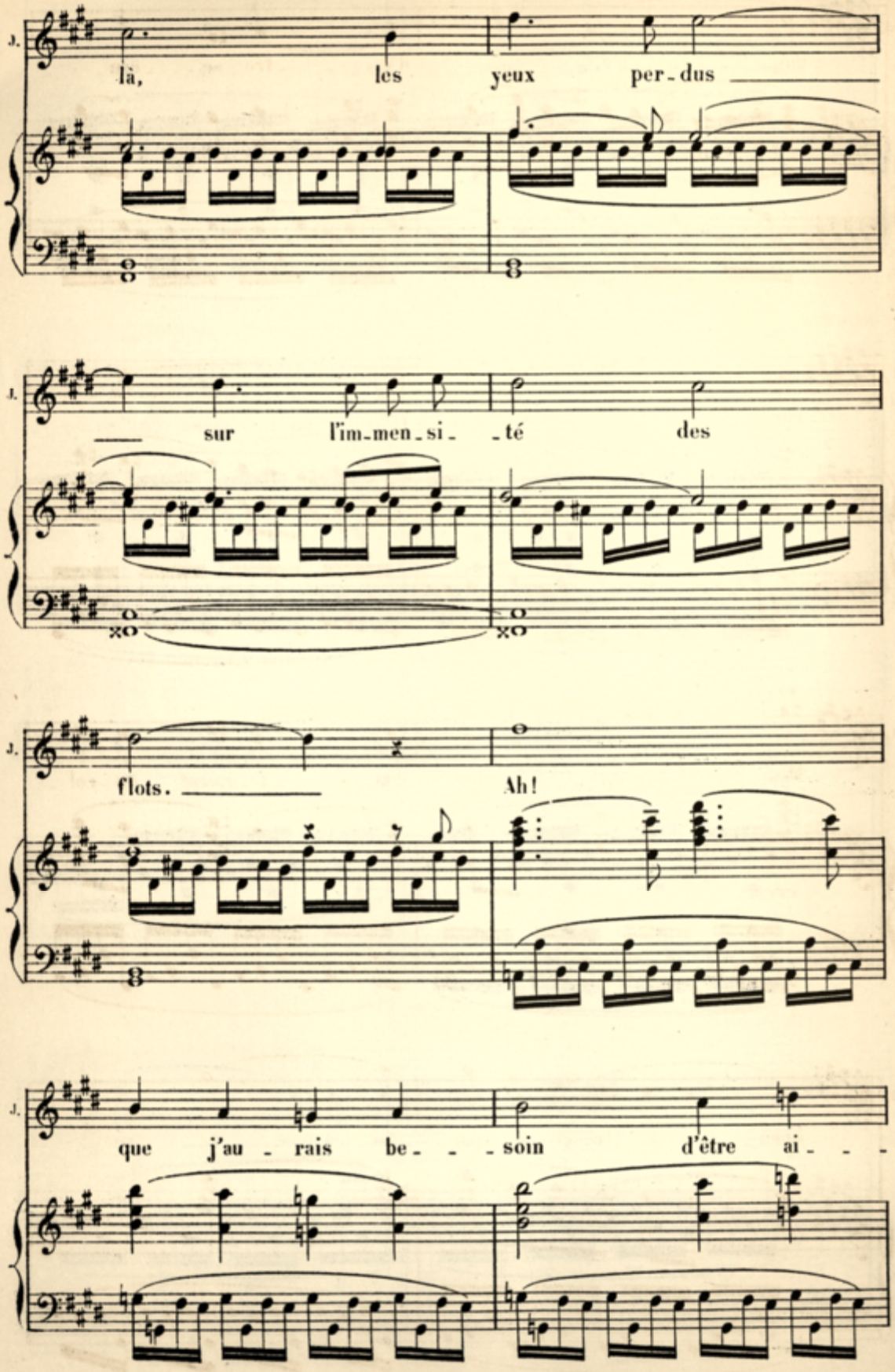

J.
tue.
Très animé
f
MARIANNE, comme à elle même, les yeux au loin, sur la mer.
mf
O
Ri_chard,
Retenu
dim.
Plus modéré, mais passionément toujours
p
M.
si tu m'a_vais ai_mé_e,
M.
quel roi heu_reux

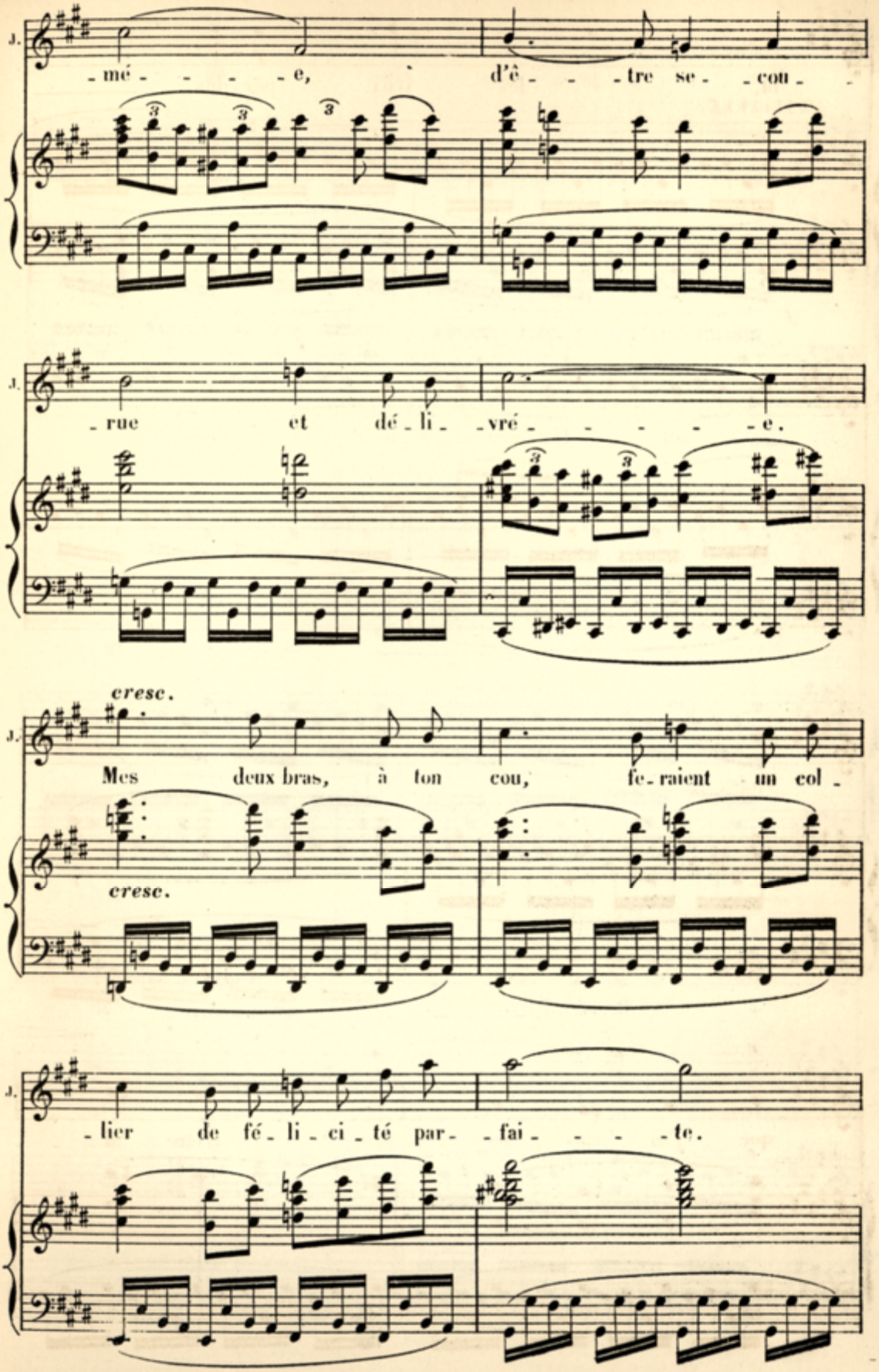

M.
j'au - - rais fait de toi!
M.
Et, c'est vrai,
M.
puis - - - que je ne pou_vais t'a - -
M.
- voir, j'ai vou - lu

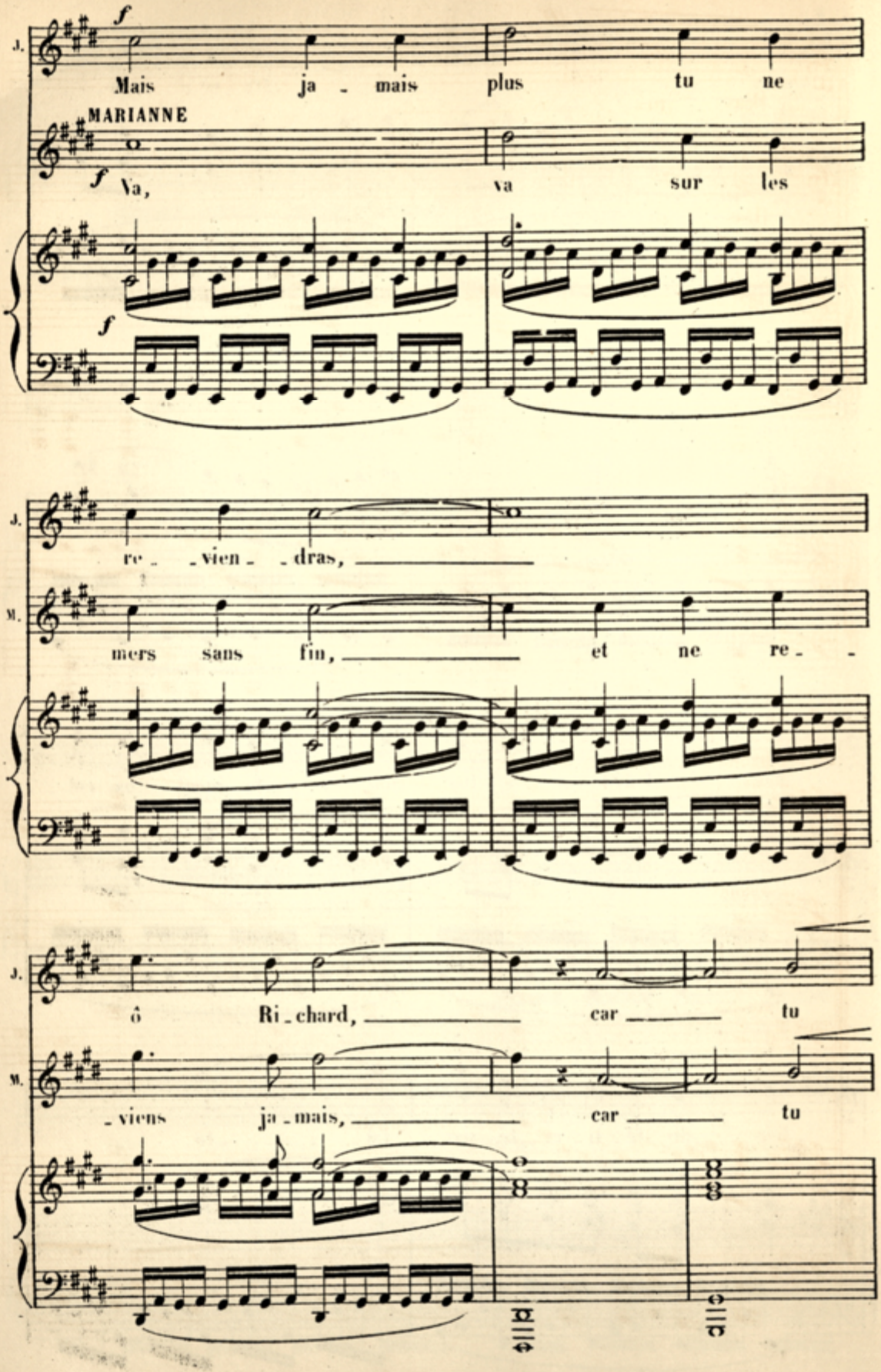

M.
— que tu ne fus - - ses à per - -
M.
- son - - - - - ne. Mais, quand
M.
mê - - - - - me, mon cœur se sou - -
cresc.
M.
- vient. Va,
cresc.

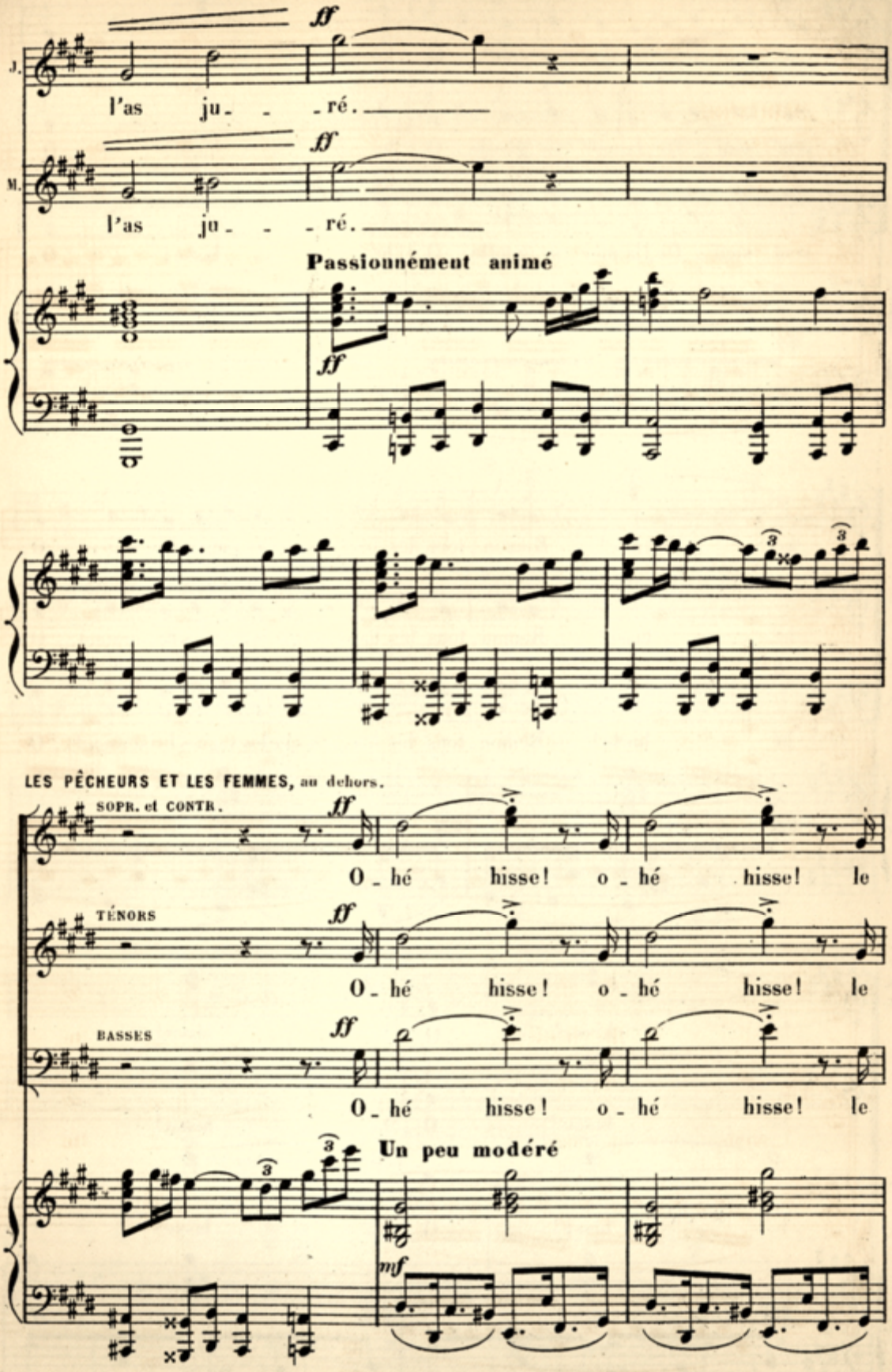

M.
va sur les mers sans fin,
M.
et ne re- viens ja-mais, car
f
f
JEANINE, comme à elle même, les yeux au loin, sur la mer.
mf
De - puis que je
M.
tu l'as ju- - ré.
p
J.
pleure, ô Ri- - chard,
M.

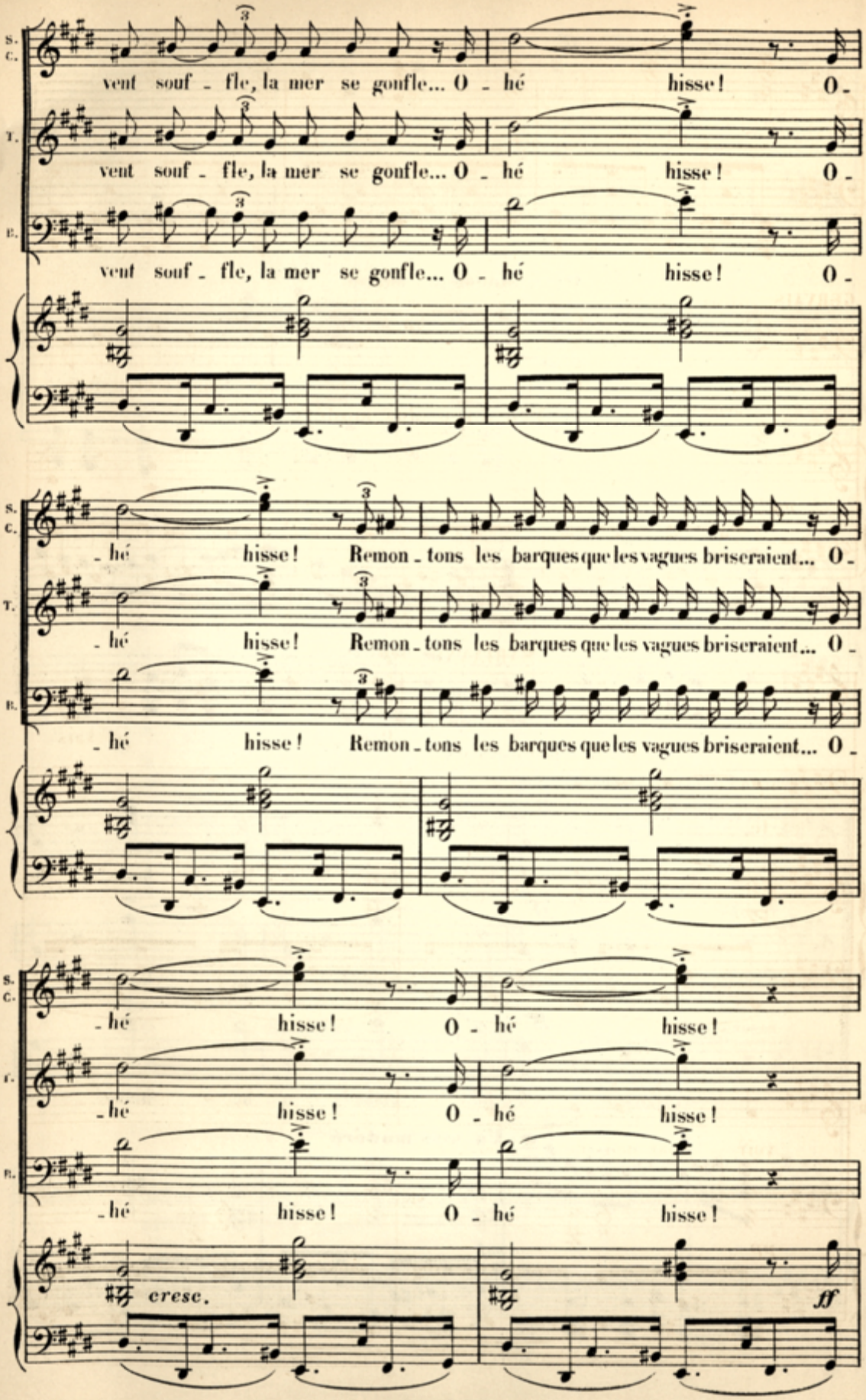

à cha - que lar - - - - me ver -
- sé - - - - e, mon cœur t'ap -
- pel - - - - - - - - - le. Mes
heu - - - - res, je les pas - - - - se

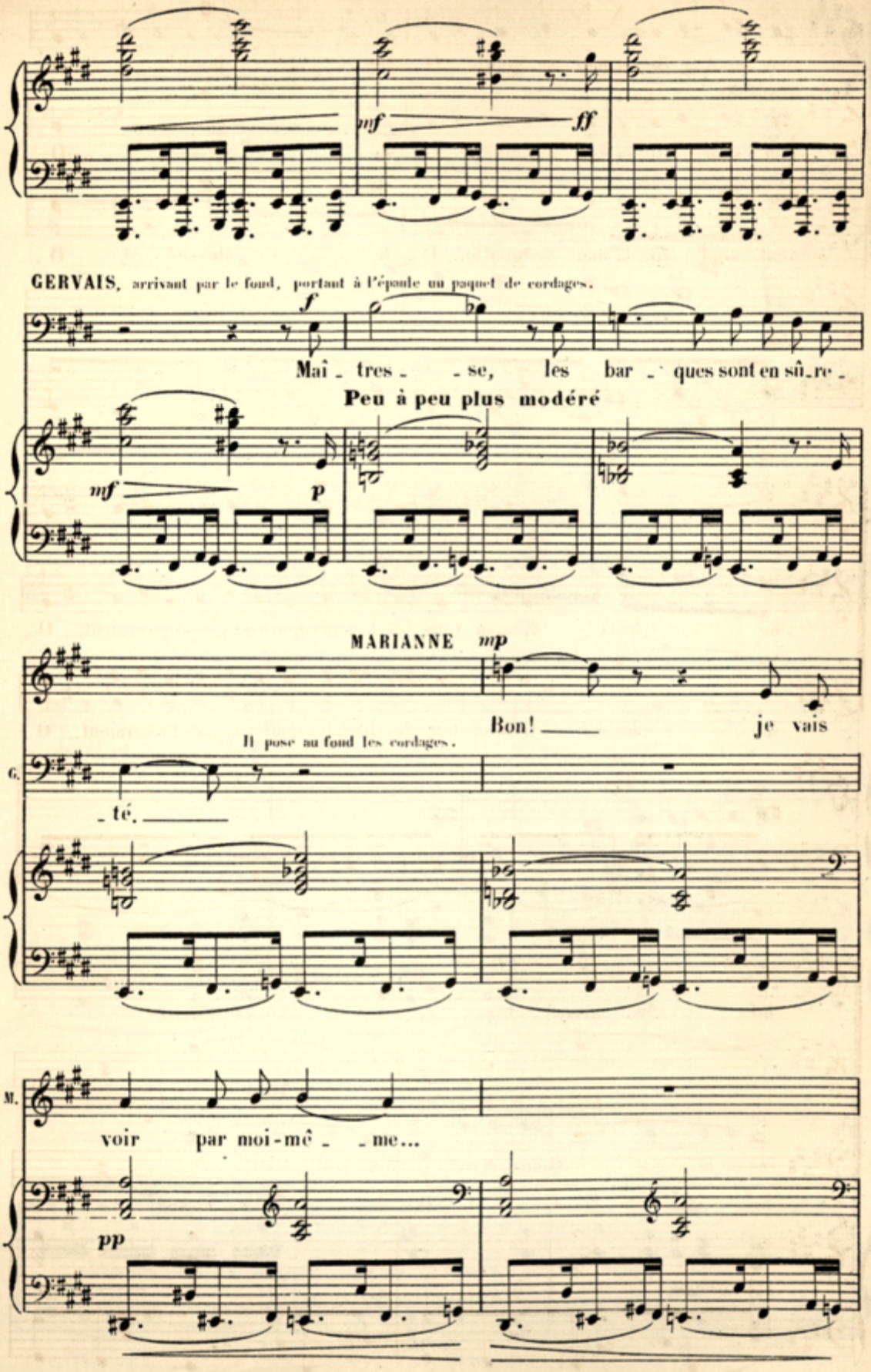

J.
là, les yeux per - dus
J.
sur l'im - men - si - - té des
J.
flots. Ah!
J.
que j'au - rais be - - - soin d'être ai - - -

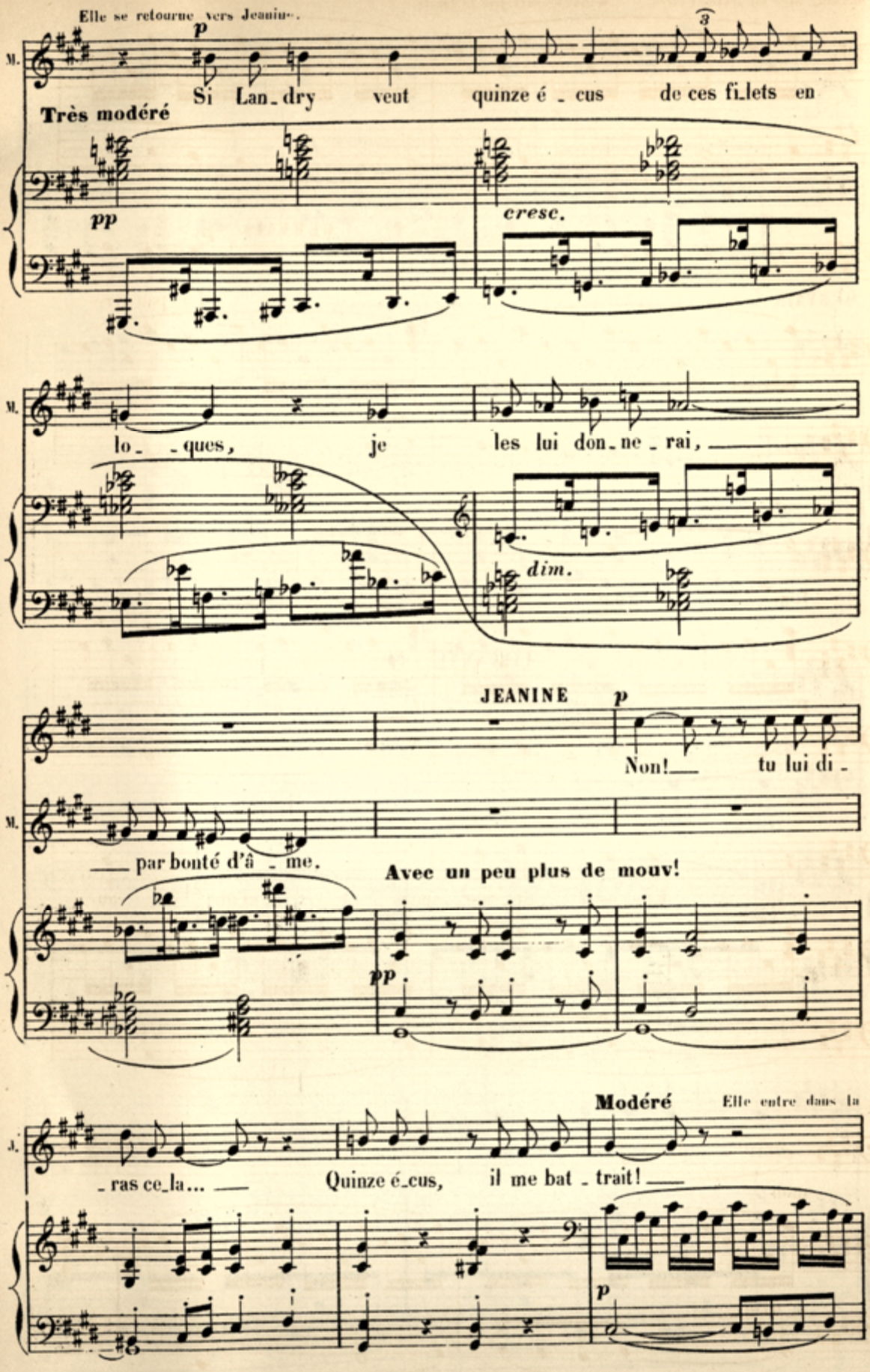

J.
-mé - - - - e, d'ê - - - tre se - - con -
J.
- rue et dé - li - vré - - - - - e.
cresc.
J.
Mes deux bras, à ton cou, fe - raient un col -
cresc.
J.
- lier de fé - li - ci - té par - - fai - - - - te.


J.
f
Mais ja - mais plus tu ne
MARIANNE
f
Va, va sur les
f
J.
re - vien - dras,
M.
mers sans fin, et ne re -
J.
ô Ri - chard, car tu
M.
- viens ja - mais, car tu

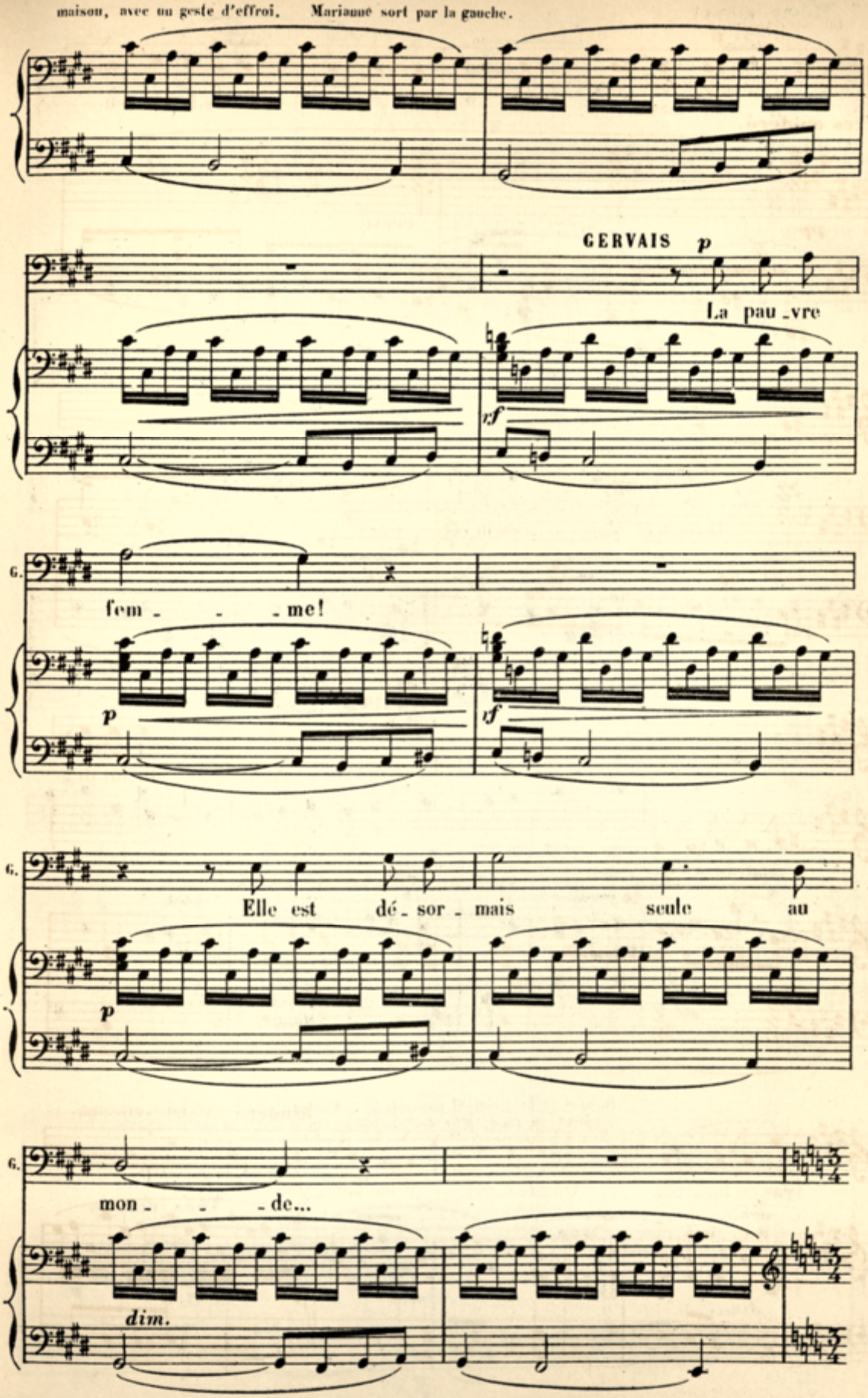

J.
ff
l'as ju_ _ _ré.
M.
ff
l'as ju_ _ _ré.
Passionnément animé
ff
LES PÊCHEURS ET LES FEMMES, au dehors.
SOPR. et CONTR.
ff
O_hé hisse! o_hé hisse! le
TÉNORS
ff
O_hé hisse! o_hé hisse! le
BASSES
ff
O_hé hisse! o_hé hisse! le
Un peu modéré
mf

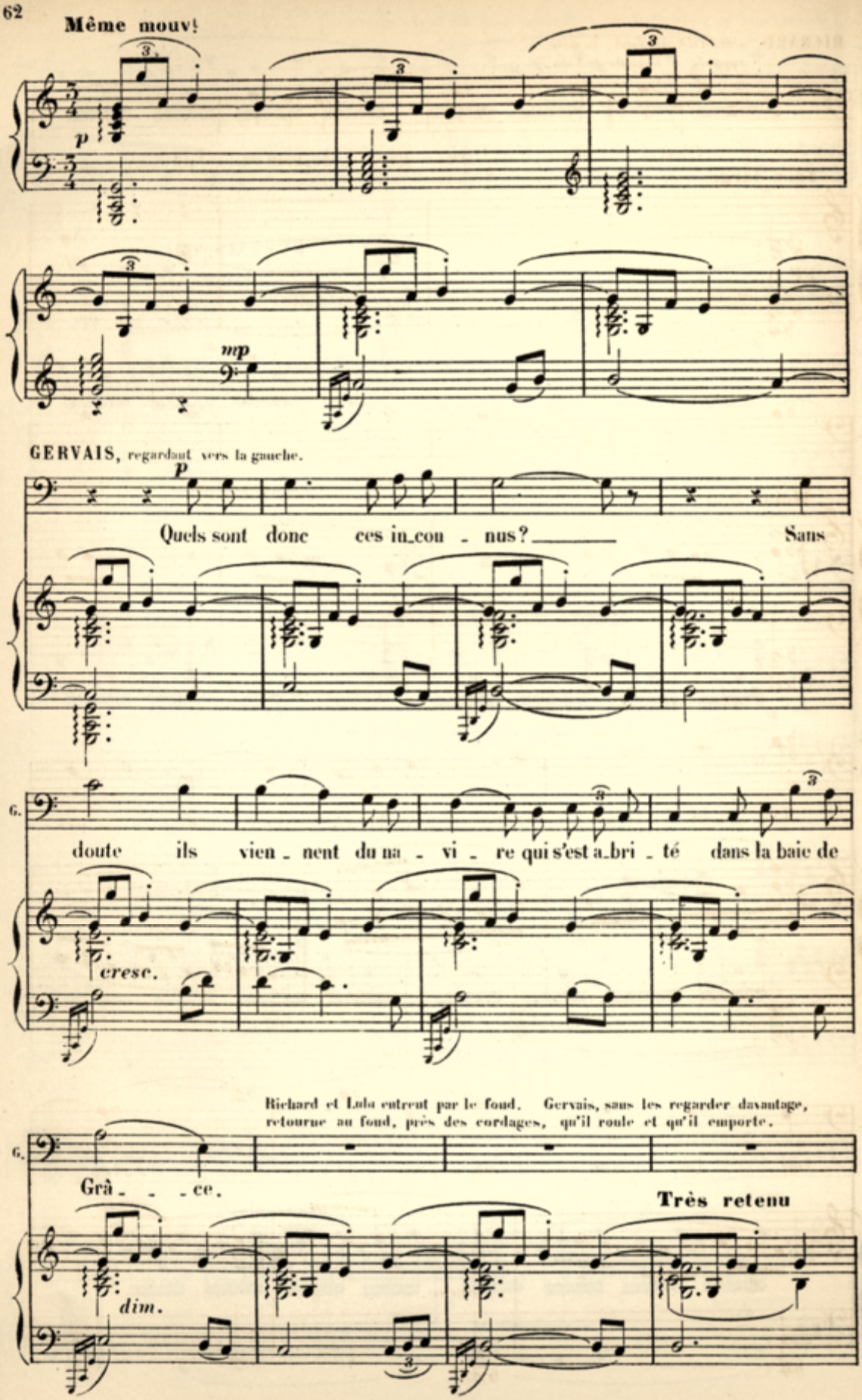

S. C.
vent souf - fle, la mer se gonfle... O - hé hisse! O -
T.
vent souf - fle, la mer se gonfle... O - hé hisse! O -
B.
vent souf - fle, la mer se gonfle... O - hé hisse! O -
- hé hisse! Remon - tons les barques que les vagues briseraient... O -
- hé hisse! Remon - tons les barques que les vagues briseraient... O -
- hé hisse! Remon - tons les barques que les vagues briseraient... O -
- hé hisse! O - hé hisse!
- hé hisse! O - hé hisse!
- hé hisse! O - hé hisse!
cresc.
ff

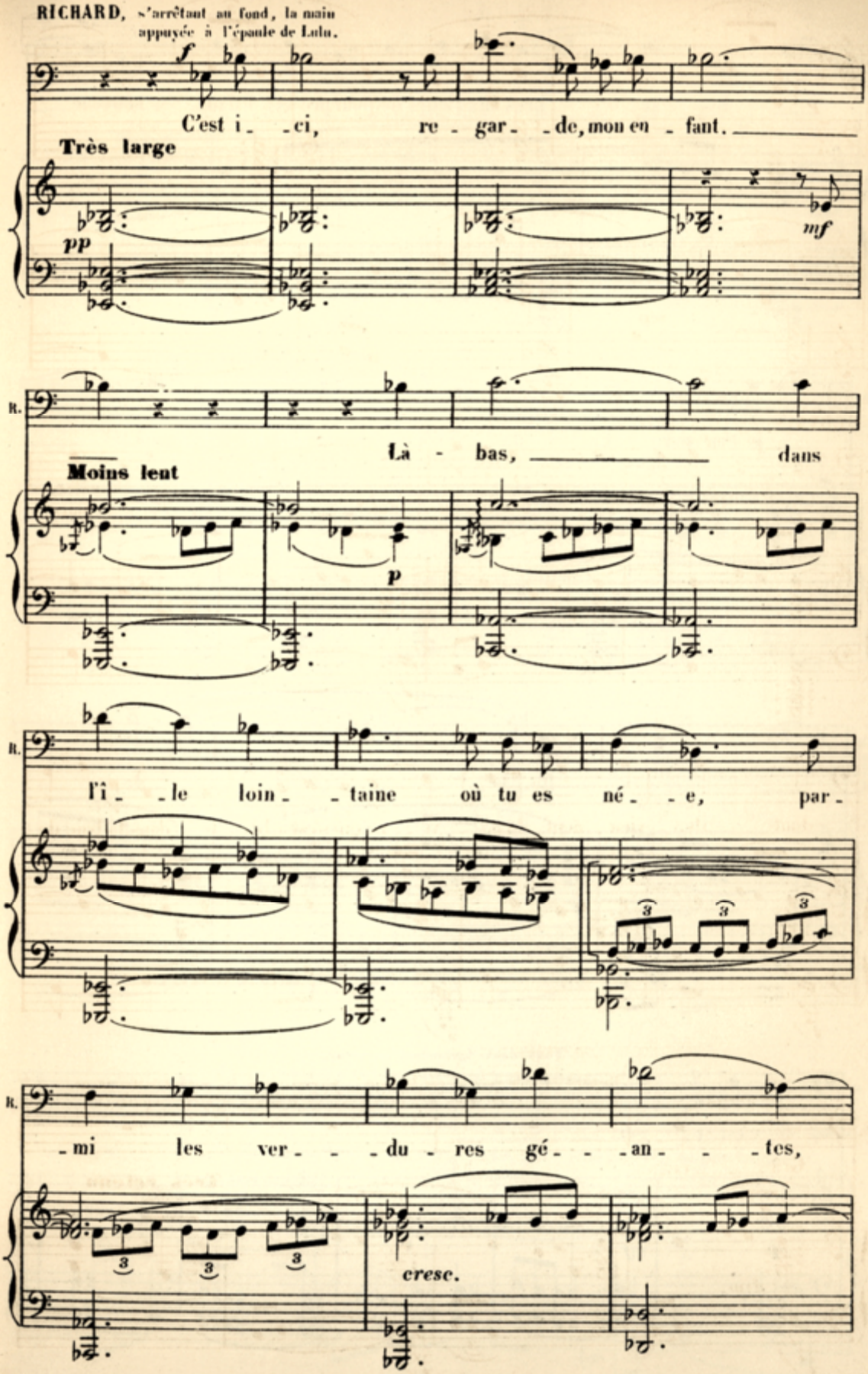

mf
ff
GERVAIS, arrivant par le fond, portant à l'épaule un paquet de cordages.
f
Maî - tres - - se, les bar - ques sont en sû - re -
Peu à peu plus modéré
mf
p
MARIANNE
mp
Bon! — je vais
Il pose au fond les cordages.
G.
- té. —
M.
voir par moi-mê - - me...
pp

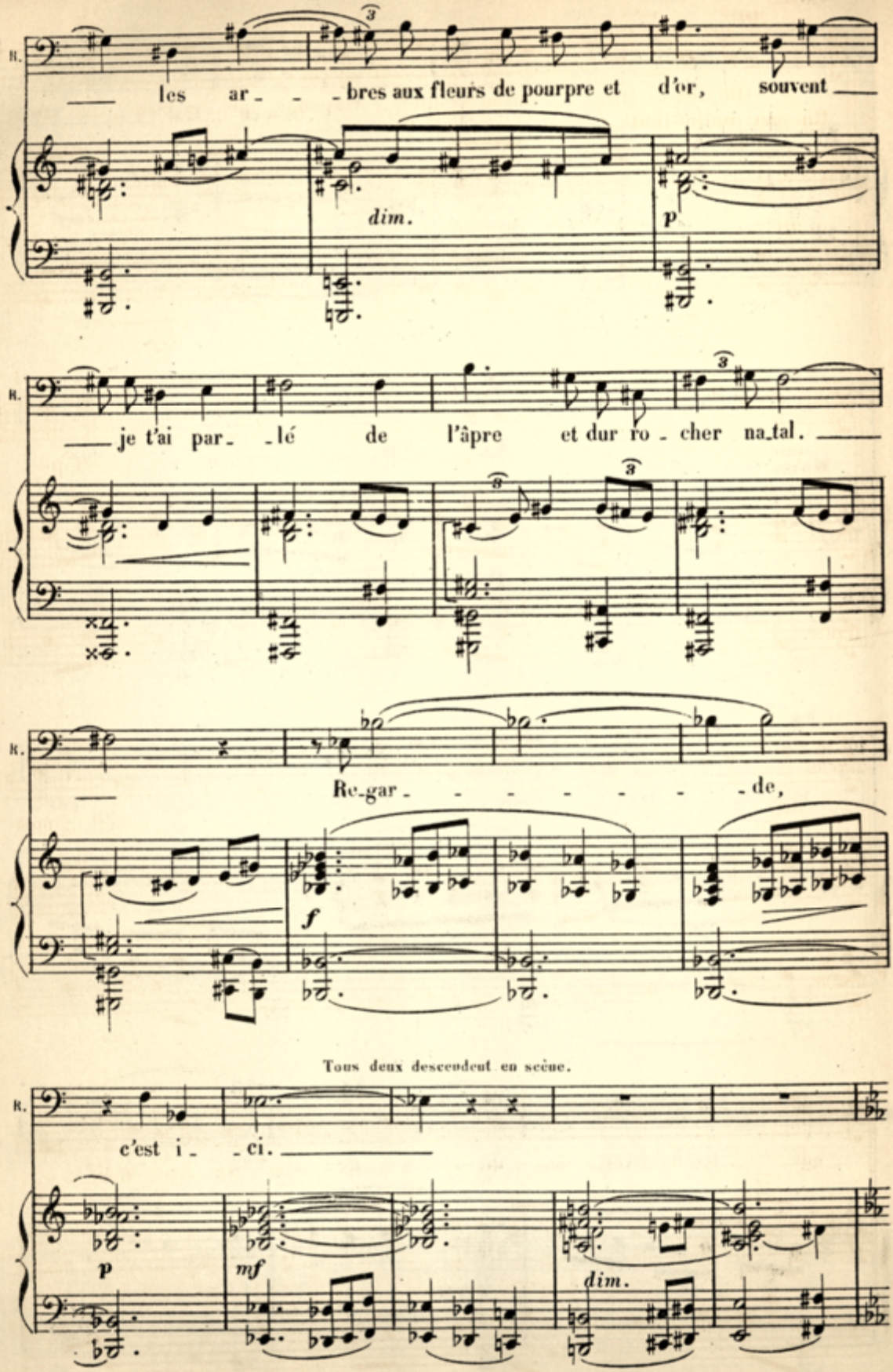

Elle se retourne vers Jeanine.
M.
p
Si Lan_dry veut quinze é _ cus de ces fi_lets en
3
Très modéré
pp
cresc.
M.
lo_ _ques, je les lui don_ne _ rai,
dim.
JEANINE
p
Non! tu lui di _
M.
par bonté d'â _ me.
Avec un peu plus de mouv!
pp
Modéré
Elle entre dans la
J.
_ ras ce_la... Quinze é_cus, il me bat _ trait!
p

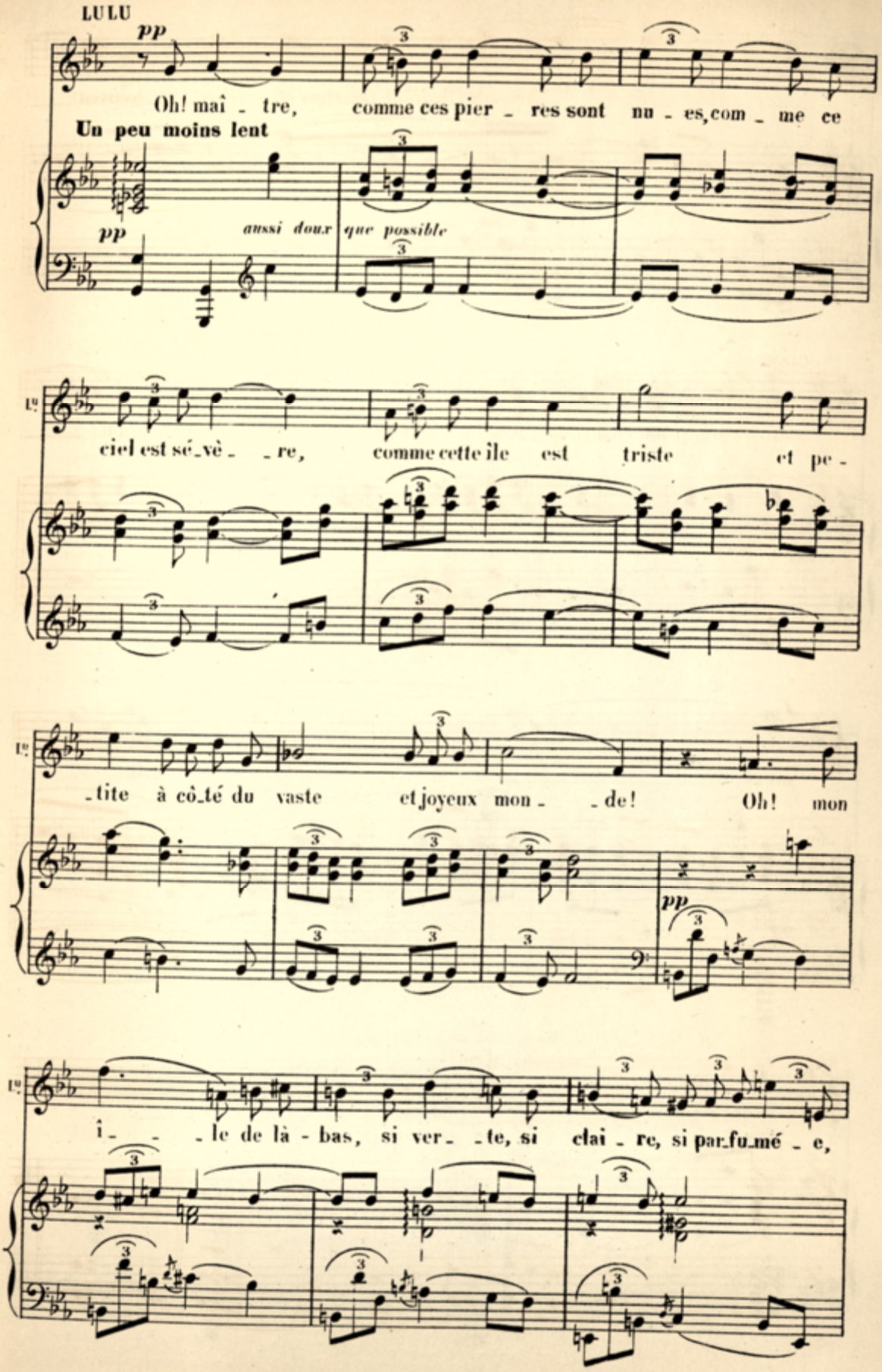
maison, avec un geste d'effroi. Marianne sort par la gauche.

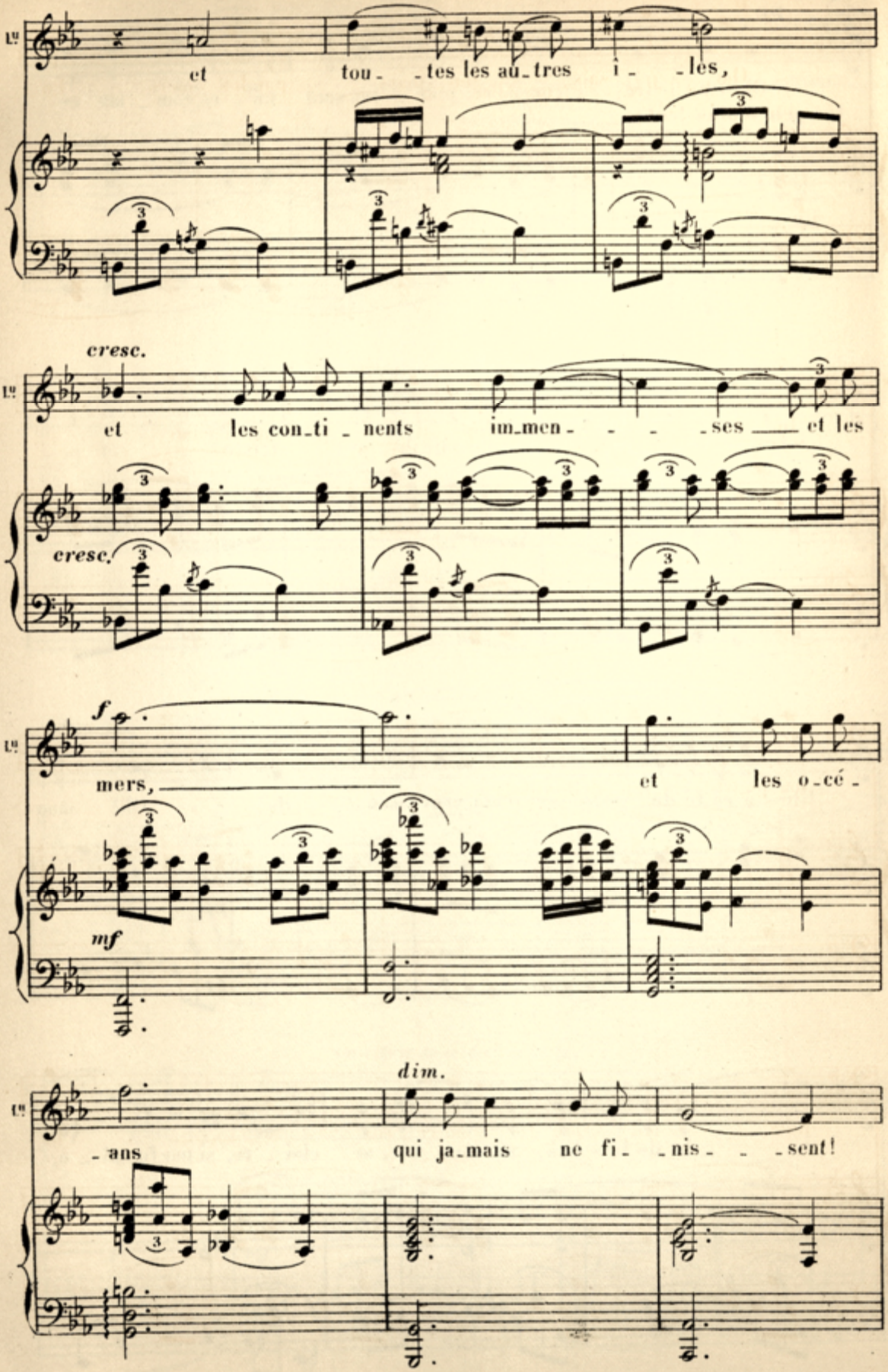


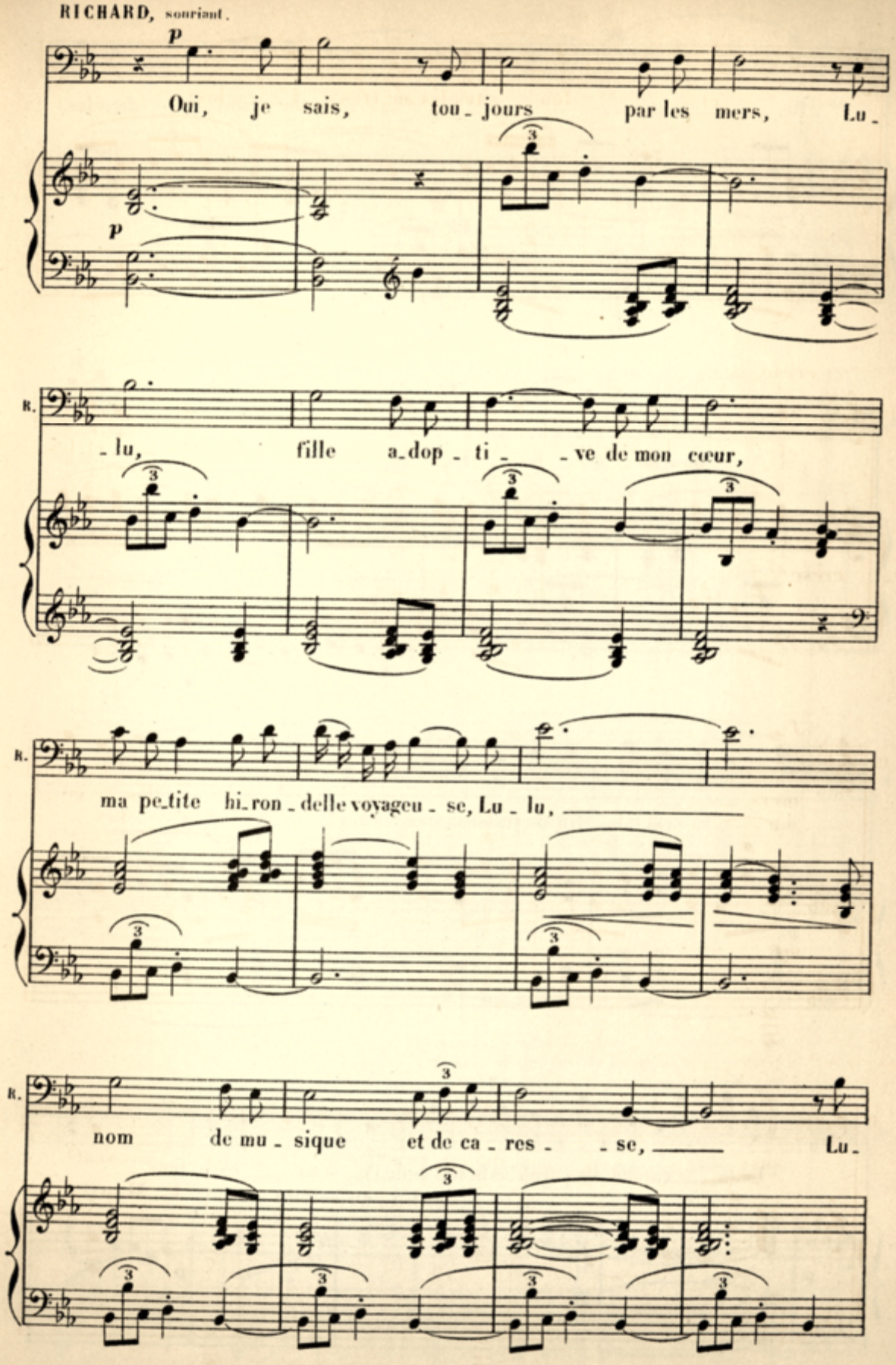

Même mouv!
p
mp
GERVAIS, regardant vers la gauche.
p
Quels sont donc ces in_con - nus? Sans
G.
doute ils vien - nent du na - vi - re qui s'est a_bri - té dans la baie de
cresc.
Richard et Lola entrent par le fond. Gervais, sans les regarder davantage, retourne au fond, près des cordages, qu'il roule et qu'il emporte.
G.
Grâ - - - ce.
Très retenu
dim.

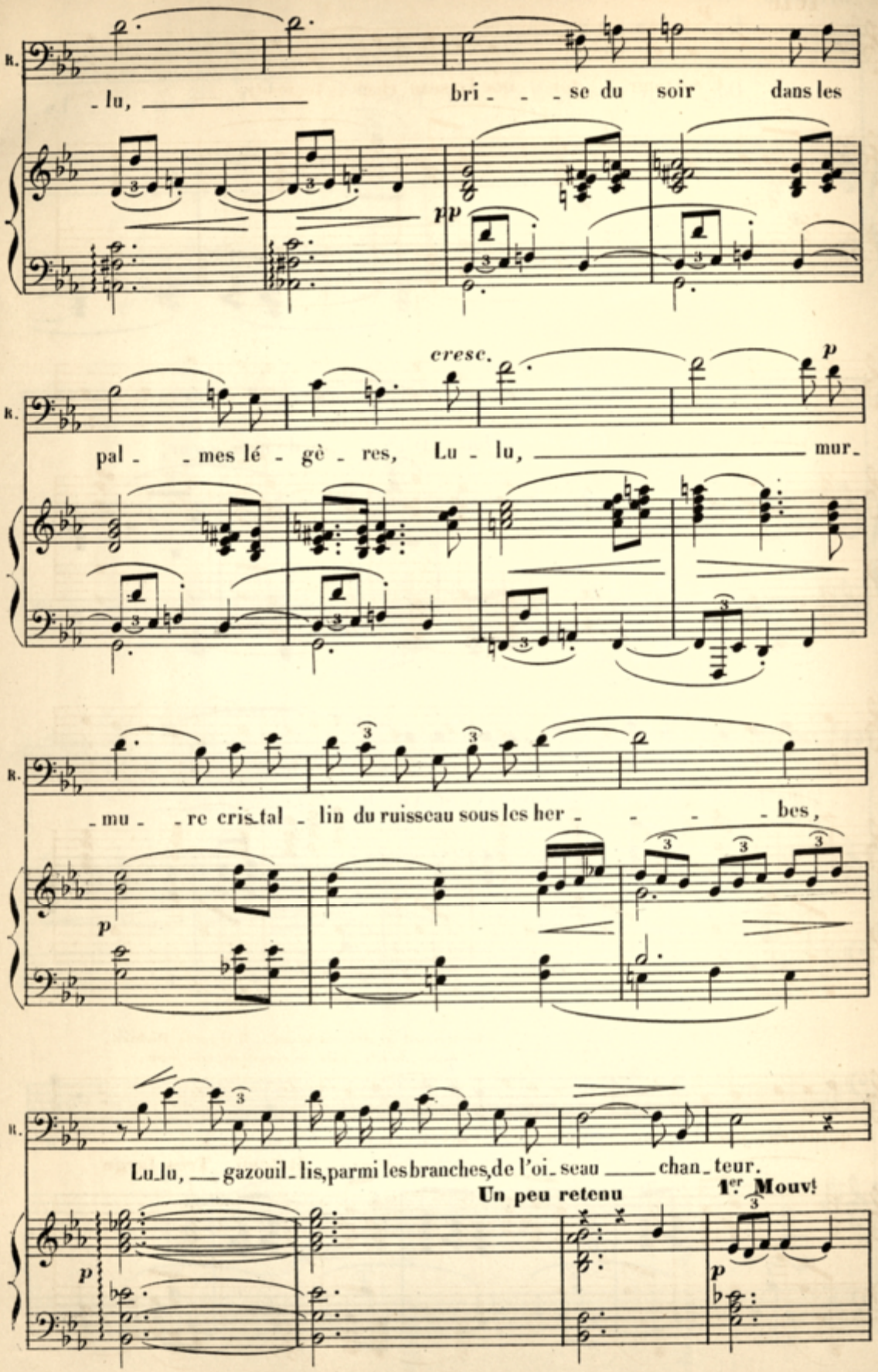

RICHARD, s'arrêtant au fond, la main appuyée à l'épaule de Lulu.
f
C'est i_ _ci, re_ gar_ _de, mon en_ fant.
Très large
pp
mf
R.
Là - bas, dans
Moins lent
p
R.
l'î_ _le loin_ _taine où tu es né_ _e, par_
R.
_mi les ver_ _ _du_ res gé_ _ _an_ _ _tes,
cresc.

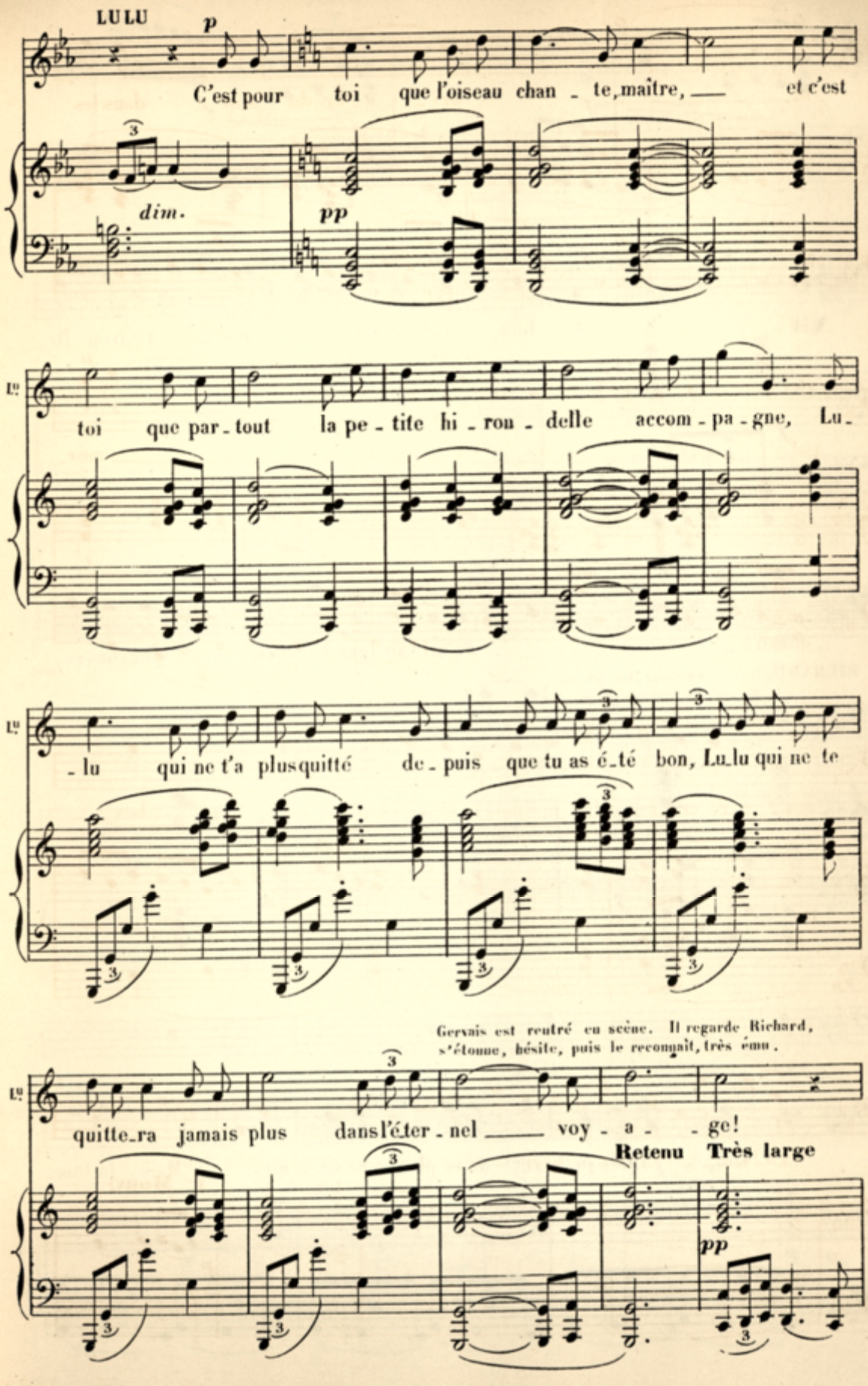

R.
les ar - - - bres aux fleurs de pourpre et d'or, souvent
dim.
p
R.
je t'ai par - lé de l'âpre et dur ro - cher na-tal.
R.
Re-gar - - - - - - de,
f
Tous deux descendent en scène.
R.
c'est i - ci.
p
mf
dim.


LULU
pp
Oh! maî - tre, comme ces pier - res sont nu - es, com - me ce
Un peu moins lent
pp
aussi doux que possible
ciel est sé-vè - - re, comme cette île est triste et pe -
-tite à côté du vaste et joyeux mon - - de! Oh! mon
pp
î - - - le de là - bas, si ver - - te, si clai - re, si par-fu-mé - e,

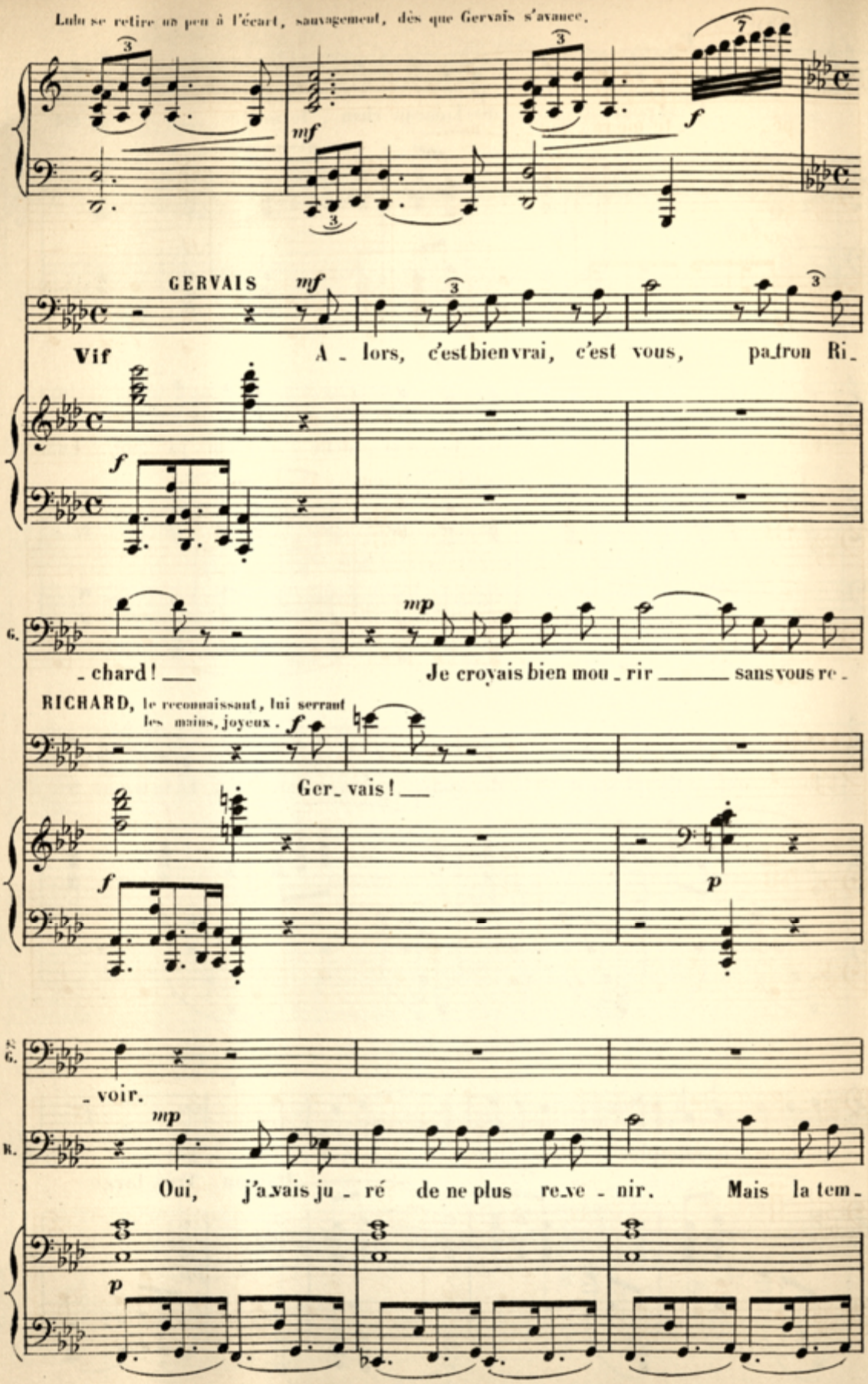

et tou- -tes les au-tres i- -les,
cresc.
et les con-ti- -nents im-men- - - -ses et les
cresc.
f
mers,
et les o-cé-
mf
dim.
-ans
qui ja-mais ne fi- -nis- - -sent!

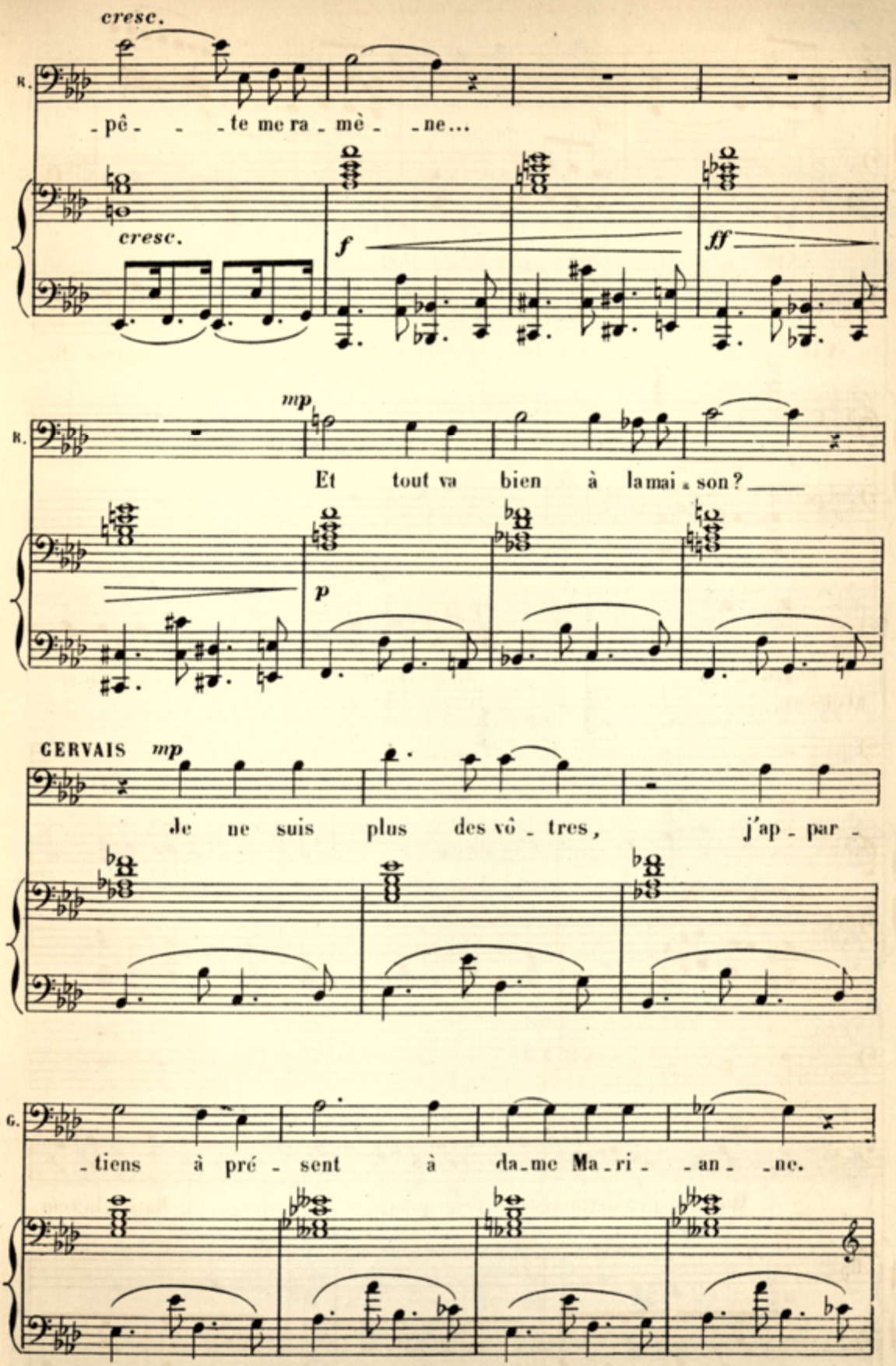

RICHARD, souriant.
p
Oui, je sais, tou_jours par les mers, Lu_
p
R.
_lu, fille a_dop_ti_ _ve de mon cœur,
R.
ma pe_tite hi_ron_delle voyageu_se, Lu_lu,
R.
nom de mu_sique et de ca_res_ _se, Lu_

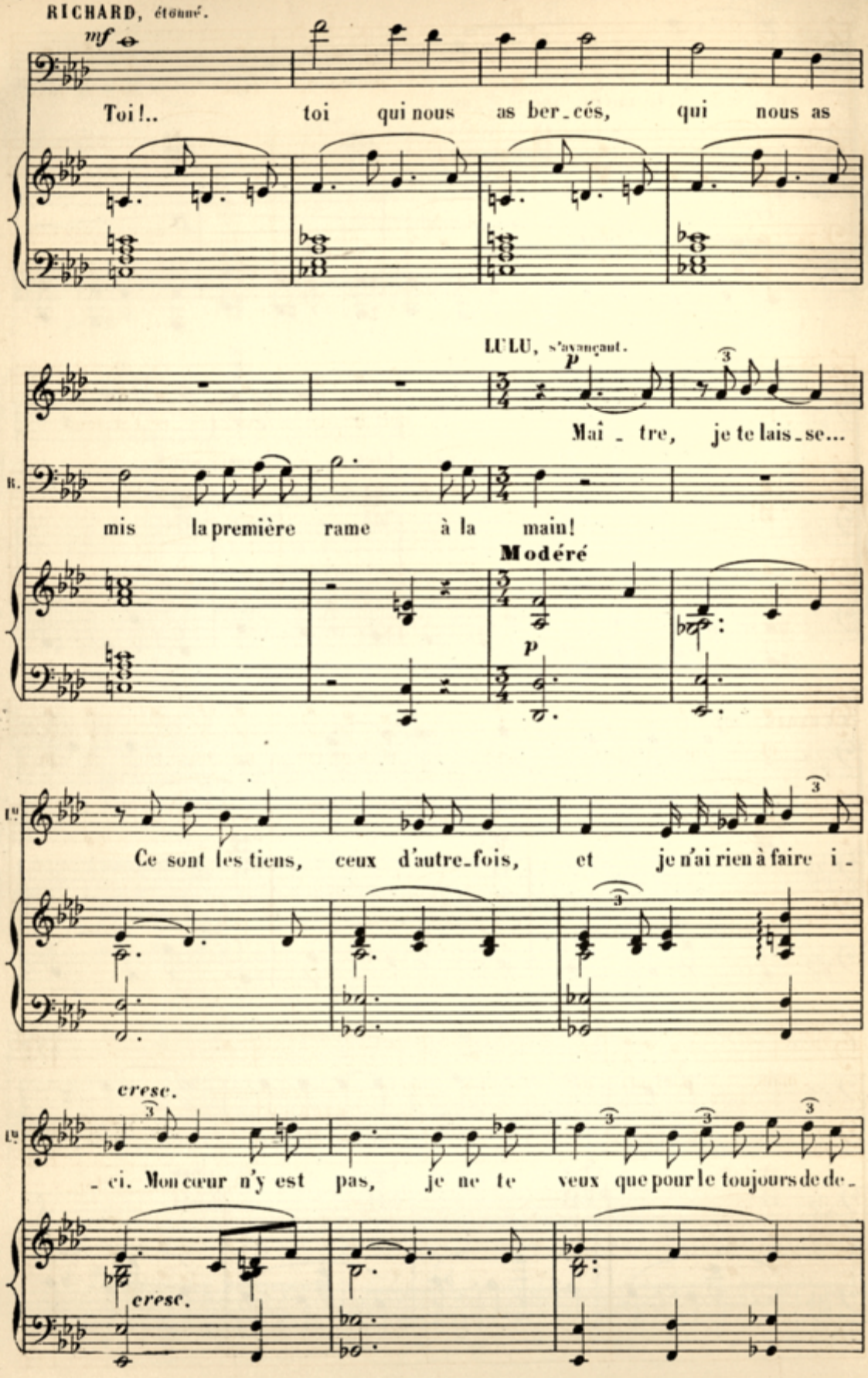

R.
- lu, bri - - - se du soir dans les
pp
cresc.
p
R.
pal - - mes lé - gè - res, Lu - lu, mur -
R.
- mu - - re cris - tal - lin du ruisseau sous les her - - - - bes,
p
R.
Lu - lu, gazouil - lis, parmi les branches, de l'oi - seau chan - teur.
Un peu retenu
1er Mouv!
p
p

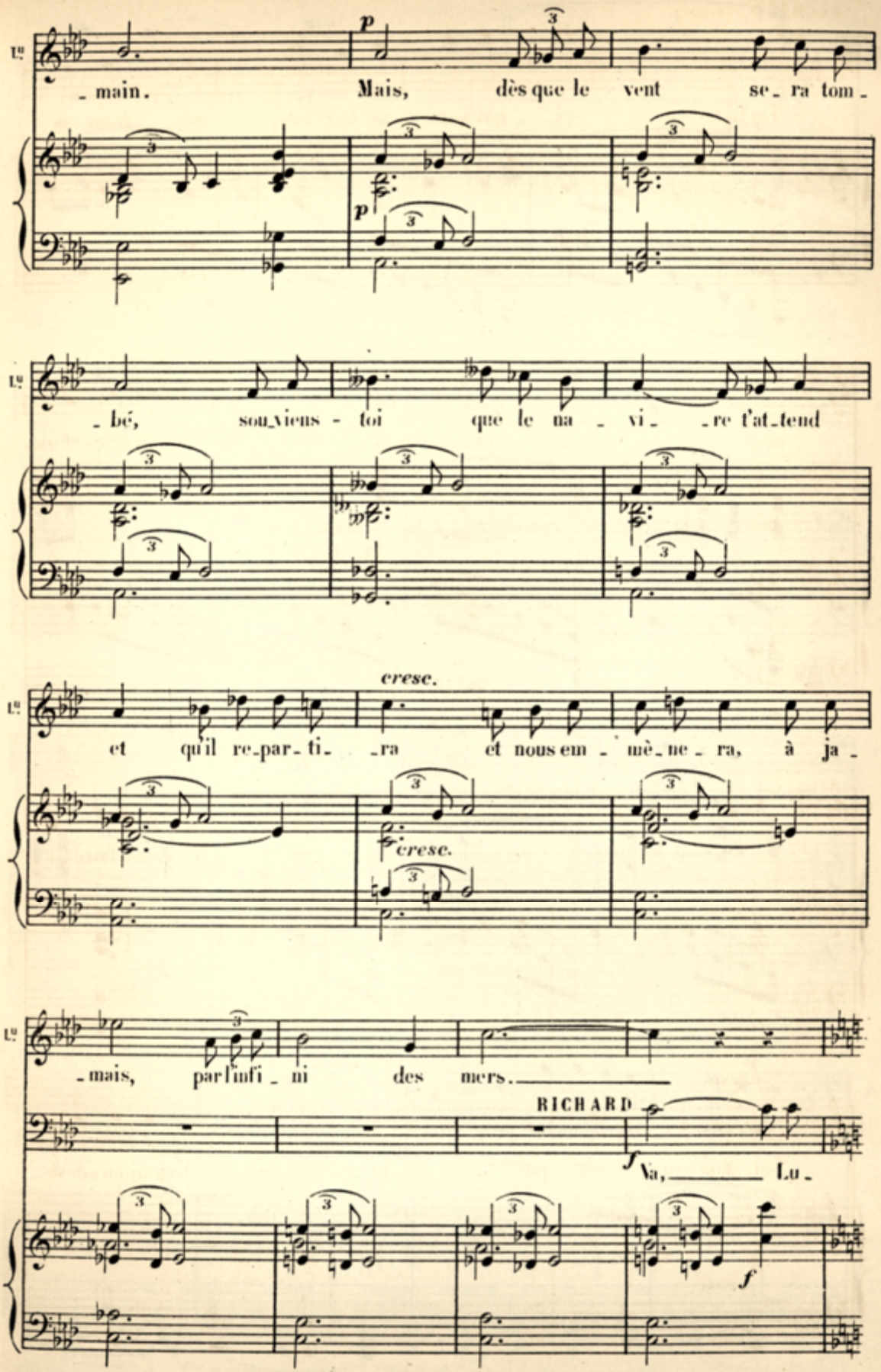

LULU
p
C'est pour toi que l'oiseau chan - te, maître, — et c'est
dim.
pp
toi que par - tout la pe - tite hi - ron - delle accom - pa - gne, Lu -
- lu qui ne t'a plus quitté de - puis que tu as é - té bon, Lu - lu qui ne te
Gervais est rentré en scène. Il regarde Richard, s'étonne, hésite, puis le reconnaît, très ému.
quitte - ra jamais plus dans l'éter - nel — voy - a - - ge!
Retenu
Très large
pp

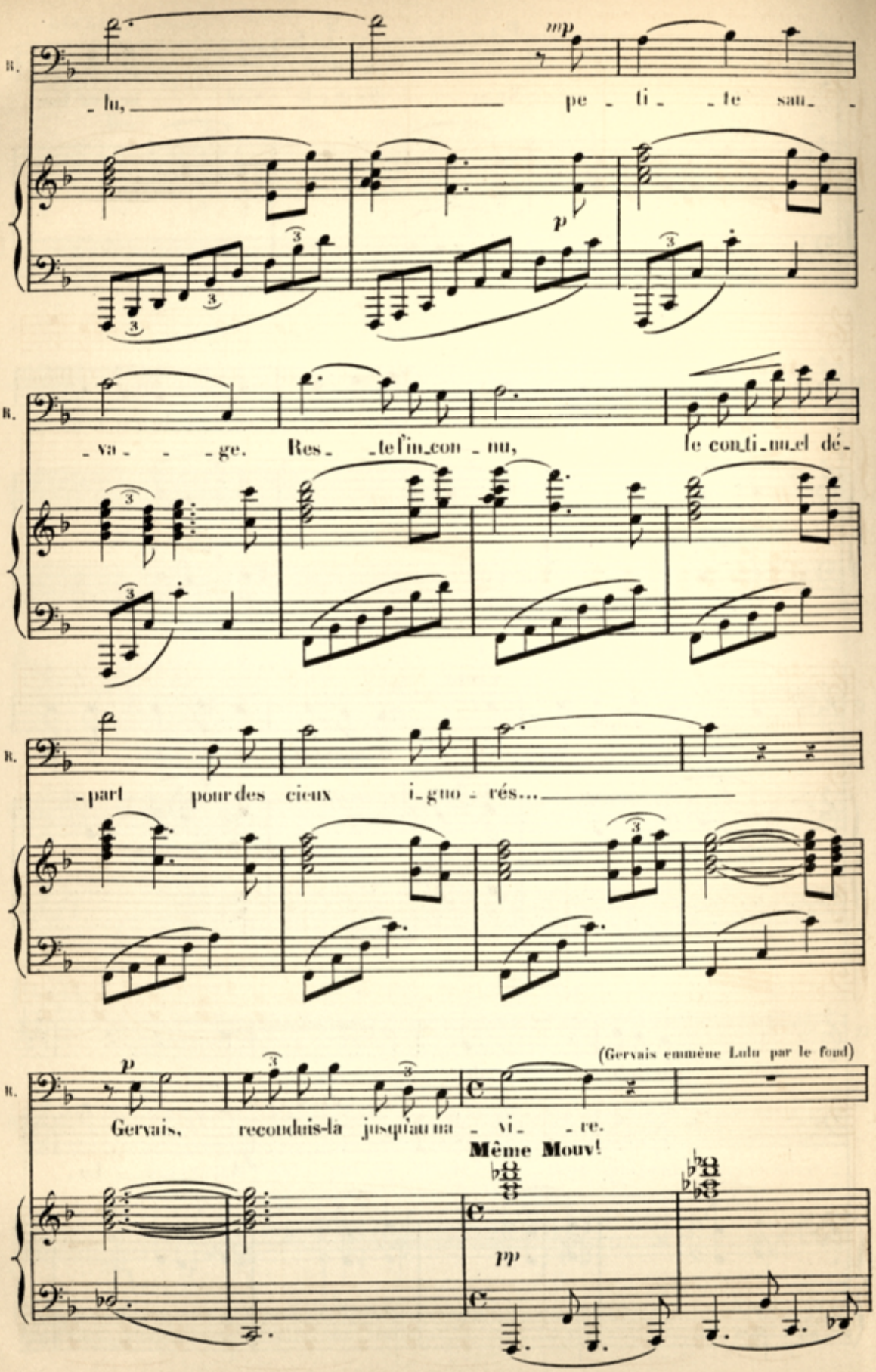
Lulu se retire un peu à l'écart, sauvagement, dès que Gervais s'avance.



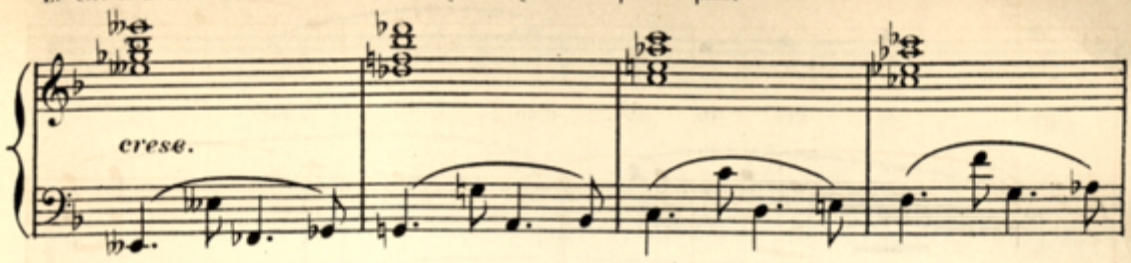

cresc.
R.
-pê- -te me ra-mè- -ne...
cresc.
f
ff
mp
R.
Et tout va bien à la mai-son?
p
GERVAIS mp
Je ne suis plus des vô-tres, j'ap-par-
G.
-tiens à pré-sent à da-me Ma-ri- -an- -ne.


RICHARD, étonné.
mf
Toi!.. toi qui nous as ber_cés, qui nous as
LULU, s'avançant.
p
Maî _ tre, je te lais_se...
R.
mis la première rame à la main!
Modéré
p
Lu.
Ce sont les tiens, ceux d'autre_fois, et je n'ai rien à faire i _
cresc.
Lu.
_ ci. Mon cœur n'y est pas, je ne te veux que pour le toujours de de _
cresc.

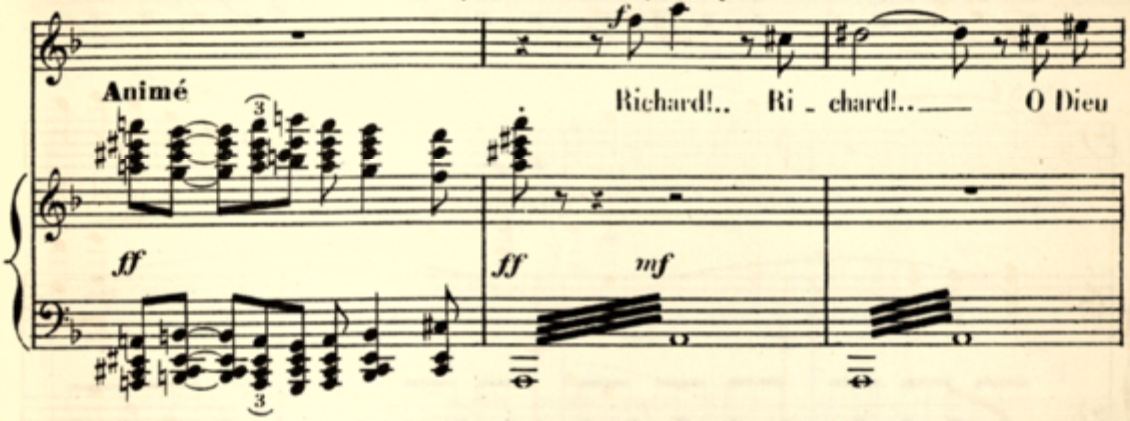

Lu
p
main. Mais, dès que le vent se_ra tom_
bé, sou_viens - toi que le na_vi_re t'at_tend
cresc.
et qu'il re_par_ti_ra et nous em_mè_ne_ra, à ja_
mais, par l'infi_ni des mers.
RICHARD
f
Va, Lu_
f

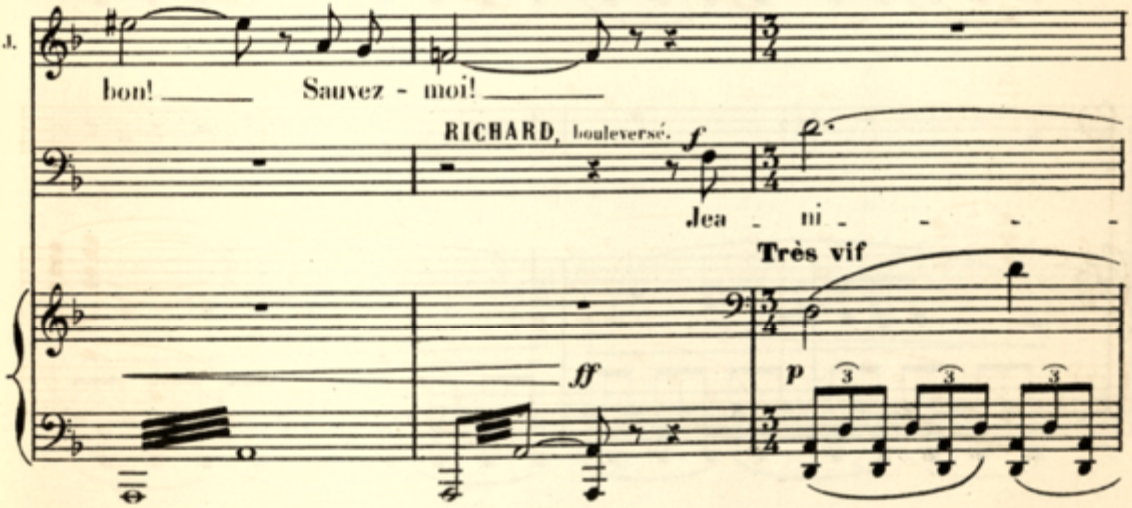

R.
mp
- lu, pe - ti - te sau -
p
R.
- va - ge. Res - te fin con - nu, le conti - nu el dé -
R.
- part pour des cieux i - gno - rés...
(Gervais emmène Lulu par le fond)
R.
p
Gervais, reconduis-la jusqu'au na - vi - re.
Même Mouv!
pp

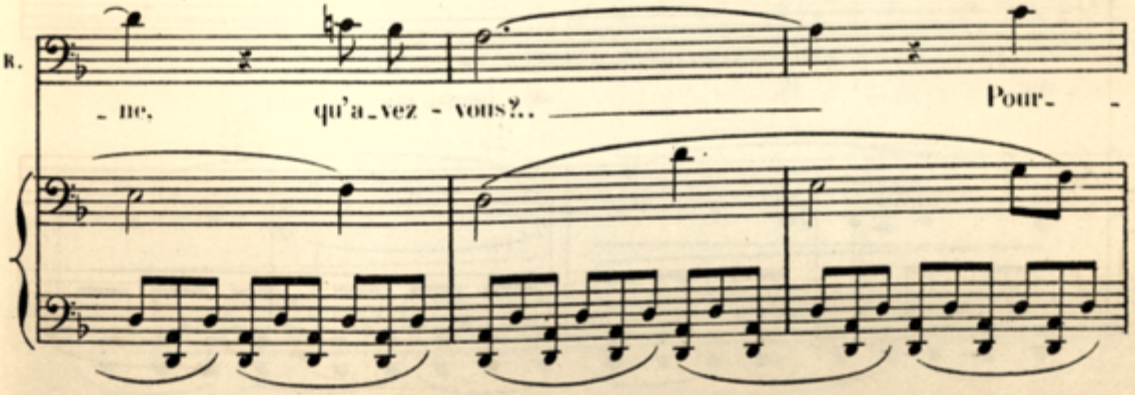
Le ciel et la mer deviennent noirs, l'ouragan va grandir de plus en plus.

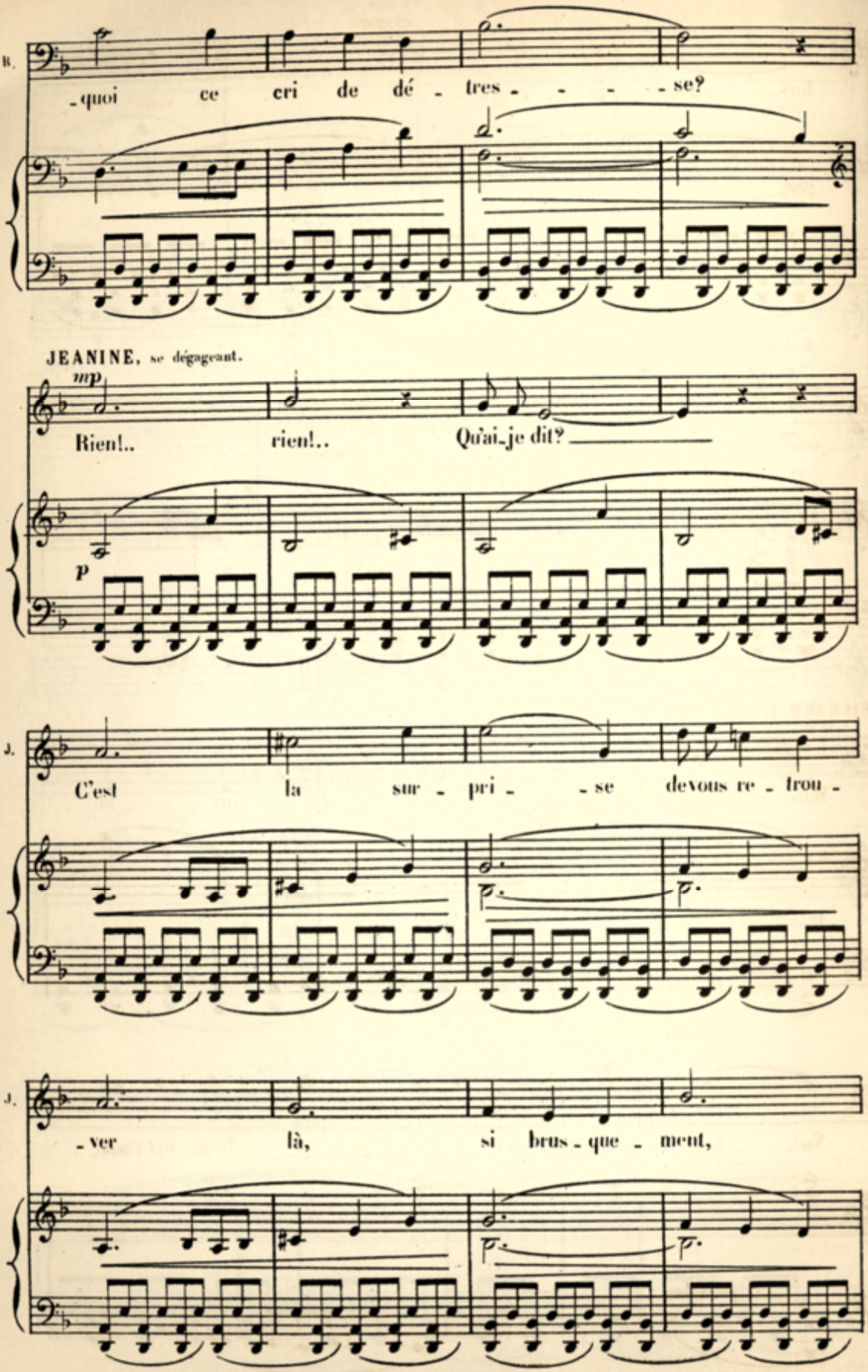


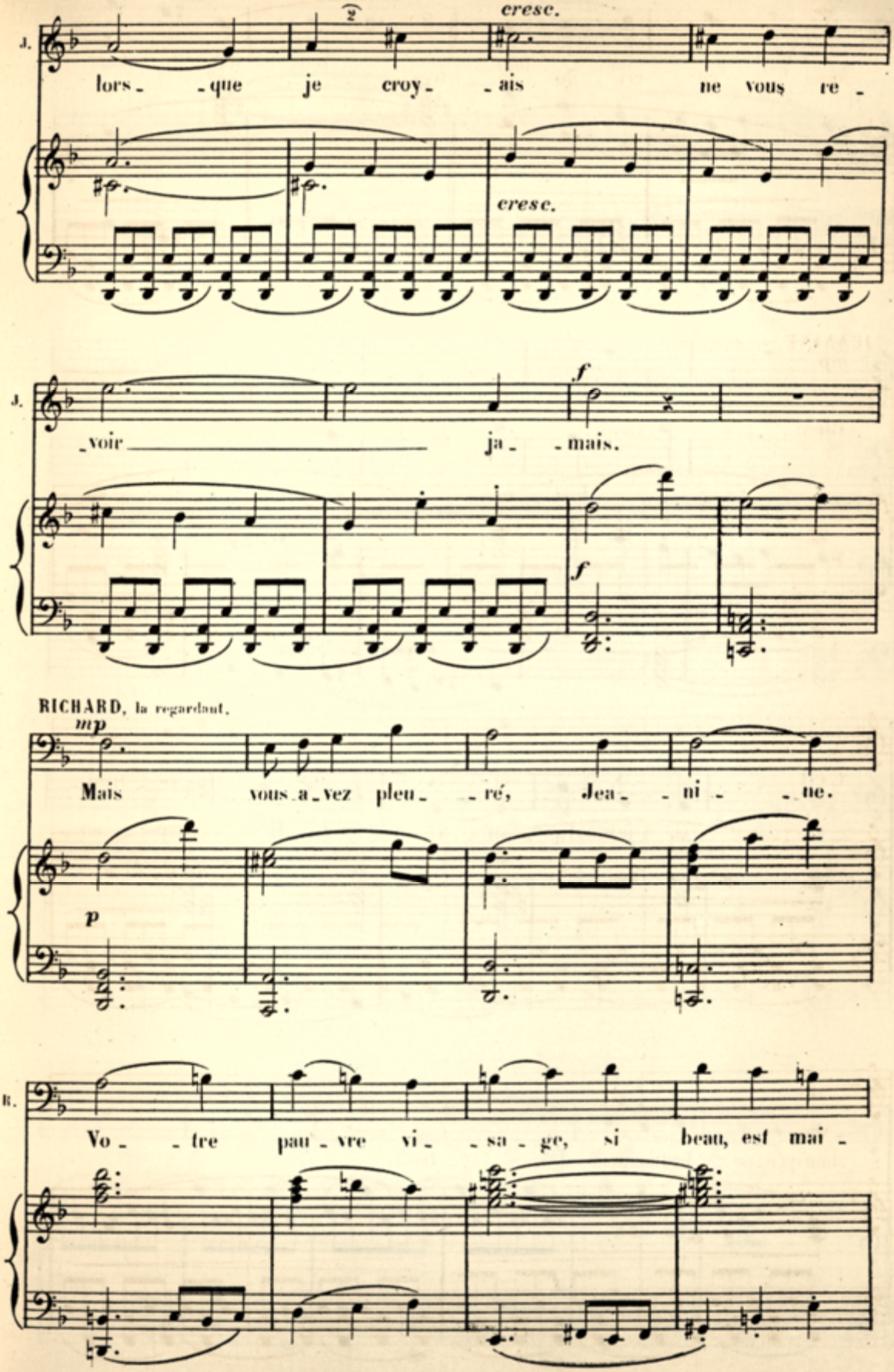

**JEANINE**, sortant lentement de la maison, apercevant Richard, puis se jetant à son cou.

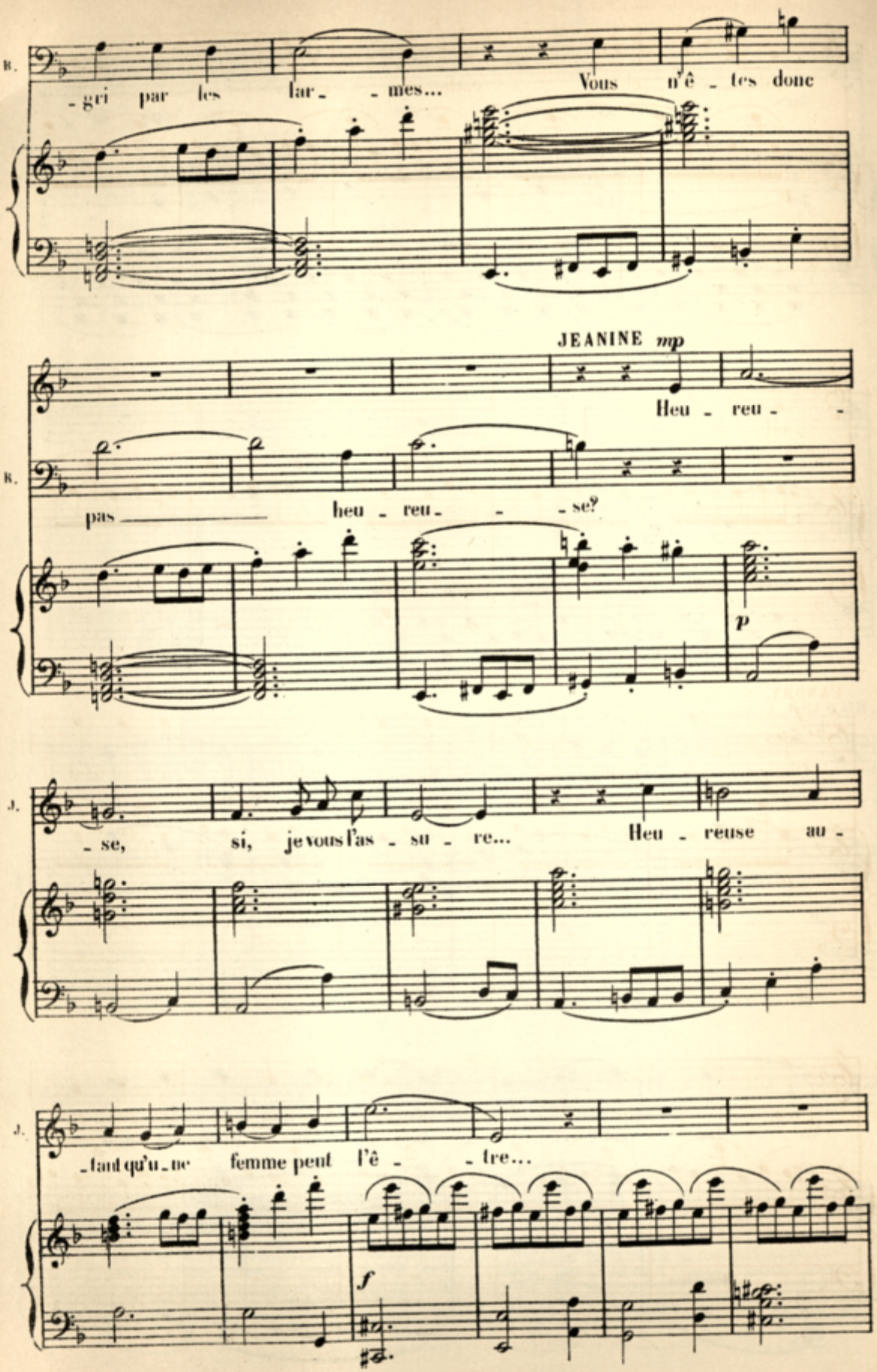


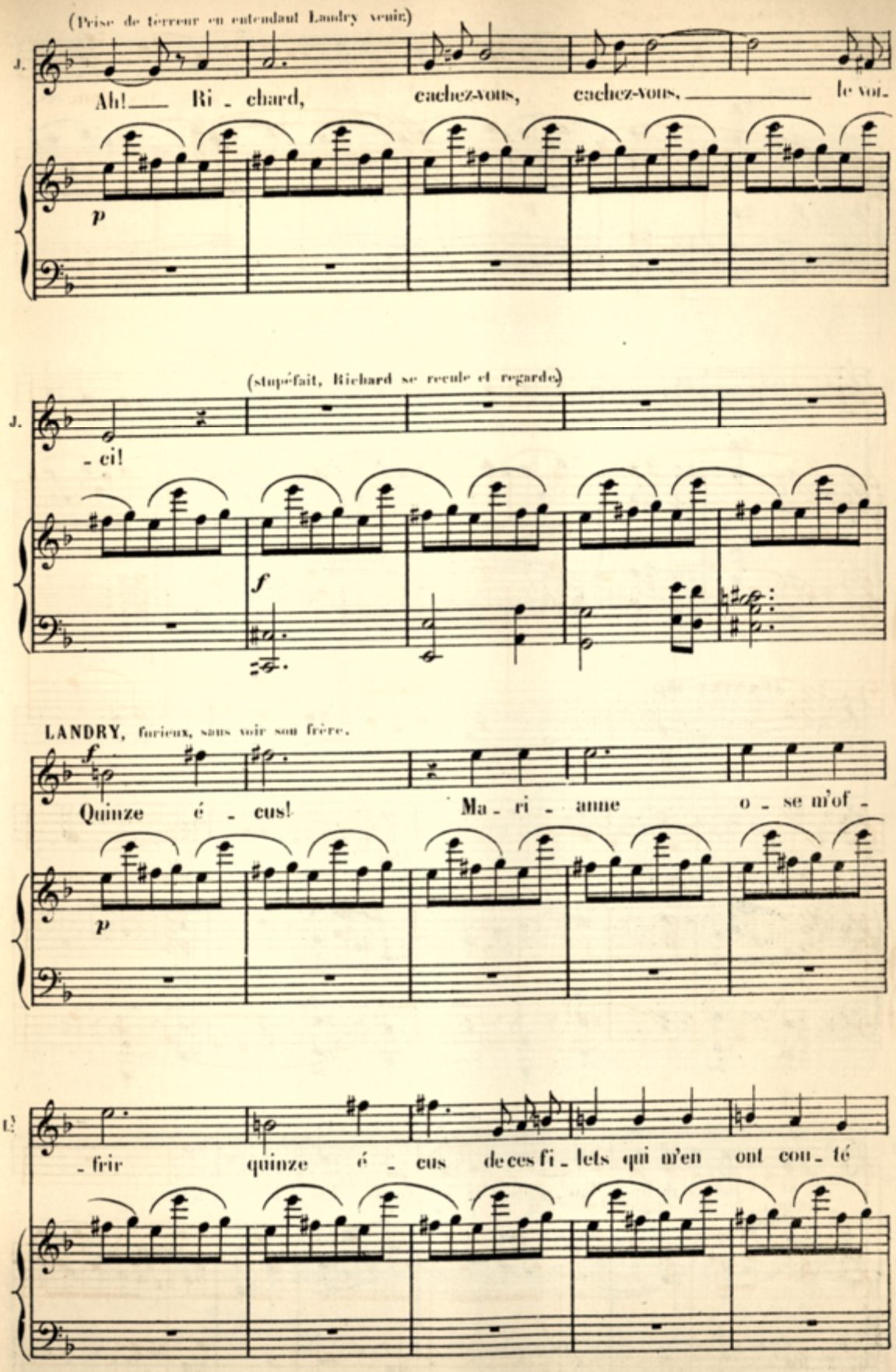



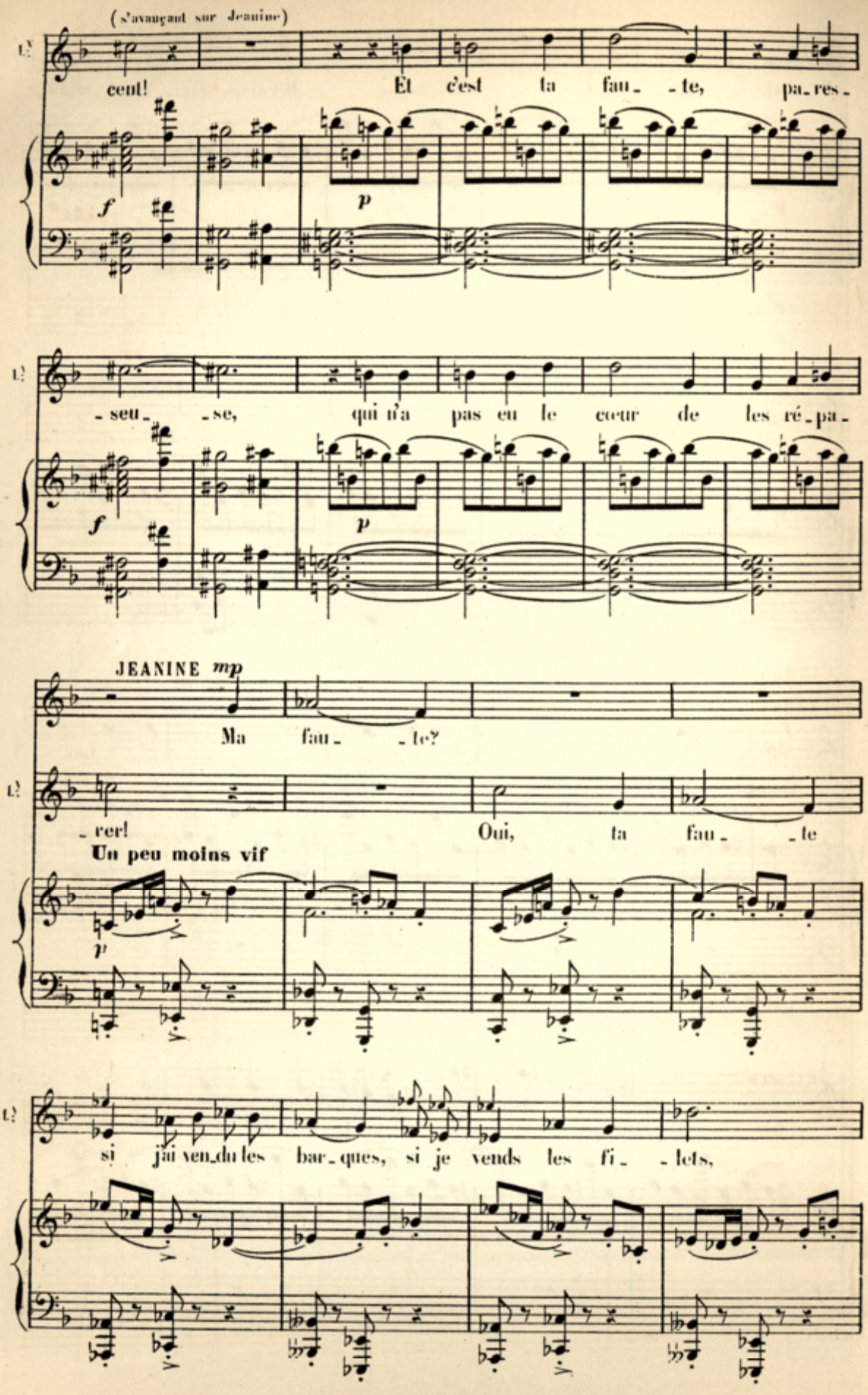



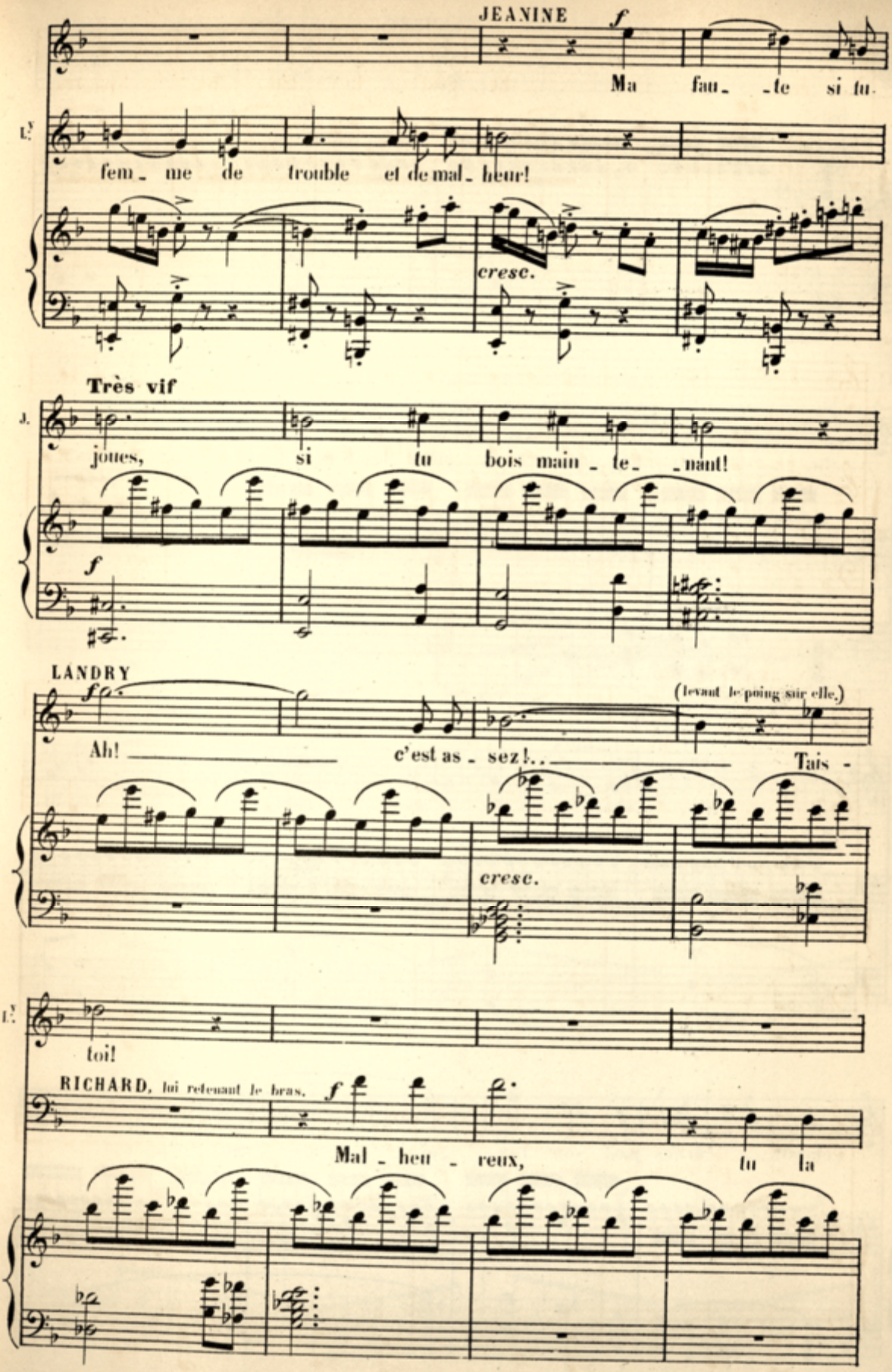

B.
-quoi ce cri de dé - tres - - - - se?
JEANINE, se dégageant.
mp
Rien!.. rien!.. Qu'ai-je dit?
p
J.
C'est la sur - pri - - se devous re - trou -
J.
- ver là, si brus - que - ment,


cresc.
J. lors - que je croy - ais ne vous re -
cresc.
J. voir ja - mais.
f
f
RICHARD, la regardant.
mp
Mais vous a - vez pleu - ré, Jea - ni - ne.
p
R. Vo - tre pau - vre vi - sa - ge, si beau, est mai -

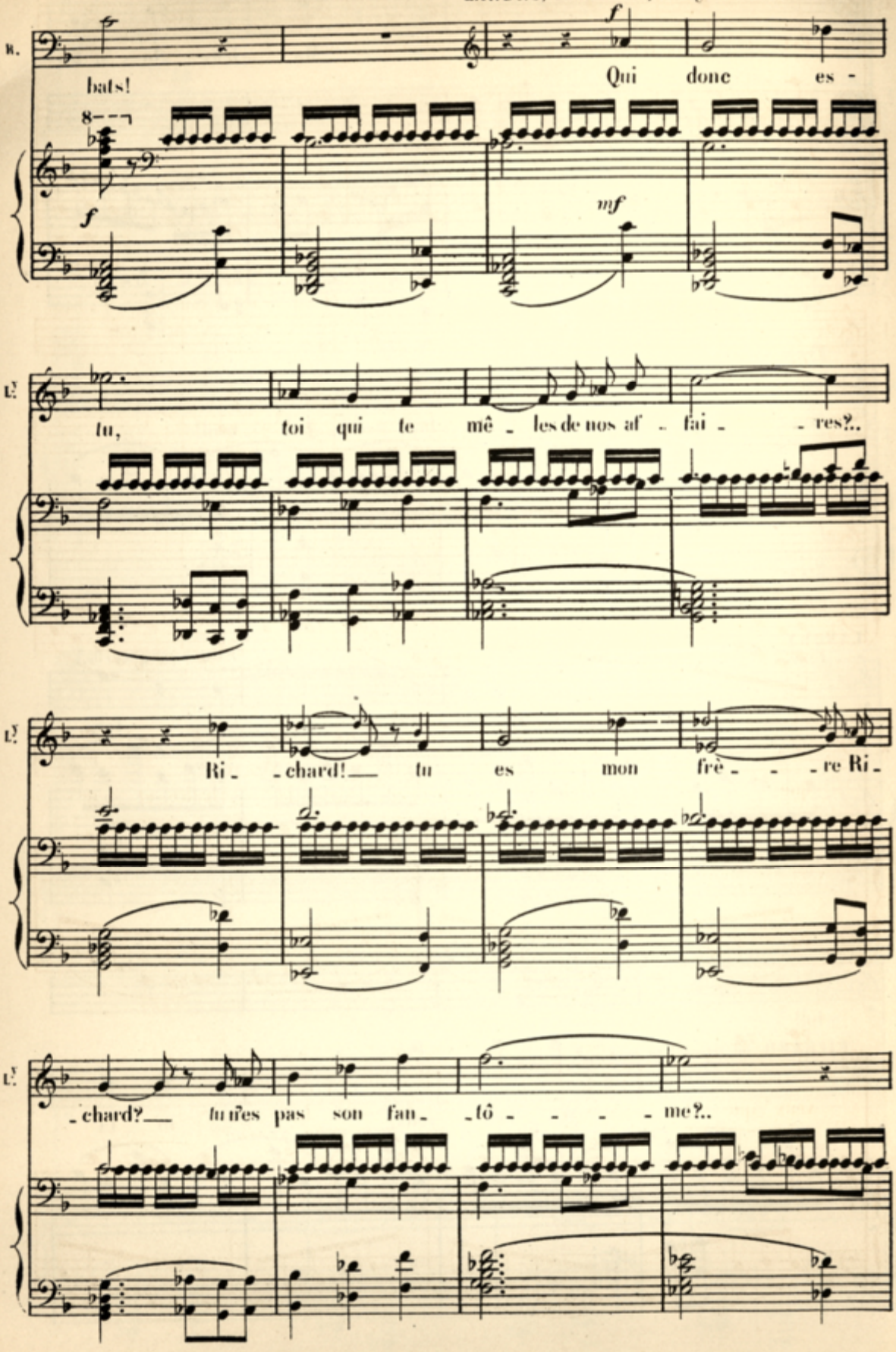

B.
-gri par les lar- mes... Vous n'ê - tes donc
JEANINE mp
Heu - reu -
B.
pas heu - reu - - se?
p
J.
- se, si, je vous l'as - su - re... Heu - reuse au -
J.
- tant qu'u - ne femme peut l'ê - - tre...
f

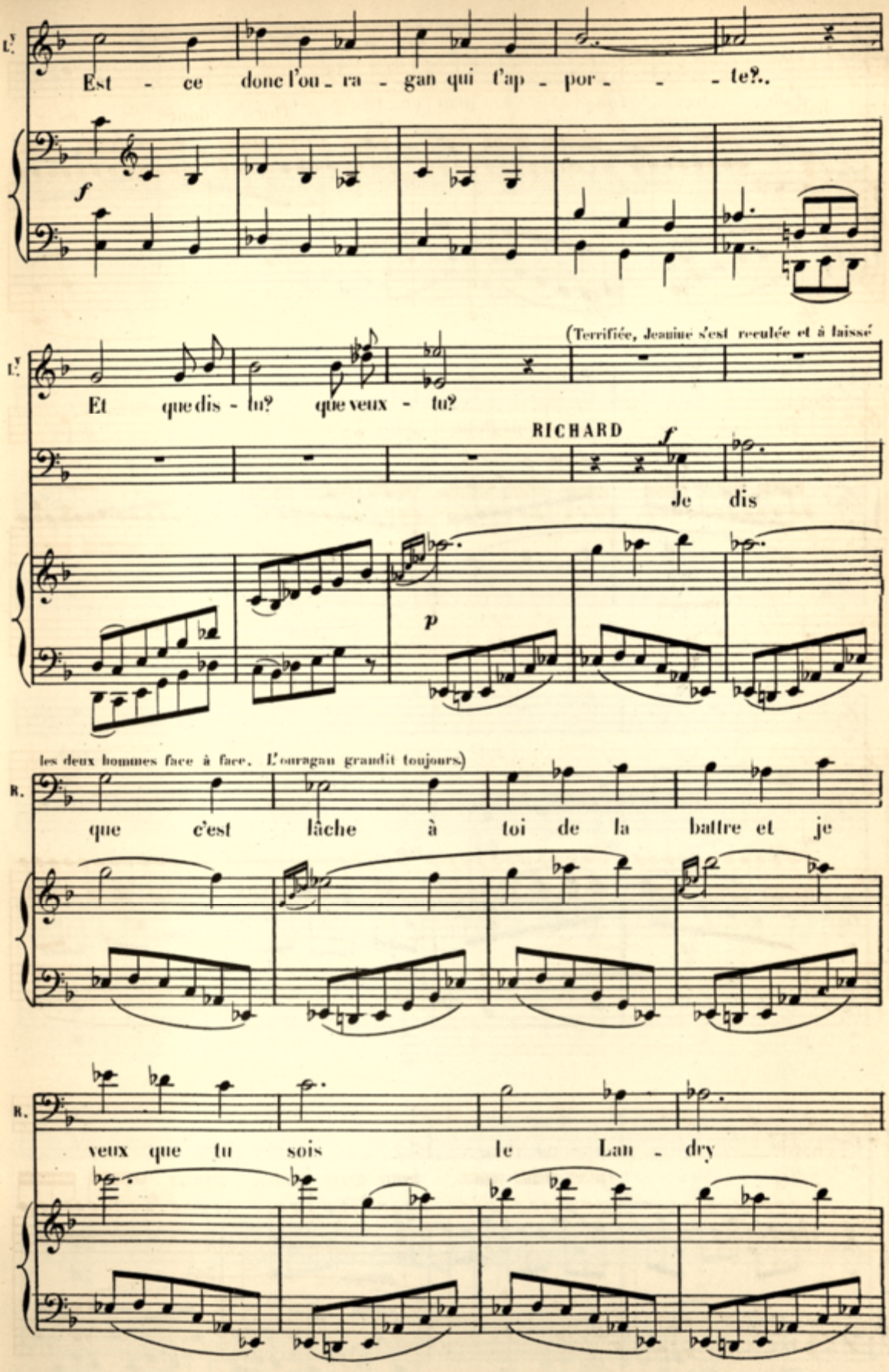

(Prise de terreur en entendant Landry venir.)
J.
Ah! Ri - chard, cachez-vous, cachez-vous, le voi-
p
(stupéfait, Richard se recule et regarde.)
J.
- ci!
f
LANDRY, furieux, sans voir son frère.
f
Quinze é - cus! Ma - ri - anne o - se m'of -
p
L.
- frir quinze é - cus de ces fi - lets qui m'en ont cou - té

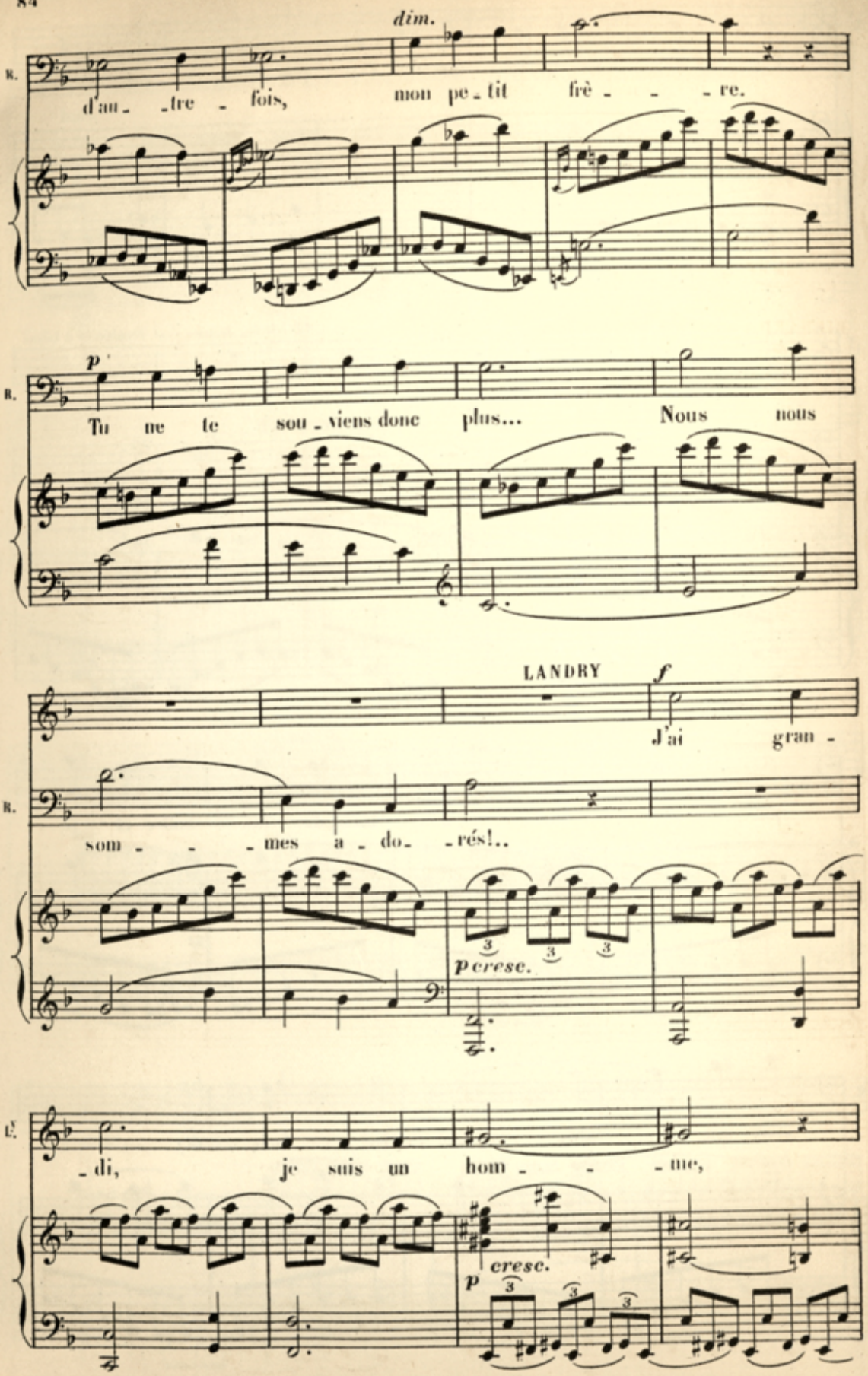

(s'avançant sur Jeanine)
cent! Et c'est ta fau_ _te, pa_res_
f
p
_seu_ _se, qui n'a pas eu le cœur de les ré_pa_
f
p
JEANINE mp
Ma fau_ _te?
_rer! Oui, ta fau_ _te
Un peu moins vif
p
si j'ai ven_du les bar_ques, si je vends les fi_ _lets,

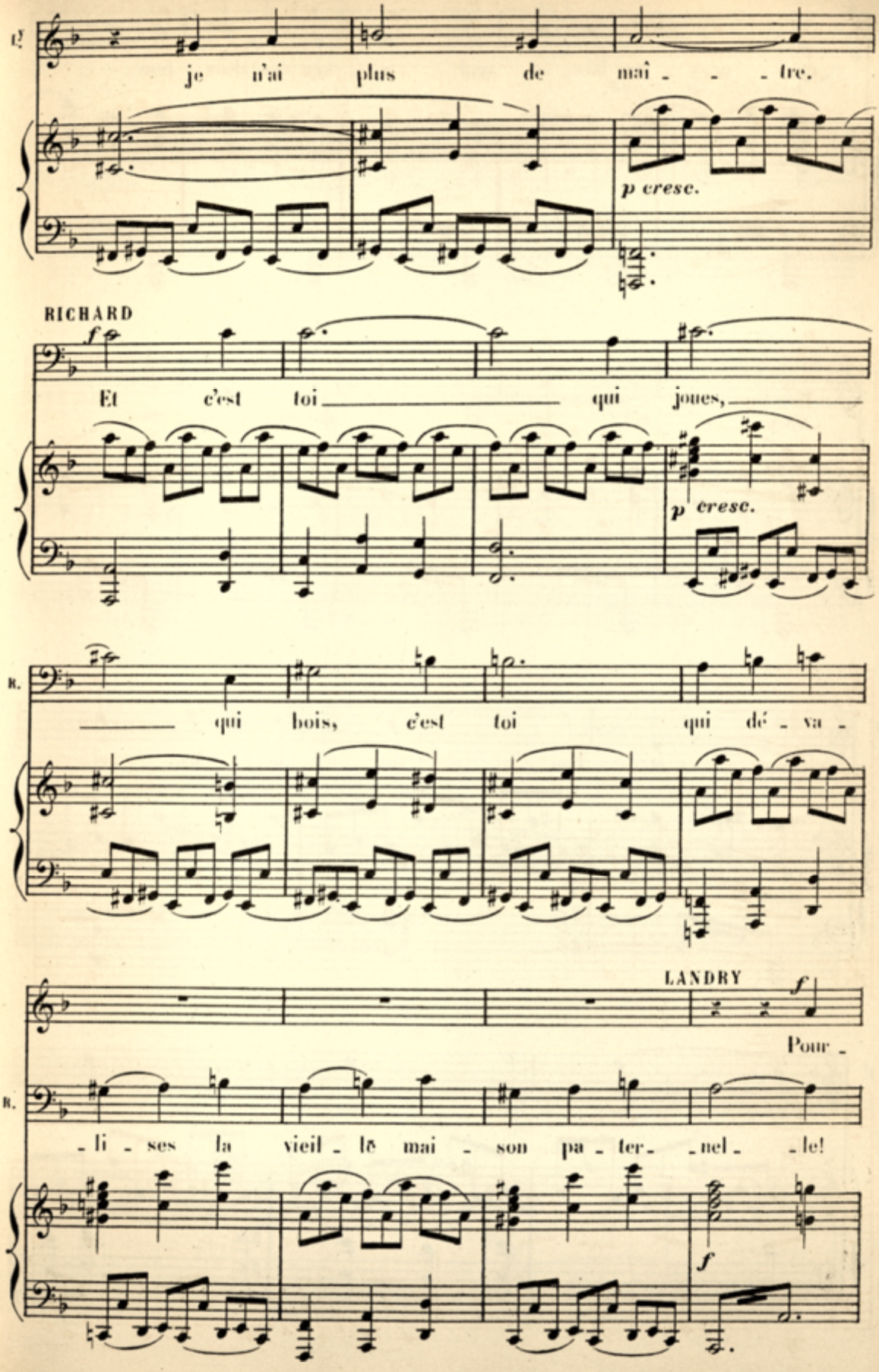

JEANINE
f
Ma fau - te si tu
fem - me de trouble et de mal - heur!
cresc.
Très vif
joues, si tu bois main - te - nant!
f
LANDRY
f
(levant le poing sur elle.)
Ah! c'est as - sez!.. Tais -
cresc.
toi!
RICHARD, lui retenant le bras.
f
Mal - heu - reux, tu la

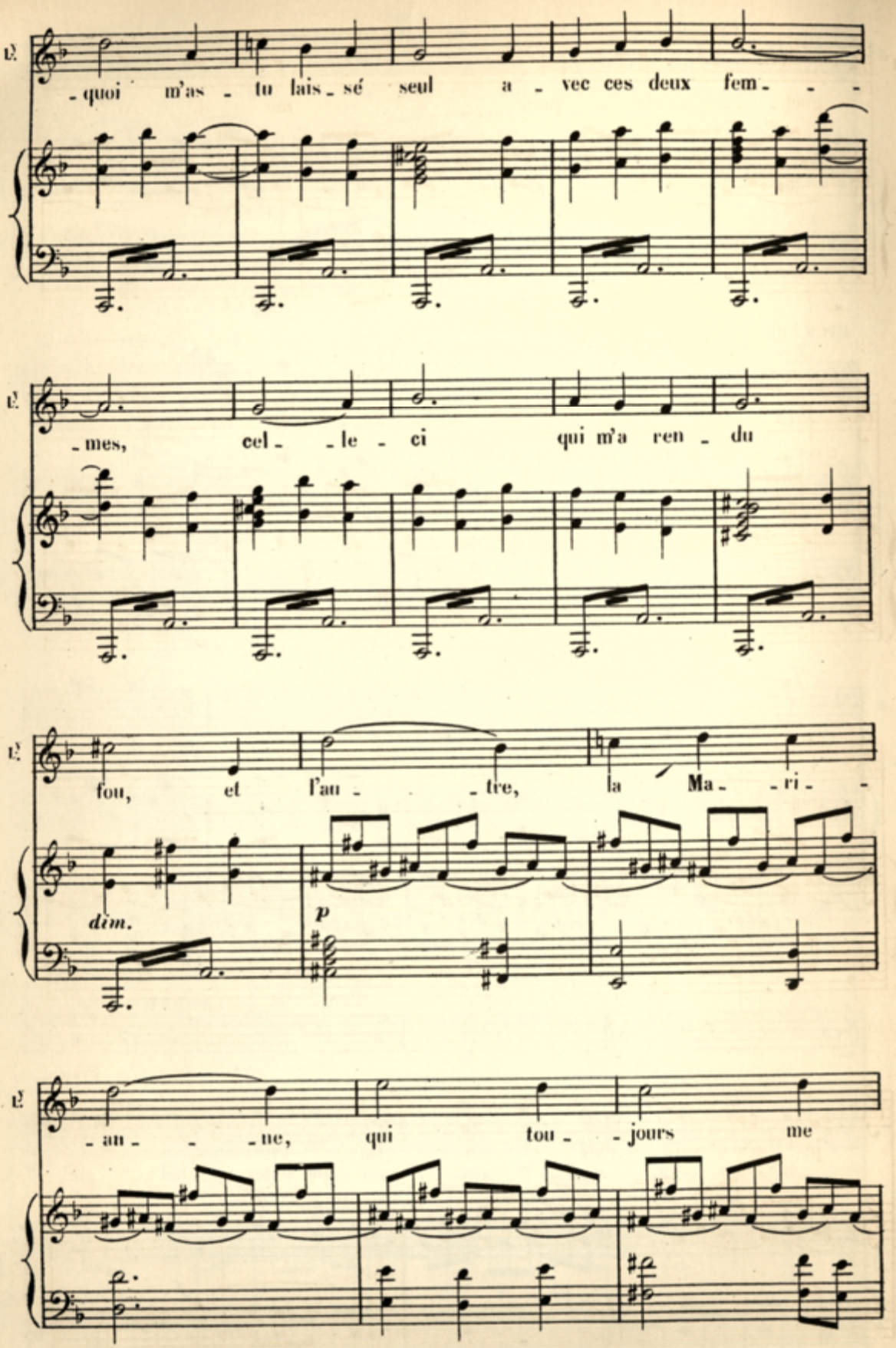
LANDRY, se retournant, le regardant.

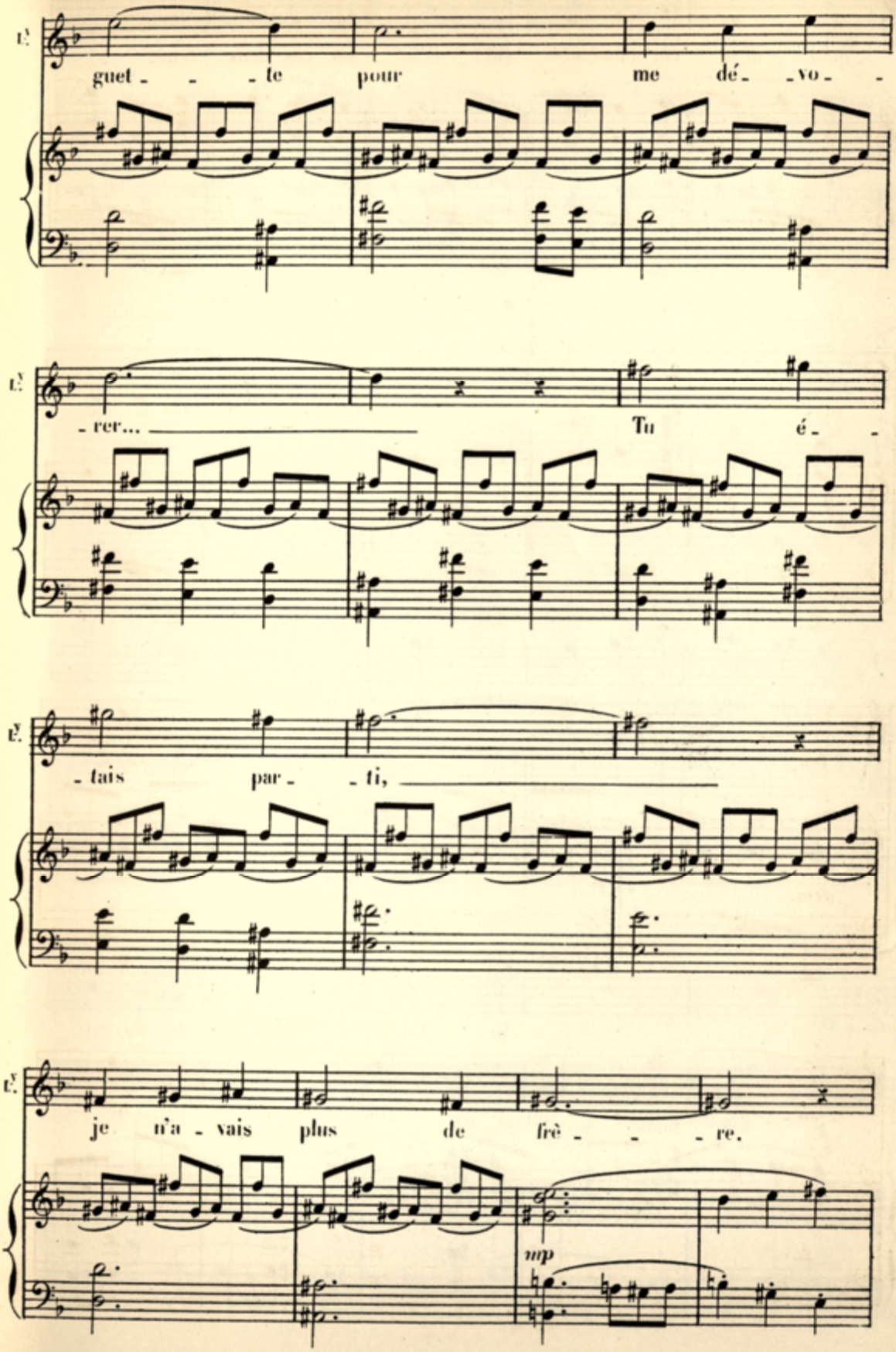


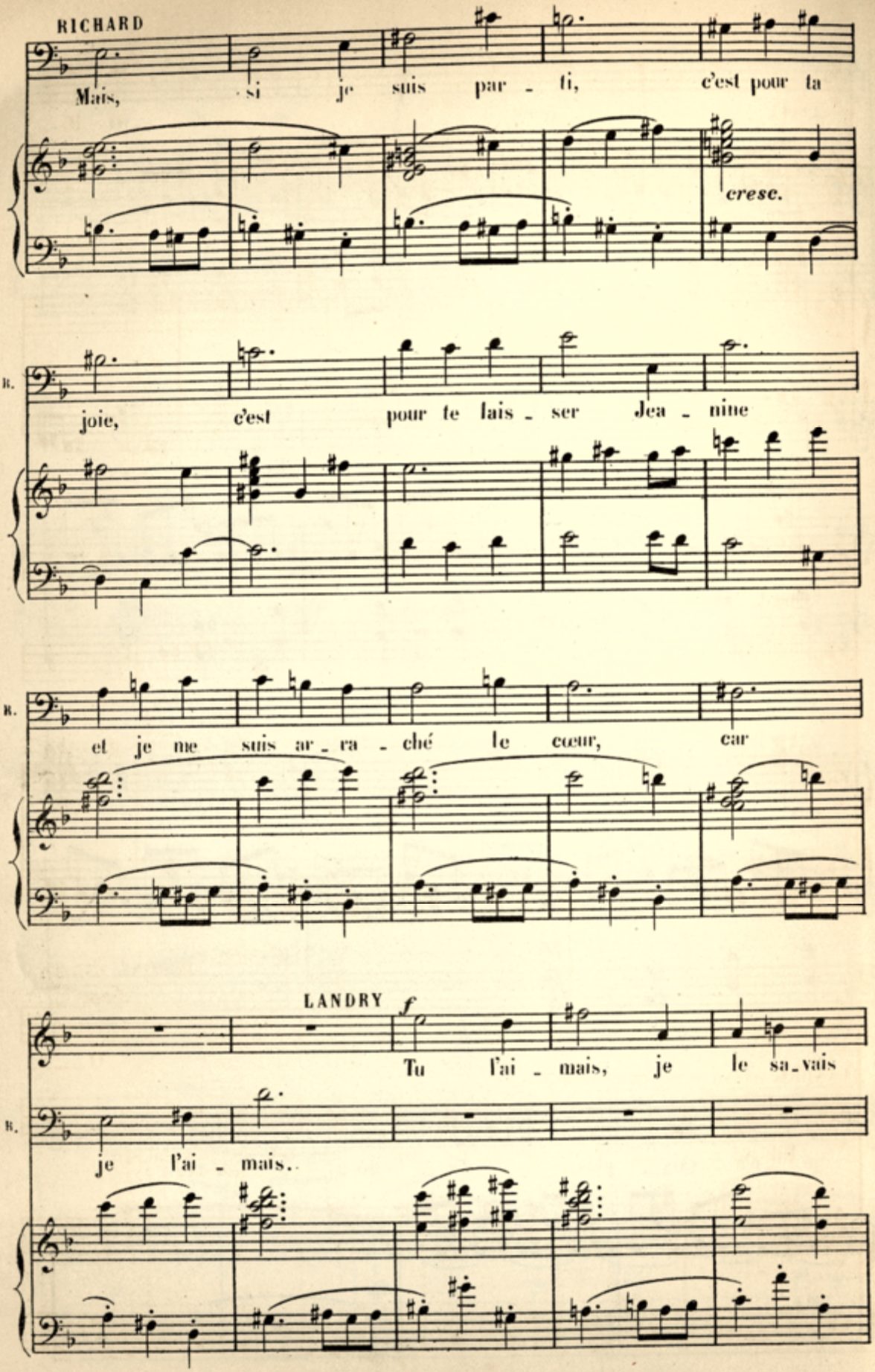

L'
Est - ce donc l'ou - ra - gan qui t'ap - por - - - te?..
f
(Terrifiée, Jeanine s'est reculée et a laissé
L'
Et que dis - tu? que veux - tu?
RICHARD
f
Je dis
p
les deux hommes face à face. L'ouragan grandit toujours)
R.
que c'est lâche à toi de la battre et je
R.
veux que tu sois le Lan - dry

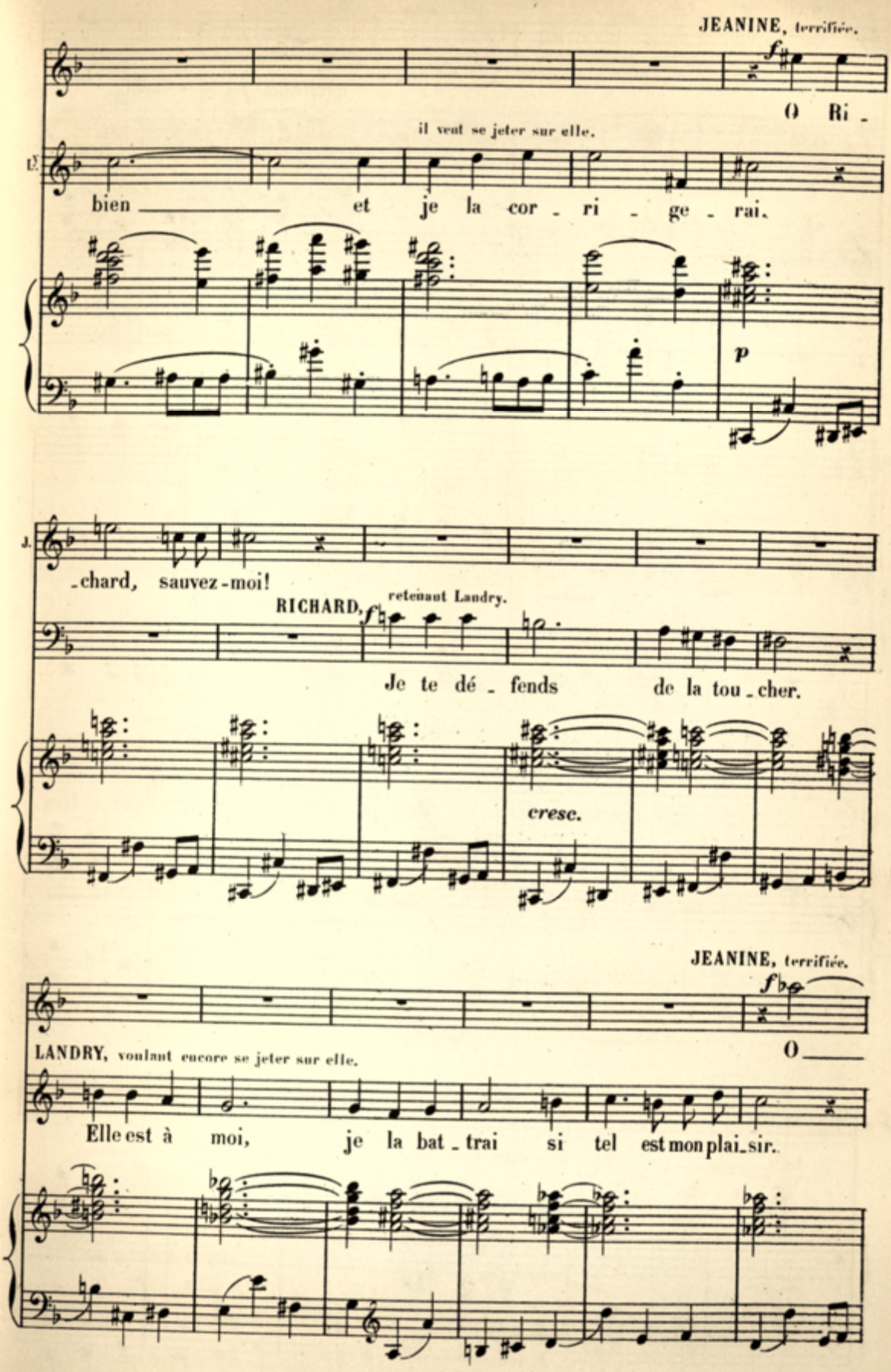

dim.
R.
d'au - tre - fois, mon pe - tit frè - - - re.
p
R.
Tu ne te sou - viens donc plus... Nous nous
LANDRY
f
J'ai gran -
R.
som - - - mes a - do - rés!..
p cresc.
L.
- di, je suis un hom - - - me,
cresc.
p

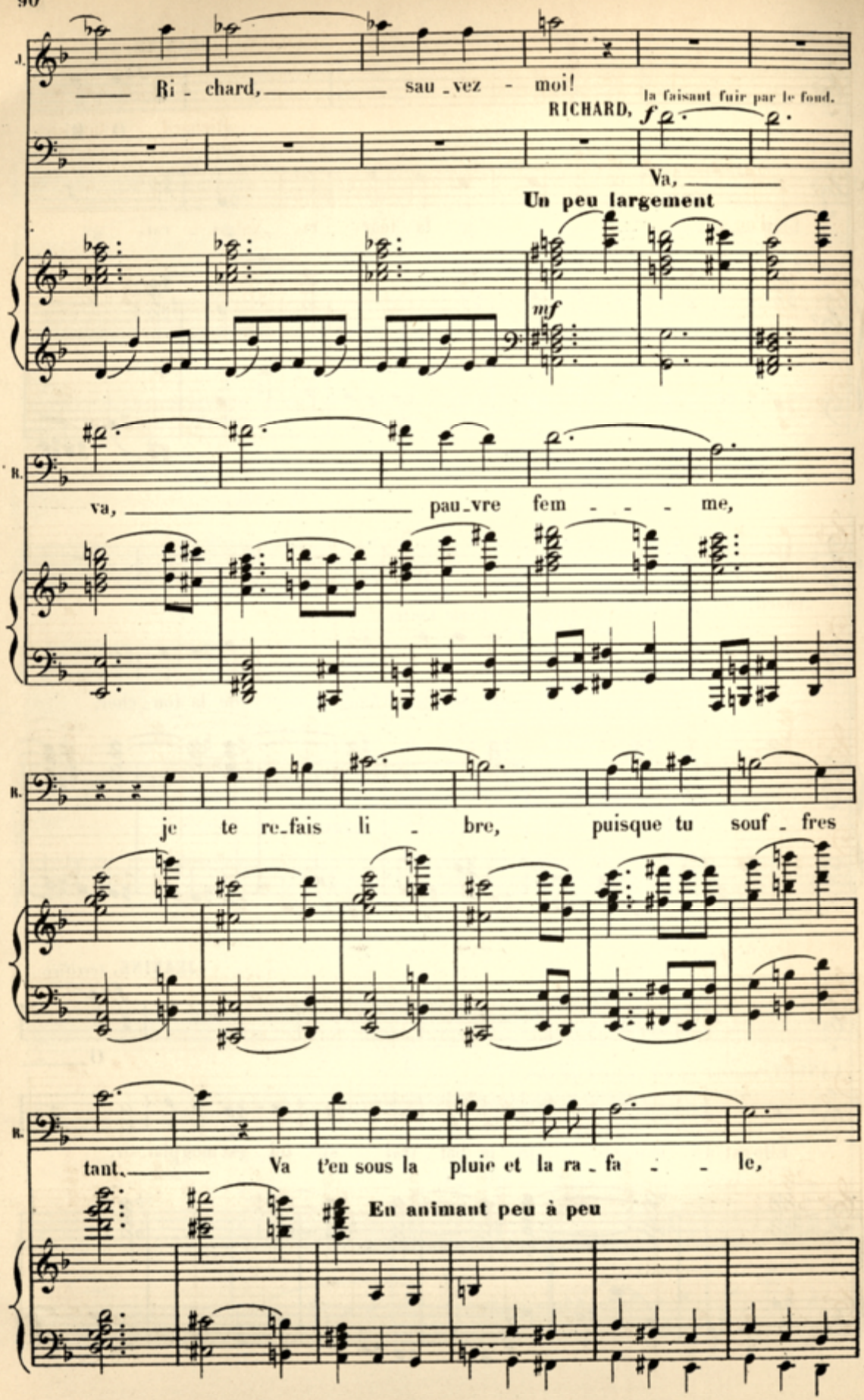

je n'ai plus de mai - - - tre.
p cresc.
RICHARD
f
Et c'est toi qui joues,
p cresc.
qui bois, c'est toi qui dé - va -
LANDRY
f
Pour -
- li - ses la vieil - le mai - son pa - ter - nel - le!
f

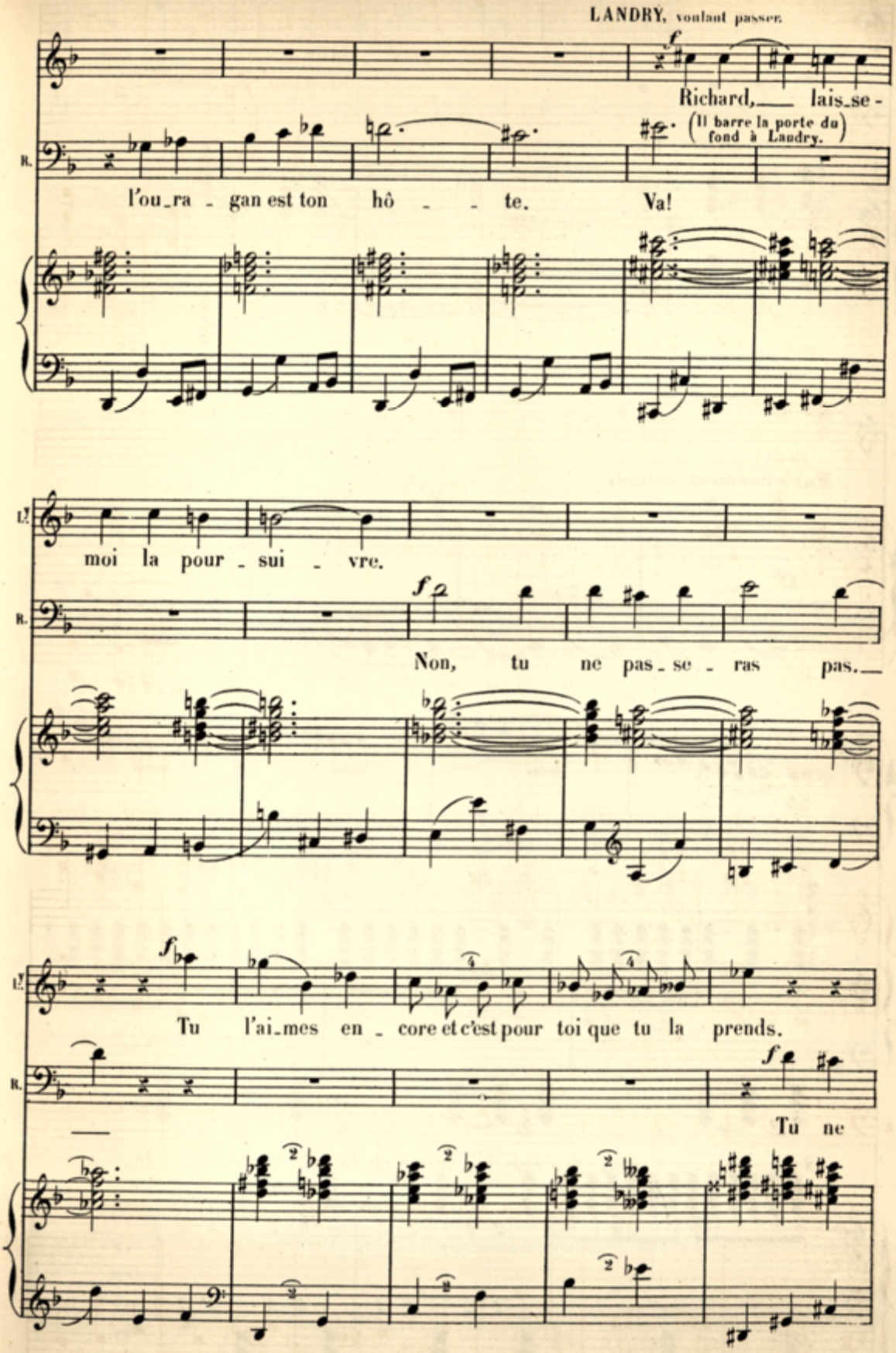

-quoi m'as - tu lais - sé seul a - vec ces deux fem - - -
-mes, cel - - le - ci qui m'a ren - du
fou, et l'au - - tre, la Ma - - ri -
dim.
p
- an - - - ne, qui tou - - jours me

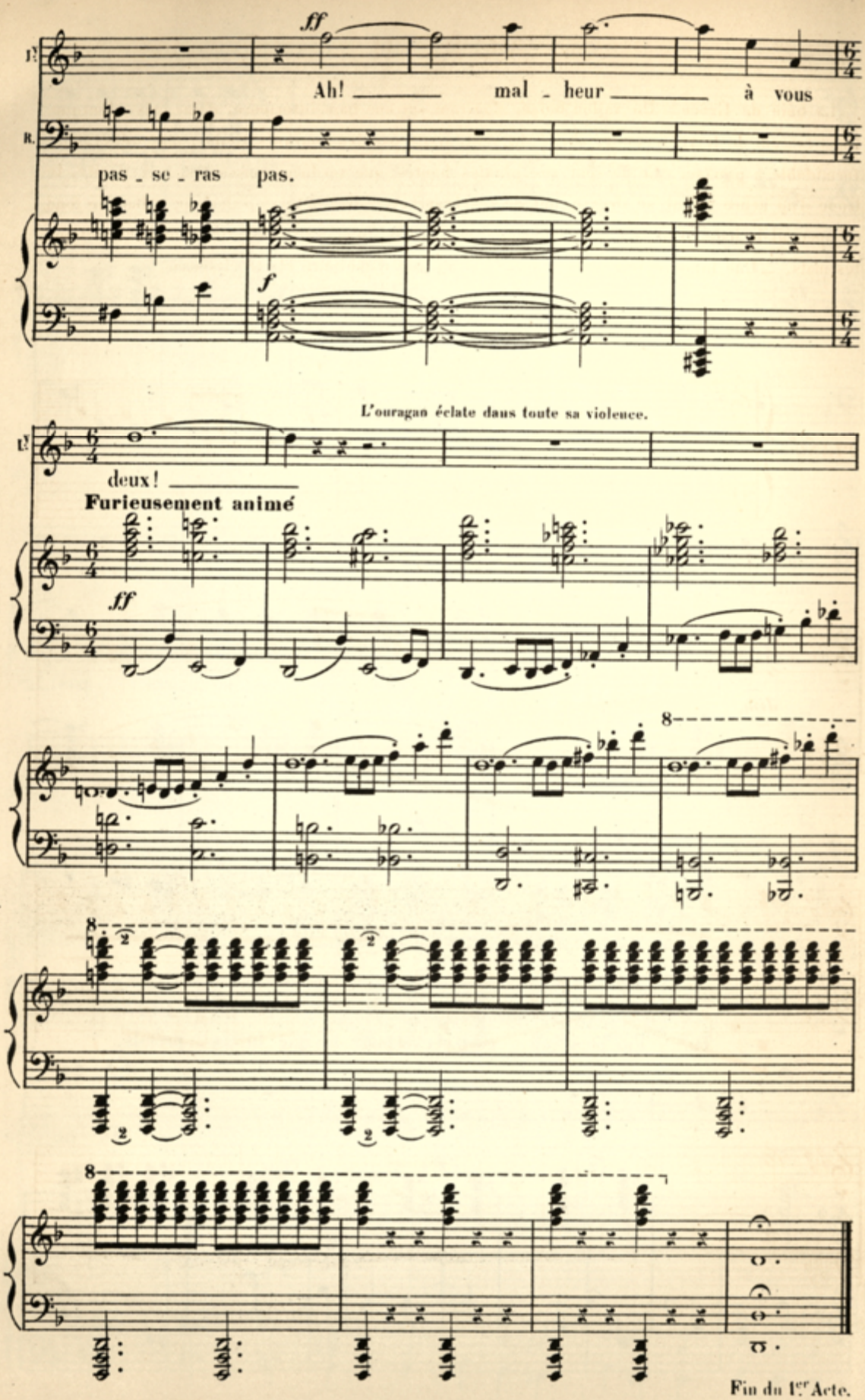

guet - - - te pour me dé - vo -
- rer... Tu é -
- tais par - - ti,
je n'a - vais plus de frè - - - re.
mp


RICHARD
Mais, si je suis par - ti, c'est pour ta
cresc.
R.
joie, c'est pour te lais - ser Jea - nine
R.
et je me suis ar - ra - ché le cœur, car
LANDRY
f
Tu l'ai - mais, je le sa - vais
R.
je l'ai - mais.


JEANINE, terrifiée.
f
O Ri -
il veut se jeter sur elle.
L.
bien et je la cor - ri - ge - rai.
p
J.
-chard, sauvez-moi!
RICHARD, retenant Landry.
f
Je te dé - fends de la tou - cher.
cresc.
JEANINE, terrifiée.
f
O
LANDRY, voulant encore se jeter sur elle.
Elle est à moi, je la bat - trai si tel est mon plai - sir.


J.
Ri - chard, sau - vez - moi!
la faisant fuir par le fond.
RICHARD, f
Va,
Un peu largement
mf
R.
va, pau - vre fem - - - me,
R.
je te re - fais li - bre, puisque tu souf - fres
R.
tant, Va t'en sous la pluie et la ra - fa - - le,
En animant peu à peu

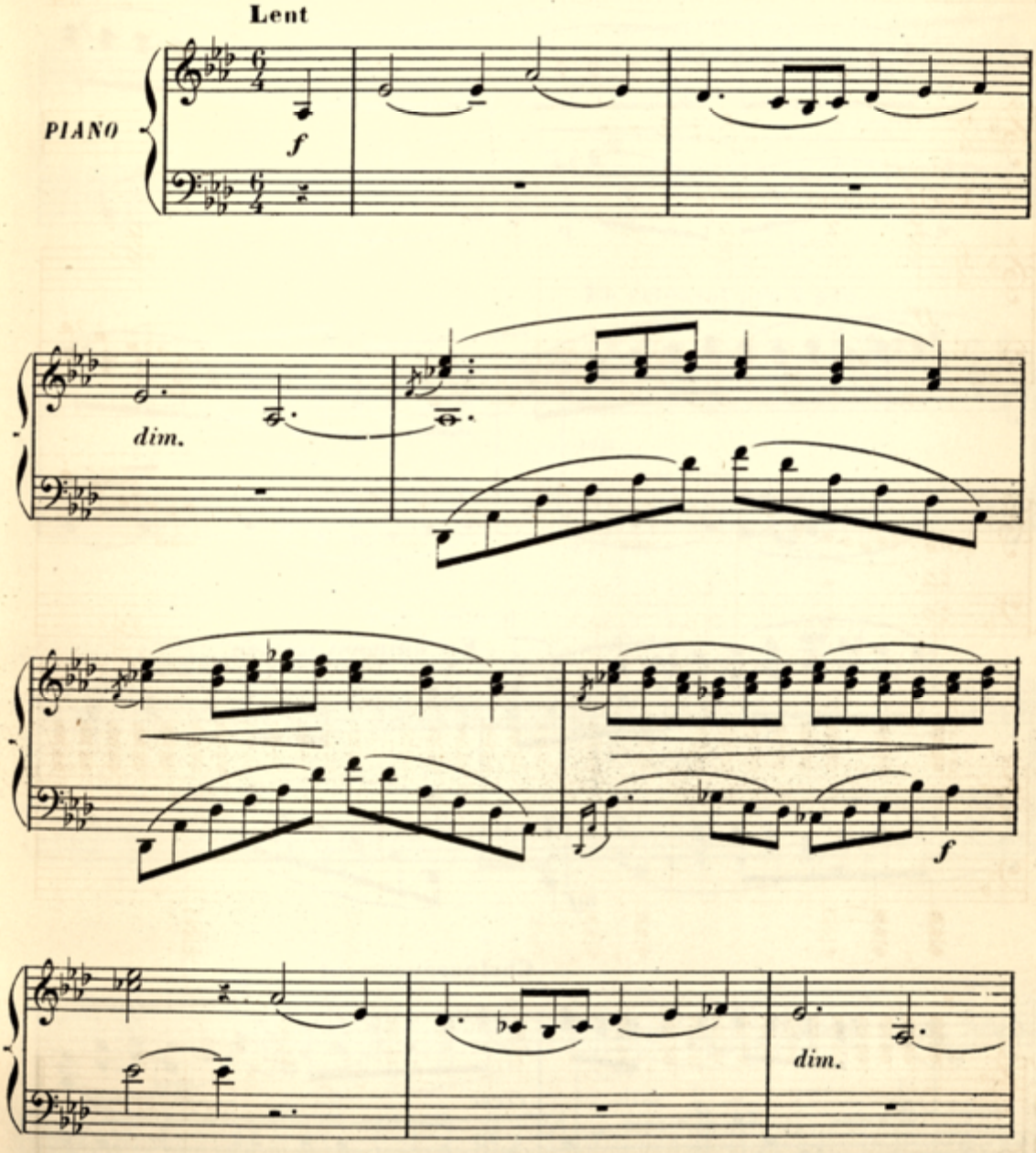

LANDRY, voulant passer.
Richard, lais-se -
(Il barre la porte du fond à Landry.)
R. l'ou-ra - gan est ton hô - - te. Va!
moi la pour - sui - vre.
R. Non, tu ne pas - se - ras pas.
Tu l'ai-mes en - core et c'est pour toi que tu la prends.
R. Tu ne

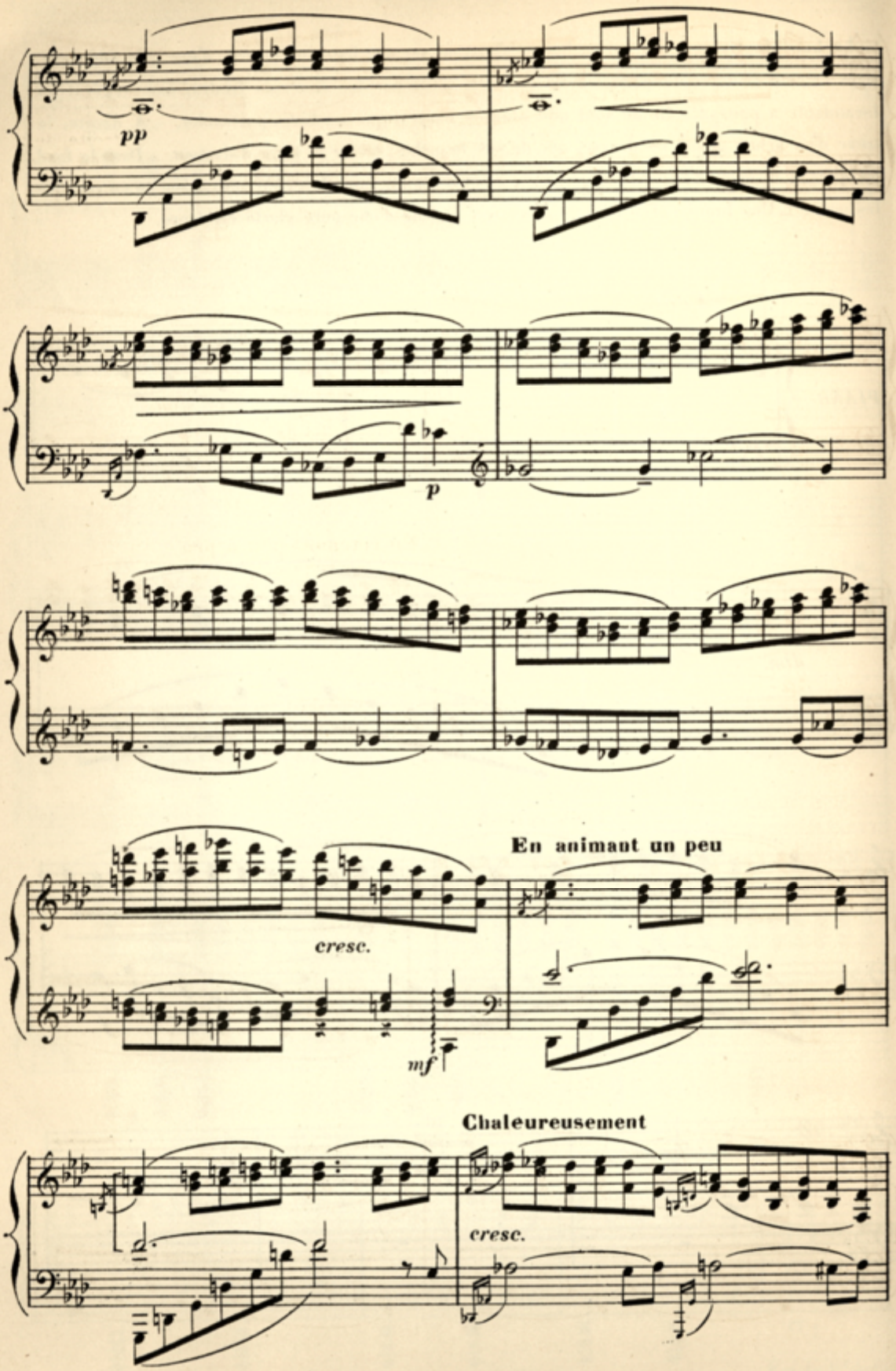


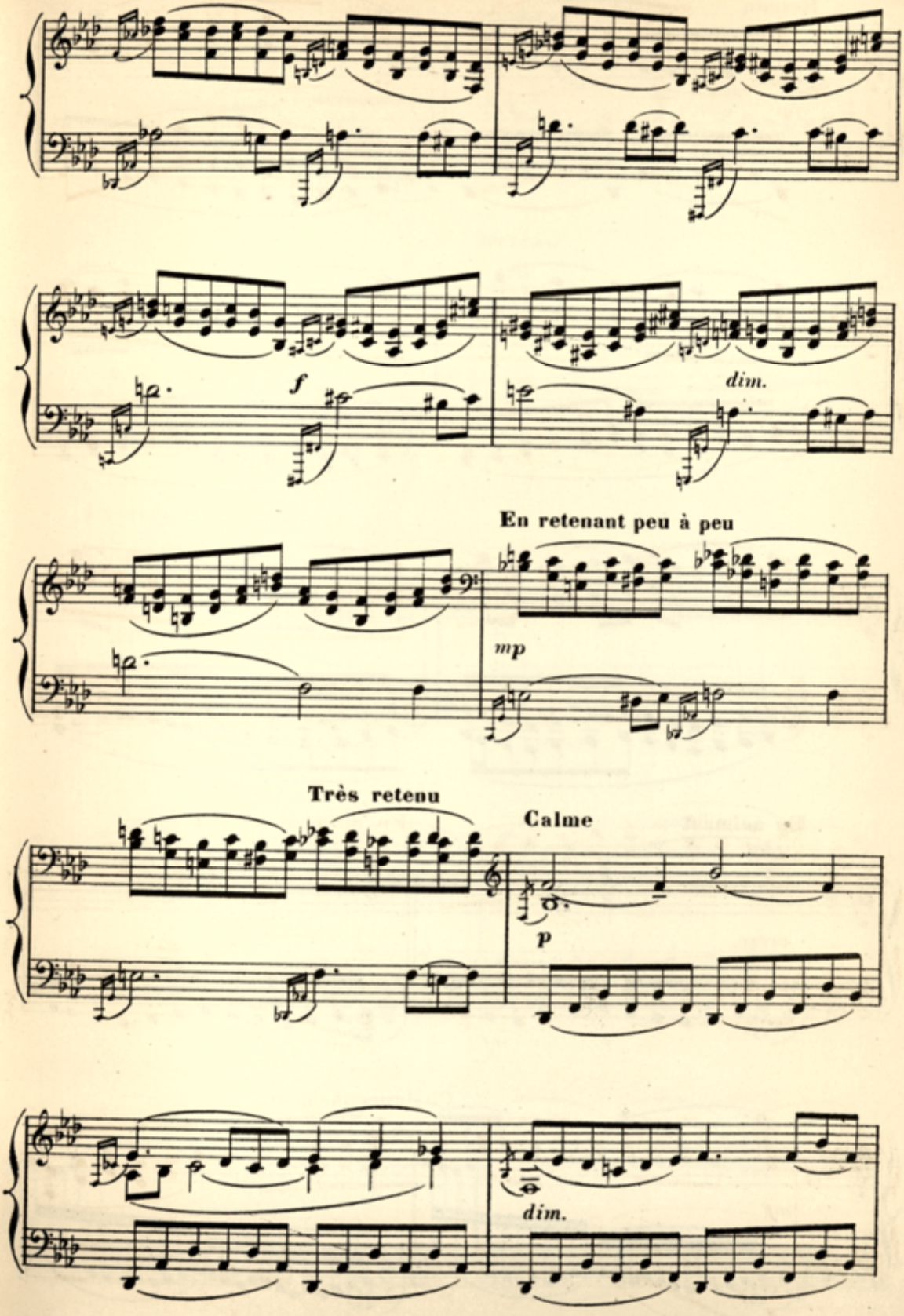

Fin du 1er Acte.

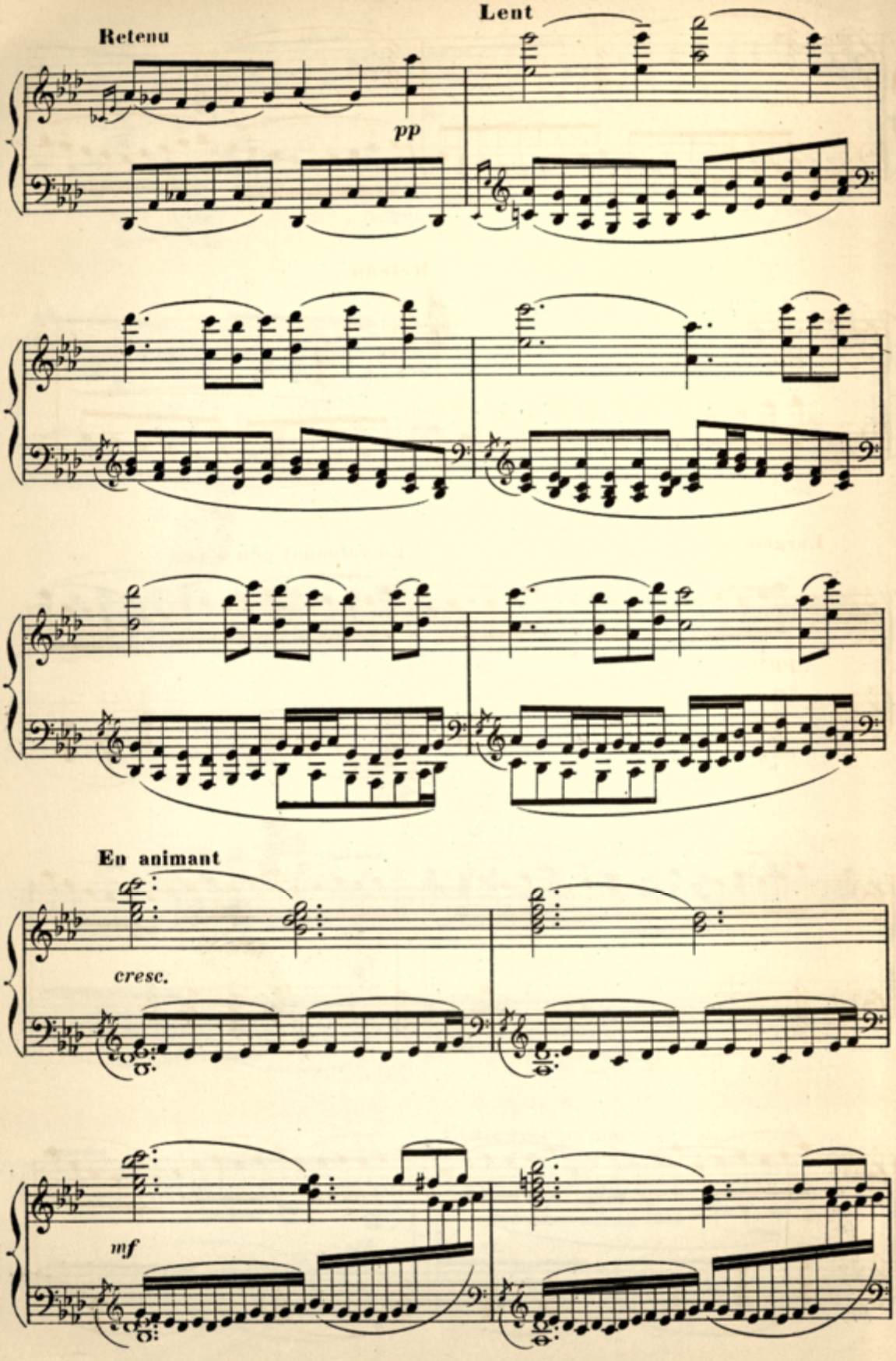
# ACTE II

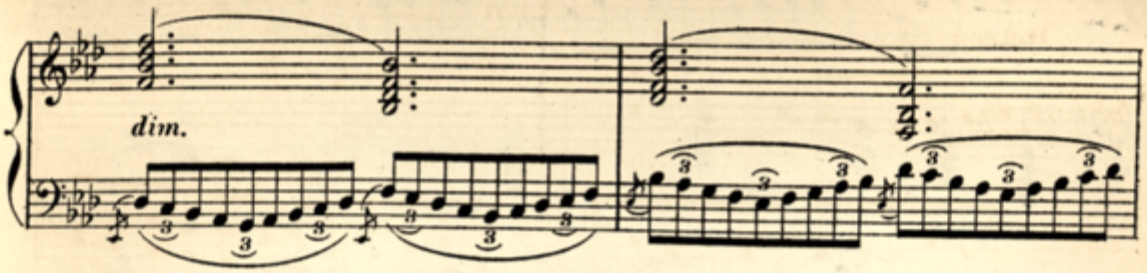
La baie de Grâce. Un vallon boisé, s'ouvrant sur une baie intérieure, d'une paix édénique. Dans ce coin de terre féconde, abrité du vent, visité par des courants tièdes, une végétation formidable a poussé. Ce ne sont que plantes hautes, que verdures puissantes. A droite, le tronc d'un arbre géant se dresse, qui, de ses branches, couvre la terre d'alentour. — Dans le fond, on aperçoit la baie, d'un vert pâle, endormie; et il y a là, immobile, un navire, dont on ne voit que les mats. — Une lumière fine, sans soleil, noie la baie d'une pure clarté élyséenne.

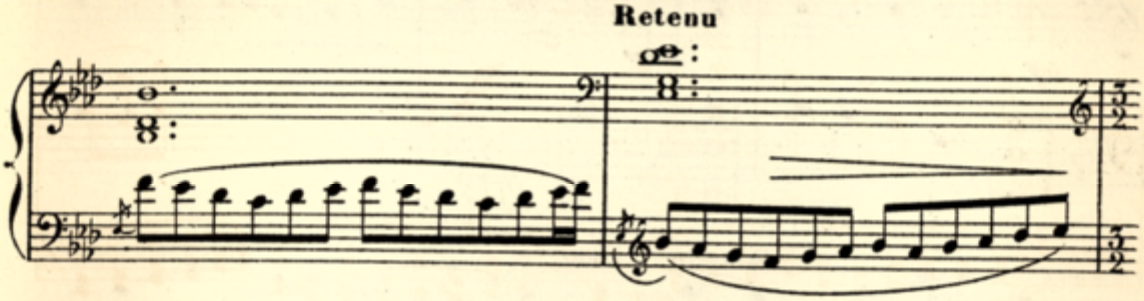


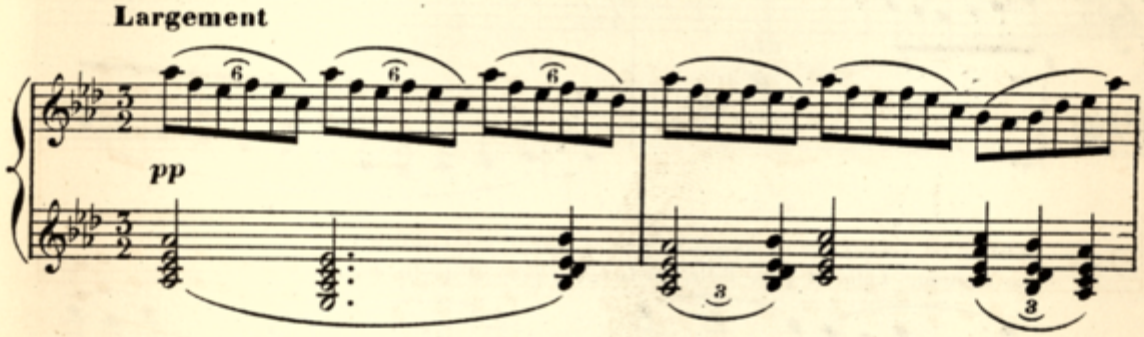

pp
p
En animant un peu
cresc.
mf
Chaleureusement
cresc.

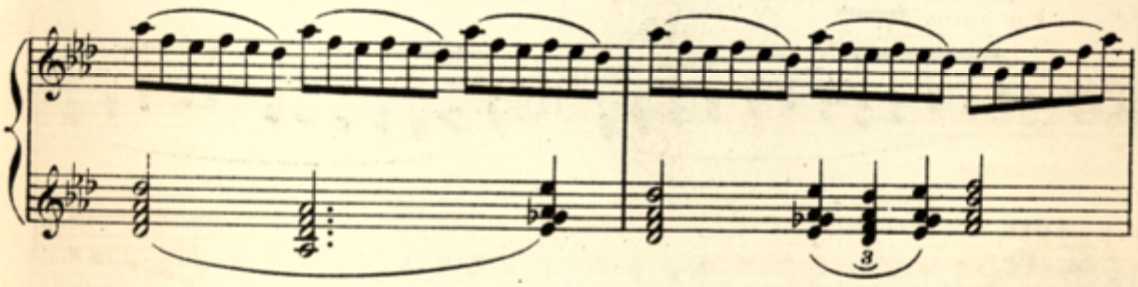

f
dim.
En retenant peu à peu
mp
Très retenu
Calme
p
dim.

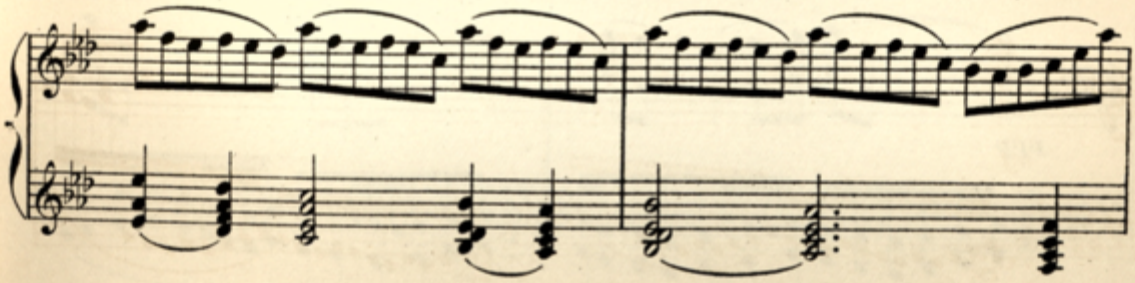

Retenu
Lent
pp
En animant
cresc.
mf

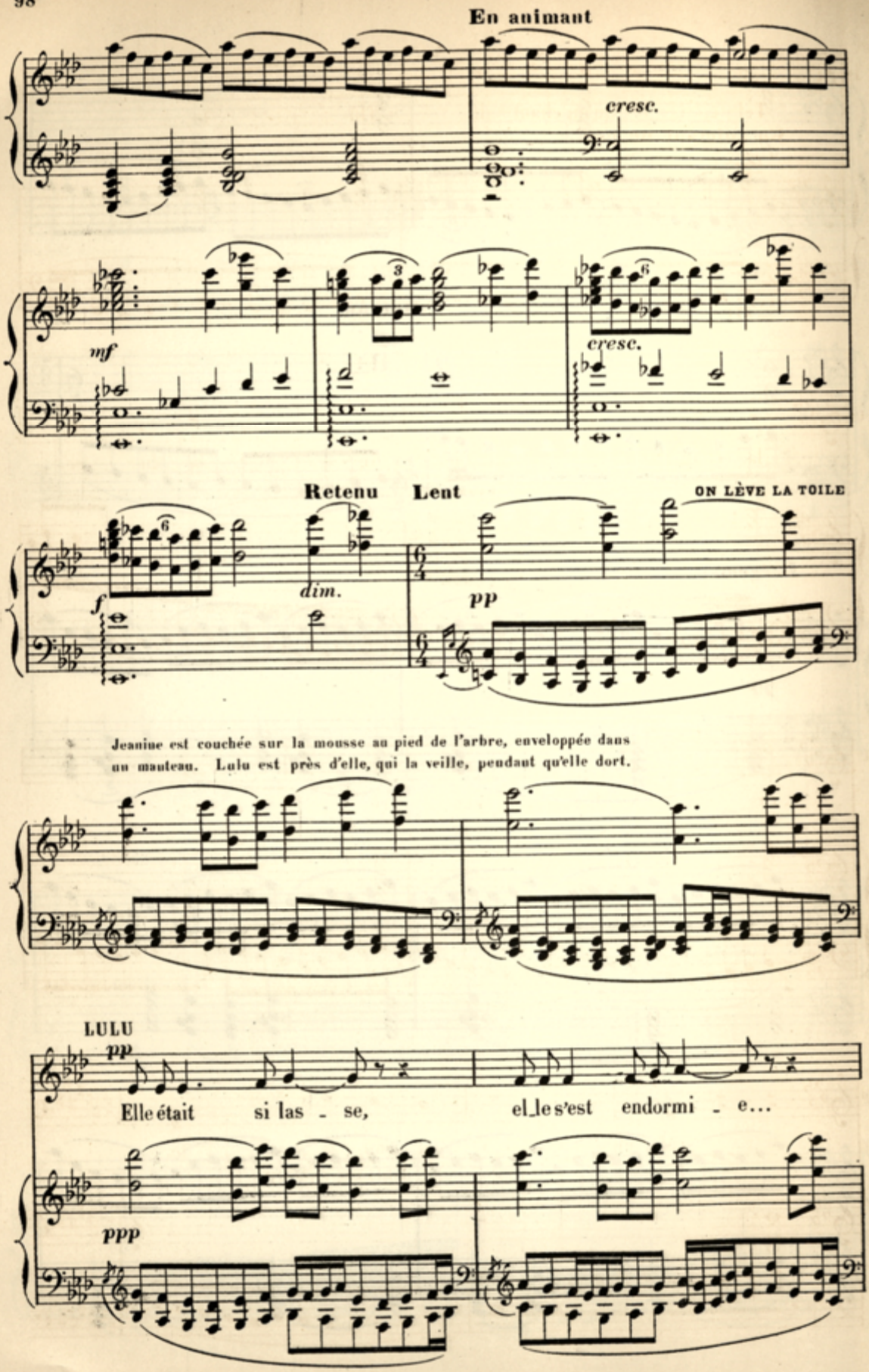

dim.

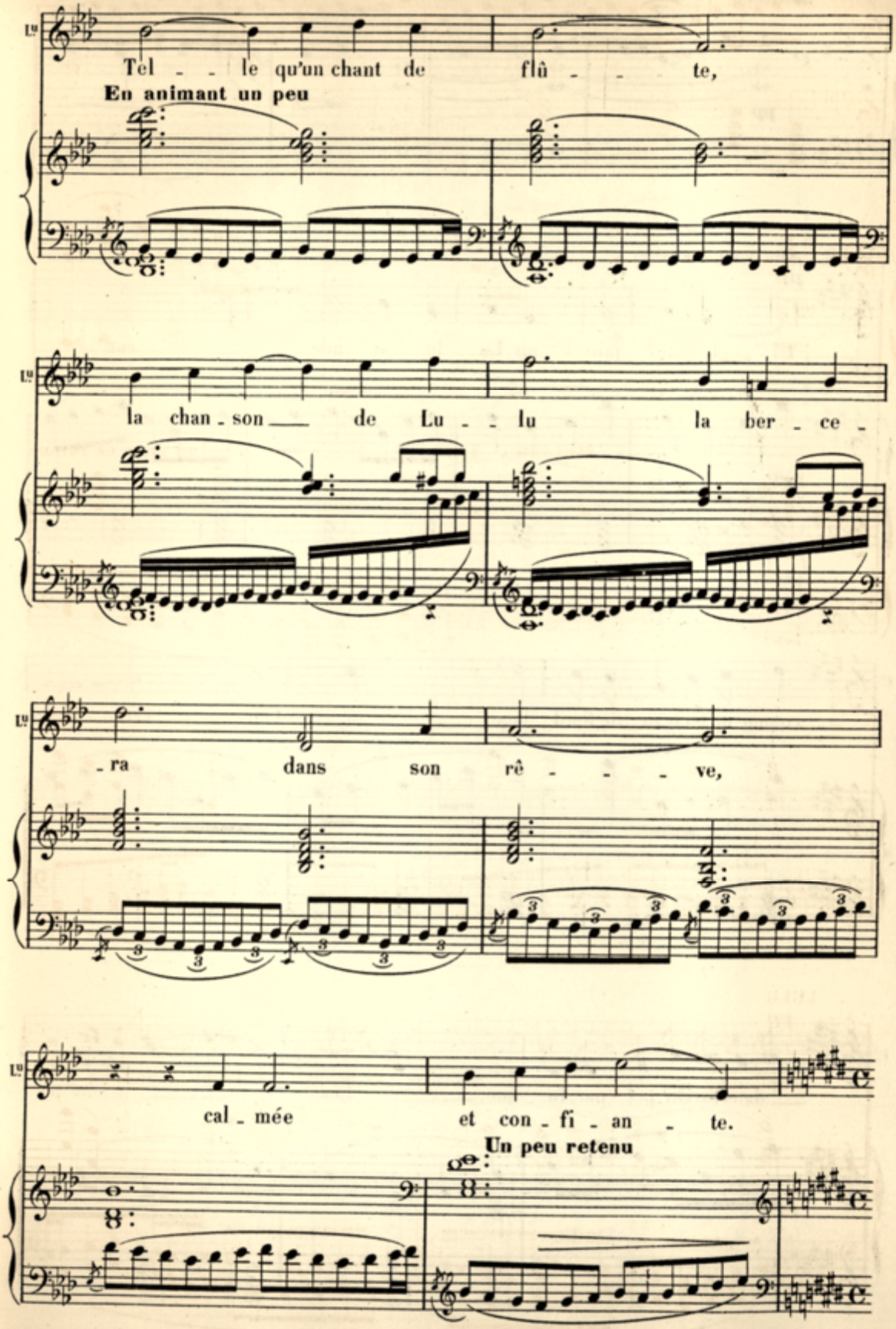

Retenu

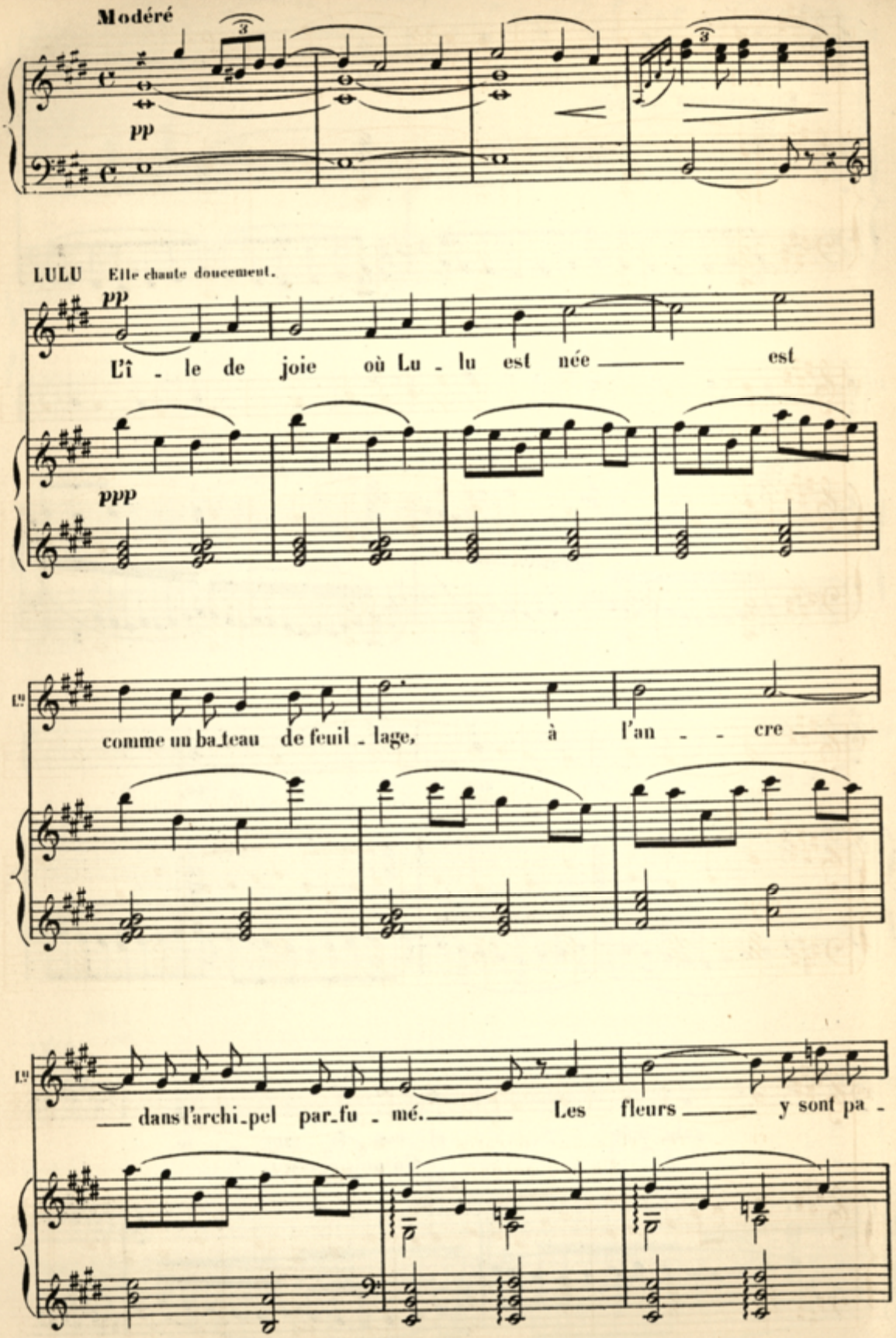

Largement
pp

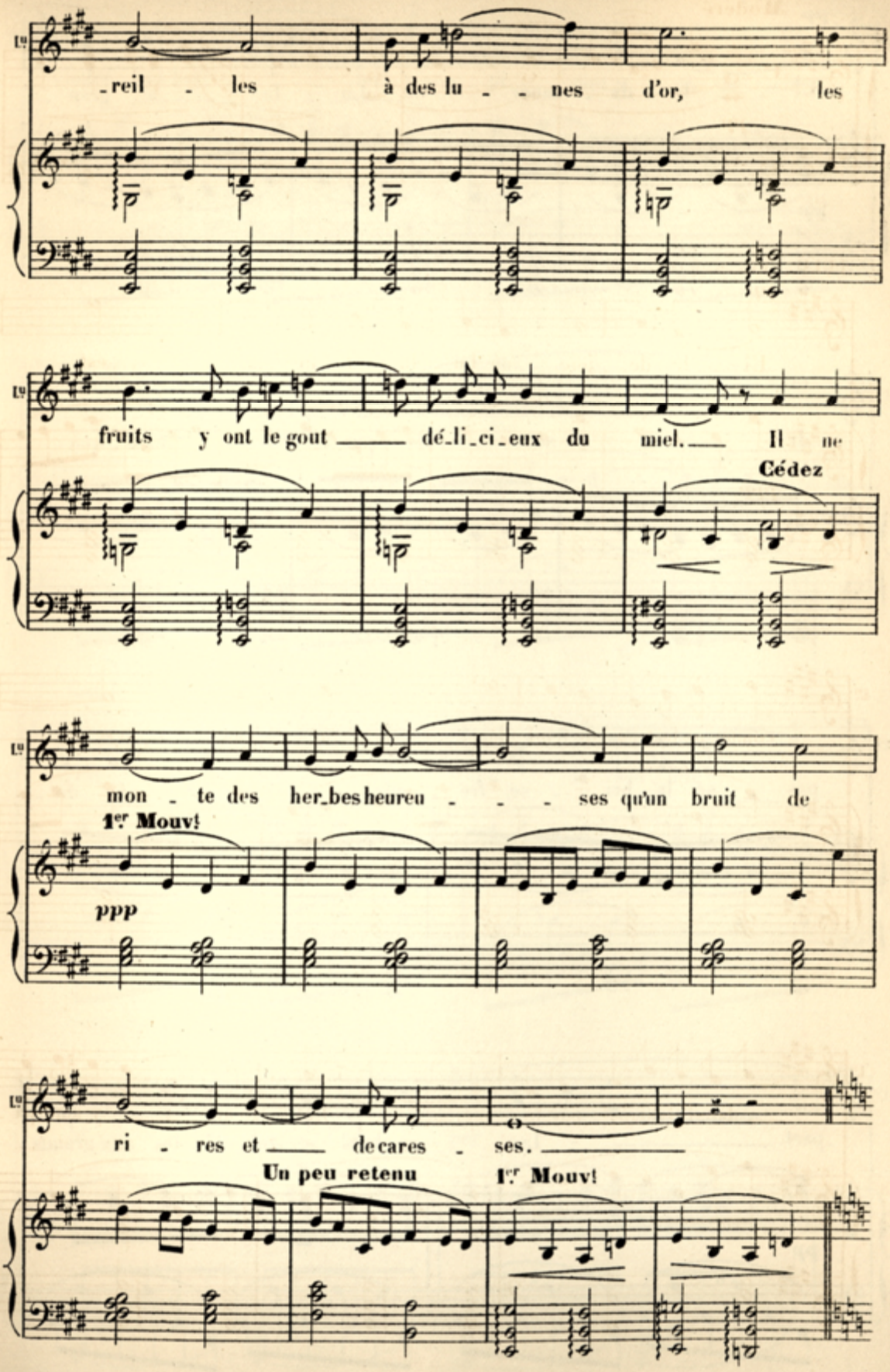


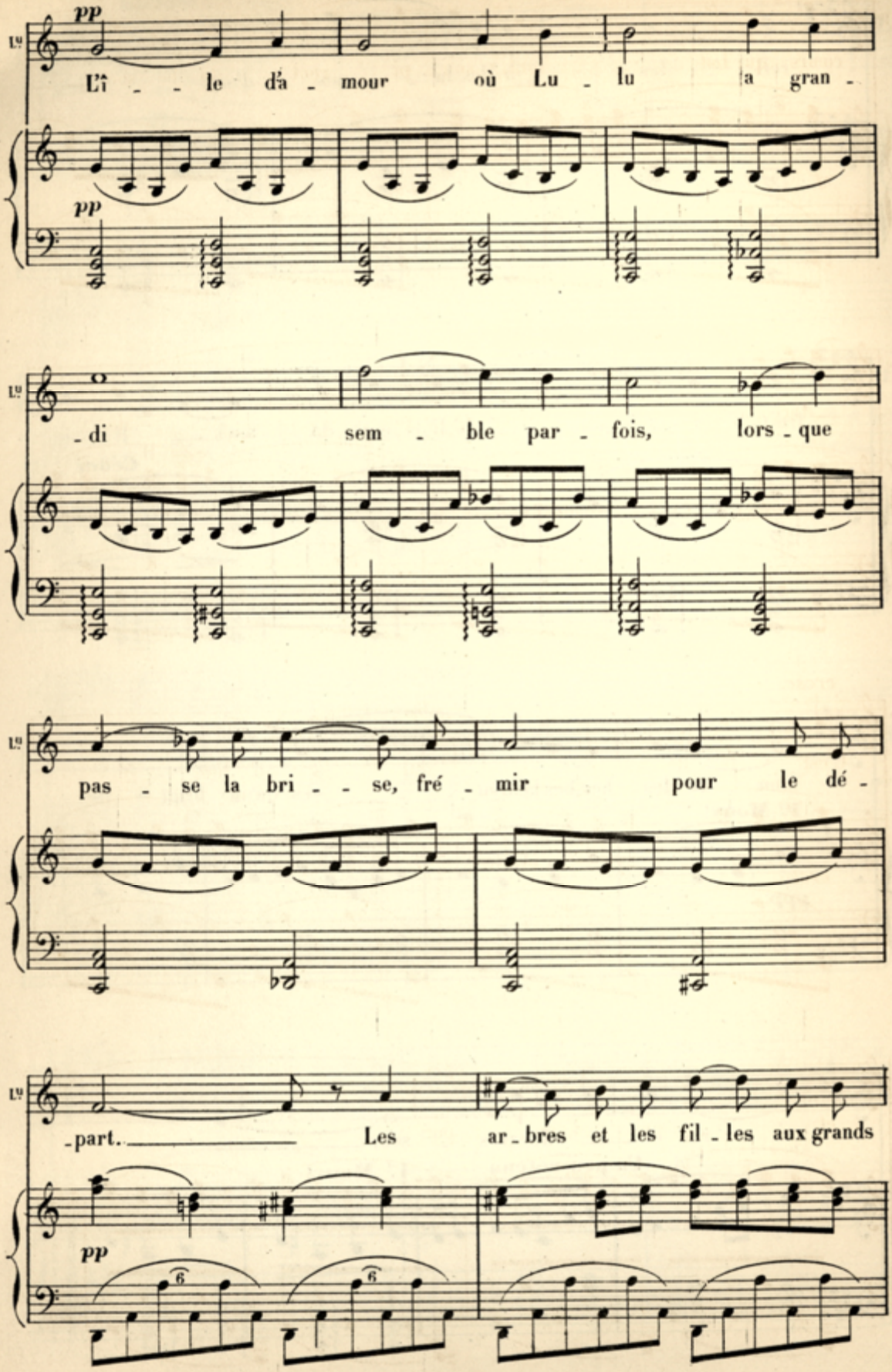


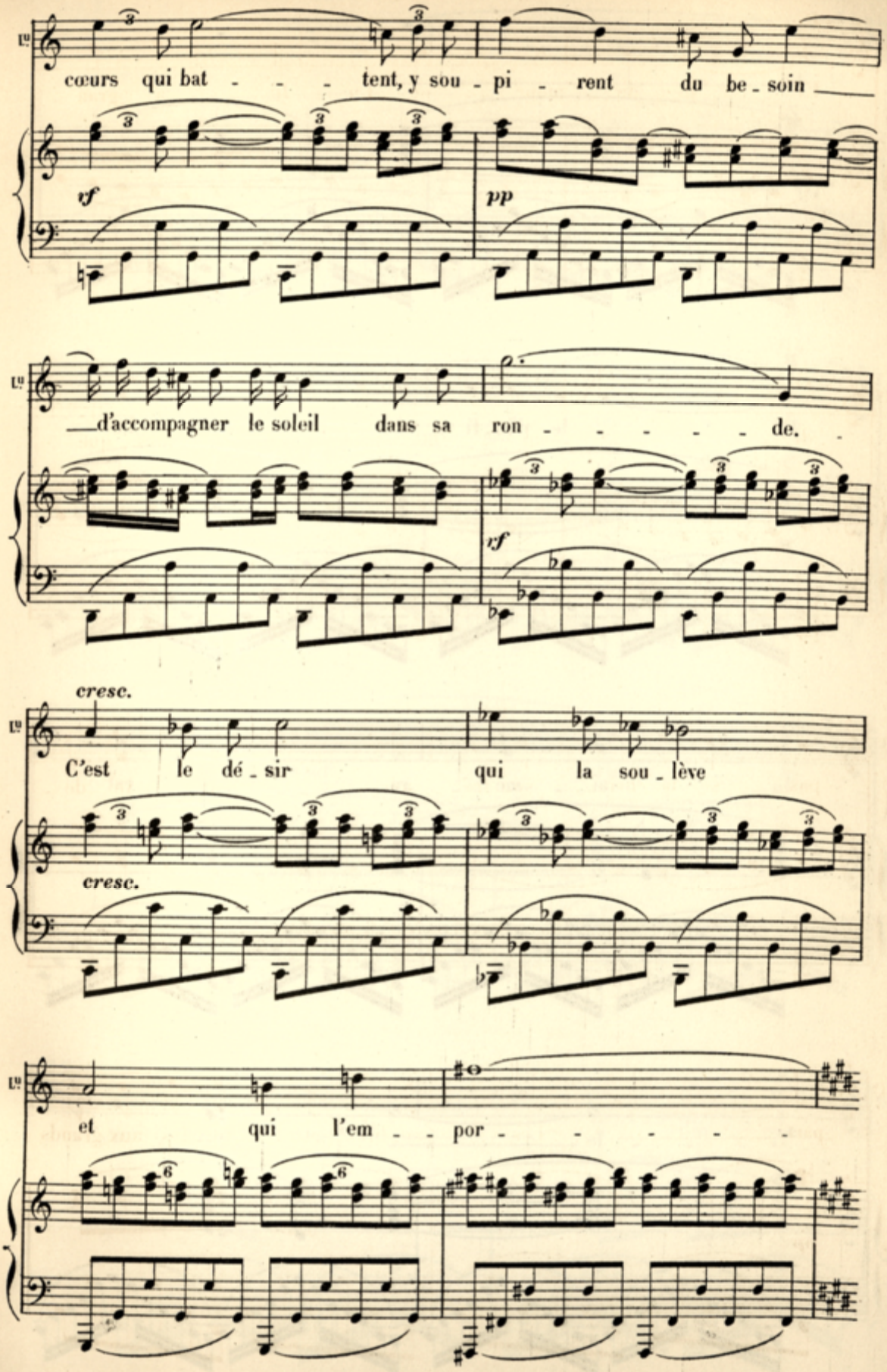

En animant
cresc.
mf
cresc.
Retenu
Lent
ON LÈVE LA TOILE
dim.
f
pp
Jeanine est couchée sur la mousse au pied de l'arbre, enveloppée dans un manteau. Lulu est près d'elle, qui la veille, pendant qu'elle dort.
LULU
pp
Elle était si las - se, elle s'est endormi - e...
ppp

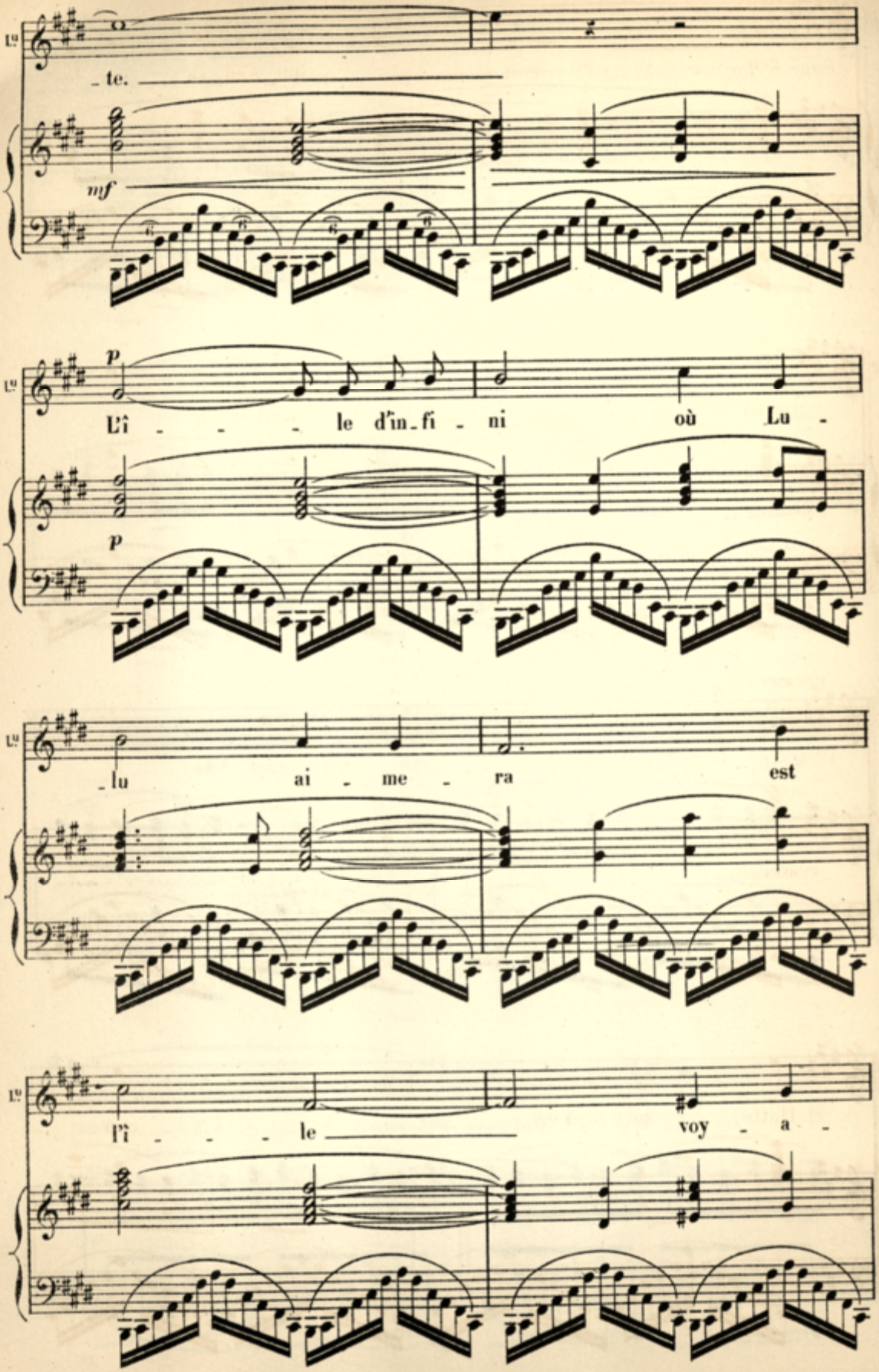

Tel le qu'un chant de flû te,
En animant un peu
la chan son de Lu lu la ber ce
ra dans son rê ve,
cal mée et con fi an te.
Un peu retenu

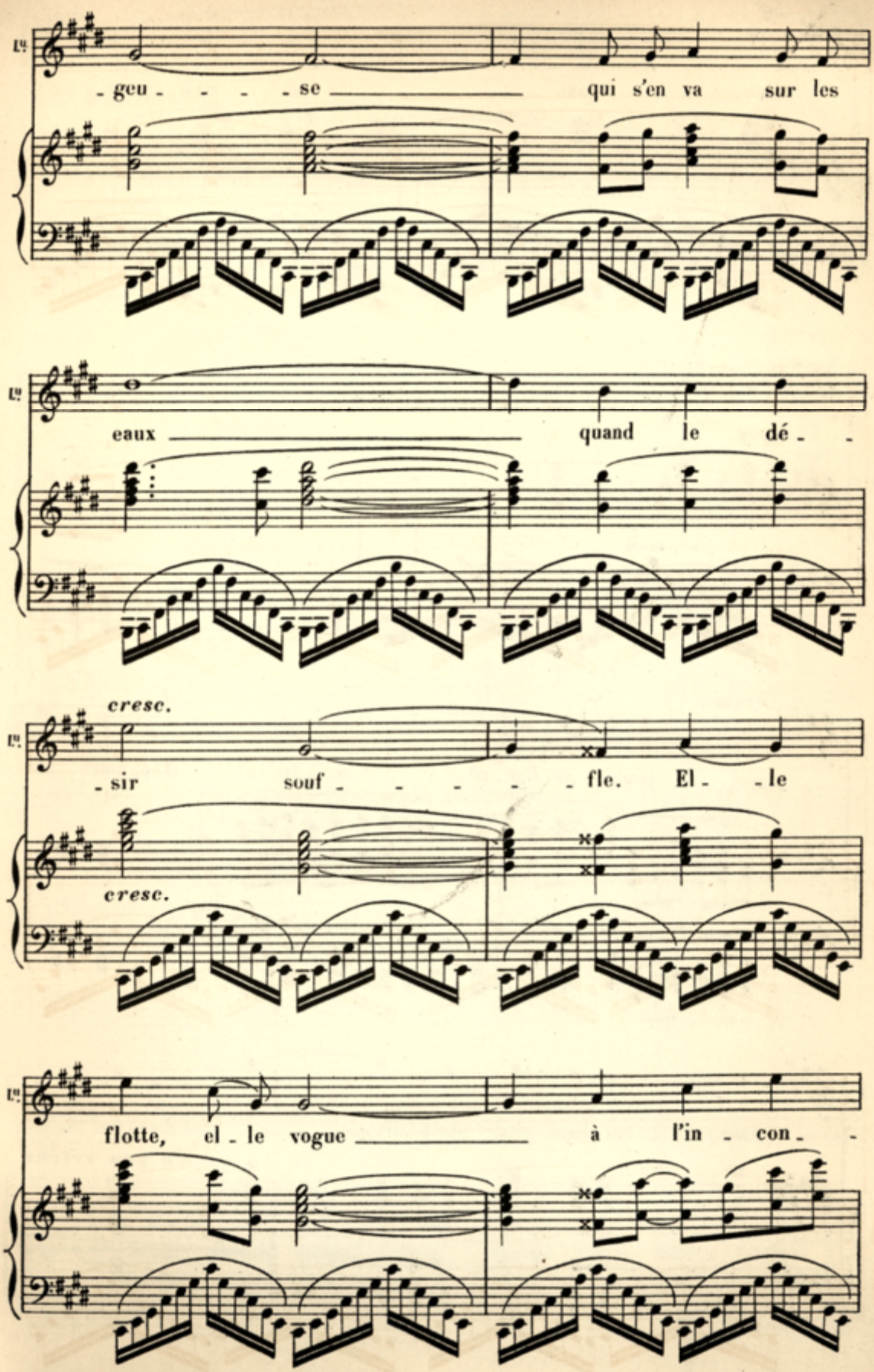

Modéré
pp
LULU Elle chante doucement.
pp
L'î - le de joie où Lu - lu est née est
ppp
comme un ba_teau de feuil - lage, à l'an - - cre
dans l'archi_pel par_fu - mé. Les fleurs y sont pa -

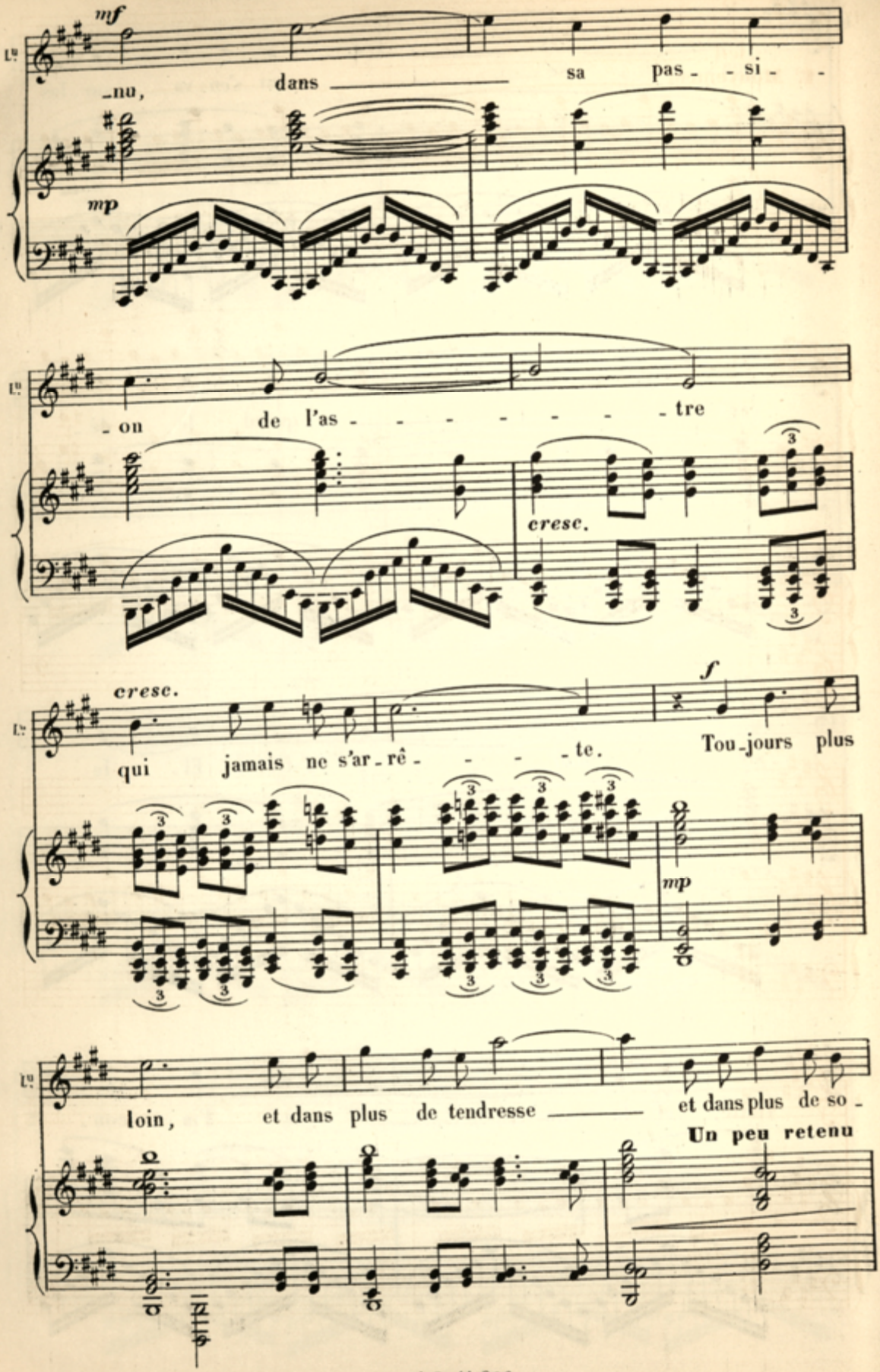

-reil - les à des lu - - nes d'or, les
fruits y ont le gout ___ dé-li-ci-eux du miel. ___ Il ne
Cédez
mon - te des her-bes heureu - - - ses qu'un bruit de
1er Mouvt
ppp
ri - res et ___ de cares - ses. ___
Un peu retenu
1er Mouvt

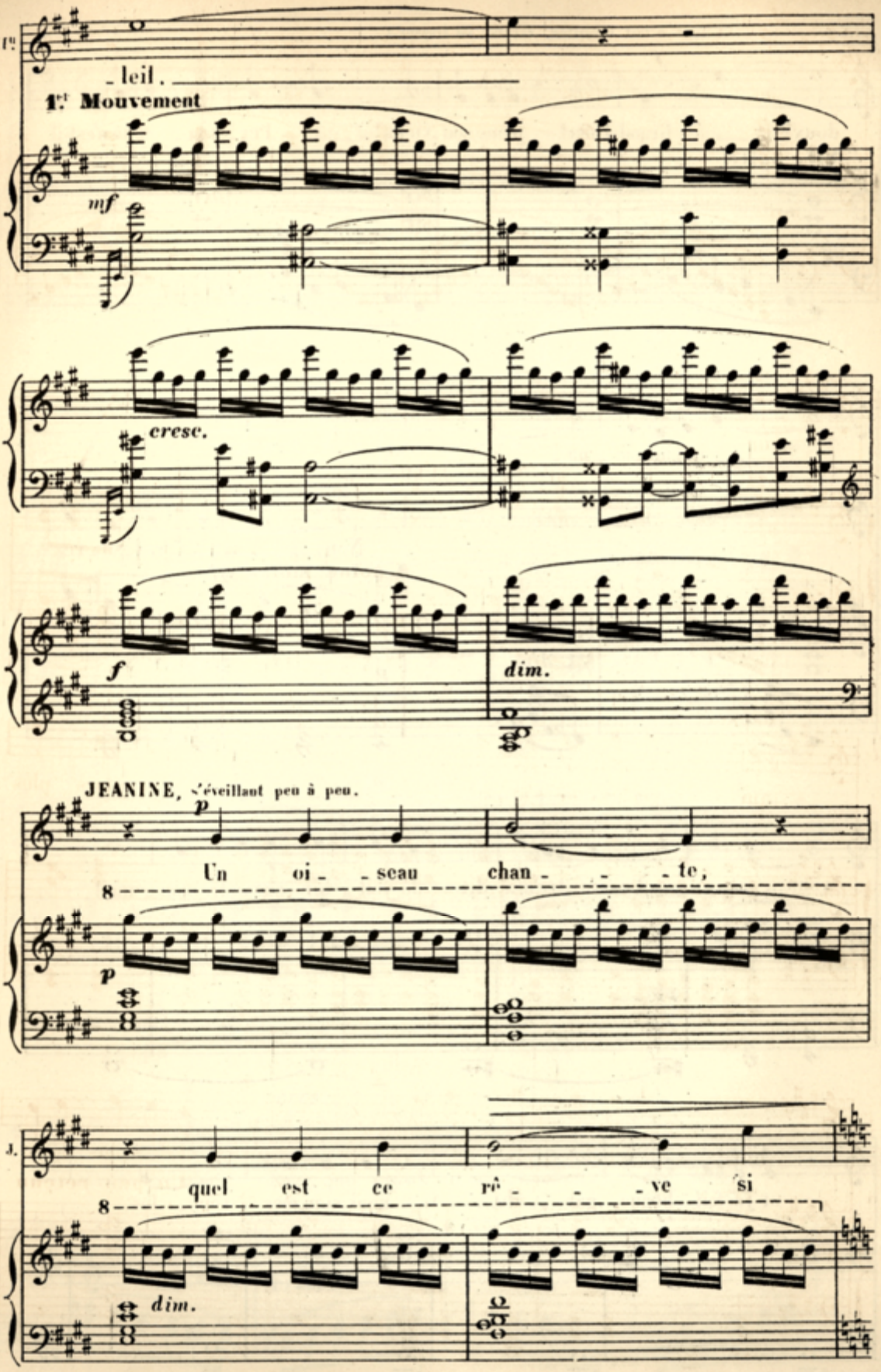

pp
L'î - - le d'a - mour où Lu - lu la gran -
pp
- di sem - ble par - fois, lors - que
pas - se la bri - - se, fré - mir pour le dé -
- part. Les ar - bres et les fil - les aux grands
pp


cœurs qui bat - - - tent, y sou - pi - rent du be - soin
rf
pp
d'accompagner le soleil dans sa ron - - - - - - de.
rf
cresc.
C'est le dé - sir qui la sou - lève
cresc.
et qui l'em - - por - - - - -

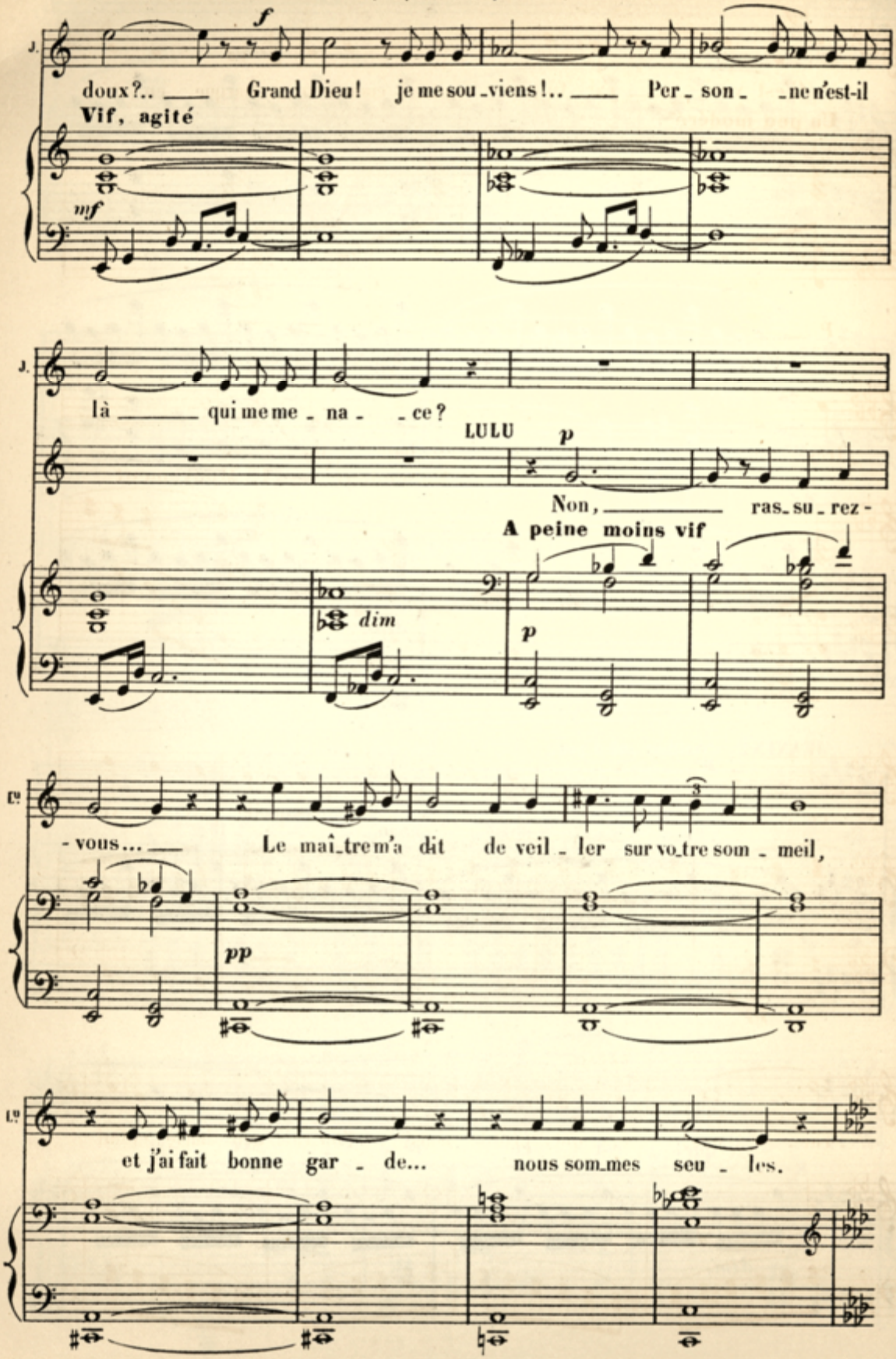

te.
mf
p
L'î - - - le d'in-fi - ni où Lu -
p
lu ai - me - ra est
l'î - - - le voy - a -

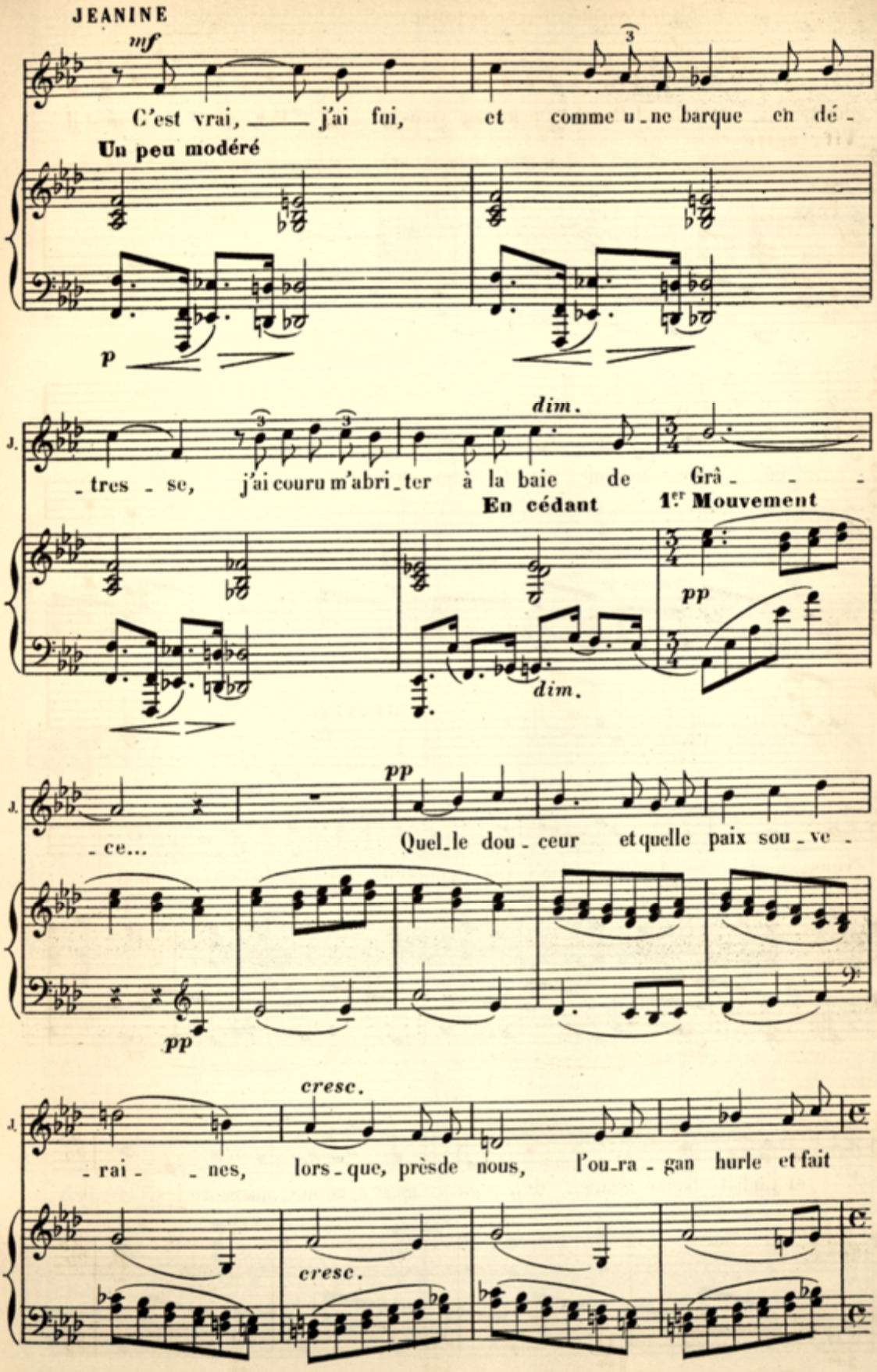

Lg
- geu - - - - se
qui s'en va sur les
Lg
eaux
quand le dé - -
cresc.
Lg
- sir souf - - - - - fle. El - - le
cresc.
Lg
flotte, el - le vogue
à l'in - con - -

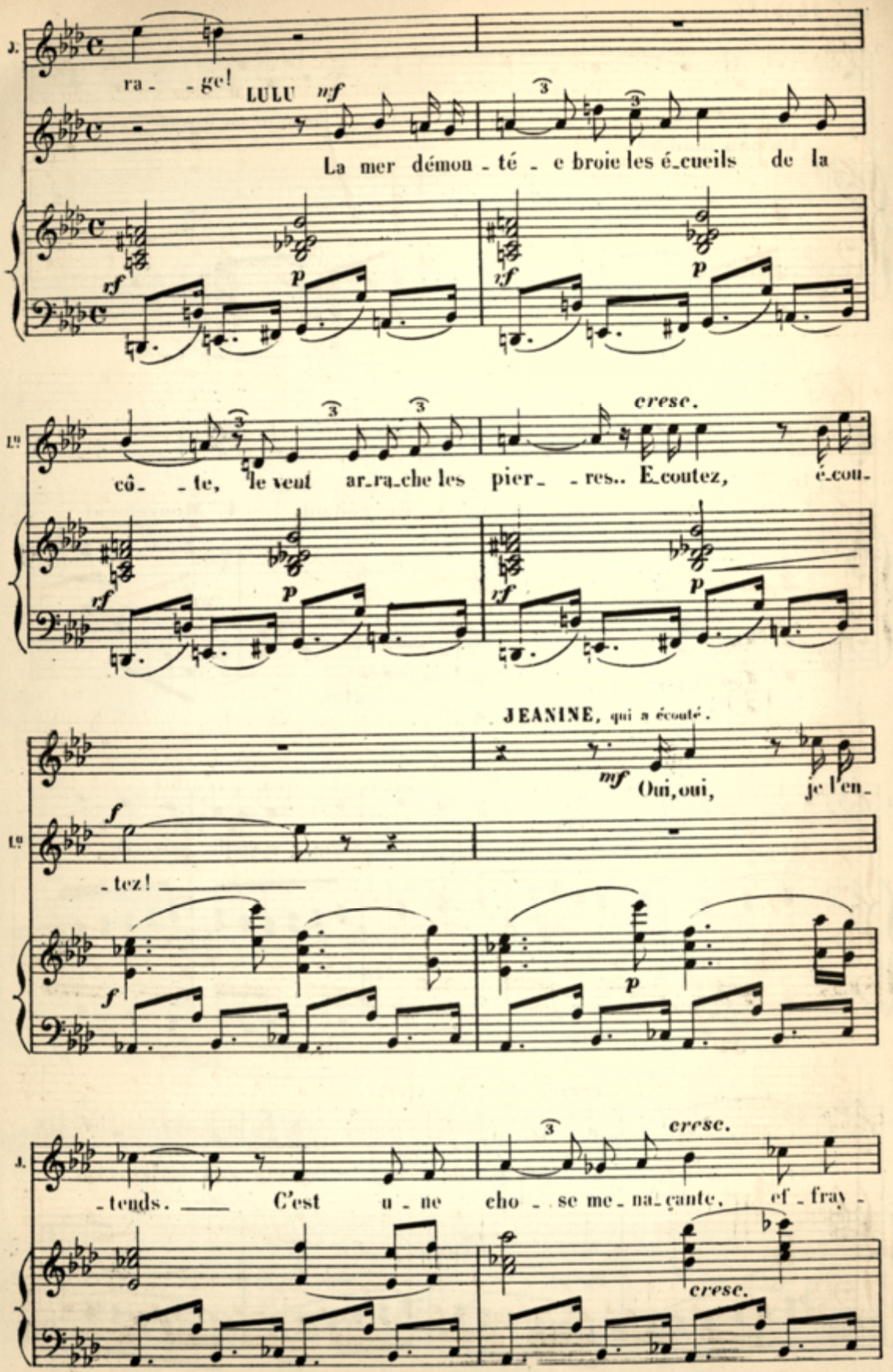

mf
Lu
-nu, dans sa pas - si -
mp
Lu
- on de l'as - - - - - - - - tre
cresc.
cresc.
Lu
qui jamais ne s'ar - rê - - - - te.
f
Tou - jours plus
mp
Lu
loin, et dans plus de tendresse et dans plus de so -
Un peu retenu

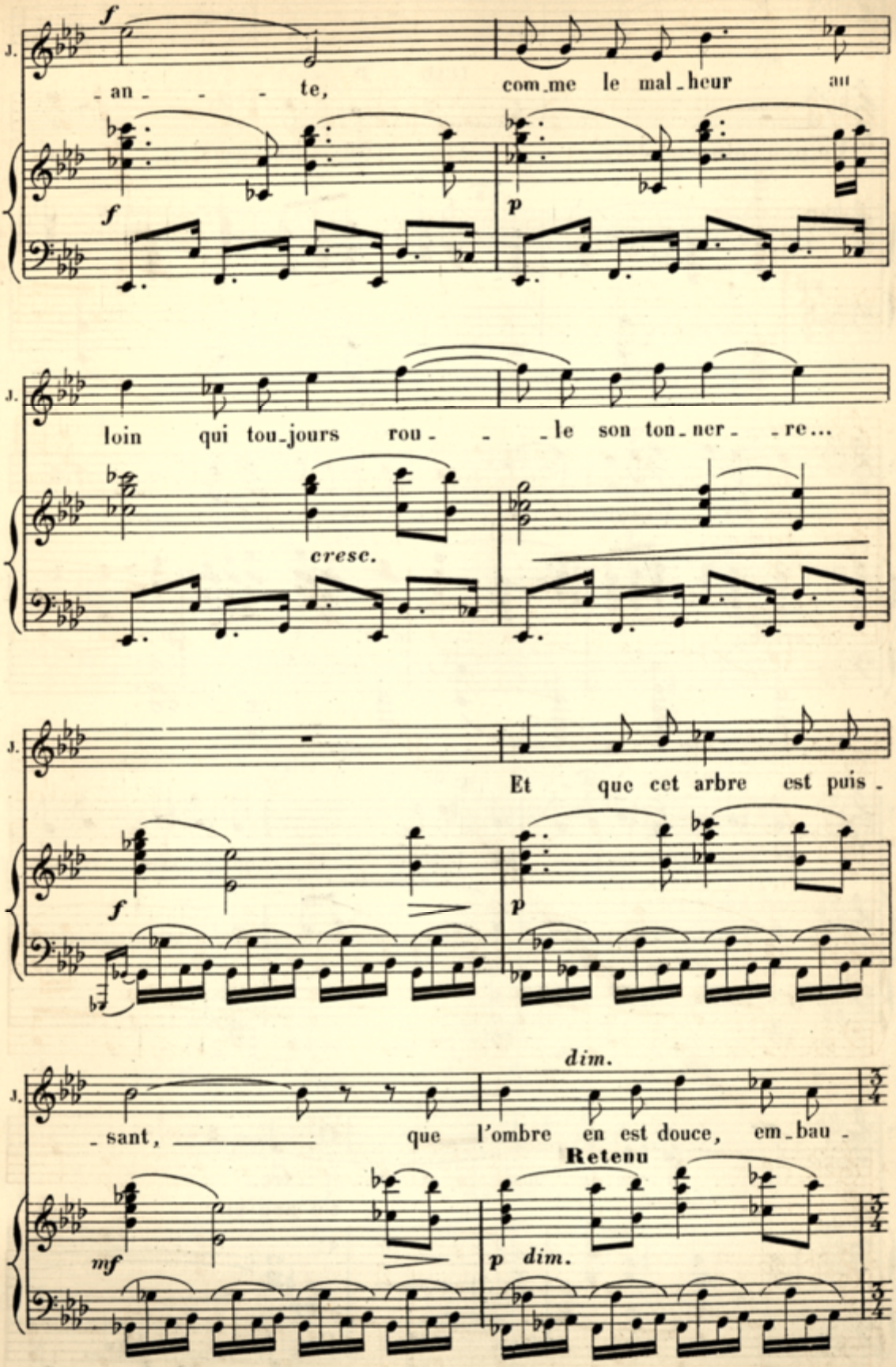

leil.
1er Mouvement
mf
cresc.
f
dim.
JEANINE, s'éveillant peu à peu.
p
Un oi - seau chan - te,
p
quel est ce rê - ve si
dim.

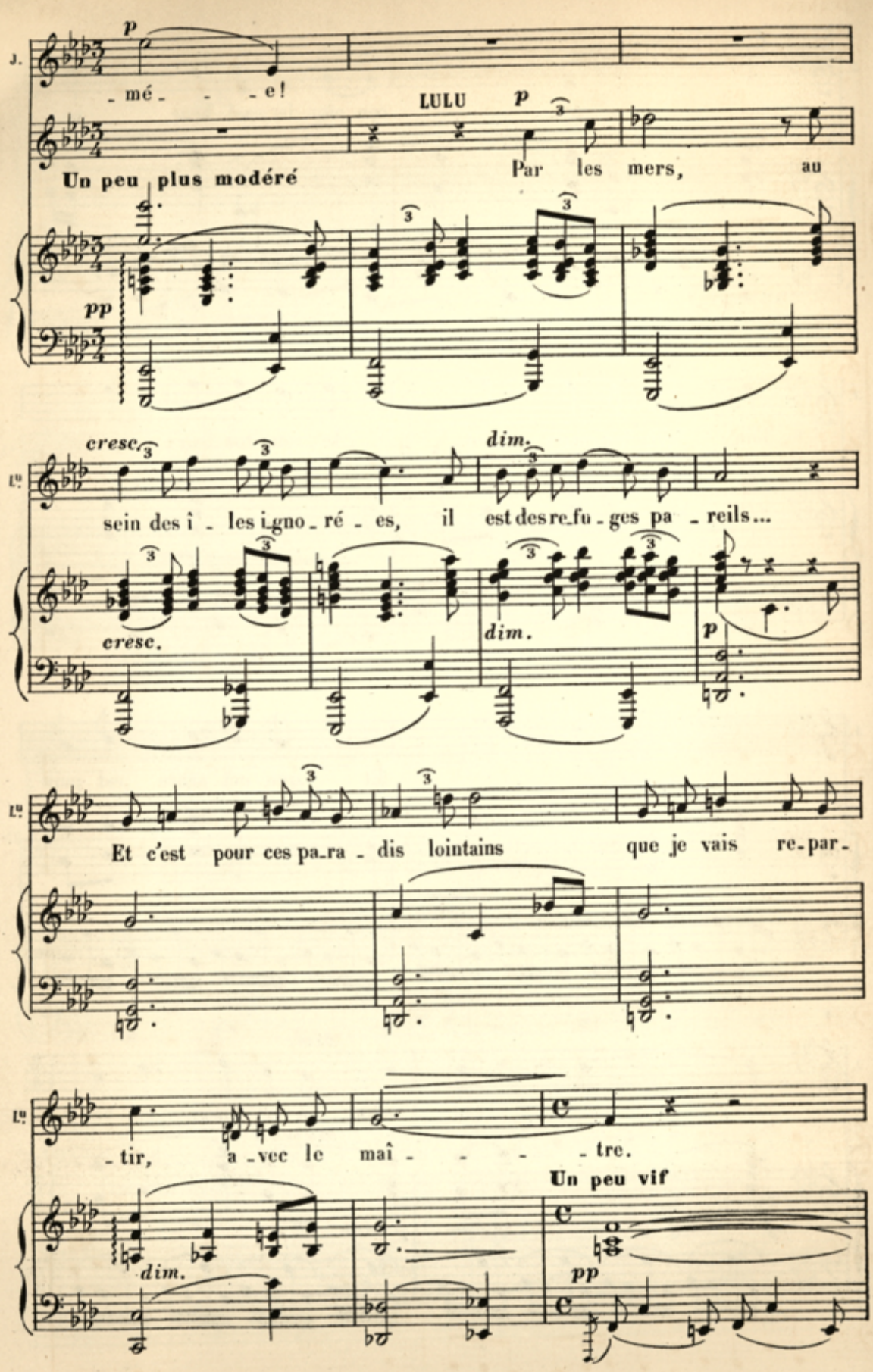
( Tout à fait réveillée, reprise de frayeur.)

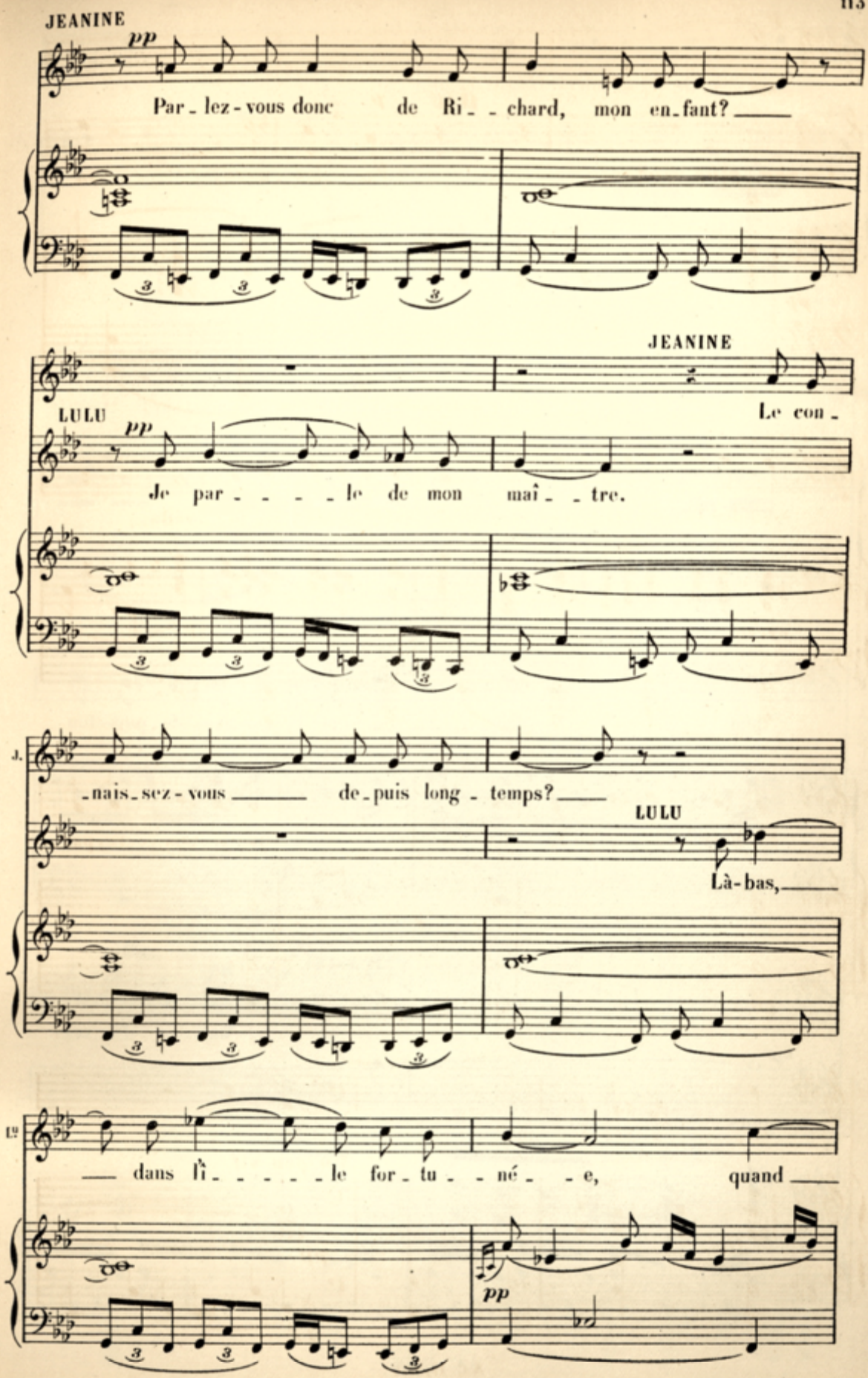


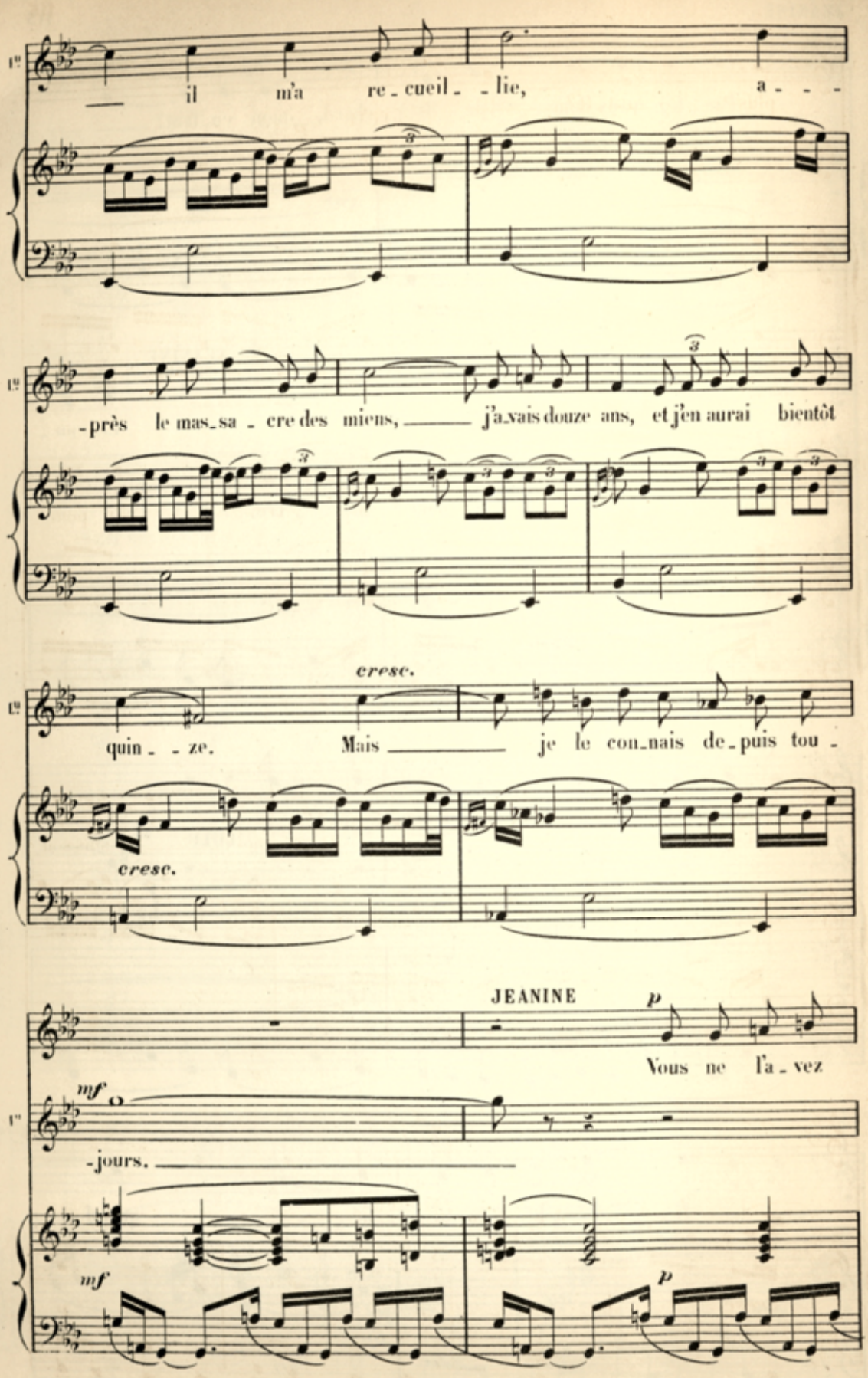

JEANINE
mf
C'est vrai, ____ j'ai fui, et comme u_ne barque en dé_
Un peu modéré
p
dim.
J.
_tres_se, j'ai couru m'abri_ter à la baie de Grâ_ _ _
En cédant
1.er Mouvement
pp
dim.
J.
pp
_ce...
Quel_le dou_ceur et quelle paix sou_ve_
pp
cresc.
J.
_rai_ _nes, lors_que, près de nous, l'ou_ra_gan hurle et fait
cresc.

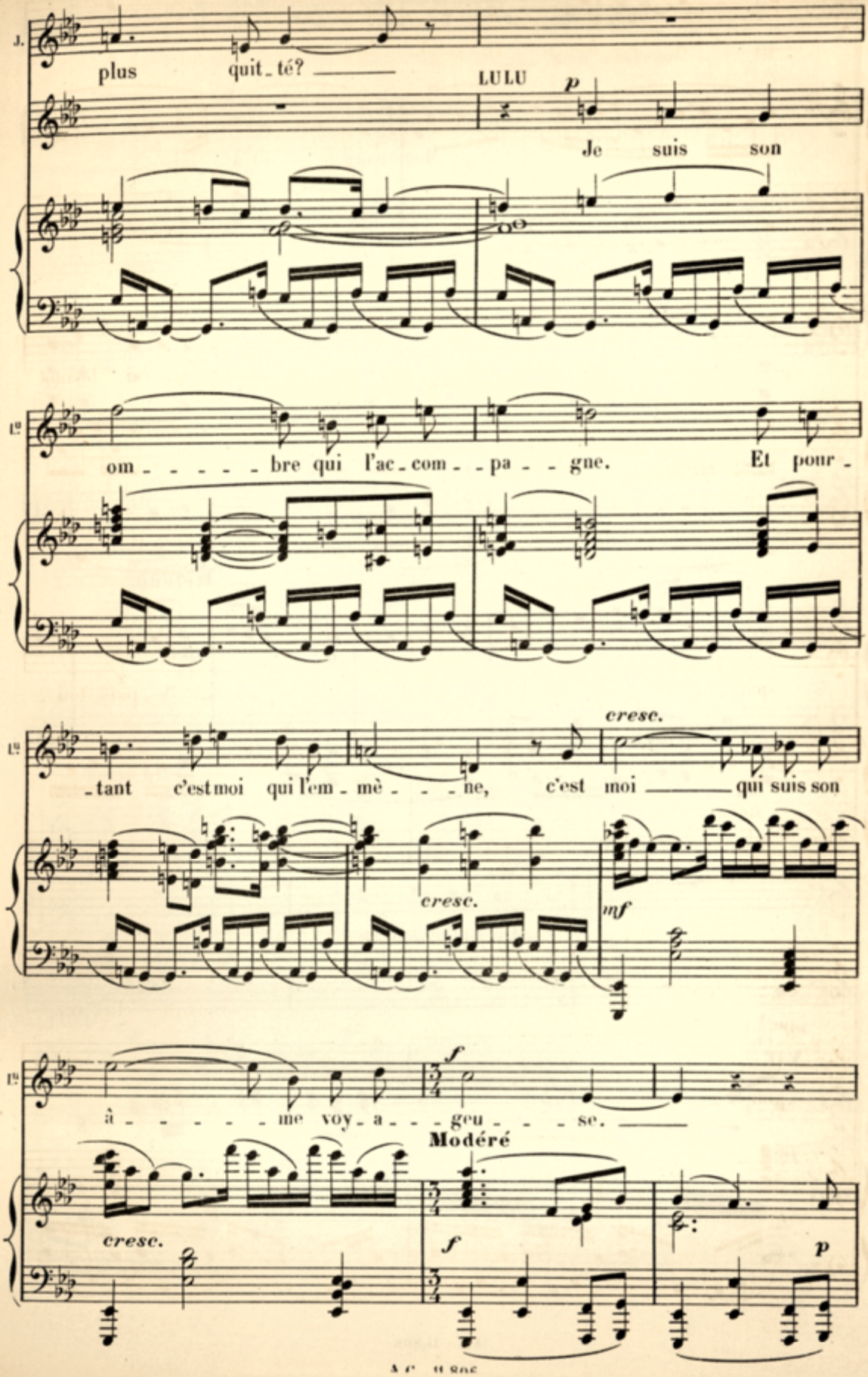

J.
ra - ge!
LULU nf
La mer démon - té - e broie les é-cueils de la
rf
p
rf
p
Lº
cresc.
côte, le vent ar-ra-che les pier - res.. E-coutez, é-cou-
rf
p
rf
p
JEANINE, qui a écouté.
mf
Oui, oui, je l'en-
Lº
f
- tez!
f
p
J.
cresc.
- tends. C'est u - ne cho - se me-na-çante, ef - fray -
cresc.

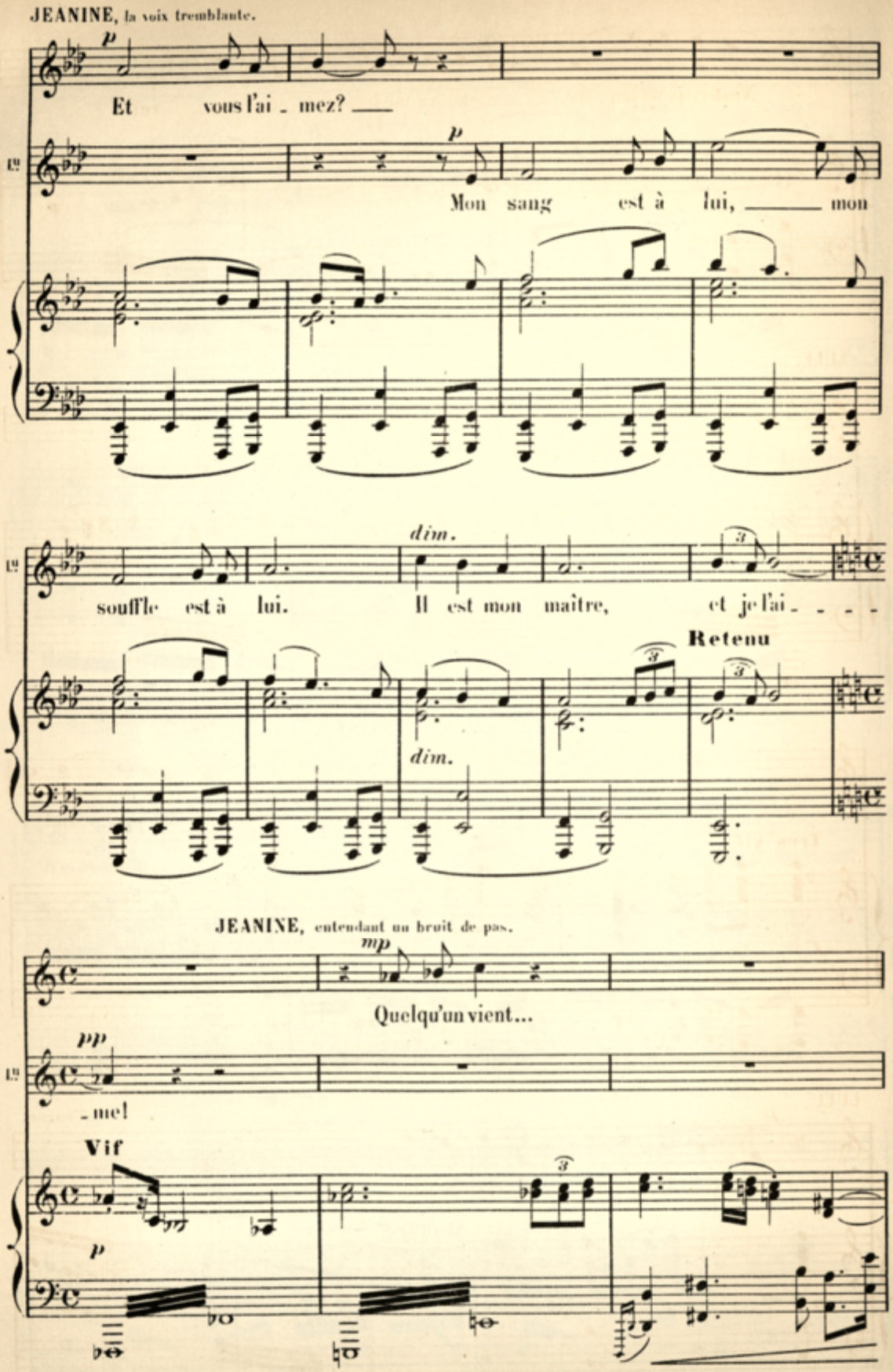

J.
f
_an_ _ _ _ te,
com_me le mal_heur au
f
p
J.
loin qui tou_jours rou_ _ _le son ton_ner_ _re...
cresc.
J.
Et que cet arbre est puis_
f
p
dim.
J.
_sant, _____ que l'ombre en est douce, em_bau_
Retenu
mf
p dim.

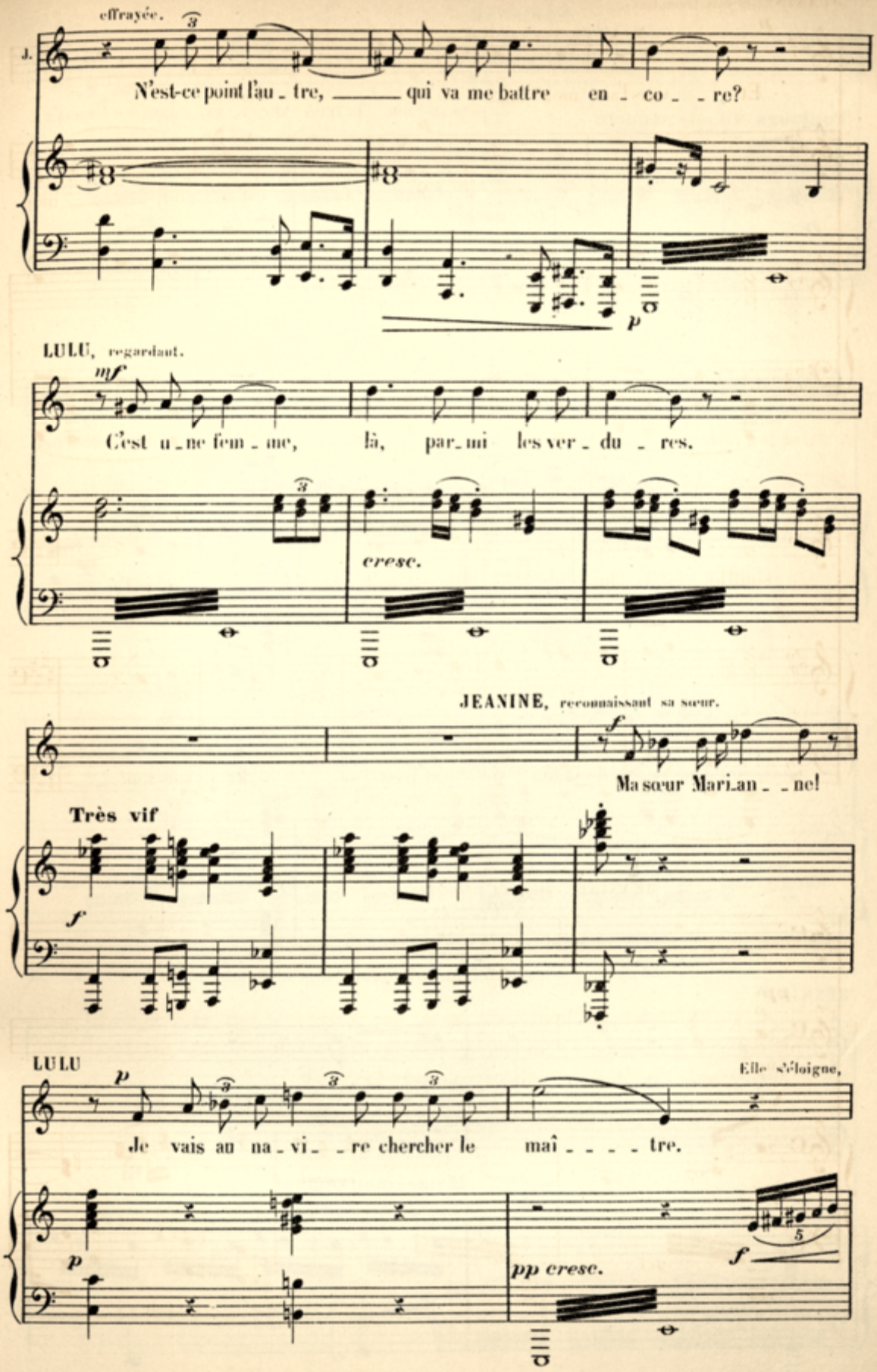

J.
p
- mé - - - e!
LULU
p
Un peu plus modéré
Par les mers, au
pp
cresc.
dim.
sein des î - les i-gno-ré - es, il est des re-fu - ges pa - reils...
cresc.
dim.
p
Et c'est pour ces pa-ra - dis lointains que je vais re-par-
- tir, a - vec le maî - - - - tre.
Un peu vif
dim.
pp

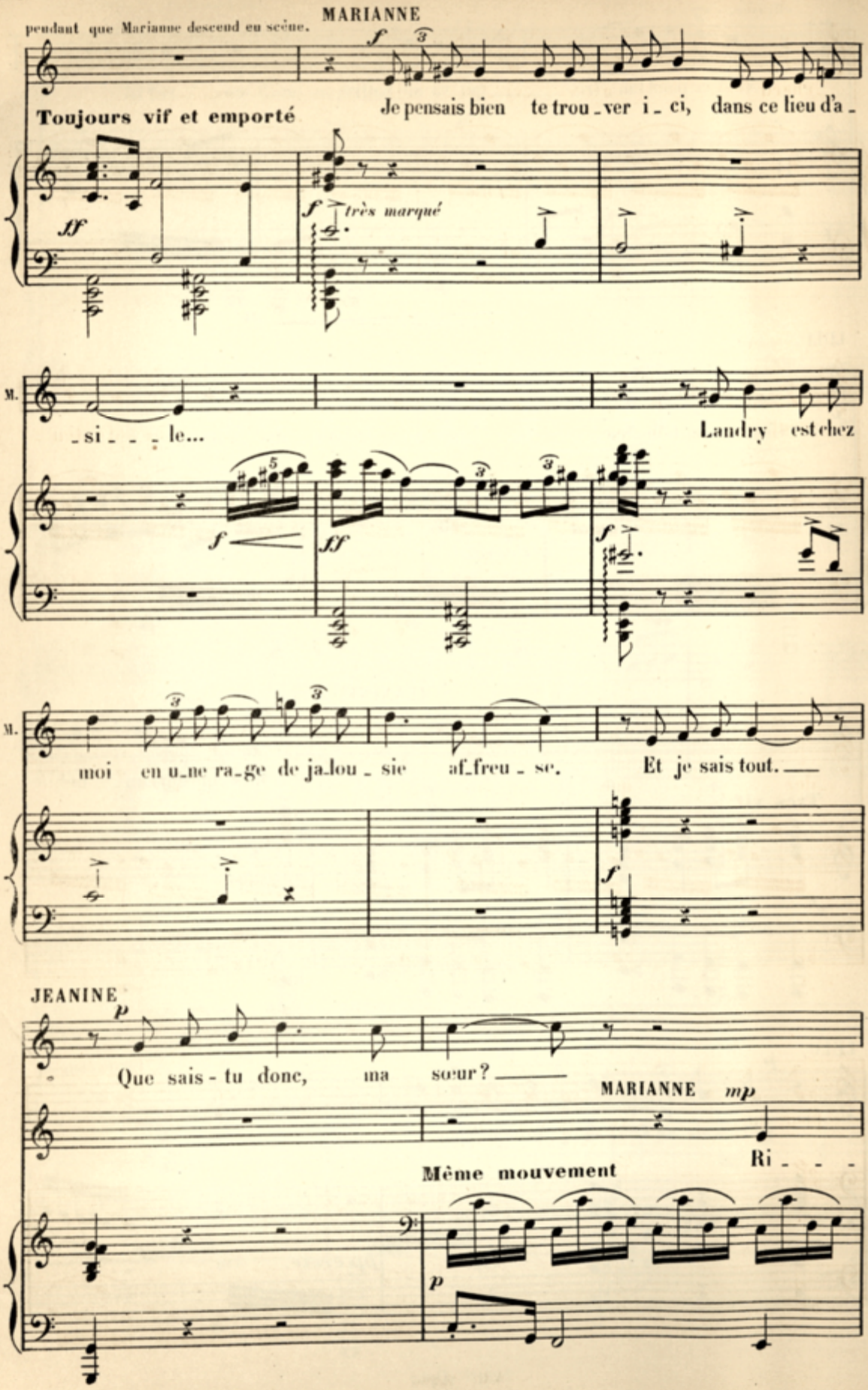

JEANINE
pp
Par - lez - vous donc de Ri - - chard, mon en - fant?
JEANINE
LULU
pp
Le con -
Je par - - - - le de mon maî - - tre.
J.
- nais - sez - vous de - puis long - temps?
LULU
Là - bas,
Lu
dans l'i - - - - le for - tu - né - - e, quand
pp

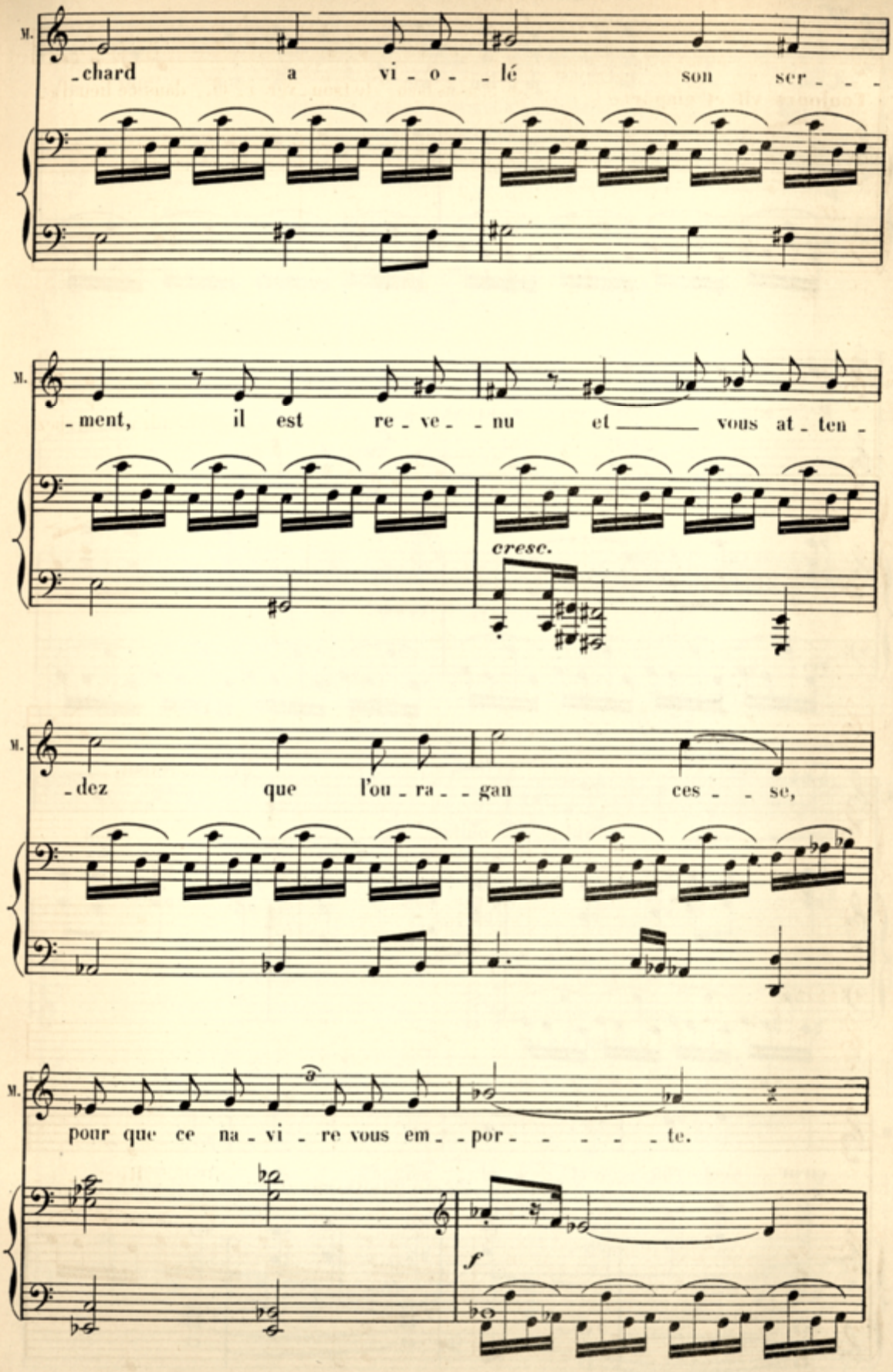

1º
il m'a re_cueil_ _lie, a_ _ _
1º
_près le mas_sa_cre des miens, j'a_vais douze ans, et j'en aurai bientôt
cresc.
1º
quin_ _ze. Mais je le con_nais de_puis tou_
cresc.
JEANINE
p
Vous ne l'a_vez
mf
1º
_jours.
mf
p

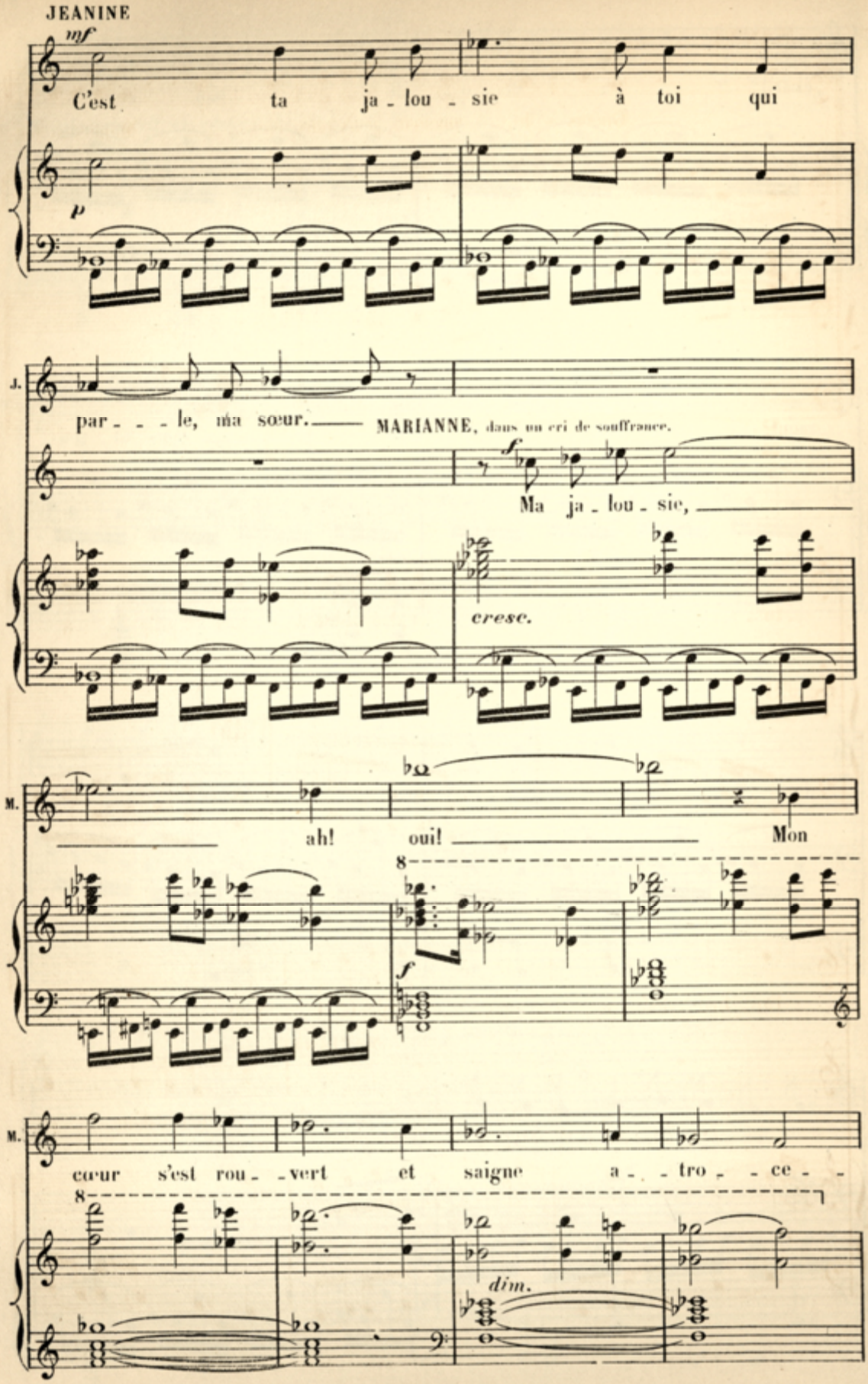

J.
plus quit_té? ——
LULU
p
Je suis son
om_____bre qui l'ac_com_pa_gne. Et pour_
_tant c'est moi qui l'em_mè____ne, cresc. c'est moi ——— qui suis son
cresc.
mf
à_____me voy_a_geu____se. ——
f
Modéré
cresc.
f
p

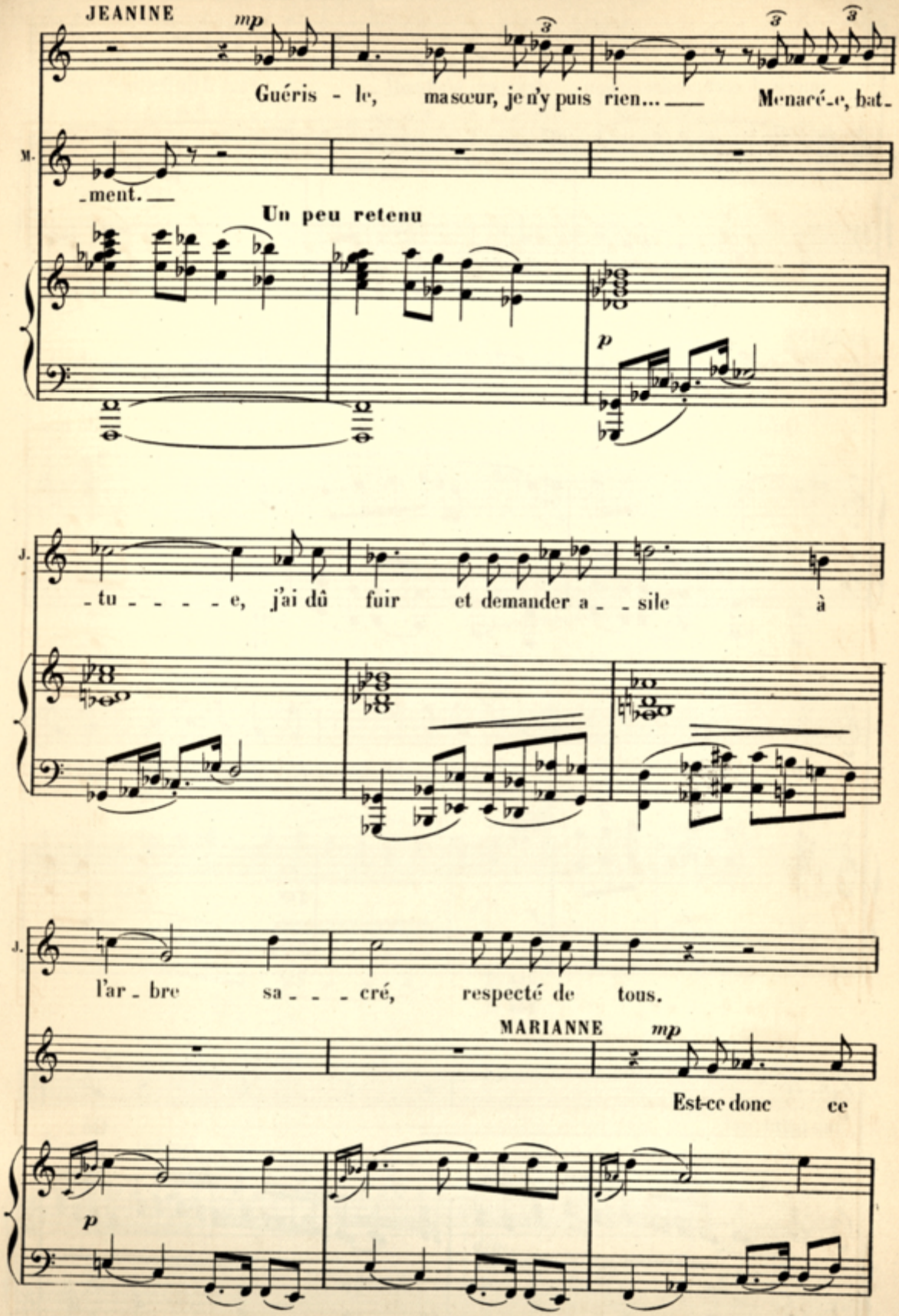

JEANINE, la voix tremblante.
p
Et vous l'ai - mez? ——
Lg
p
Mon sang est à lui, —— mon
dim.
souffle est à lui. Il est mon maître, et je l'ai - - - -
Retenu
dim.
JEANINE, entendant un bruit de pas.
mp
Quelqu'un vient...
pp
- me!
Lg
Vif
p

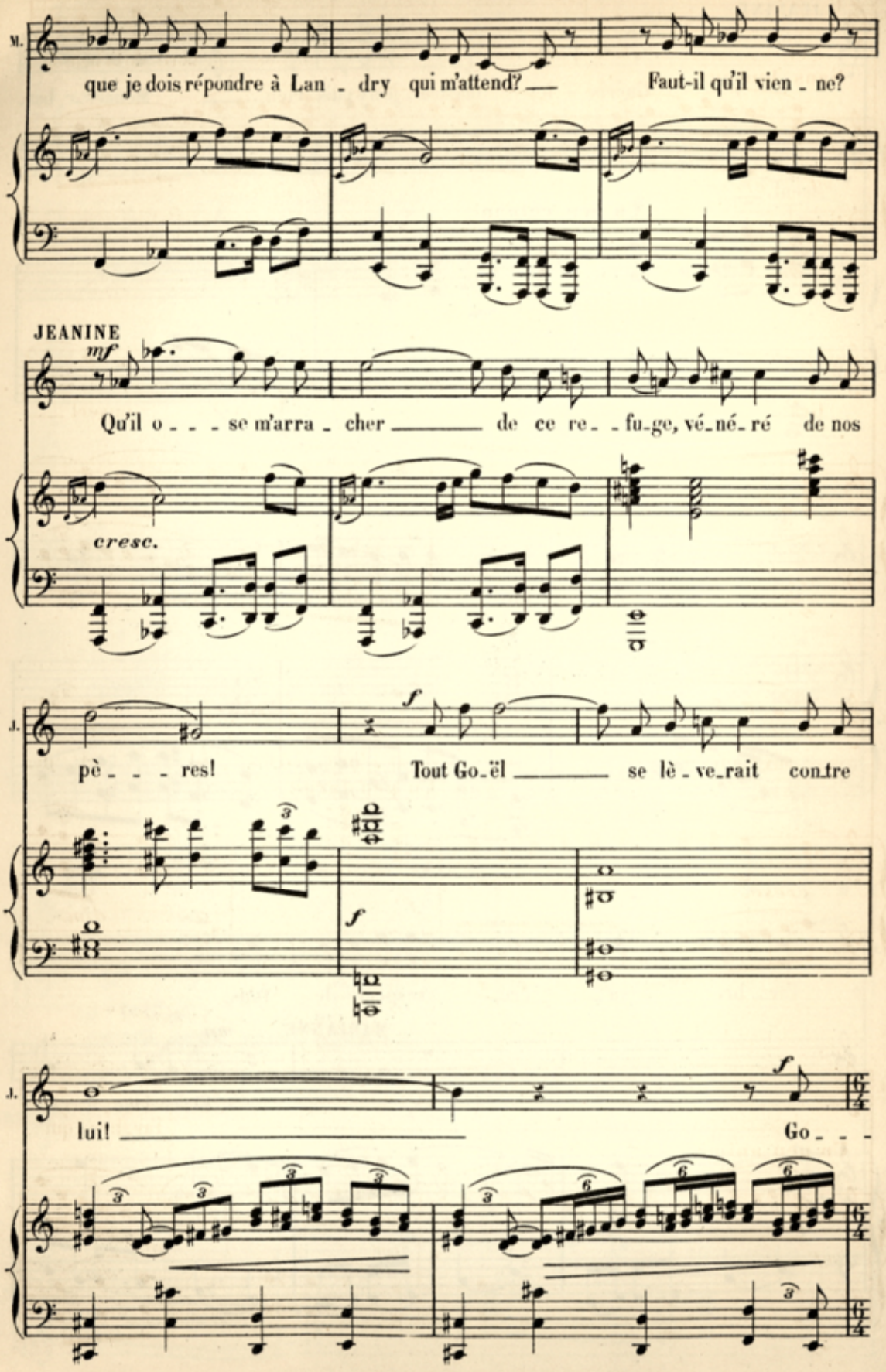

effrayée.
J.
N'est-ce point l'au - tre, qui va me battre en - co - re?
p
LULU, regardant.
mf
C'est u - ne fem - me, là, par - mi les ver - du - res.
cresc.
JEANINE, reconnaissant sa sœur.
f
Ma sœur Mari - an - ne!
Très vif
f
LULU
p
Je vais au na - vi - re chercher le maî - - - - tre.
Elle s'éloigne,
p
pp cresc.
f
5

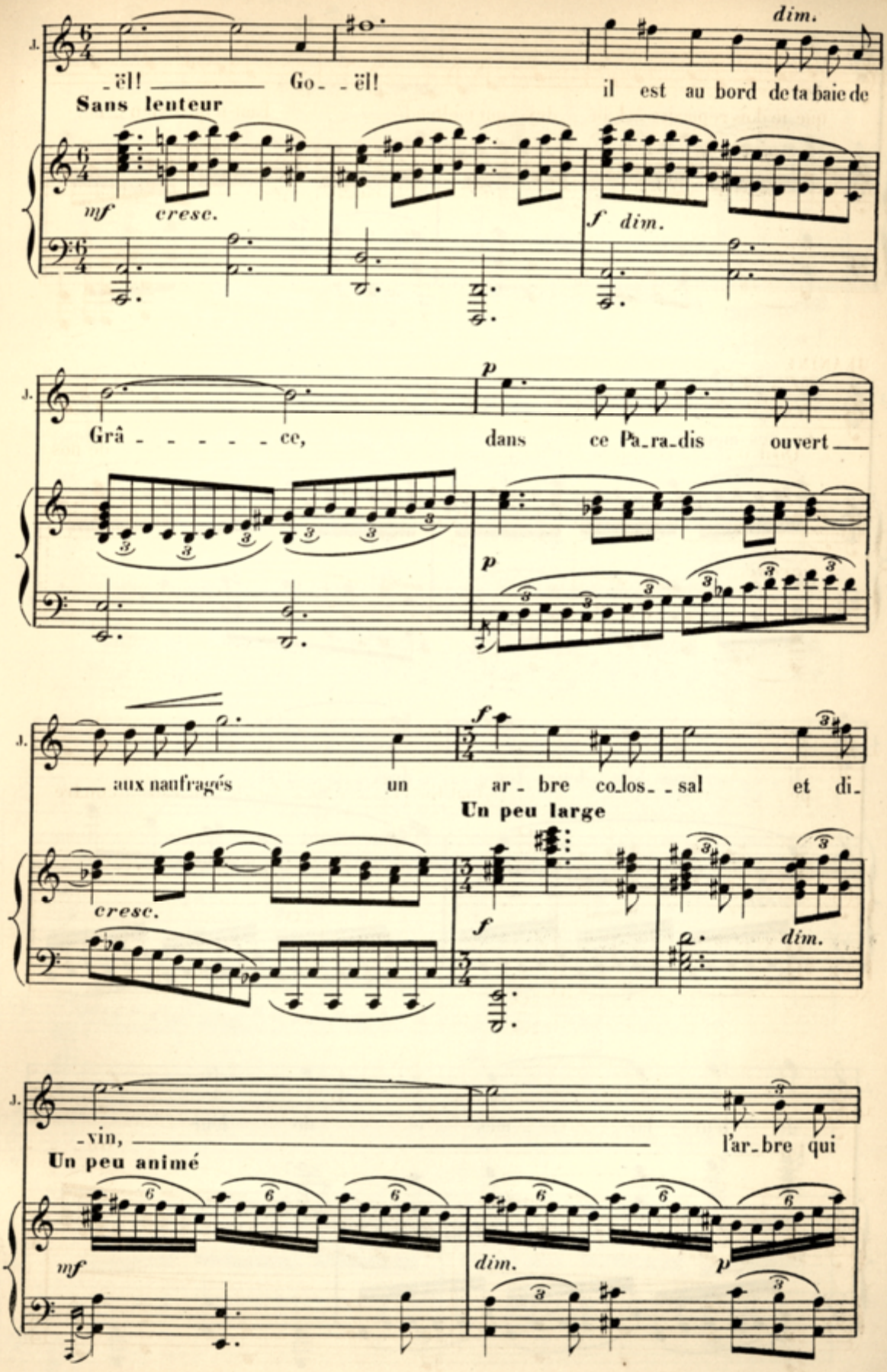

pendant que Marianne descend en scène.
MARIANNE
Toujours vif et emporté
Je pensais bien te trou_ver i_ ci, dans ce lieu d'a_
très marqué
M.
_si_ _ _ le...
Landry est chez
M.
moi en u_ne ra_ge de ja_lou_ sie af_freu_ se.
Et je sais tout.
JEANINE
Que sais-tu donc, ma sœur?
MARIANNE
Ri_ _ _
Même mouvement

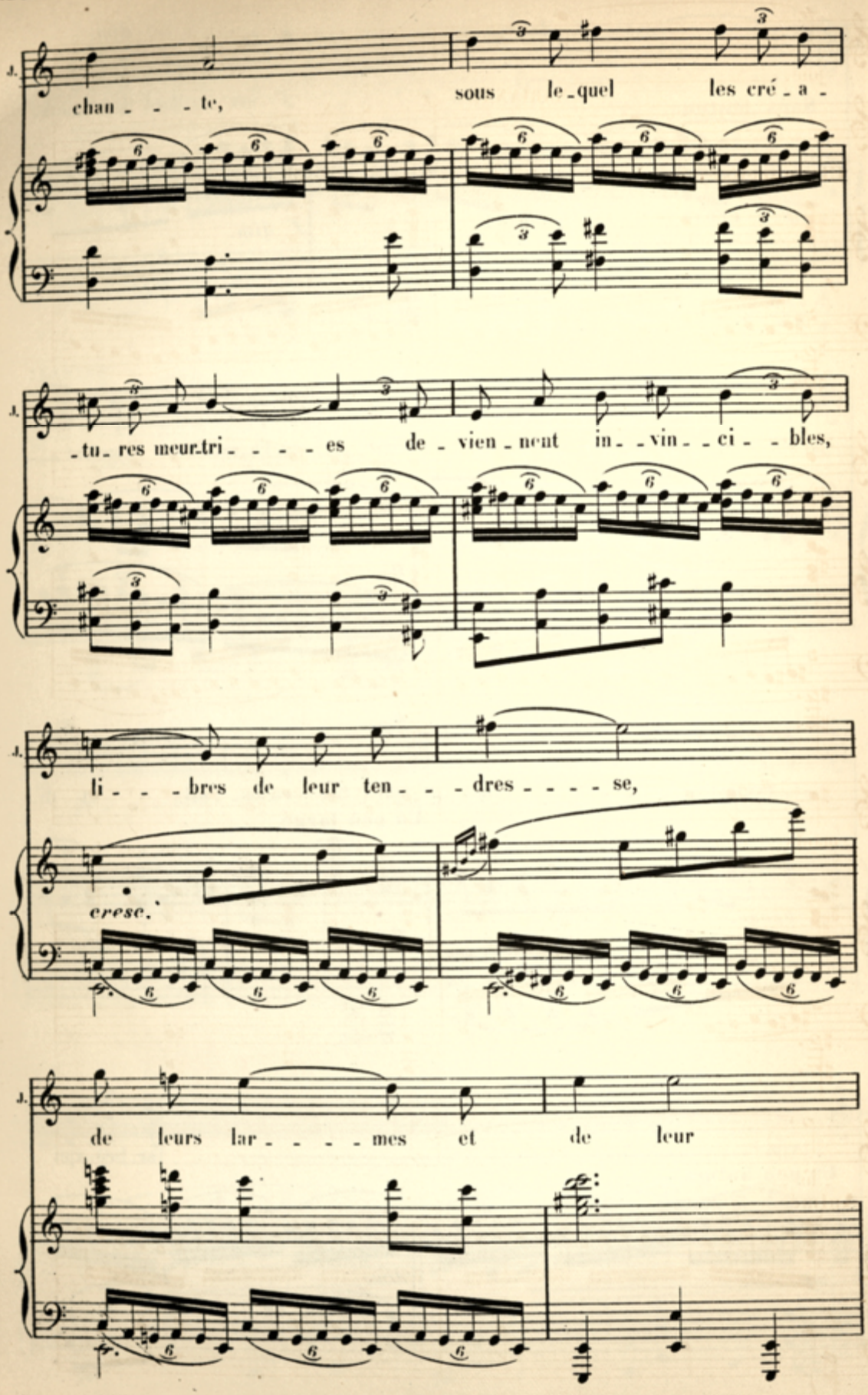

M.
-chard a vi - o - lé son ser - - -
M.
- ment, il est re - ve - nu et vous at - ten -
cresc.
M.
- dez que l'ou - ra - gan ces - - se,
M.
pour que ce na - vi - re vous em - - por - - - - - te.
f

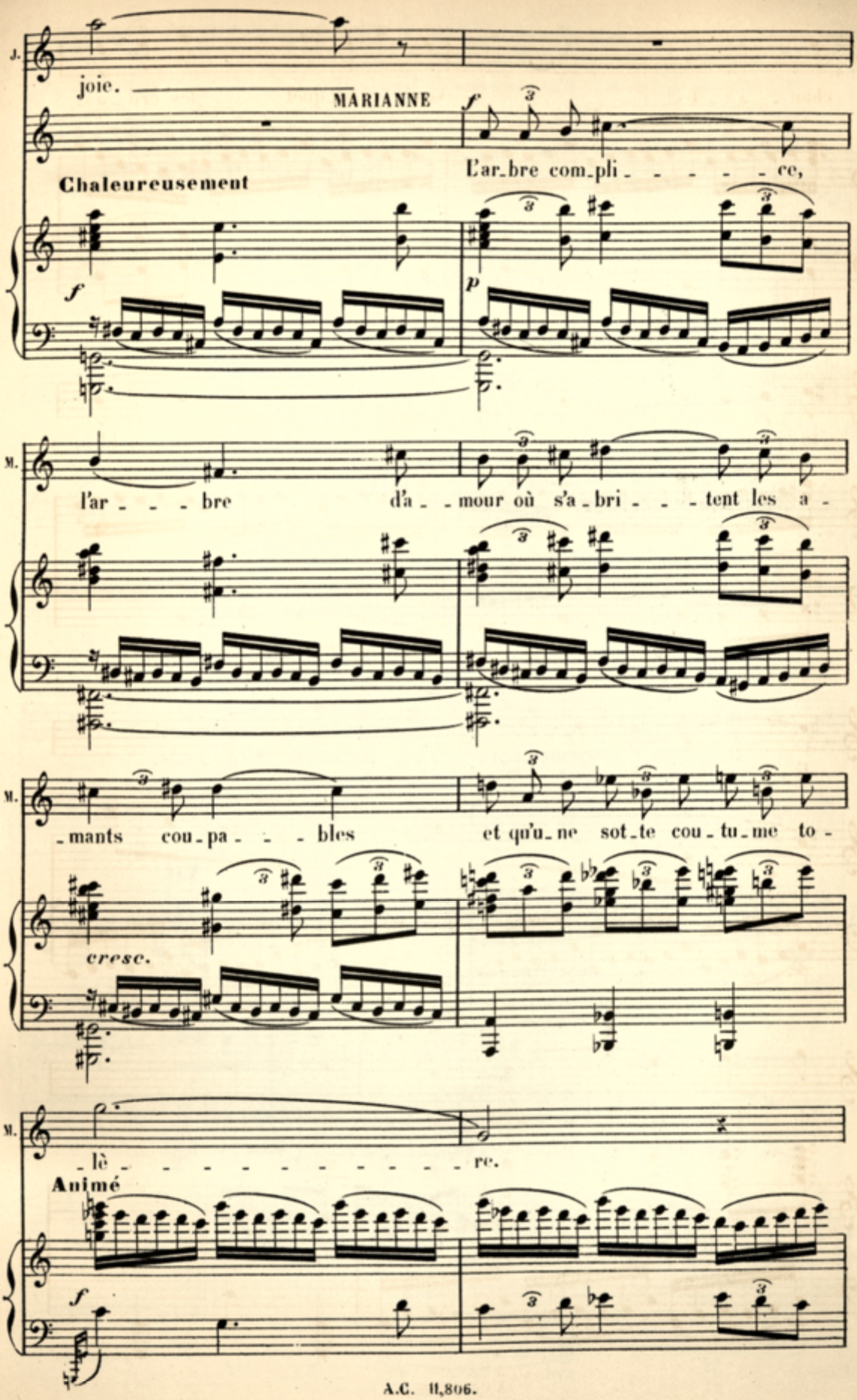

JEANINE
mf
C'est ta ja - lou - sie à toi qui
p
J.
par - - - le, ma sœur. —— MARIANNE, dans un cri de souffrance.
f
Ma ja - lou - sie, ——
cresc.
M.
ah! oui! —— Mon
8
f
M.
cœur s'est rou - - vert et saigne a - - tro - - ce - -
8
dim.

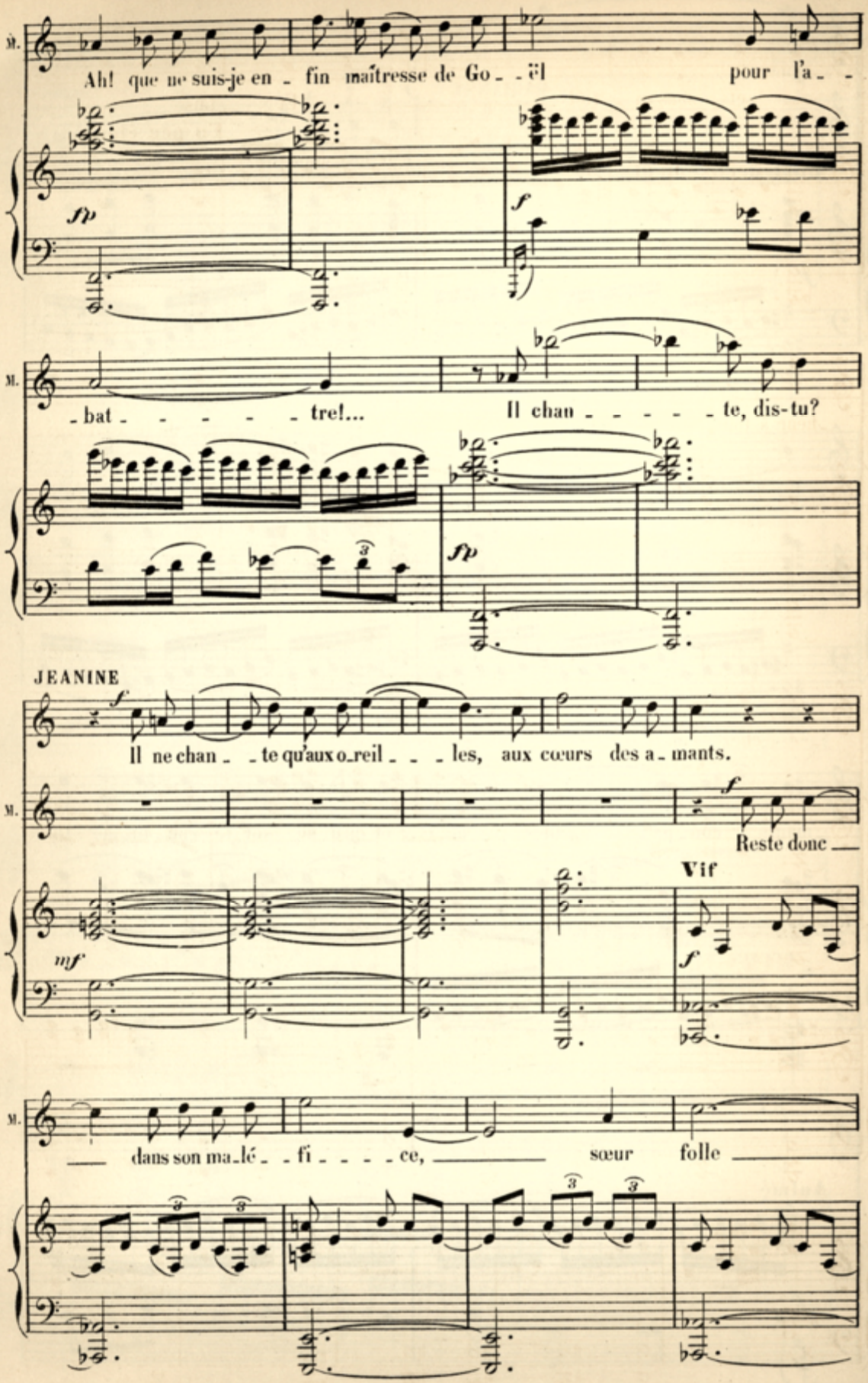

JEANINE
mp
Guéris - le, ma sœur, je n'y puis rien... Menacé-e, bat-
M.
-ment.
Un peu retenu
p
J.
-tu - - - - e, j'ai dû fuir et demander a - - sile à
J.
l'ar - bre sa - - - cré, respecté de tous.
MARIANNE
mp
Est-ce donc ce
p

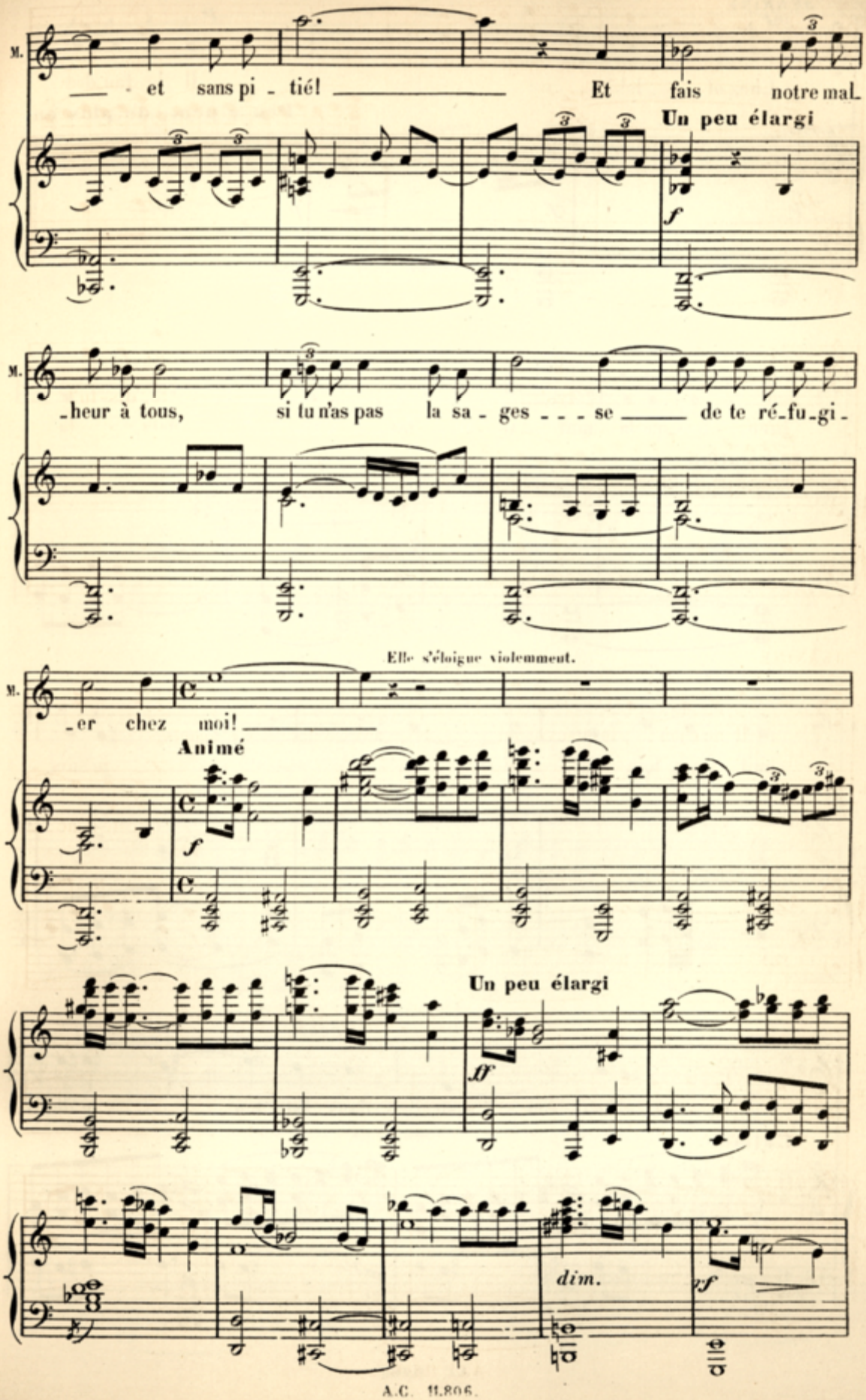

M.
que je dois répondre à Lan - dry qui m'attend? — Faut-il qu'il vien - ne?
JEANINE
mf
Qu'il o - - - se m'arra - cher — de ce re - - fu-ge, vé-né-ré de nos
cresc.
J.
f
pè - - - res! Tout Go-ël — se lè - ve-rait con-tre
f
J.
f
lui! — Go - - -

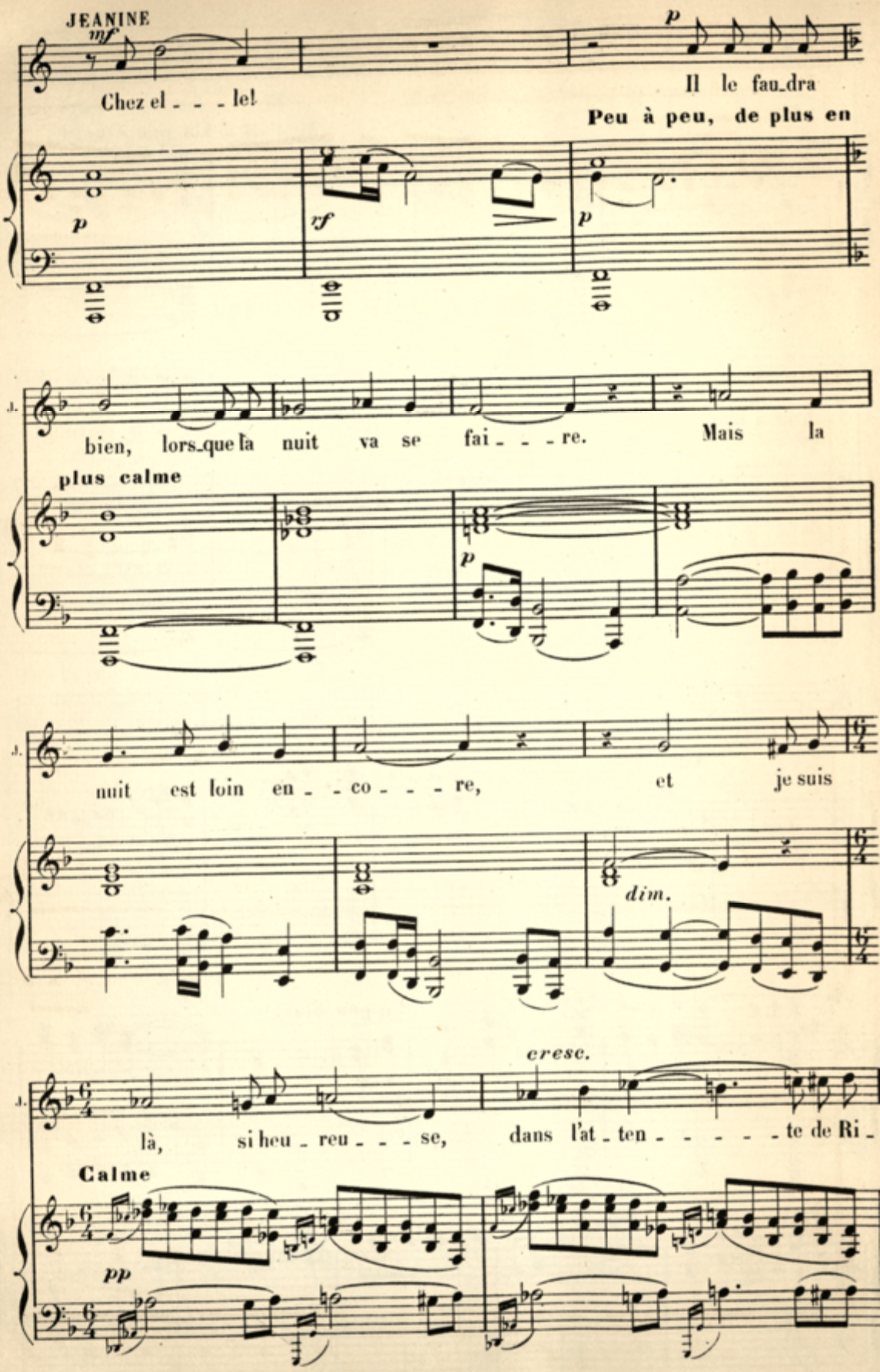

dim.
-ël! Go- -ël! il est au bord de ta baie de
Sans lenteur
mf cresc.
f dim.
p
Grâ - - - - - ce, dans ce Pa-ra-dis ouvert
p
aux naufragés un ar- bre co-los- -sal et di-
Un peu large
cresc.
f
dim.
-vin, l'ar-bre qui
Un peu animé
mf
dim.
p

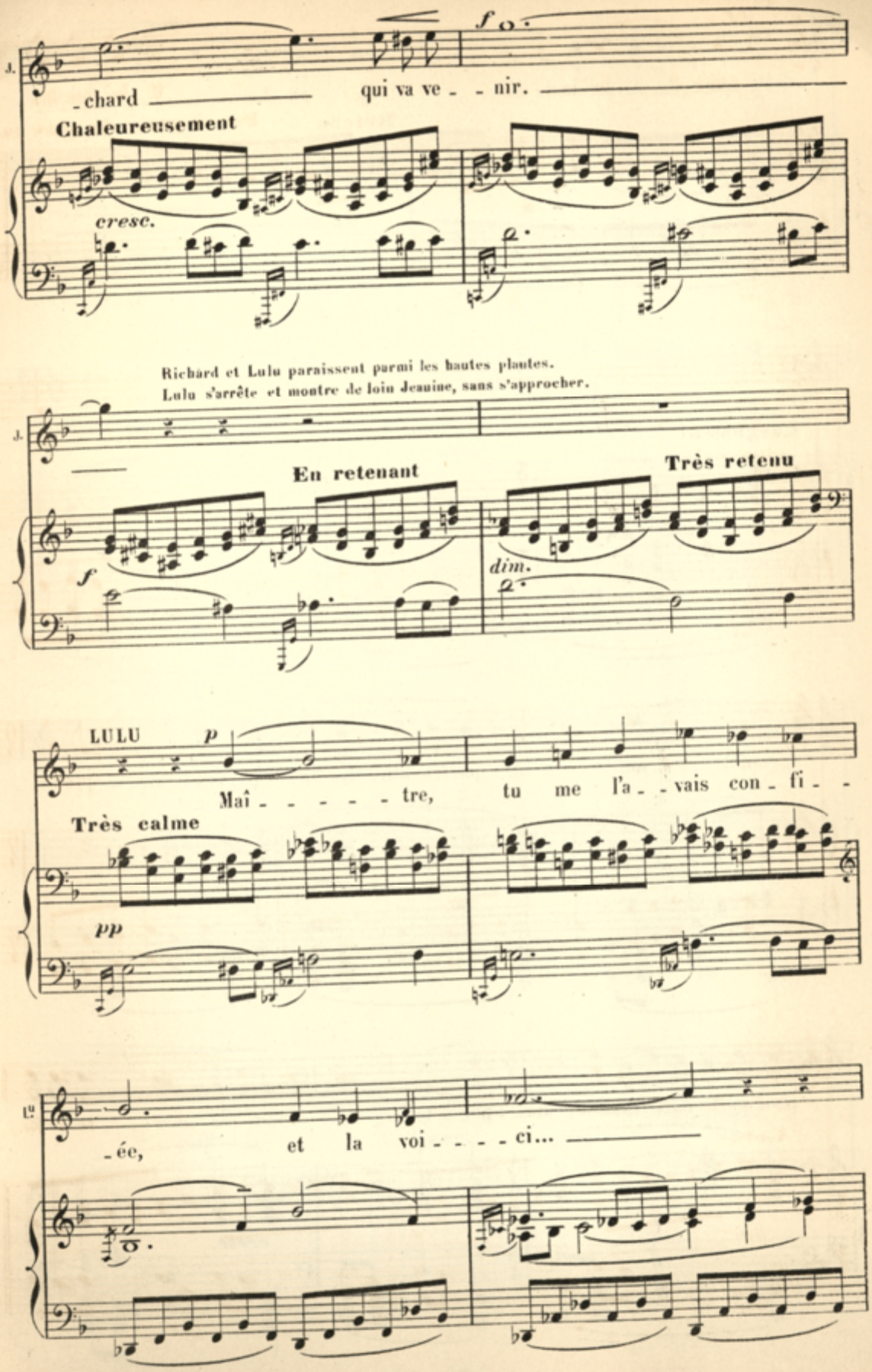

J.
chan - - - te,
sous le - quel les cré - a -
J.
- tu - res meur - tri - - - - es de - vien - nent in - - vin - - ci - - bles,
J.
li - - - bres de leur ten - - - dres - - - - se,
cresc.
J.
de leurs lar - - - - mes et de leur

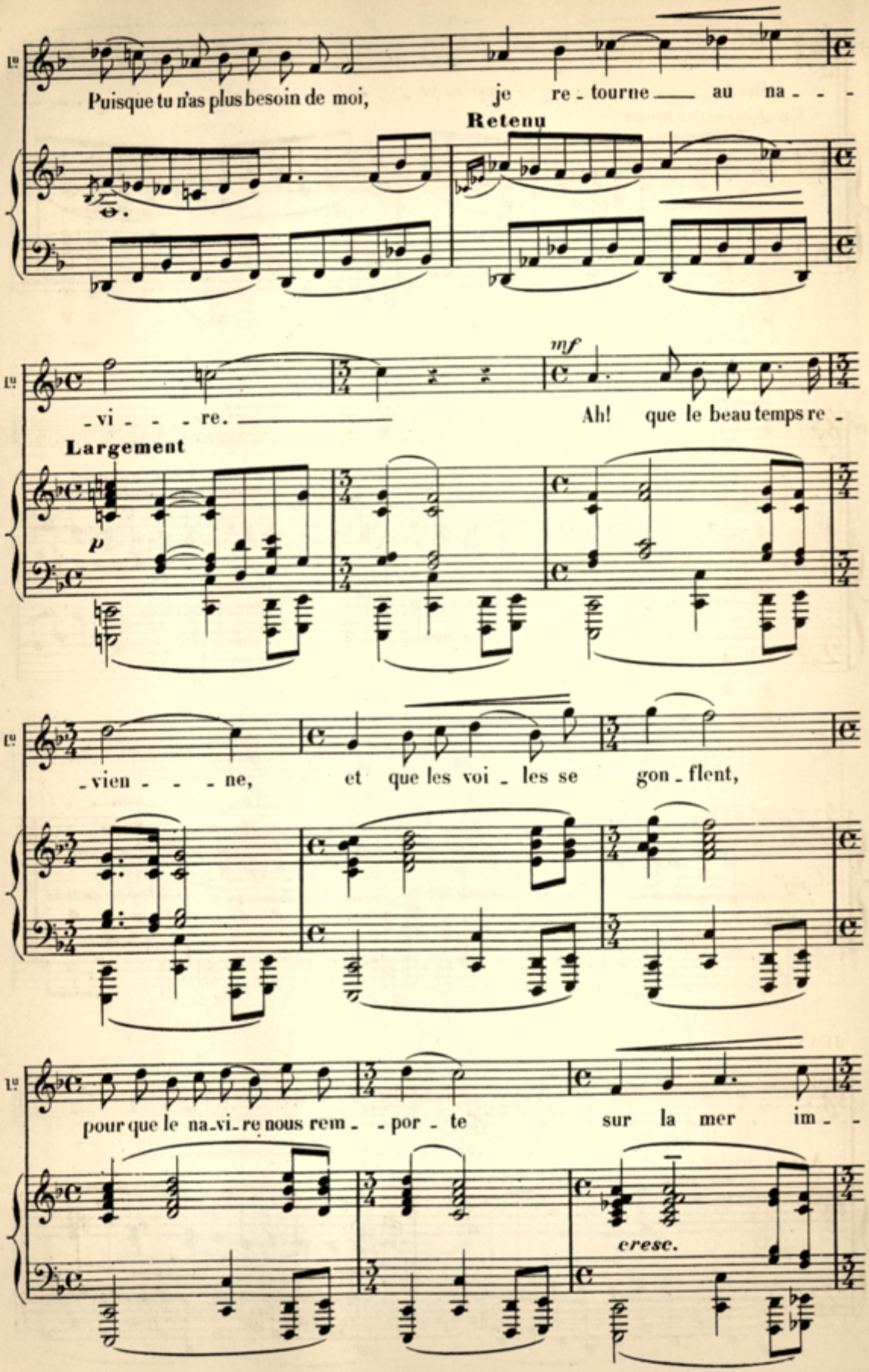

J.
joie.
MARIANNE
f
L'ar_bre com_pli_ce,
Chaleureusement
f
p
M.
l'ar_bre d'a_mour où s'a_bri_tent les a_
M.
_mants cou_pa_bles et qu'u_ne sot_te cou_tu_me to_
cresc.
M.
_lè_re.
Animé
f

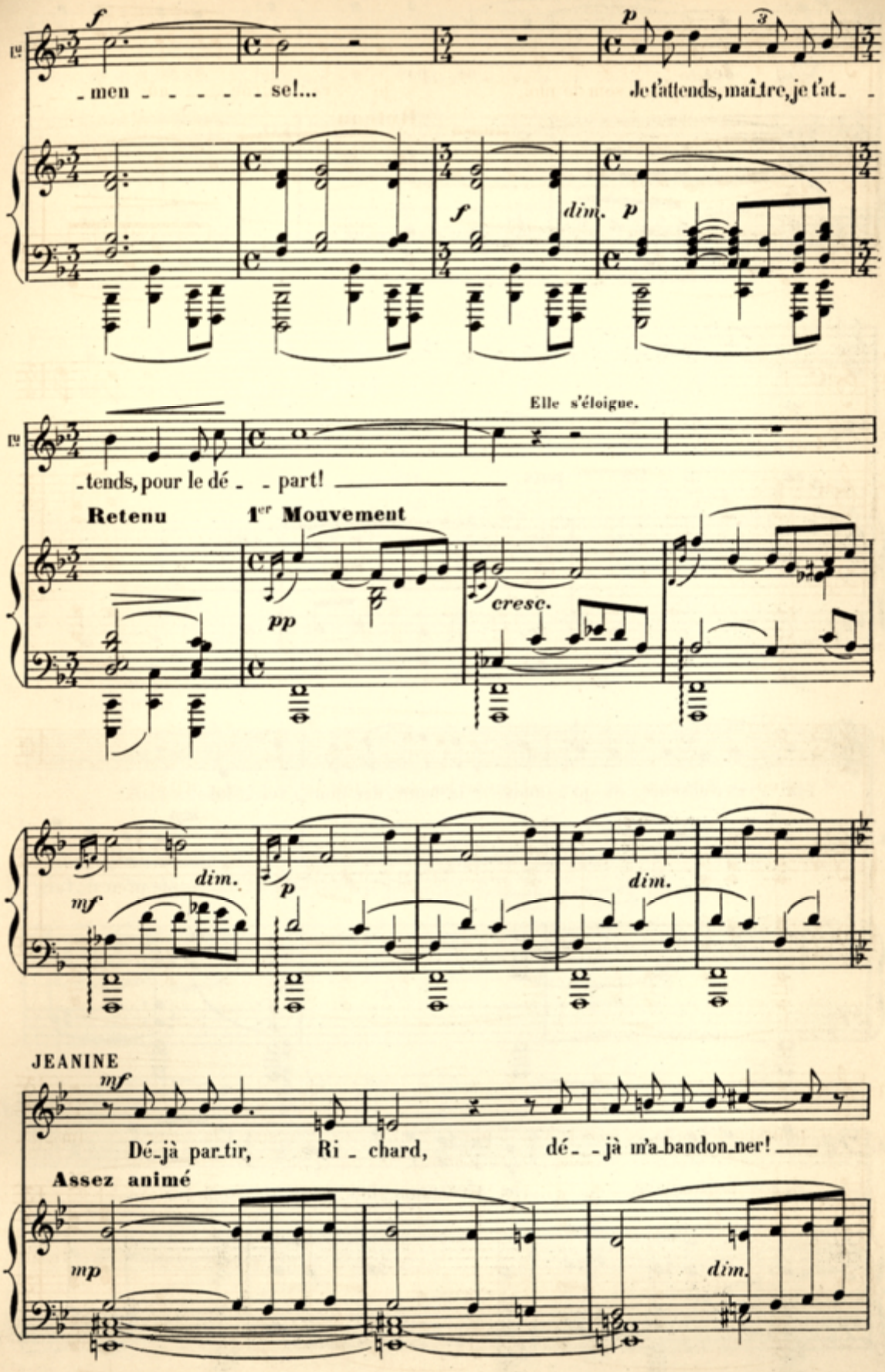

M.
Ah! que ne suis-je en - fin maîtresse de Go - - ël pour l'a - -
fp
f
M.
- bat - - - - - tre!... Il chan - - - - - te, dis-tu?
fp
JEANINE
f
Il ne chan - - te qu'aux o-reil - - - les, aux cœurs des a - mants.
M.
f
Reste donc
Vif
mf
f
M.
dans son ma-lé - - fi - - - - ce, sœur folle

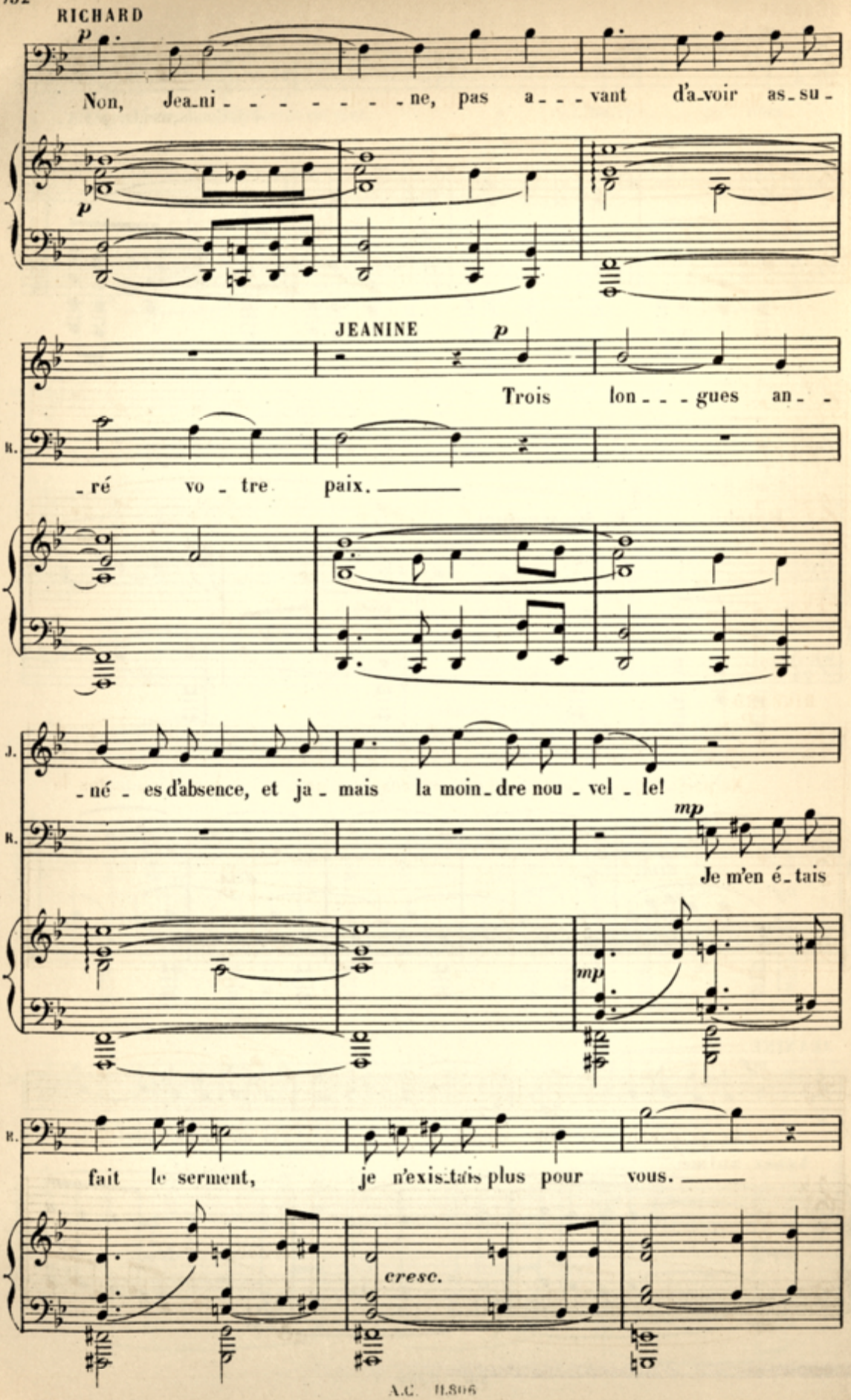

M.
— et sans pi - tié! — Et fais notre mal
Un peu élargi
f
M.
-heur à tous, si tu n'as pas la sa - ges - - - se — de te ré-fu-gi-
Elle s'éloigne violemment.
M.
-er chez moi! —
Animé
f
Un peu élargi
ff
dim.
pf

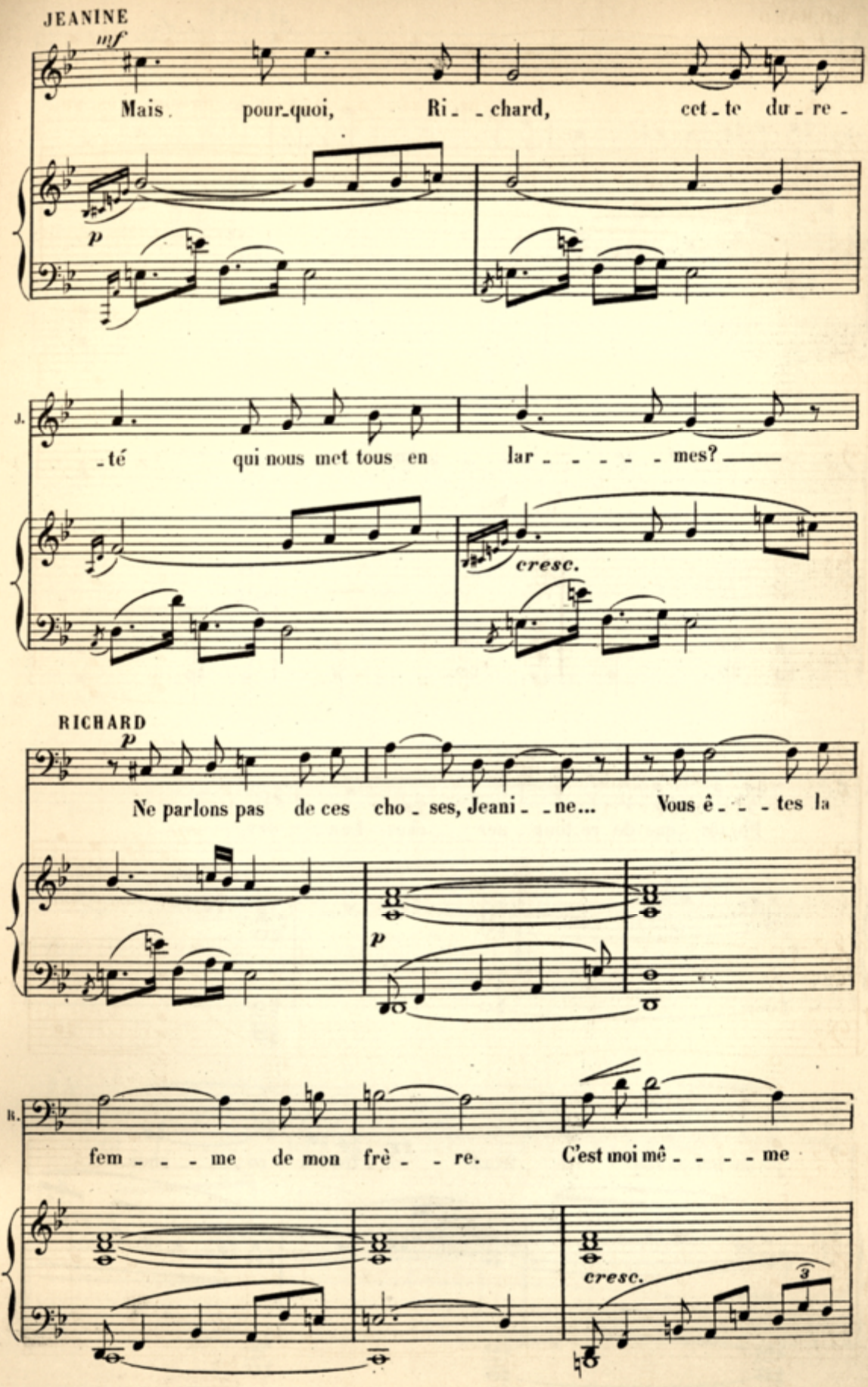

JEANINE
mf
Chez el - - - le!
p
Il le fau_dra
Peu à peu, de plus en
p
rf
p
J.
bien, lors_que la nuit va se fai - - - re.
Mais la
plus calme
p
J.
nuit est loin en - - co - - - re,
et je suis
dim.
cresc.
J.
là, si heu - reu - - - se,
dans l'at - ten - - - - - te de Ri -
Calme
pp

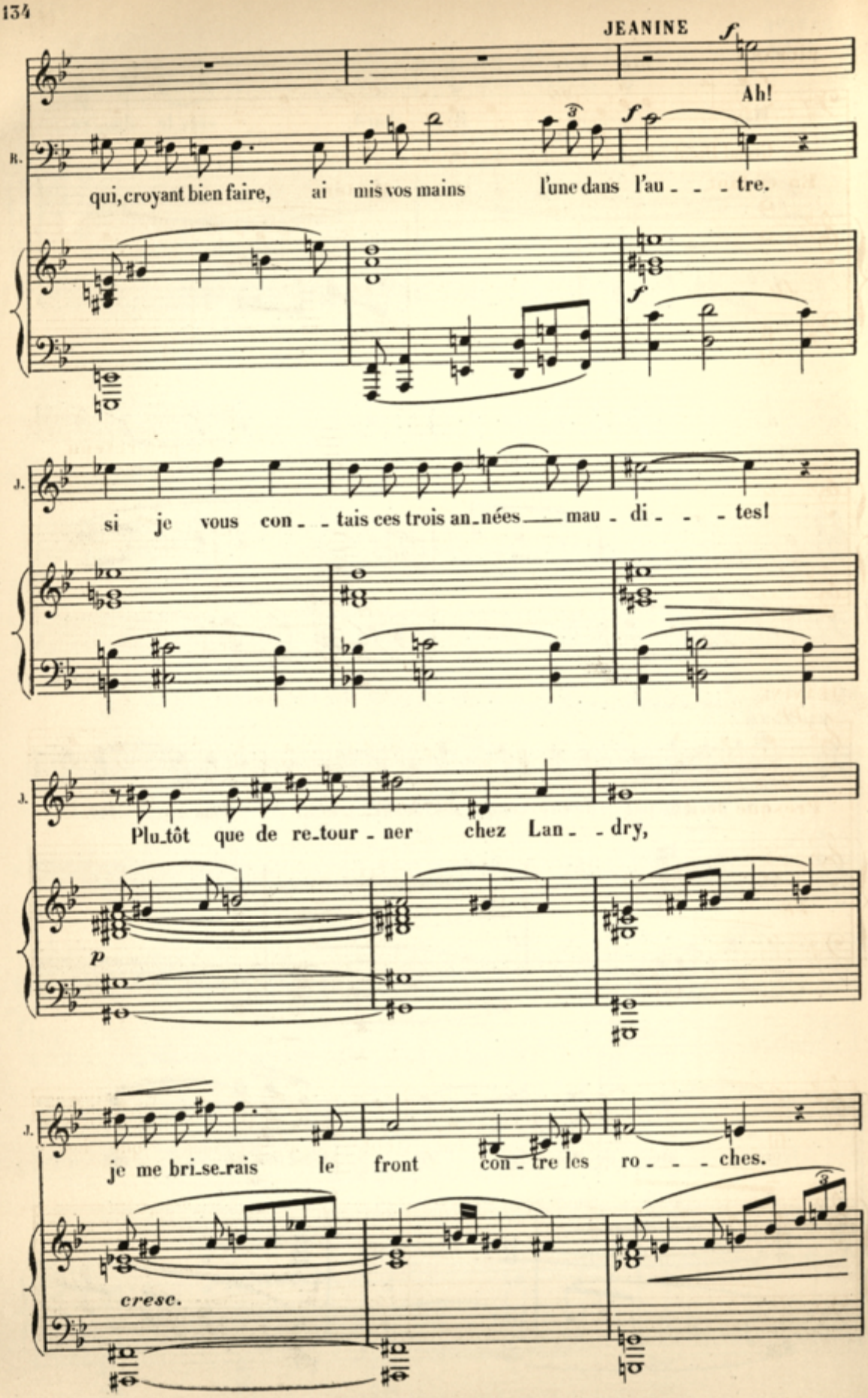

J.
-chard
qui va ve - - nir.
Chaleureusement
cresc.
Richard et Lulu paraissent parmi les hautes plantes.
Lulu s'arrête et montre de loin Jeanine, sans s'approcher.
J.
En retenant
Très retenu
f
dim.
LULU
p
Maî - - - - - tre,
tu me l'a - - vais con - fi - -
Très calme
pp
Lu
-ée,
et la voi - - - - ci...

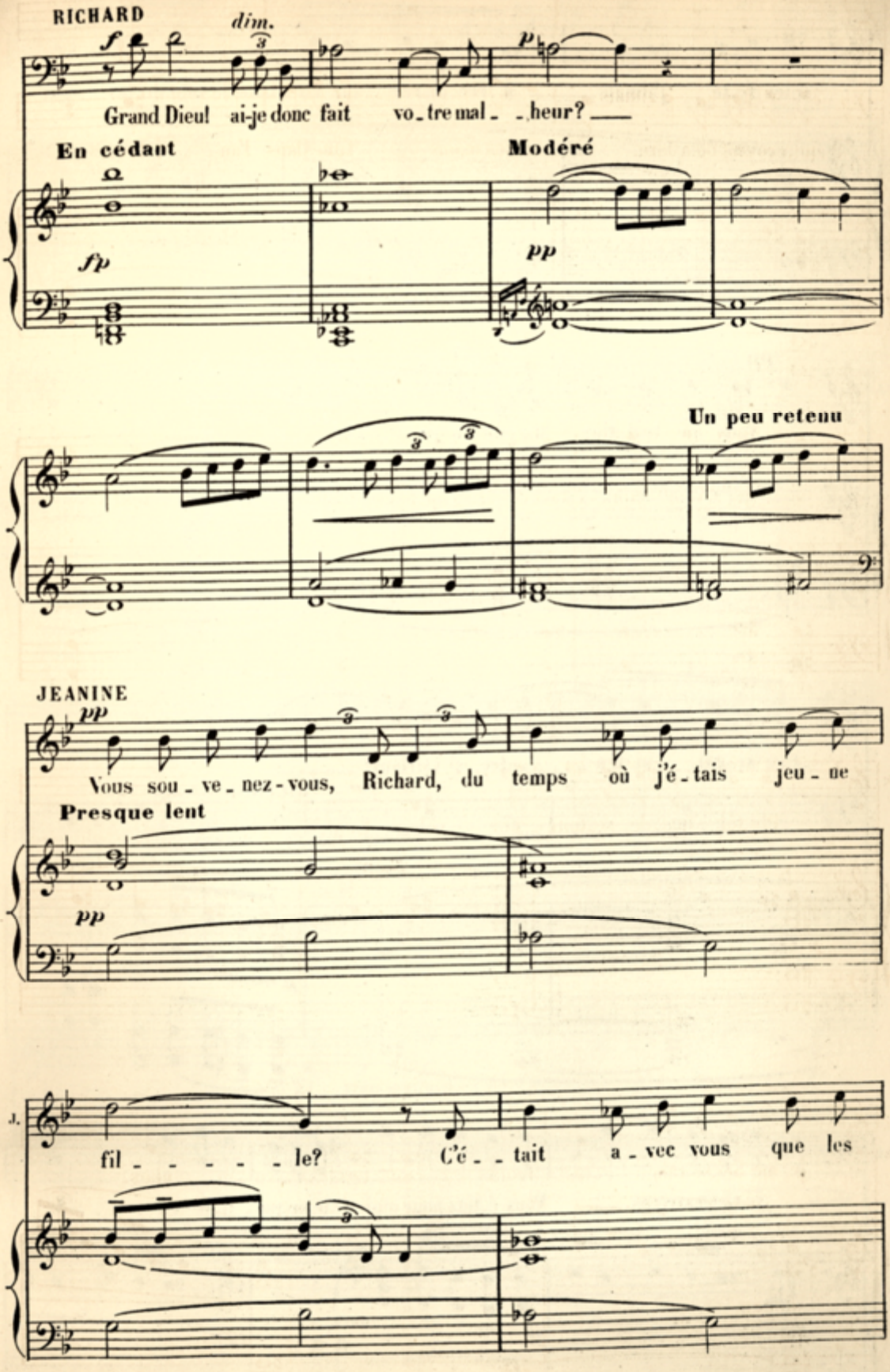

Puisque tu n'as plus besoin de moi, je re - tourne au na - - -
Retenu
- vi - - - re.
Ah! que le beau temps re -
Largement
mf
p
- vien - - - ne, et que les voi - les se gon - flent,
pour que le na-vi-re nous rem - - por - te sur la mer im -
cresc.

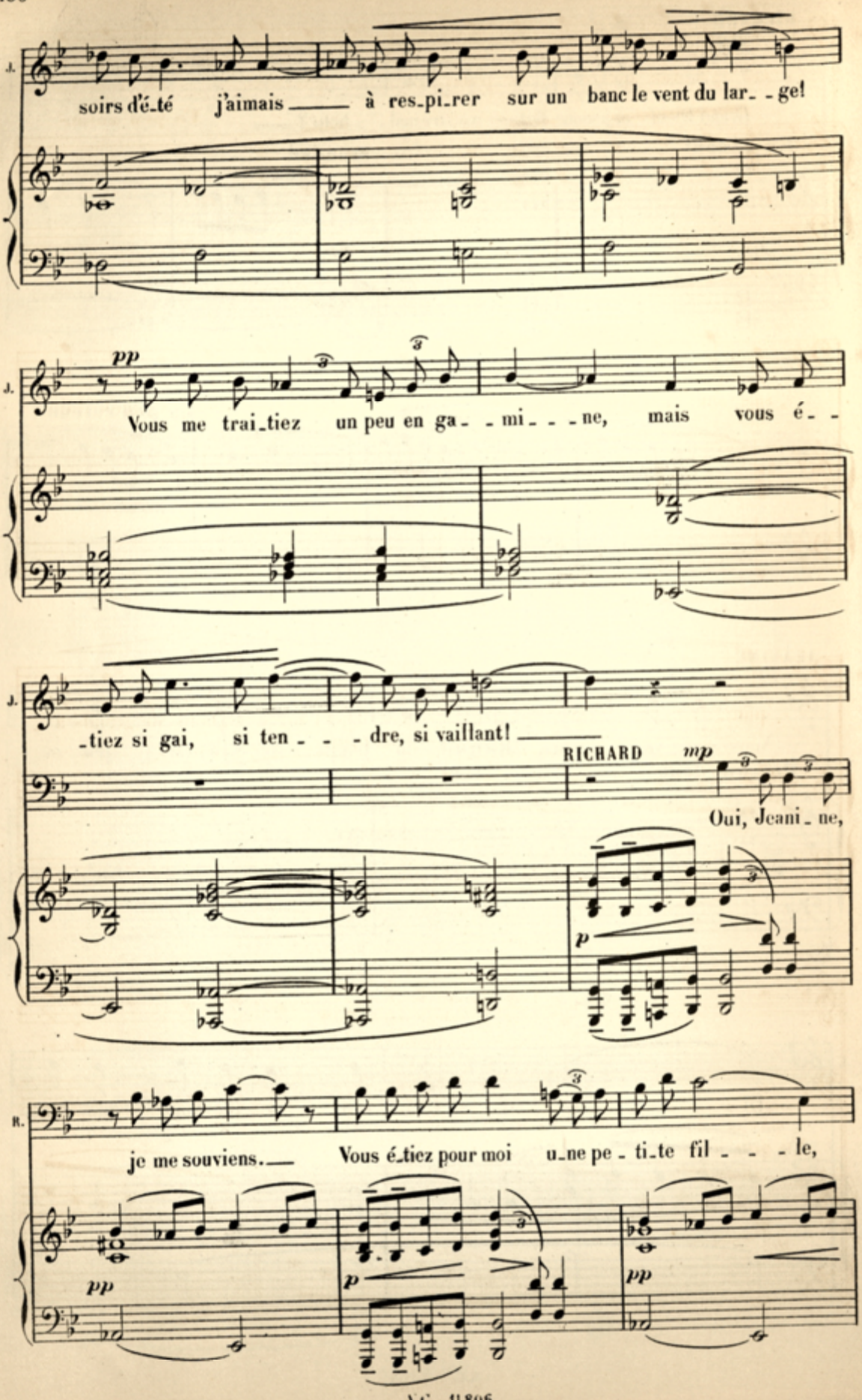

f
-men - - - - - se!...
p
Je t'attends, maître, je t'at- -
f
dim.
p
Elle s'éloigne.
-tends, pour le dé- - part!
Retenu
1er Mouvement
pp
cresc.
mf
dim.
p
dim.
JEANINE
mf
Dé-jà par-tir, Ri - chard, dé- -jà m'a-bandon-ner!
Assez animé
mp
dim.

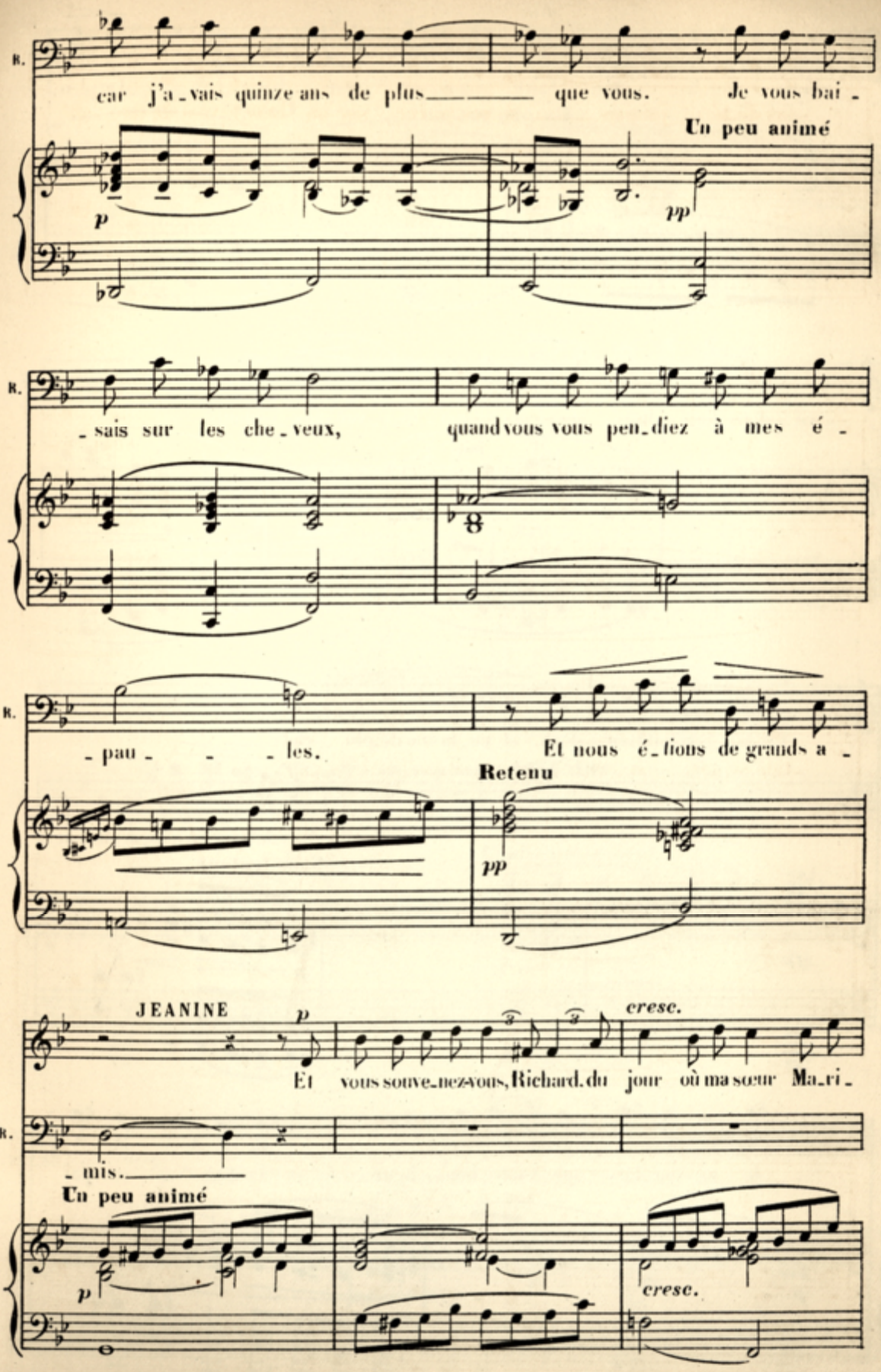

RICHARD
p
Non, Jea-ni - - - - - - - ne, pas a - - - vant d'a-voir as-su -
p
JEANINE
p
Trois lon - - - gues an - -
R.
- ré vo - tre paix.
J.
- né - es d'absence, et ja - mais la moin-dre nou - vel - le!
R.
mp
Je m'en é-tais
mp
R.
fait le serment, je n'exis-tais plus pour vous.
cresc.

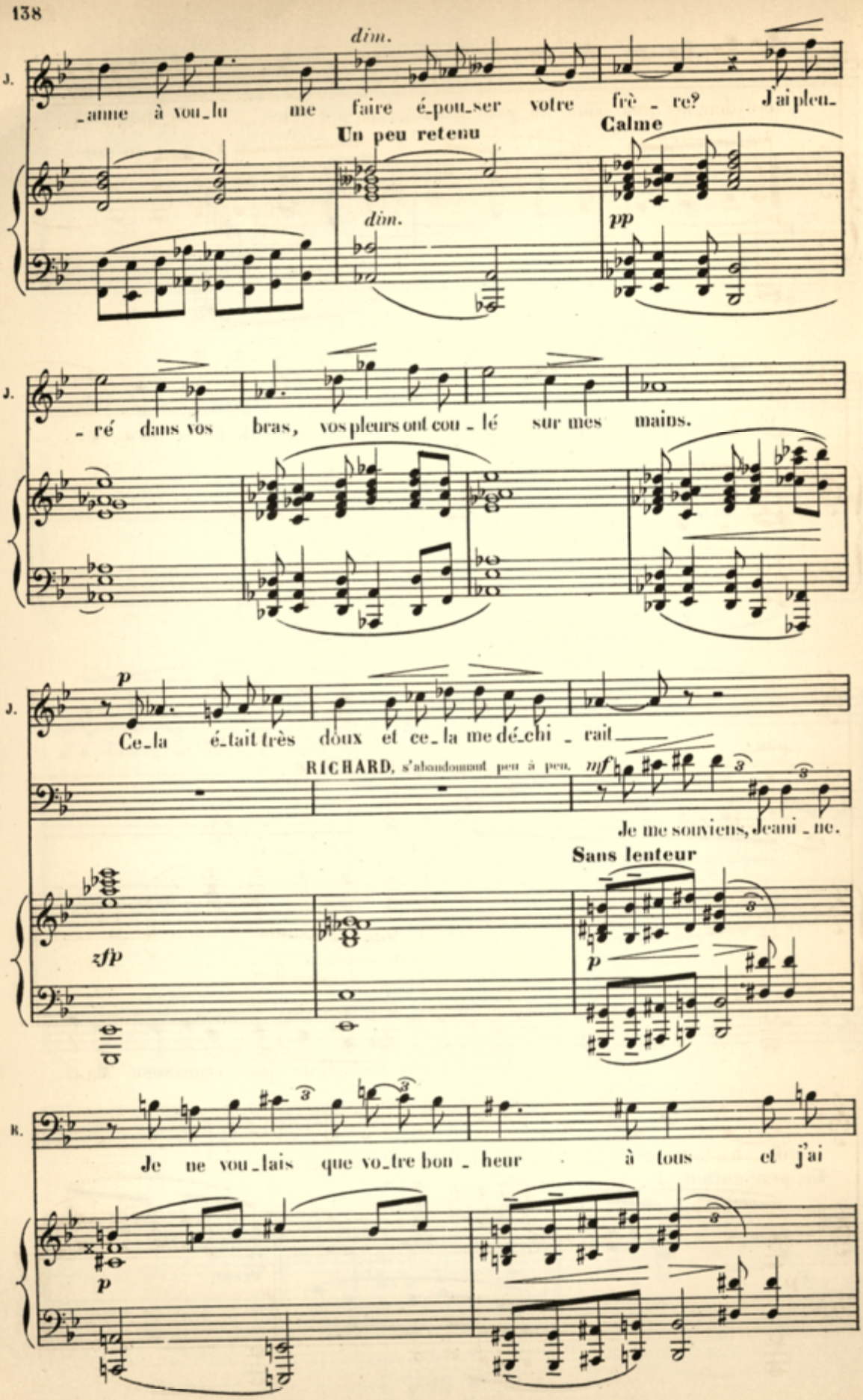

JEANINE
mf
Mais pour-quoi, Ri- -chard, cet-te du-re-
p
J.
-té qui nous met tous en lar- - - - - mes?
cresc.
RICHARD
p
Ne parlons pas de ces cho-ses, Jeani- -ne... Vous ê- - -tes la
p
R.
fem- - - me de mon frè- -re. C'est moi mê- - - - me
cresc.
3

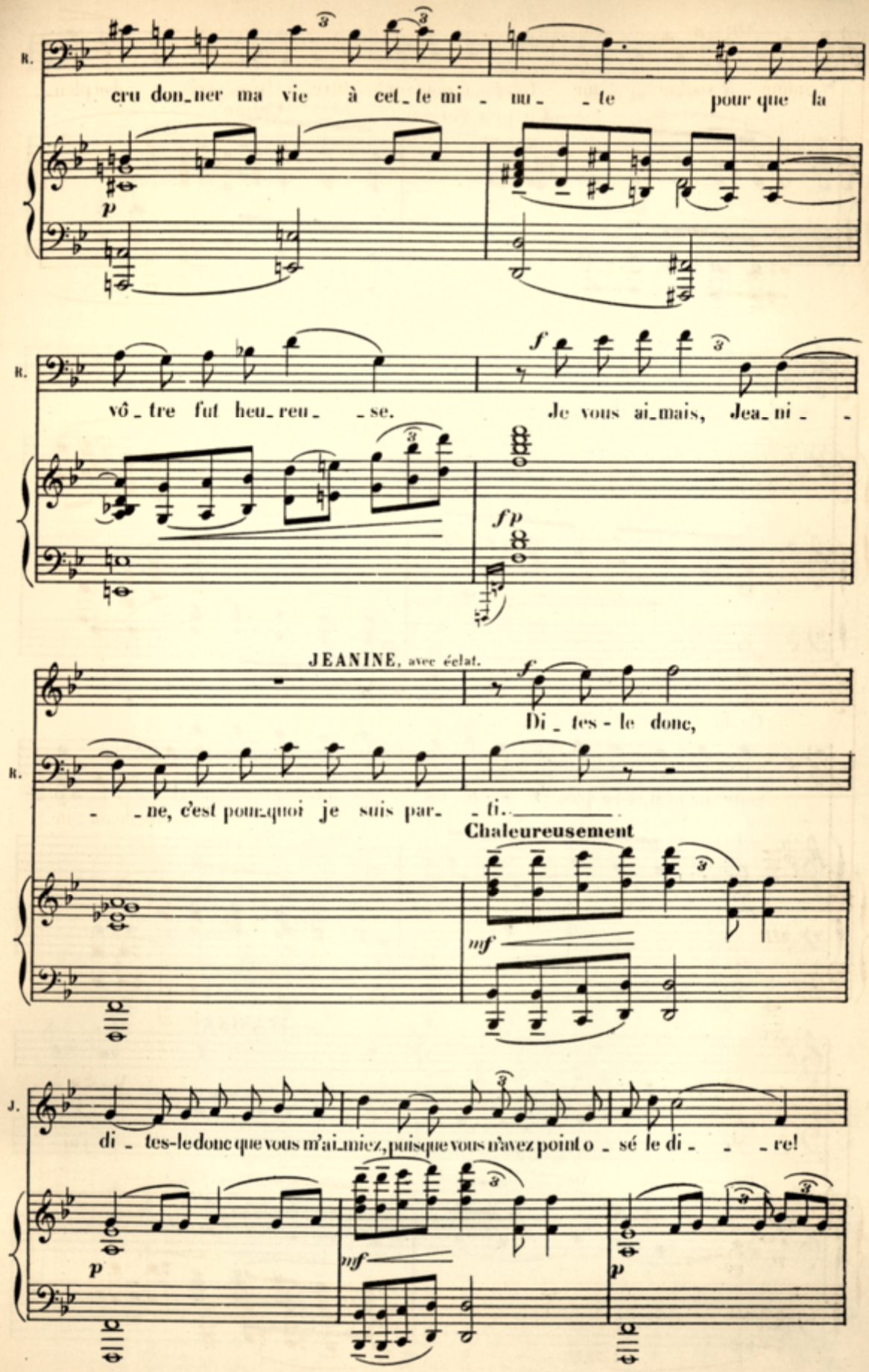

JEANINE
f
Ah!
R.
qui, croyant bien faire, ai mis vos mains l'une dans l'au - - - tre.
f
J.
si je vous con - - tais ces trois an-nées mau - di - - - tes!
J.
Plu-tôt que de re-tour - ner chez Lan - - dry,
p
J.
je me bri-se-rais le front con - tre les ro - - - ches.
cresc.

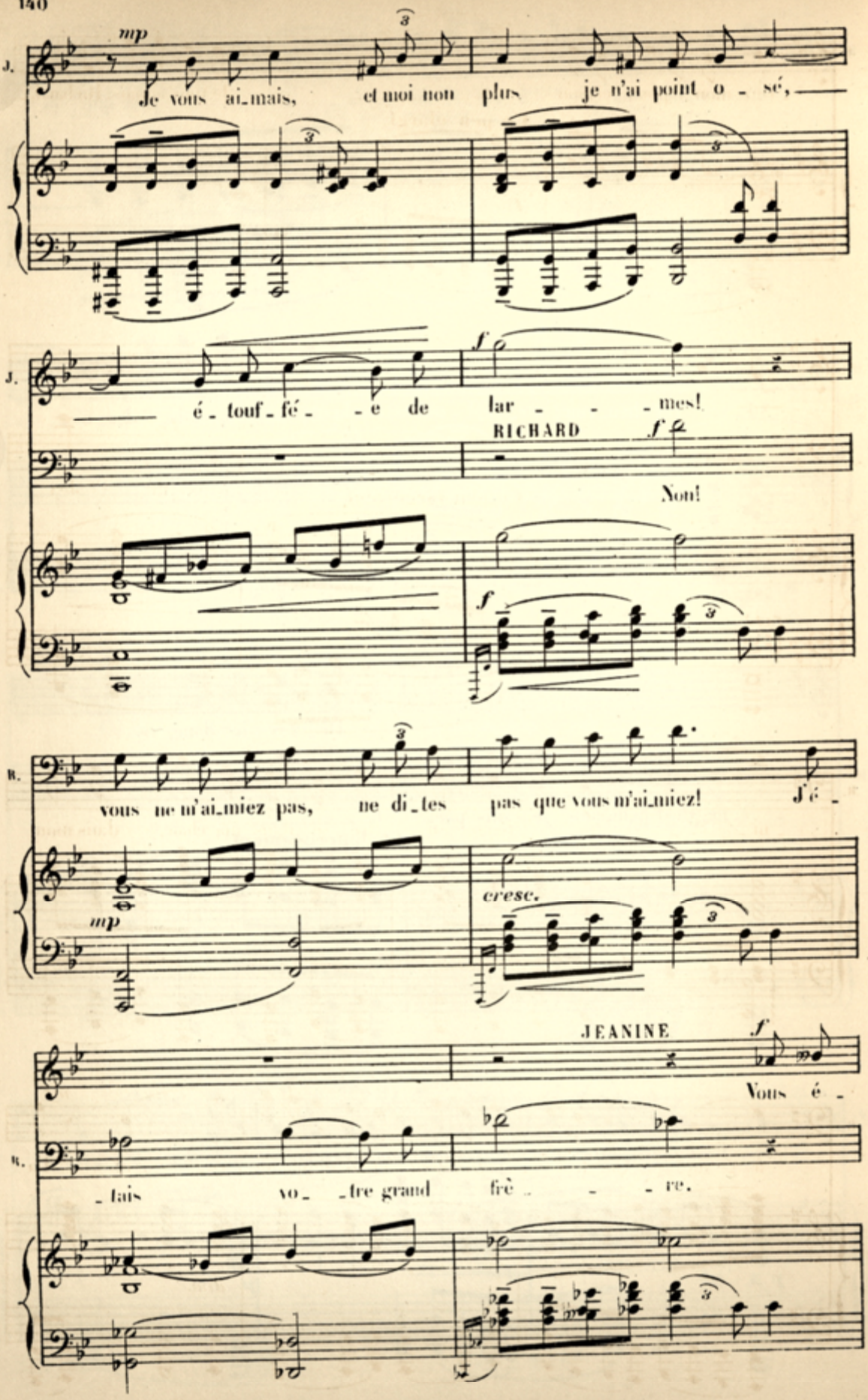

RICHARD
dim.
Grand Dieu! ai-je donc fait vo_tre mal_ _heur?
En cédant
Modéré
Un peu retenu
JEANINE
Vous sou_ve_nez-vous, Richard, du temps où j'é_tais jeu_ne
Presque lent
fil_ _ _ _ _le? C'é_ _tait a_vec vous que les


J.
soirs d'é_té j'aimais à res_pi_rer sur un banc le vent du lar_ _ge!
pp
J.
Vous me trai_tiez un peu en ga_ _mi_ _ _ne, mais vous é_ _
J.
_tiez si gai, si ten_ _ _dre, si vaillant!
RICHARD
mp
Oui, Jeani_ne,
p
R.
je me souviens. Vous é_tiez pour moi u_ne pe_ti_te fil_ _ _le,
pp
p
pp


R.
car j'a - vais quinze ans de plus que vous. Je vous bai -
Un peu animé
p
pp
R.
- sais sur les che - veux, quand vous vous pen - diez à mes é -
R.
- pau - les. Et nous é - tions de grands a -
Retenu
pp
JEANINE
p
Et vous souve - nez-vous, Richard, du jour où ma sœur Ma - ri -
cresc.
R.
- mis.
Un peu animé
p
cresc.


dim.
J. _anne à vou_lu me faire é_pou_ser votre frè _ re? J'ai pleu_
Un peu retenu
Calme
dim.
pp
J. _ré dans vos bras, vos pleurs ont cou _ lé sur mes mains.
p
J. Ce_la é_tait très doux et ce_la me dé_chi _ rait
RICHARD, s'abandonnant peu à peu. mf
Je me souviens, Jeani _ ne.
Sans lenteur
zfp
p
R. Je ne vou_lais que vo_tre bon _ heur à tous et j'ai
p


R.
cru don_ner ma vie à cet_te mi - nu - te pour que la
p
R.
vô_tre fut heu_reu - se. Je vous ai_mais, Jea_ni -
f
fp
JEANINE, avec éclat.
f
Di_tes-le donc,
R.
- ne, c'est pour_quoi je suis par_ti.
Chaleureusement
mf
J.
di_tes-le donc que vous m'ai_miez, puisque vous n'avez point o_sé le di_re!
p
mf
p


mp
J. Je vous ai_mais, et moi non plus je n'ai point o_sé,
f
J. é_touf_fé_e de lar_mes!
RICHARD f
Non!
R. vous ne m'ai_miez pas, ne di_tes pas que vous m'ai_miez! J'é_
mp
cresc.
JEANINE f
Vous é_
R. _tais vo_tre grand frè_re.

J. _ tiez mon é_poux et mon roi. Je vous aimais, Richard, _

Un peu élargi.

*f*

J. _ et je vous ai _ _ _ me!

RICHARD, oubliant tout.

*f*

Ah! Jea _

Un peu largement

*f*

R. _ ni _ _ _ ne. femme en _ _ tré _ e dans ma chair, dans mon

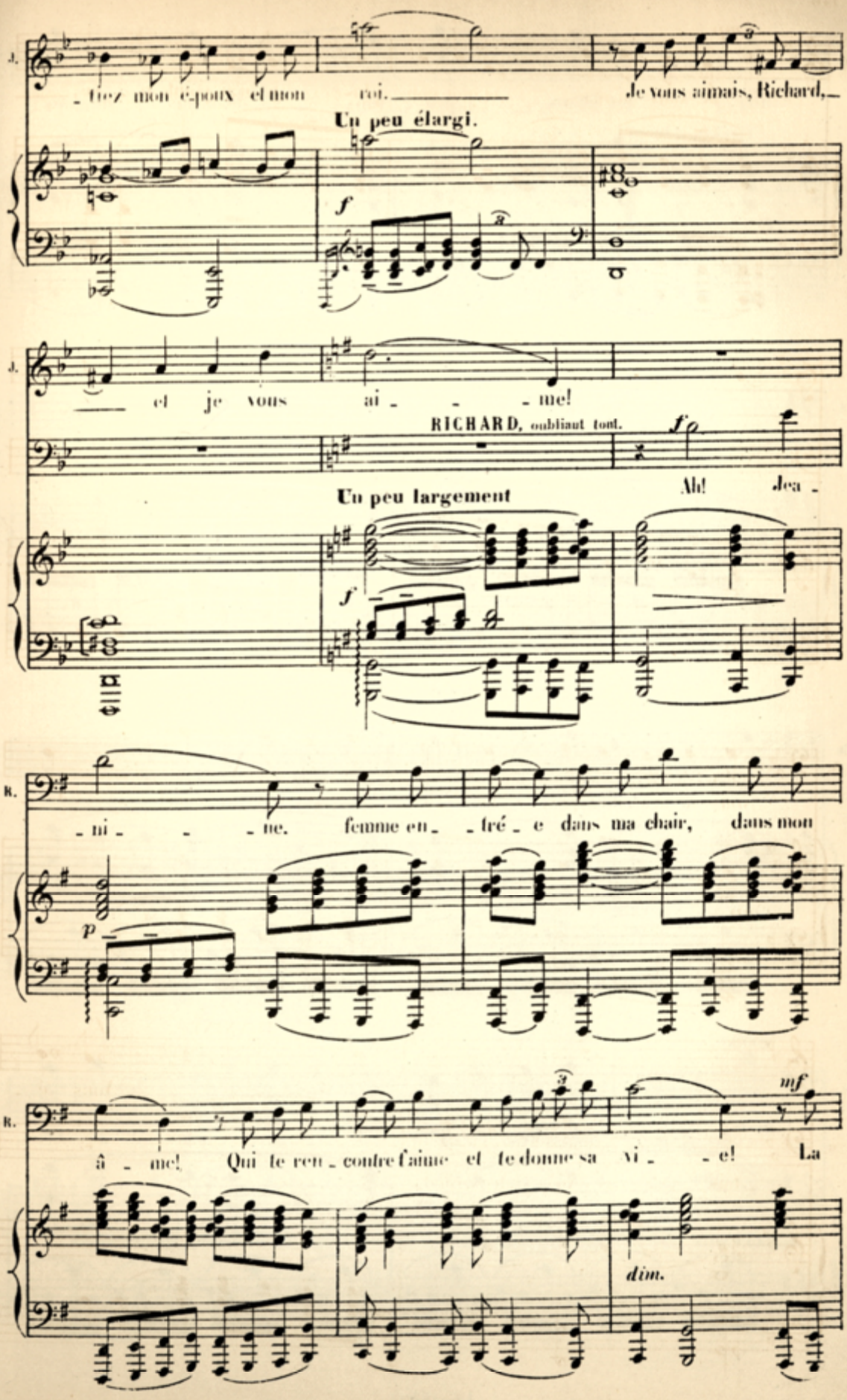
*p*

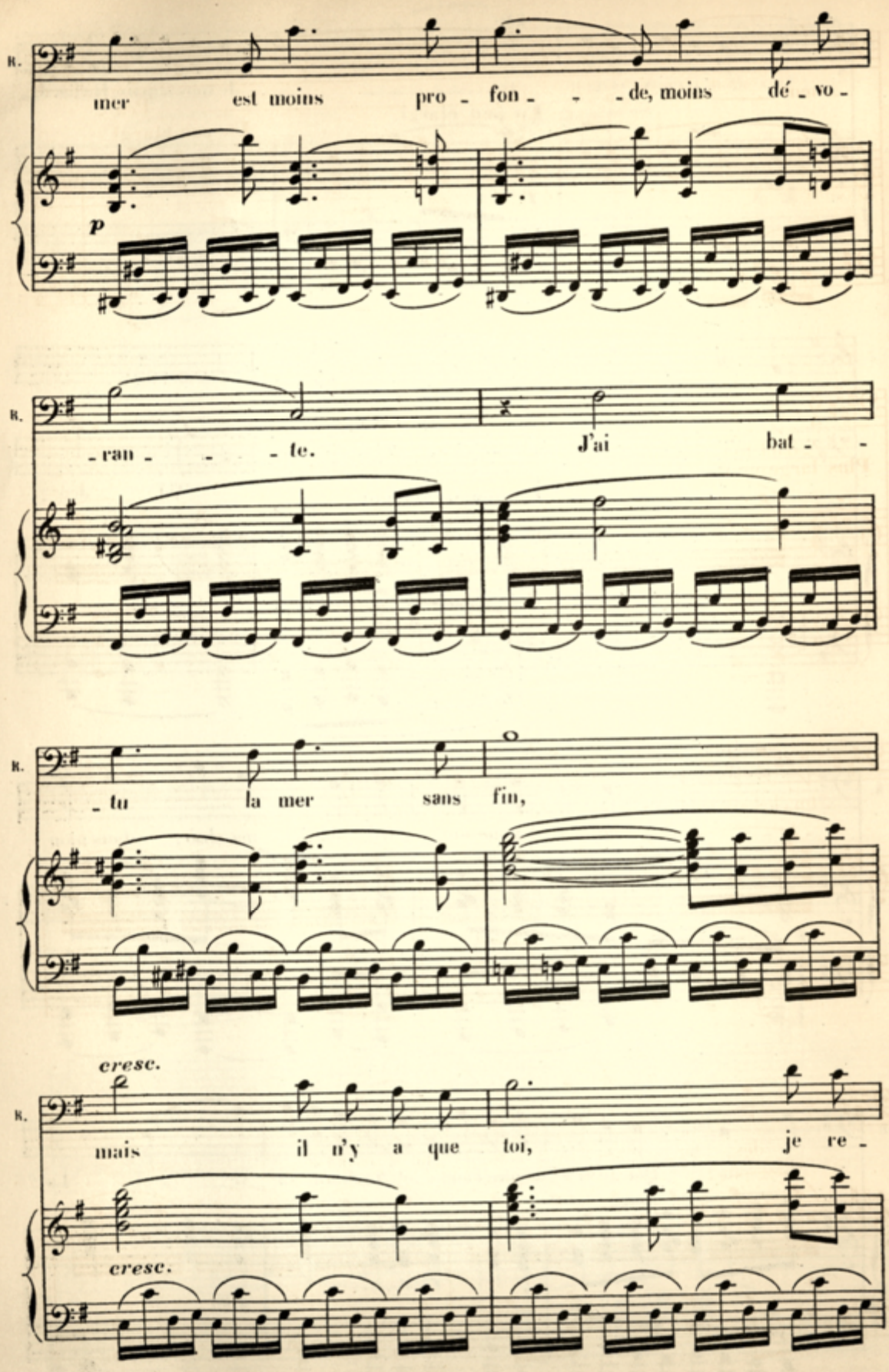
R. â _ me! Qui te ren _ contre t'aime et te donne sa vi _ _ e! La

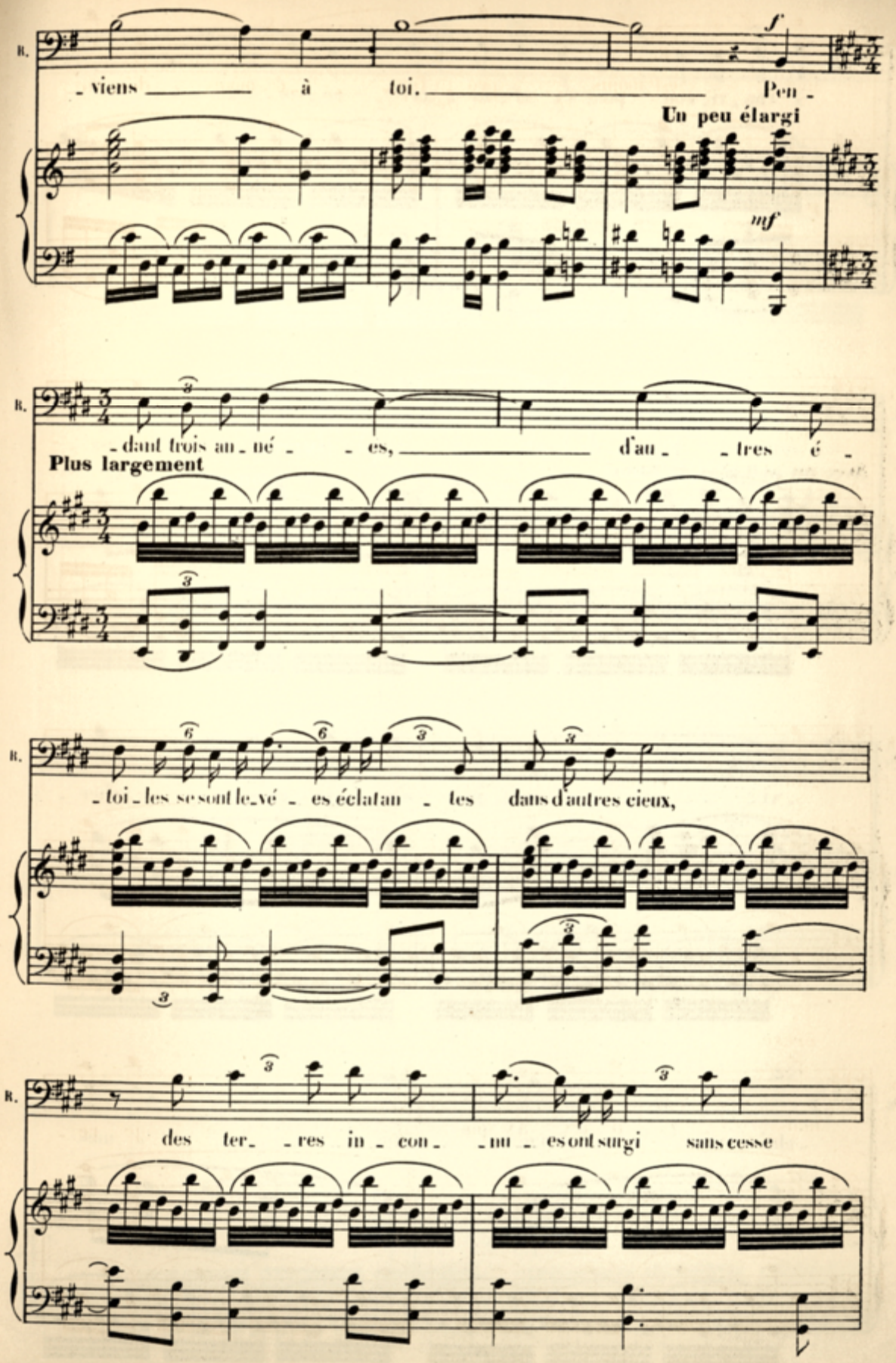
*mf*

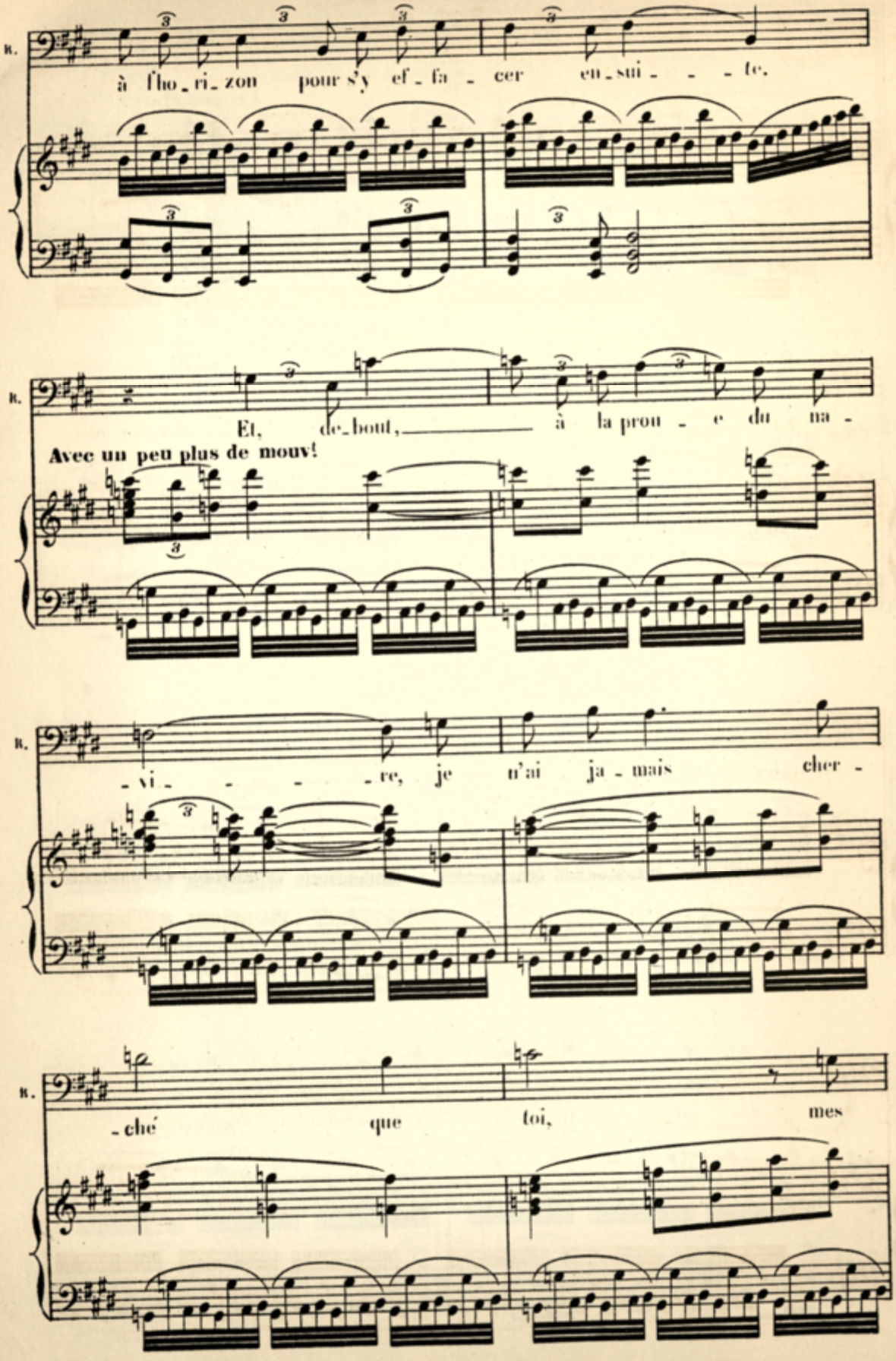
*dim.*

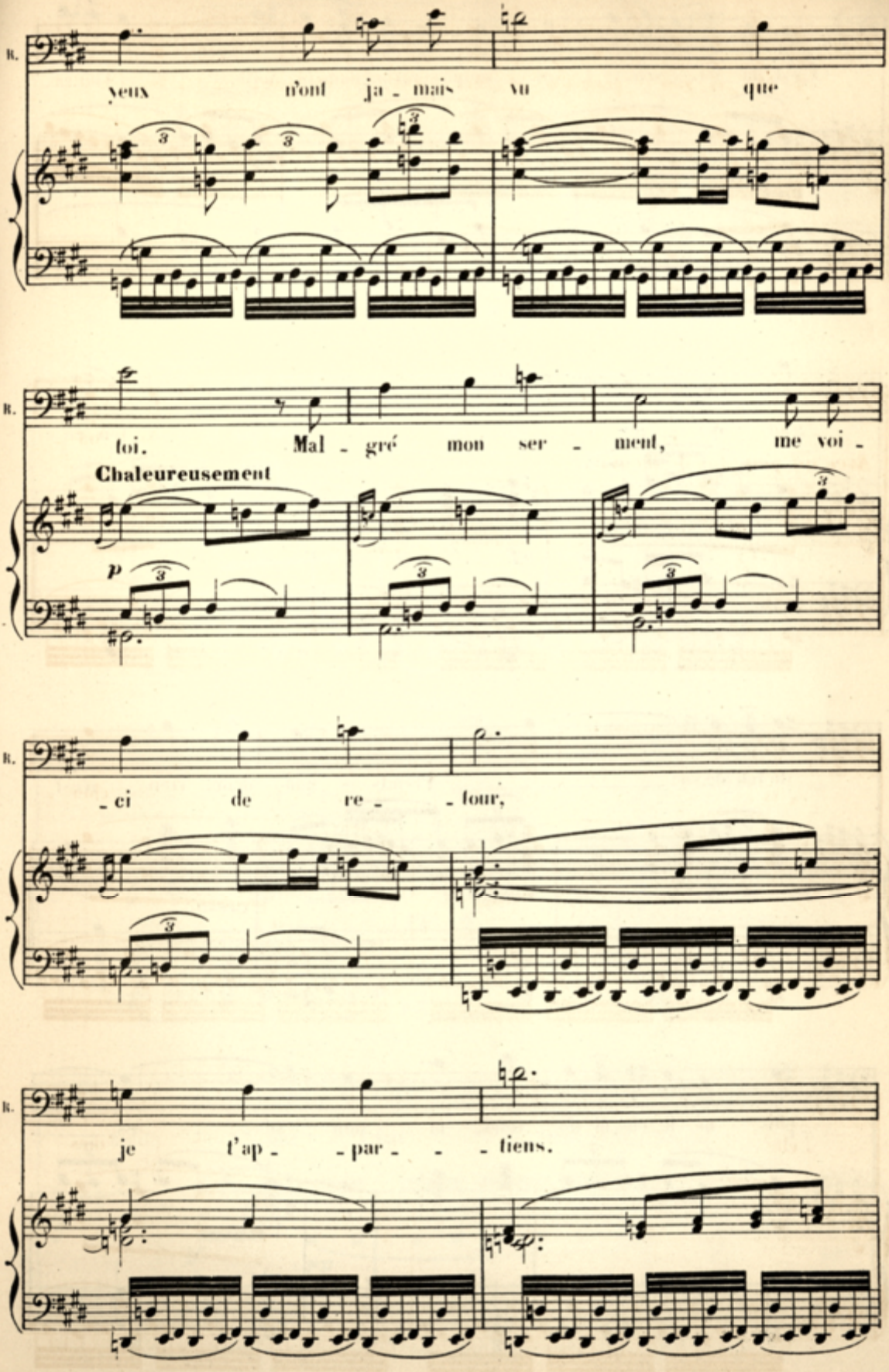


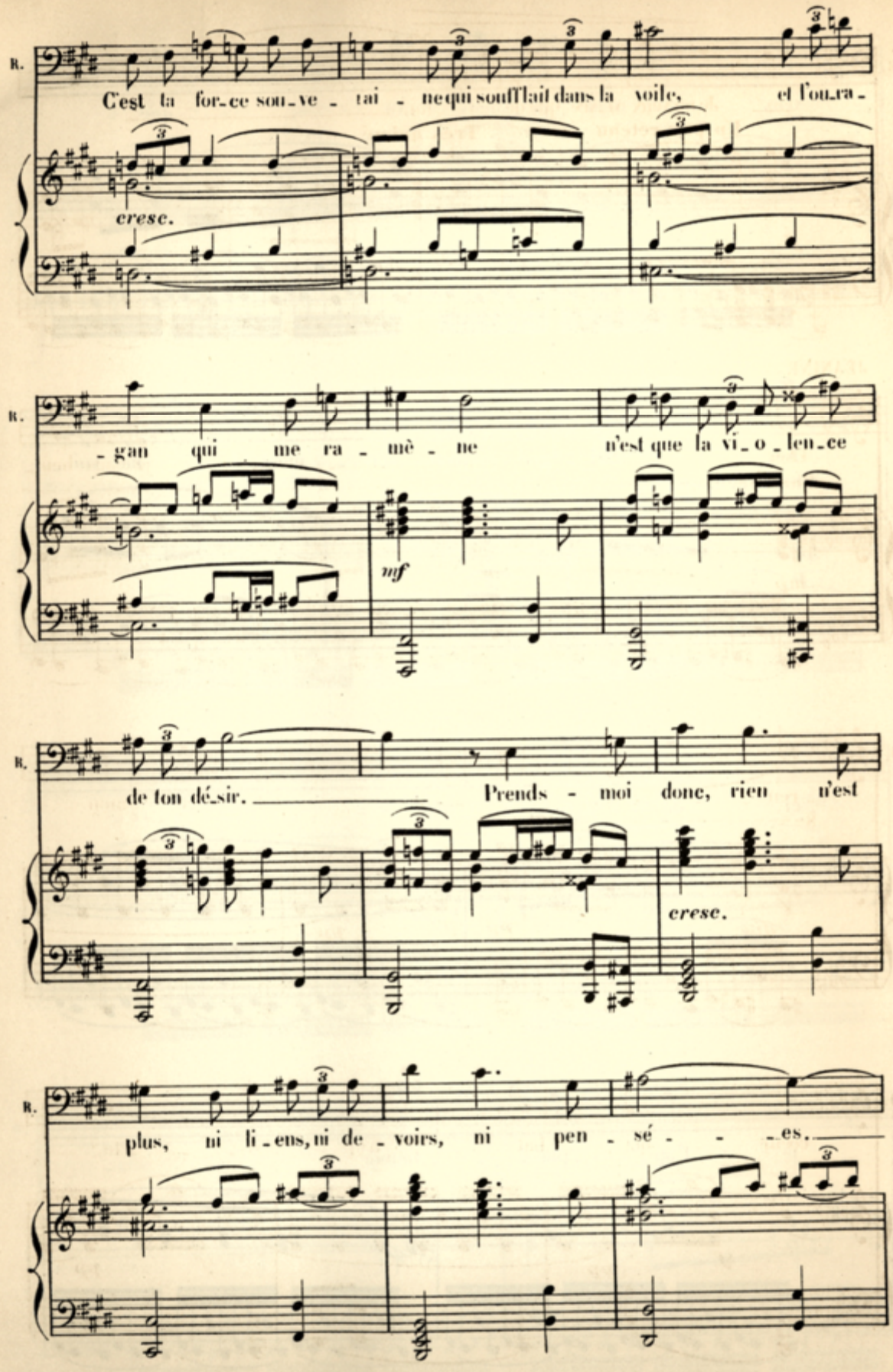


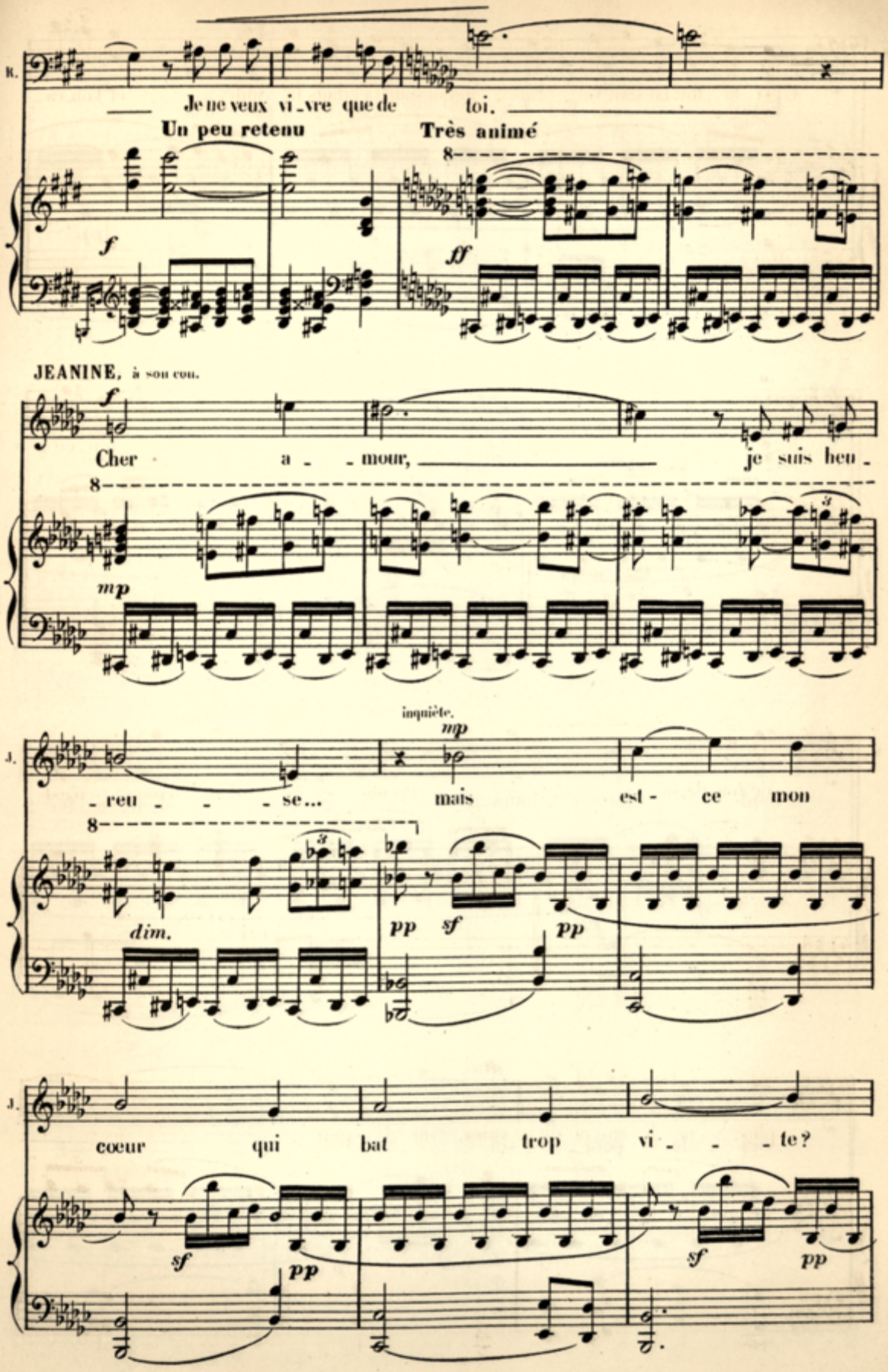

R.
mer est moins pro - fon - - - de, moins dé - vo -
p
R.
- ran - - - te. J'ai bat - -
R.
- tu la mer sans fin,
cresc.
R.
mais il n'y a que toi, je re -
cresc.

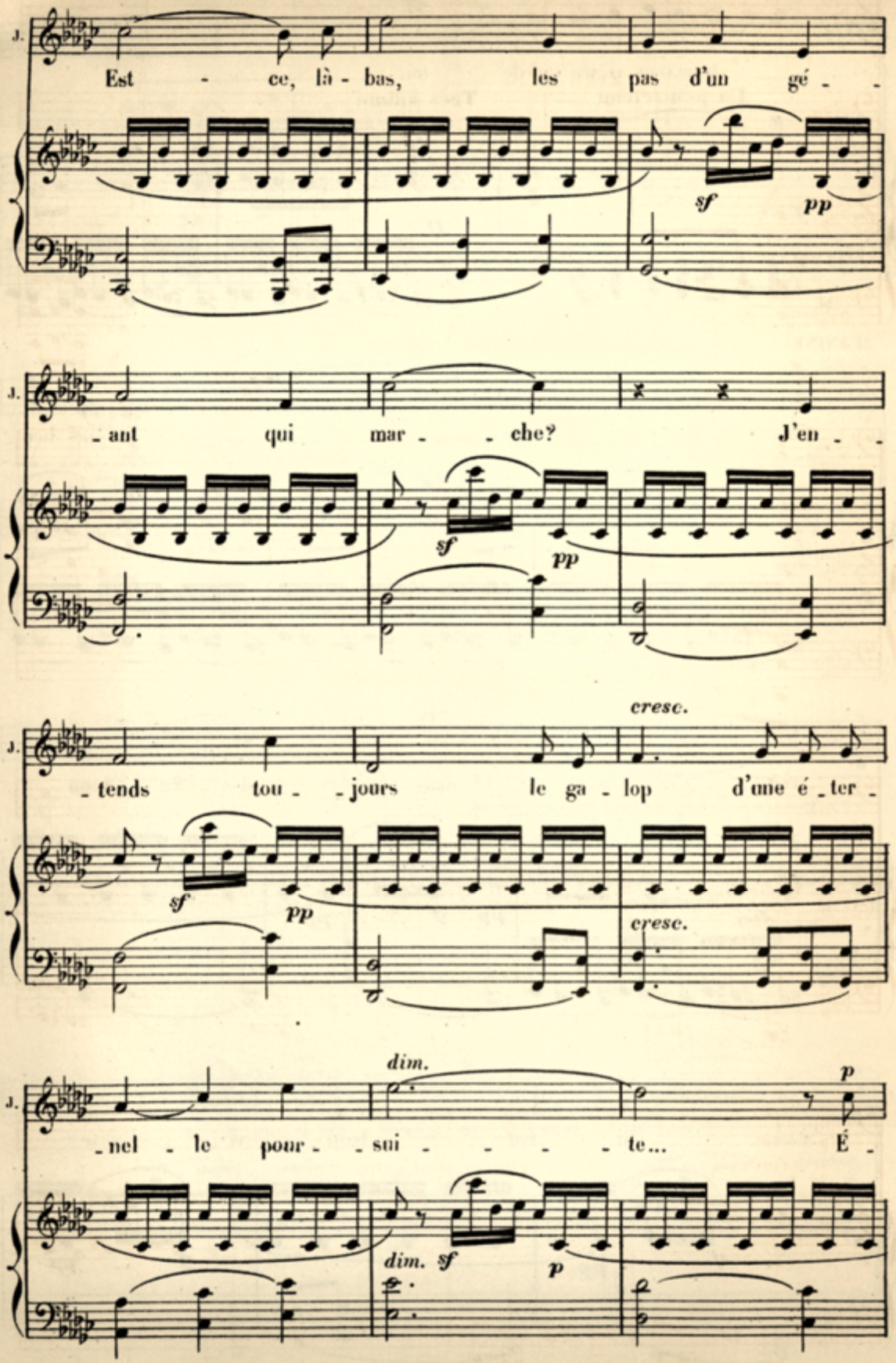

R.
- viens à toi. Pen -
Un peu élargi
f
mf
R.
- dant trois an - né - es, d'au - tres é -
Plus largement
R.
- toi - les se sont le - vé - es éclatan - tes dans d'autres cieux,
R.
des ter - res in - con - nu - es ont surgi sans cesse

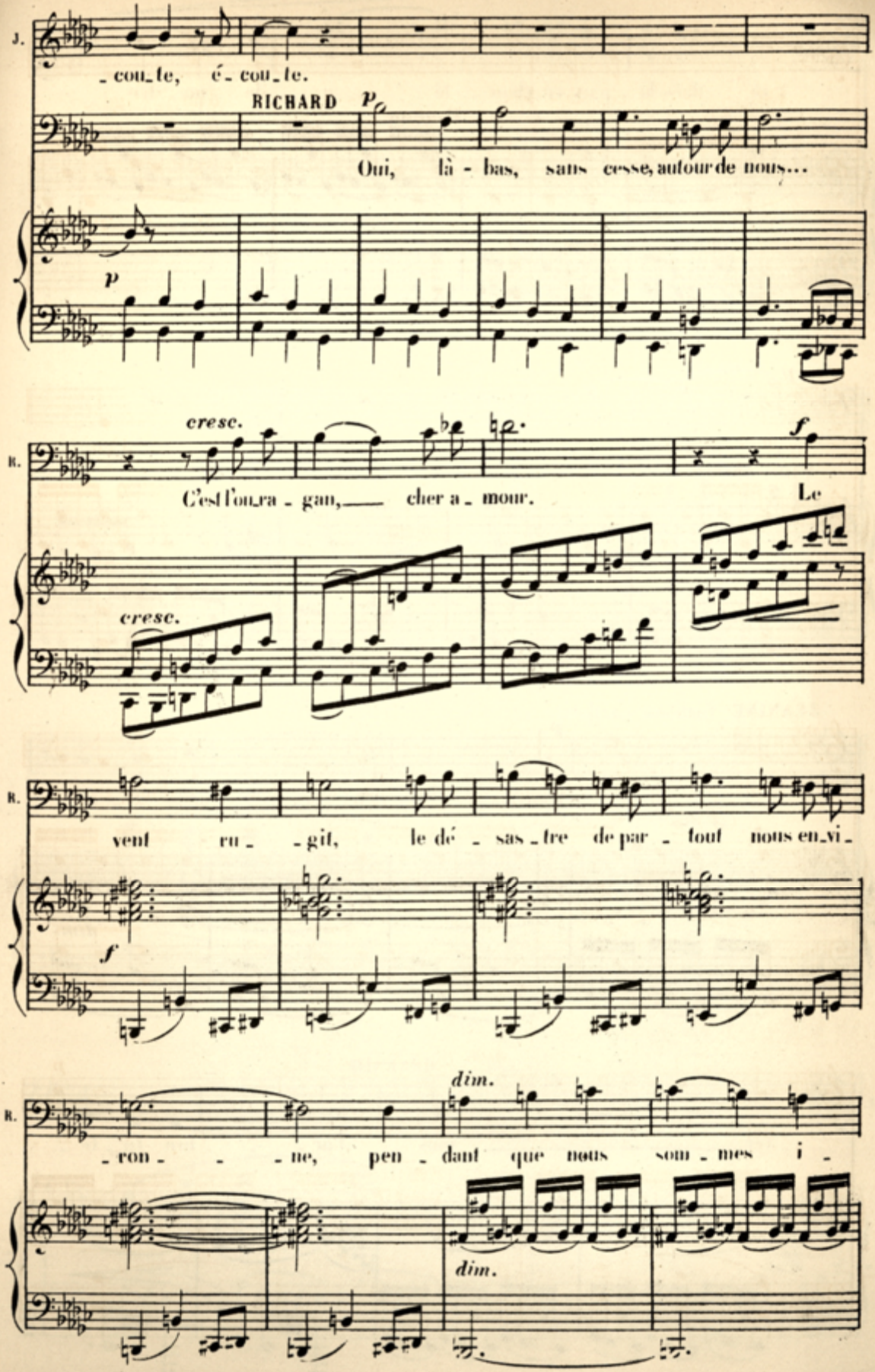

R.
à fho_ri_zon pour s'y ef_fa_cer en_sui_te.
R.
Et, de_bout, à la prou_e du na_
Avec un peu plus de mouv!
R.
_vi_re, je n'ai ja_mais cher_
R.
_ché que toi, mes

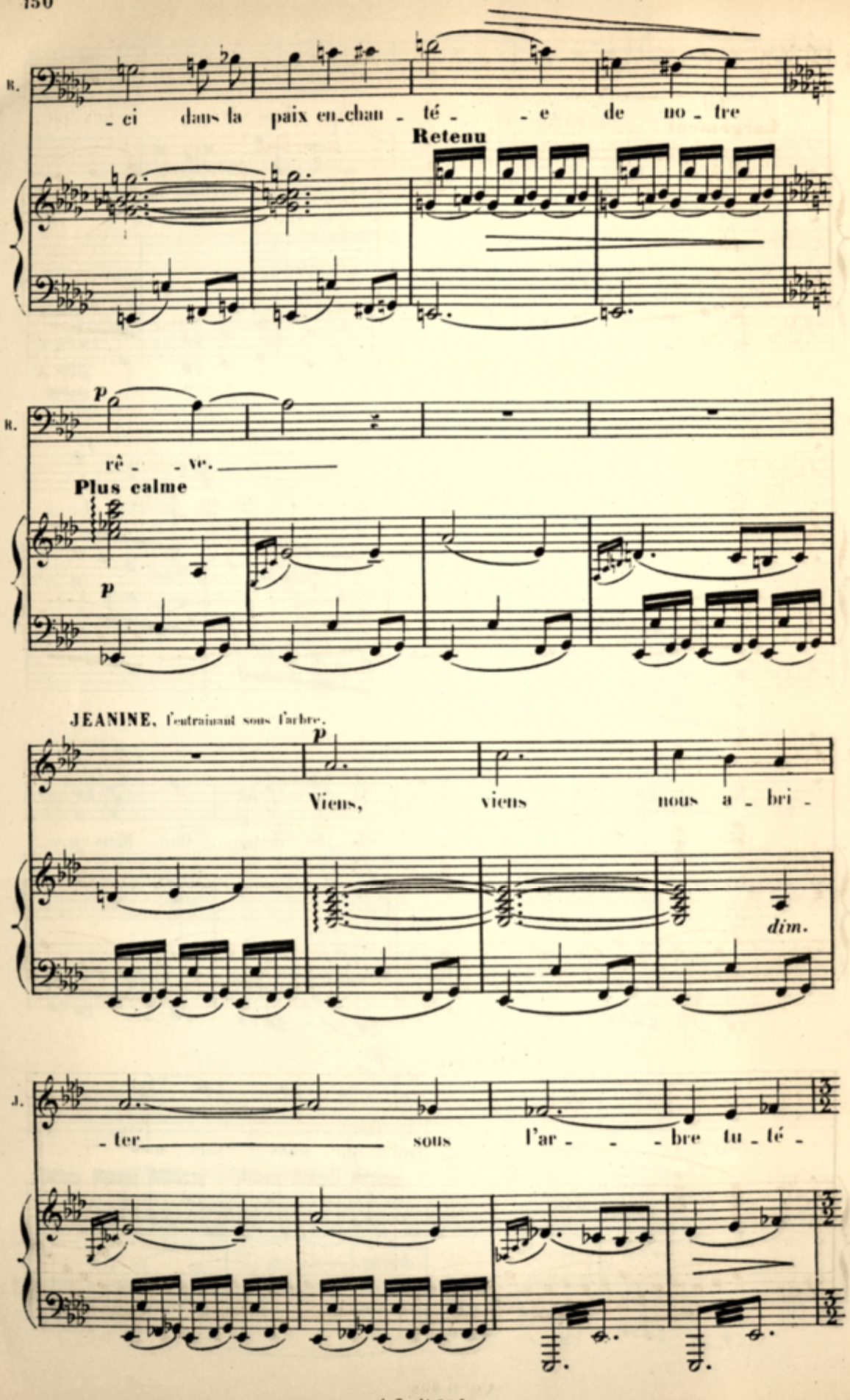

R.
yeux n'ont ja - mais vu que
R.
toi. Mal - gré mon ser - ment, me voi -
Chaleureusement
p
R.
- ci de re - - four,
R.
je t'ap - - par - - - tiens.

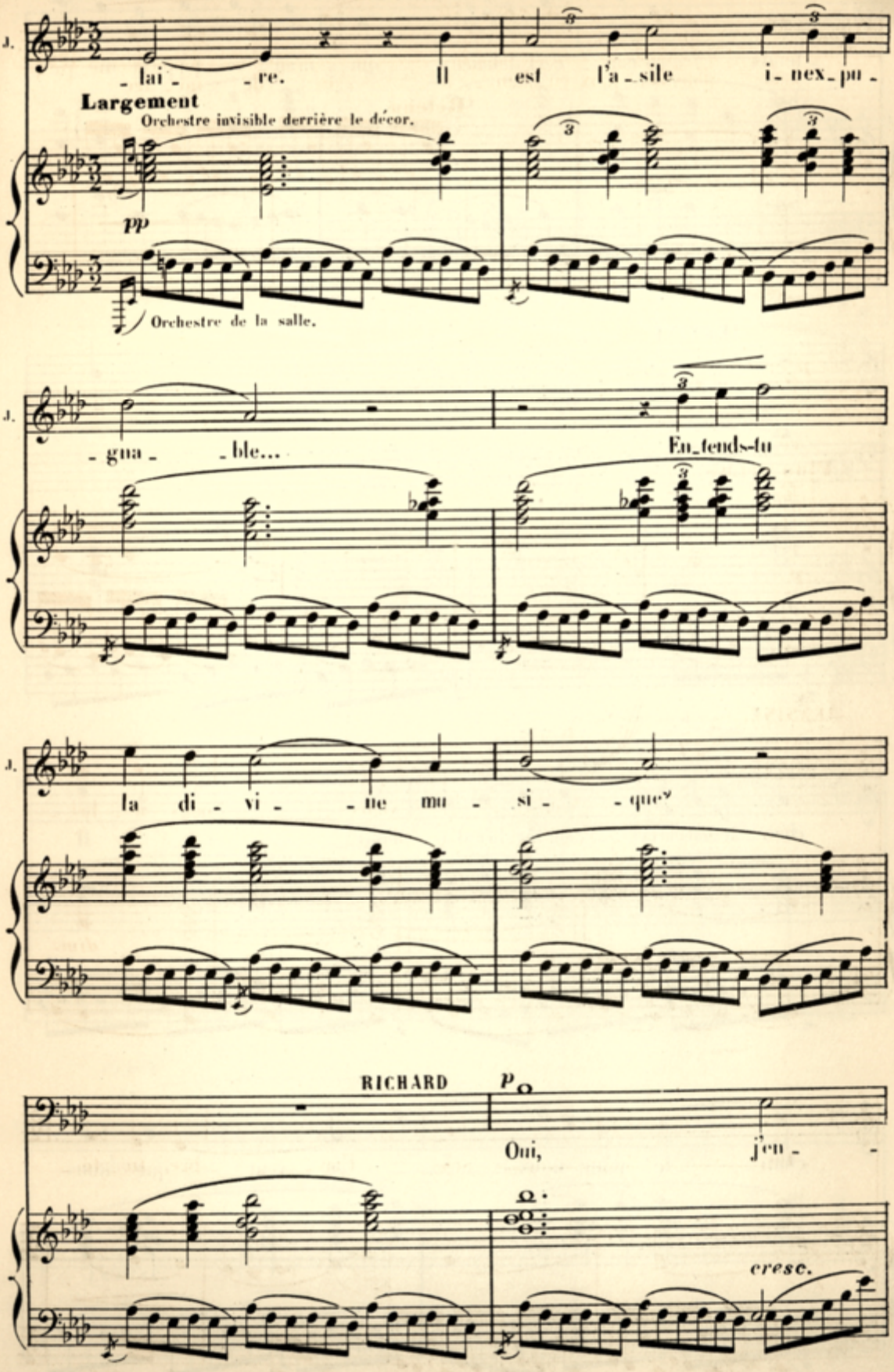

R.
C'est la for-ce sou-ve-rai-ne qui soufflait dans la voile, et l'ou-ra-
cresc.
R.
-gan qui me ra-mè-ne n'est que la vi-o-len-ce
mf
R.
de ton dé-sir. Prends-moi donc, rien n'est
cresc.
R.
plus, ni li-ens, ni de-voirs, ni pen-sé-es.

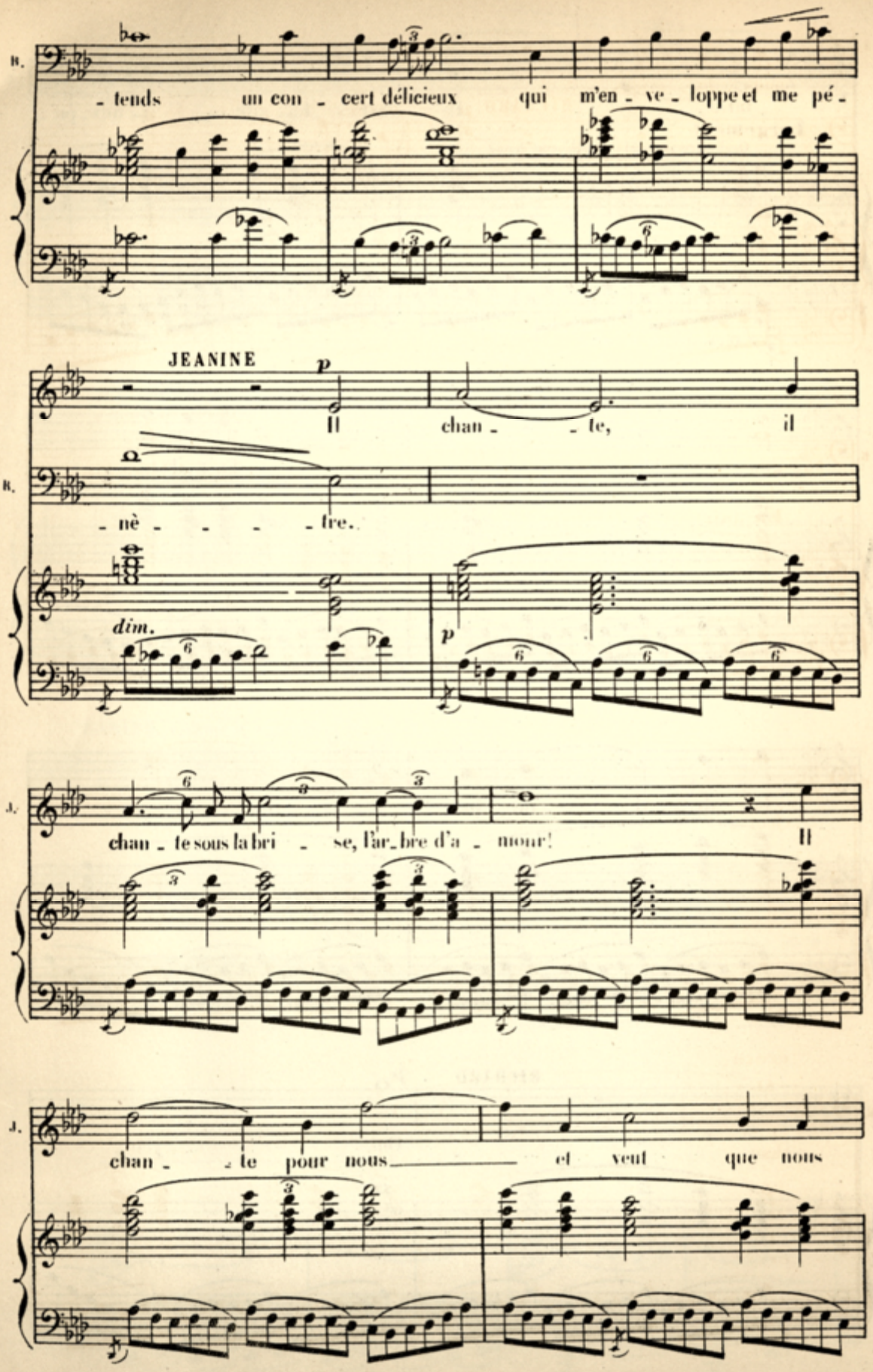

R.
Je ne veux vi_vre que de toi.
Un peu retenu
Très animé
JEANINE, à son cou.
Cher a_mour, je suis heu_
inquiète.
J.
_reu_se... mais est-ce mon
J.
cœur qui bat trop vi_te?

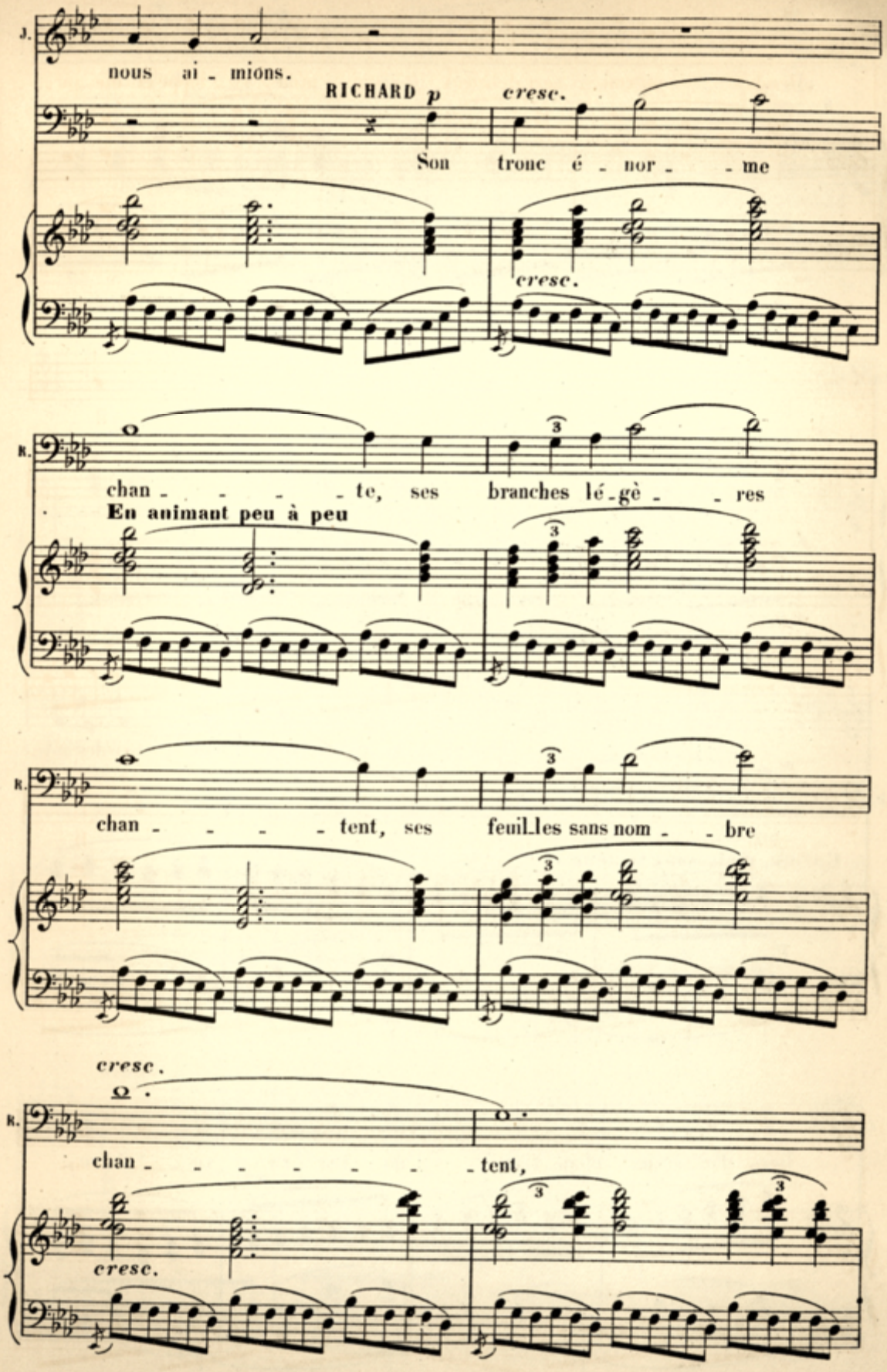

J.
Est - ce, là - bas, les pas d'un gé - -
sf
pp
J.
- ant qui mar - - che? J'en - -
sf
pp
J.
- tends tou - - jours le ga - lop d'une é - ter -
cresc.
sf
pp
cresc.
J.
- nel - le pour - - sui - - - - - te... É -
dim.
p
dim. sf
p

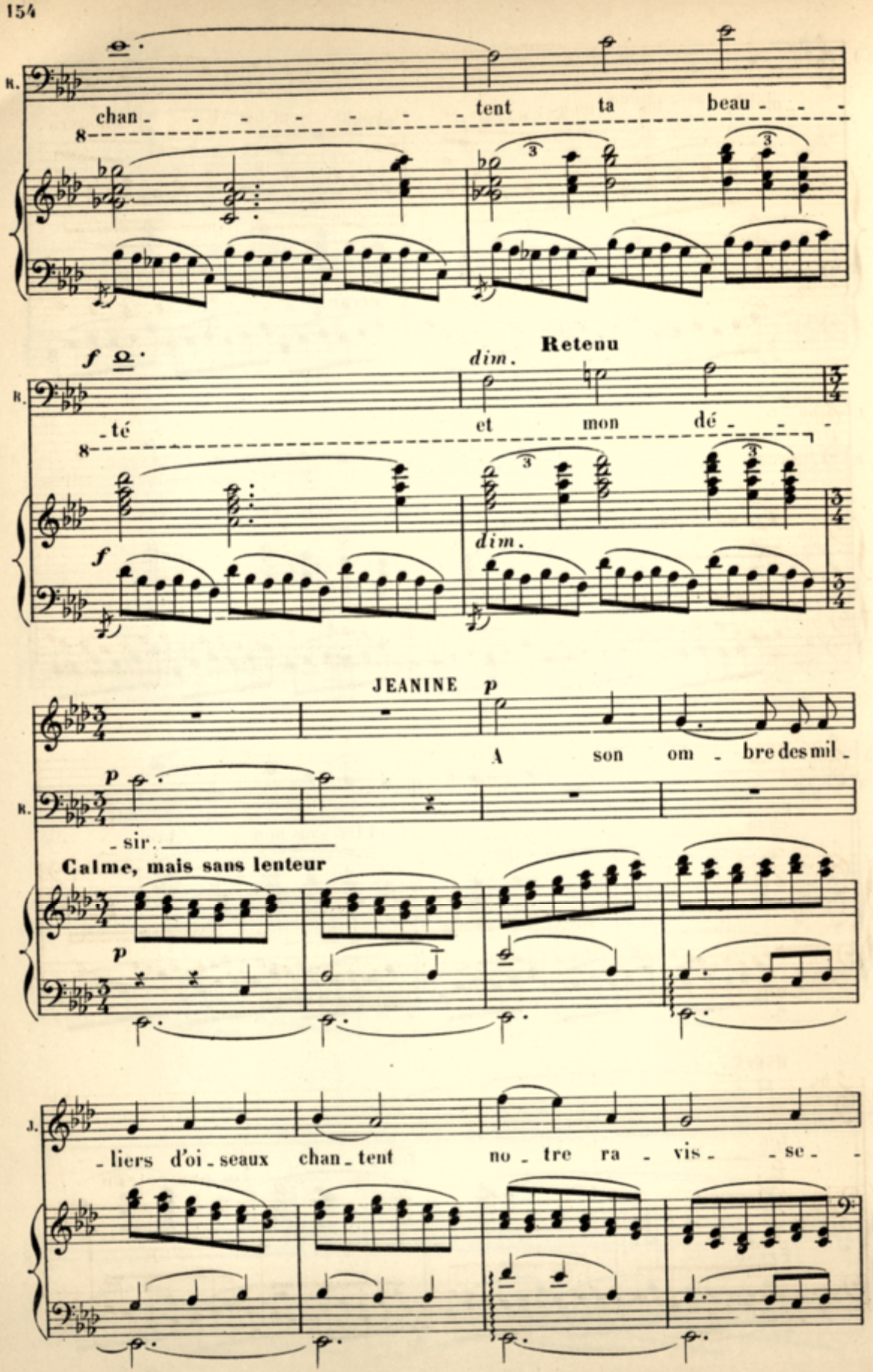

J.
-cou-te, é-cou-te.
RICHARD
p
Oui, là-bas, sans cesse, autour de nous...
p
cresc.
R.
C'est l'ou-ra-gan, cher a-mour.
f
Le
cresc.
R.
vent ru- -git, le dé-sas-tre de par-tout nous en-vi-
f
dim.
R.
-ron- - -ne, pen-dant que nous som-mes i-
dim.

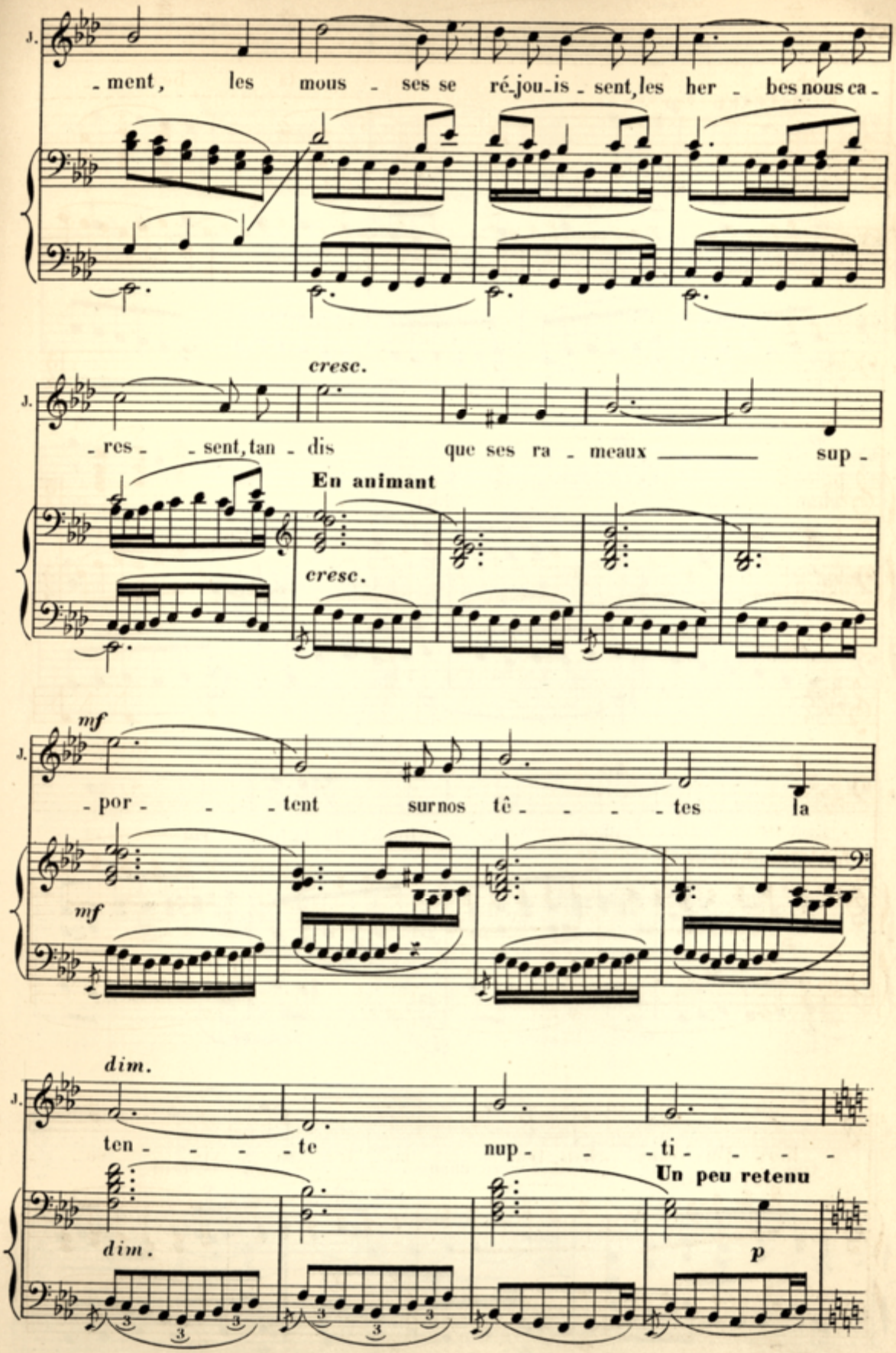

R.
-ci dans la paix en-chan-té- -e de no-tre
Retenu
R.
p
rê- -ve.
Plus calme
p
JEANINE, l'entraînant sous l'arbre.
p
Viens, viens nous a-bri-
dim.
J.
-ter sous l'ar- -bre tu-té-

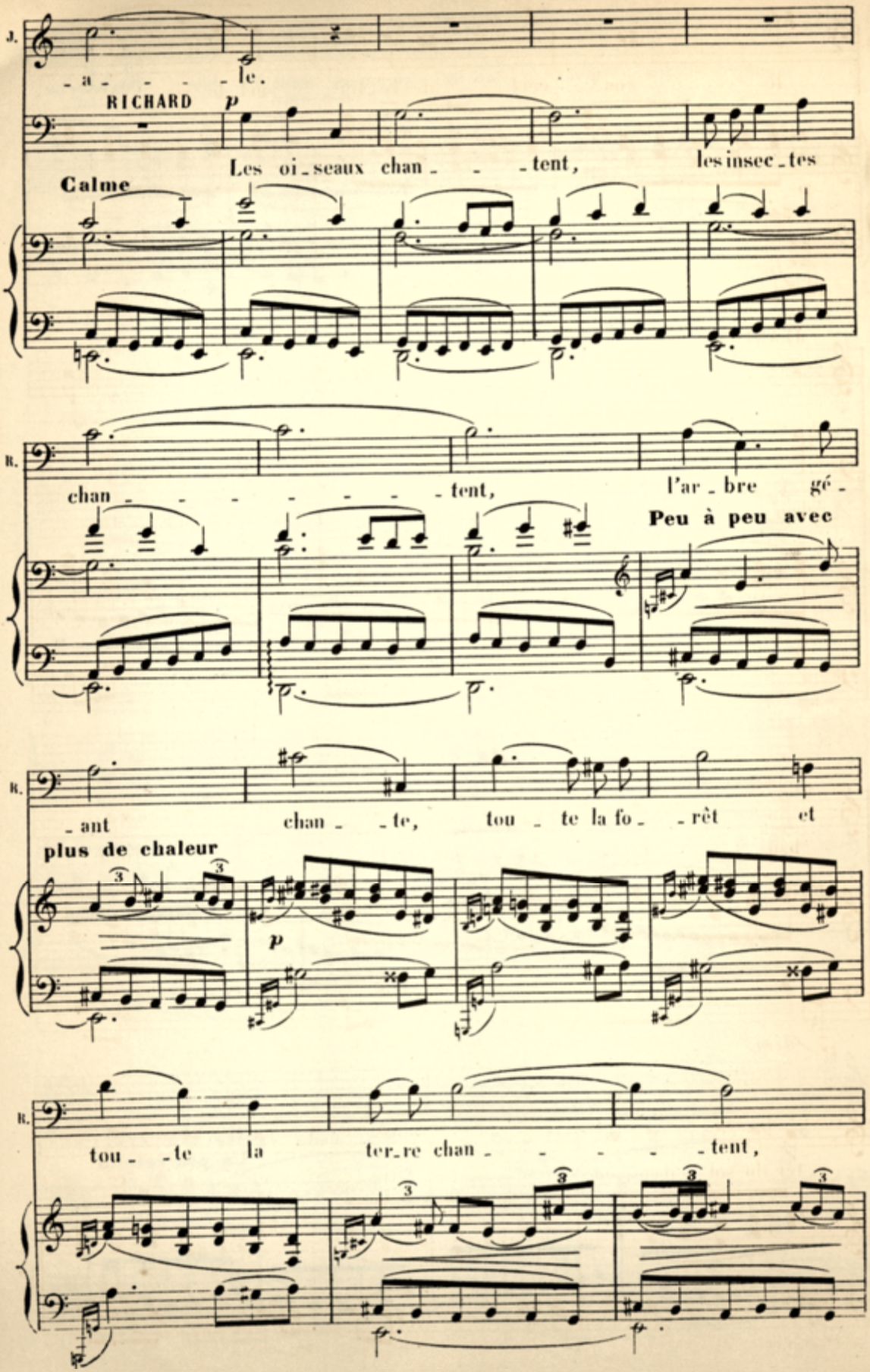

J.
lai - re. Il est l'a - sile i - nex - pu -
Largement
Orchestre invisible derrière le décor.
pp
Orchestre de la salle.
J.
- gna - ble...
En - tends-tu
J.
la di - vi - ne mu - si - que?
RICHARD
p
Oui, j'en -
cresc.

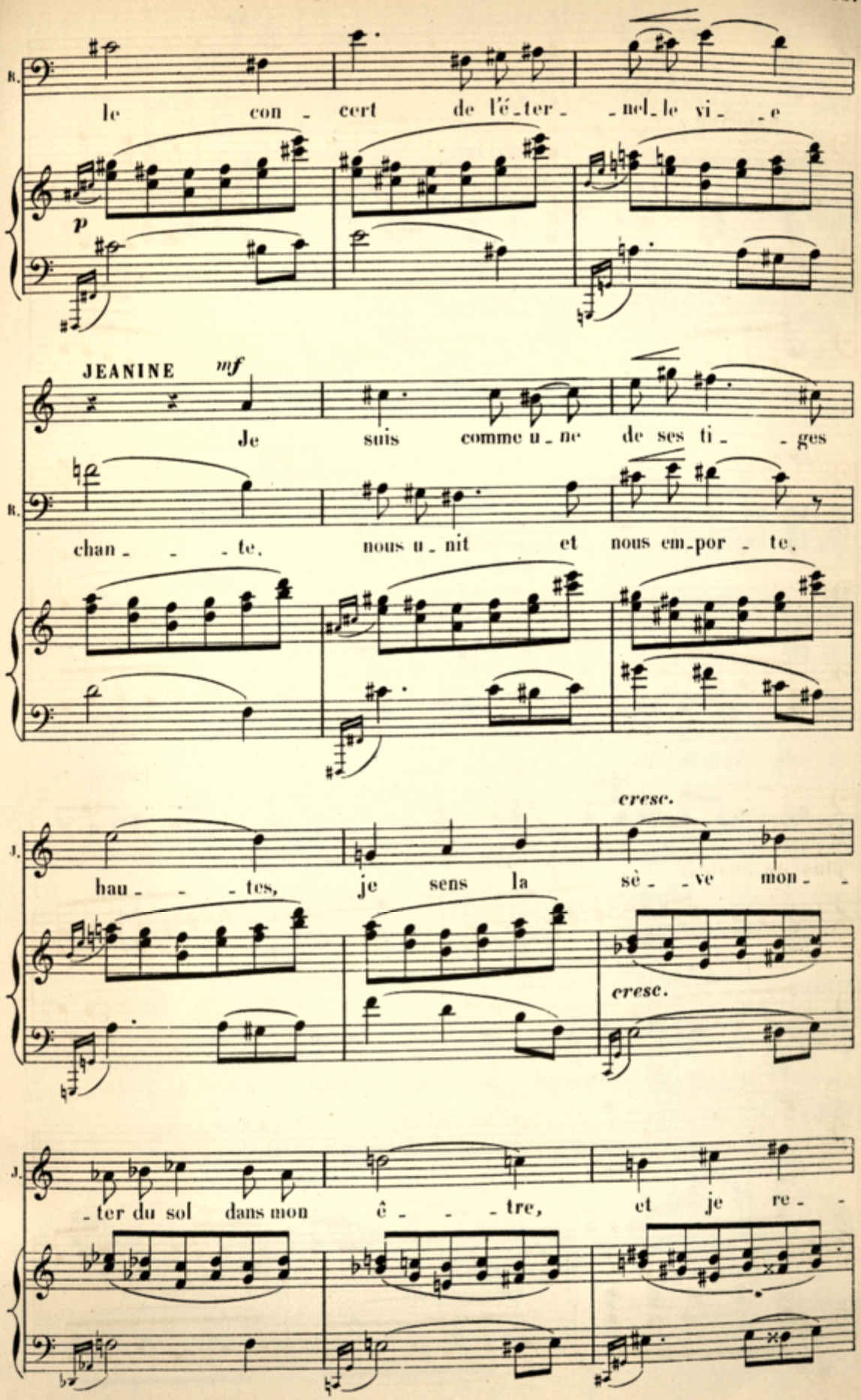

B.
- tends un con - cert délicieux qui m'en - ve - loppe et me pé -
JEANINE
p
Il chan - - te, il
B.
- nè - - - - tre.
dim.
p
J.
chan - te sous la bri - se, l'ar - bre d'a - mour! Il
J.
chan - - te pour nous et veut que nous

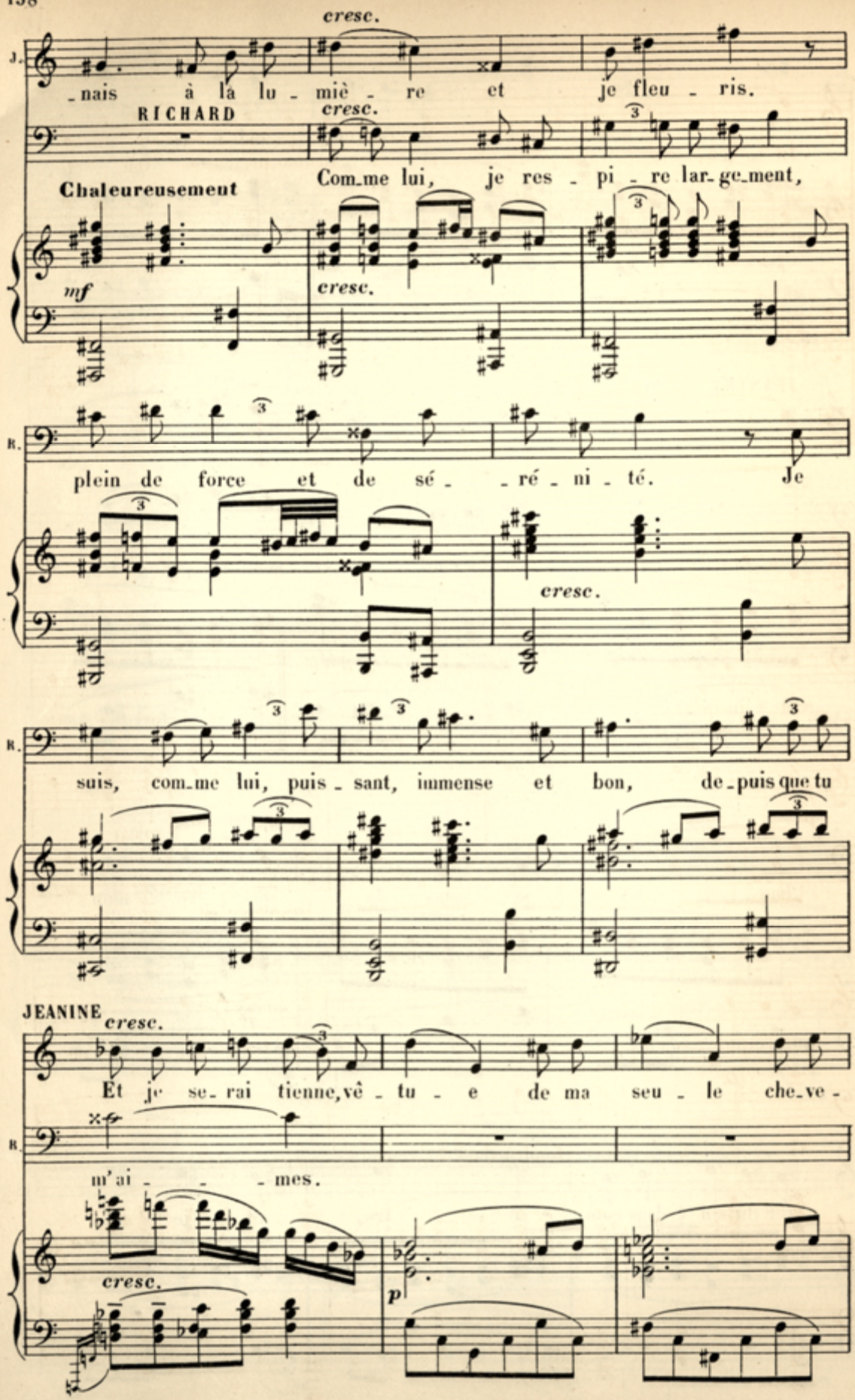

J.
nous ai - mions.
RICHARD p
cresc.
Son tronc é - nor - - me
cresc.
R.
chan - - - - - te, ses branches lé - gè - - res
En animant peu à peu
R.
chan - - - - - tent, ses feuil_les sans nom - - bre
cresc.
R.
chan - - - - - - - - tent,
cresc.

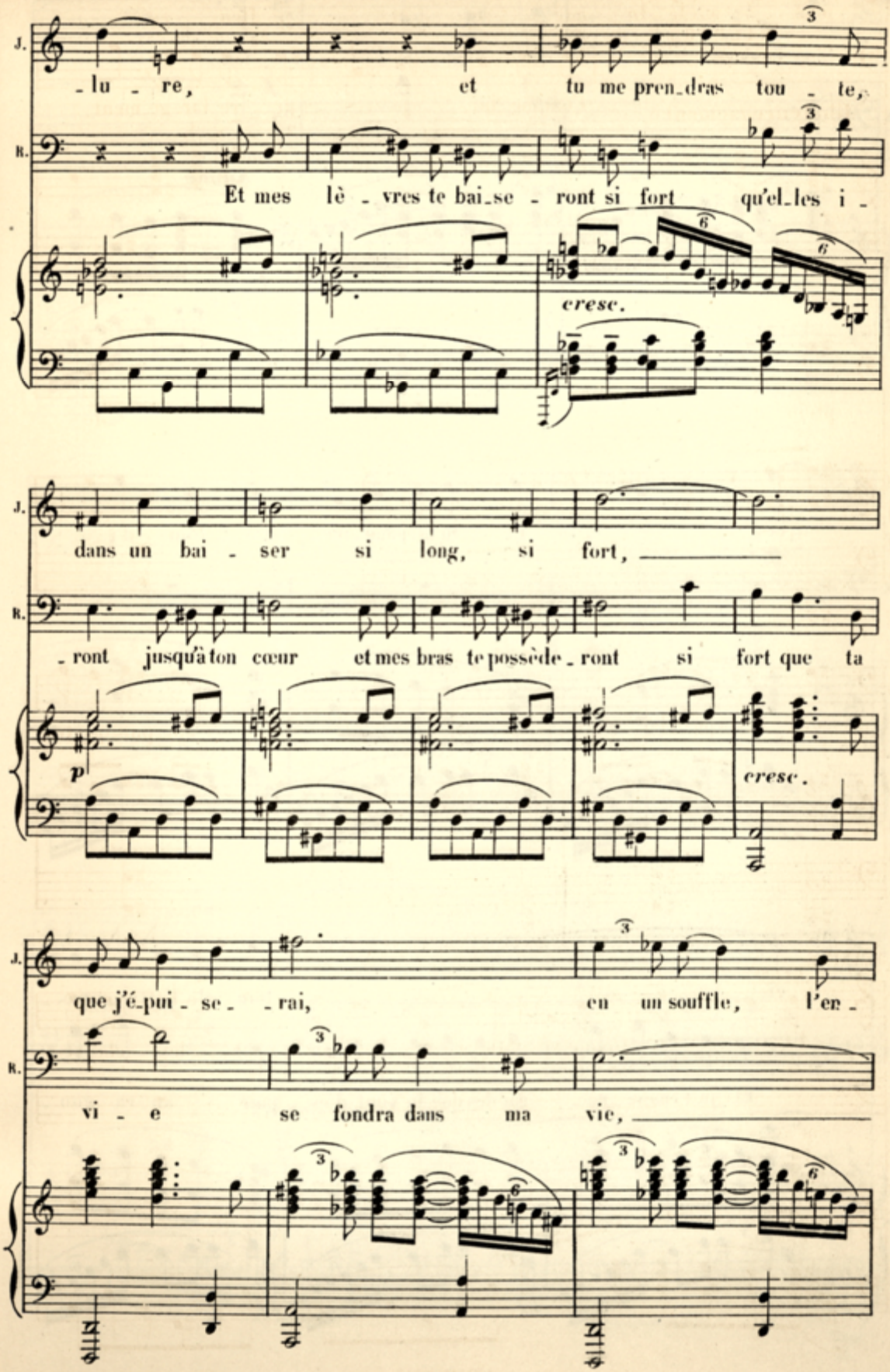

R.
chan - - - - - - - tent ta beau - - -
8
f
dim.
Retenu
- té et mon dé - - -
JEANINE
p
A son om - bre des mil -
- sir.
Calme, mais sans lenteur
J.
- liers d'oi - seaux chan - tent no - tre ra - vis - - se -

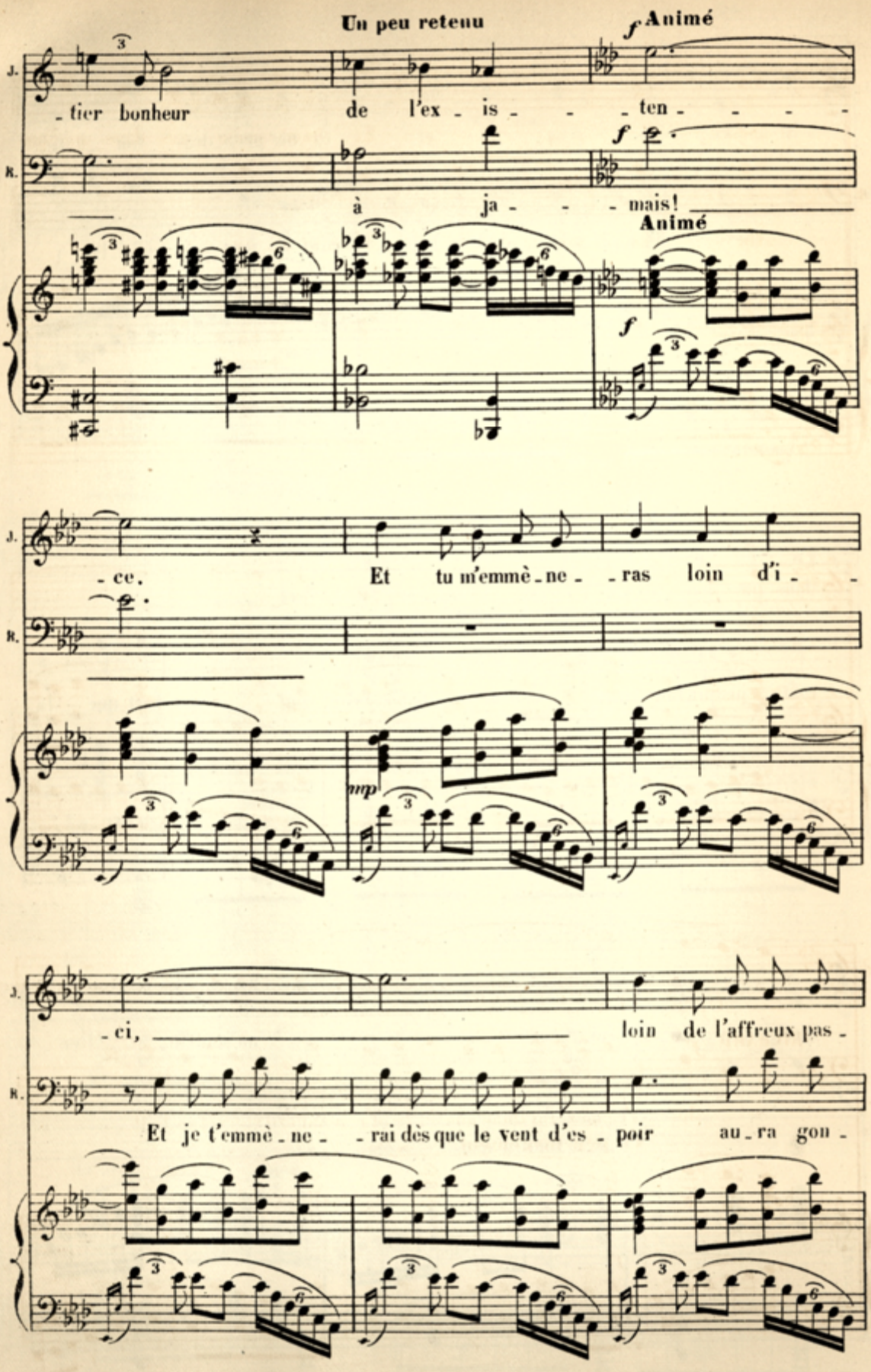

J.
- ment, les mous - ses se ré-jou-is - sent, les her - bes nous ca -
cresc.
- res - - sent, tan - dis que ses ra - meaux ——— sup -
En animant
cresc.
mf
- por - - - tent sur nos tê - - - - tes la
mf
dim.
ten - - - - te nup - - - ti - - - -
Un peu retenu
dim.
p

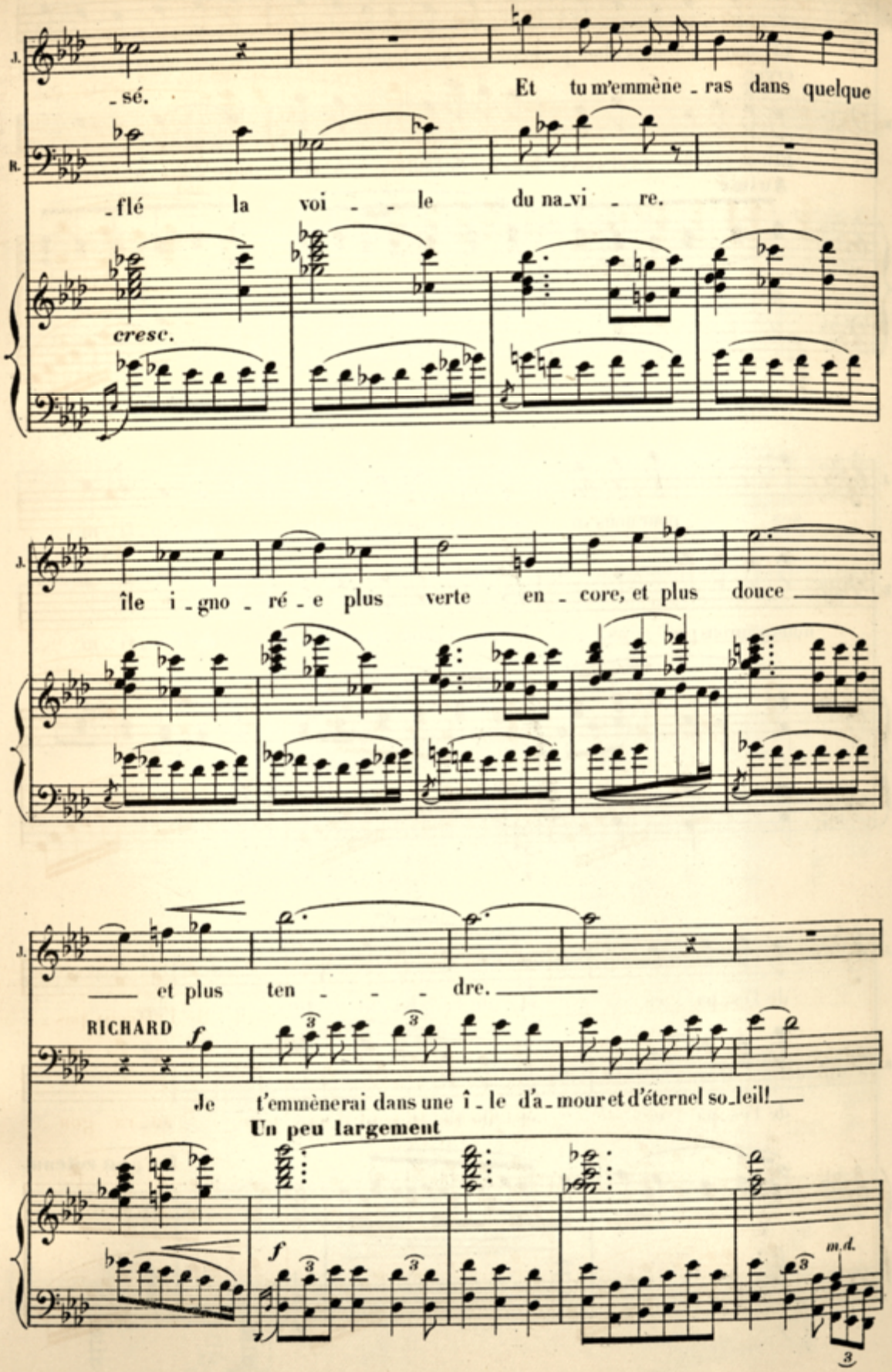

J.
_a_ _ _ _ _le.
RICHARD
p
Les oi_seaux chan_ _ _tent, les insec_tes
Calme
R.
chan_ _ _ _ _ _ _ _tent, l'ar_bre gé_
Peu à peu avec
R.
_ant chan_ _te, tou_te la fo_ _rêt et
plus de chaleur
p
R.
tou_ _te la ter_re chan_ _ _ _ _tent,

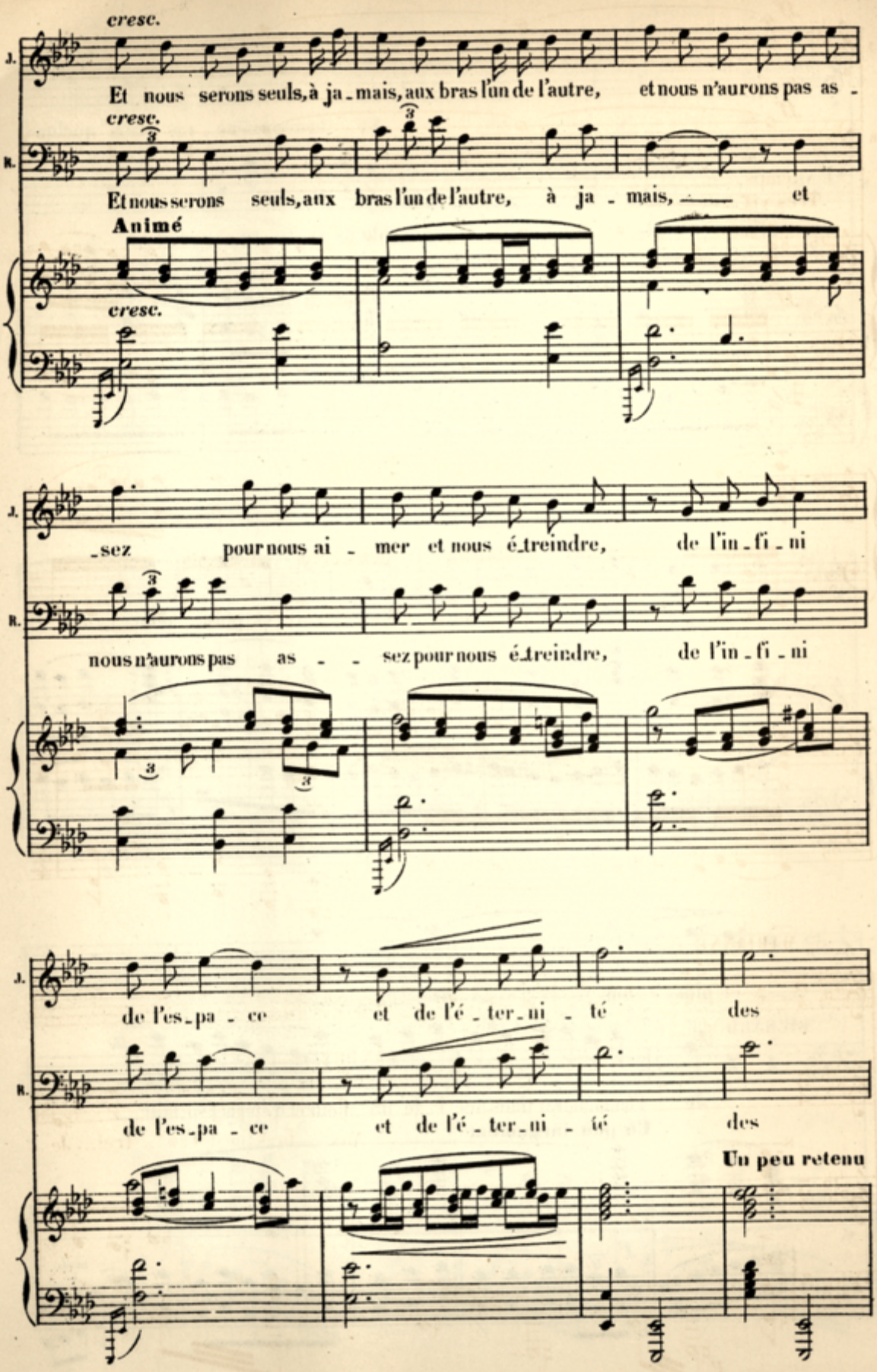

R.
le con - cert de l'é - ter - nel le vi - e
p
JEANINE
mf
Je suis comme u - ne de ses ti - ges
R.
chan - - - te, nous u - nit et nous em - por - te,
J.
cresc.
hau - - - tes, je sens la sè - ve mon - -
cresc.
J.
- ter du sol dans mon ê - - - tre, et je re - -

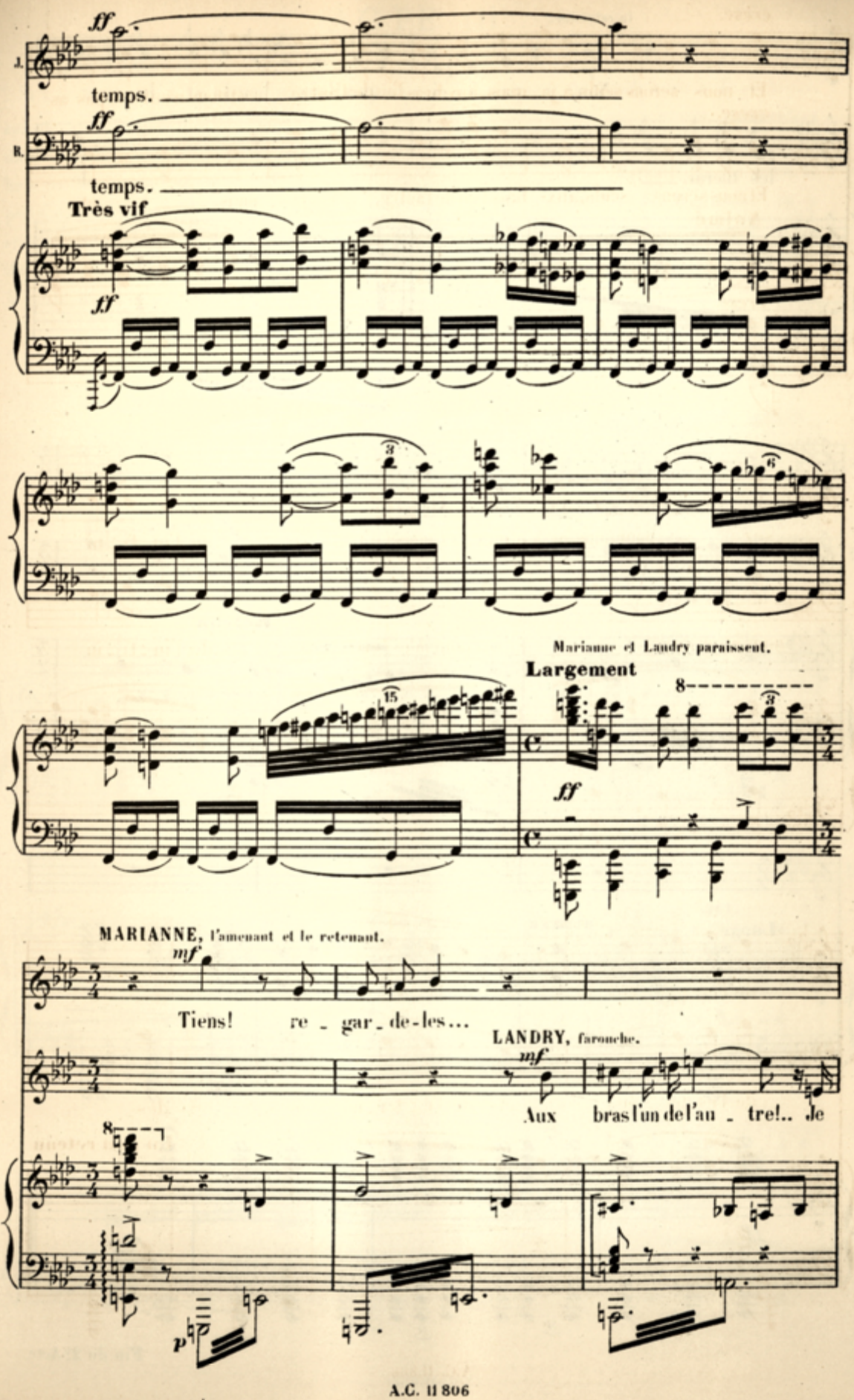

cresc.
J. _nais à la lu_miè_re et je fleu_ris.
RICHARD
cresc.
Com_me lui, je res_pi_re lar_ge_ment,
Chaleureusement
mf
cresc.
R. plein de force et de sé_ _ré_ni_té. Je
cresc.
R. suis, com_me lui, puis_sant, immense et bon, de_puis que tu
JEANINE
cresc.
Et je se_rai tienne, vê_tu_e de ma seu_le che_ve_
R.
m'ai_ _ _mes.
cresc.
p

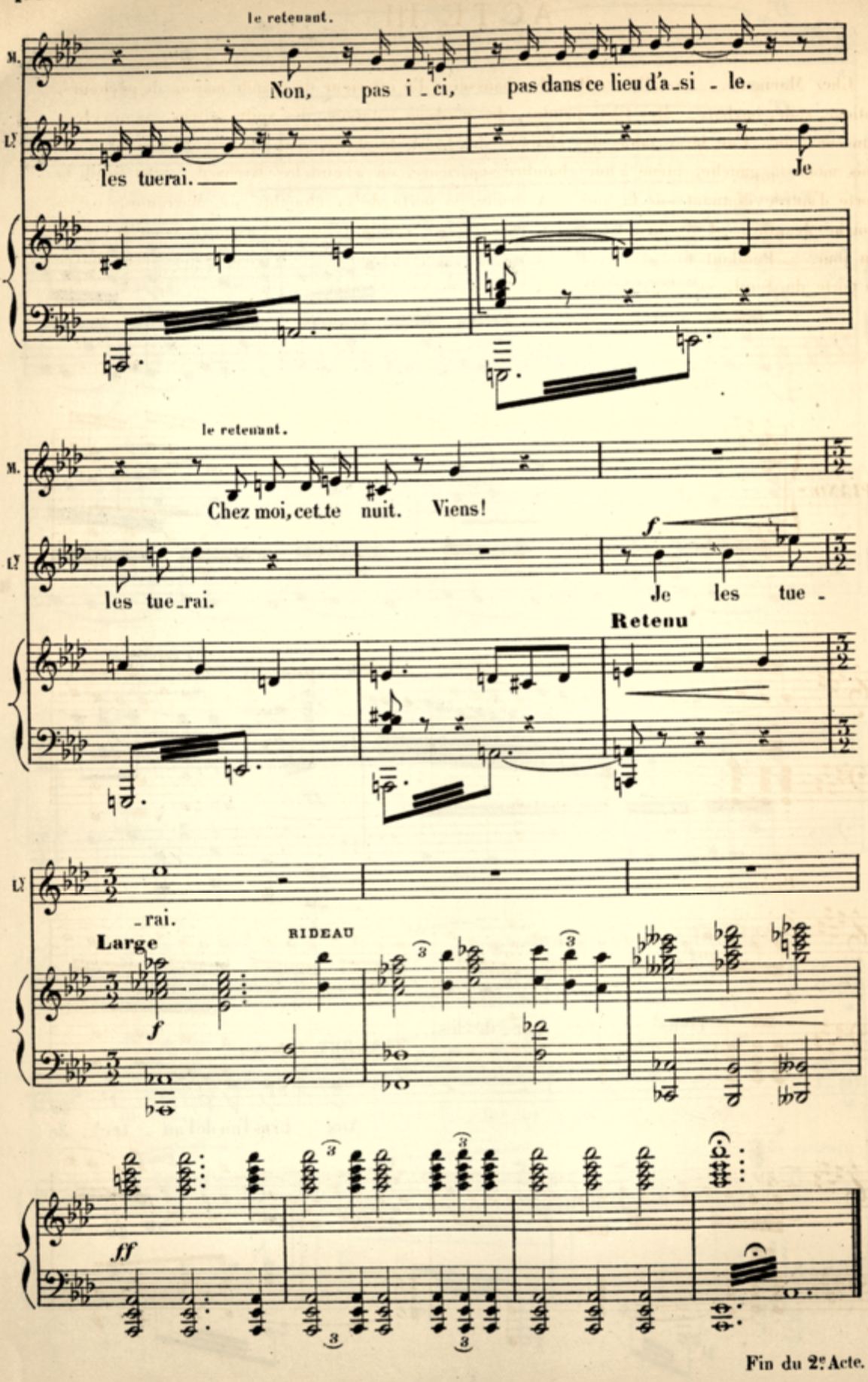

J.
-lu - re, et tu me pren-dras tou - te,
R.
Et mes lè - vres te bai-se - ront si fort qu'el-les i -
cresc.
J.
dans un bai - ser si long, si fort,
R.
- ront jusqu'à ton cœur et mes bras te possè-de - ront si fort que ta
p
cresc.
J.
que j'é-pui - se - - rai, en un souffle, l'en -
R.
vi - e se fondra dans ma vie,


Un peu retenu
Animé
J.
R.
-tier bonheur
de l'ex - is - - - ten - - - - -
à ja - - - mais!
Animé
-ce.
Et tu m'emmè - ne - - ras loin d'i - -
mp
-ci,
loin de l'affreux pas -
Et je t'emmè - ne - - rai dès que le vent d'es - poir au - ra gon -


J.
_sé.
Et tu m'emmène_ras dans quelque
R.
_flé la voi_le du na_vi_re.
cresc.
J.
île i_gno_ré_e plus verte en_core, et plus douce
J.
et plus ten_dre.
RICHARD
f
Je t'emmènerai dans une î_le d'a_mour et d'éternel so_leil!
Un peu largement
f
m.d.


cresc.
J.
Et nous serons seuls, à ja - mais, aux bras l'un de l'autre, et nous n'aurons pas as -
cresc.
R.
Et nous serons seuls, aux bras l'un de l'autre, à ja - mais, et
Animé
cresc.
- sez pour nous ai - mer et nous é - treindre, de l'in - fi - ni
nous n'aurons pas as - - sez pour nous é - treindre, de l'in - fi - ni
de l'es - pa - ce et de l'é - ter - ni - té des
de l'es - pa - ce et de l'é - ter - ni - té des
Un peu retenu


J.
ff
temps.
R.
ff
temps.
Très vif
ff
Marianne et Landry paraissent.
Largement
ff
MARIANNE, l'amenant et le retenant.
mf
Tiens! re - gar - de-les...
LANDRY, farouche.
mf
Aux bras l'un de l'au - tre!.. Je
p

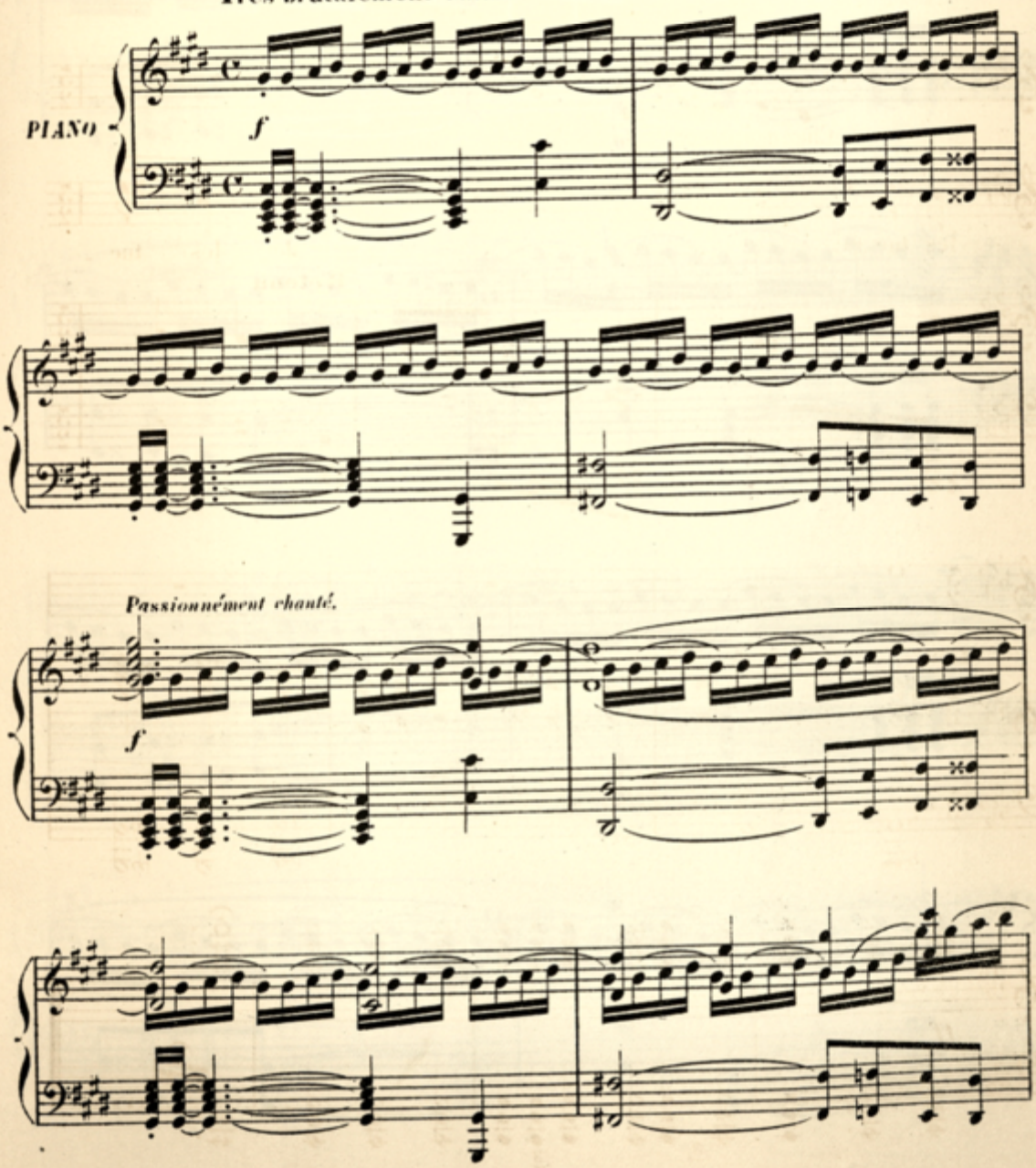


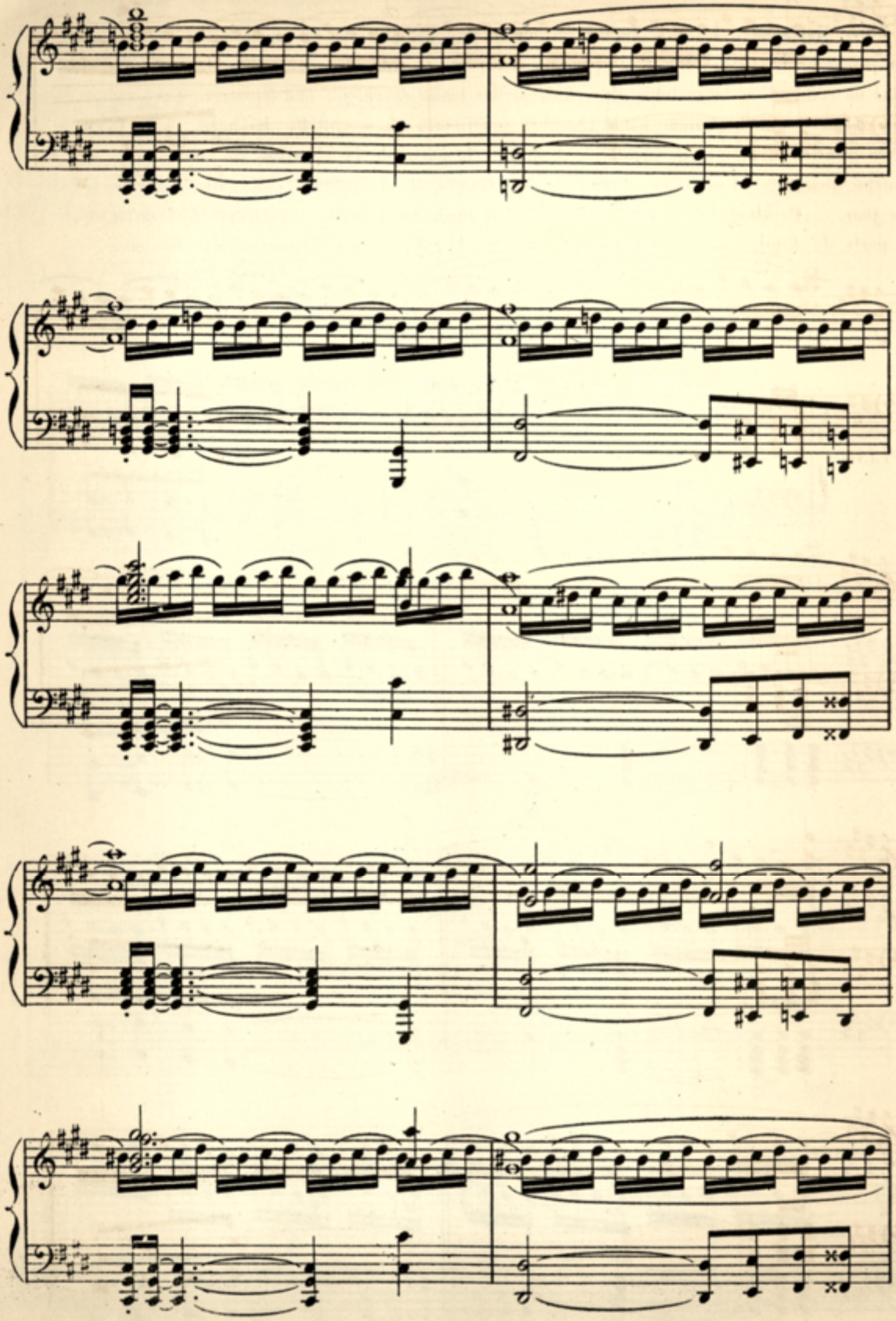

Fin du 2e Acte.

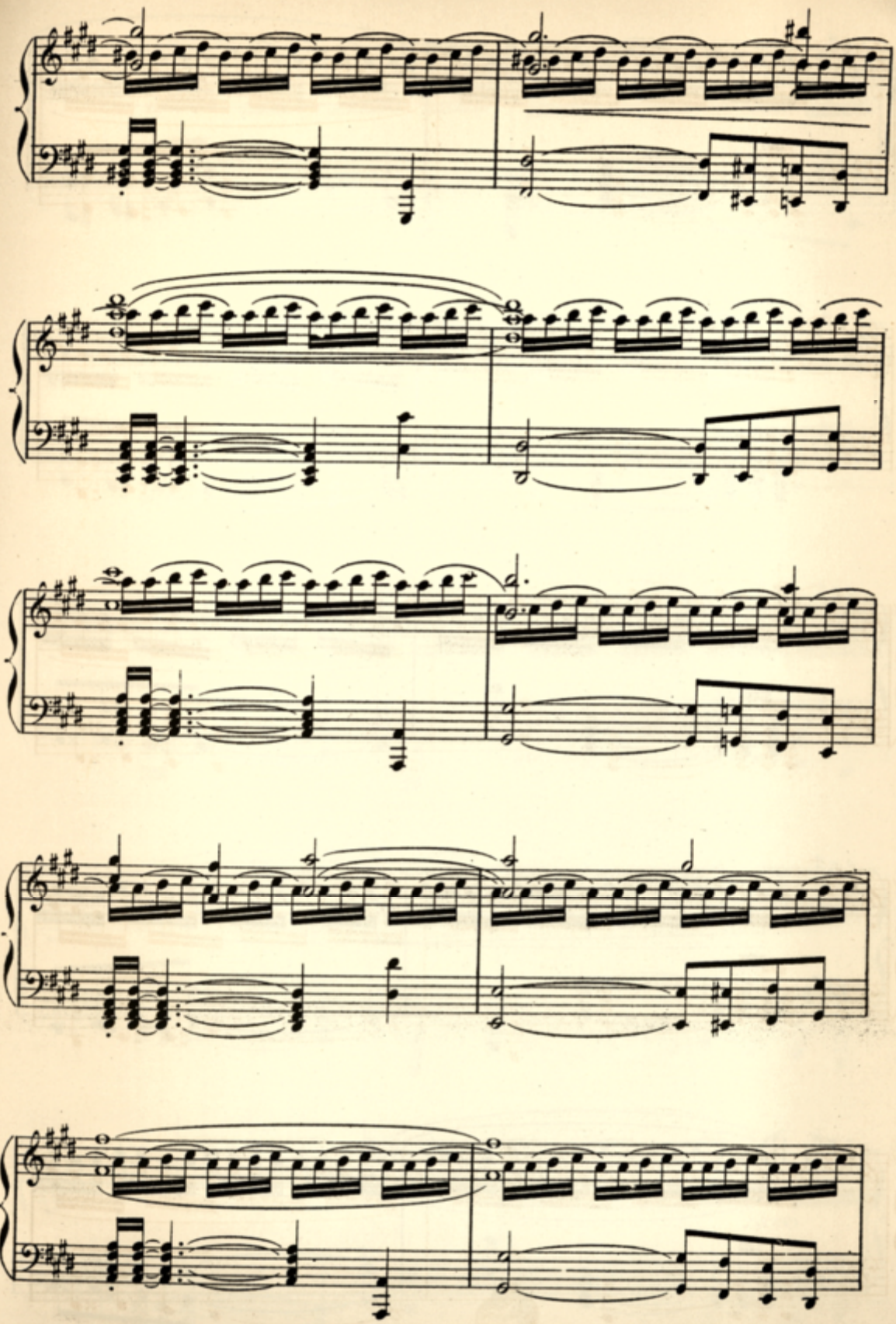
# ACTE III

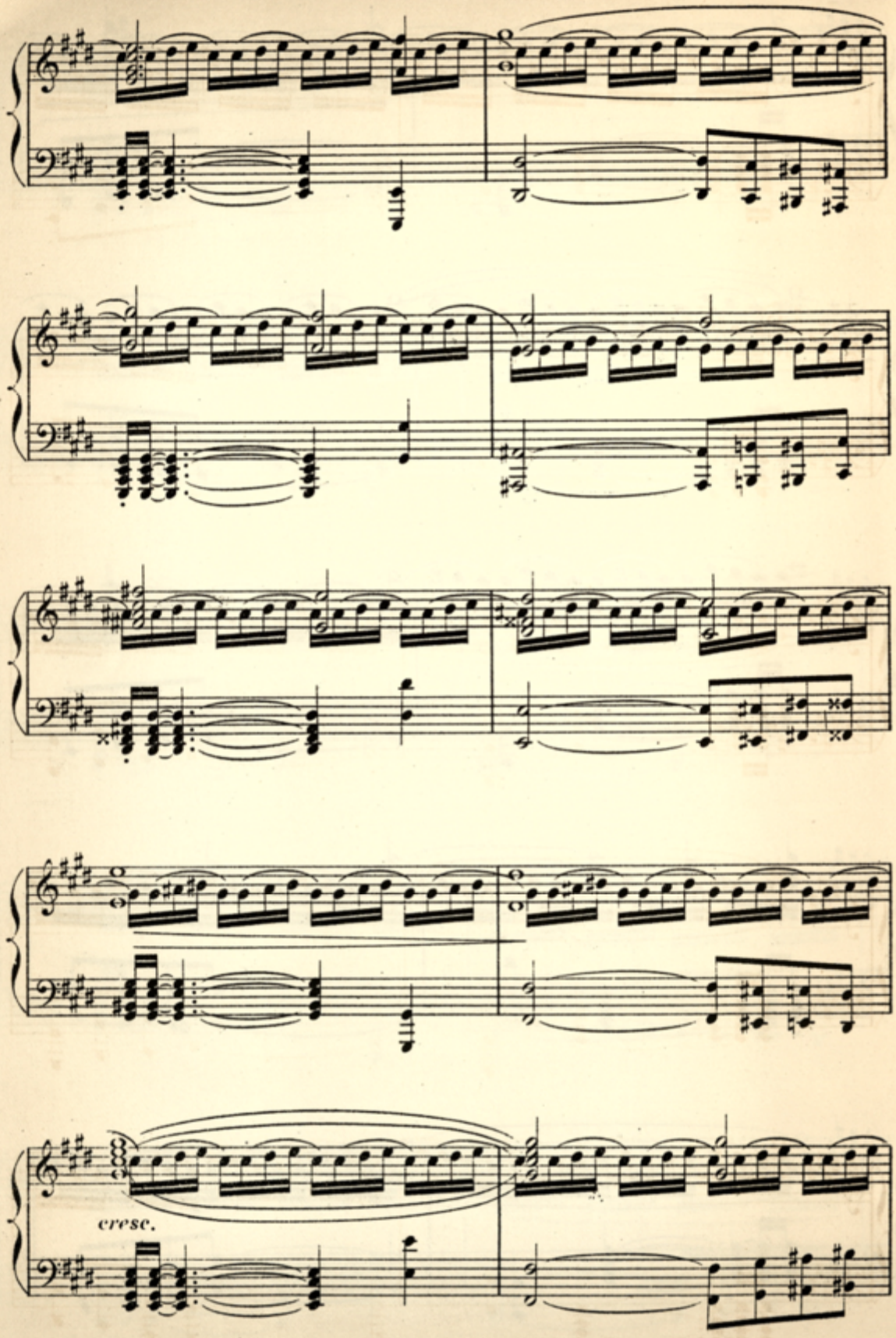
**Chez Marianne.** La salle du Rez-de-chaussée. Un intérieur de grande maison de pêcheurs, antique, rude, barbare. Des filets pendus, des cordages entassés, des voiles pliées, amoncelées dans un coin. Une large table, des chaises, des bancs de chêne, mal équarris. Un escalier de bois monte à gauche, mène à une chambre supérieure, où a couché Richard. Au fond, la porte d'entrée donnant sur la mer. A droite, la porte de la chambre de Marianne, où a couché Jeanine. Une lampe fumeuse est allumée, sur la table. La nuit, avant le lever du jour. — Pendant tout l'acte, l'ouragan fait rage, au dehors. A chaque fois qu'on ouvre la porte du fond, sur les ténèbres de la mer, la rafale entre en un souffle furieux.

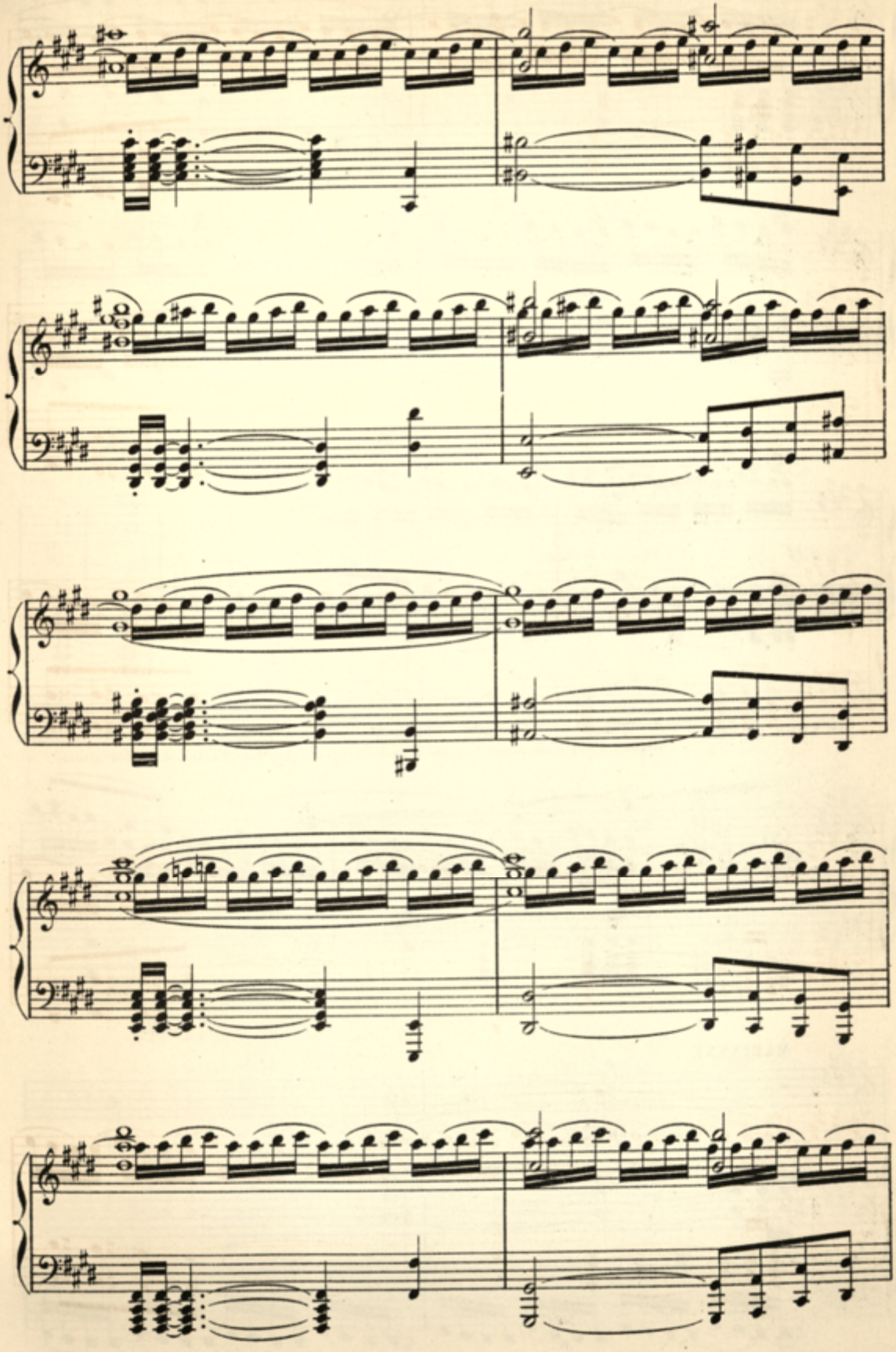
**Très brutalement animé**

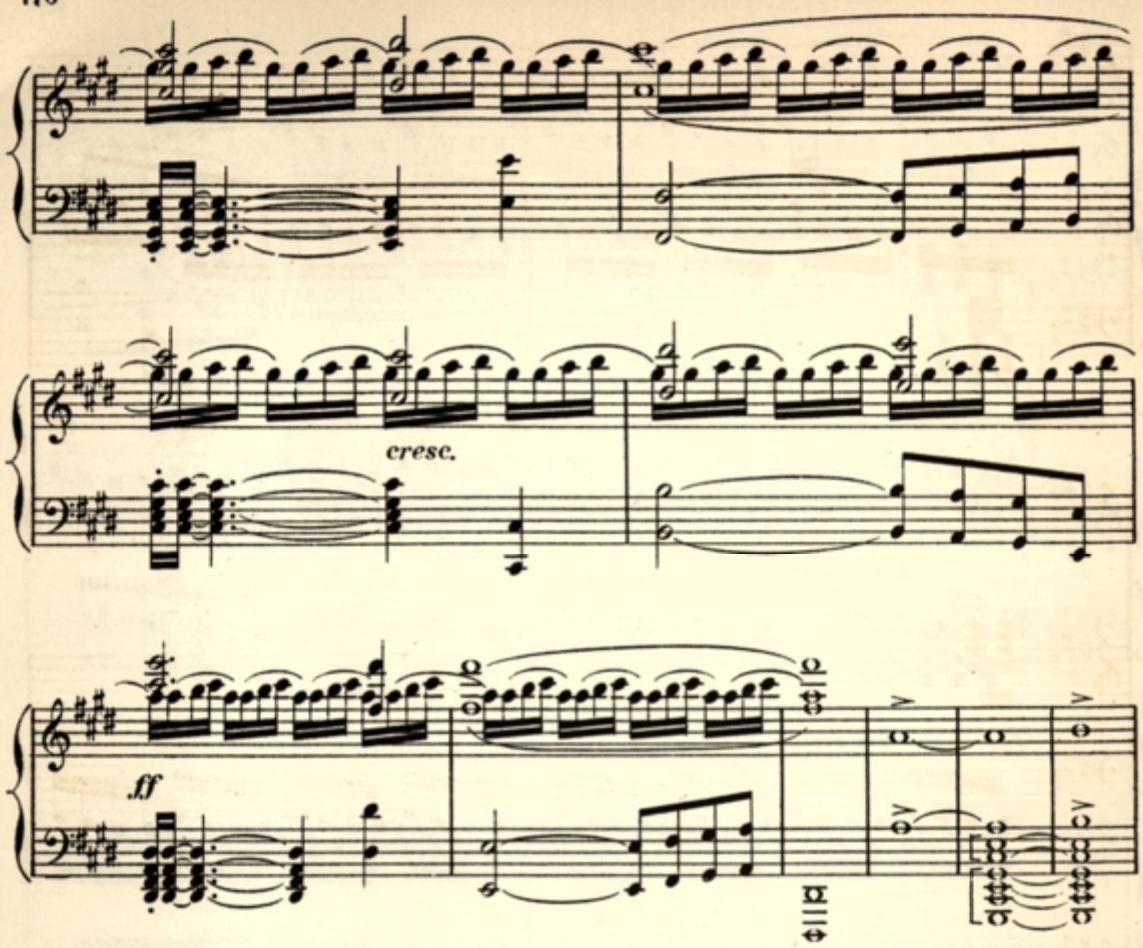






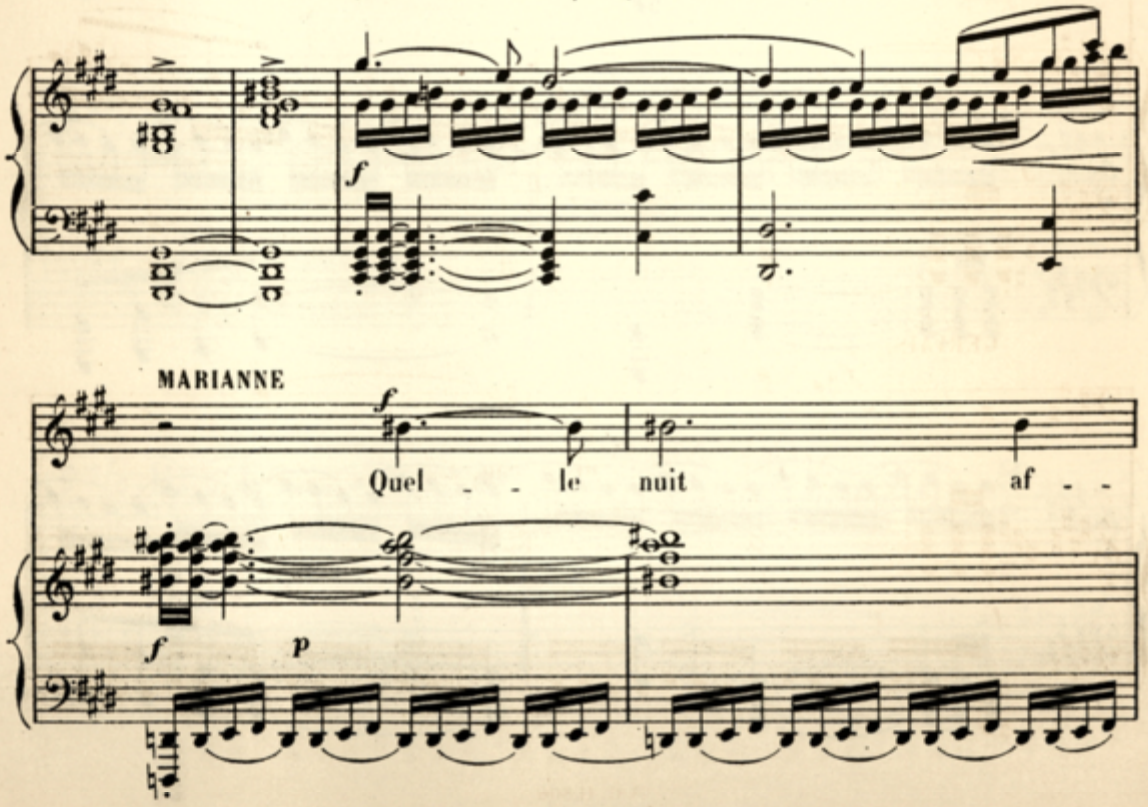

cresc.

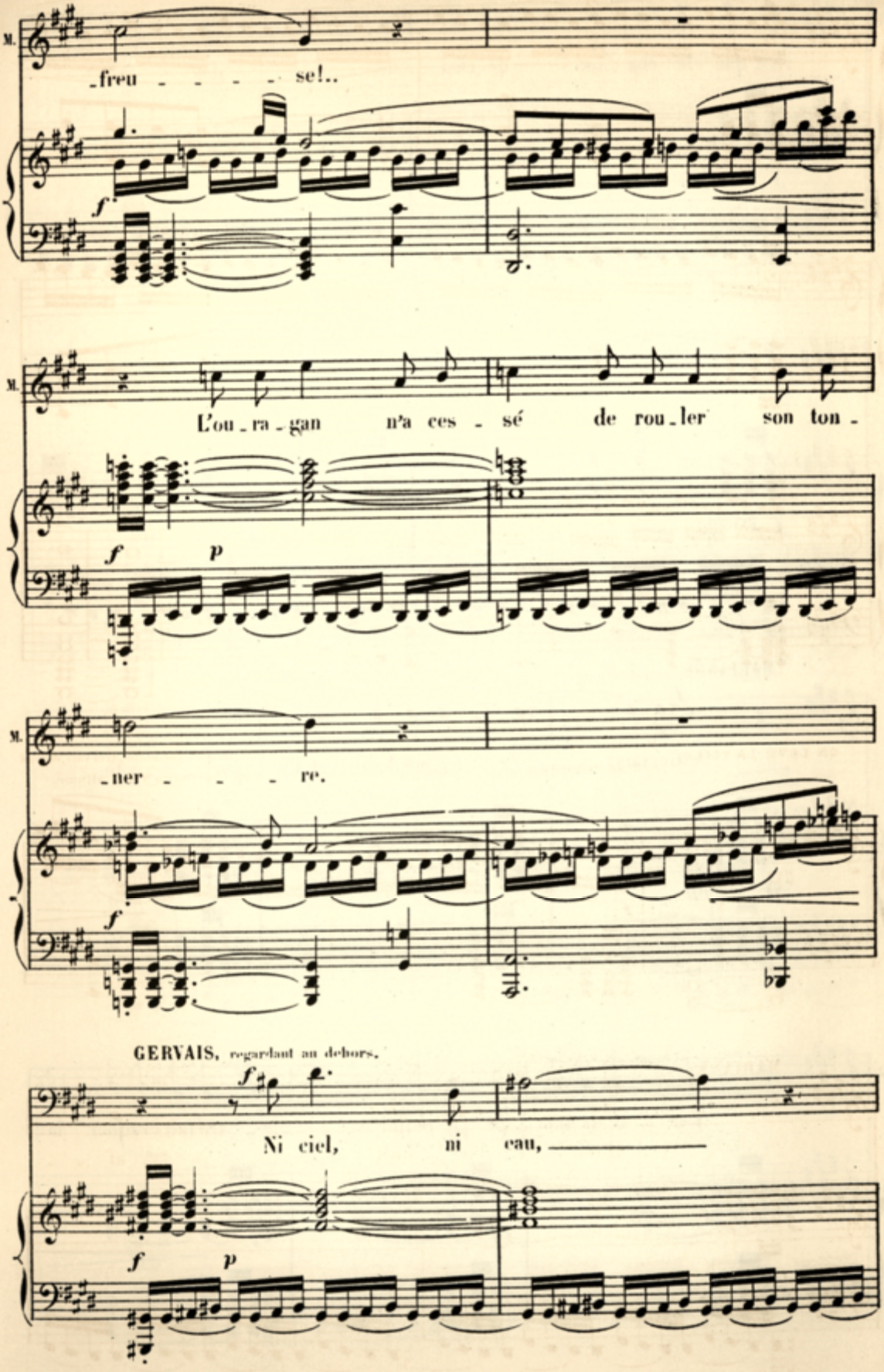


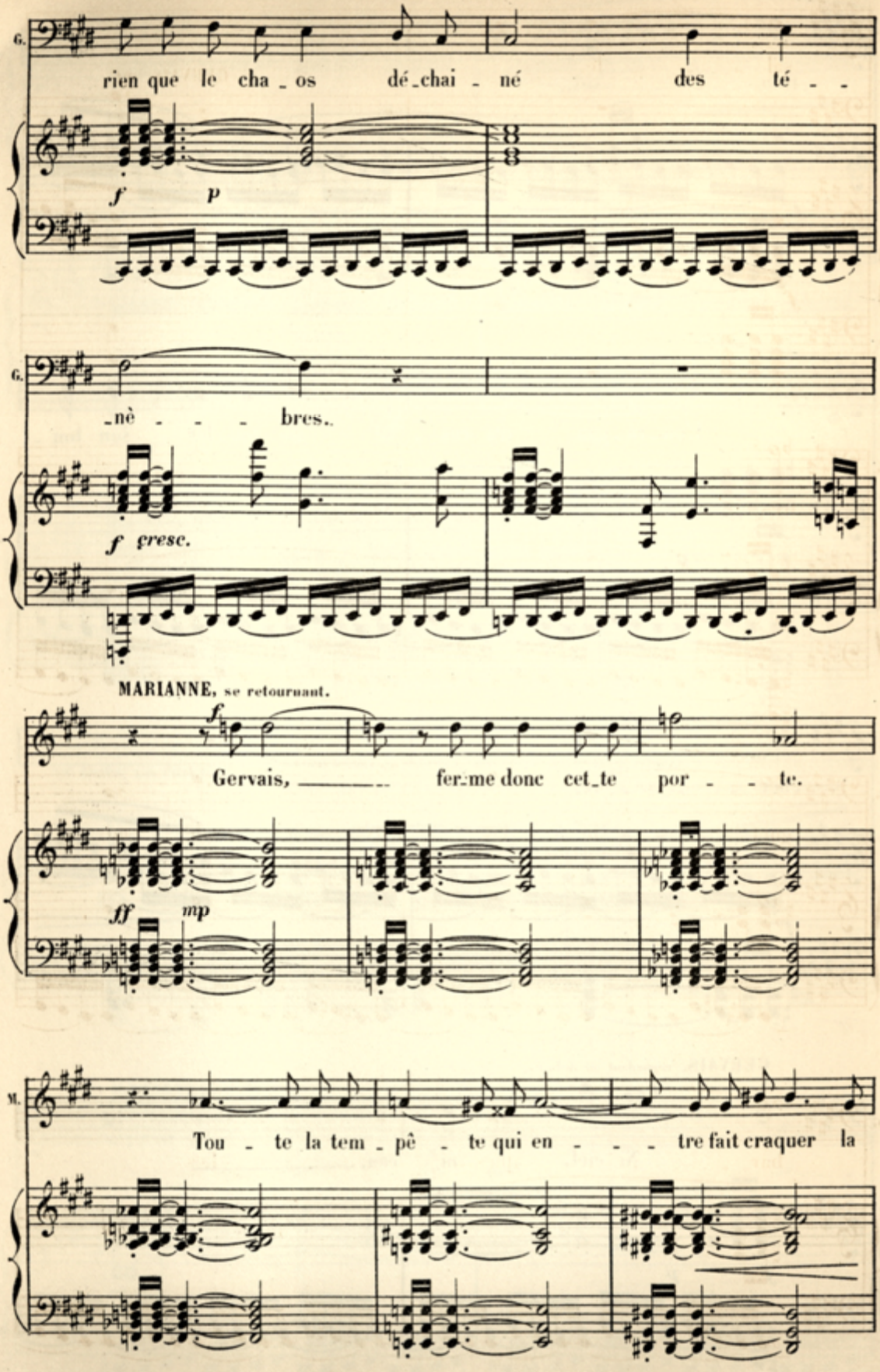


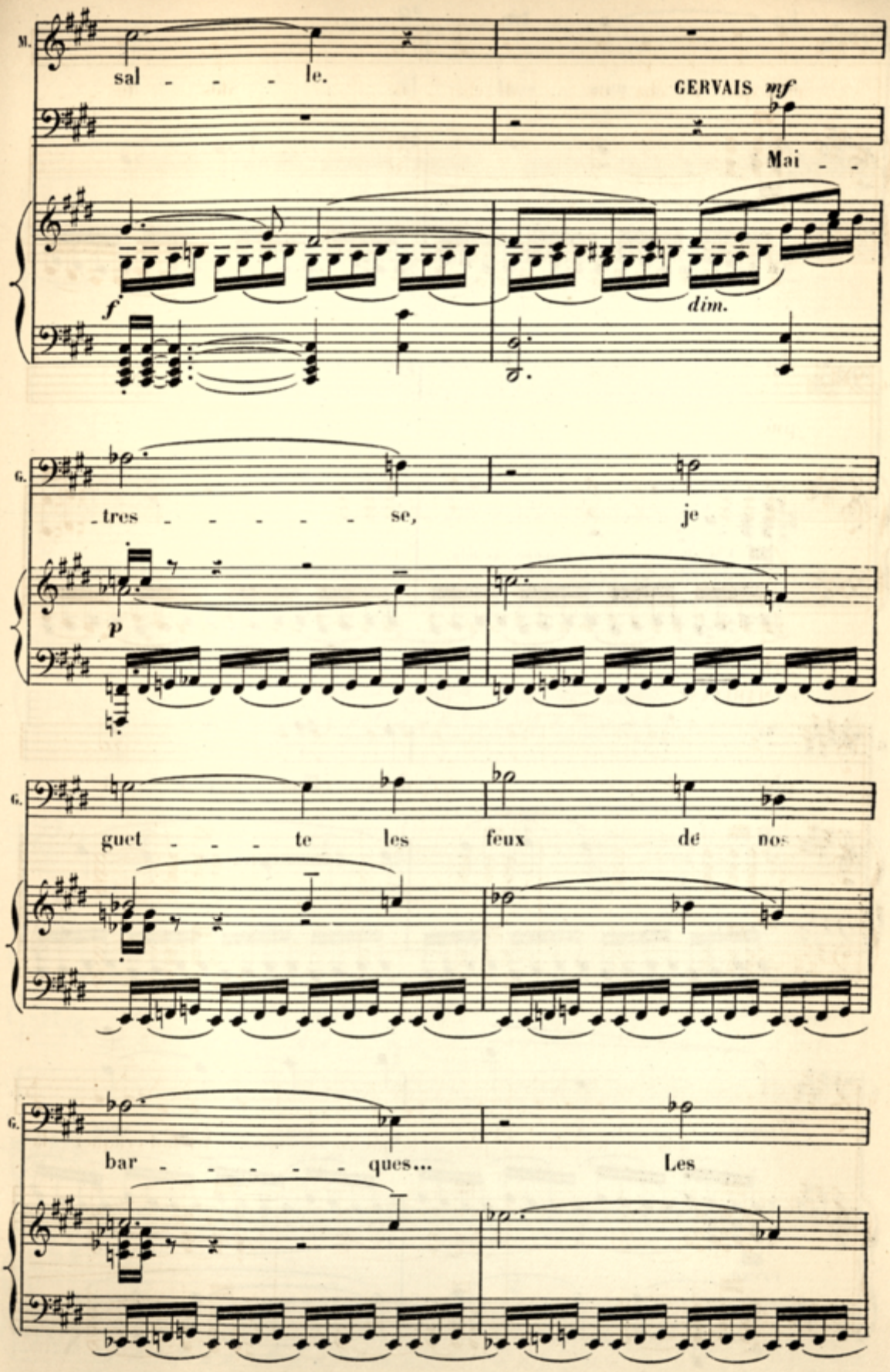

ON LÈVE LA TOILE

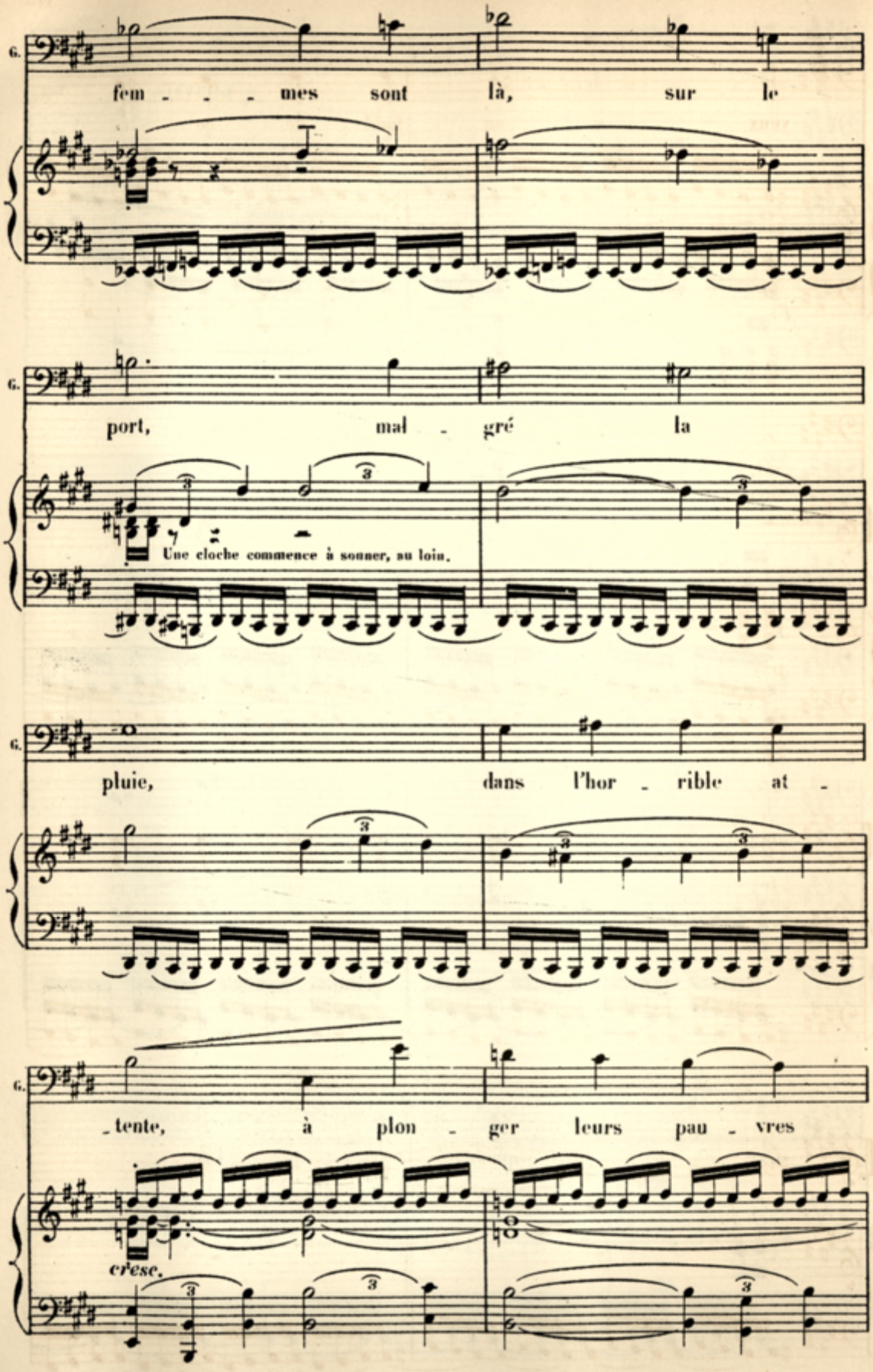
Marianne est assise près de la table, à coté de la lampe, songeuse et farouche, Gervais, debout au fond, tient d'une main la porte grande ouverte, et a, dans l'autre, un falot allumé.

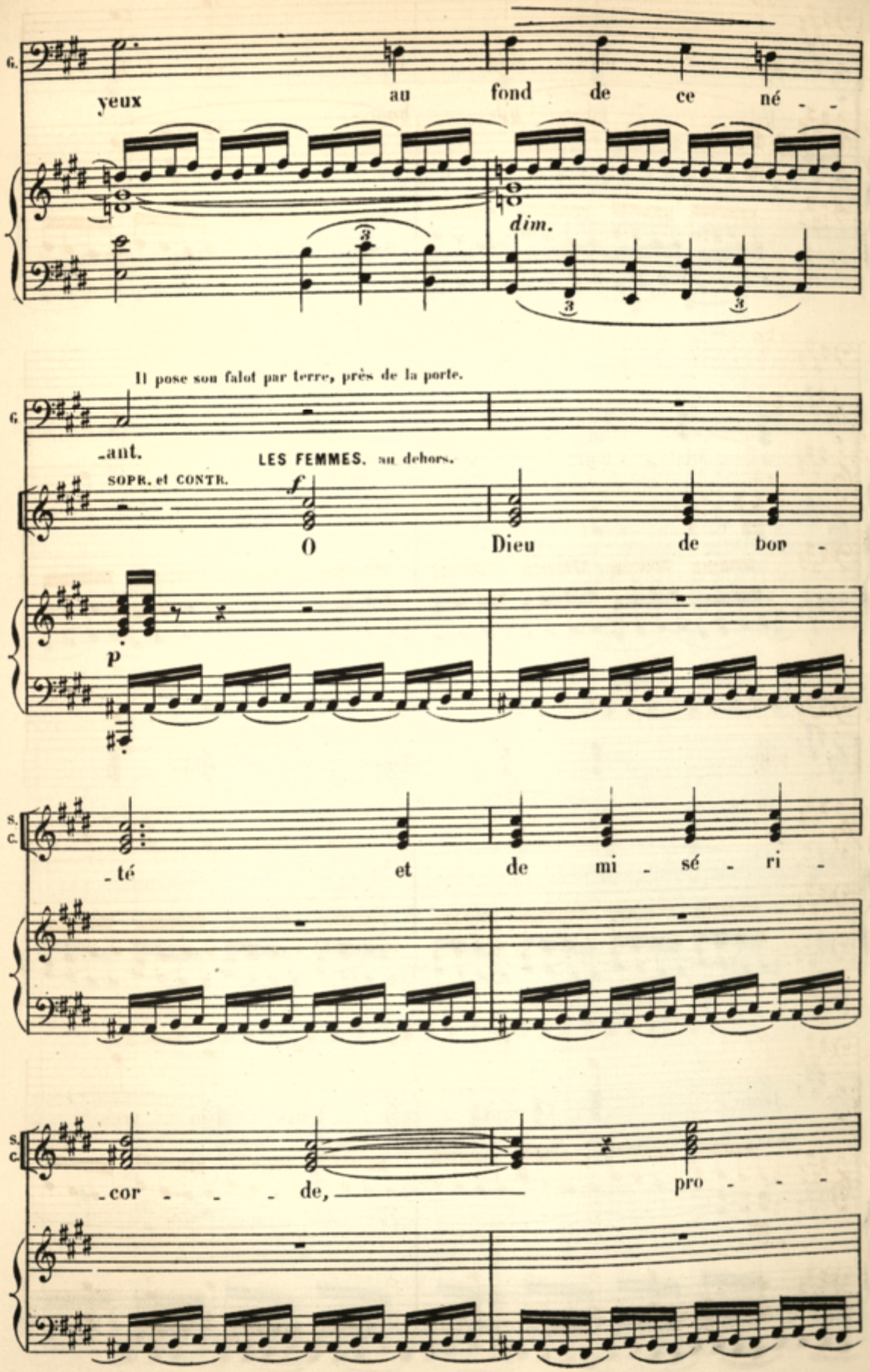


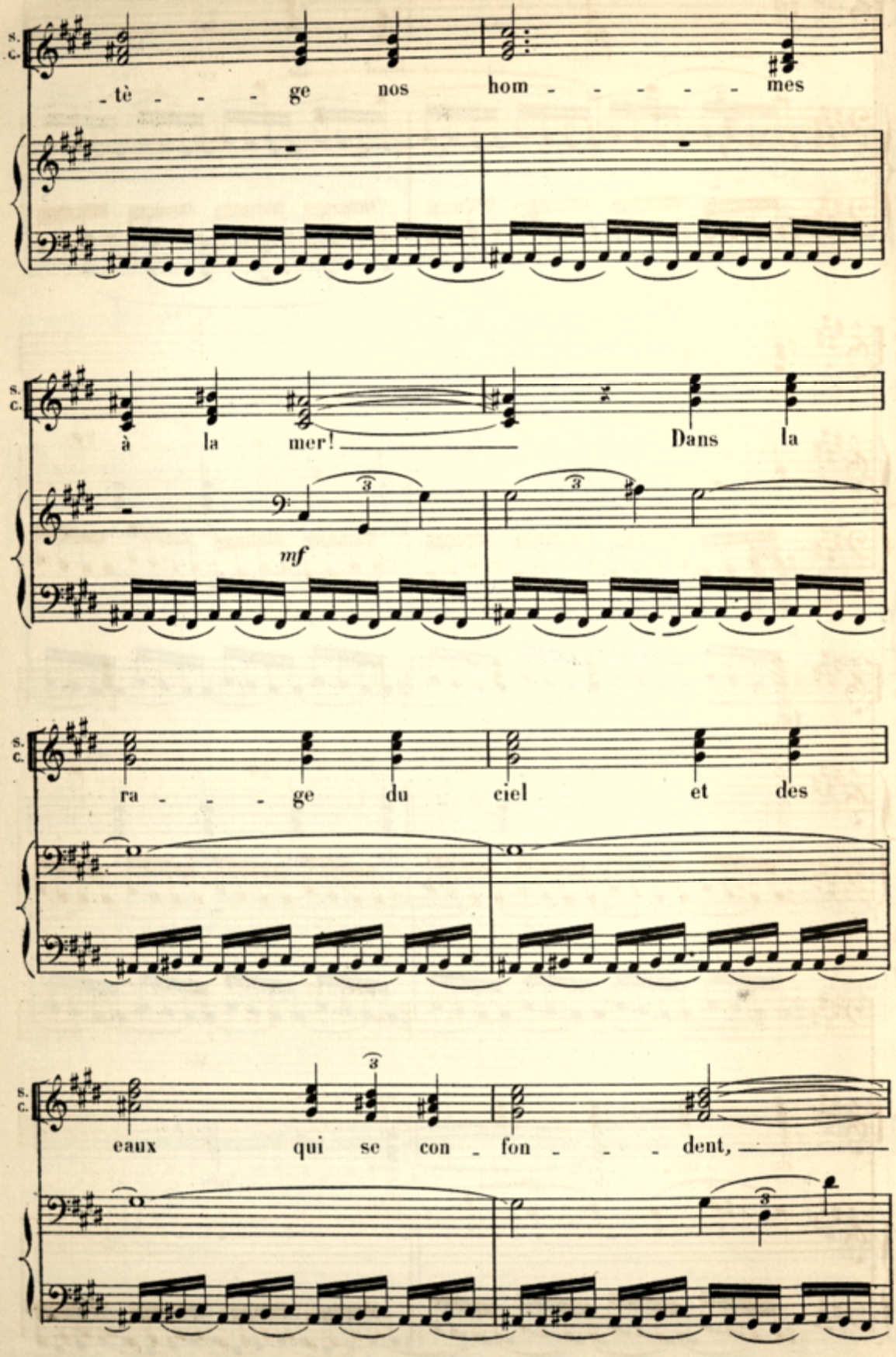

M.
-freu - - - - se!..
f
M.
L'ou-ra-gan n'a ces - sé de rou-ler son ton -
f p
M.
-ner - - - re.
f
GERVAIS, regardant au dehors.
f
Ni ciel, ni eau,
f p

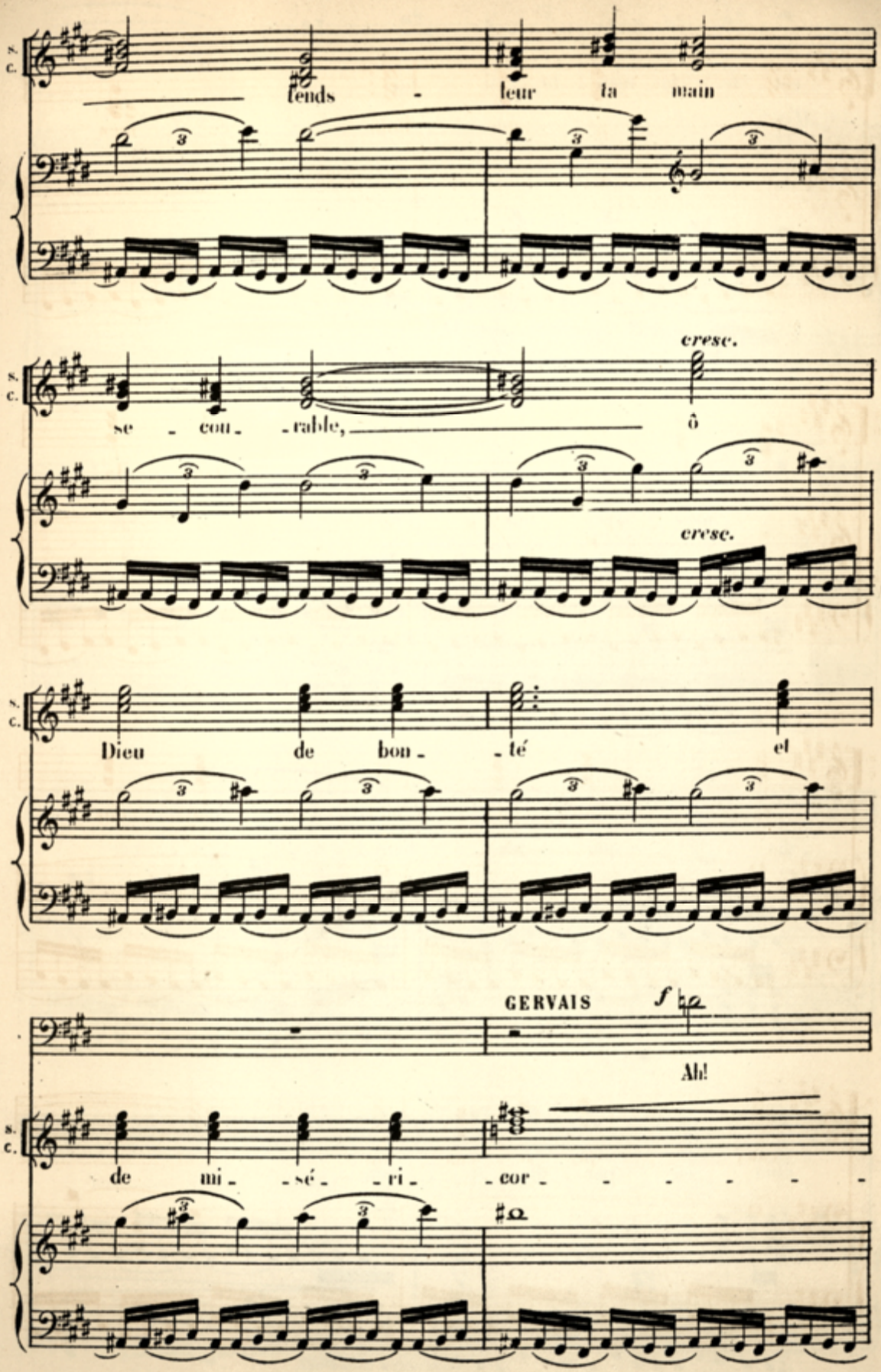

G.
rien que le cha_os dé_chai_né des té_
f p
G.
_nè_ _ _ bres.
f cresc.
MARIANNE, se retournant.
f
Gervais, fer_me donc cet_te por_te.
ff mp
M.
Tou_te la tem_pê_te qui en_ _ _tre fait craquer la

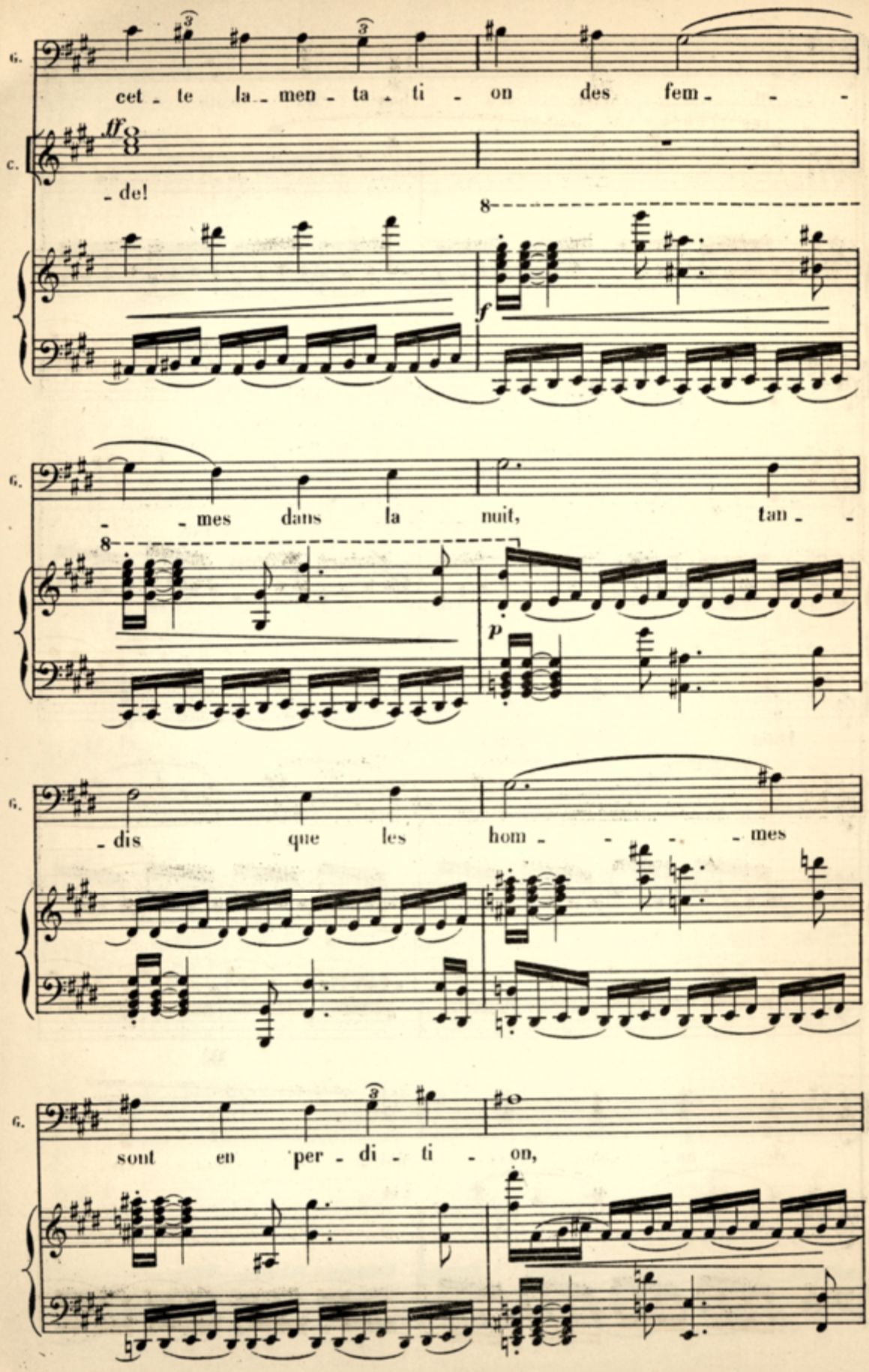

M.
sal - - - - le.
GERVAIS mf
Mai - -
f
dim.
G.
tres - - - - - - se, je
p
G.
guet - - - - te les feux de nos
G.
bar - - - - - - ques... Les

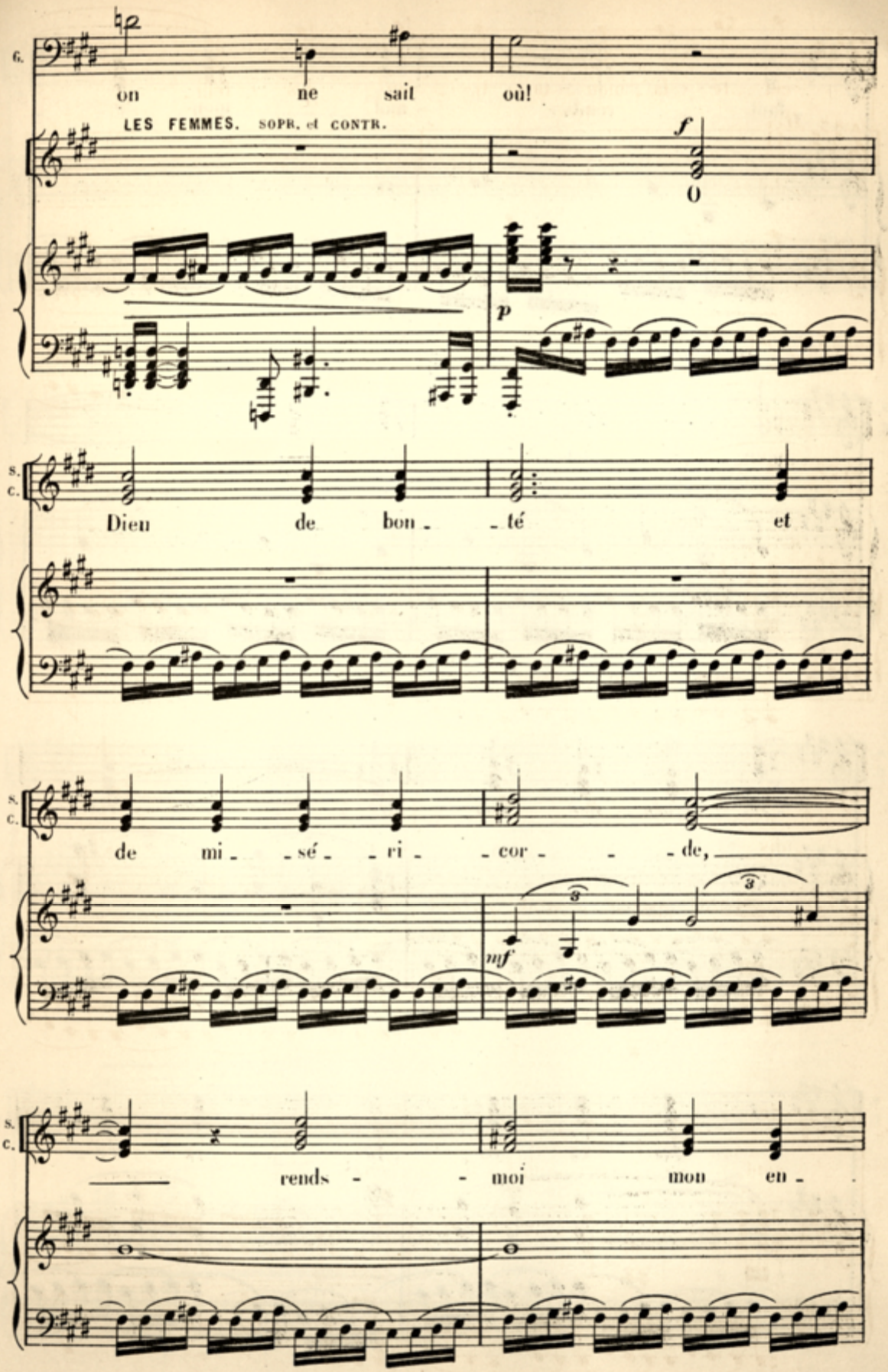

G.
femmes sont là, sur le
G.
port, mal - gré la
Une cloche commence à sonner, au loin.
G.
pluie, dans l'hor - rible at -
G.
- tente, à plon - ger leurs pau - vres
cresc.

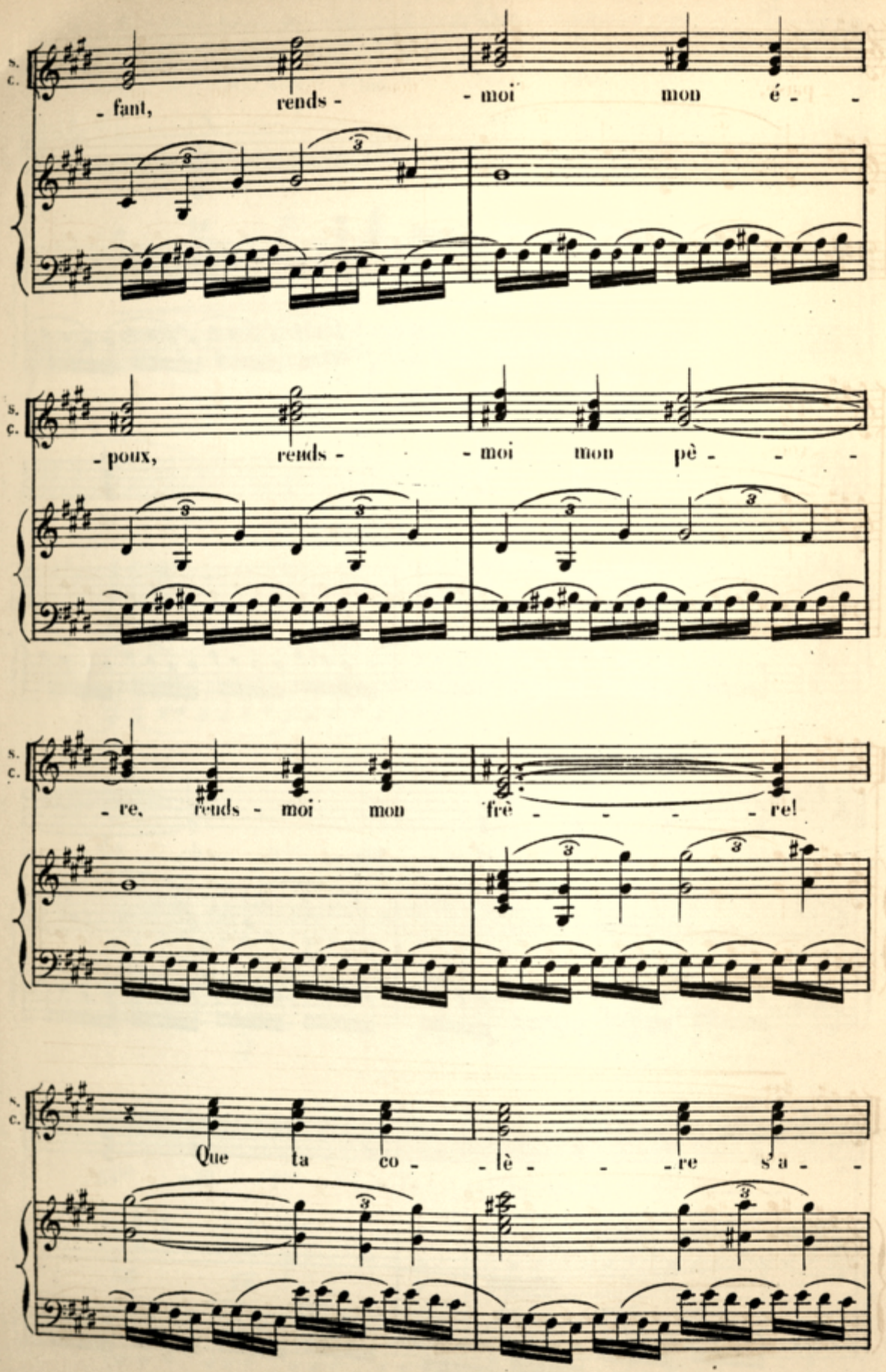

G.
yeux au fond de ce né - -
dim.
Il pose son falot par terre, près de la porte.
G
-ant.
LES FEMMES, au dehors.
SOPR. et CONTR.
f
O Dieu de bon -
p
S. C.
-té et de mi - sé - ri -
S. C.
-cor - - - de, pro - - -

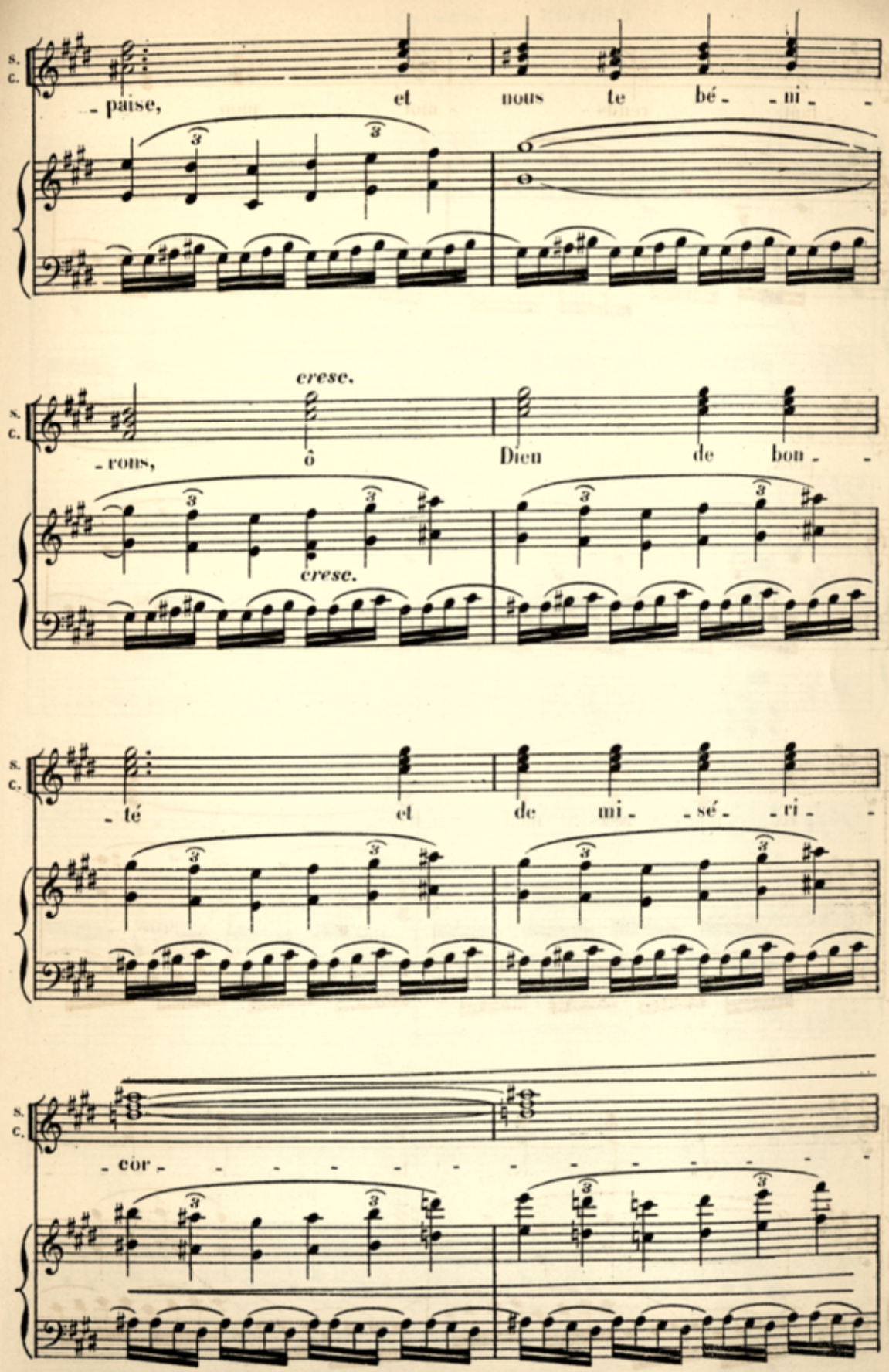

s.
c.
-tè - - - ge nos hom - - - - - - mes
s.
c.
à la mer! Dans la
mf
s.
c.
ra - - - ge du ciel et des
s.
c.
eaux qui se con - fon - - - dent,

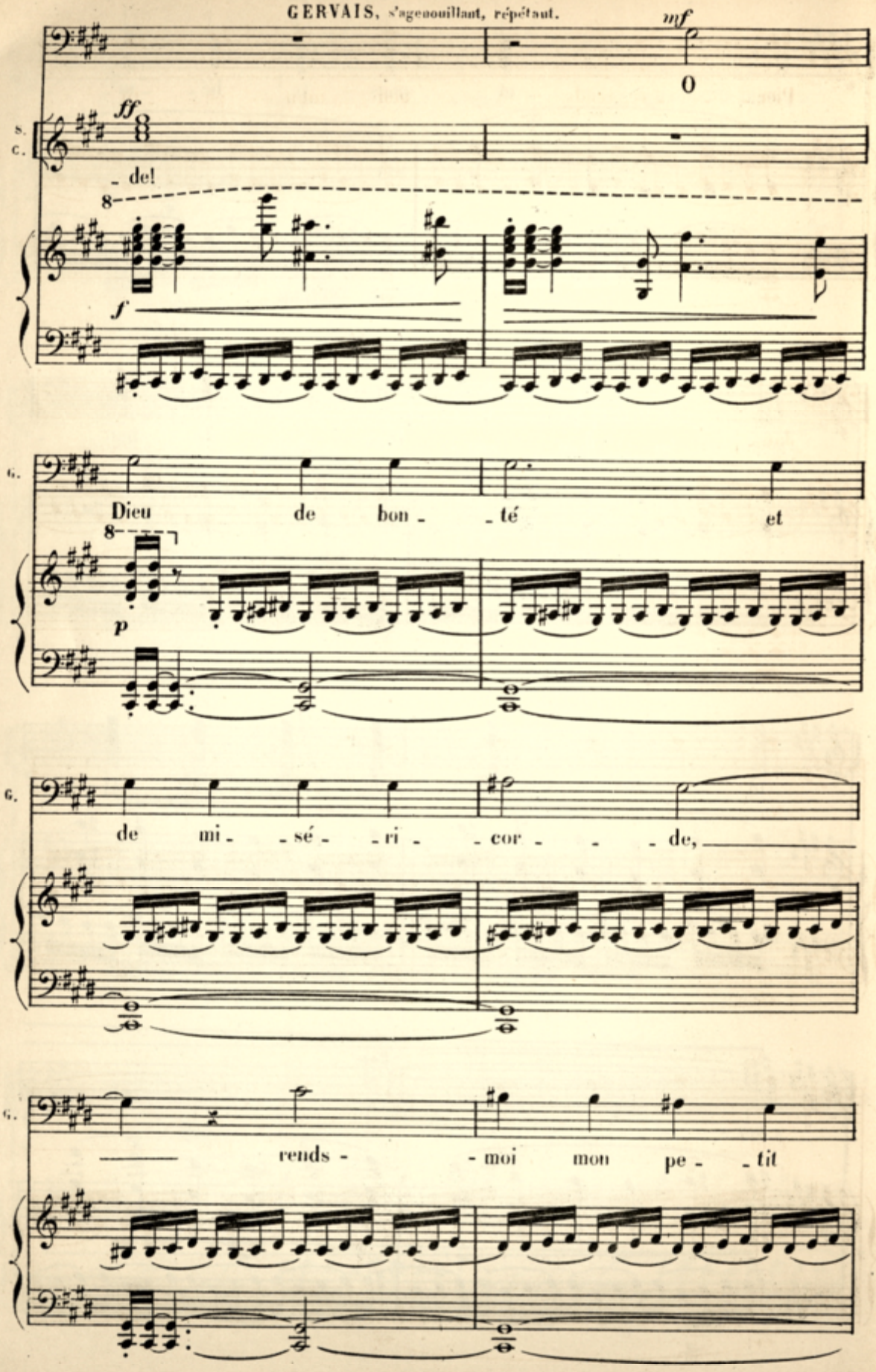

s. c.
tends - leur la main
se - cou - rable,
cresc.
ô
cresc.
Dieu de bon - té et
GERVAIS
f
Ah!
de mi - sé - ri - cor - - - - - -

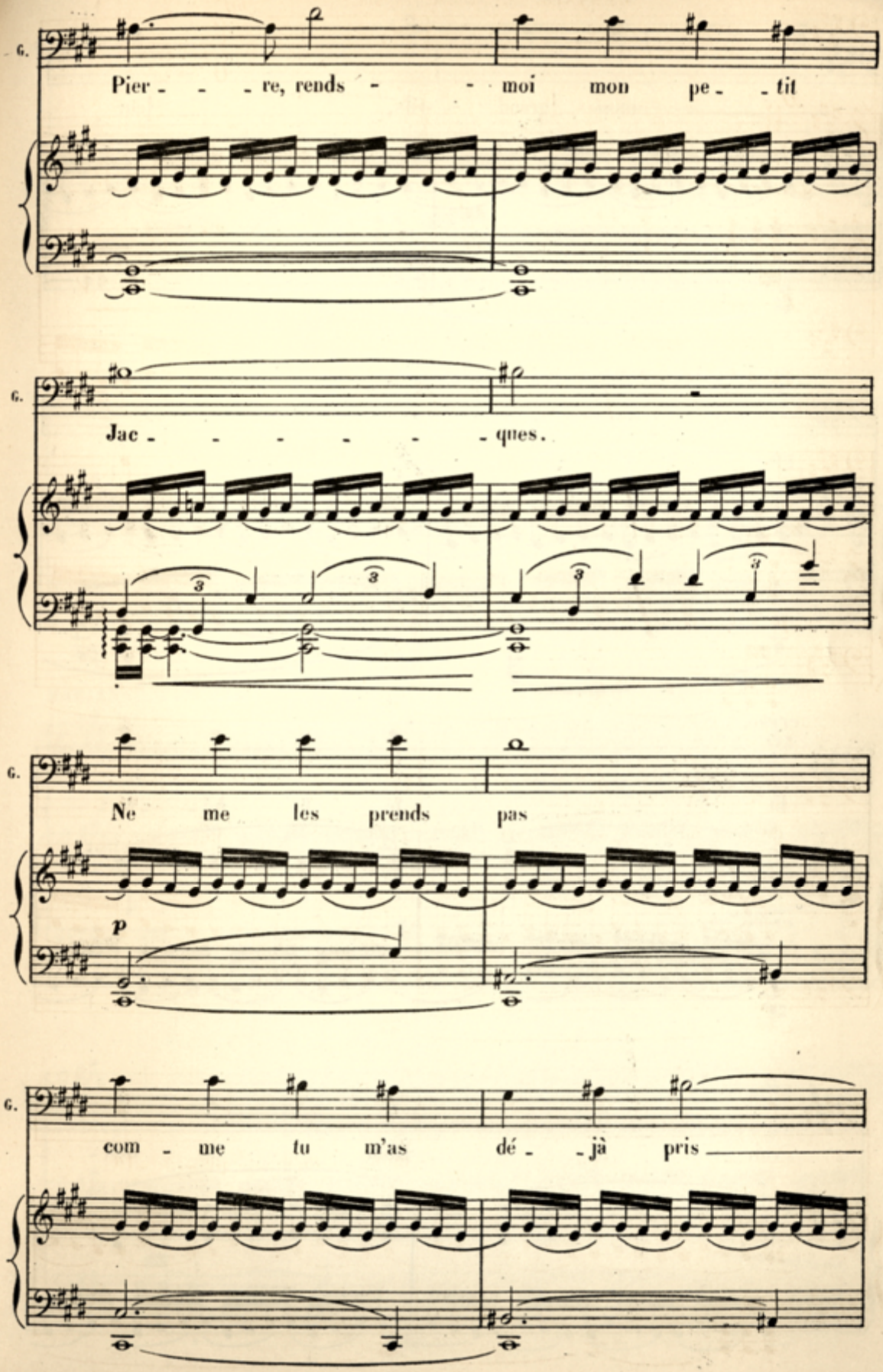

G.
cet - te la - men - ta - ti - on des fem - - -
C.
ff
- de!
8
f
G.
- - mes dans la nuit, tan - -
8
p
G.
- dis que les hom - - - - mes
G.
sont en per - di - ti - on,

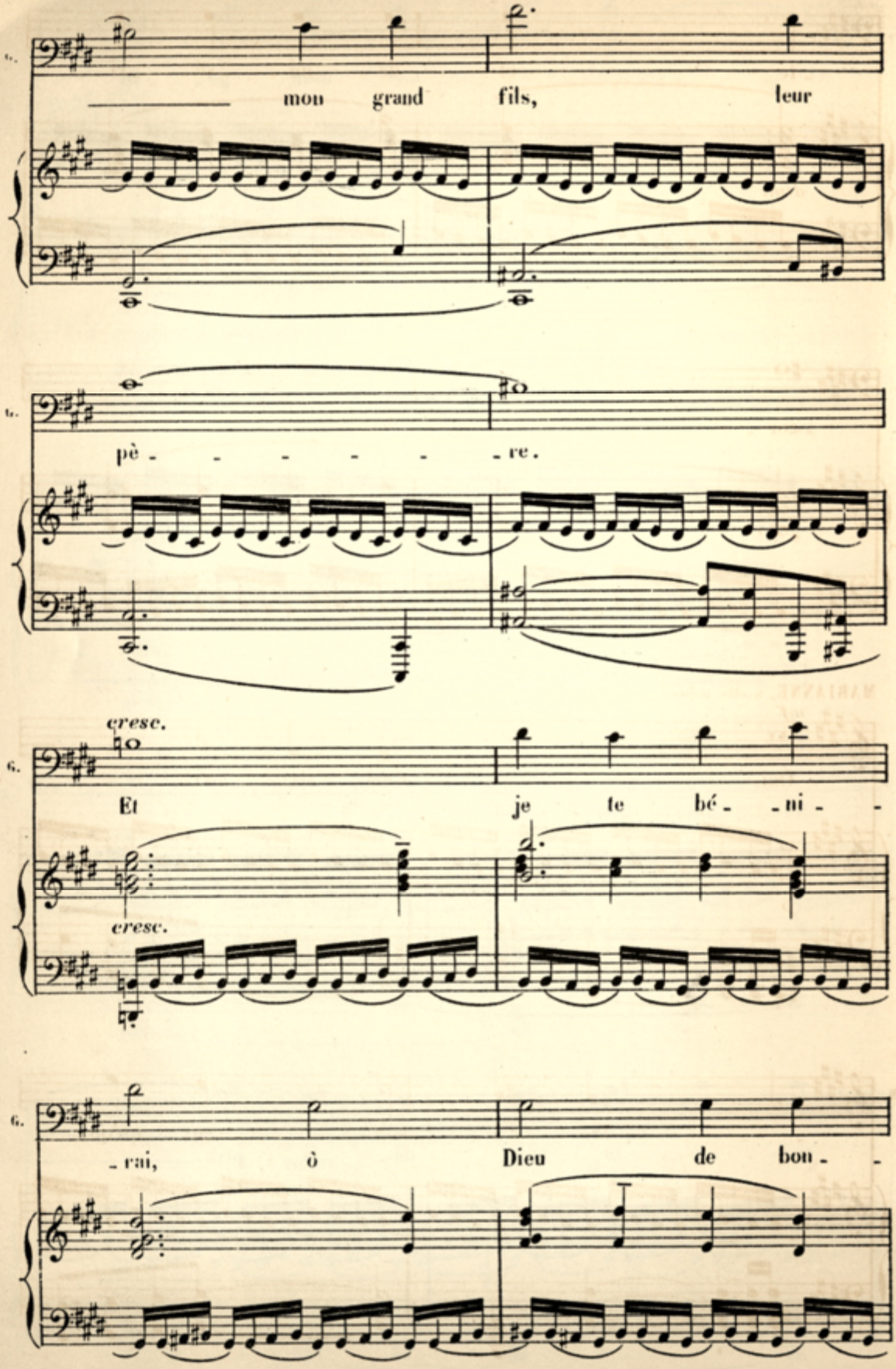

6.
on ne sait où!
LES FEMMES. SOPR. et CONTR.
f
O
p
S. C.
Dieu de bon - té et
S. C.
de mi - sé - ri - cor - de,
mf
S. C.
rends - moi mon en -

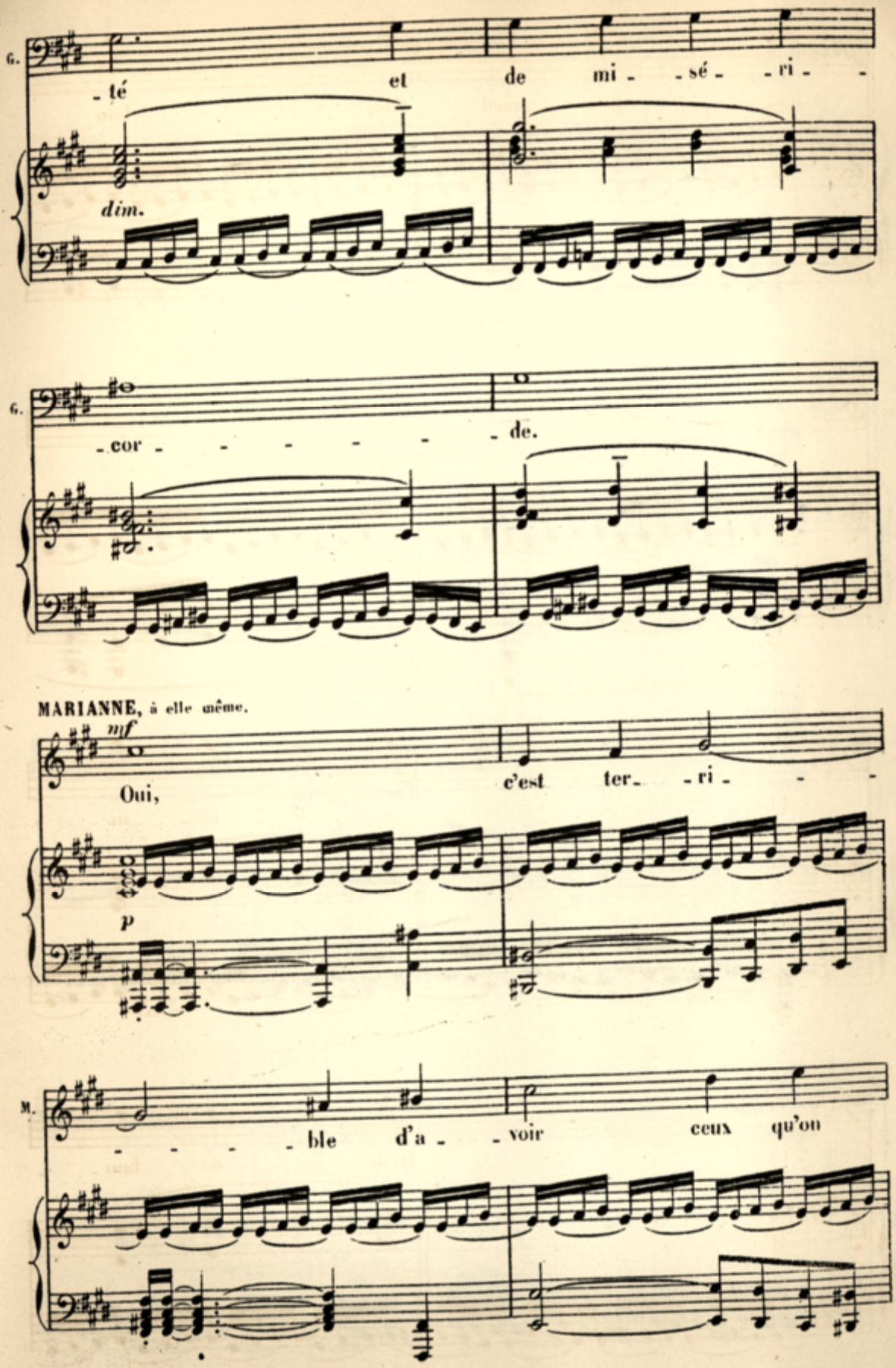

S. C.
- fant, rends - - moi mon é - -
S. C.
- poux, rends - - moi mon pè - - -
S. C.
- re, rends - moi mon frè - - - - re!
S. C.
Que ta co - - lè - - - re s'a - -

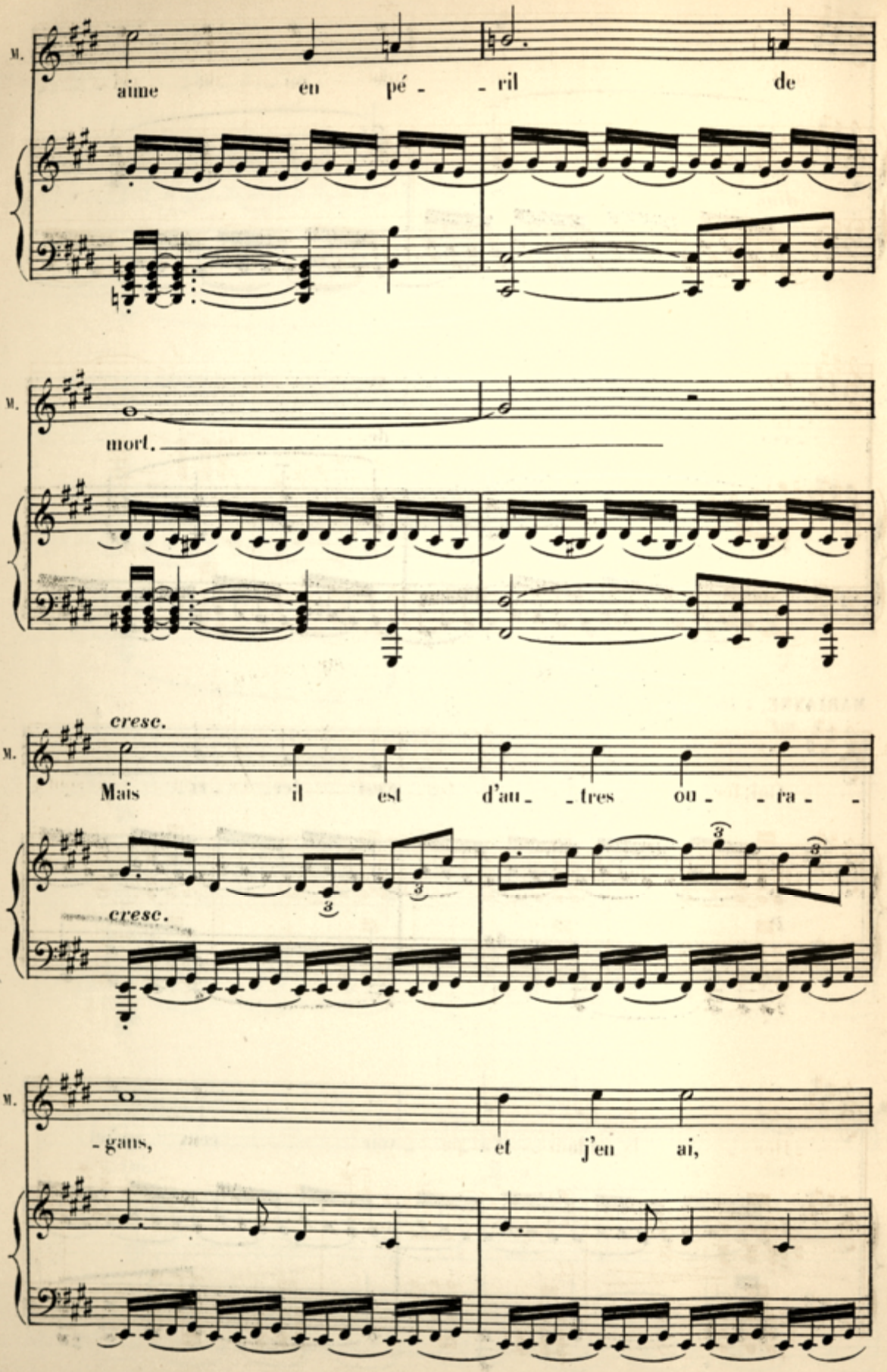

S.
C.
- paise, et nous te bé - ni -
cresc.
- rons, ô Dieu de bon -
cresc.
- té et de mi - sé - ri -
- cor -

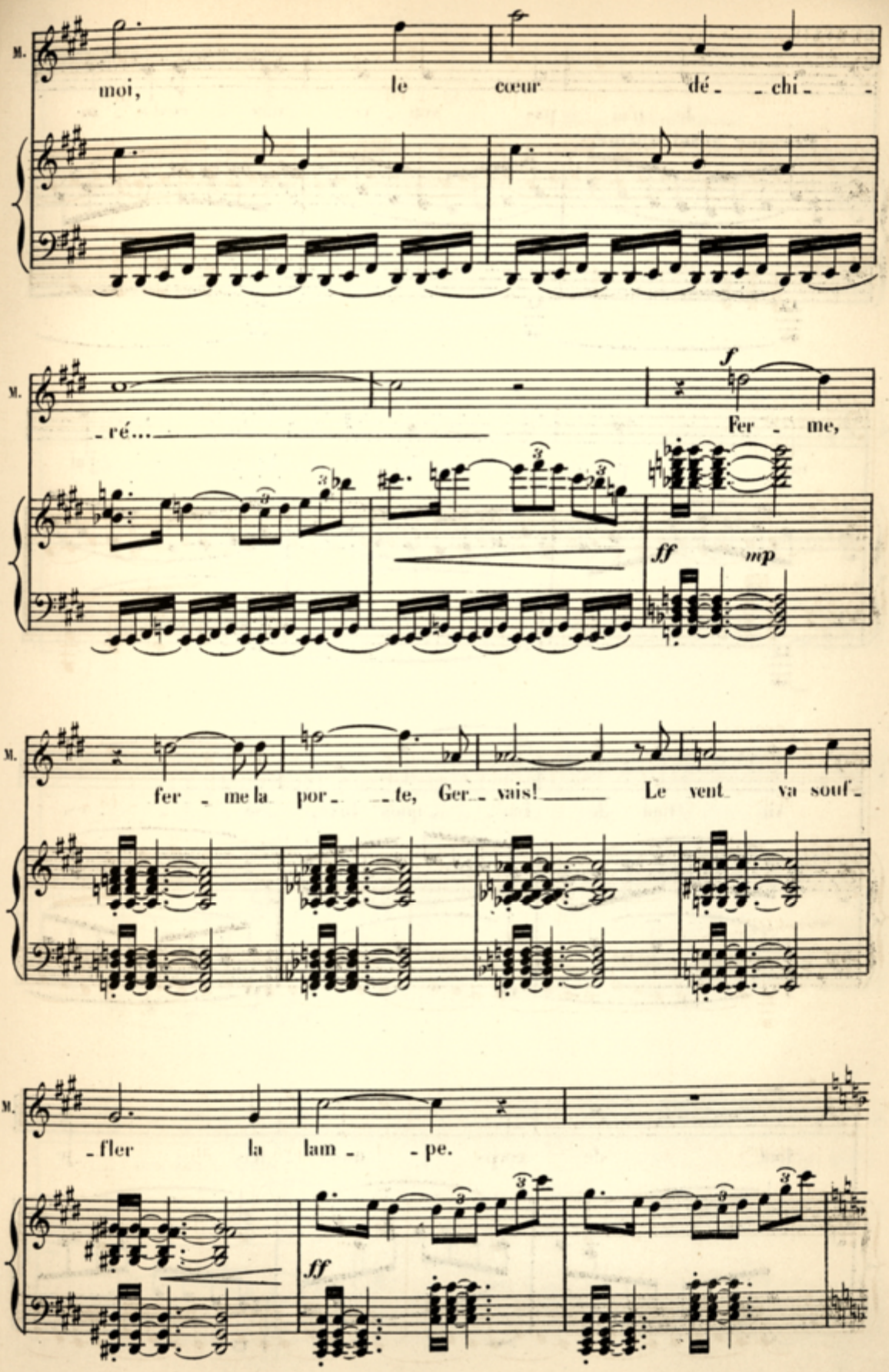

GERVAIS, s'agenouillant, répétant.
mf
O
ff
S.
C.
- del
8
f
G.
Dieu de bon - - té et
p
de mi - - sé - - ri - - cor - - - de,
rends - - moi mon pe - - tit

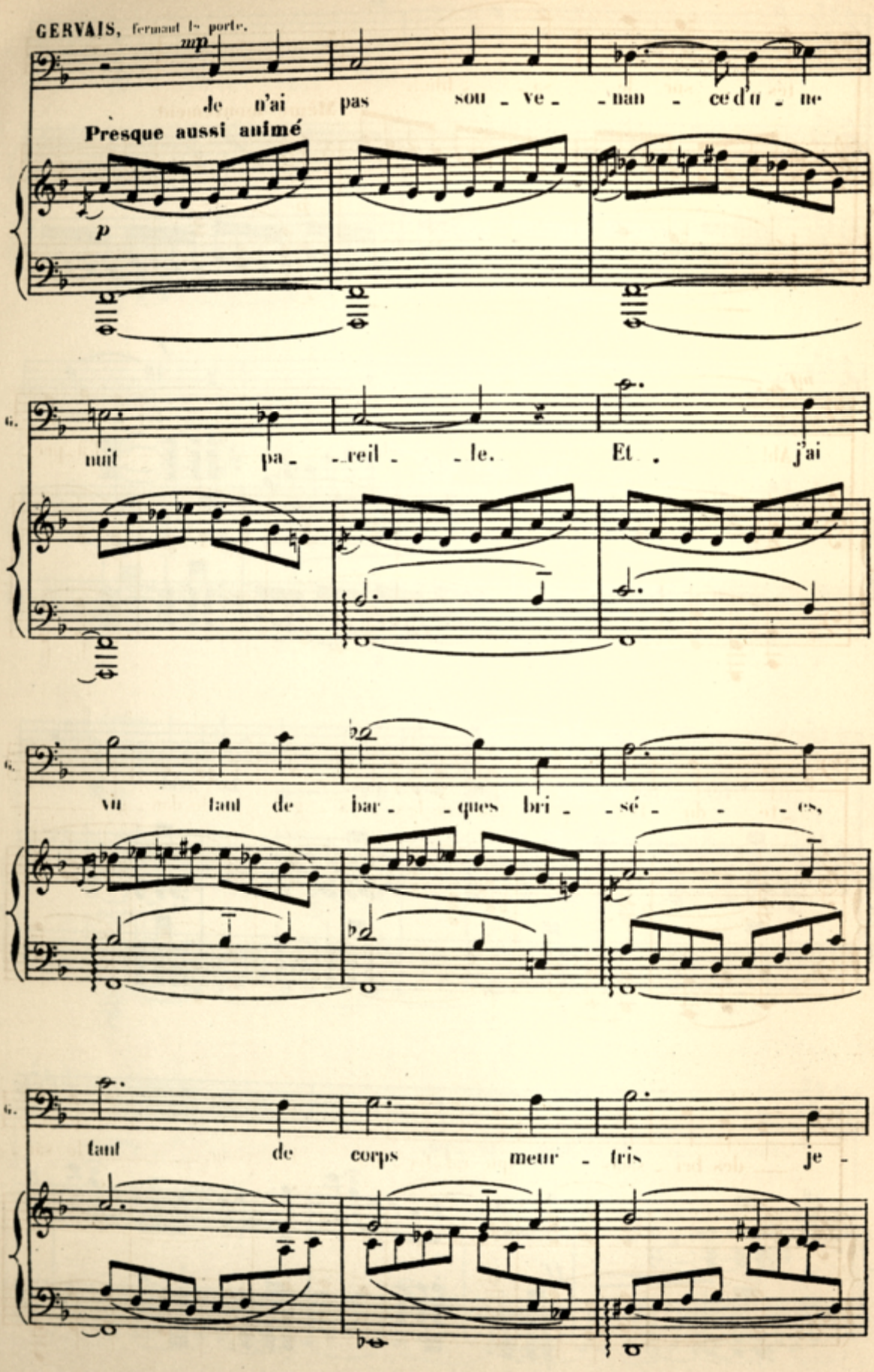

G.
Pier - - - re, rends - - moi mon pe - - tit
G.
Jac - - - - - - ques.
G.
Ne me les prends pas
p
G.
com - me tu m'as dé - - jà pris

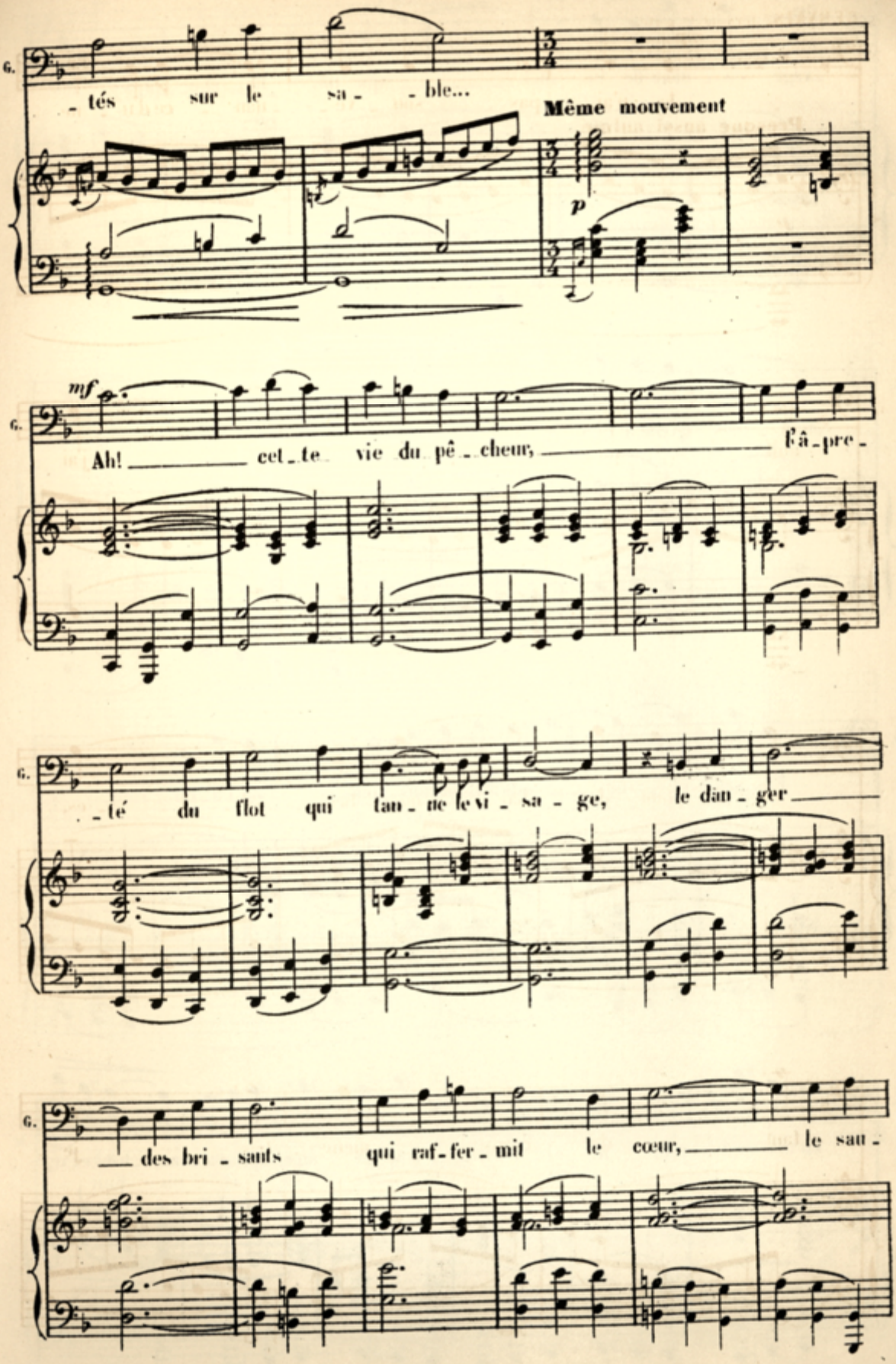

G.
mon grand fils, leur
G.
pè - - - - - - re.
cresc.
G.
Et je te bé - ni -
cresc.
G.
- rai, ô Dieu de bon -

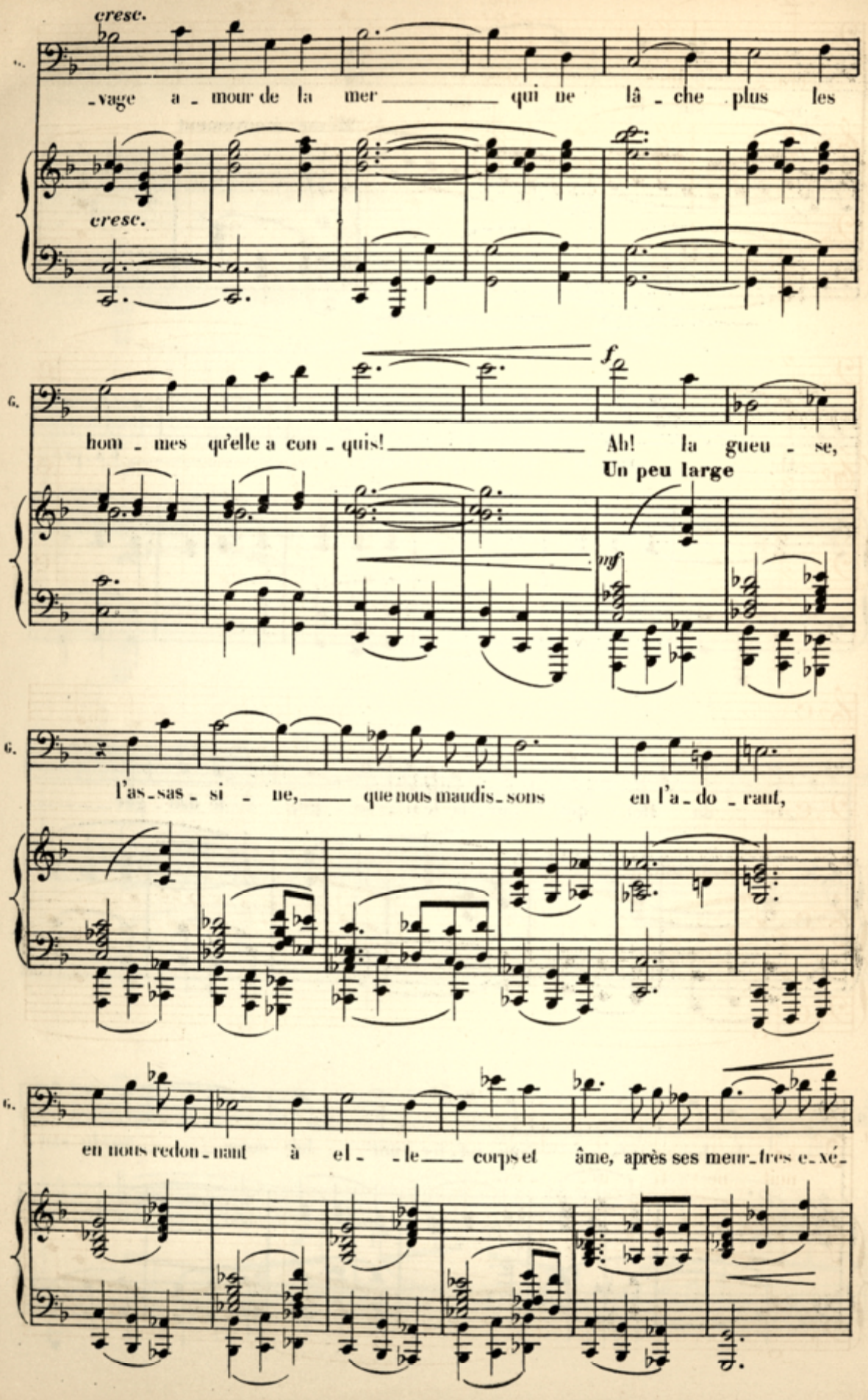

G.
-té et de mi- -sé- -ri- -
dim.
G.
-cor- -de.
MARIANNE, à elle même.
mf
Oui, c'est ter- -ri- -
p
M.
- - - - ble d'a- -voir ceux qu'on

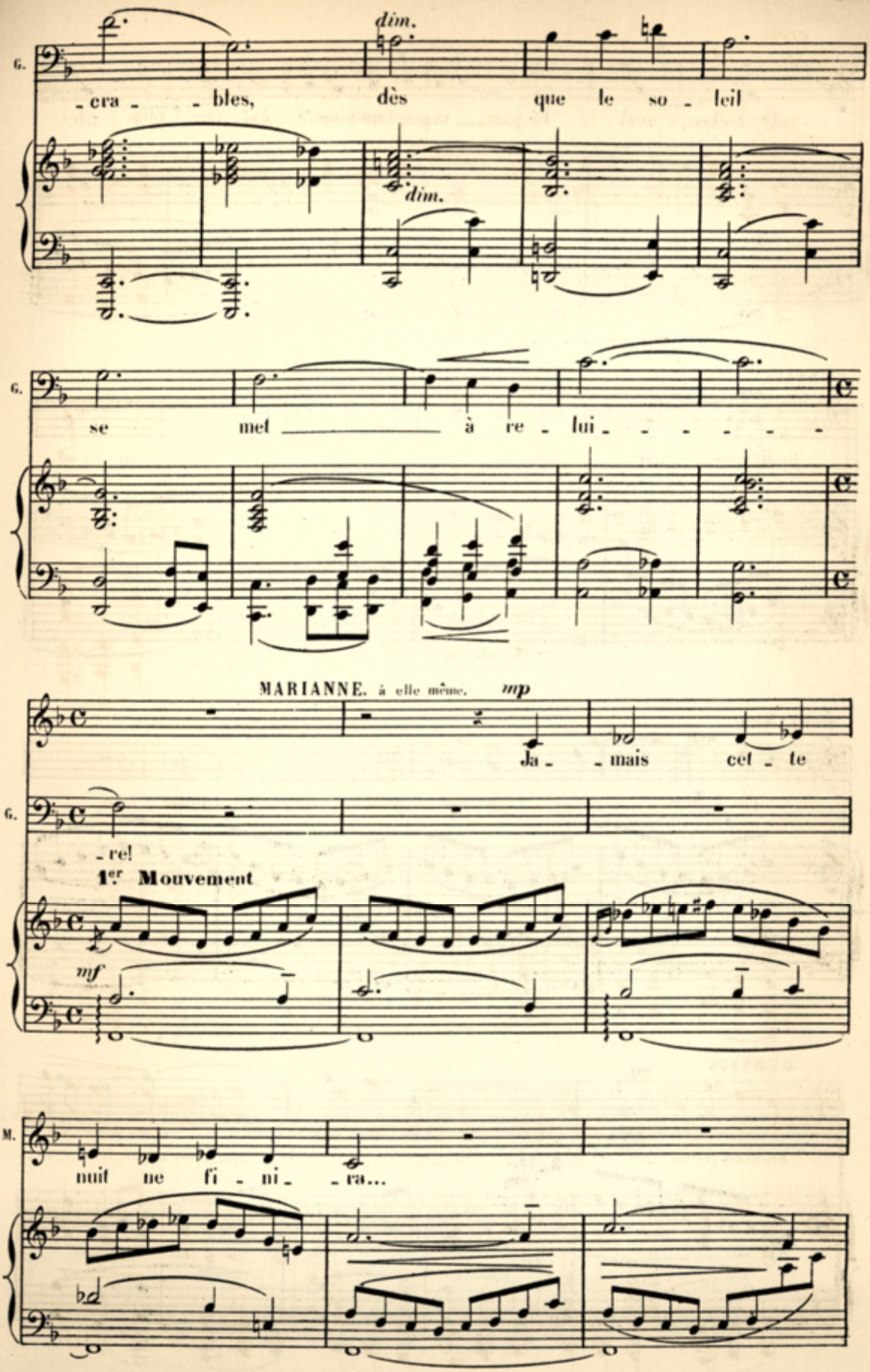

M.
aime en pé - - ril de
M.
mort.
cresc.
M.
Mais il est d'au - - tres ou - - ra - -
cresc.
M.
- gans, et j'en ai,

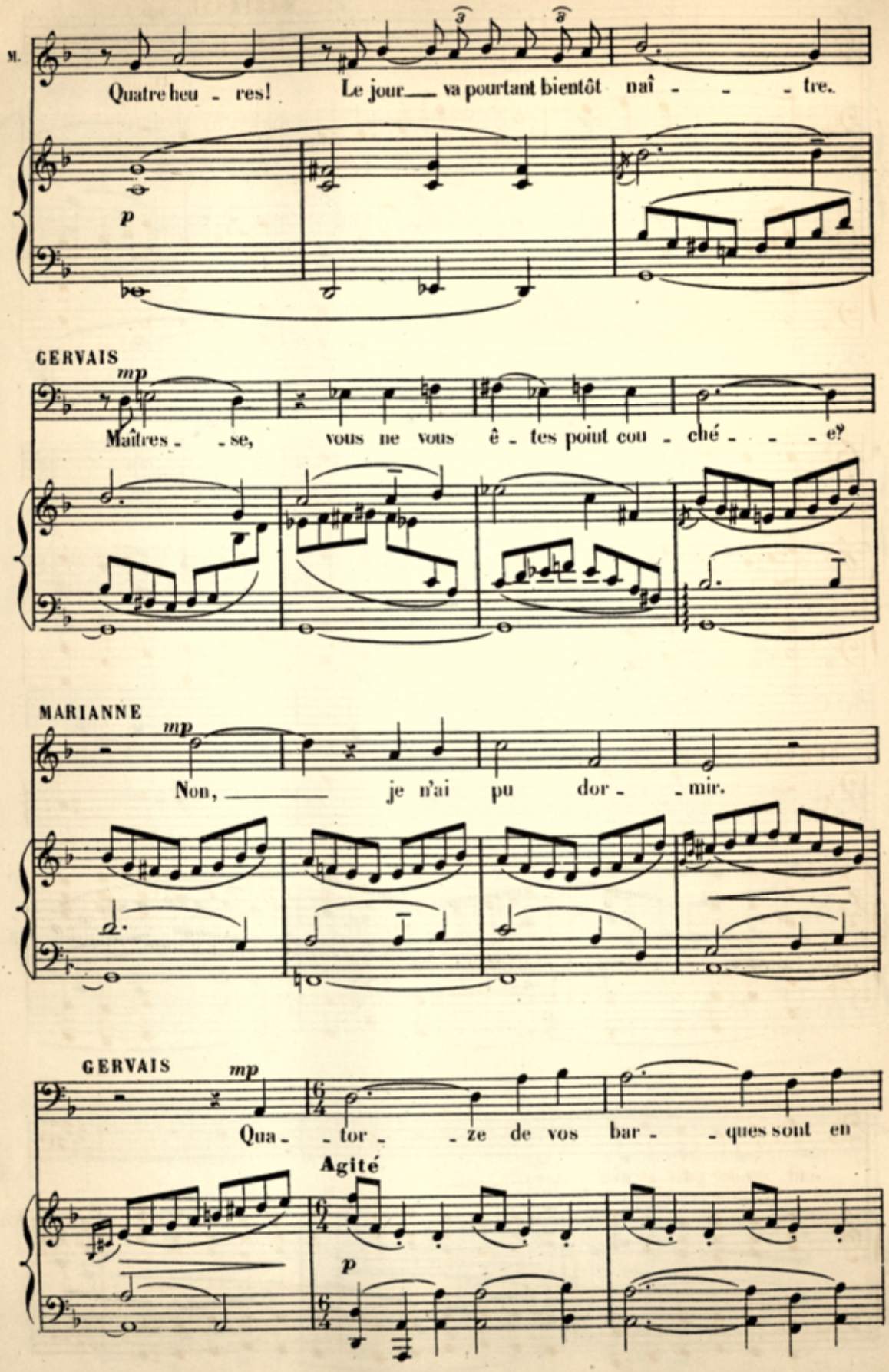

M.
moi, le cœur dé - chi -
M.
- ré...
f
Fer - me,
ff
mp
M.
fer - me la por - te, Ger - vais! Le vent va souf -
M.
- fler la lam - pe.
ff

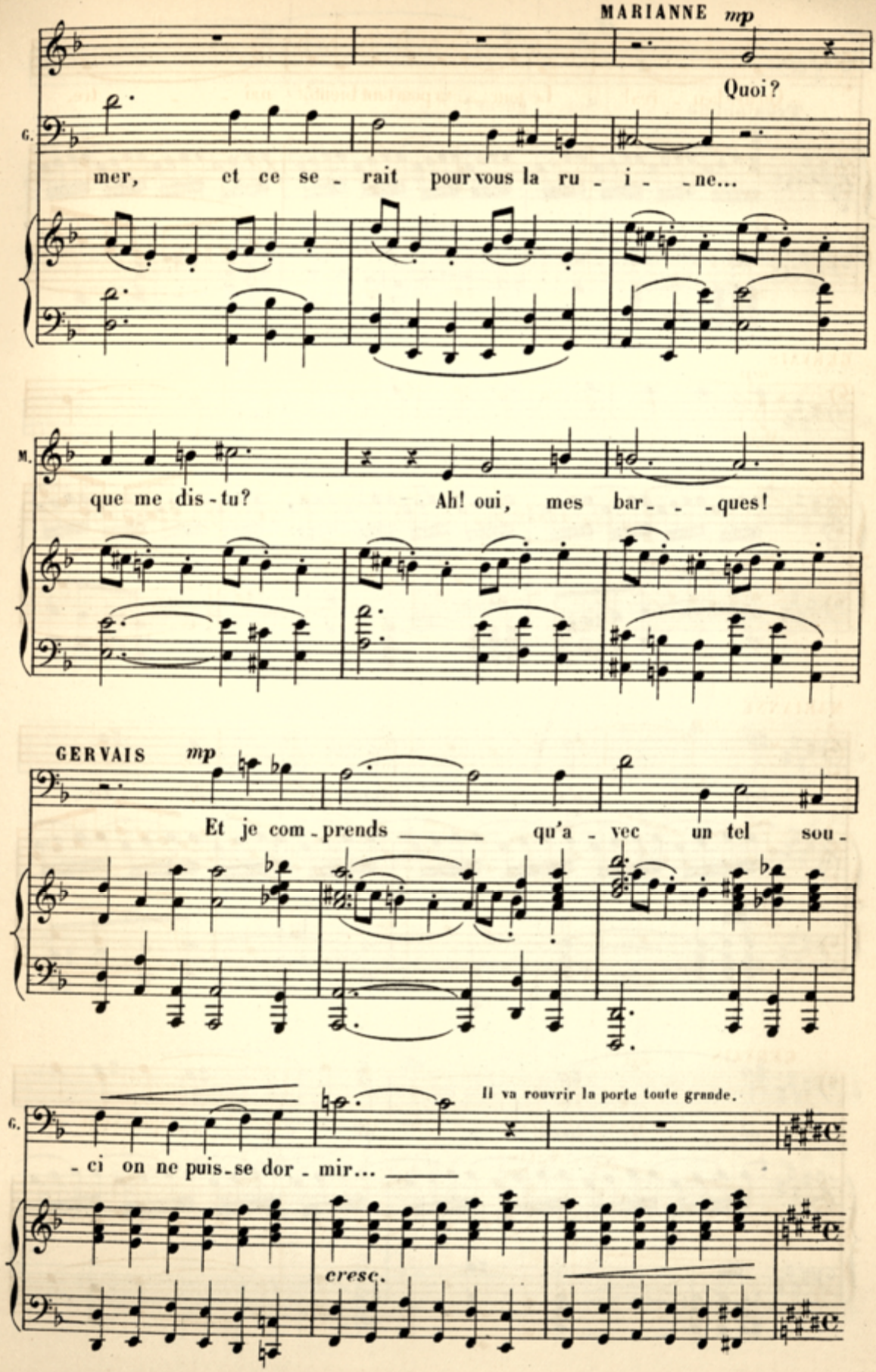

GERVAIS, fermant la porte.
mp
Je n'ai pas sou - ve - nan - ce d'u - ne
Presque aussi animé
p
G.
nuit pa - reil - le. Et j'ai
G.
vu tant de bar - ques bri - sé - es,
G.
tant de corps meur - tris je -

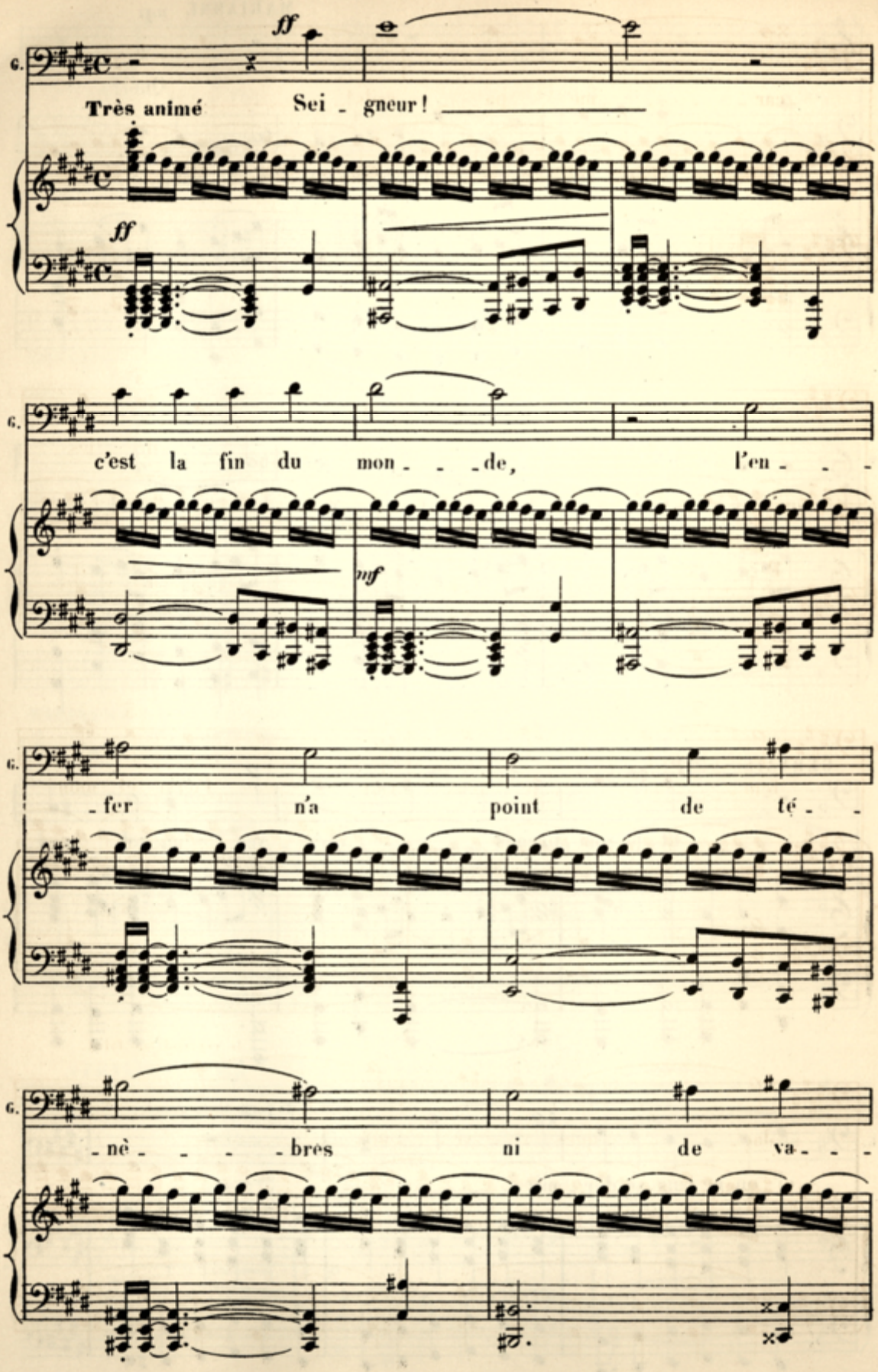

G.
- tés sur le sa - - ble...
Même mouvement
p
mf
G.
Ah! cet - te vie du pê - cheur, l'â - pre -
G.
- té du flot qui tan - ne le vi - sa - ge, le dan - ger
G.
des bri - sants qui raf - fer - mit le cœur, le sau -

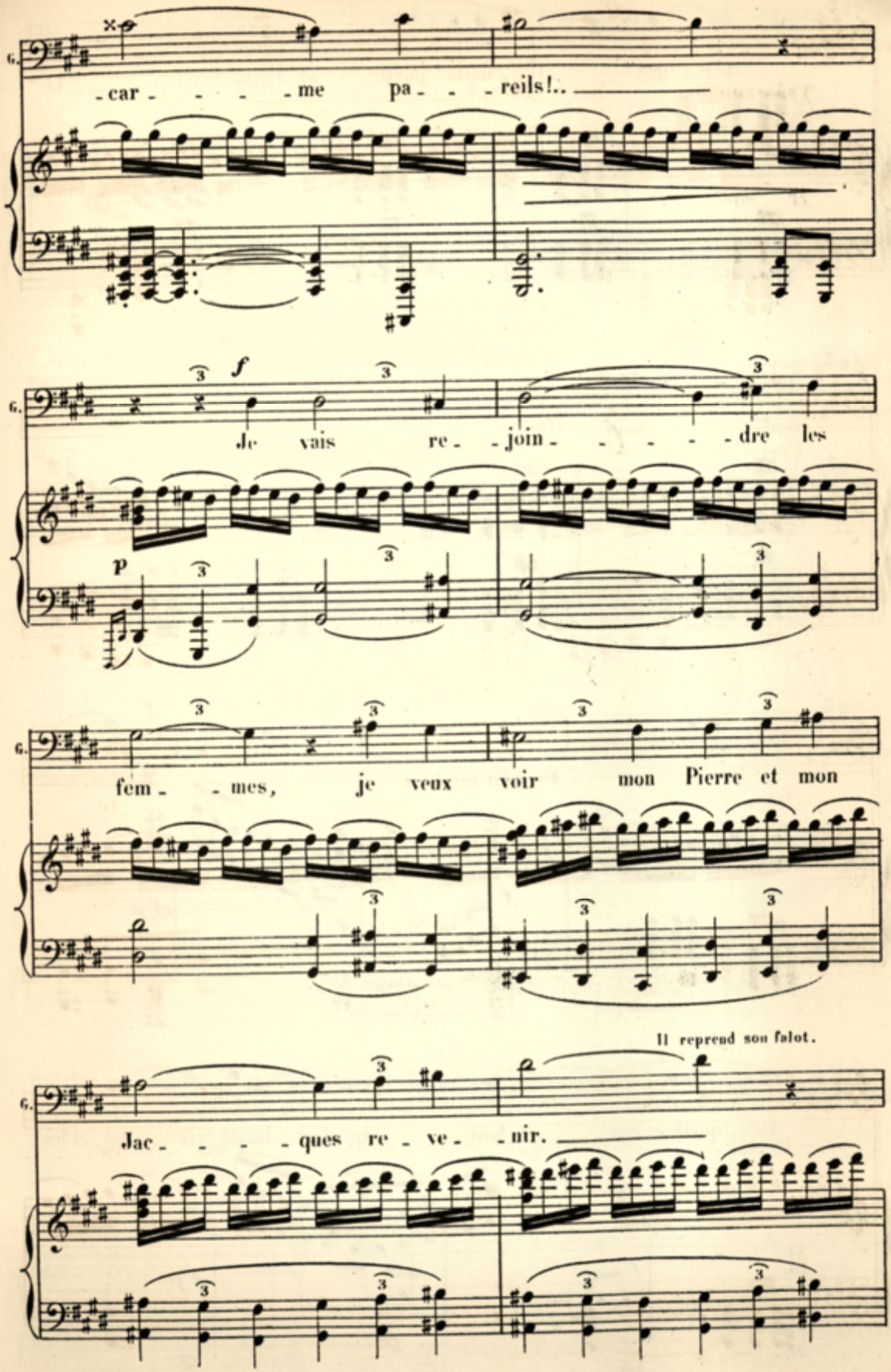

cresc.
-vage a - mour de la mer qui ne lâ - che plus les
cresc.
f
hom - mes qu'elle a con - quis! Ah! la gueu - se,
Un peu large
mf
l'as - sas - si - ne, que nous maudis - sons en l'a - do - rant,
en nous redon - nant à el - le corps et âme, après ses meur - tres e - xé -

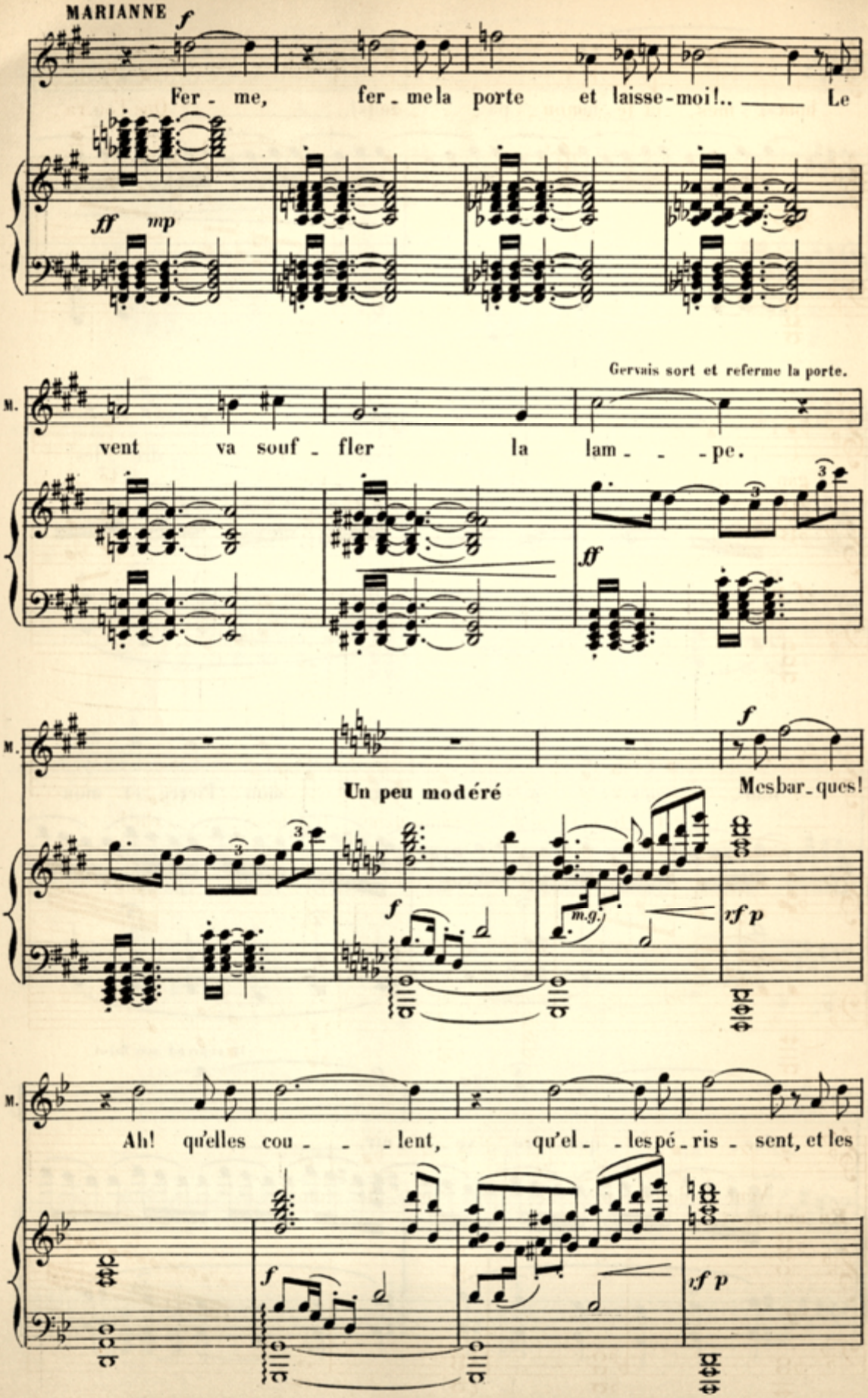

G.
dim.
- cra - - bles, dès que le so - leil
dim.
G.
se met à re - lui - - - - - - -
MARIANNE. à elle même. mp
Ja - - mais cel - te
G.
- rel
1er Mouvement
mf
M.
nuit ne fi - ni - - ra...

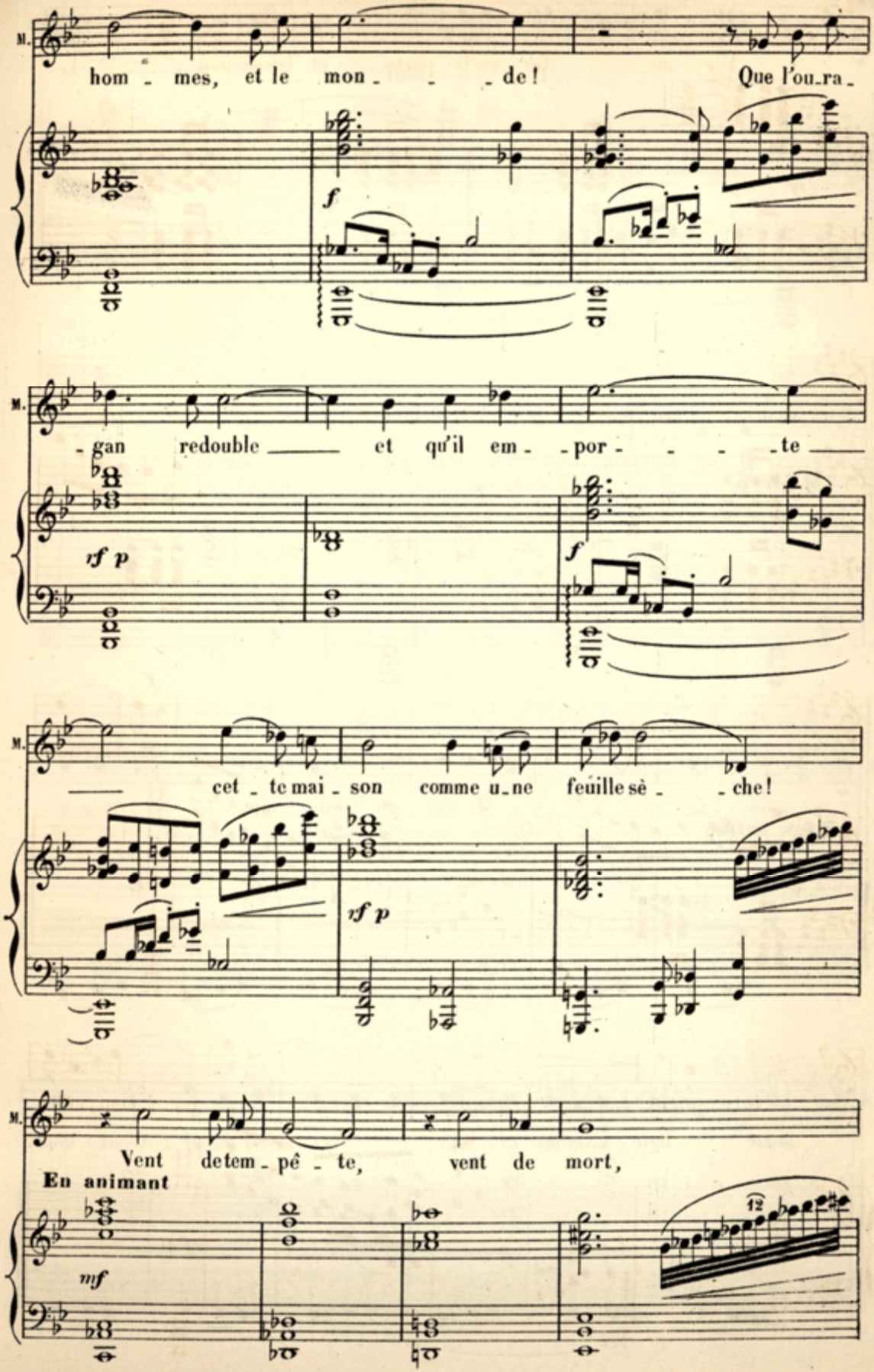

M.
Quatre heu - res! Le jour va pourtant bientôt naî - - - tre.
p
GERVAIS
mp
Maîtres - se, vous ne vous ê - tes point cou - ché - - - e?
MARIANNE
mp
Non, je n'ai pu dor - mir.
GERVAIS
mp
Qua - tor - ze de vos bar - ques sont en
Agité
p

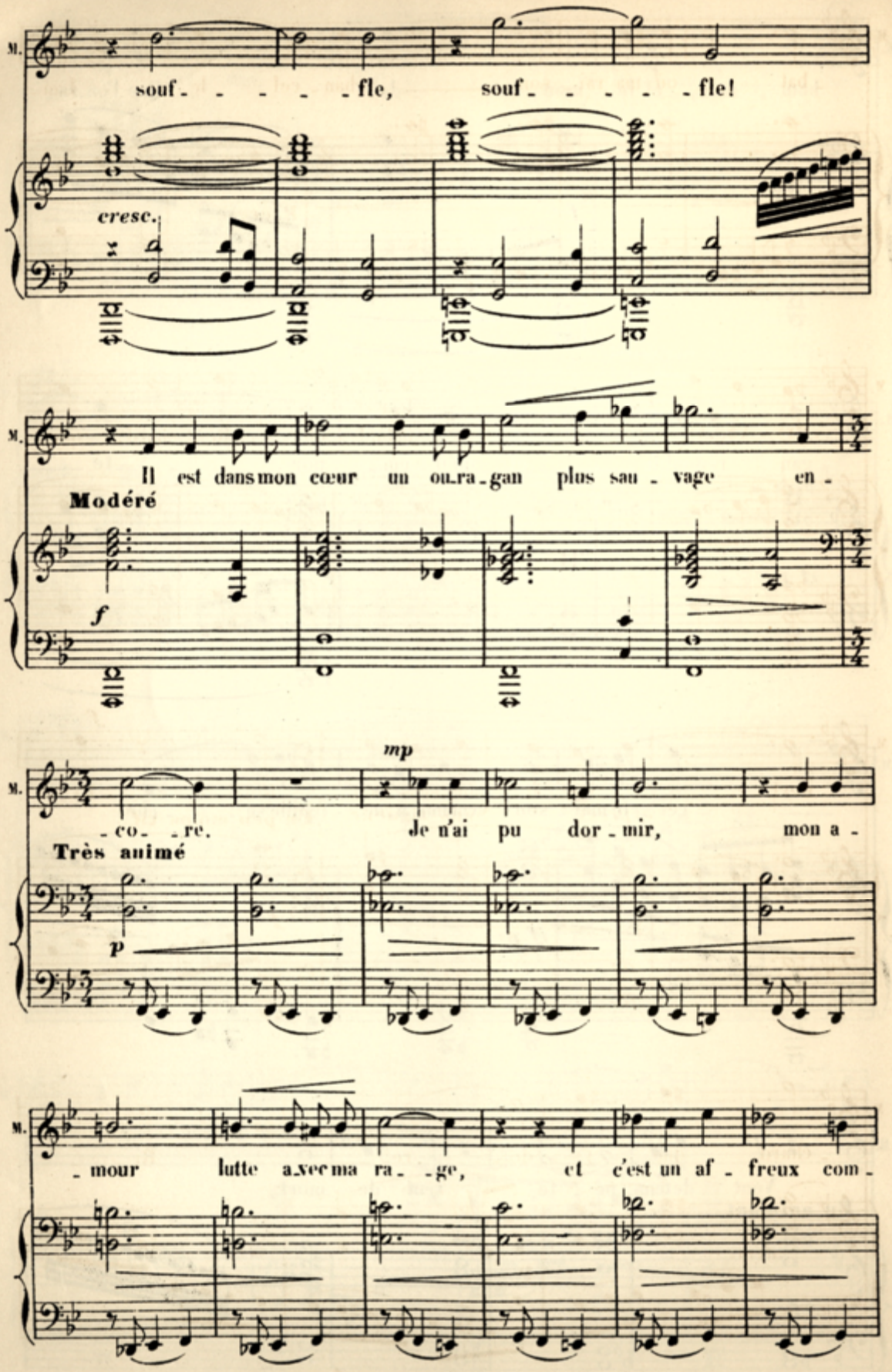

MARIANNE mp
Quoi?
G.
mer, et ce se - rait pour vous la ru - i - ne...
M.
que me dis-tu? Ah! oui, mes bar- - -ques!
GERVAIS mp
Et je com-prends qu'a - vec un tel sou -
G.
Il va rouvrir la porte toute grande.
- ci on ne puis-se dor - mir...
cresc.

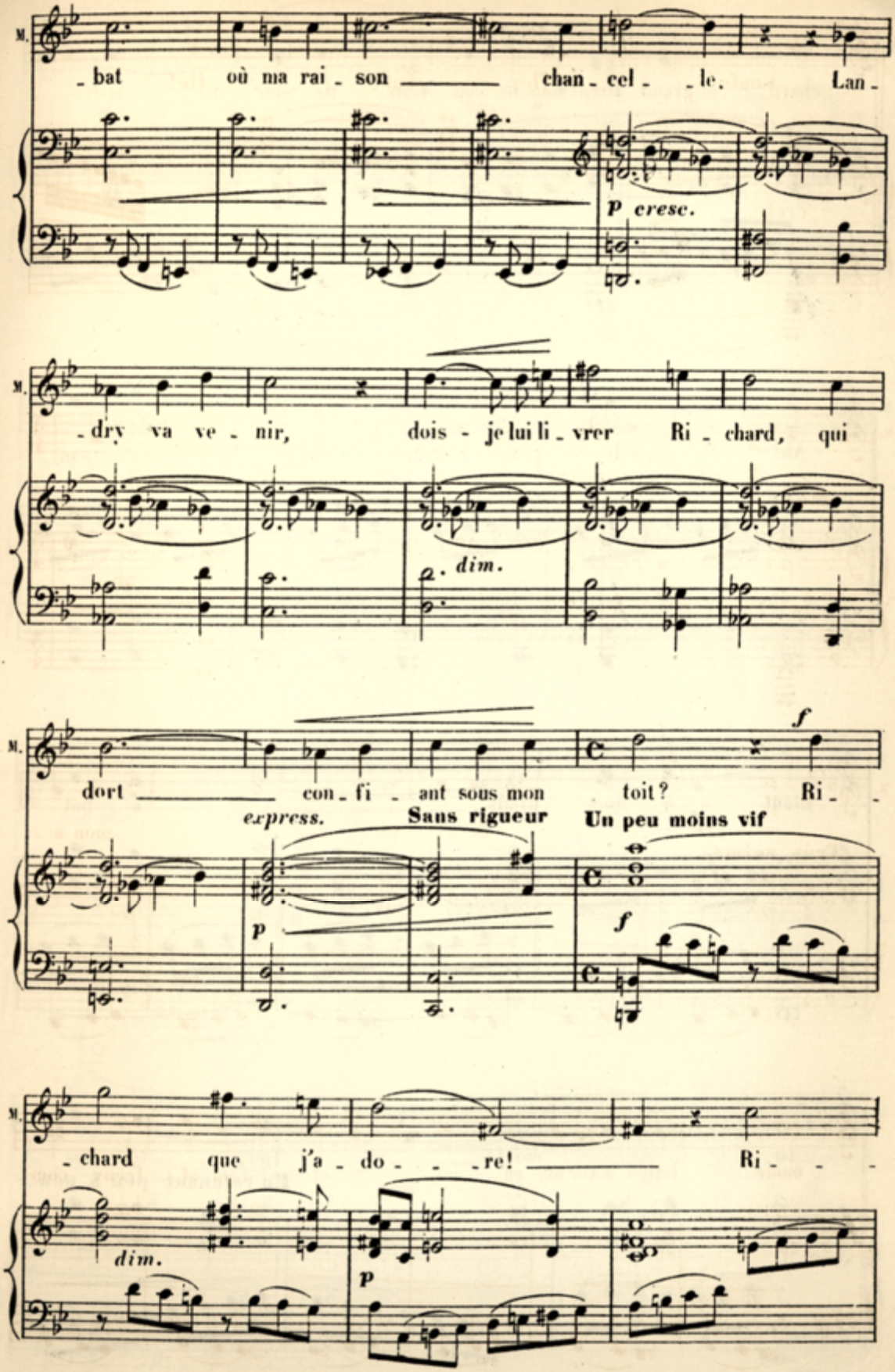

G.
ff
Très animé
Sei - gneur!
ff
G.
c'est la fin du mon - - - de, l'en - - -
mf
G.
- fer n'a point de té - -
G.
- nè - - - - bres ni de va - - -

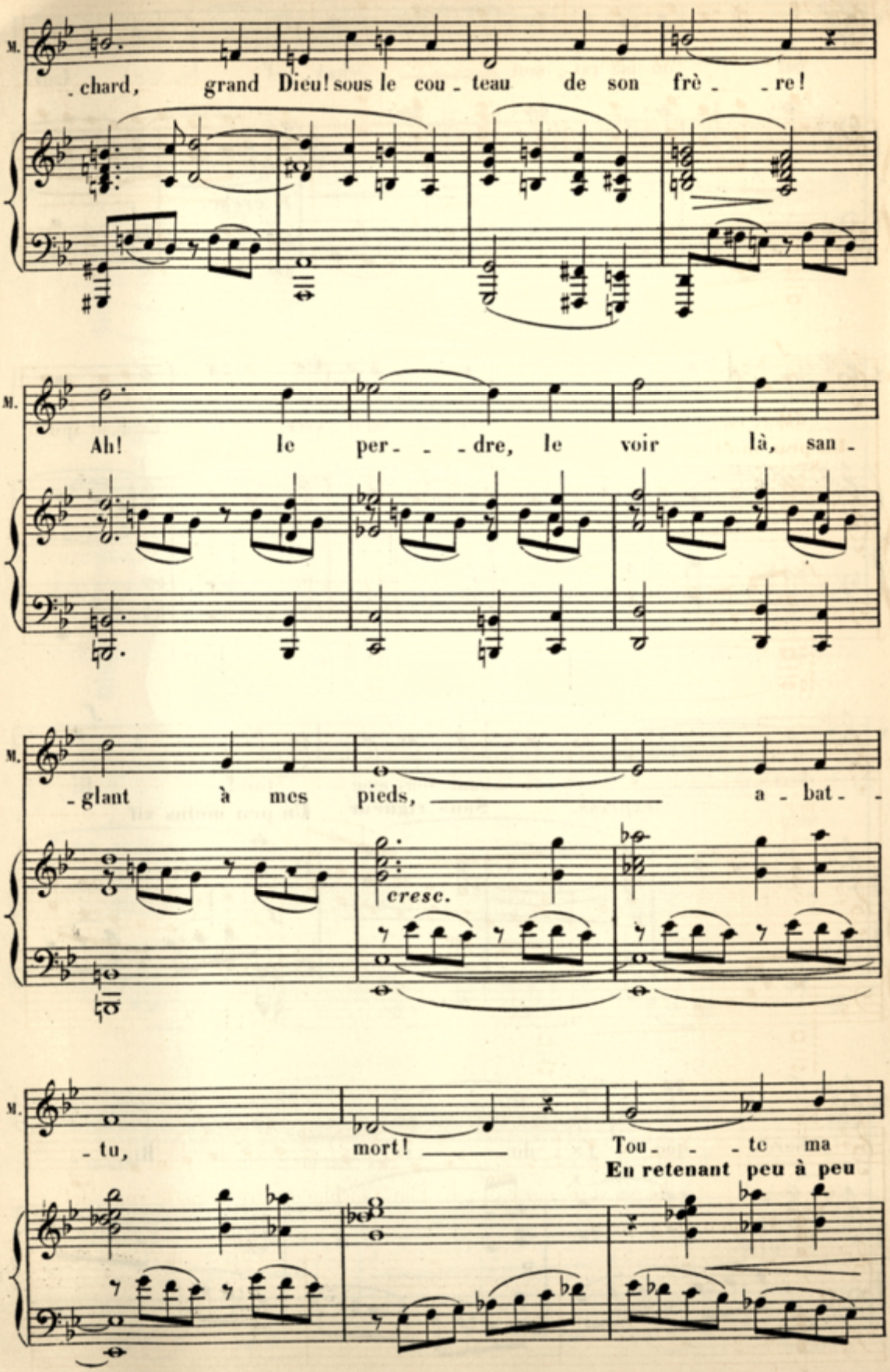

G.
-car - - - - me pa - - - reils!..
f
Je vais re - join - - - - - dre les
p
fem - - mes, je veux voir mon Pierre et mon
Il reprend son falot.
Jac - - - - ques re - ve - - nir.

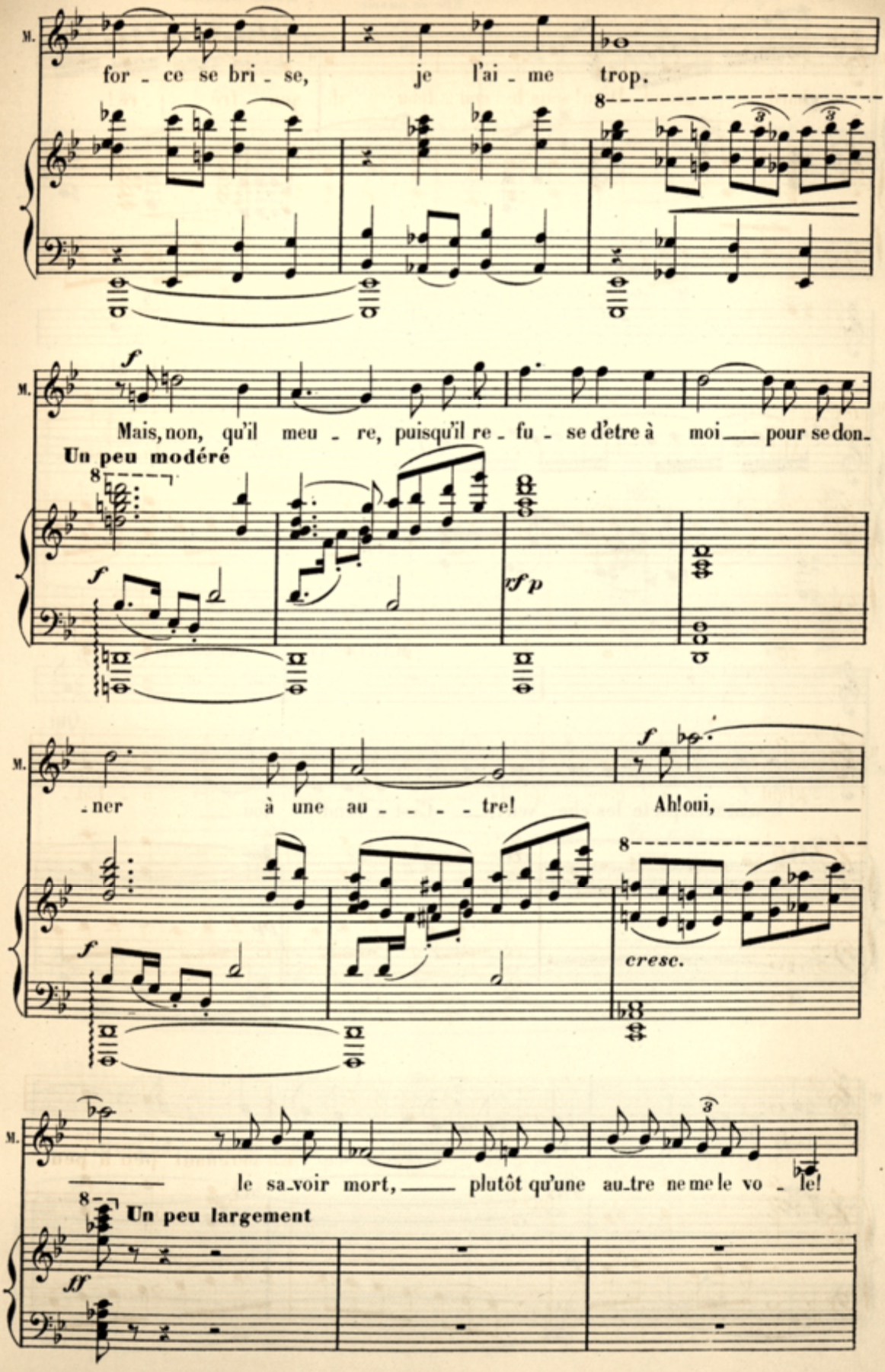

MARIANNE
f
Fer - me, fer - me la porte et laisse-moi!.. Le
ff mp
Gervais sort et referme la porte.
M.
vent va souf - fler la lam - - - pe.
ff
M.
f
Un peu modéré
Mes bar - ques!
f
m.g.
rf p
M.
Ah! qu'elles cou - - - lent, qu'el - - les pé - ris - sent, et les
f
rf p

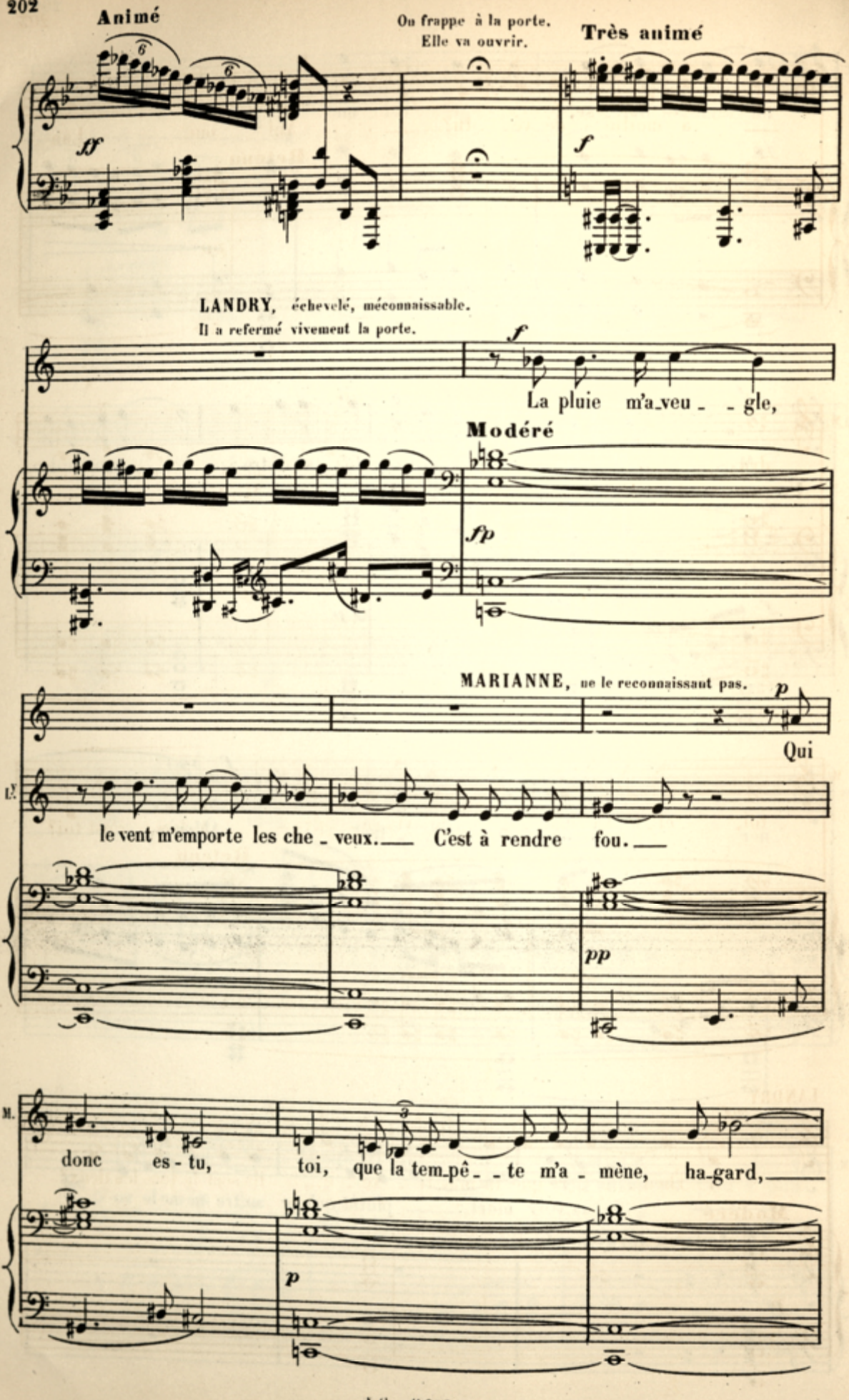

M.
hom - mes, et le mon - - - de! Que l'ou-ra-
f
M.
- gan redouble — et qu'il em - - por - - - - te —
rf p
f
M.
— cet - te mai - son comme u-ne feuille sè - - che!
rf p
M.
Vent de tem - pê - te, vent de mort,
En animant
mf
12

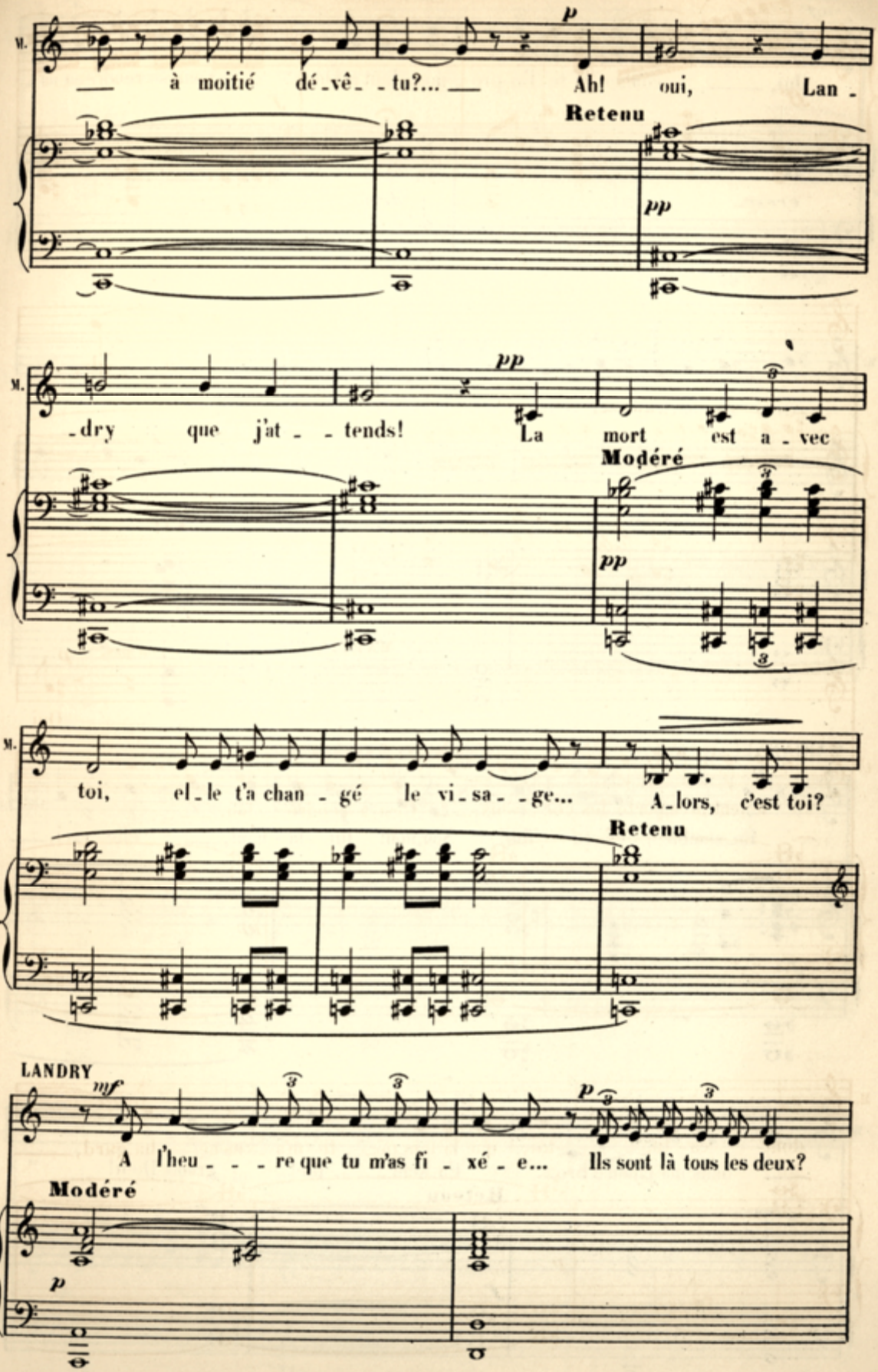

souf - - - - - fle, souf - - - - - fle!
cresc.
Il est dans mon cœur un ou-ra-gan plus sau - vage en -
Modéré
f
mp
- co - re. Je n'ai pu dor - mir, mon a -
Très animé
p
- mour lutte avec ma ra - - ge, et c'est un af - freux com -

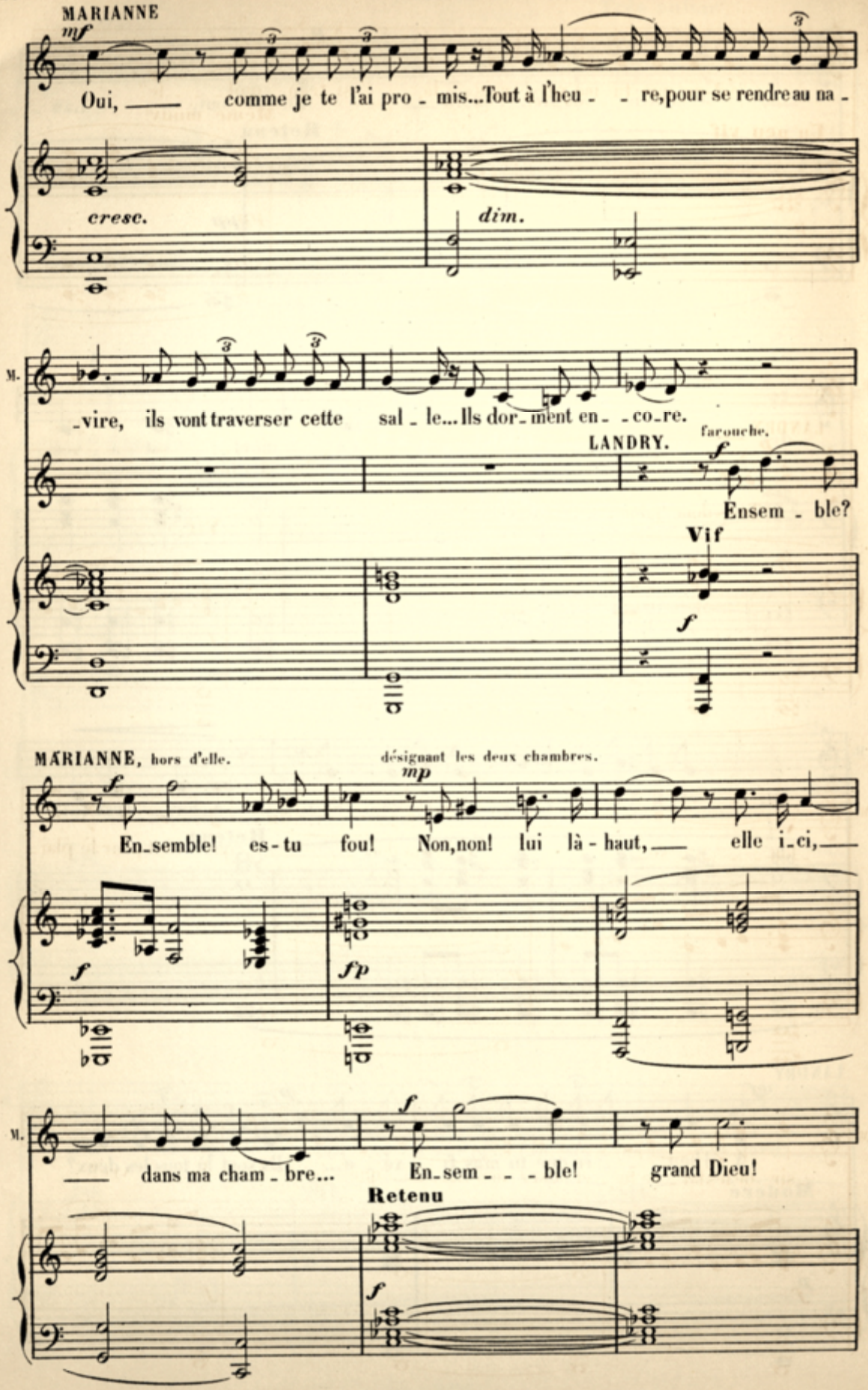

M.
_ bat où ma rai _ son _____ chan _ cel _ _ le. Lan _
p cresc.
M.
_ dry va ve _ nir, dois _ je lui li _ vrer Ri _ chard, qui
dim.
M.
dort _____ con _ fi _ ant sous mon toit? Ri _
f
express.
Sans rigueur
Un peu moins vif
p
f
M.
_ chard que j'a _ do _ _ _ re! _____ Ri _ _ _
dim.
p

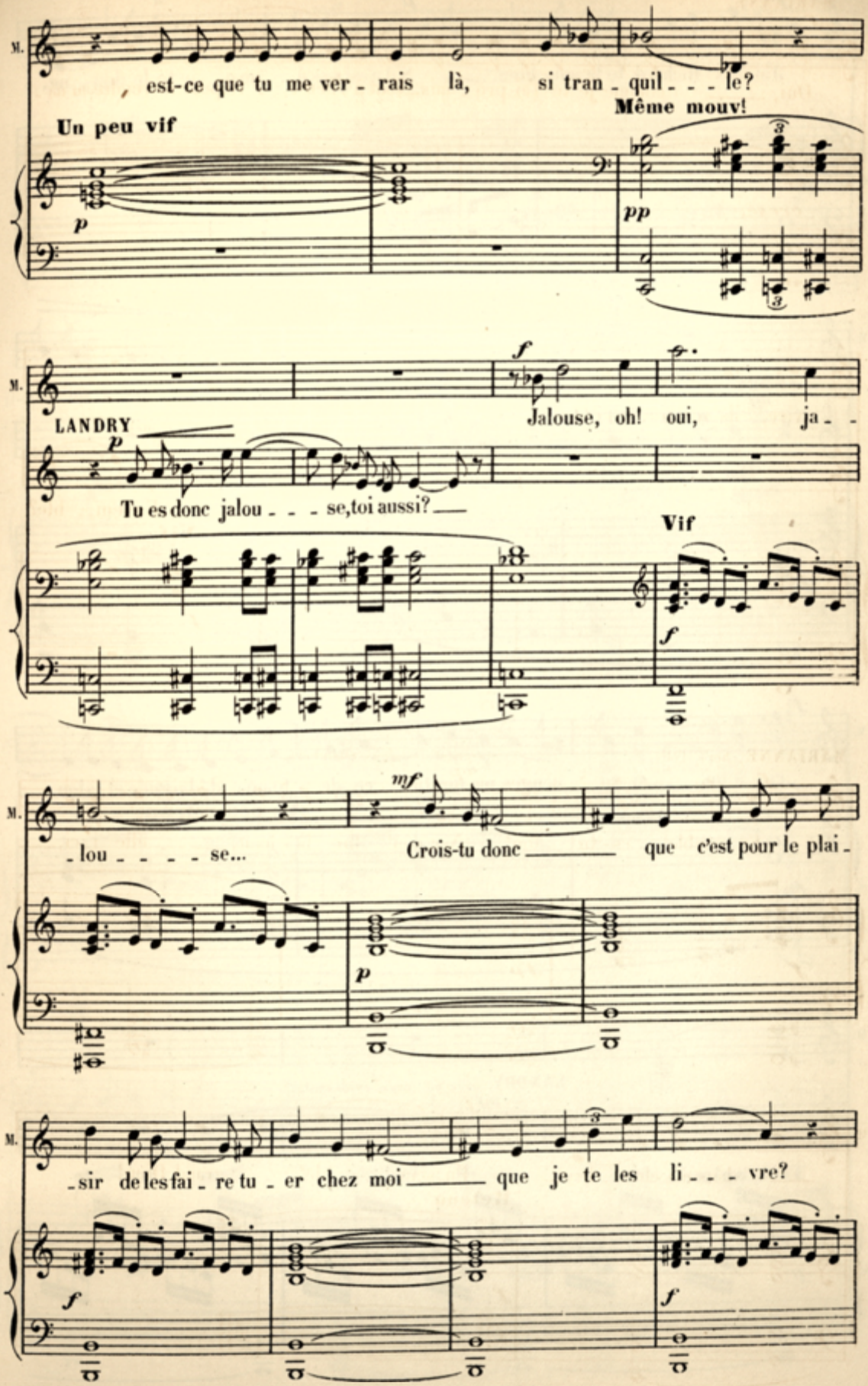

M.
_chard, grand Dieu! sous le cou_teau de son frè_ _re!
M.
Ah! le per_ _ _dre, le voir là, san_
M.
_glant à mes pieds, a_bat_
cresc.
M.
_tu, mort! Tou_ _ _te ma
En retenant peu à peu

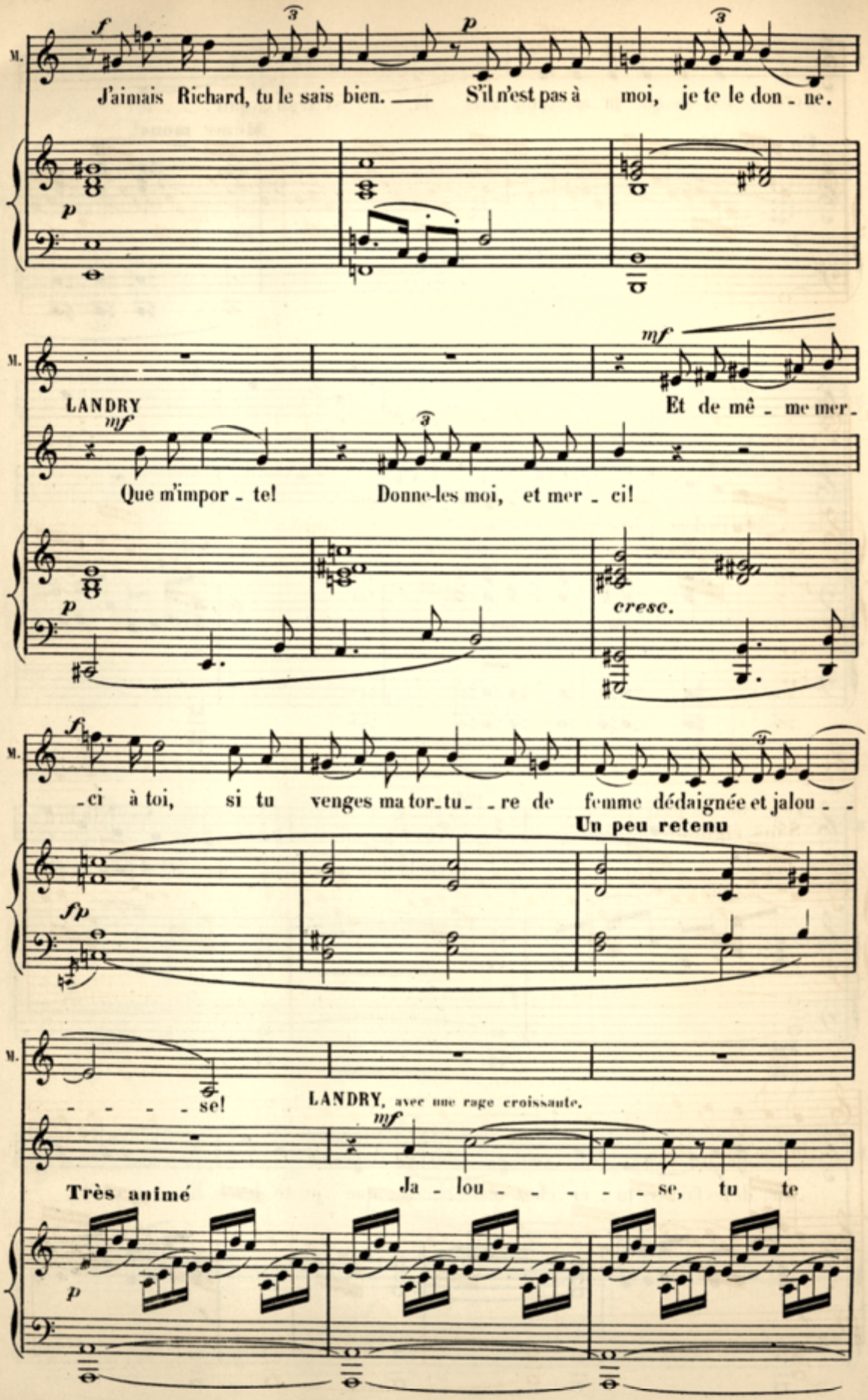

M.
for - ce se bri - se, je l'ai - me trop.
M.
Mais, non, qu'il meu - re, puisqu'il re - fu - se d'etre à moi pour se don-
Un peu modéré
-ner à une au - - - - tre! Ah! oui,
le sa-voir mort, plutôt qu'une au-tre ne me le vo - le!
Un peu largement

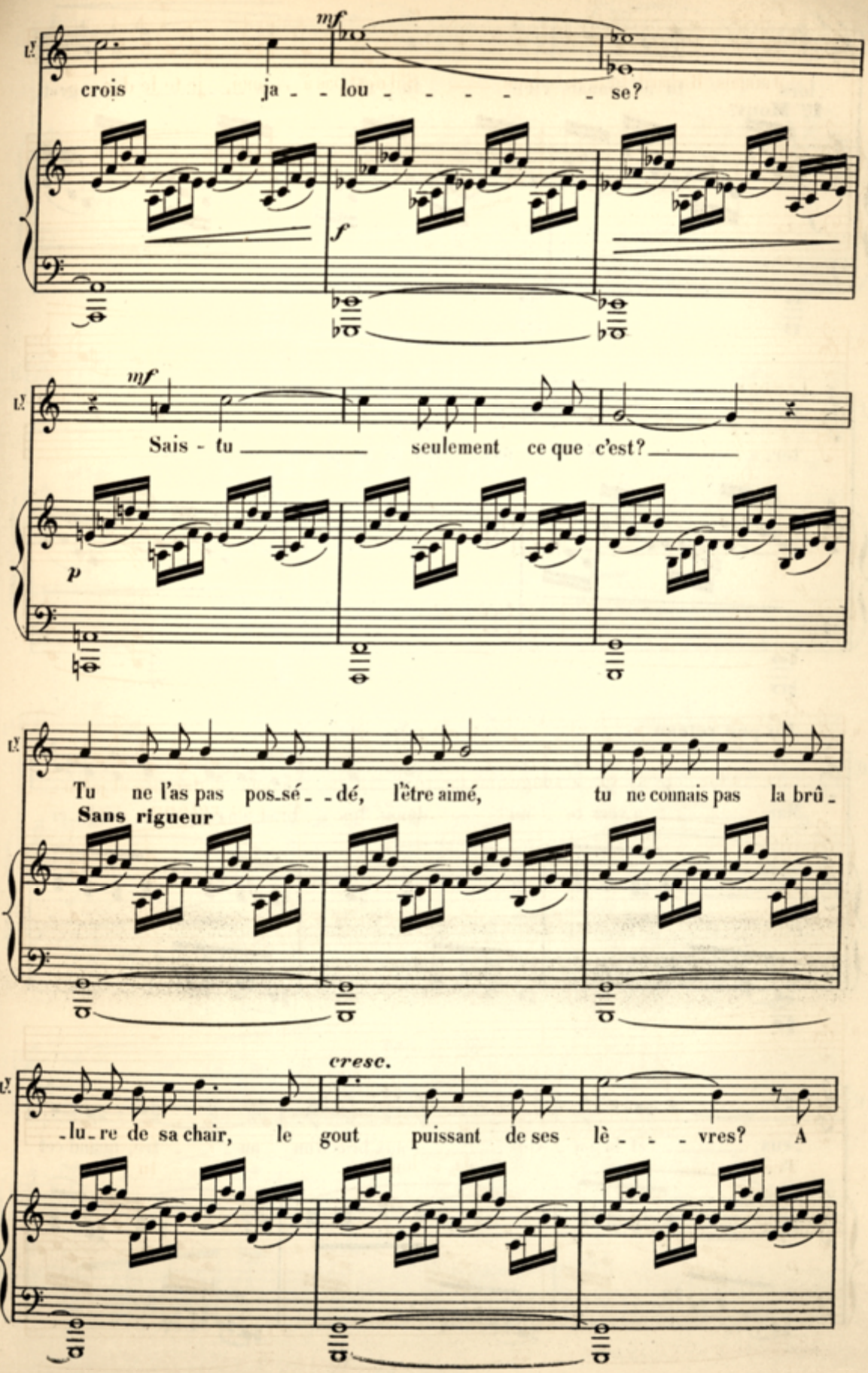

Animé
On frappe à la porte.
Elle va ouvrir.
Très animé
LANDRY, échevelé, méconnaissable.
Il a refermé vivement la porte.
La pluie m'a veu - gle,
Modéré
MARIANNE, ne le reconnaissant pas.
Qui
le vent m'emporte les che - veux. C'est à rendre fou.
donc es - tu, toi, que la tem-pê - te m'a - mène, ha-gard,

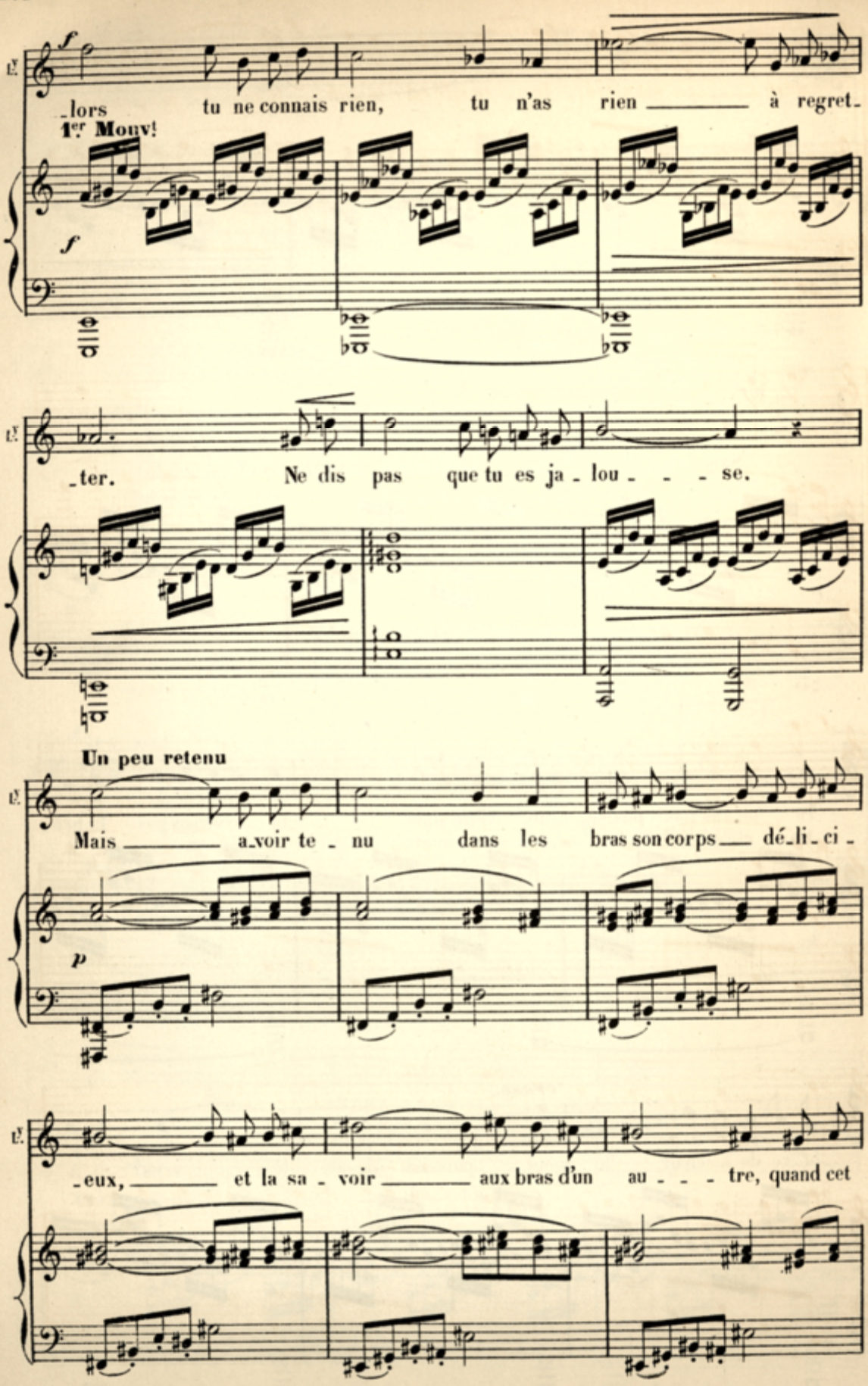

M.
— à moitié dé-vê- -tu?... —
p
Ah! oui, Lan -
Retenu
pp
M.
-dry que j'at- -tends!
pp
La mort est a-vec
Modéré
pp
M.
toi, el-le t'a chan-gé le vi-sa- -ge...
A-lors, c'est toi?
Retenu
LANDRY
mf
A l'heu- - -re que tu m'as fi-xé-e...
p
Ils sont là tous les deux?
Modéré
p

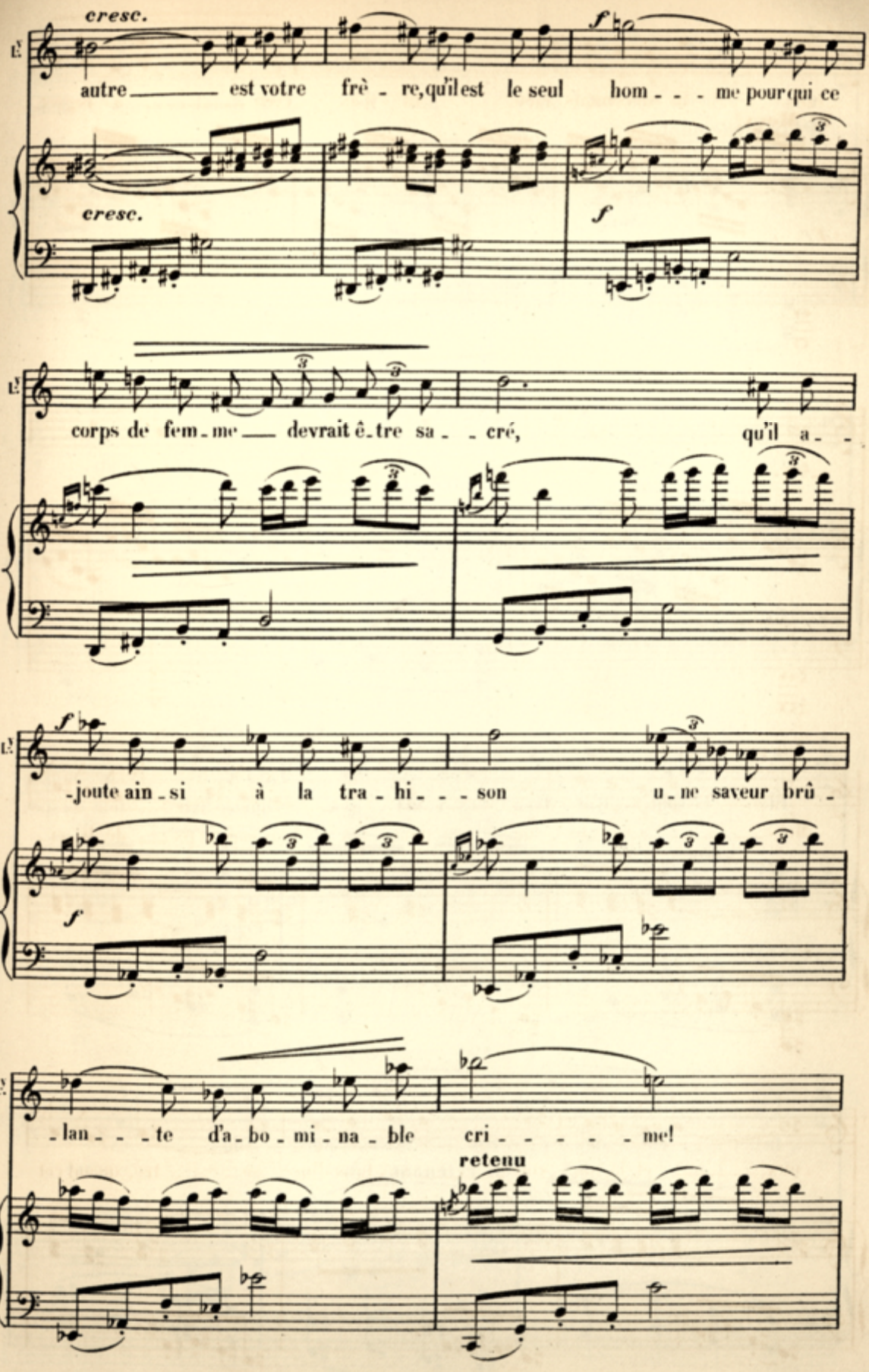

MARIANNE
mf
Oui, comme je te l'ai pro - mis... Tout à l'heu - re, pour se rendre au na -
cresc.
dim.
M.
- vire, ils vont traverser cette sal - le... Ils dor - ment en - co - re.
LANDRY.
farouche.
f
Ensem - ble?
Vif
f
MARIANNE, hors d'elle.
désignant les deux chambres.
f
mp
En - semble! es - tu fou! Non, non! lui là - haut, elle i - ci,
f
fp
M.
dans ma cham - bre...
f
En - sem - - - ble! grand Dieu!
Retenu
f

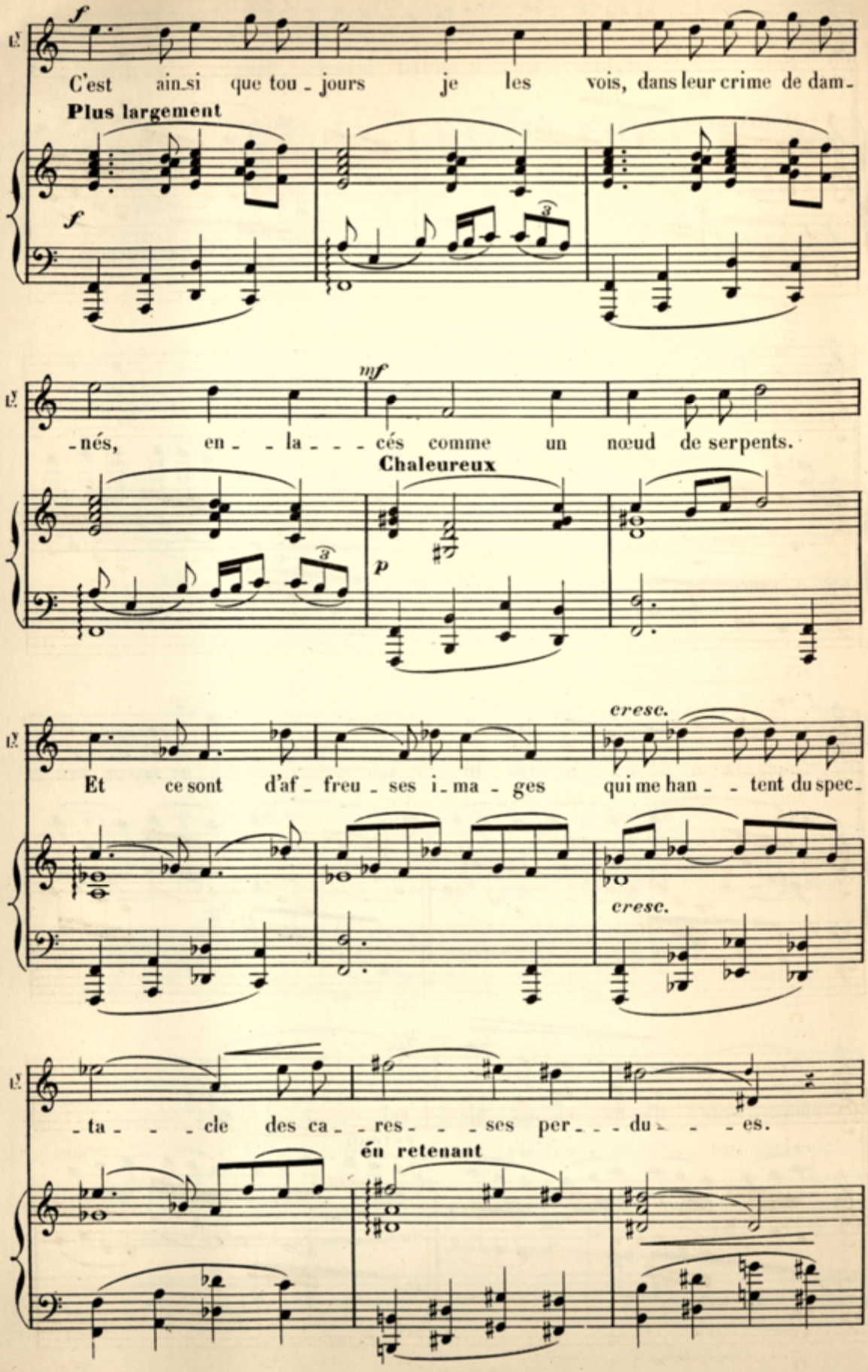

M.
est-ce que tu me ver - rais là, si tran - quil - - - le?
Un peu vif
Même mouv!
p
pp
M.
LANDRY
Jalouse, oh! oui, ja - -
Tu es donc jalou - - - se, toi aussi?
Vif
f
M.
mf
- lou - - - - se...
Crois-tu donc que c'est pour le plai -
p
M.
- sir de les fai - re tu - er chez moi que je te les li - - - vre?
f
f

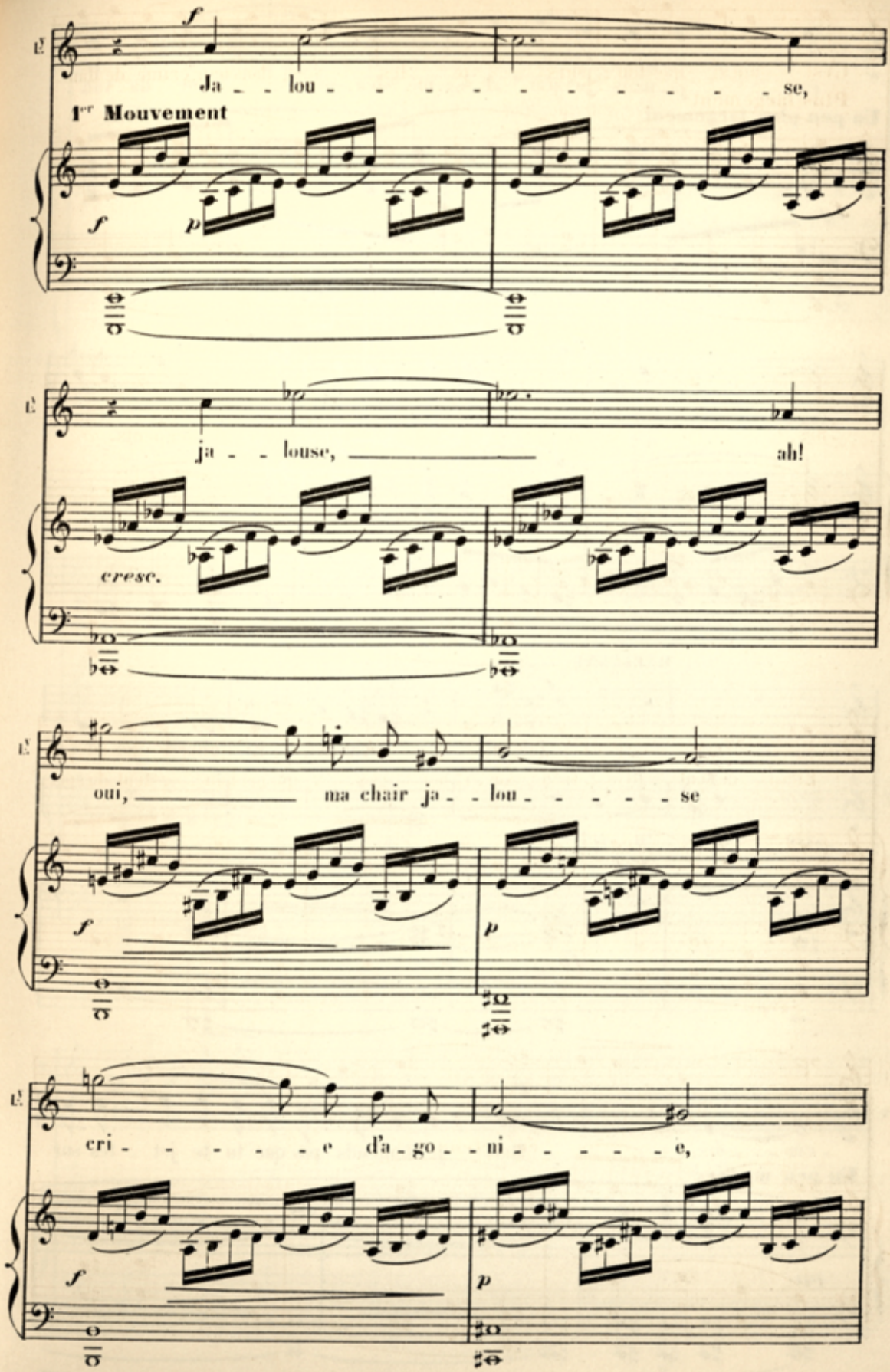

M.
f
p
J'aimais Richard, tu le sais bien. — S'il n'est pas à moi, je te le don - ne.
p
M.
mf
LANDRY
Et de mê - me mer -
mf
Que m'impor - te! Donne-les moi, et mer - ci!
p
cresc.
M.
f
- ci à toi, si tu venges ma tor - tu - - re de femme dédaignée et jalou - -
Un peu retenu
fp
M.
- - - - - se!
LANDRY, avec une rage croissante.
mf
Très animé
Ja - lou - - - - - se, tu te
p

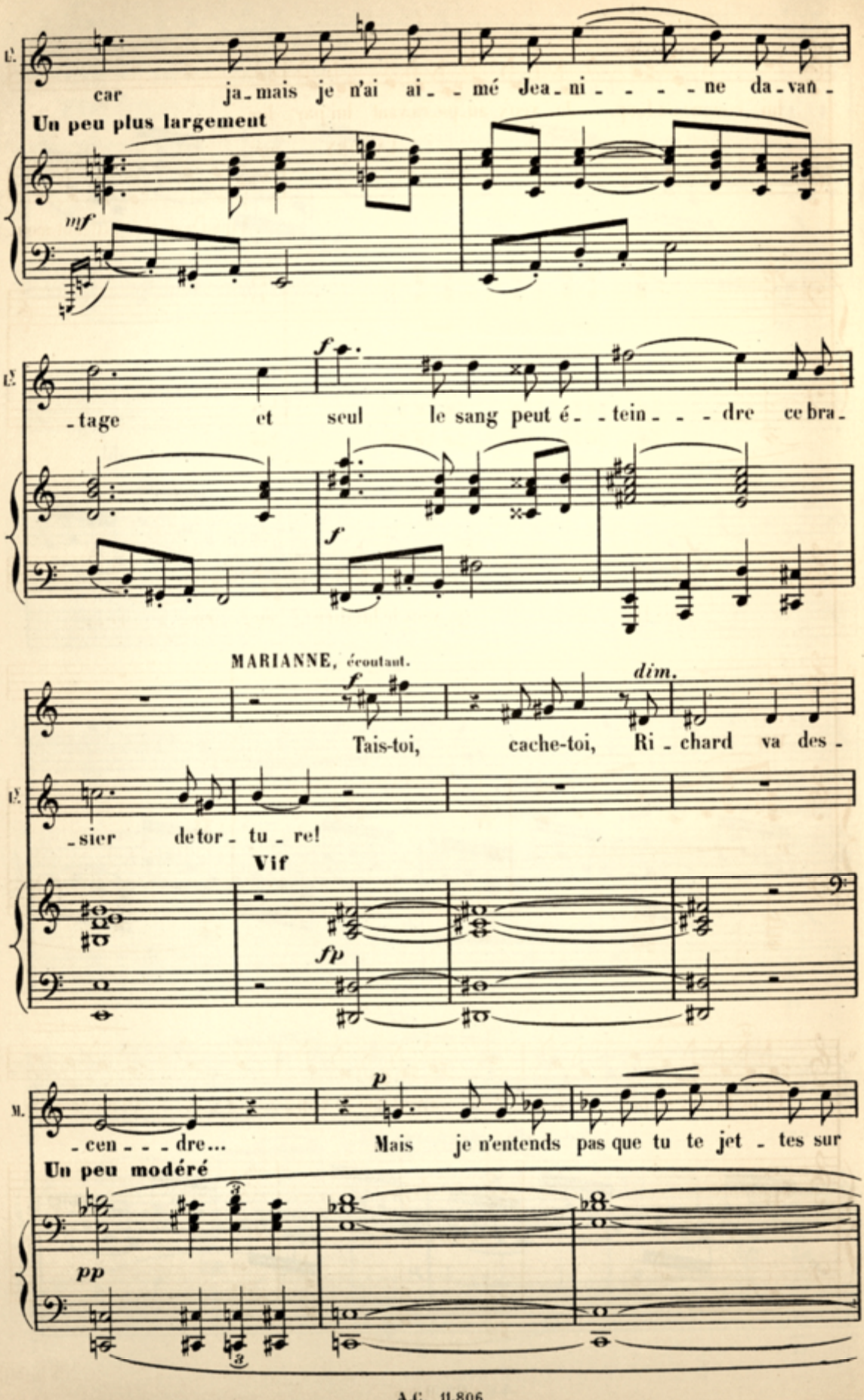

mf
crois ja - - lou - - - - - - se?
f
mf
Sais - tu seulement ce que c'est?
p
Tu ne l'as pas pos-sé - - dé, l'être aimé, tu ne connais pas la brû -
Sans rigueur
cresc.
-lu-re de sa chair, le gout puissant de ses lè - - - vres? A

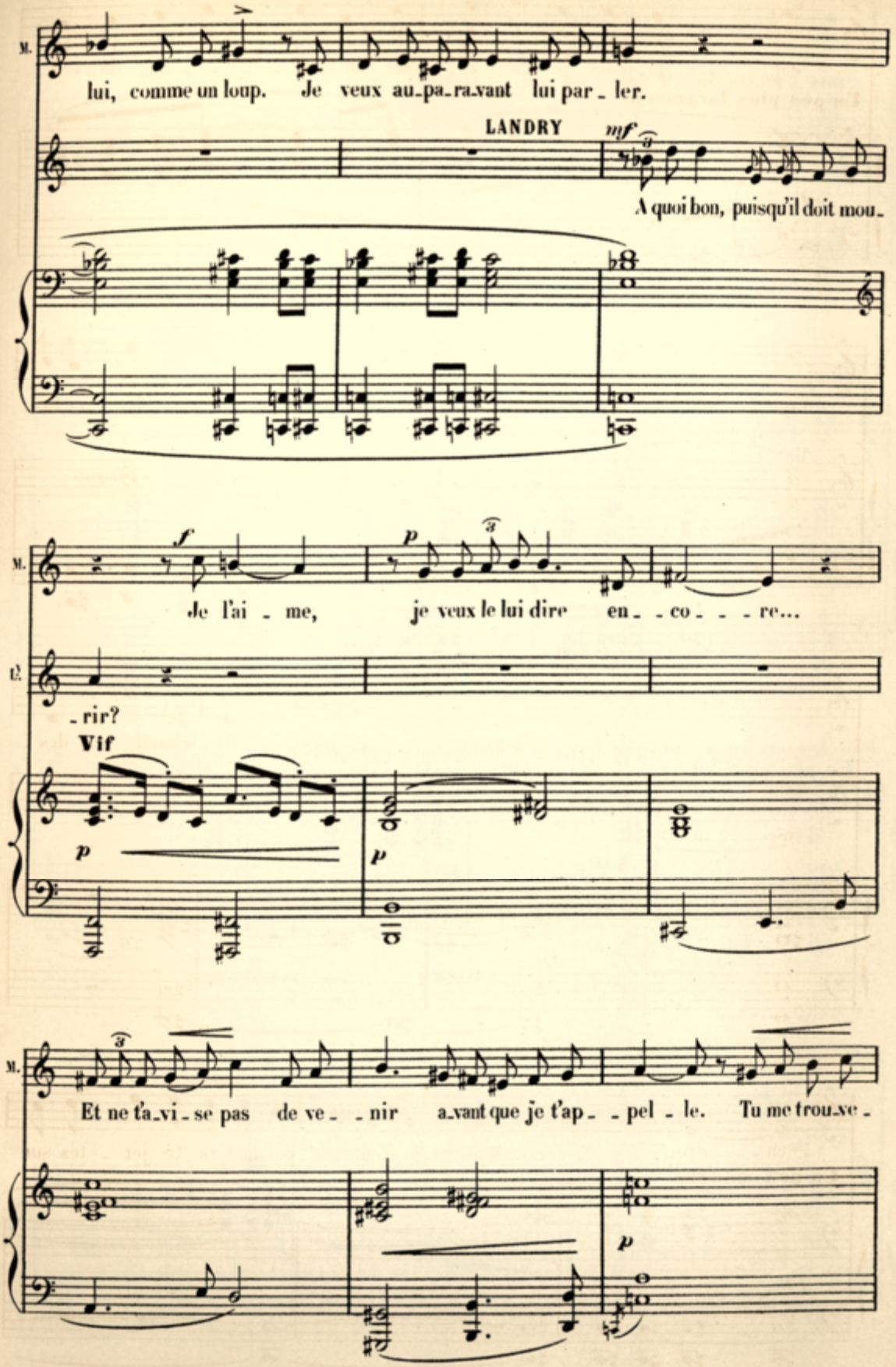

f
_lors tu ne connais rien, tu n'as rien à regret_
1er Mouv!
f
_ter. Ne dis pas que tu es ja_lou_ _ _ se.
Un peu retenu
Mais a_voir te_nu dans les bras son corps dé_li_ci_
p
_eux, et la sa_voir aux bras d'un au_ _ _ tre, quand cet


cresc.
autre est votre frè - re, qu'il est le seul hom - - - me pour qui ce
cresc.
f
corps de fem - me devrait ê - tre sa - - cré, qu'il a - -
f
- joute ain - si à la tra - hi - - - son u - ne saveur brû -
f
- lan - - - te d'a - bo - mi - na - ble cri - - - - - me!
retenu

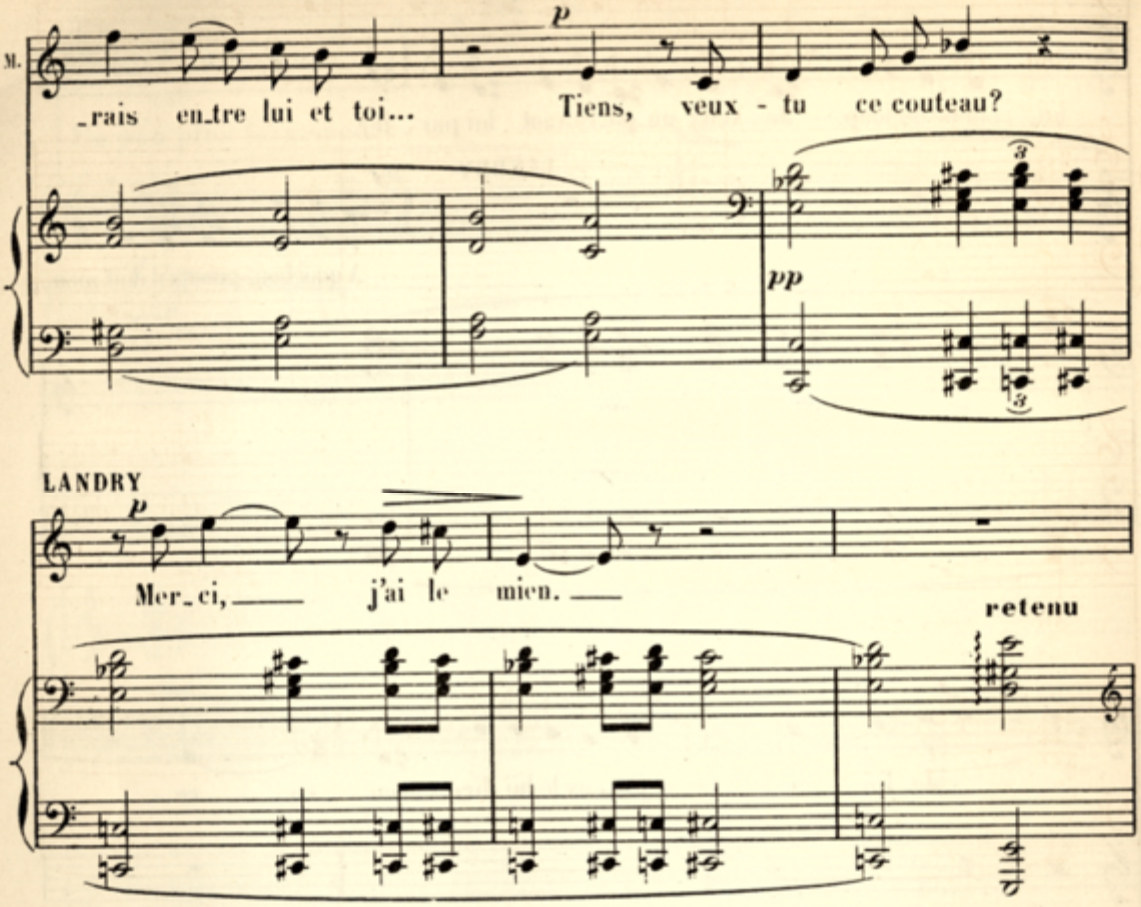

f
C'est ain_si que tou_jours je les vois, dans leur crime de dam_
Plus largement
f
mf
_nés, en_ _la_ _ _cés comme un nœud de serpents.
Chaleureux
p
cresc.
Et ce sont d'af_freu_ses i_ma_ges qui me han_ _tent du spec_
cresc.
_ta_ _ _cle des ca_ _res_ _ _ses per_ _ _du_ _ _es.
en retenant


Ja - - lou - - - - - - - - - - - se,
1er Mouvement
ja - - louse, ah!
cresc.
oui, ma chair ja - - lou - - - - - se
cri - - - - - - e d'a - go - ni - - - - - e,

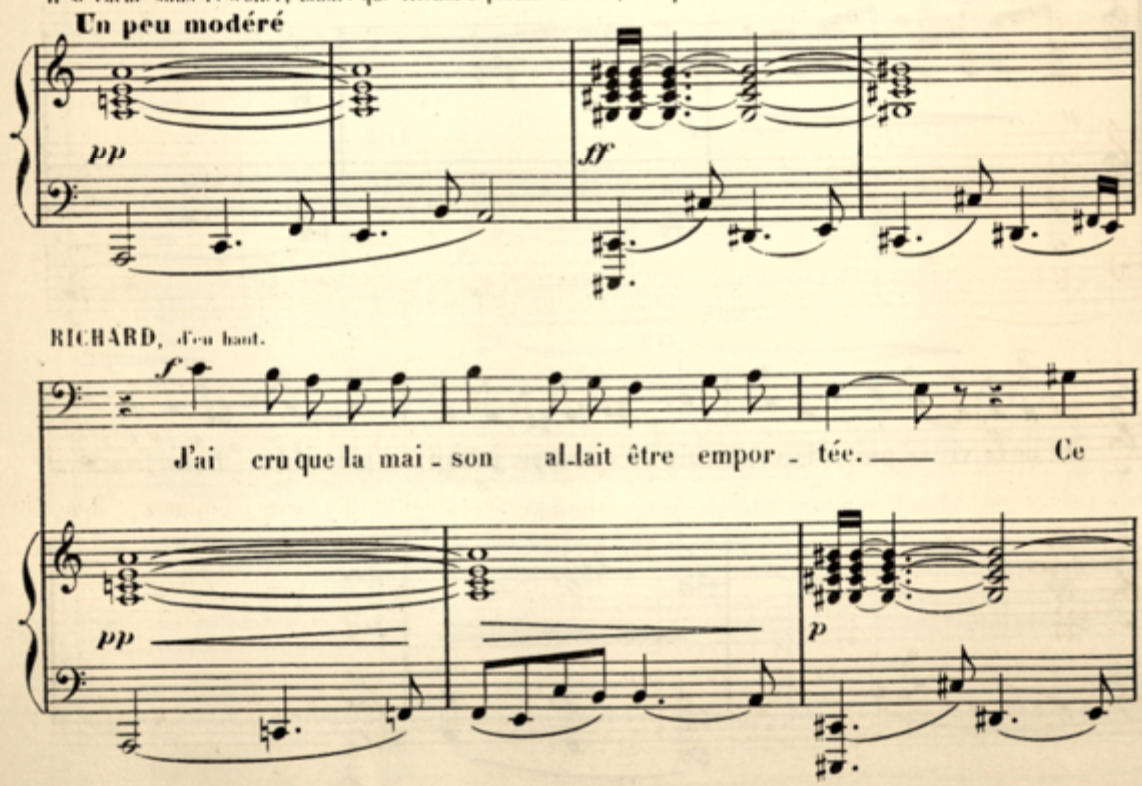

car ja-mais je n'ai ai--mé Jea-ni----ne da-van-
Un peu plus largement
mf
-tage et seul le sang peut é--tein---dre ce bra-
f
f
MARIANNE, écoutant.
Tais-toi, cache-toi, Ri-chard va des-
dim.
-sier de tor-tu-re!
Vif
fp
-cen---dre... Mais je n'entends pas que tu te jet-tes sur
p
Un peu modéré
pp

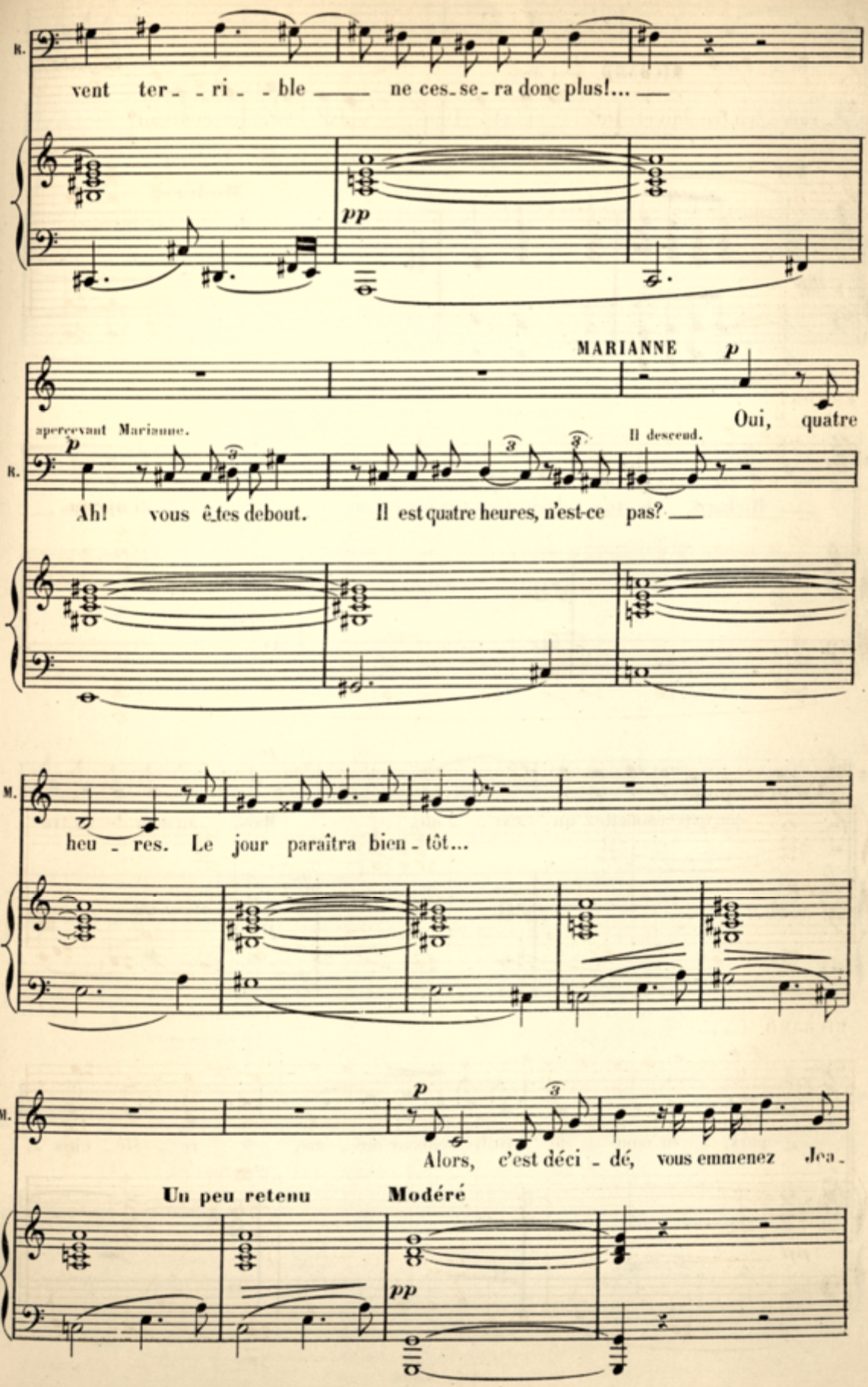

M.
lui, comme un loup. Je veux au_pa_ra_vant lui par_ler.
LANDRY
mf
A quoi bon, puisqu'il doit mou_
f
Je l'ai_me, je veux le lui dire en_co_re...
p
_rir?
Vif
p
p
M.
Et ne t'a_vi_se pas de ve_nir a_vant que je t'ap_pel_le. Tu me trou_ve_
p

lui montrant un couteau, sur la table.




Il se cache sous l'escalier, tandis que Richard paraît en haut, à la porte de la chambre.

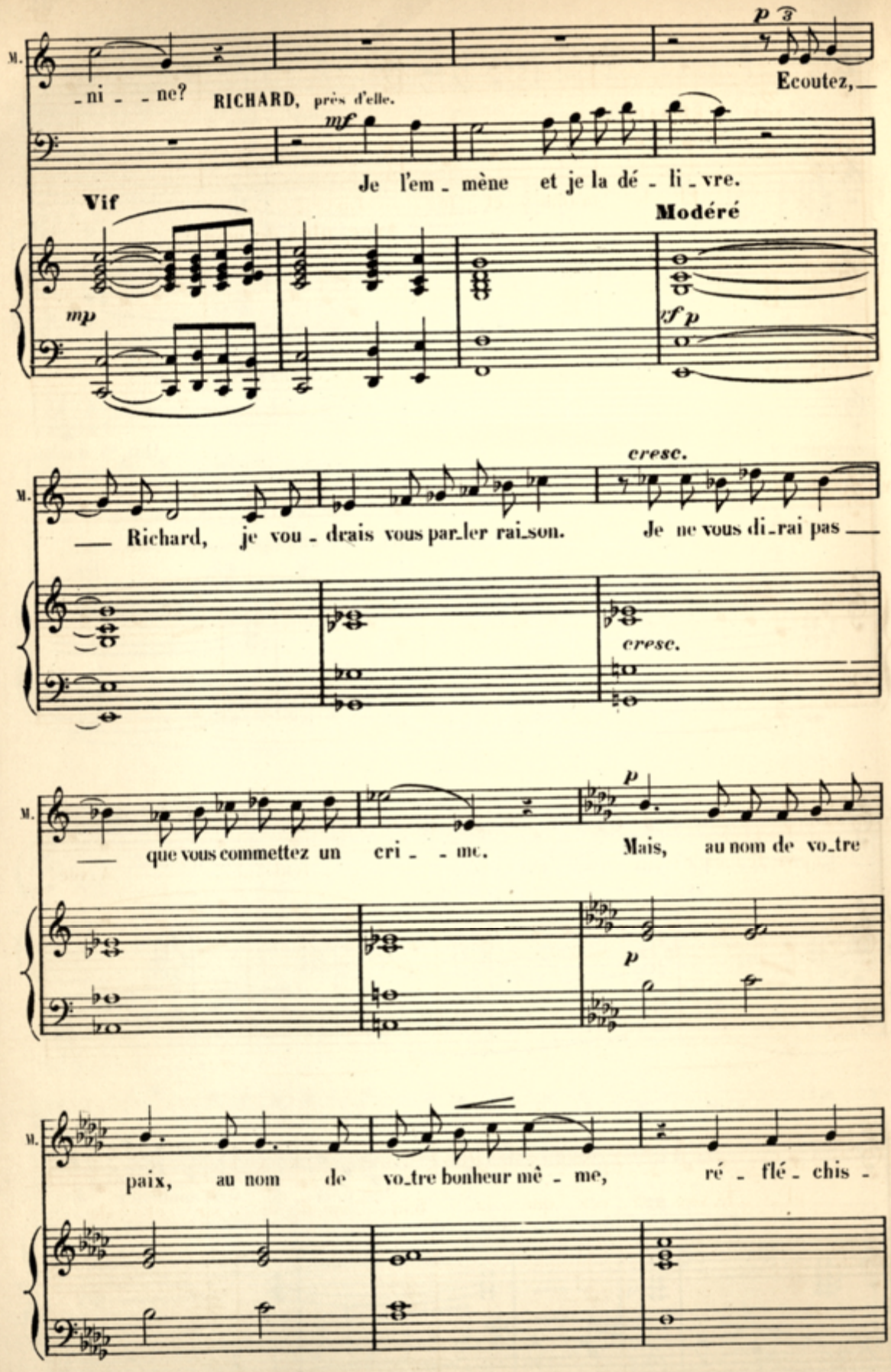



R.
vent ter_ _ri_ _ble ne ces_se_ra donc plus!...
pp
MARIANNE
p
Oui, quatre
apercevant Marianne.
Il descend.
R.
p
Ah! vous êtes debout. Il est quatre heures, n'est-ce pas?
M.
heu_res. Le jour paraîtra bien_tôt...
M.
p
Alors, c'est déci_dé, vous emmenez Jea_
Un peu retenu
Modéré
pp

M. _ni _ _ ne? RICHARD, près d'elle. Ecoutez, _

*mf* Je l'em _ mène et je la dé _ li _ vre.

Vif *mp* Modéré *rf p*



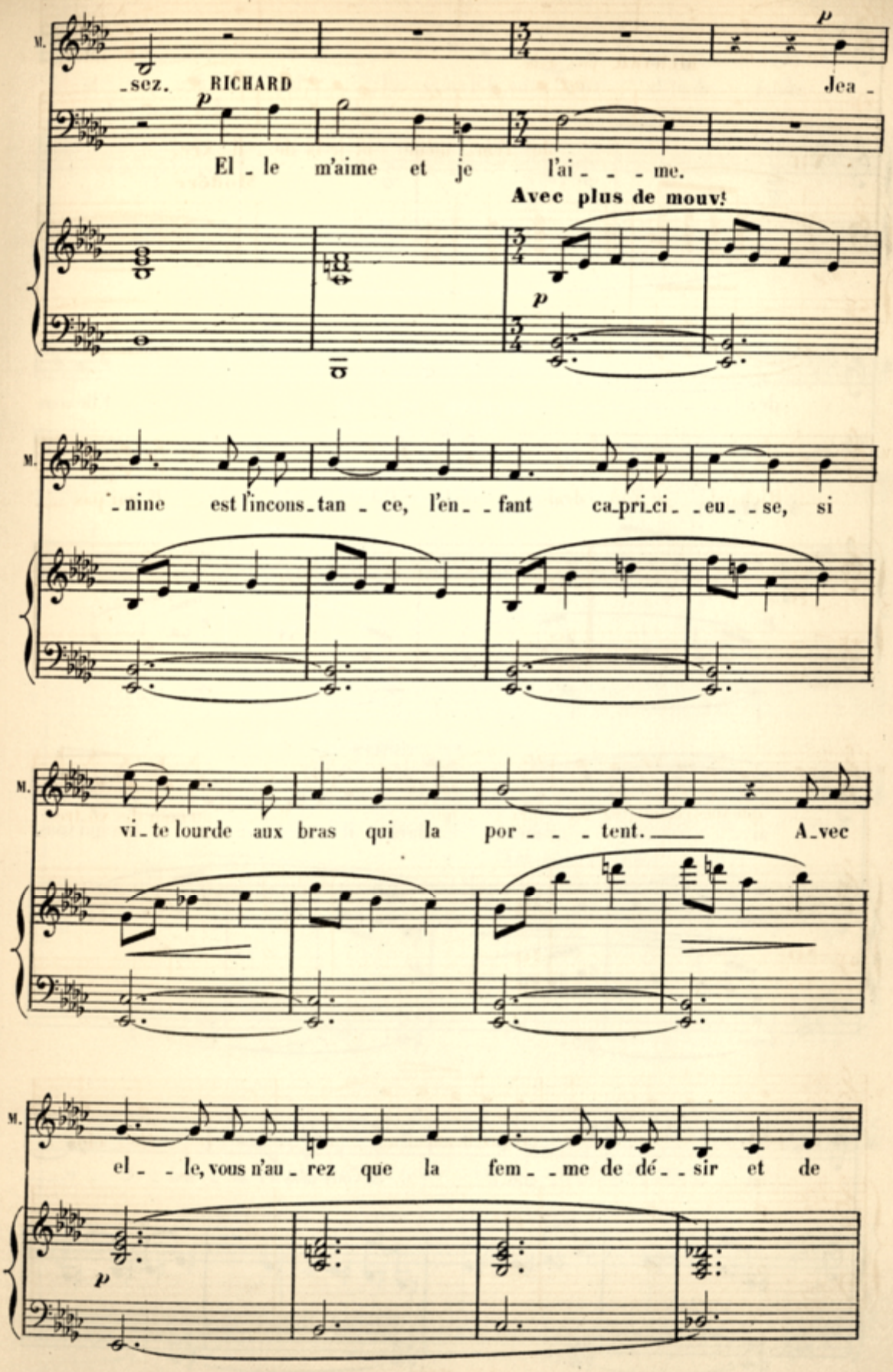
M. _ Richard, je vou _ drais vous par_ler rai_son. *cresc.* Je ne vous di_rai pas _

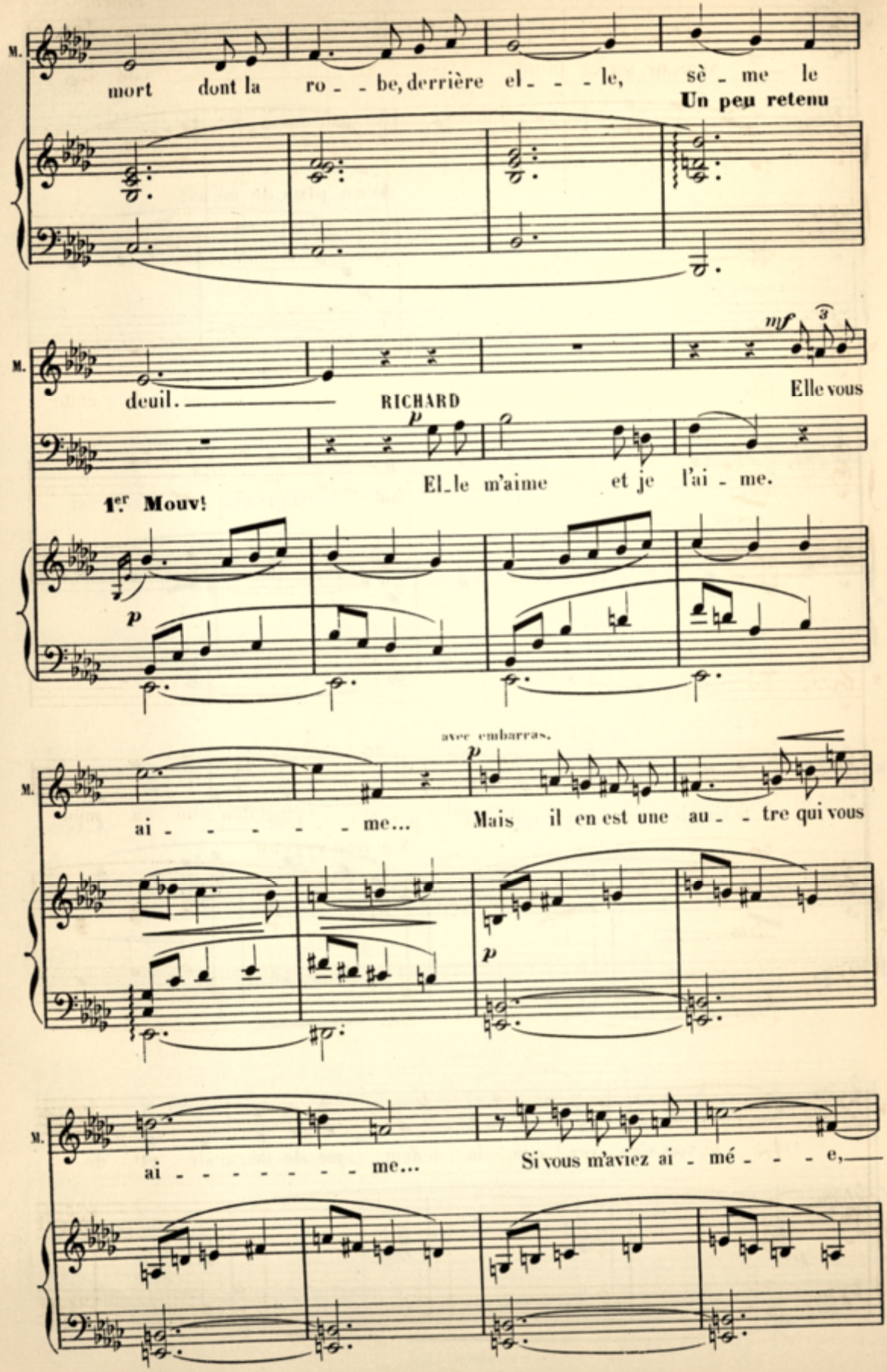
*cresc.*

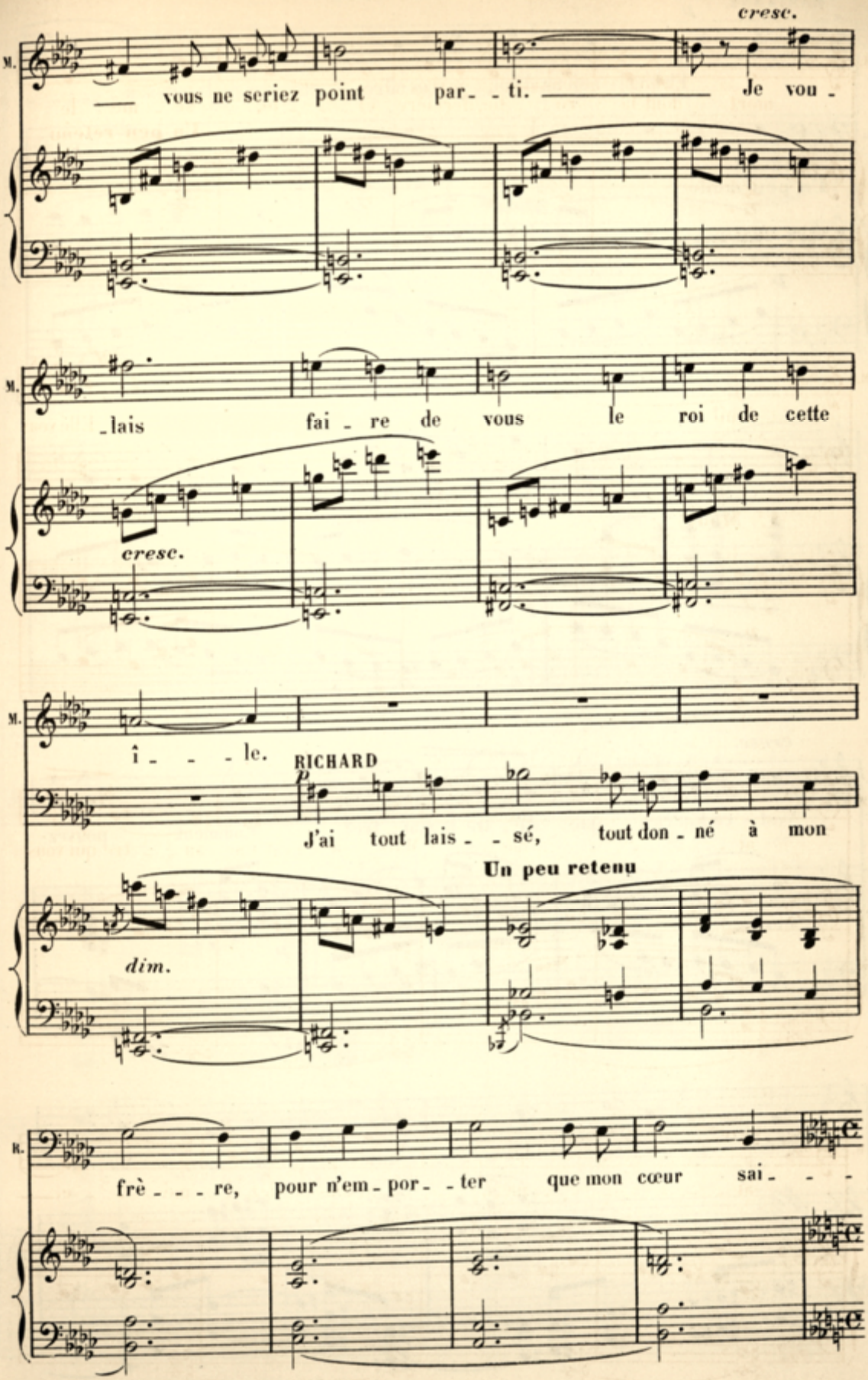
M. _ que vous commettez un cri _ _ me. *p* Mais, au nom de vo_tre

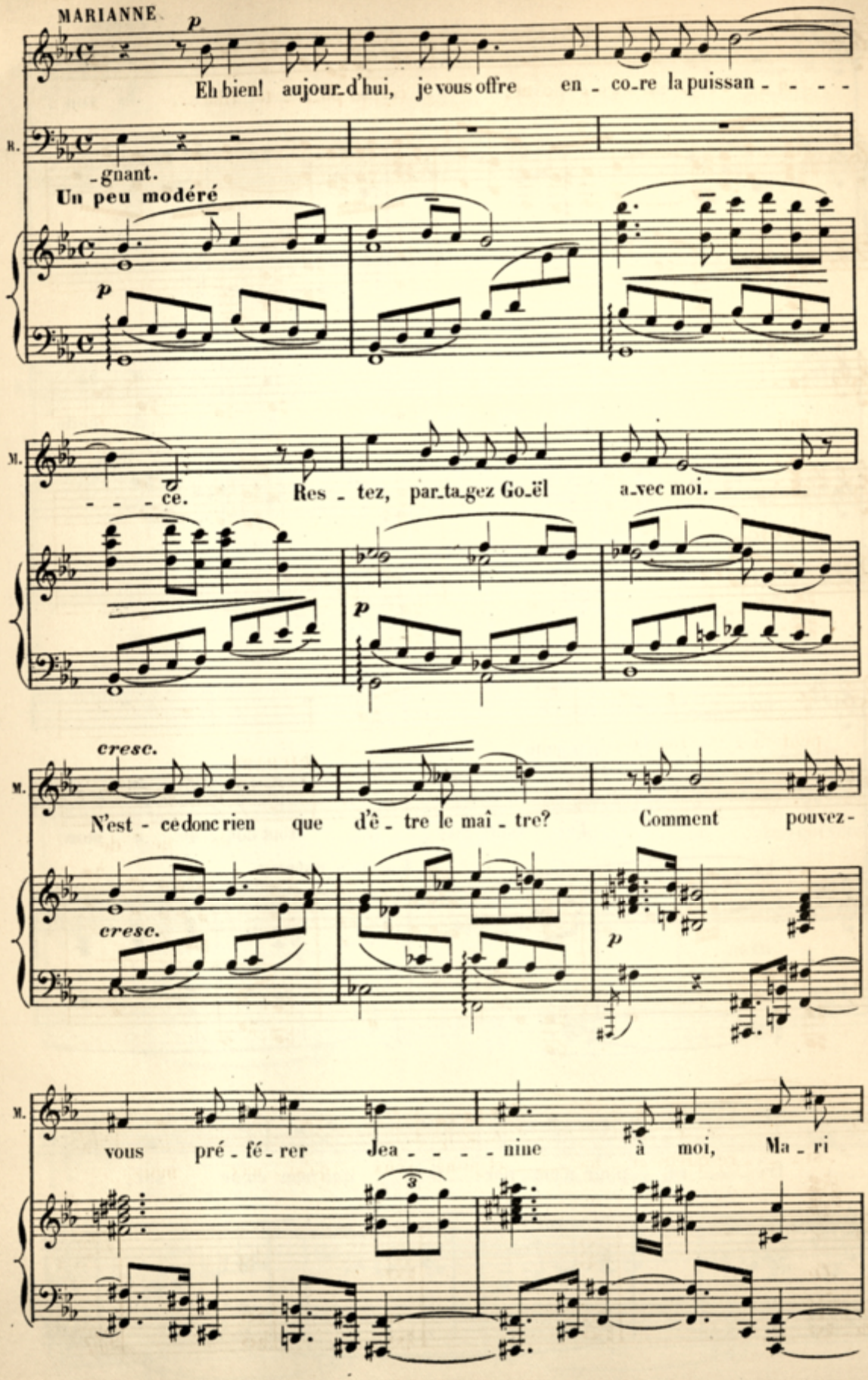
*p*

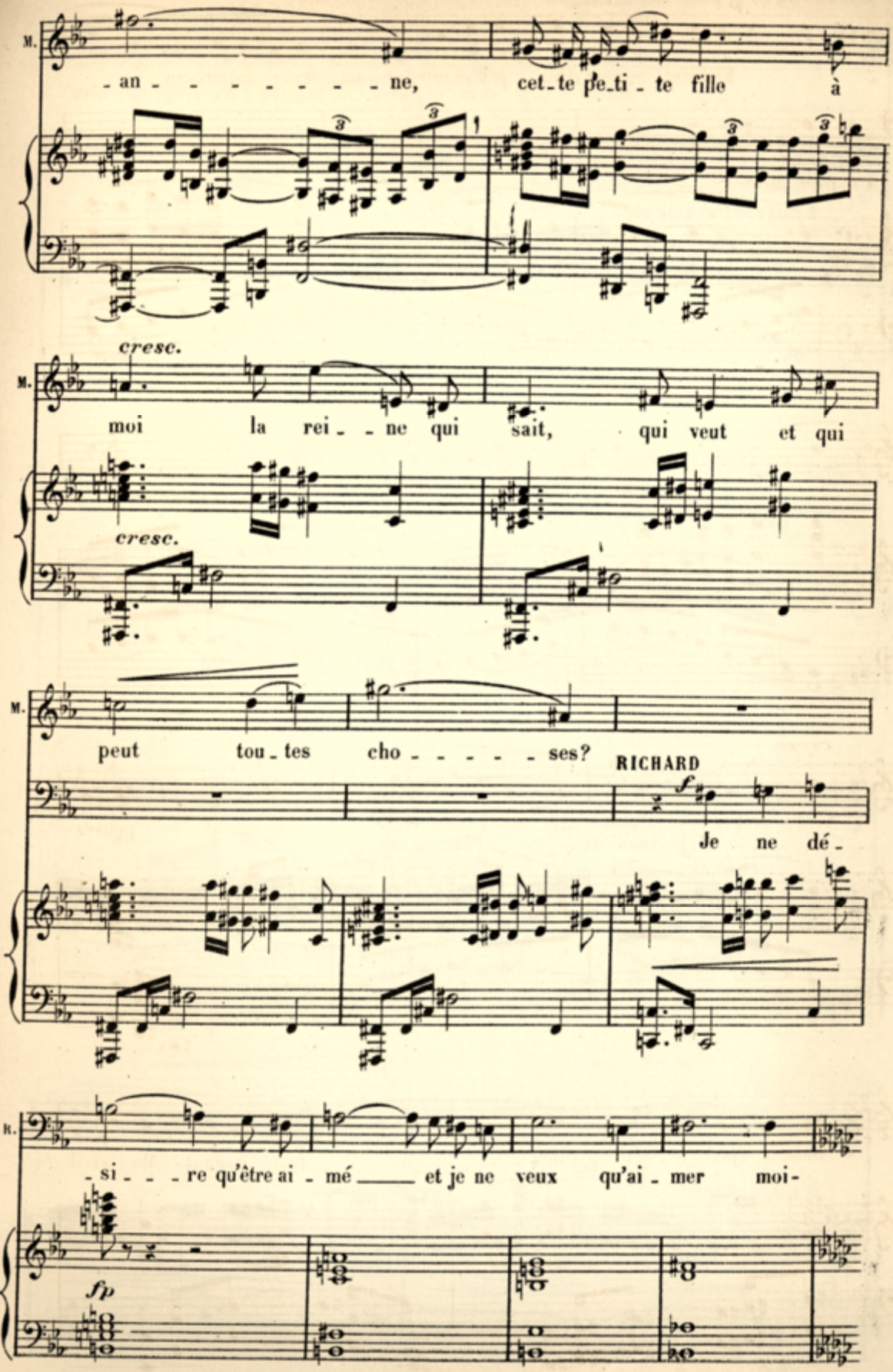
M. paix, au nom de vo_tre bonheur mê _ me, ré _ flé _ chis _

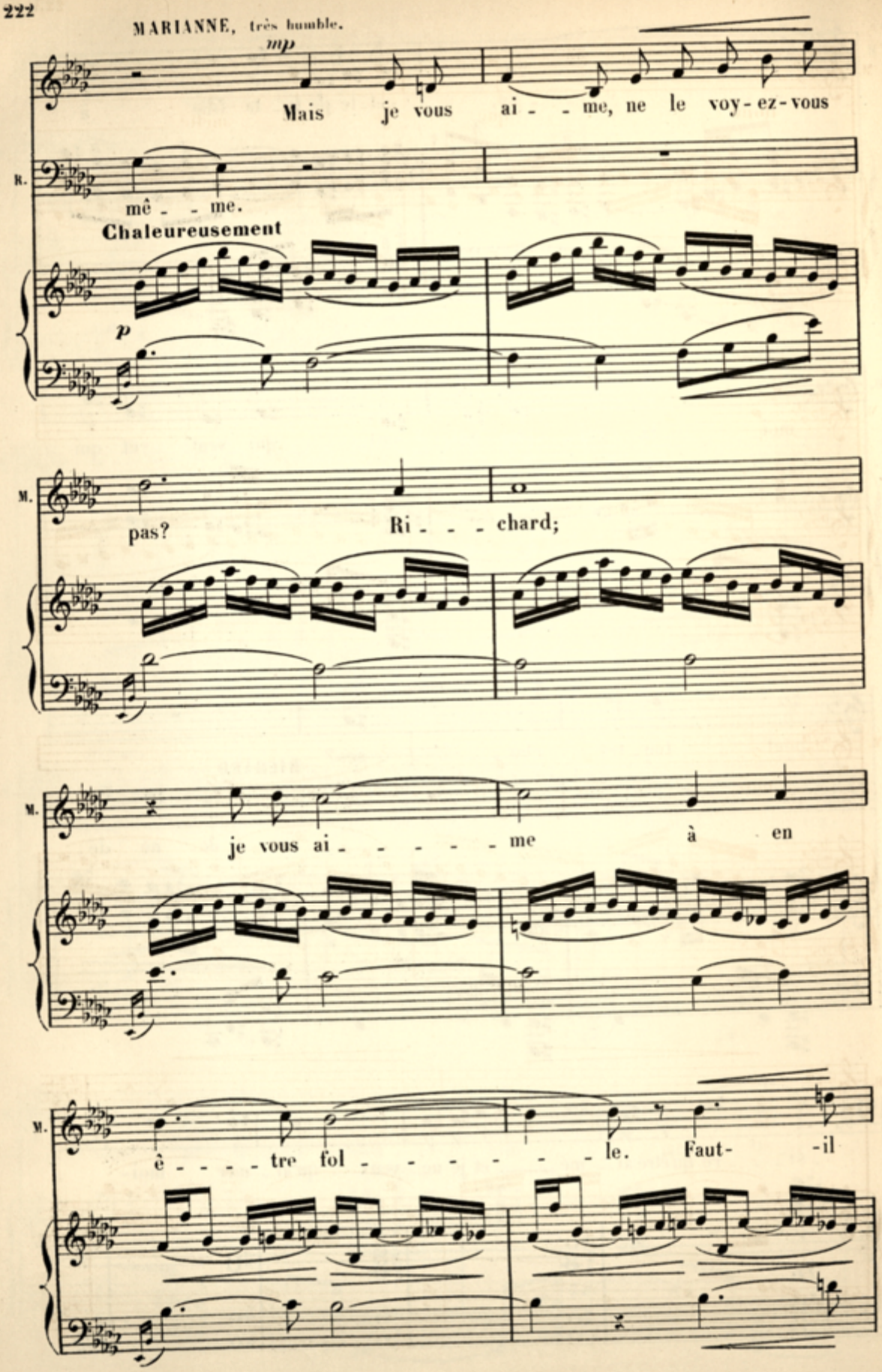

M.
-sez. RICHARD
Jea -
El - le m'aime et je l'ai - - - me.
Avec plus de mouv!
M.
- nine est l'incons - tan - ce, l'en - - fant ca - pri - ci - - eu - - se, si
M.
vi - te lourde aux bras qui la por - - - tent. A - vec
M.
el - - le, vous n'au - rez que la fem - - me de dé - - sir et de

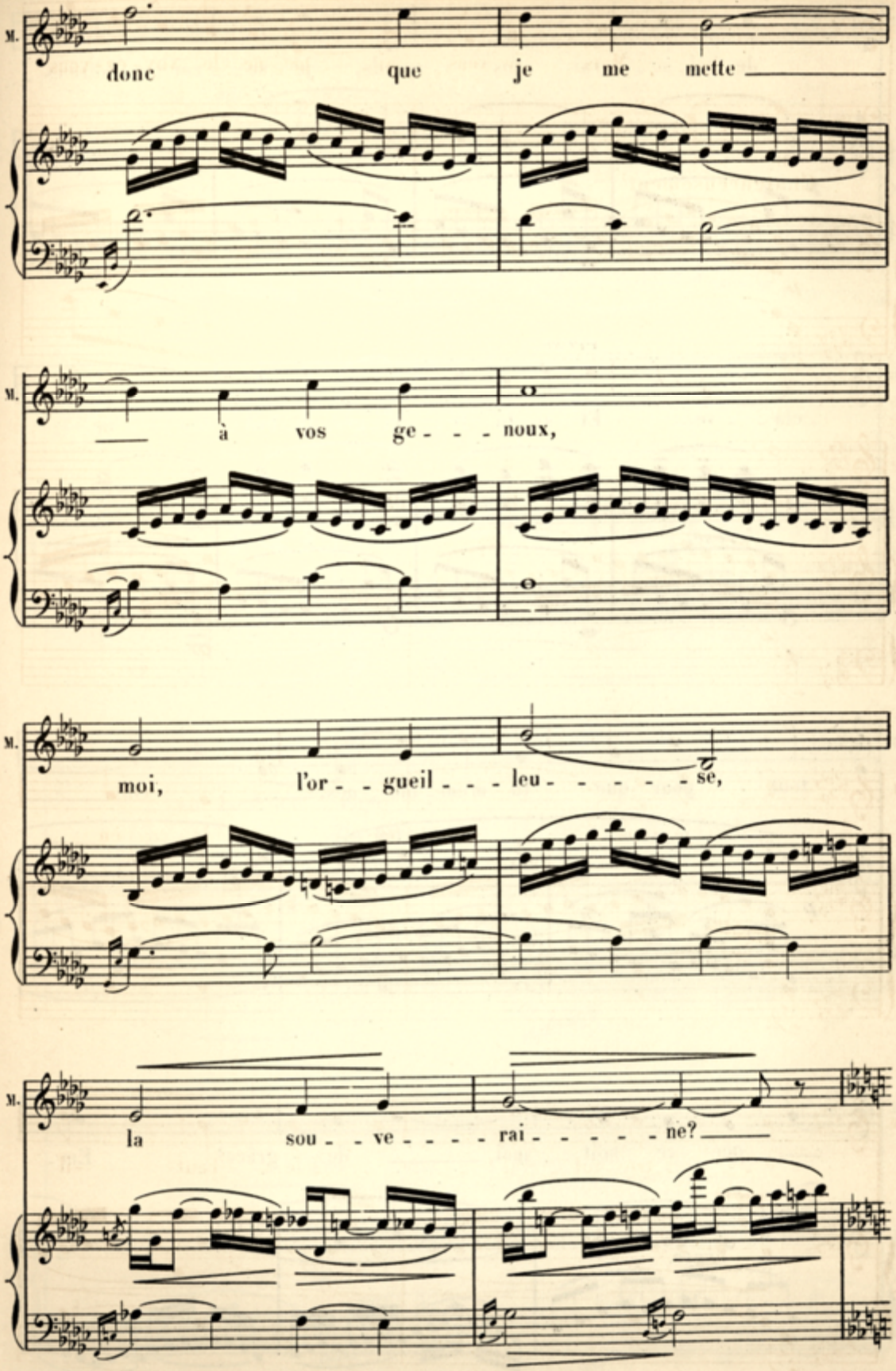

M.
mort dont la ro - - be, derrière el - - - le, sè - me le
Un peu retenu
M.
deuil.
RICHARD
mf
Elle vous
El_le m'aime et je l'ai - me.
1er Mouvt
p
M.
ai - - - - - - me... Mais il en est une au - - tre qui vous
avec embarras.
p
M.
ai - - - - - - - me... Si vous m'aviez ai - mé - - - e,

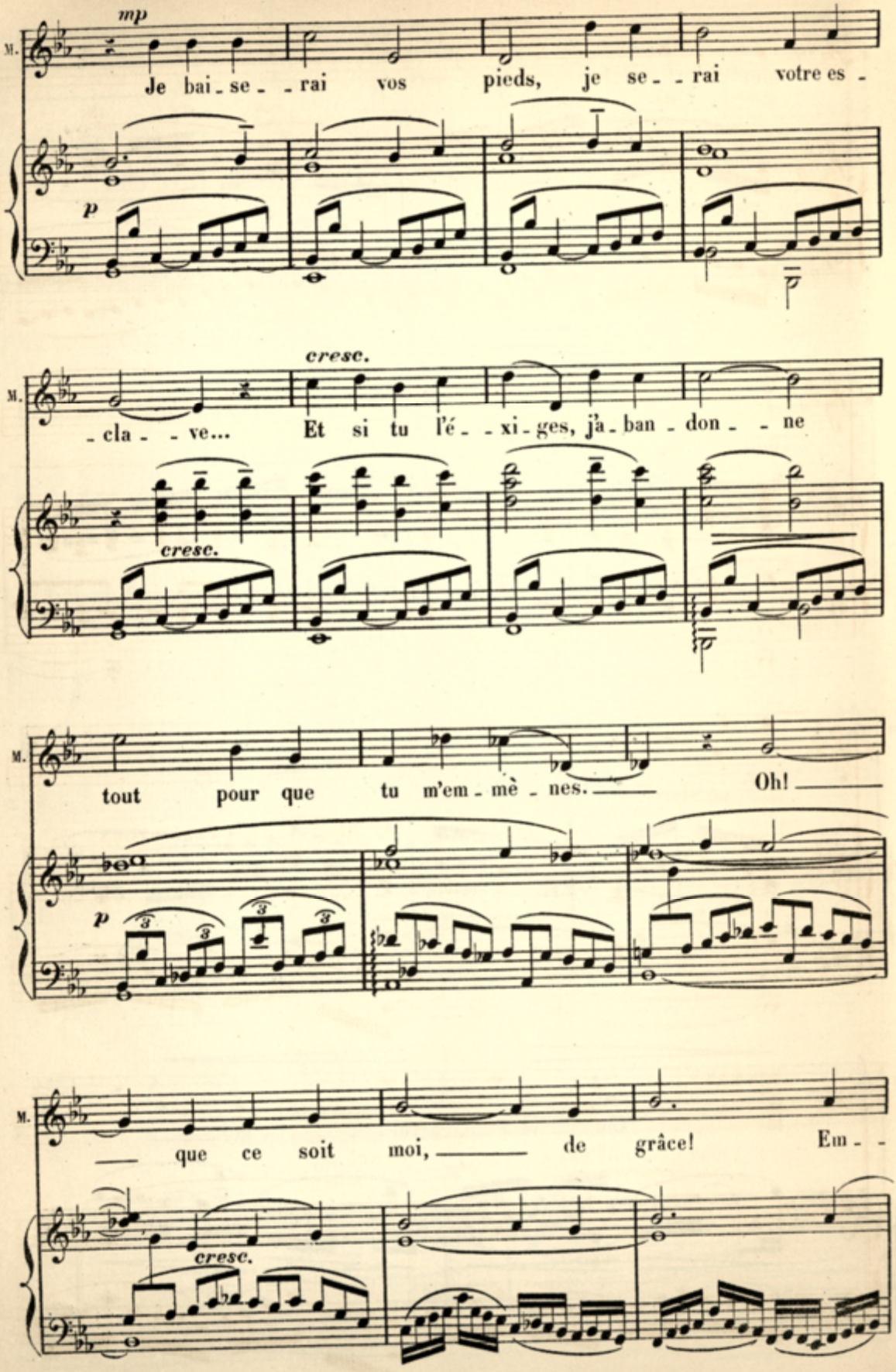

cresc.
M.
— vous ne seriez point par_ _ ti. — Je vou_
M.
_lais fai_re de vous le roi de cette
cresc.
M.
î_ _ _le.
RICHARD
p
J'ai tout lais_ _sé, tout don_né à mon
Un peu retenu
dim.
R.
frè_ _ _re, pour n'em_por_ _ter que mon cœur sai_ _ _

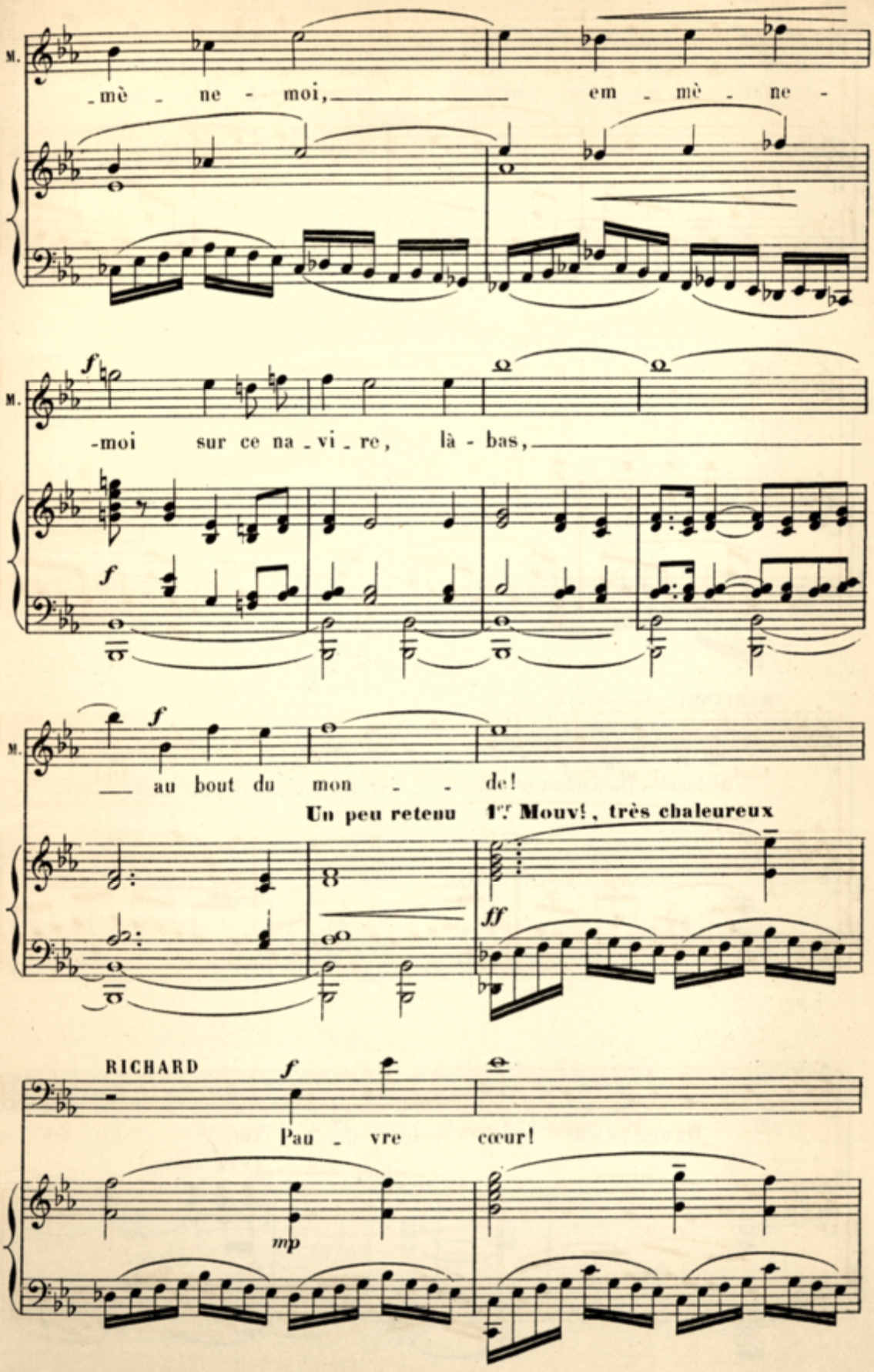

MARIANNE
p
Eh bien! aujourd'hui, je vous offre en - co - re la puissan - - - -
R.
-gnant.
Un peu modéré
p
M.
- - - ce.
Res - tez, par - ta - gez Go - ël a - vec moi.
p
cresc.
M.
N'est - ce donc rien que d'ê - tre le maî - tre? Comment pouvez -
cresc.
p
M.
vous pré - fé - rer Jea - - - - nine à moi, Ma - ri
3

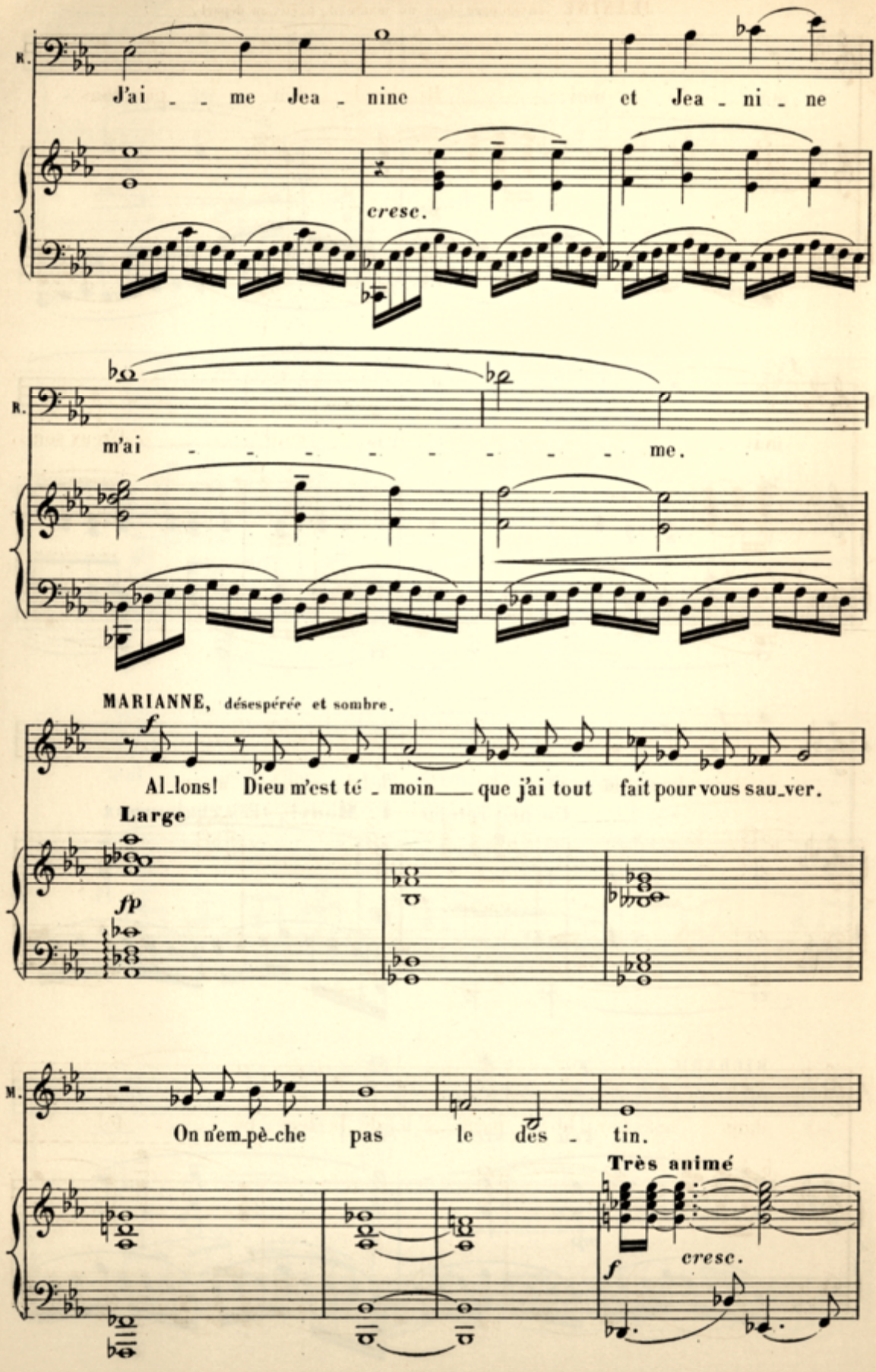

M.
-an - - - - - - - - ne, cet-te pe-ti-te fille à
cresc.
M.
moi la rei - - ne qui sait, qui veut et qui
cresc.
M.
peut tou-tes cho - - - - - - ses?
RICHARD
f
Je ne dé-
R.
-si - - - re qu'être ai - mé et je ne veux qu'ai - mer moi-
fp


MARIANNE, très humble.
mp
Mais je vous ai - - me, ne le voy-ez-vous
R.
mê - - me.
Chaleureusement
p
M.
pas?
Ri - - - chard;
M.
je vous ai - - - - - me à en
M.
ê - - - - tre fol - - - - - - - le. Faut- -il


M.
donc que je me mette
M.
à vos ge - - - noux,
M.
moi, l'or - - gueil - - - leu - - - - - se,
M.
la sou - - ve - - - - rai - - - - - ne?

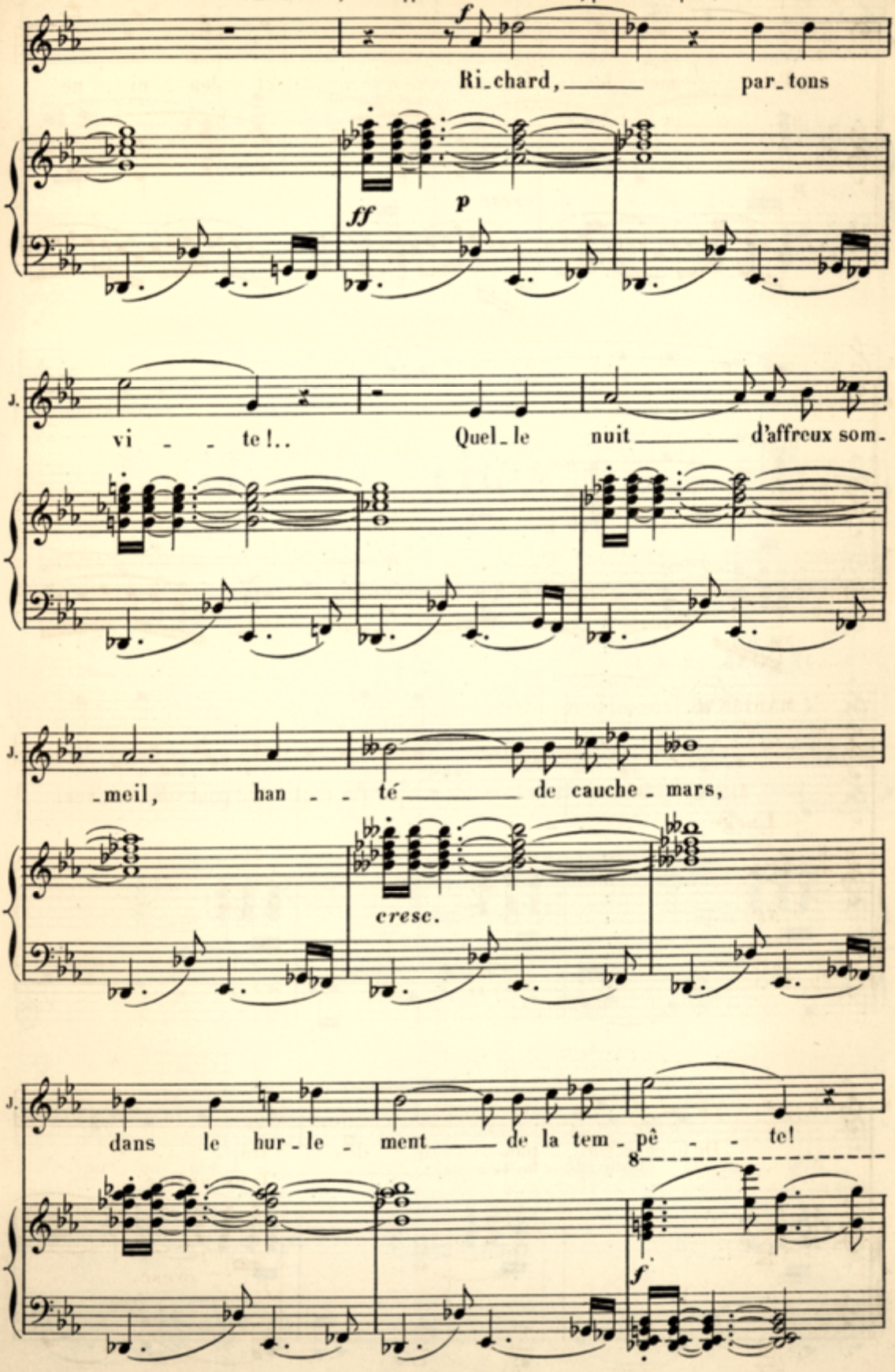

M.
mp
Je bai - se - - rai vos pieds, je se - - rai votre es -
p
M.
cresc.
- cla - - ve... Et si tu l'é - - xi - ges, j'a - ban - don - - ne
cresc.
M.
tout pour que tu m'em - mè - nes. Oh!
p
M.
que ce soit moi, de grâce! Em - -
cresc.

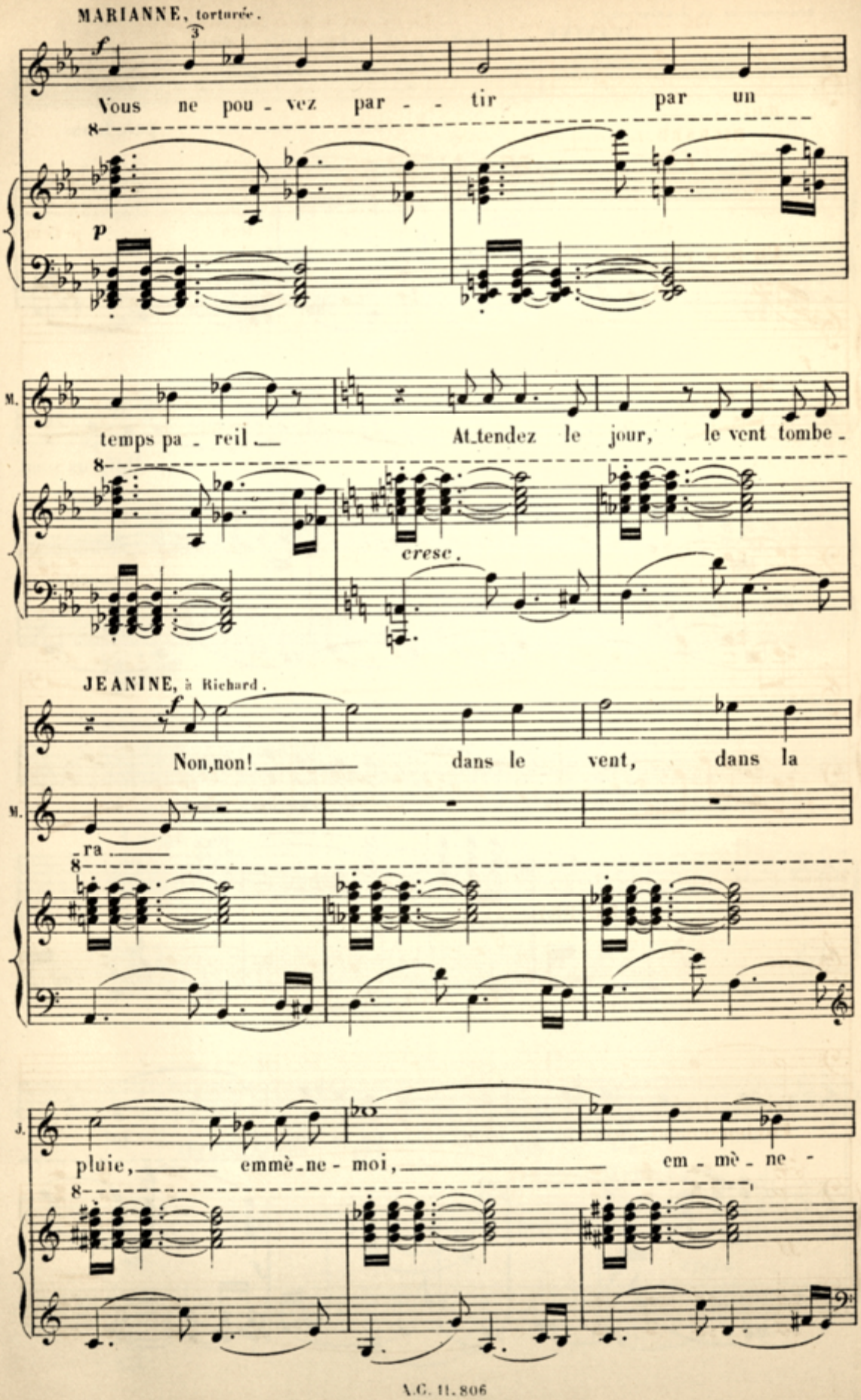

M.
-mè - ne - moi, em - mè - ne -
f
M.
-moi sur ce na - vi - re, là - bas,
f
M.
f
au bout du mon - de!
Un peu retenu
1er Mouv!, très chaleureux
ff
RICHARD
f
Pau - vre cœur!
mp


R.
J'ai _ _ me Jea _ nine et Jea _ ni _ ne
cresc.
R.
m'ai _ _ _ _ _ _ _ _ me.
MARIANNE, désespérée et sombre.
f
Al_lons! Dieu m'est té _ moin_ que j'ai tout fait pour vous sau_ver.
Large
fp
M.
On n'em_pê_che pas le des _ tin.
Très animé
f
cresc.

La porte de la chambre, à droite, s'ouvre brusquement et Jeanine entre.

**JEANINE**, enveloppée dans un manteau, prête au départ.




MARIANNE, torturée.
Vous ne pou - vez par - - tir par un
temps pa - reil
At_tendez le jour, le vent tombe -
cresc.
JEANINE, à Richard.
Non, non!
dans le vent, dans la
- ra
pluie,
emmè_ne - moi,
em - mè - ne -

Elle se jette dans ses bras.

Landry sort de sa cachette, son couteau à la main. Marianne le retient encore.

J.

moi!...

**RICHARD**, la serrant sur son cœur.

*f*

Oui, chè - re fem - me, je t'em-

**Un peu plus large**

*f*

R.

-mè - ne, pour ton bon - heur et pour le mien, à ja - mais aux bras l'un de

Marianne, désespérée, laisse passer Landry, qui vient se placer entre la porte et les amants.

**LANDRY**, avec éclat, le couteau à la main.

*ff*

Ri - chard, dé - fends-toi!

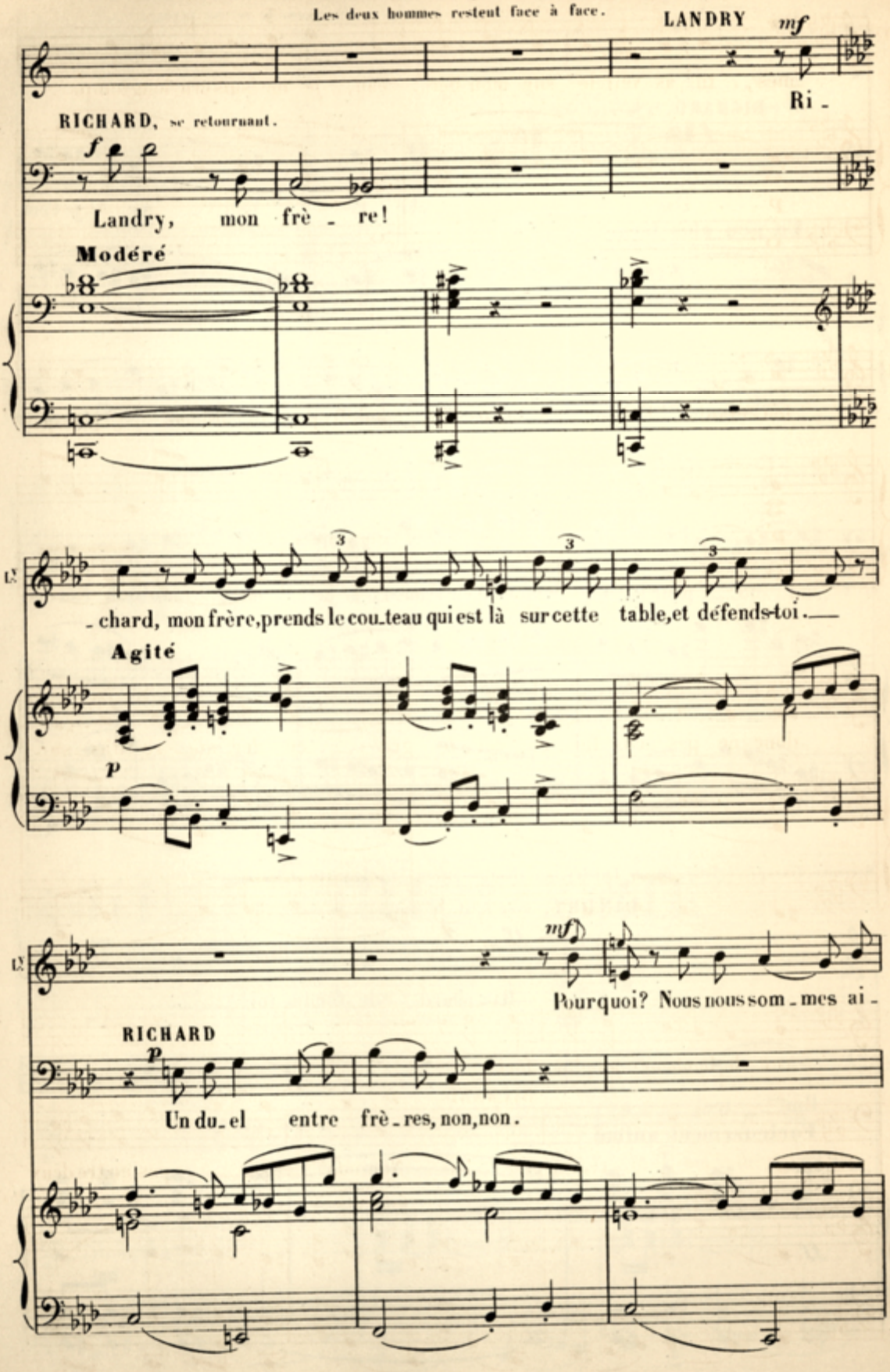
R.

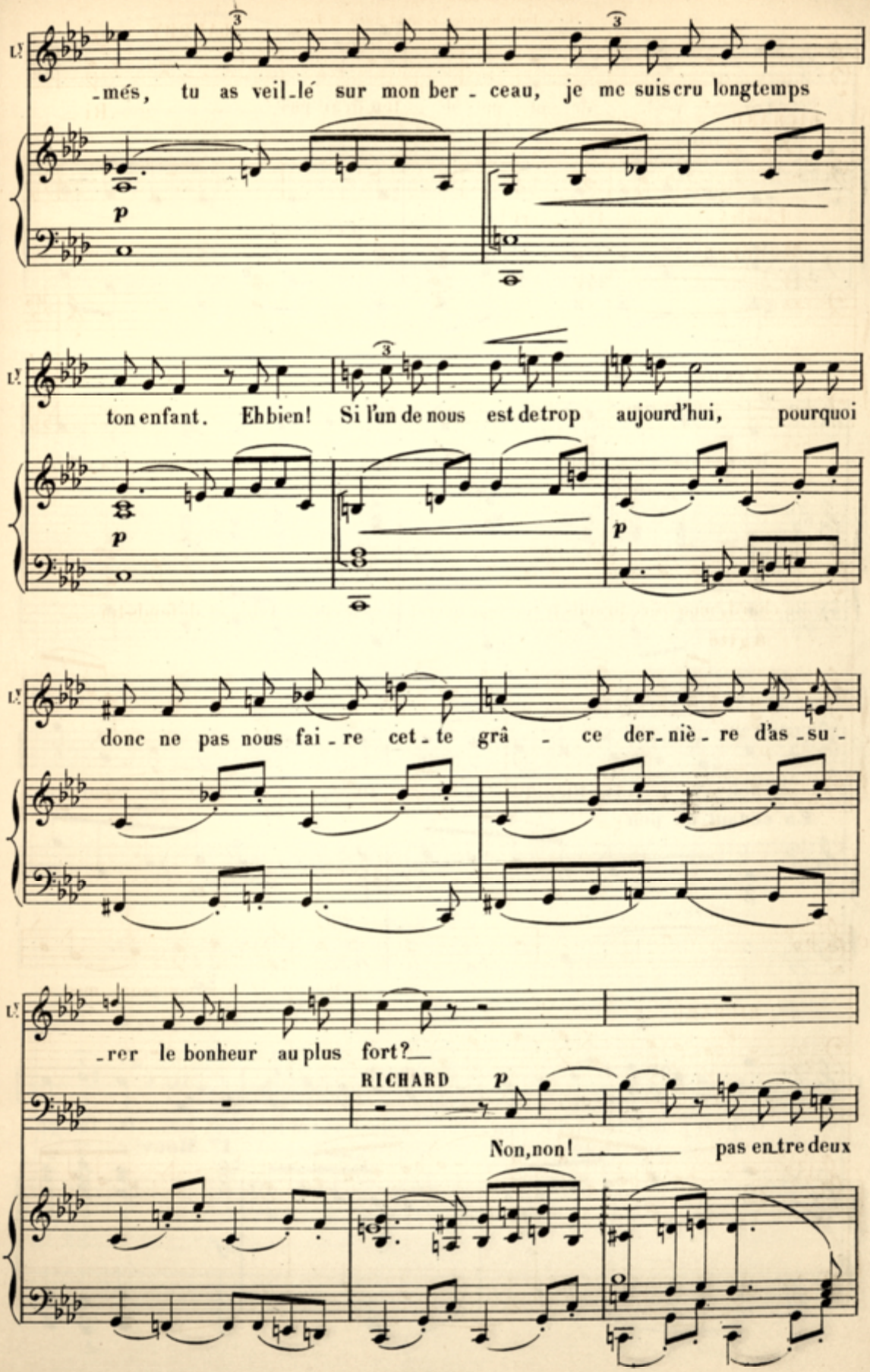
l'au - tre!

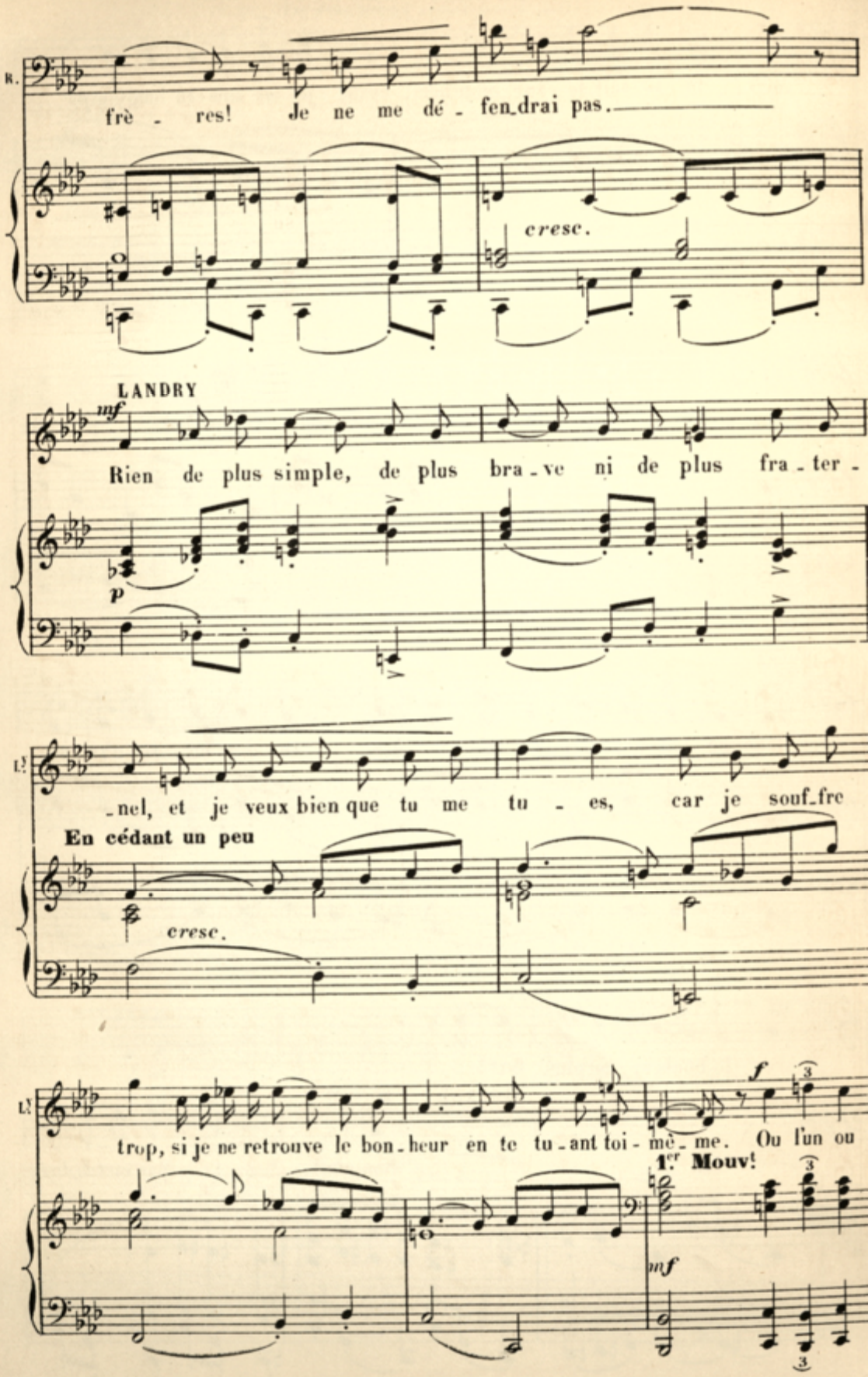
**Furieusement animé**

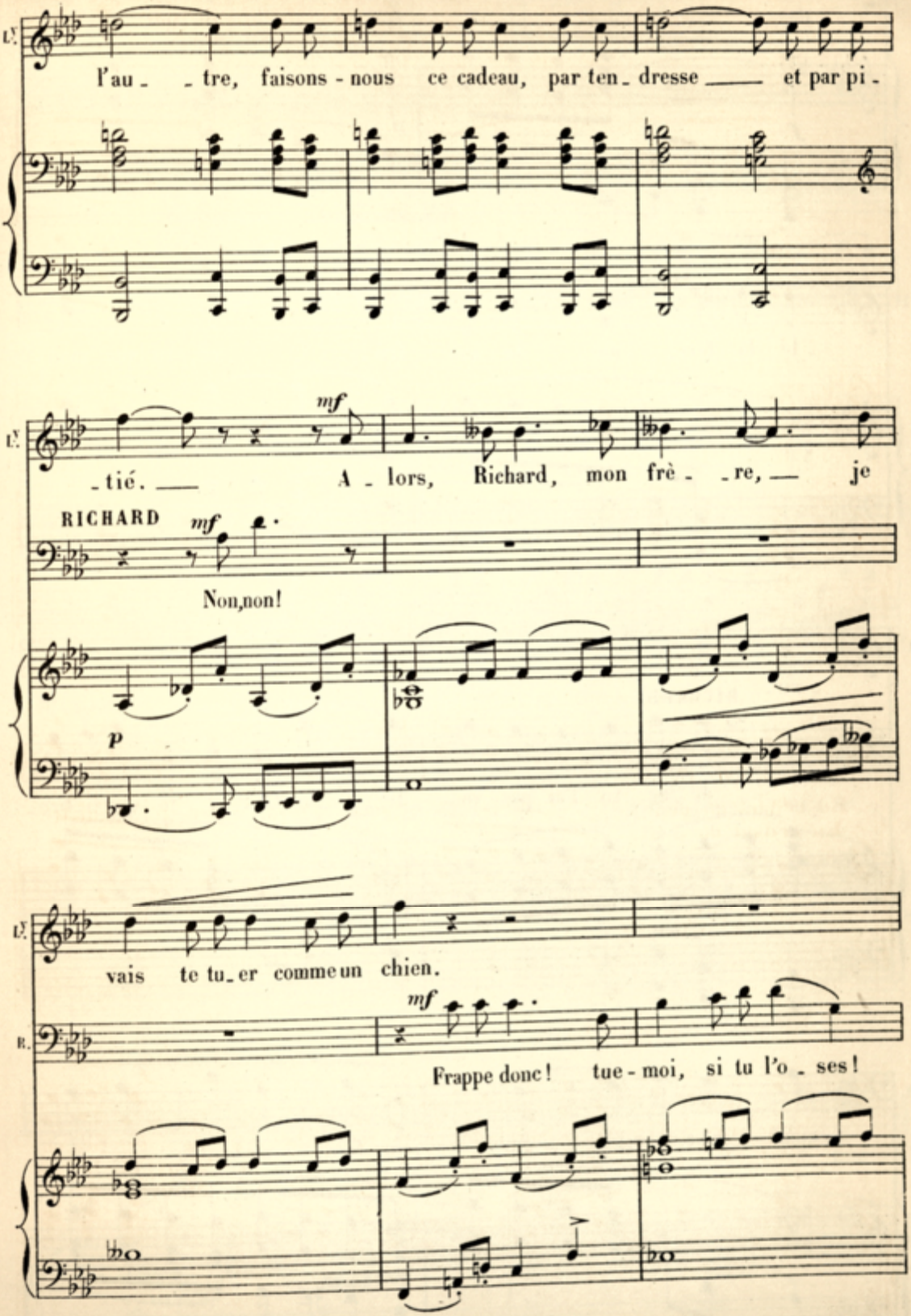
*ff*

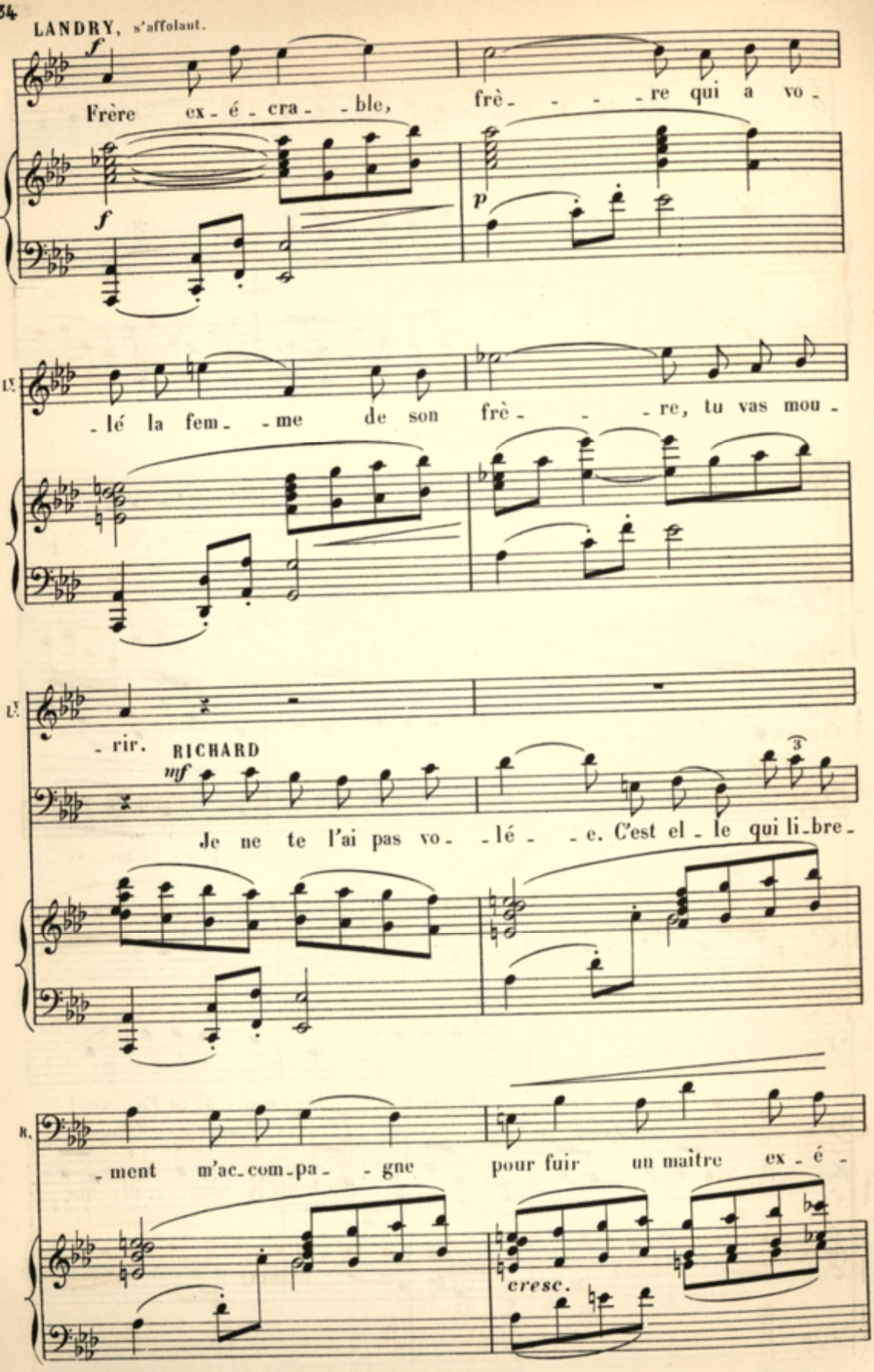
Jeanine se laisse tomber sur une chaise, terrifiée, sans un cri.
Marianne, farouche, regarde.
Les deux hommes restent face à face.

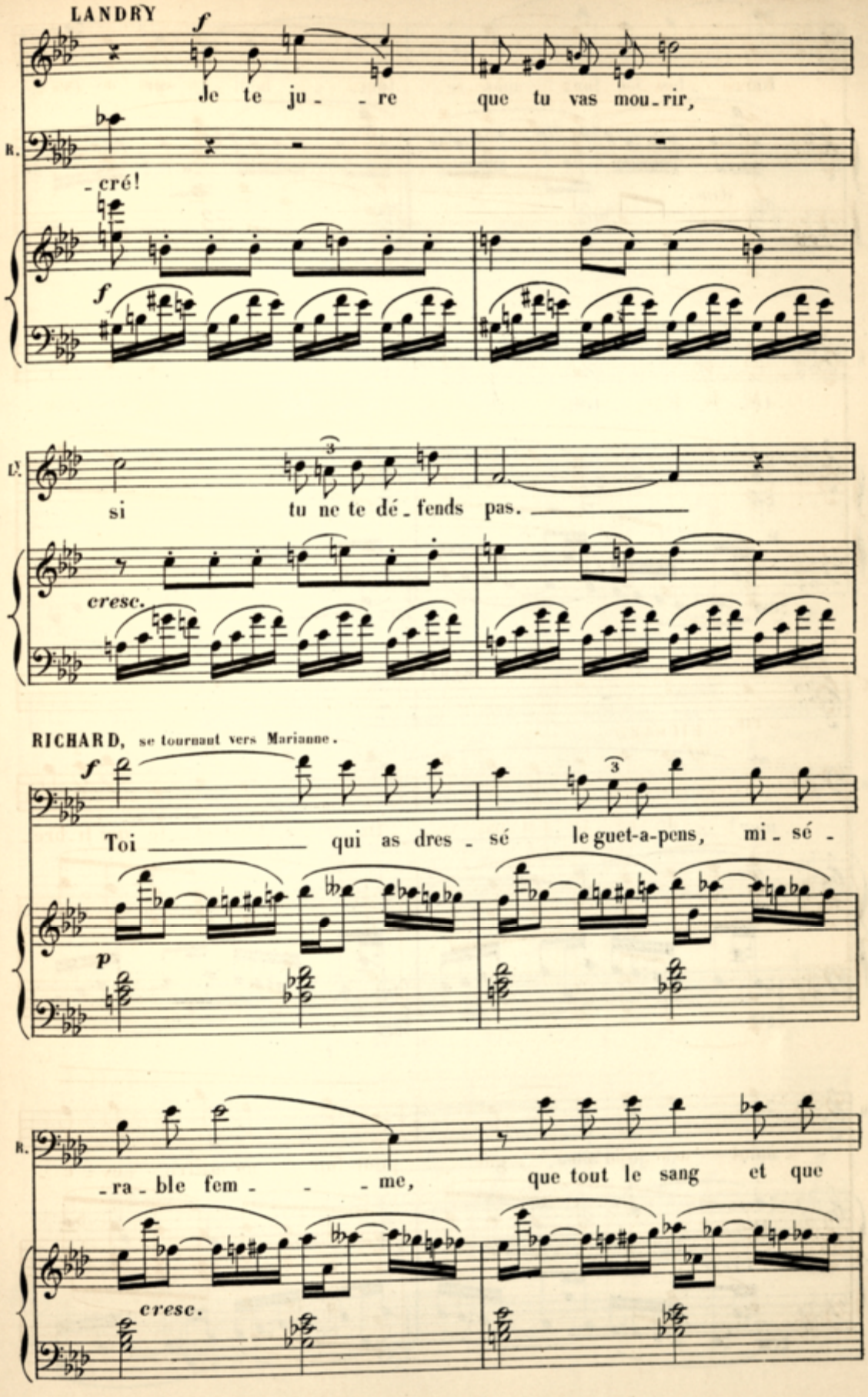


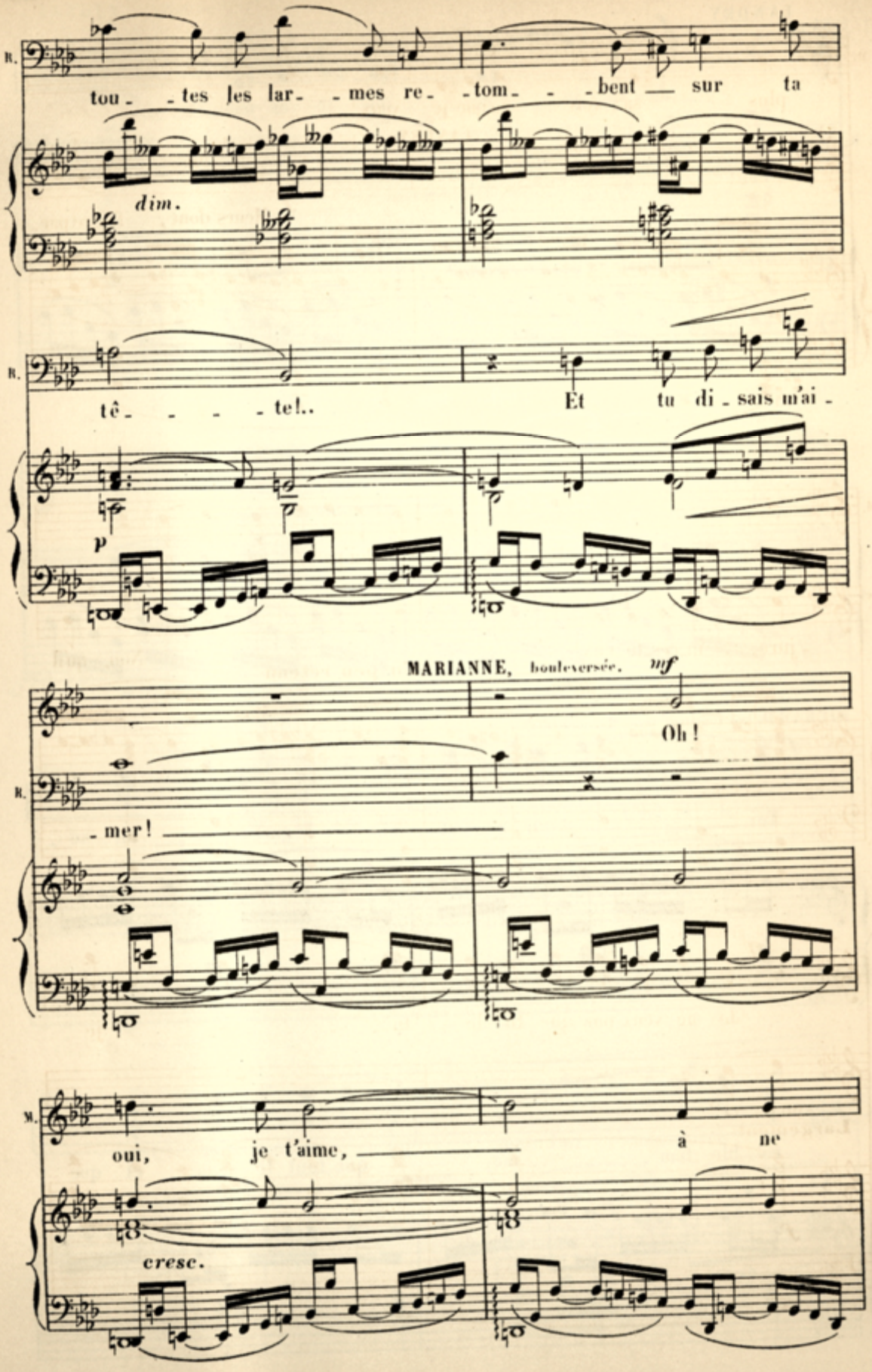

-més, tu as veil-lé sur mon ber - ceau, je me suis cru longtemps
p
ton enfant. Eh bien! Si l'un de nous est de trop aujourd'hui, pourquoi
p
p
donc ne pas nous fai - re cet - te grâ - ce der-niè - re d'as-su -
-rer le bonheur au plus fort?
RICHARD
p
Non, non! pas entre deux

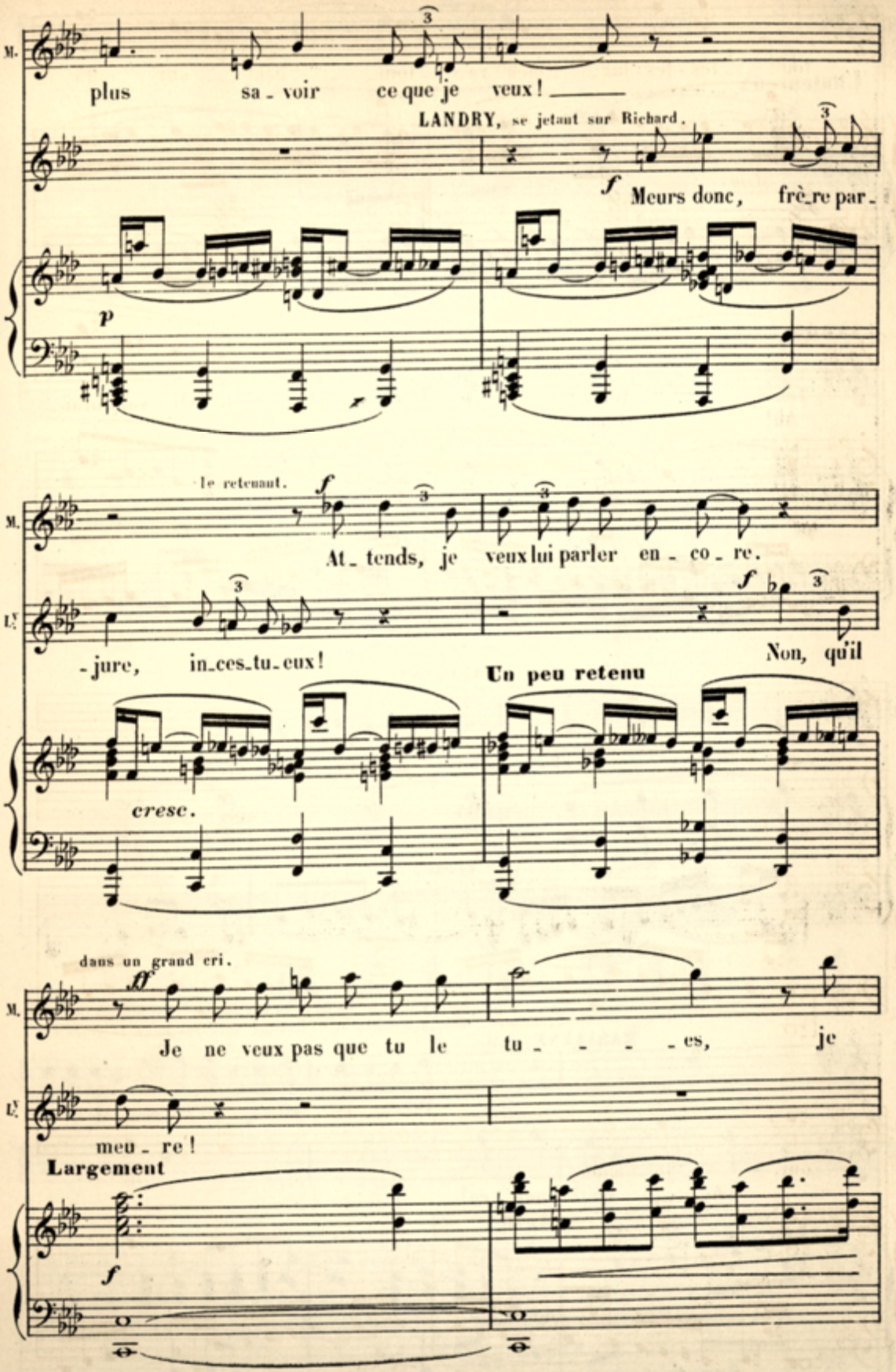

R.
frè - res! Je ne me dé - fen_drai pas.
cresc.
LANDRY
mf
Rien de plus simple, de plus bra - ve ni de plus fra - ter -
p
L.
_nel, et je veux bien que tu me tu - es, car je souf_fre
En cédant un peu
cresc.
L.
trop, si je ne retrouve le bon_heur en te tu_ant toi - mê - me. Ou l'un ou
f
1.er Mouv!
mf

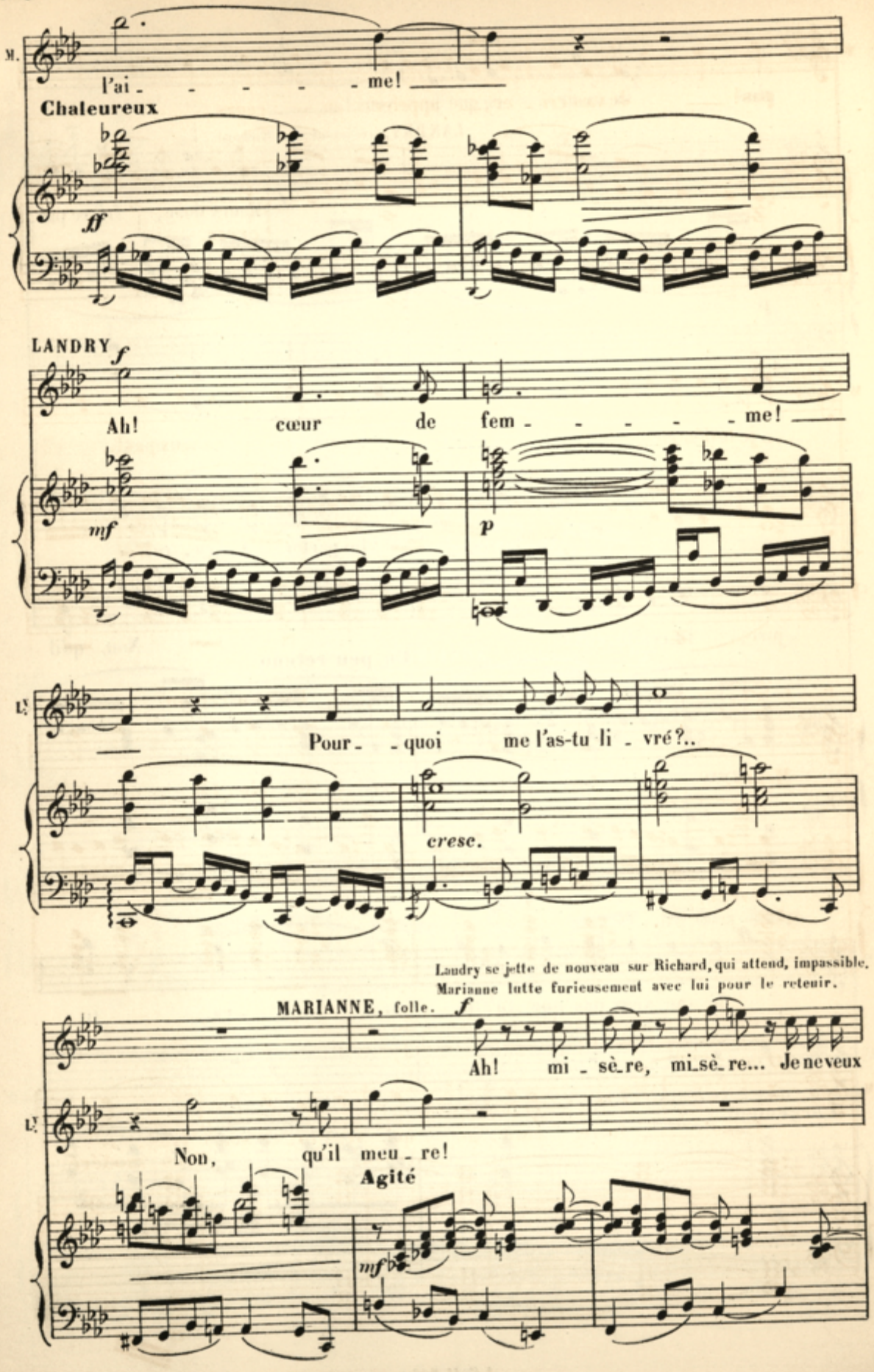

L'au - tre, faisons - nous ce cadeau, par ten - dresse et par pi -
mf
- tié. A - lors, Richard, mon frè - re, je
RICHARD
mf
Non, non!
p
vais te tu - er comme un chien.
mf
Frappe donc! tue - moi, si tu l'o - ses!

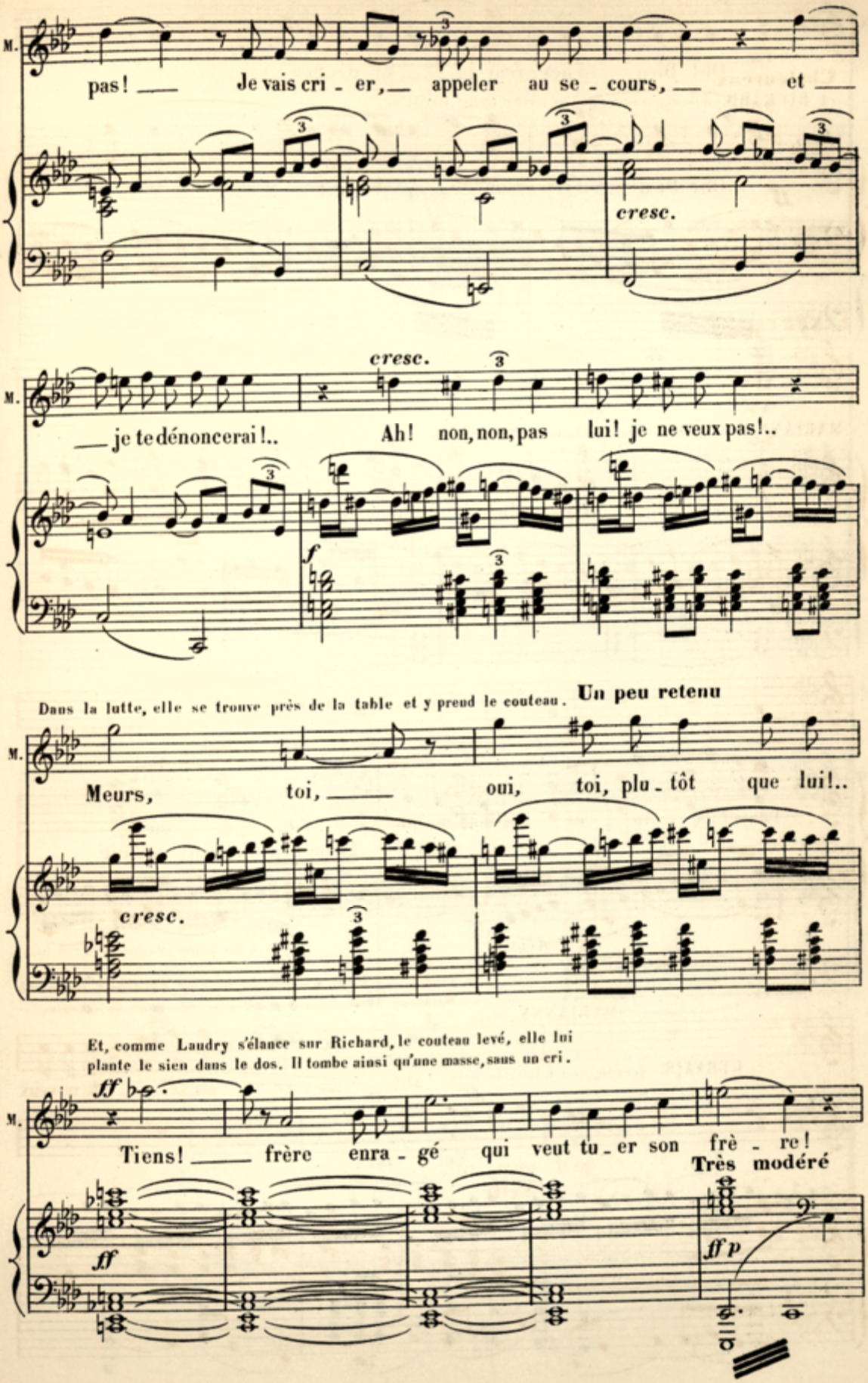

LANDRY, s'affolant.
f
Frère ex - é - cra - - ble, frè - - - - re qui a vo -
f
p
L.
- lé la fem - - me de son frè - - - re, tu vas mou -
L.
- rir.
RICHARD
mf
Je ne te l'ai pas vo - - lé - - e. C'est el - le qui li - bre -
3
R.
- ment m'ac - com - pa - - gne pour fuir un maître ex - é -
cresc.

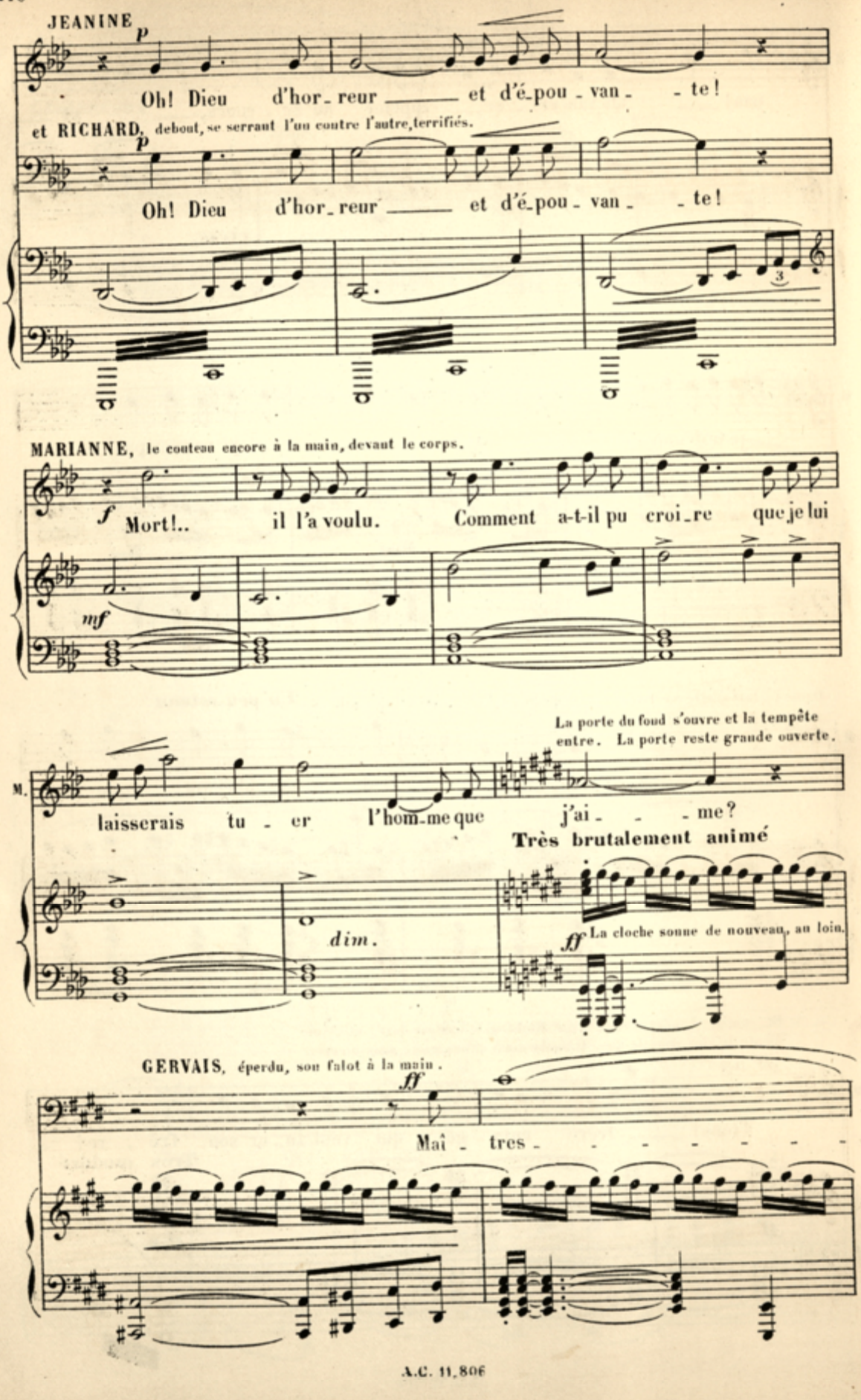

LANDRY
f
Je te ju - - re que tu vas mou - rir,
R.
- cré!
f
L.
si tu ne te dé - fends pas.
cresc.
RICHARD, se tournant vers Marianne.
f
Toi qui as dres - sé le guet-a-pens, mi - sé -
p
R.
- ra - ble fem - - - me, que tout le sang et que
cresc.

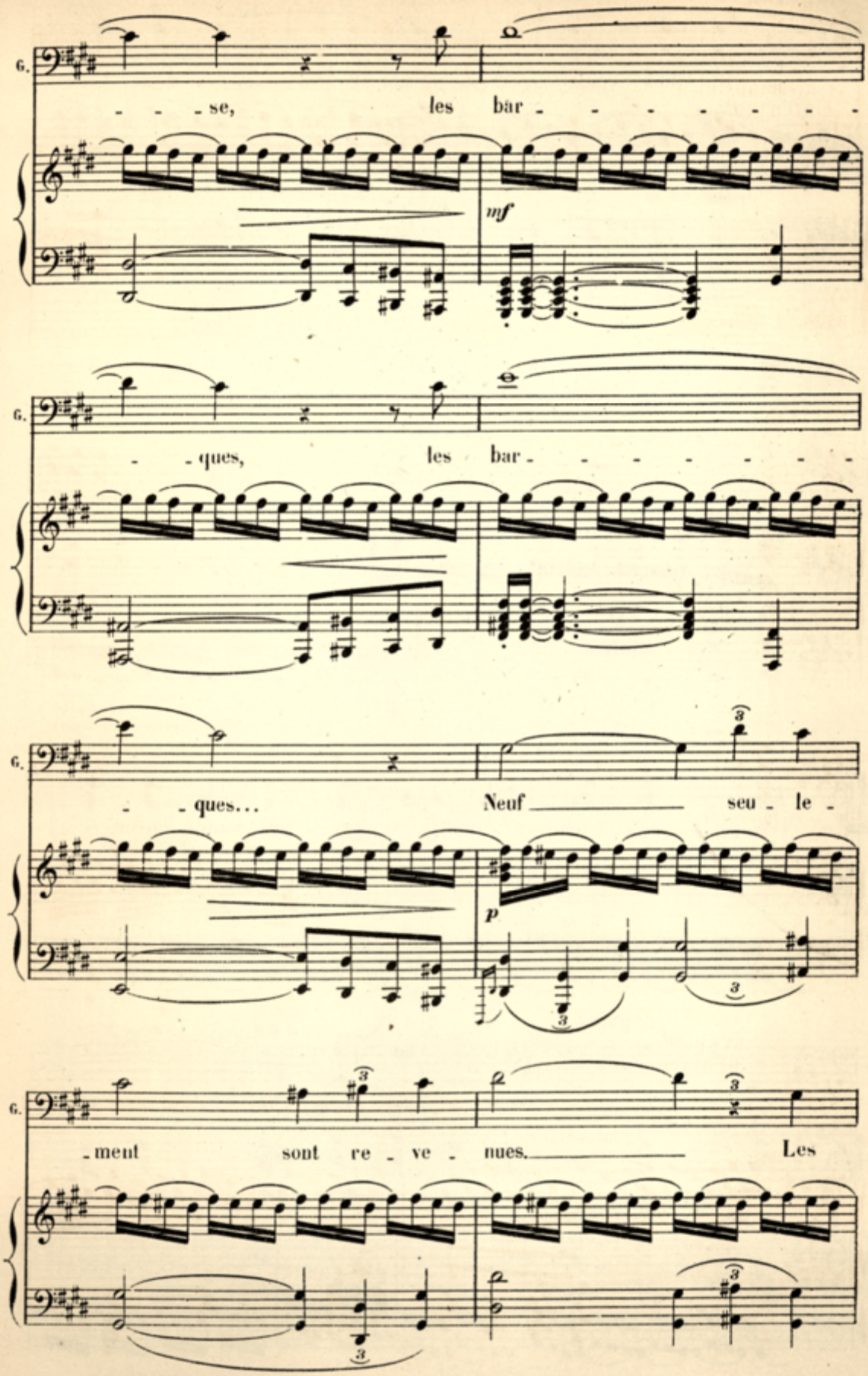

R.
tou- -tes les lar- -mes re- -tom- - -bent — sur ta
dim.
R.
tê- - - - -te!..
Et tu di-sais m'ai-
p
MARIANNE, bouleversée. mf
Oh!
R.
-mer!
M.
oui, je t'aime, — à ne
cresc.

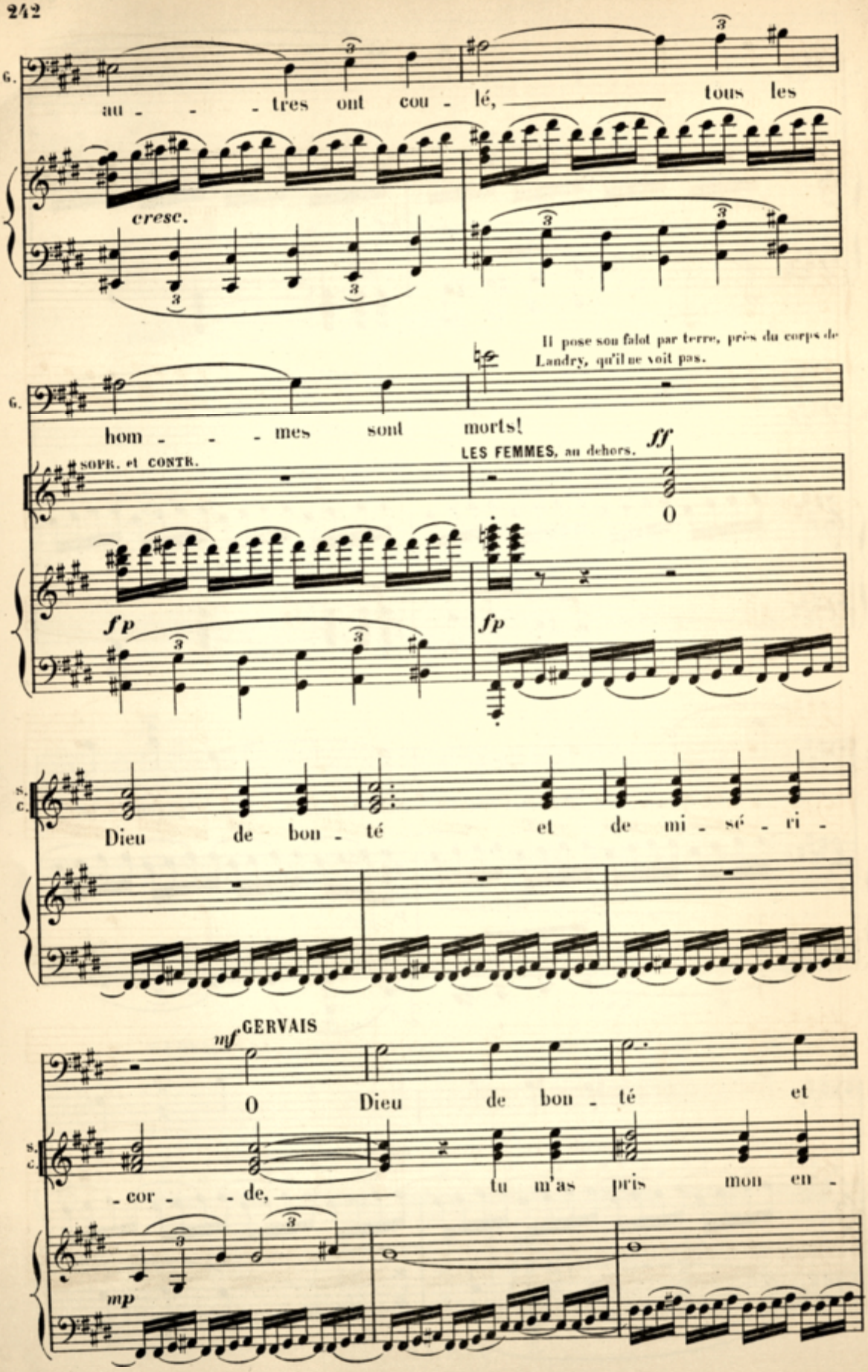

M.
plus sa - voir ce que je veux! _____
LANDRY, se jetant sur Richard.
f Meurs donc, frè_re par -
p
le retenant.
f
M.
At_tends, je veux lui parler en - co - re.
L.
- jure, in_ces_tu_eux!
f
Non, qu'il
Un peu retenu
cresc.
dans un grand cri.
ff
M.
Je ne veux pas que tu le tu - - - - es, je
L.
meu - re!
Largement
f

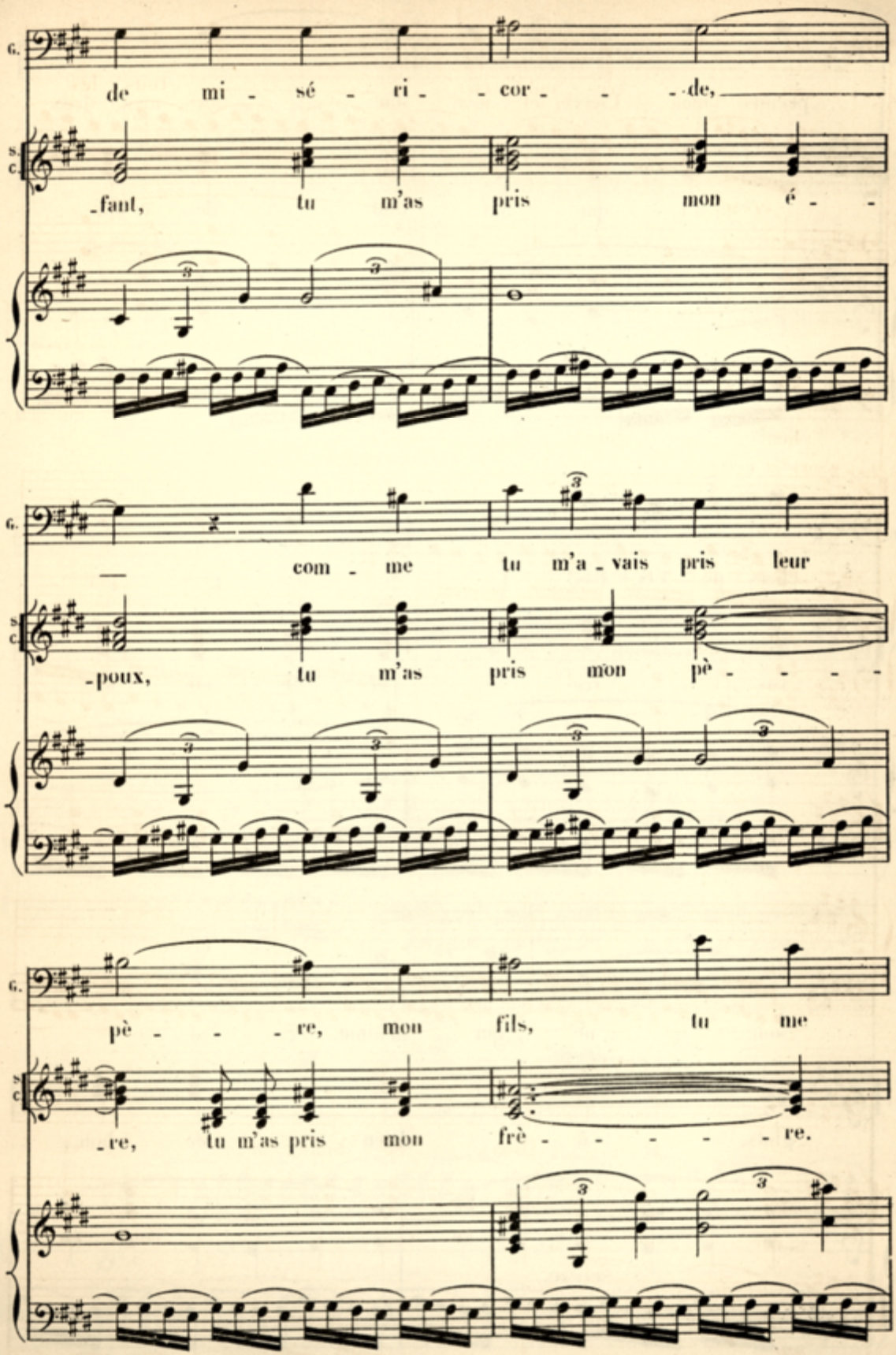

M.
l'ai - - - - - me!
Chaleureux
ff
LANDRY
f
Ah! cœur de fem - - - - - me!
mf
p
L.
Pour - - quoi me l'as-tu li - vré?..
cresc.
Landry se jette de nouveau sur Richard, qui attend, impassible.
Marianne lutte furieusement avec lui pour le retenir.
MARIANNE, folle.
f
Ah! mi - sè-re, mi-sè-re... Je ne veux
L.
Non, qu'il meu - re!
Agité
mf

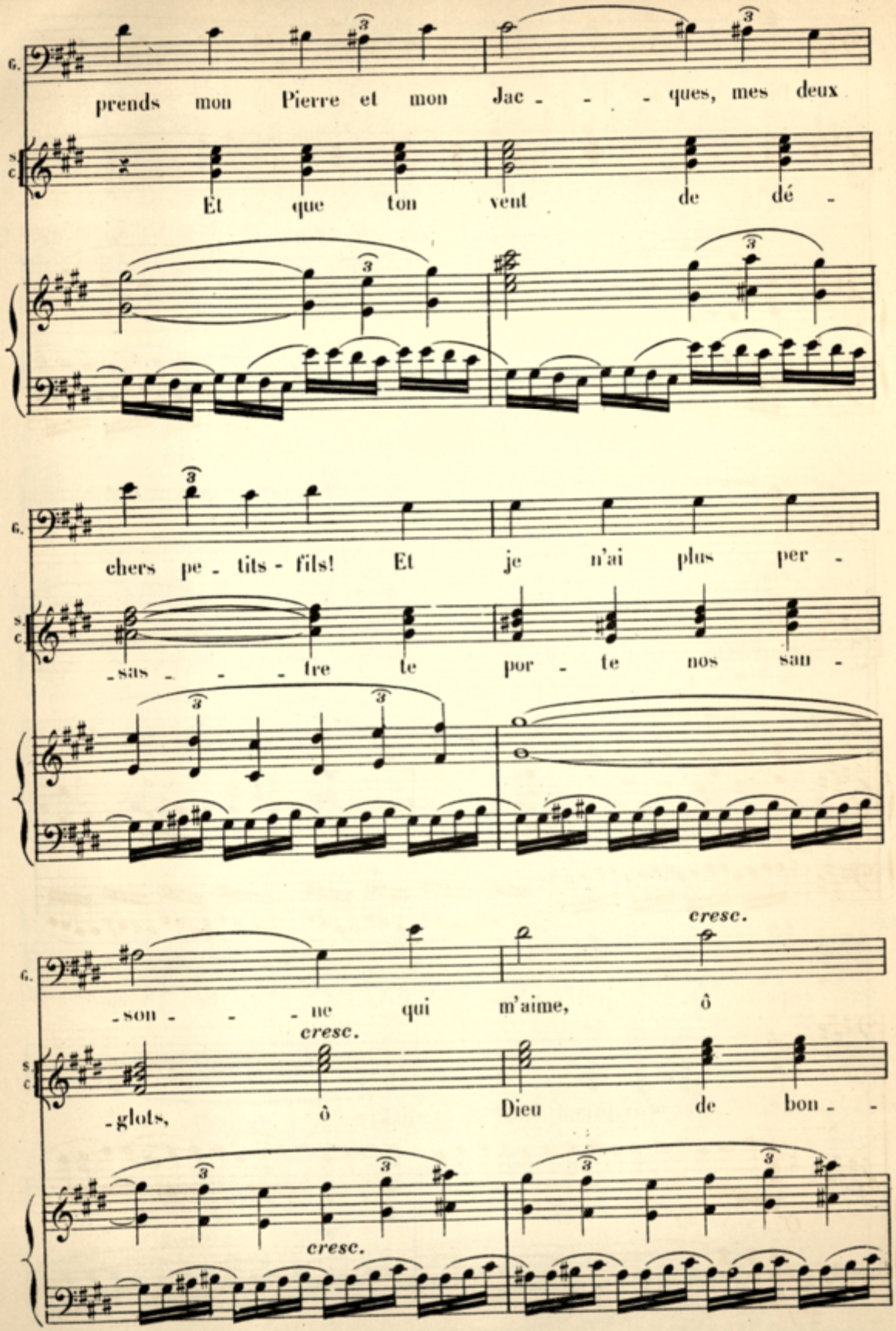

M.
pas! — Je vais cri - er, — appeler au se - cours, — et —
cresc.
cresc.
M.
— je te dénoncerai!.. Ah! non, non, pas lui! je ne veux pas!..
f
Dans la lutte, elle se trouve près de la table et y prend le couteau.
Un peu retenu
M.
Meurs, toi, — oui, toi, plu - tôt que lui!..
cresc.
Et, comme Laudry s'élance sur Richard, le couteau levé, elle lui plante le sien dans le dos. Il tombe ainsi qu'une masse, sans un cri.
ff
M.
Tiens! — frère enra - gé qui veut tu - er son frè - re!
Très modéré
ff
ff p

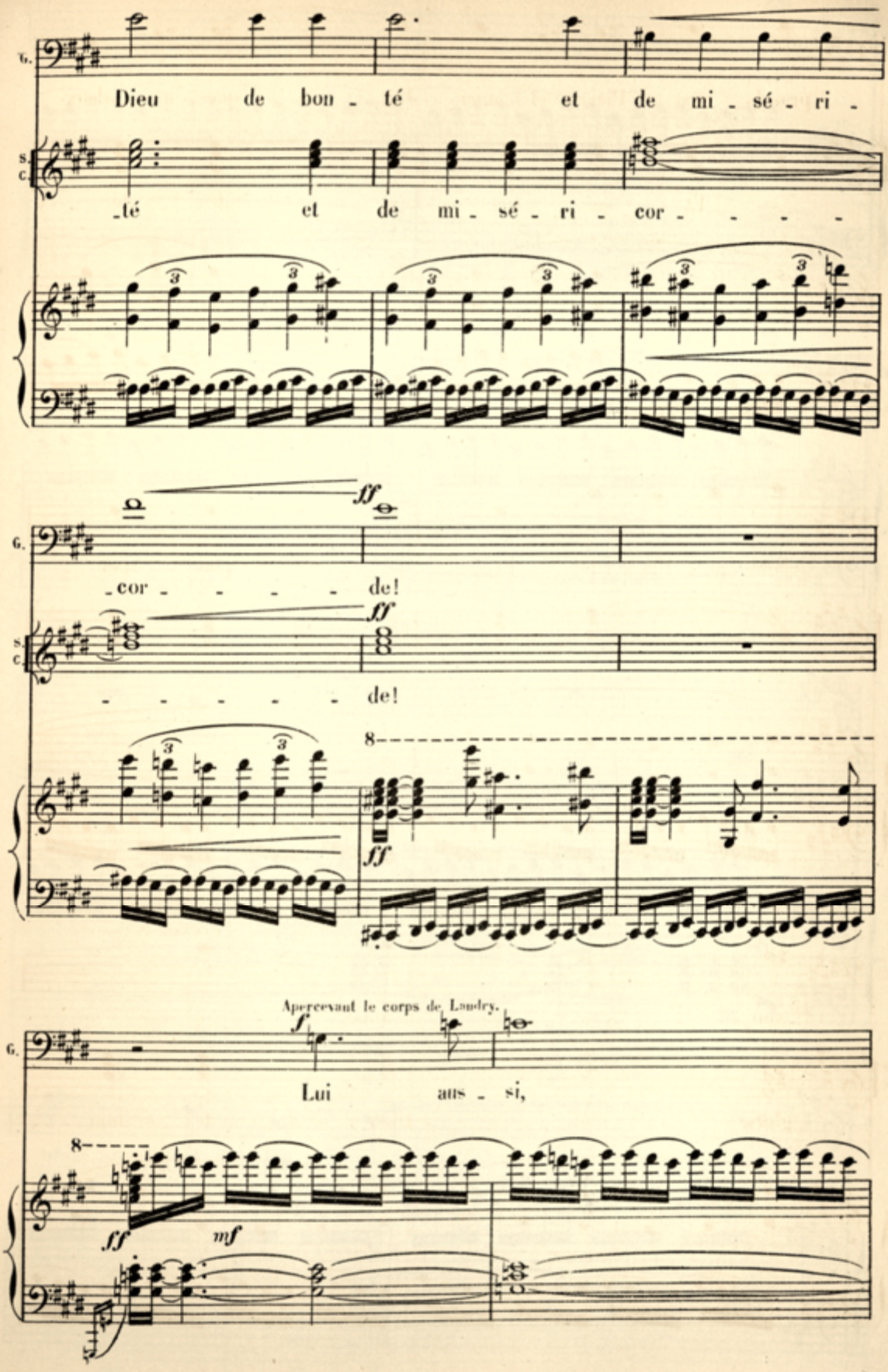

JEANINE
p
Oh! Dieu d'hor_reur ___ et d'é_pou_van_ _te!
et RICHARD, debout, se serrant l'un contre l'autre, terrifiés.
p
Oh! Dieu d'hor_reur ___ et d'é_pou_van_ _te!
3
MARIANNE, le couteau encore à la main, devant le corps.
f
Mort!.. il l'a voulu. Comment a-t-il pu croi_re que je lui
mf
La porte du fond s'ouvre et la tempête entre. La porte reste grande ouverte.
M.
laisserais tu_er l'hom_me que j'ai_ _me?
Très brutalement animé
dim.
ff
La cloche sonne de nouveau, au loin.
GERVAIS, éperdu, son falot à la main.
ff
Maî_tres_ _ _ _ _ _ _

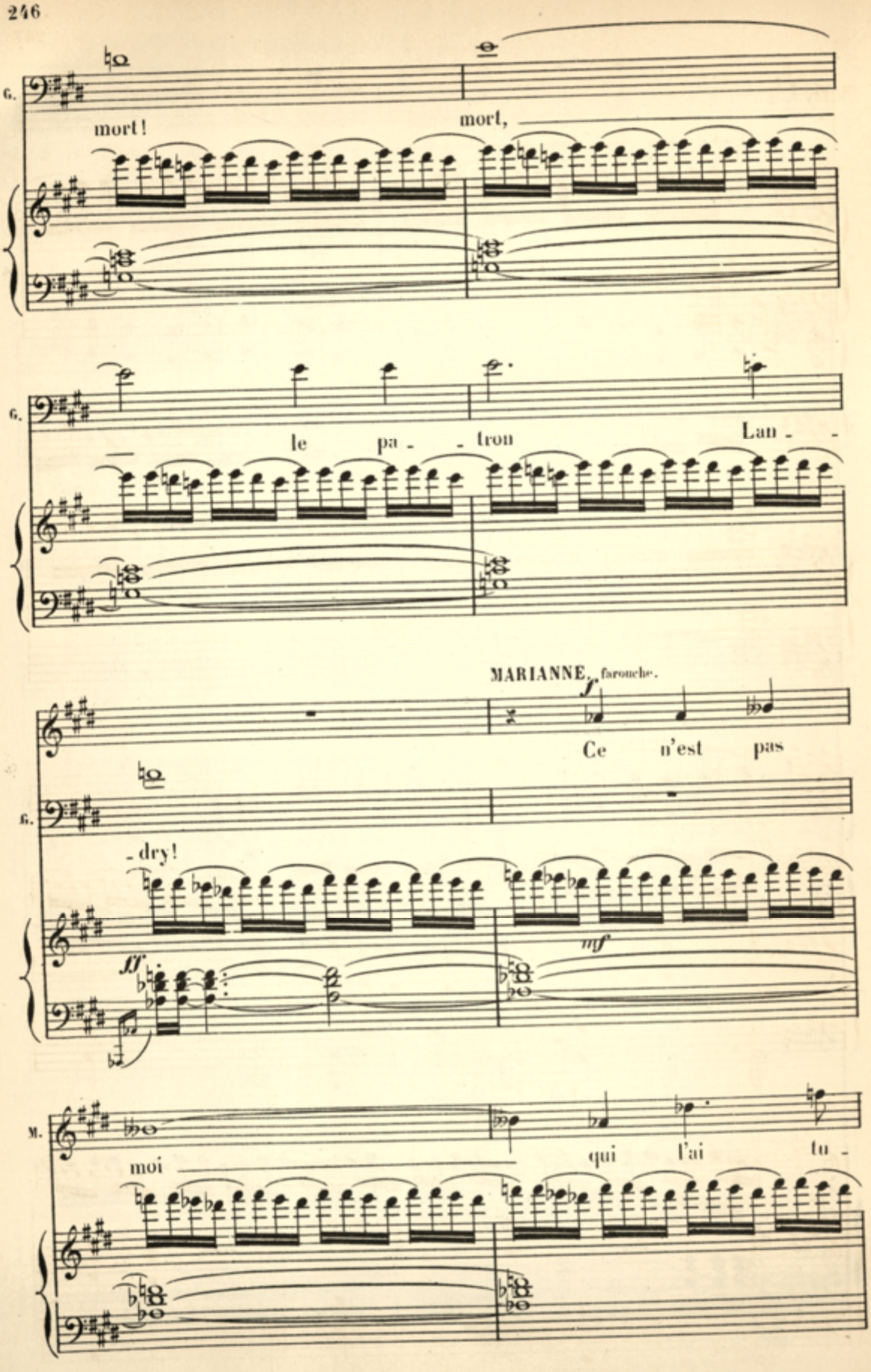

G.
- - - se, les bar - - - - - - - - -
mf
G.
- - ques, les bar - - - - - - - - -
G.
- - ques... Neuf seu - le -
p
G.
- ment sont re - ve - nues. Les

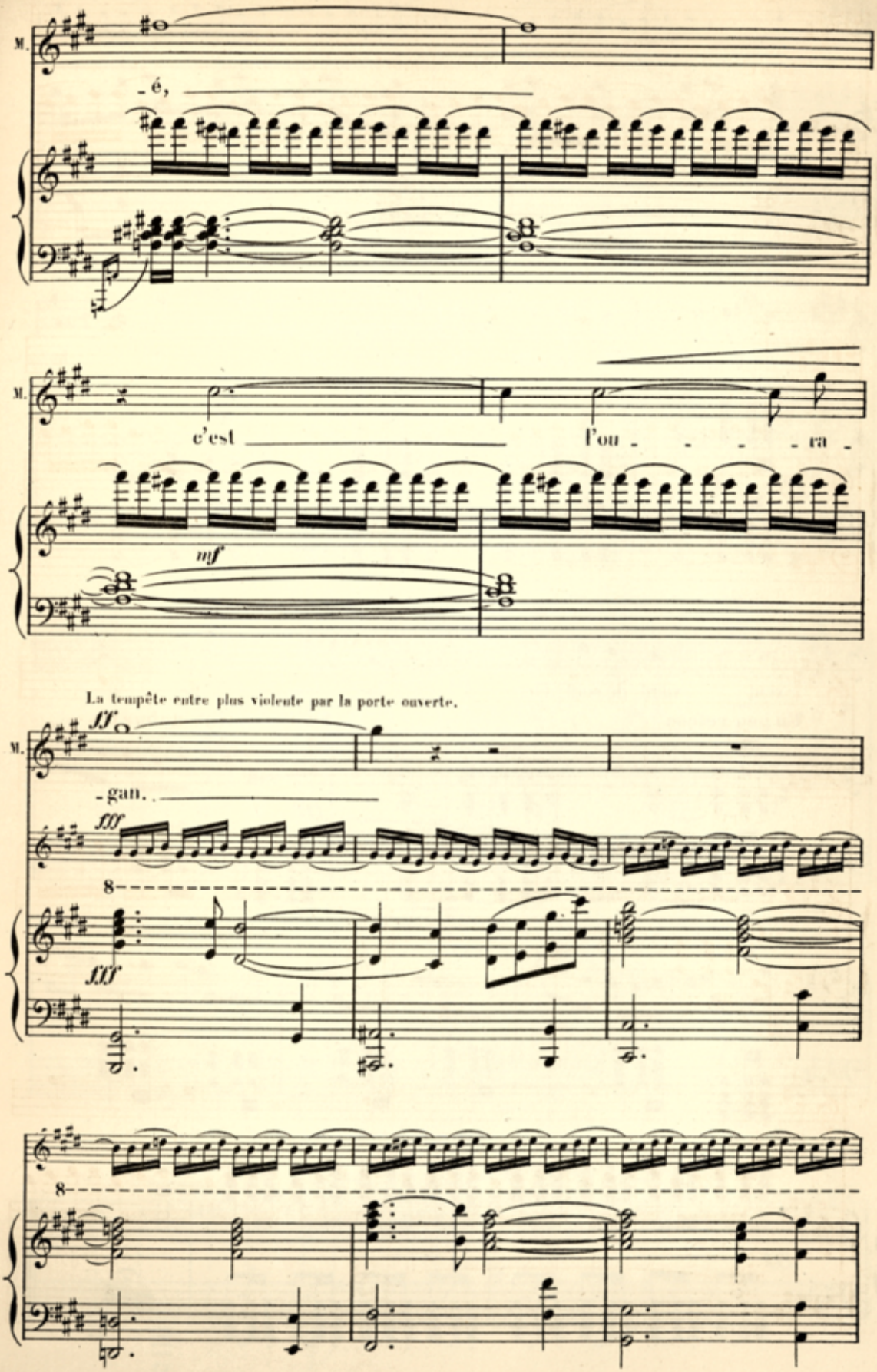

G.
au - - - tres ont cou - lé, tous les
cresc.
Il pose son falot par terre, près du corps de Landry, qu'il ne voit pas.
G.
hom - - - mes sont morts!
SOPR. et CONTR.
LES FEMMES, au dehors.
ff
O
fp
fp
S. C.
Dieu de bon - té et de mi - sé - ri -
mf GERVAIS
O Dieu de bon - té et
S. C.
- cor - - de, tu m'as pris mon en -
mp


G.
de mi - sé - ri - cor - - de,
S. C.
-faut, tu m'as pris mon é -
G.
com - me tu m'a - vais pris leur
S. C.
-poux, tu m'as pris mon pè - - - -
G.
pè - - - re, mon fils, tu me
S. C.
-re, tu m'as pris mon frè - - - - - re.

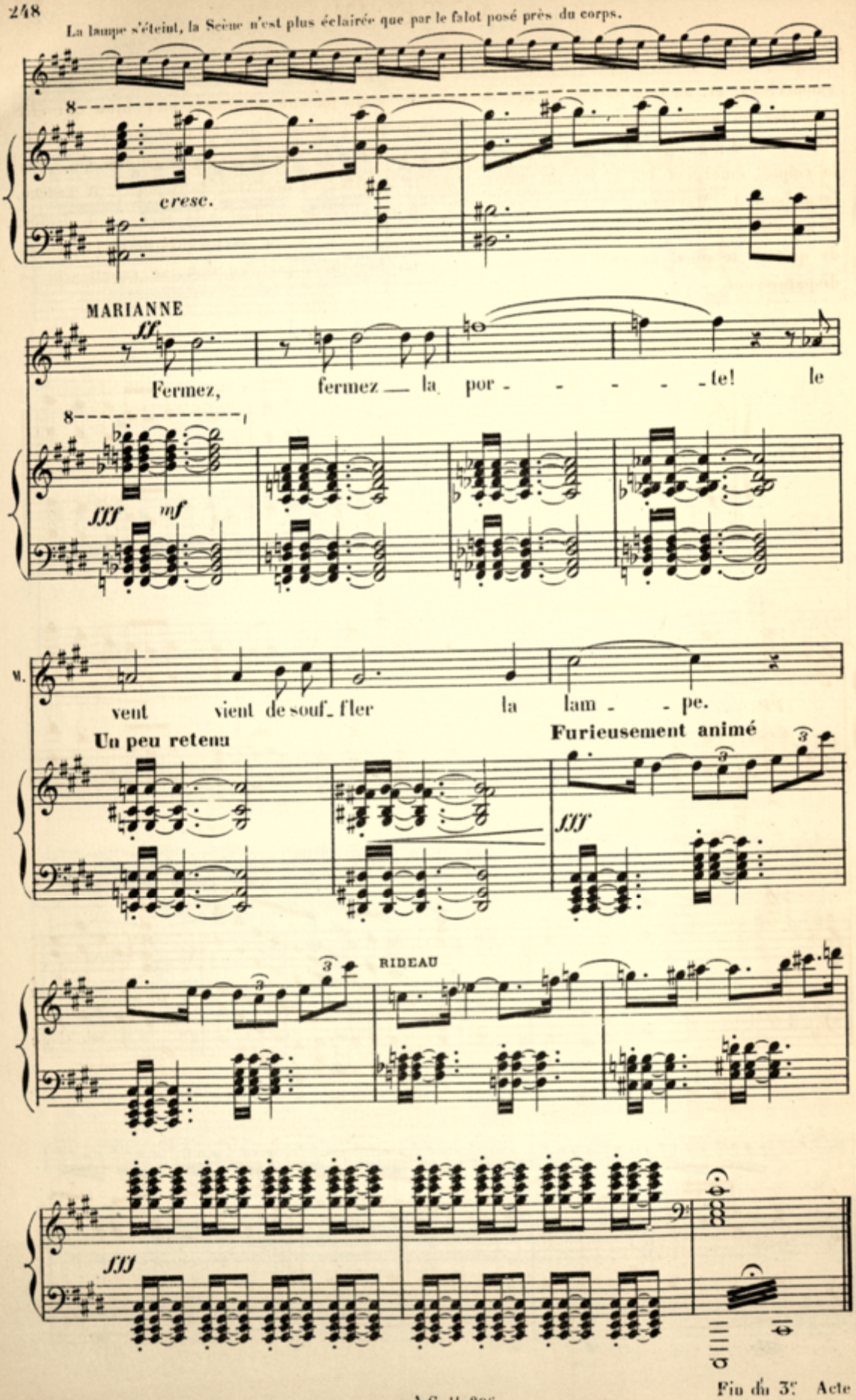

G.
prends mon Pierre et mon Jac - - - ques, mes deux
S. C.
Et que ton vent de dé -
G.
chers pe - tits - fils! Et je n'ai plus per -
S. C.
-sas - - - tre te por - te nos san -
G.
-son - - - ne qui m'aime, ô
cresc.
S. C.
-glots, ô Dieu de bon - -
cresc.
cresc.


G.
Dieu de bon - té et de mi - sé - ri -
S. C.
-té et de mi - sé - ri - cor - - - - -
ff
G.
- cor - - - - - de!
ff
S. C.
- - - - - - de!
8
ff
Apercevant le corps de Laudry.
f
G.
Lui aus - si,
8
ff
mf


G.
mort!
mort,
G.
le pa - - tron
Lan - -
MARIANNE, farouche.
f
Ce n'est pas
G.
- dry!
ff
mf
M.
moi
qui l'ai tu -


M.
- é,
M.
c'est
l'ou - - - - ra -
mf
La tempête entre plus violente par la porte ouverte.
ff
M.
- gan. .
fff
8
fff
8

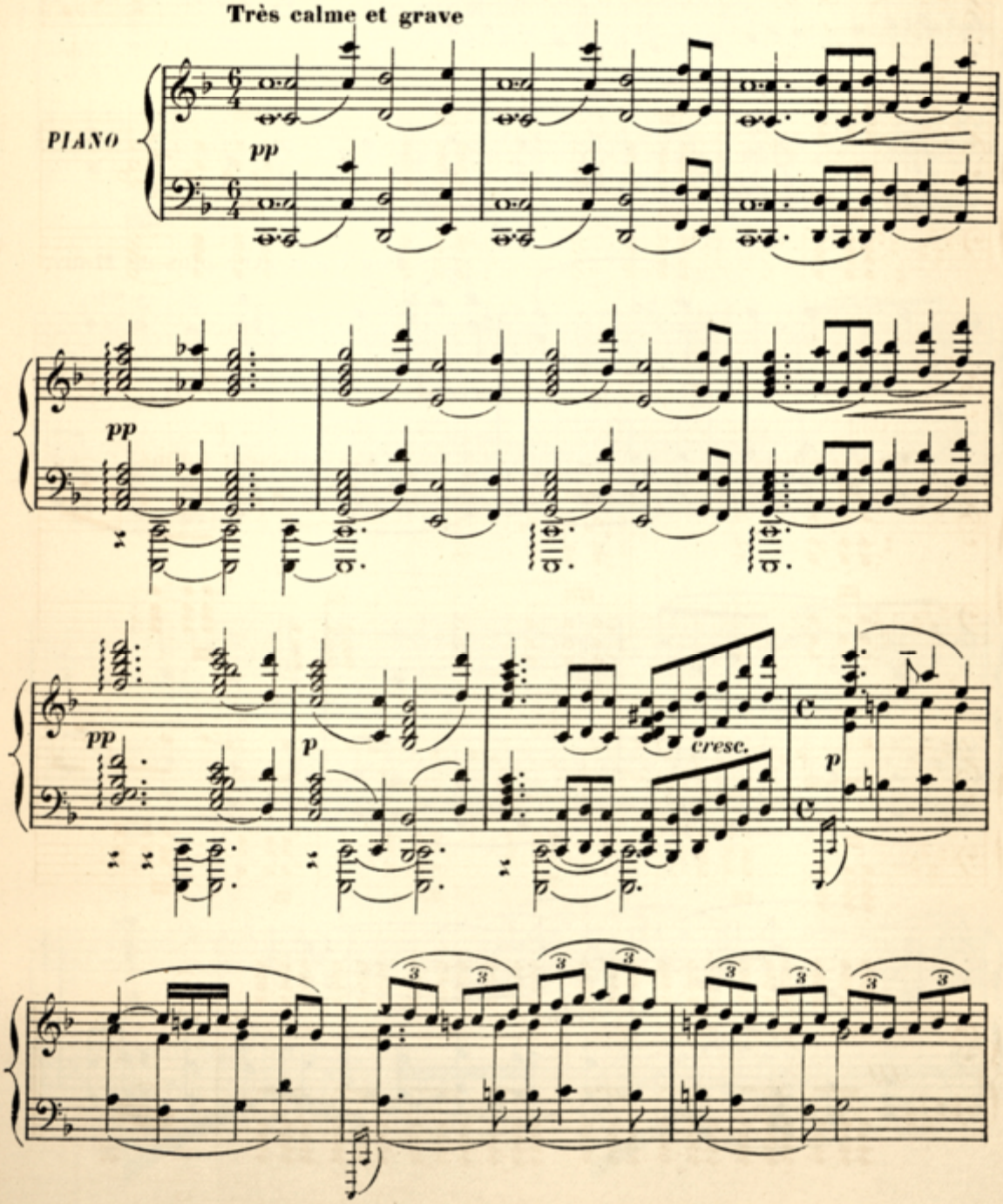
La lampe s'éteint, la Scène n'est plus éclairée que par le falot posé près du corps.

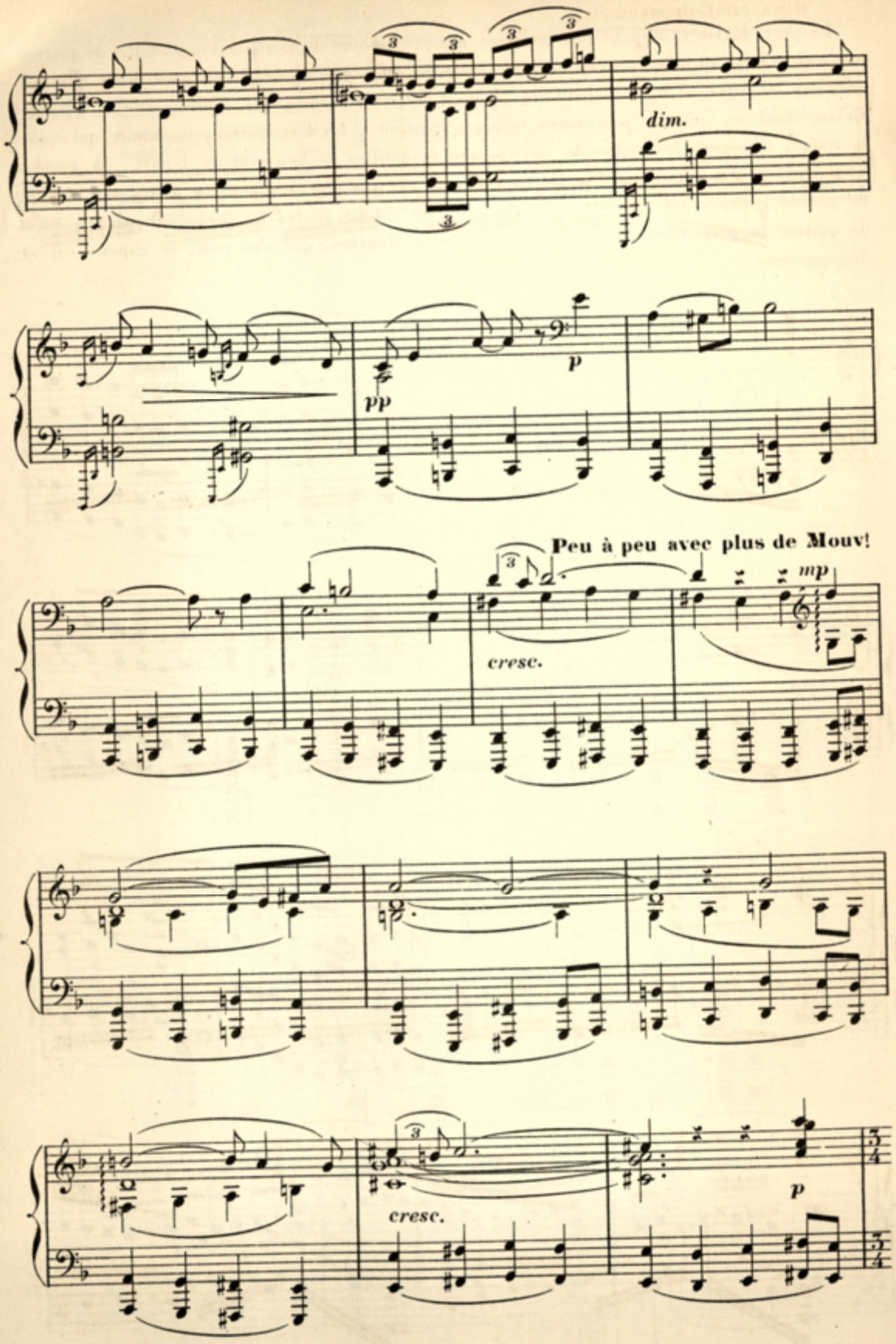



Fin du 3e Acte

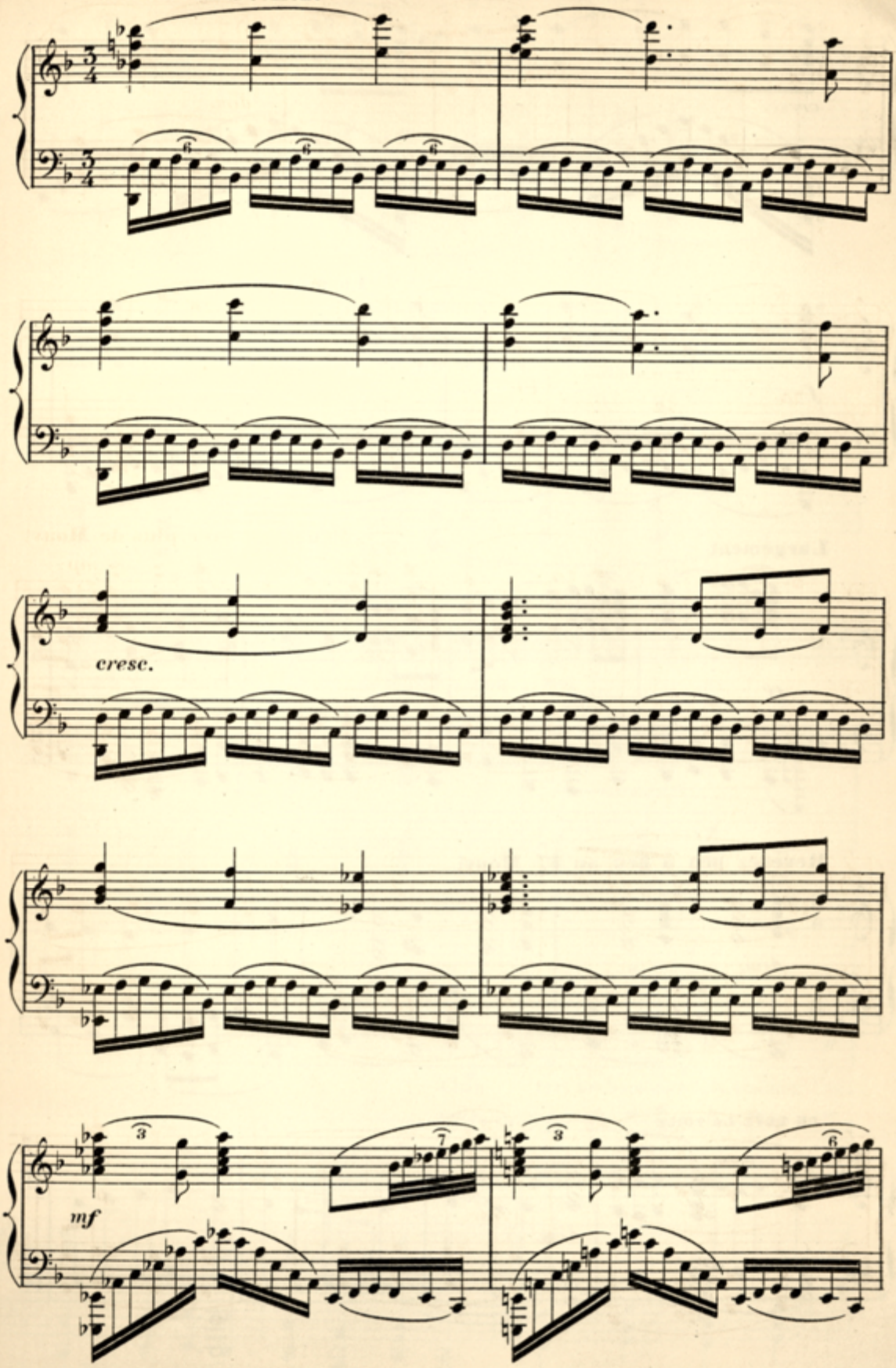
# ACTE IV

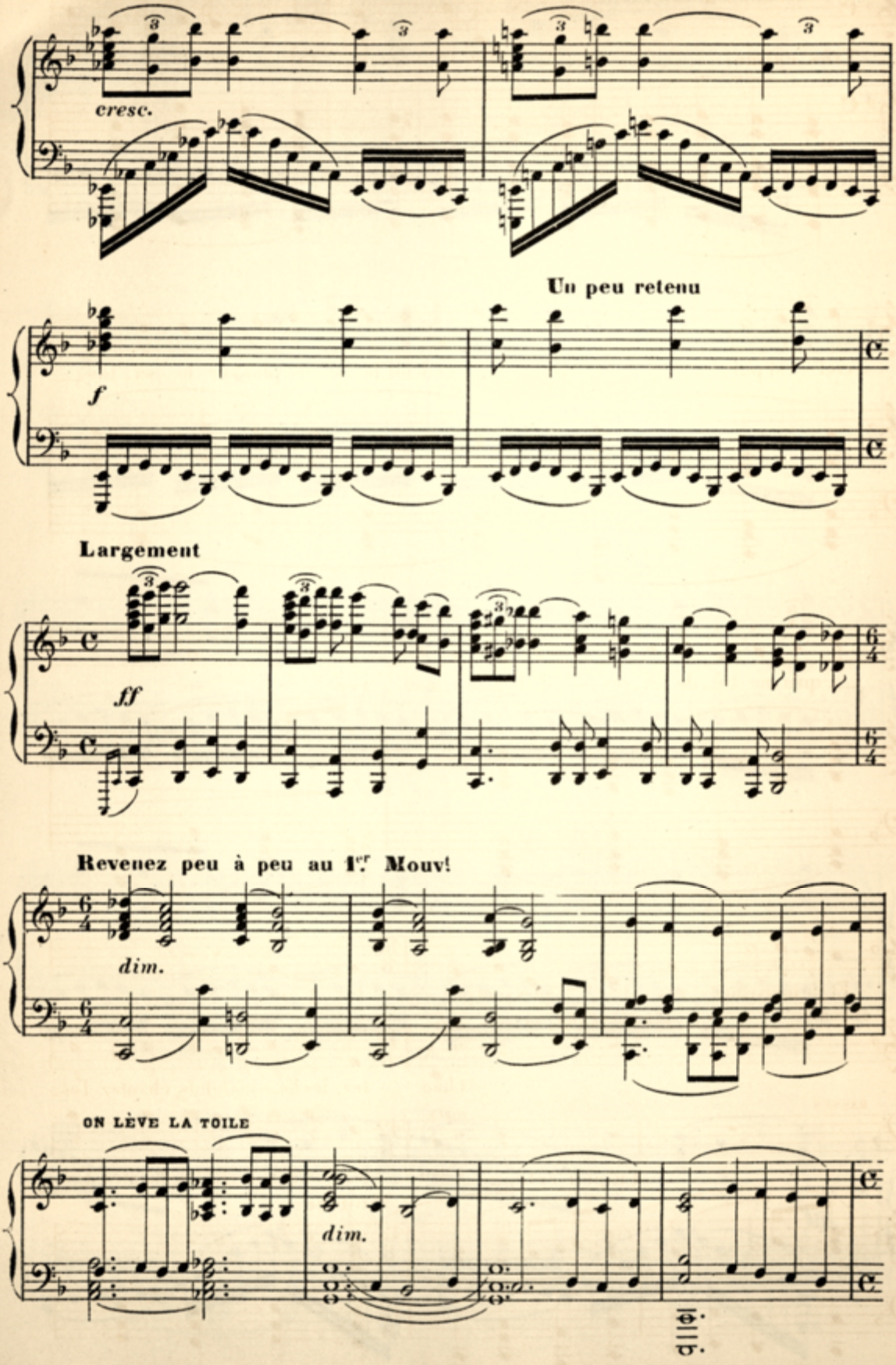
Le port de Goël, un petit port rocheux, que protège une digue rudimentaire, faite de pierres amoncelées; et, au loin, la mer semée de brisants, mais par un admirable ciel bleu qui fait étinceler les eaux. Dans le fond, on aperçoit la passe étroite qui s'ouvre sur la baie de Grâce, dont un coin des puissantes verdures apparait. Là, derrière un promontoire, qui cache la coque, émergent les voiles du navire, que va gonfler le bon vent du départ. A gauche, la maison de Marianne, avec sa terrasse et son escalier descendant à la mer. A droite, de grands rochers, nus et fauves. — Au lever du rideau, toutes les barques de pêche viennent de quitter le port, on voit le vol de leurs voiles blanches, qui s'en vont, se rapetissent et disparaissent.



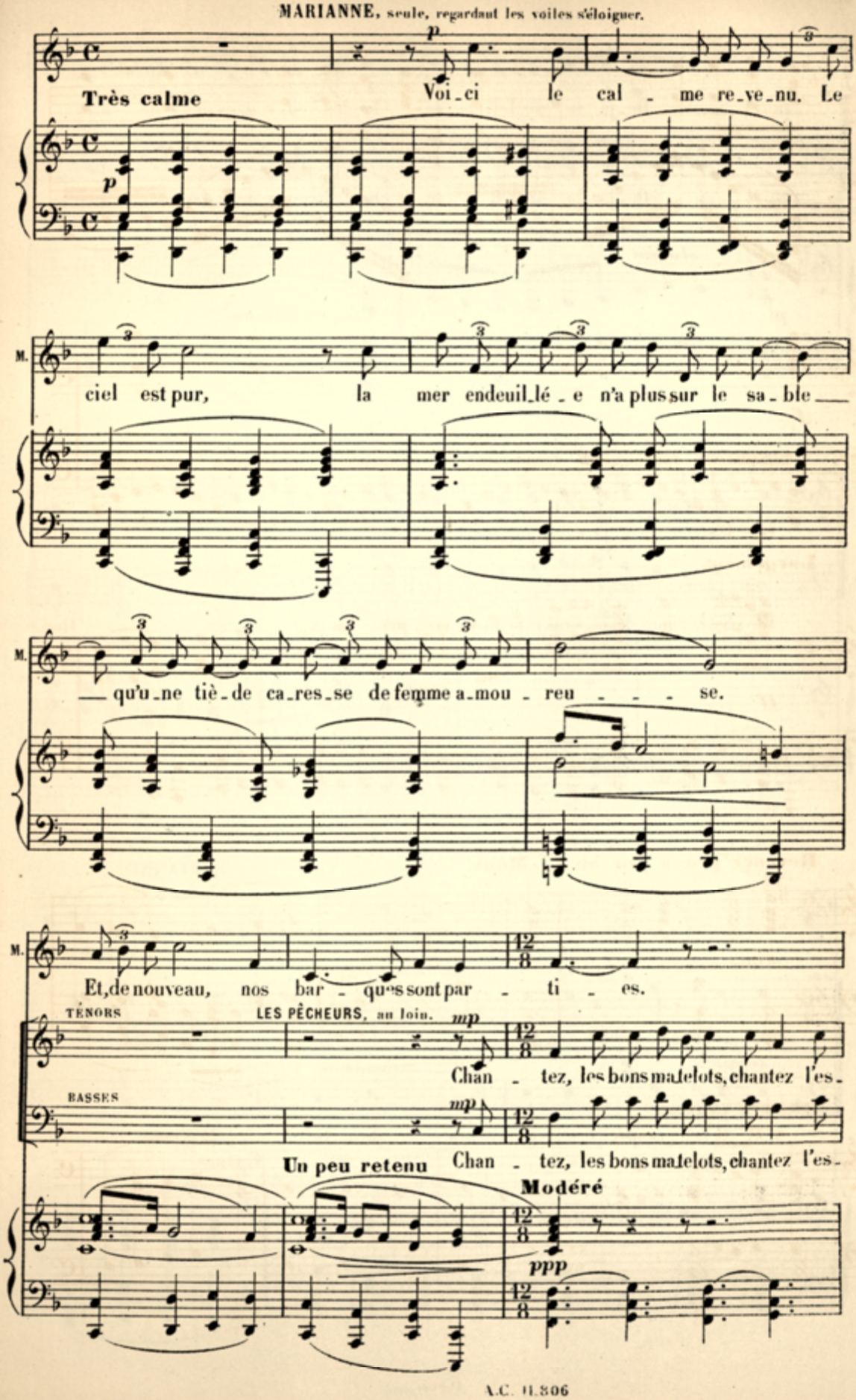

dim.
pp
p
Peu à peu avec plus de Mouv!
mp
cresc.
cresc.
p

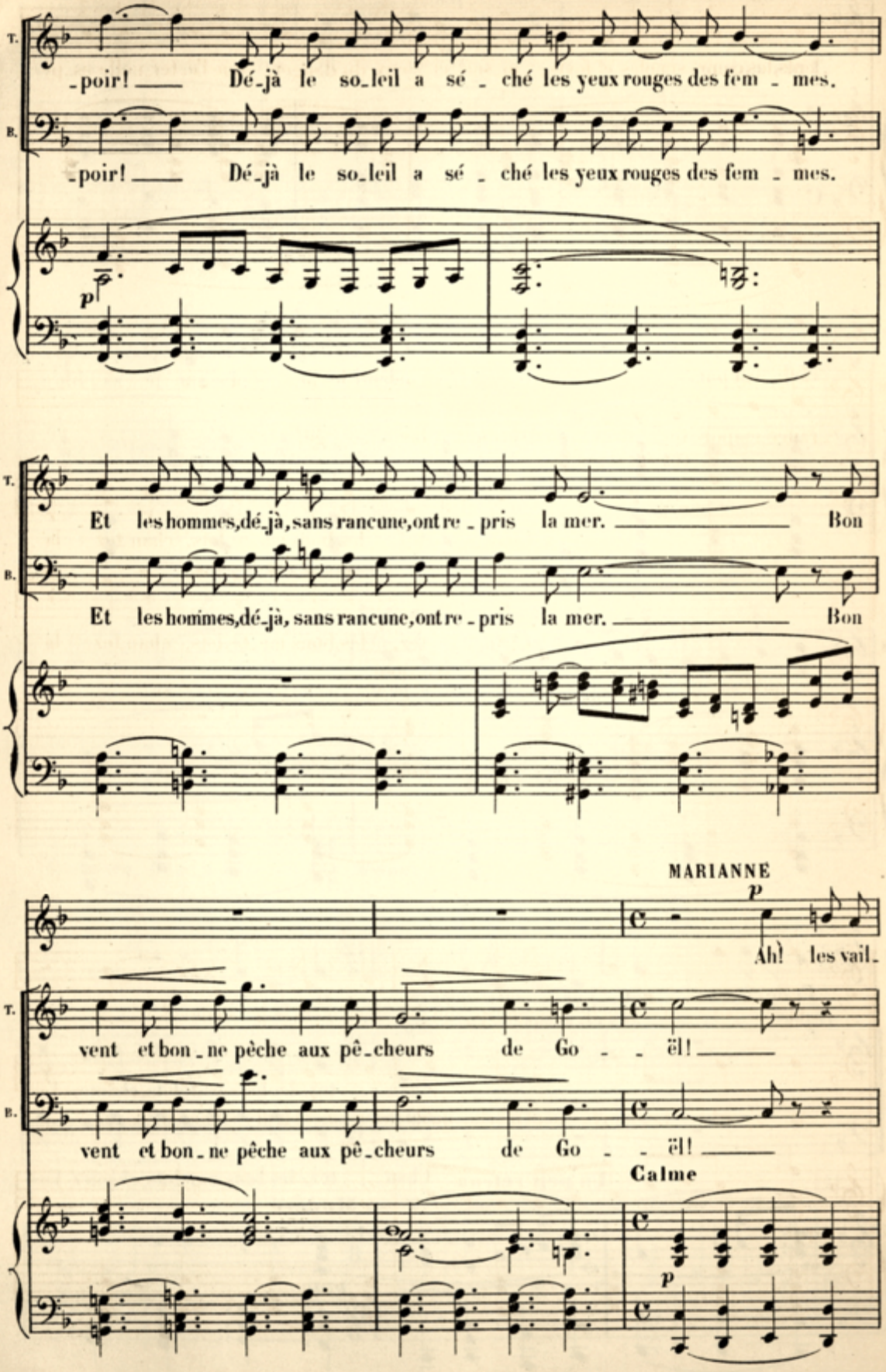
**Plus chaleureusement**

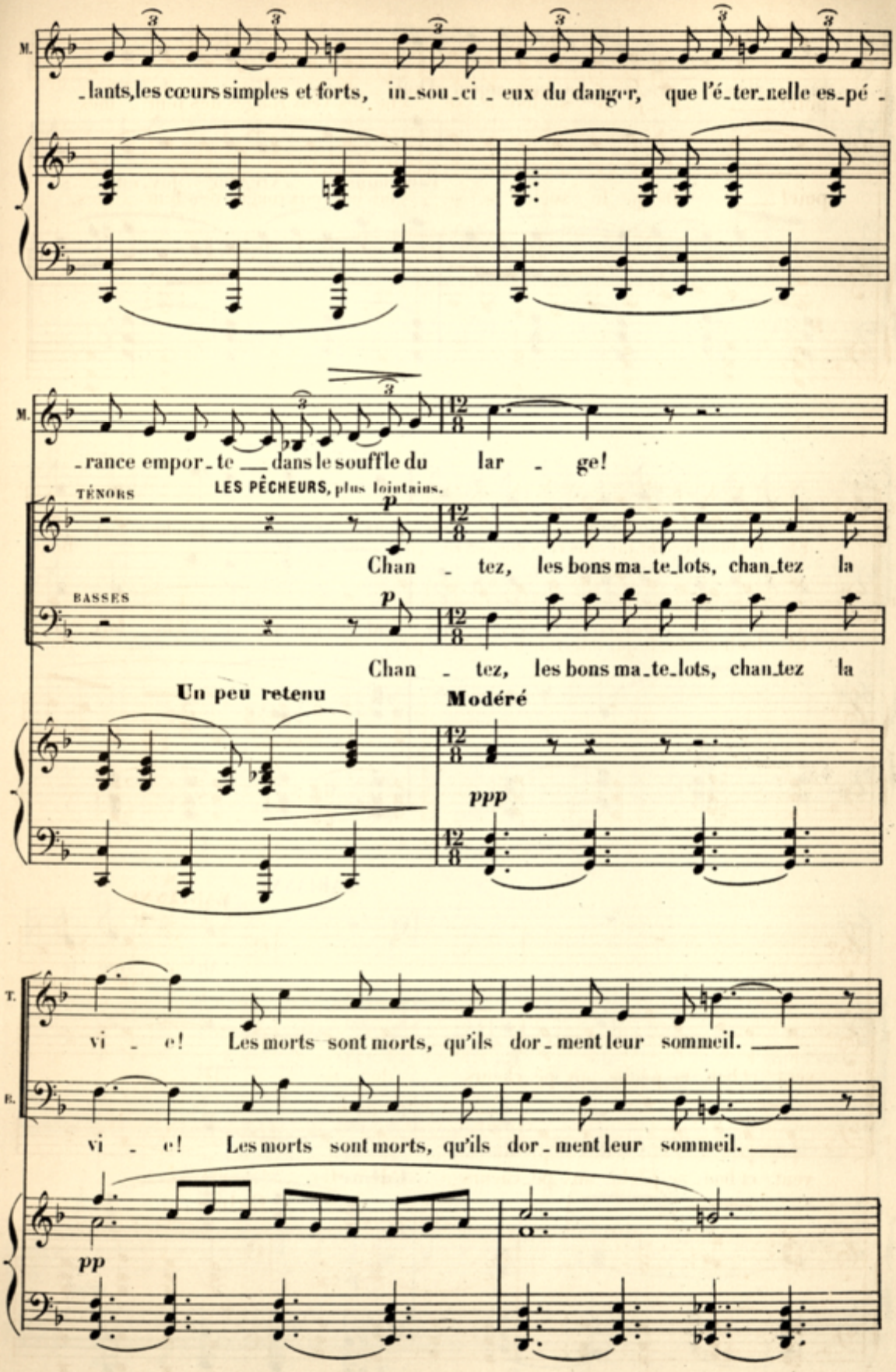


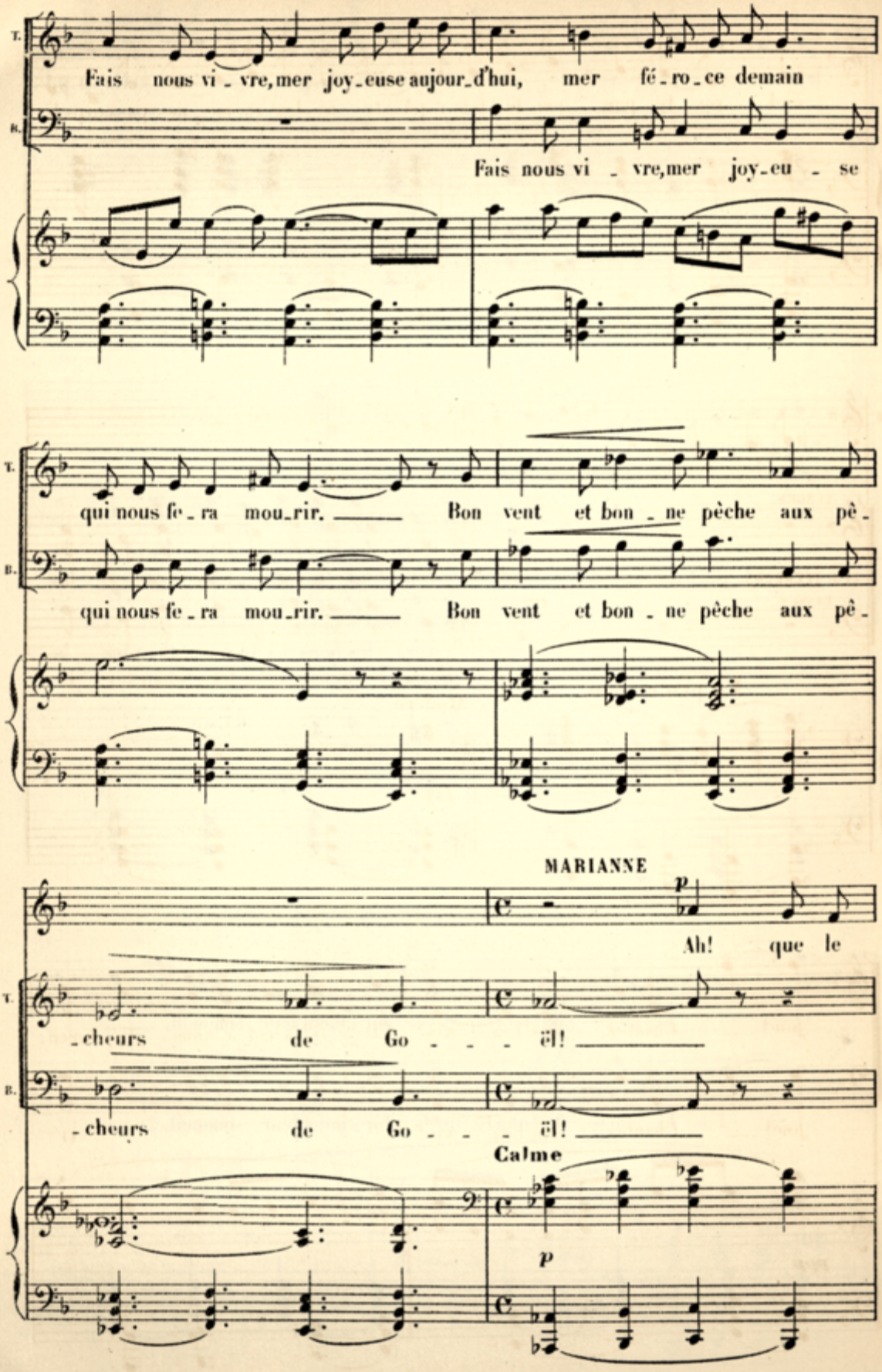

cresc.
Un peu retenu
f
Largement
ff
Revenez peu à peu au 1.er Mouv.t
dim.
ON LÈVE LA TOILE
dim.

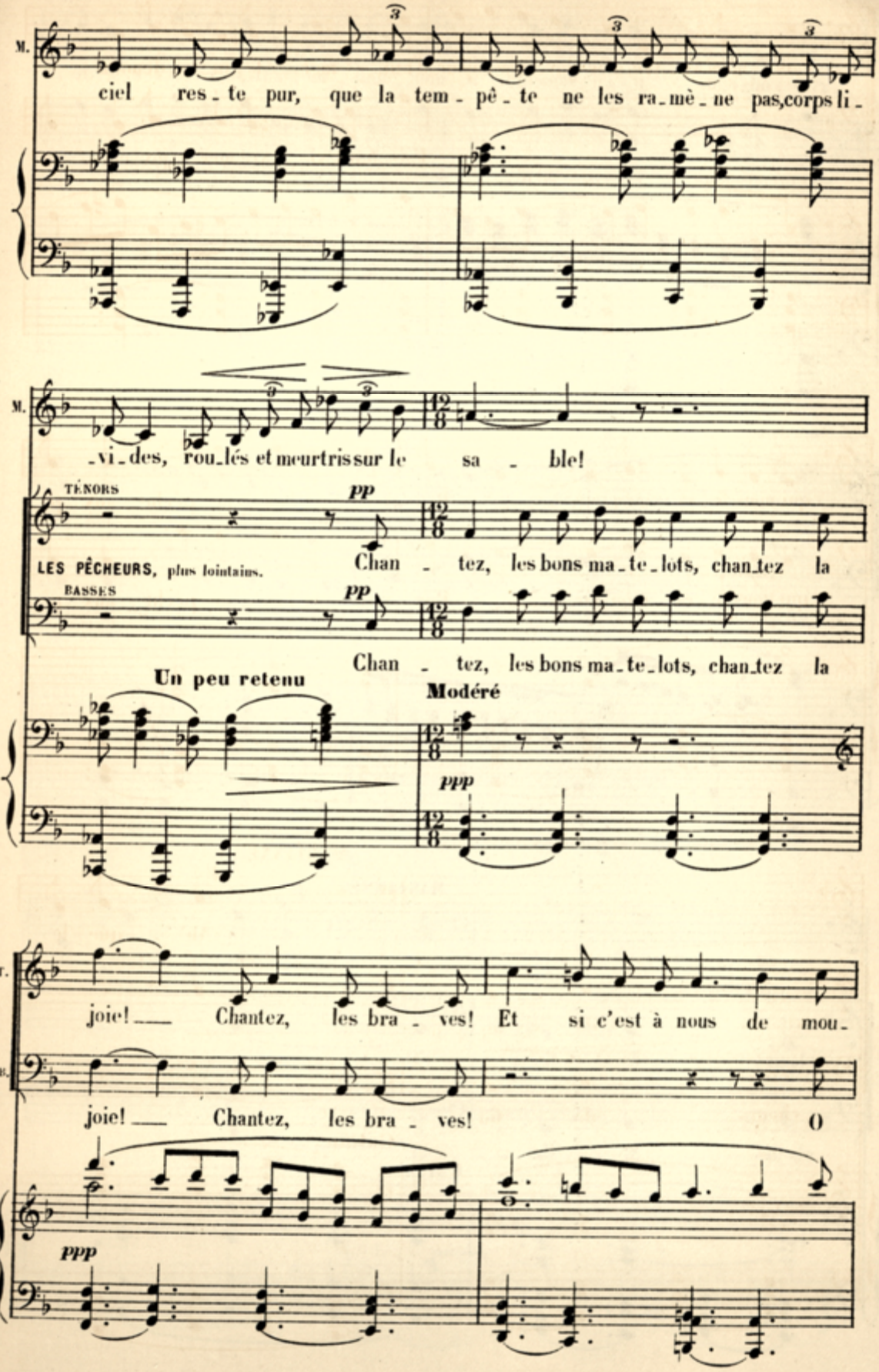
**MARIANNE**, seule, regardant les voiles s'éloigner.

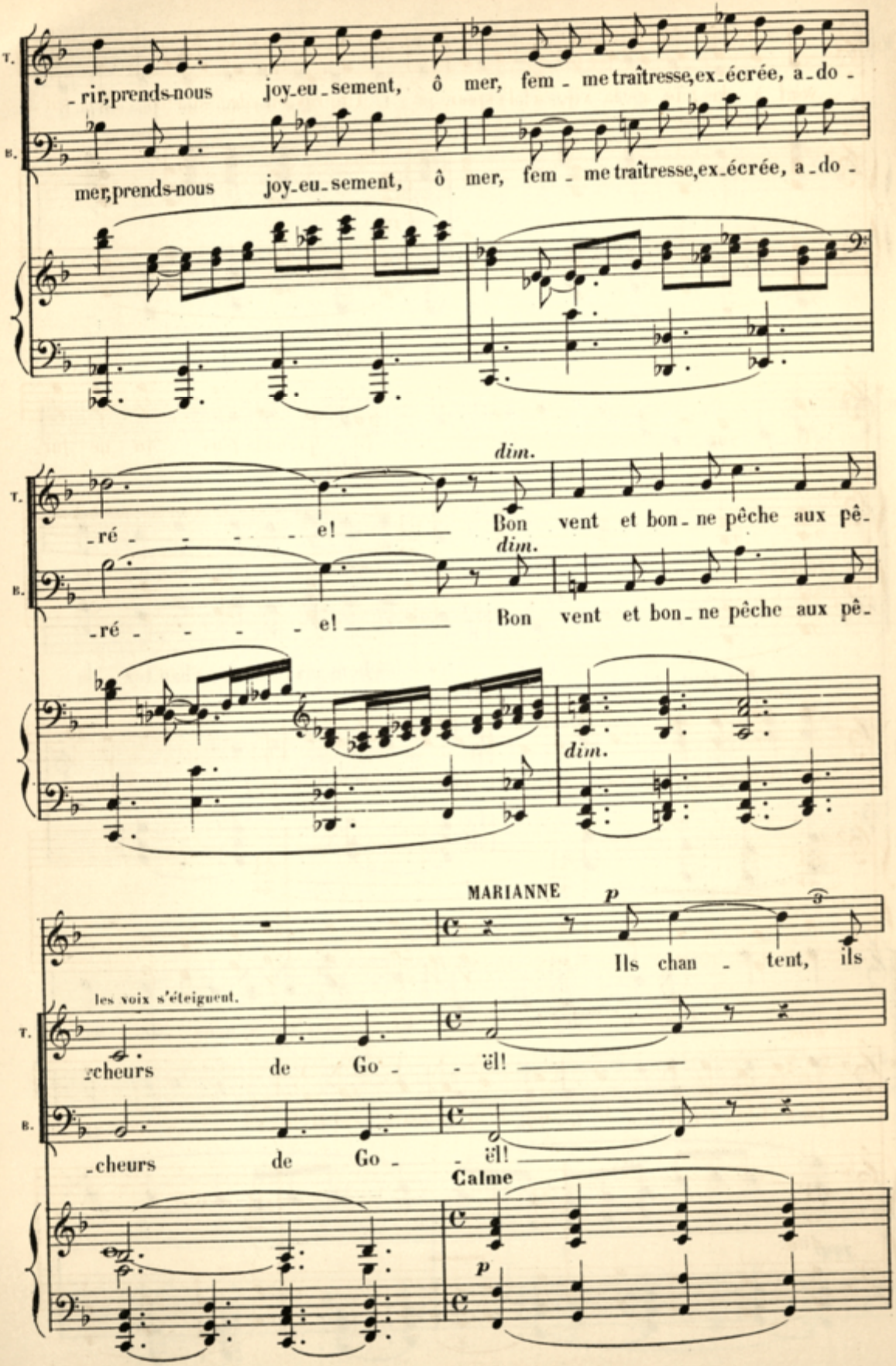


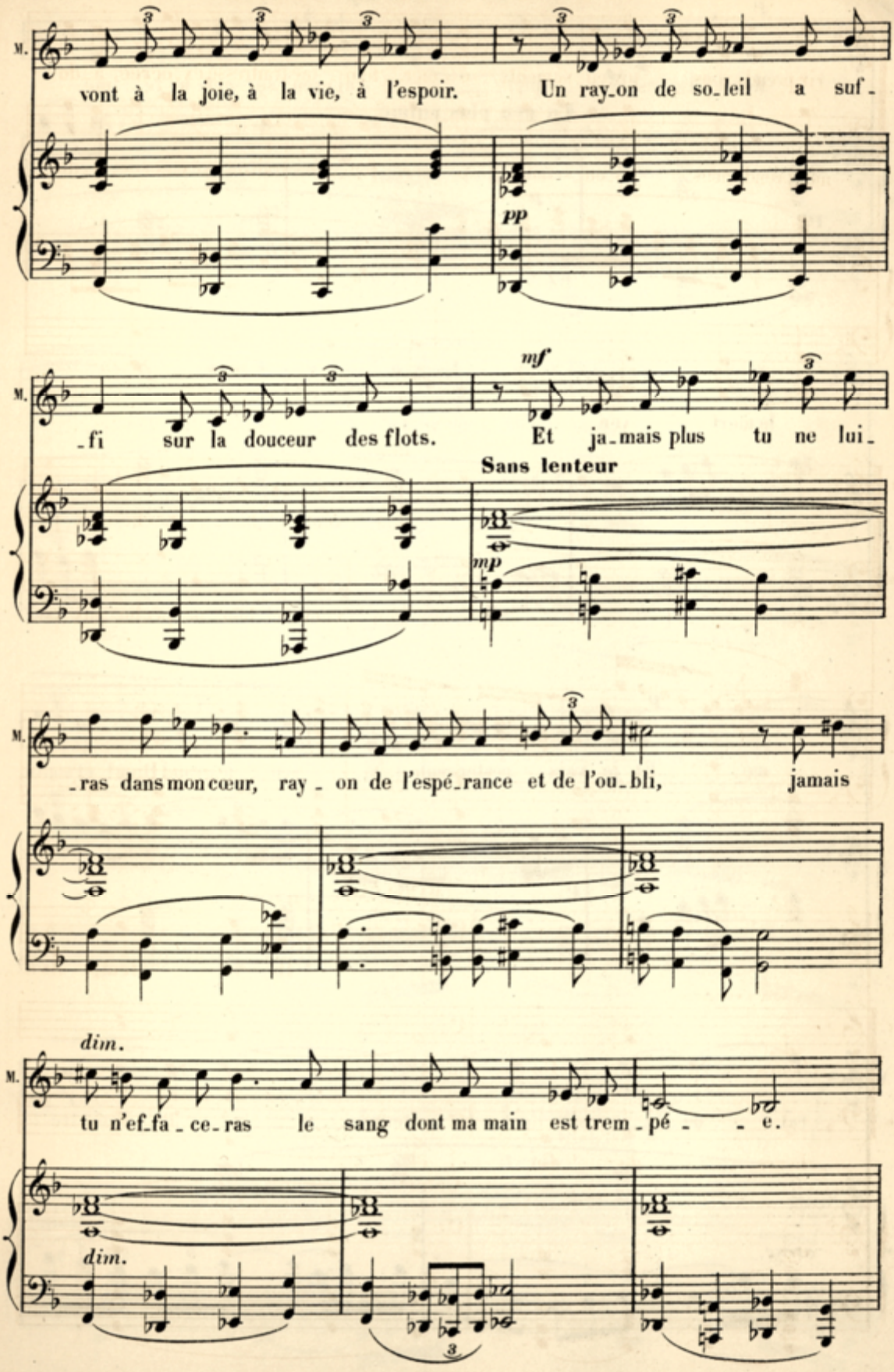

T.
B.
-poir! Dé-jà le so-leil a sé - ché les yeux rouges des fem - mes.
-poir! Dé-jà le so-leil a sé - ché les yeux rouges des fem - mes.
p
Et les hommes, dé-jà, sans rancune, ont re - pris la mer. Bon
Et les hommes, dé-jà, sans rancune, ont re - pris la mer. Bon
MARIANNE
p
Ah! les vail-
vent et bon-ne pêche aux pê-cheurs de Go - - ël!
vent et bon-ne pêche aux pê-cheurs de Go - - ël!
Calme
p

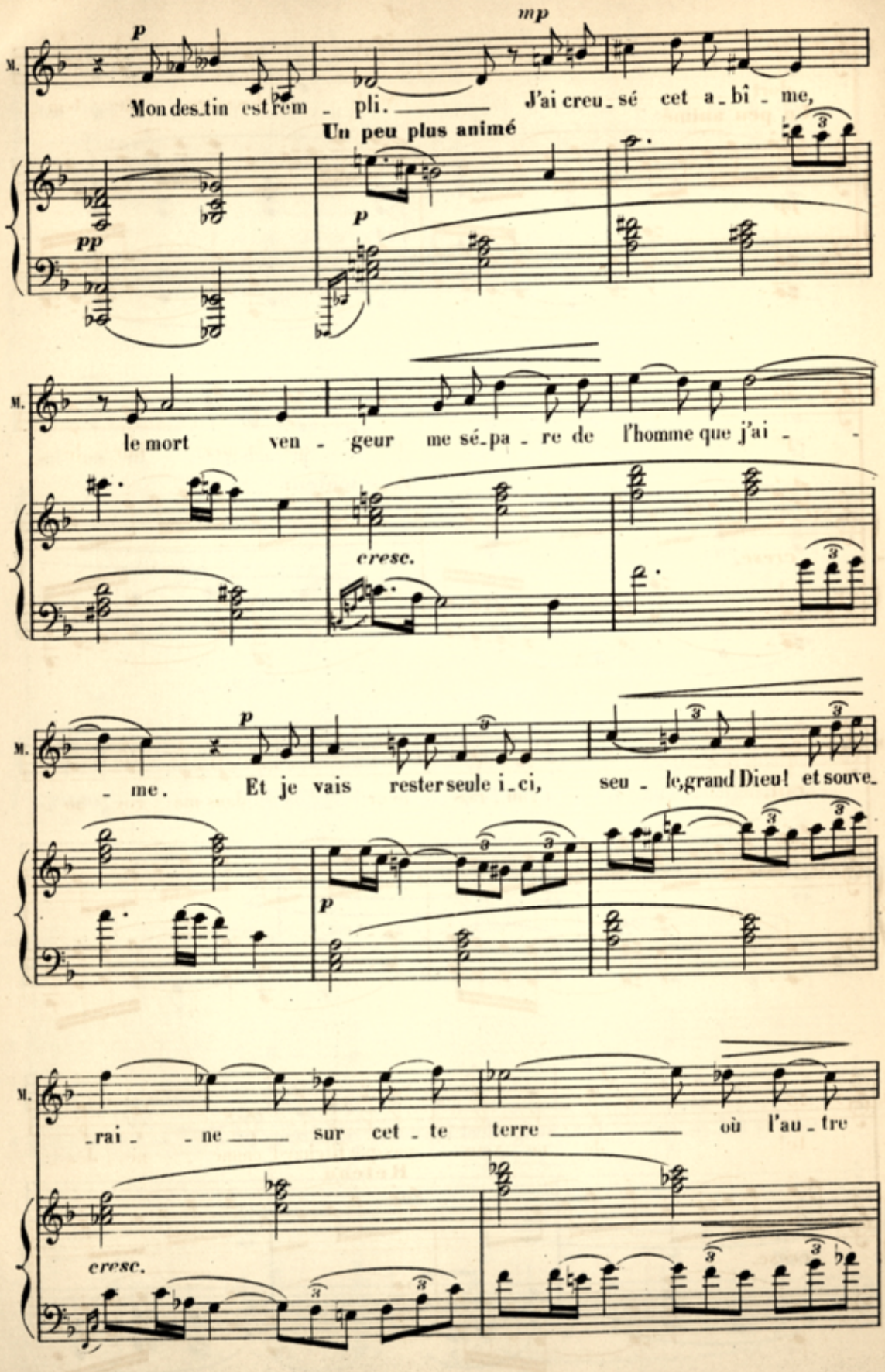

M.
-lants, les cœurs simples et forts, in-sou-ci-eux du danger, que l'é-ter-nelle es-pé-
M.
-rance empor-te dans le souffle du lar-ge!
LES PÊCHEURS, plus lointains.
TÉNORS
p
Chan-tez, les bons ma-te-lots, chan-tez la
BASSES
p
Chan-tez, les bons ma-te-lots, chan-tez la
Un peu retenu
Modéré
ppp
T.
vi-e! Les morts sont morts, qu'ils dor-ment leur sommeil.
B.
vi-e! Les morts sont morts, qu'ils dor-ment leur sommeil.
pp

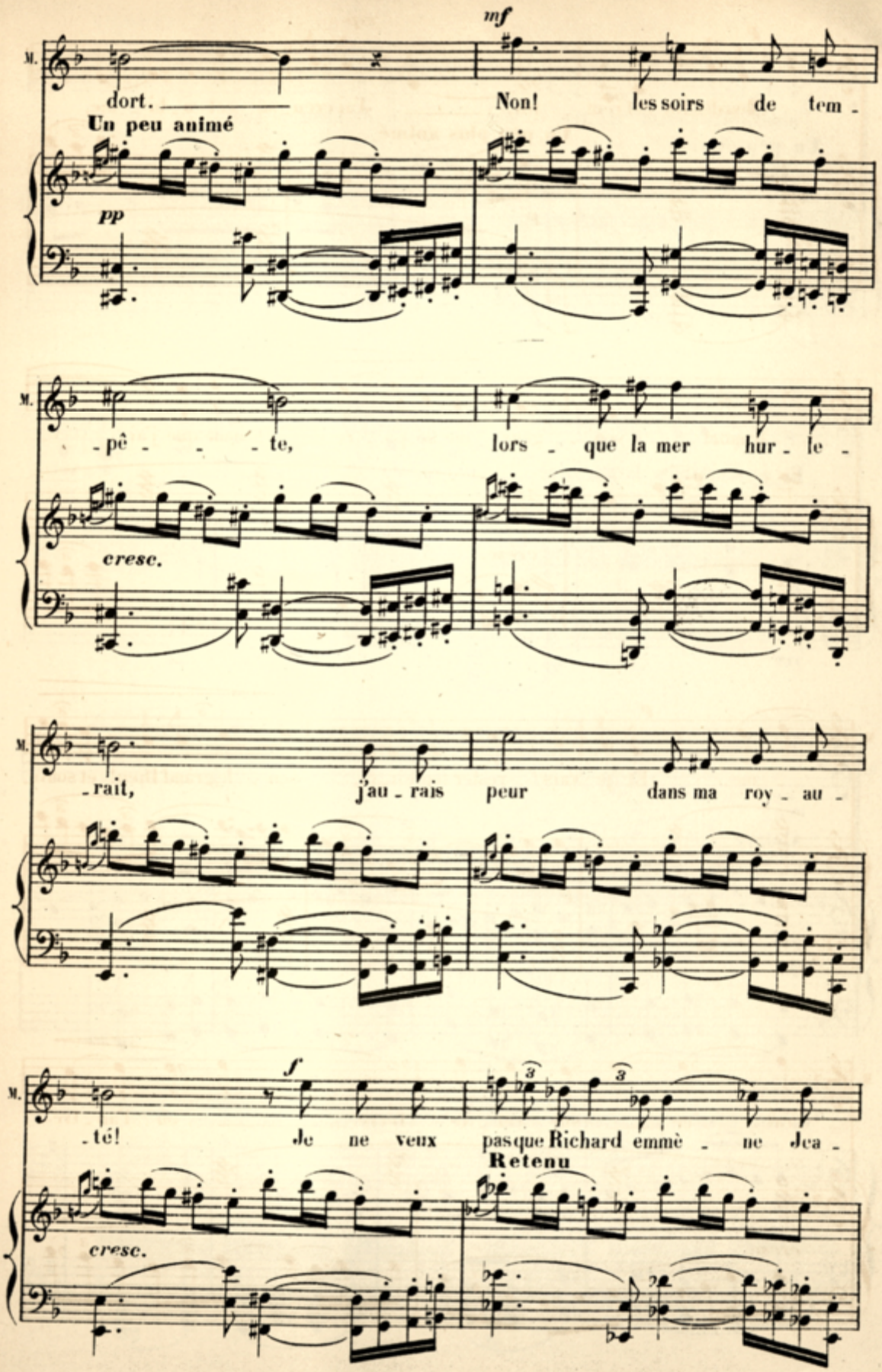

T.
B.
Fais nous vi - vre, mer joy-euse aujour-d'hui, mer fé-ro-ce demain
Fais nous vi - vre, mer joy-eu - se
qui nous fe-ra mou-rir. Bon vent et bon - ne pêche aux pê-
qui nous fe-ra mou-rir. Bon vent et bon - ne pêche aux pê-
MARIANNE
p
Ah! que le
-cheurs de Go - - - ël!
-cheurs de Go - - - ël!
Calme
p

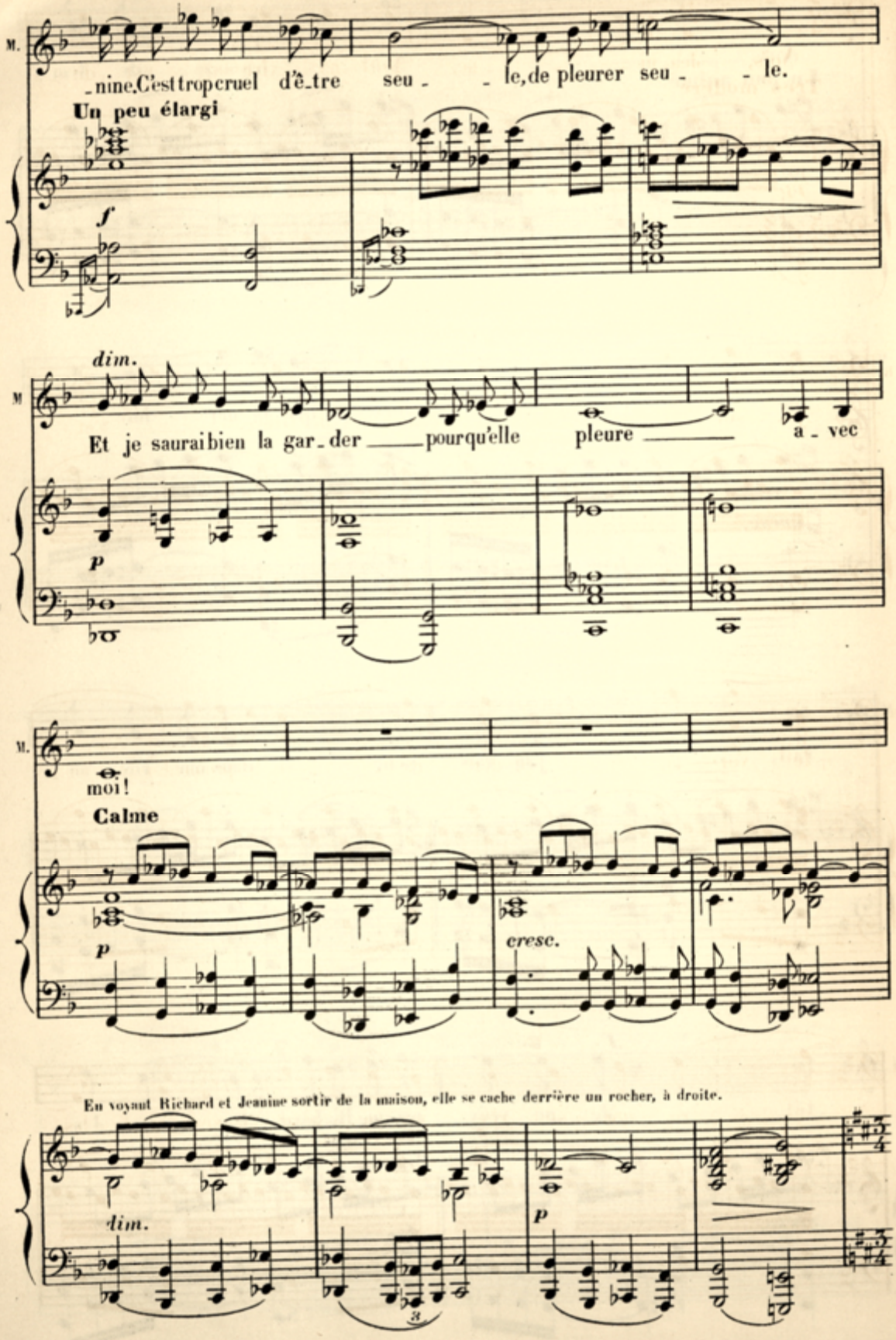

M.
ciel res - te pur, que la tem - pê - te ne les ra - mè - ne pas, corps li -
M.
- vi - des, rou - lés et meurtris sur le sa - ble!
TÉNORS
pp
LES PÊCHEURS, plus lointains.
Chan - tez, les bons ma - te - lots, chan - tez la
BASSES
pp
Chan - tez, les bons ma - te - lots, chan - tez la
Un peu retenu
Modéré
ppp
T.
joie! Chantez, les bra - ves! Et si c'est à nous de mou -
B.
joie! Chantez, les bra - ves! O
ppp

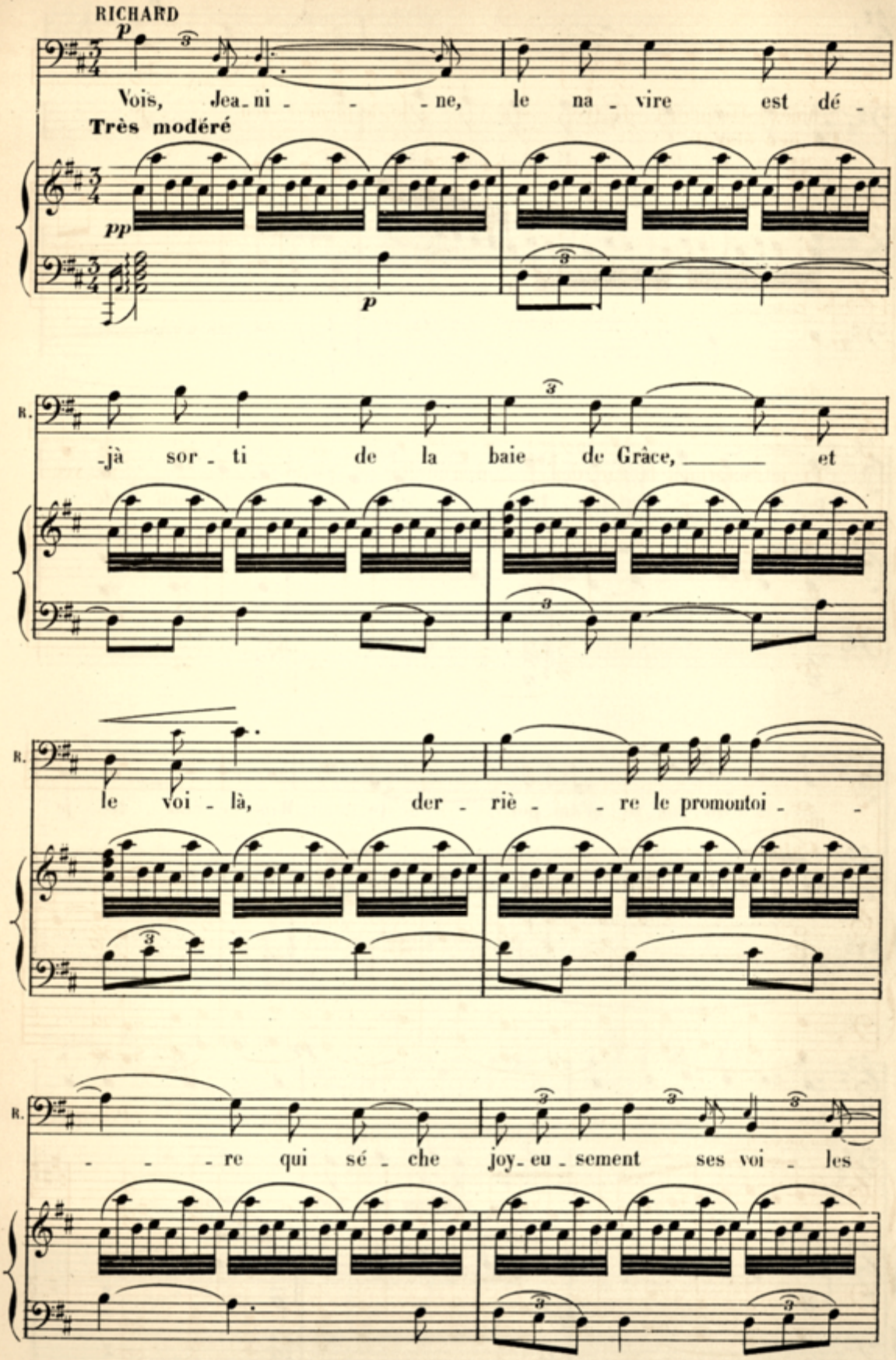

T.
B.
-rir, prends-nous joy-eu-sement, ô mer, fem-me traîtresse, ex-écrée, a-do-
mer, prends-nous joy-eu-sement, ô mer, fem-me traîtresse, ex-écrée, a-do-
dim.
-ré-e! Bon vent et bon-ne pêche aux pê-
-ré-e! Bon vent et bon-ne pêche aux pê-
MARIANNE
p
Ils chan-tent, ils
les voix s'éteignent.
-cheurs de Go-ël!
-cheurs de Go-ël!
Calme
p

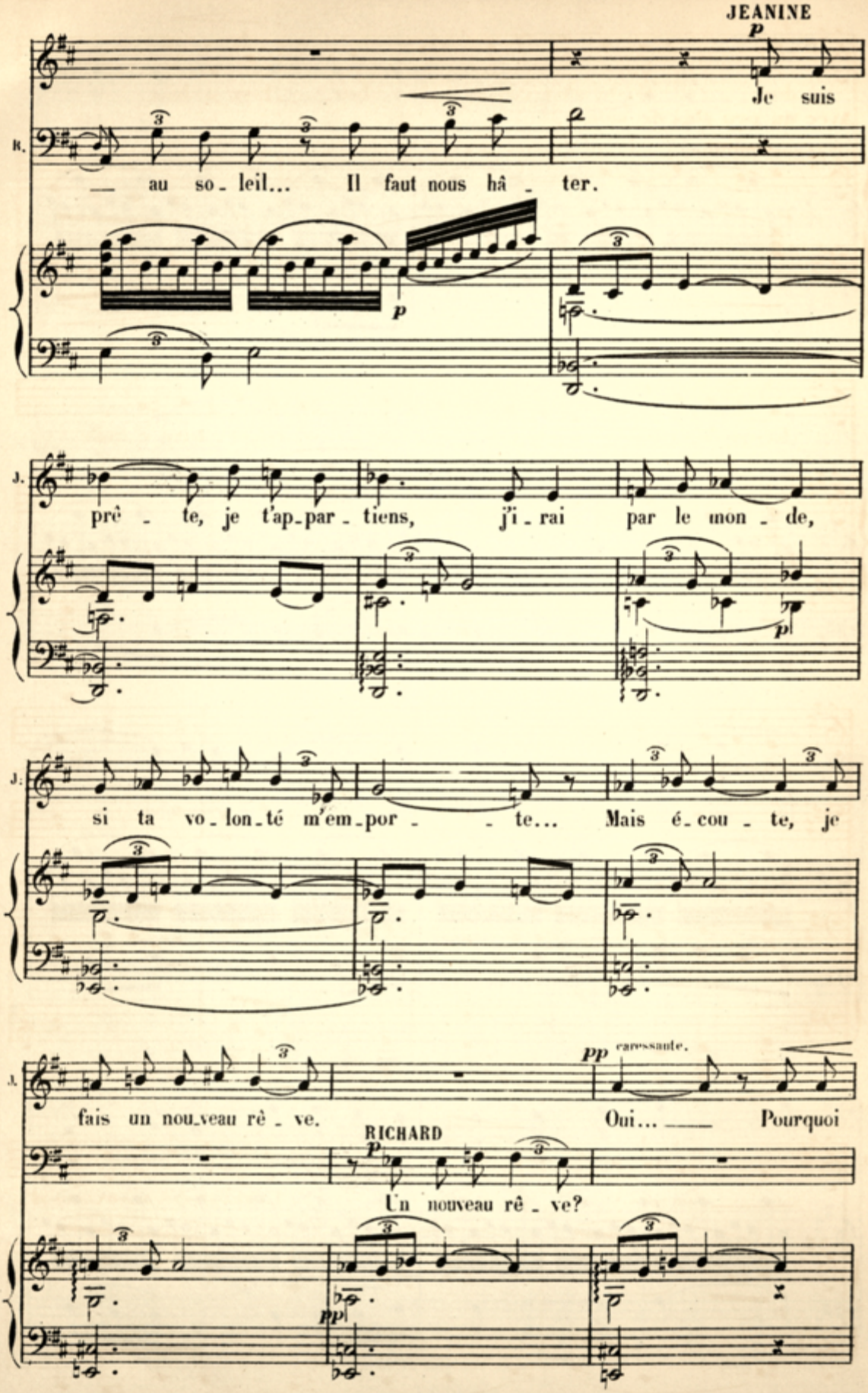

M.
vont à la joie, à la vie, à l'espoir. Un ray-on de so-leil a suf-
pp
mf
-fi sur la douceur des flots. Et ja-mais plus tu ne lui-
Sans lenteur
mp
-ras dans mon cœur, ray-on de l'espé-rance et de l'ou-bli, jamais
dim.
tu n'ef-fa-ce-ras le sang dont ma main est trem-pé-e.
dim.

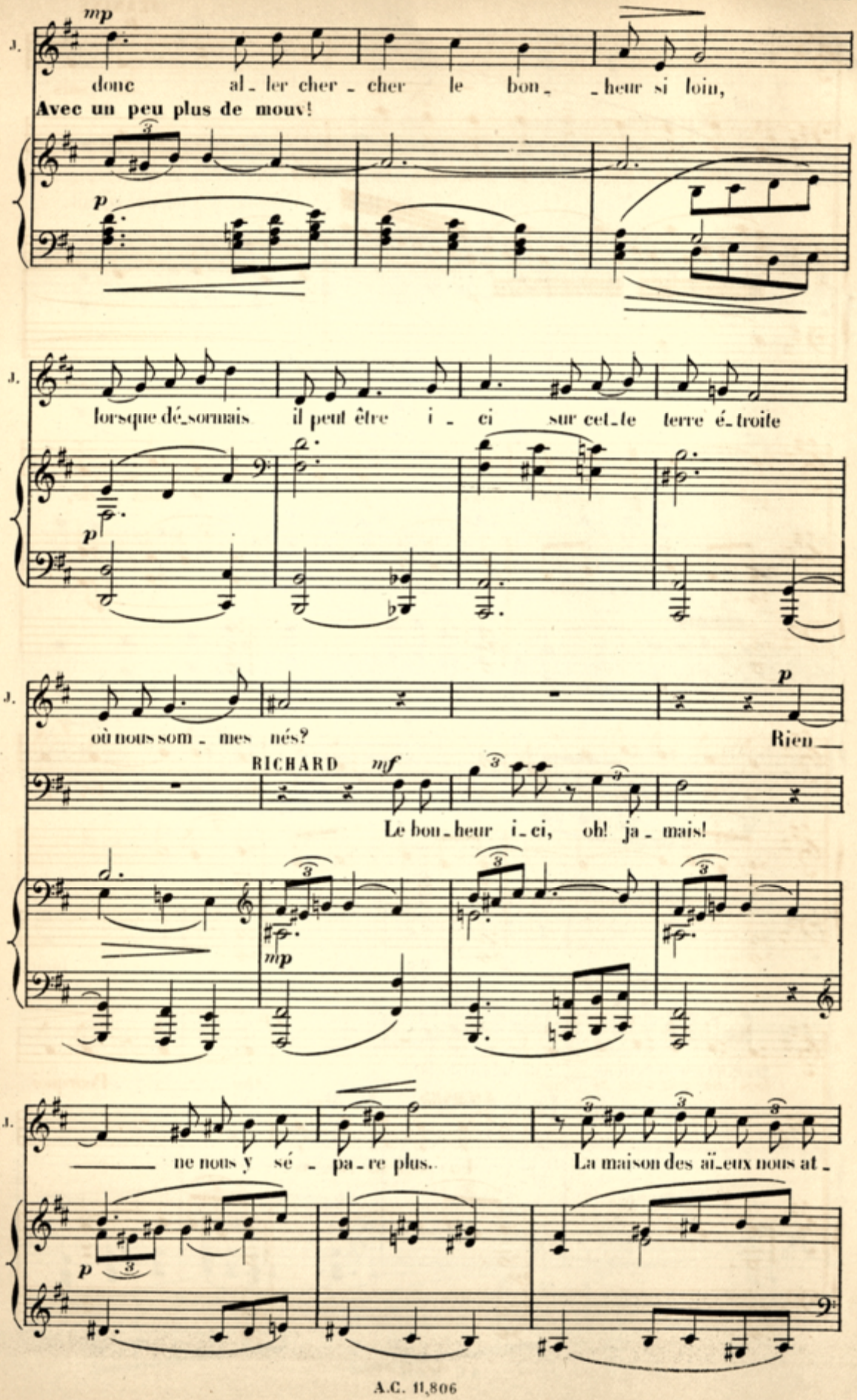

M.
p
mp
Mon des_tin est rem _ pli. J'ai creu_sé cet a_bî _ me,
Un peu plus animé
pp
p
M.
le mort ven _ geur me sé_pa _ re de l'homme que j'ai _ _
cresc.
M.
_ me. Et je vais rester seule i_ci, seu _ le, grand Dieu! et souve_
p
M.
_rai _ _ ne sur cet _ te terre où l'au _ tre
cresc.

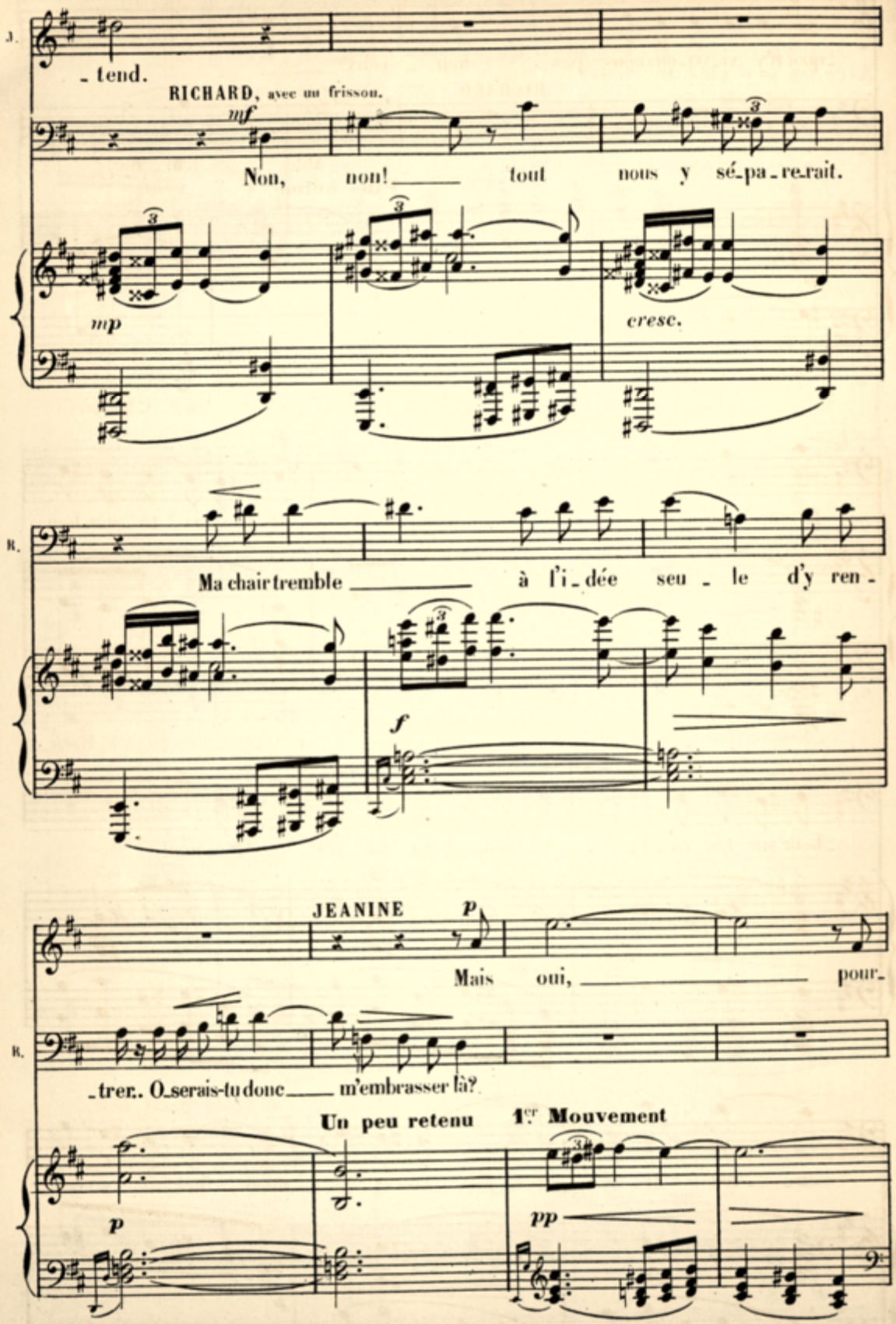

mf
M.
dort.
Non! les soirs de tem -
Un peu animé
pp
M.
- pê - - - te,
lors - que la mer hur - le -
cresc.
M.
- rait,
j'au - rais peur dans ma roy - au -
M.
f
- té!
Je ne veux pas que Richard emmè - ne Jea -
Retenu
cresc.

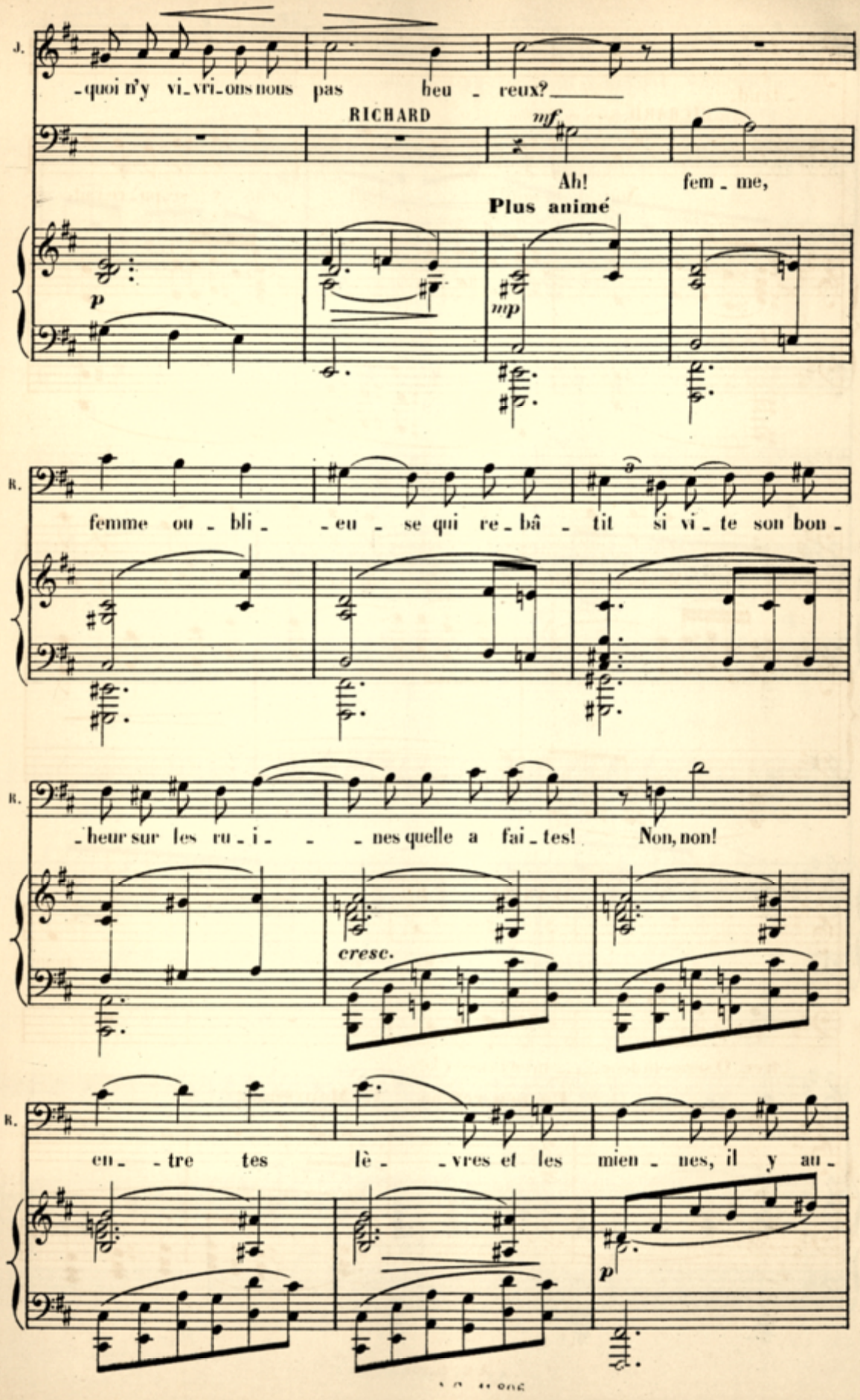

M.
_nine.C'esttropcruel d'ê_tre seu_ _ le,de pleurer seu_ _ le.
Un peu élargi
f
dim.
M
Et je sauraibien la gar_der ___ pourqu'elle pleure ___ a_vec
p
M.
moi!
Calme
p
cresc.
En voyant Richard et Jeanine sortir de la maison, elle se cache derrière un rocher, à droite.
dim.
p

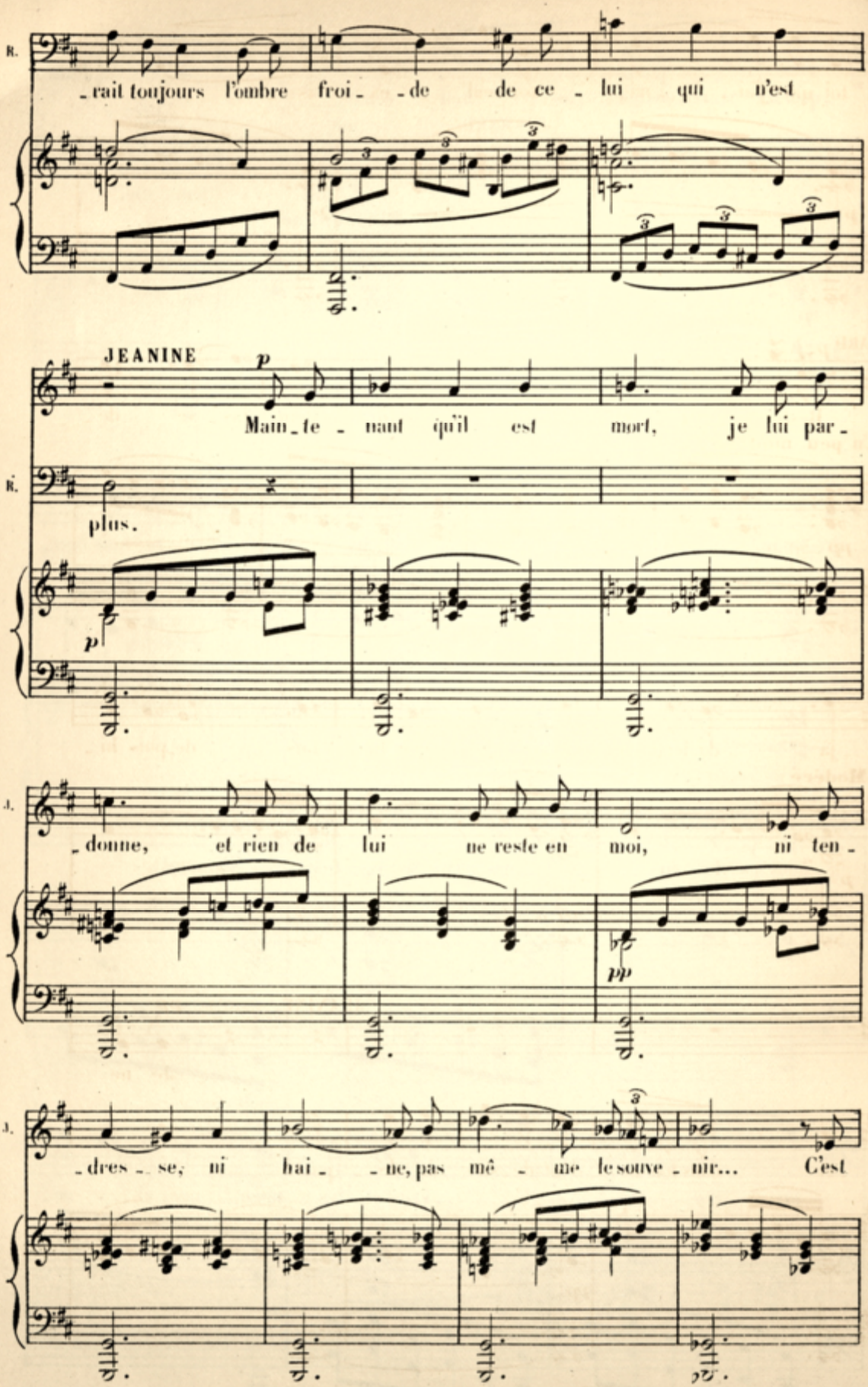

RICHARD
p
Vois, Jea_ni_ _ _ne, le na_vire est dé_
Très modéré
pp
p
R.
_jà sor_ti de la baie de Grâce, _____ et
R.
le voi_là, der_riè_ _re le promontoi_ _
R.
_ _ _re qui sé_che joy_eu_sement ses voi_les

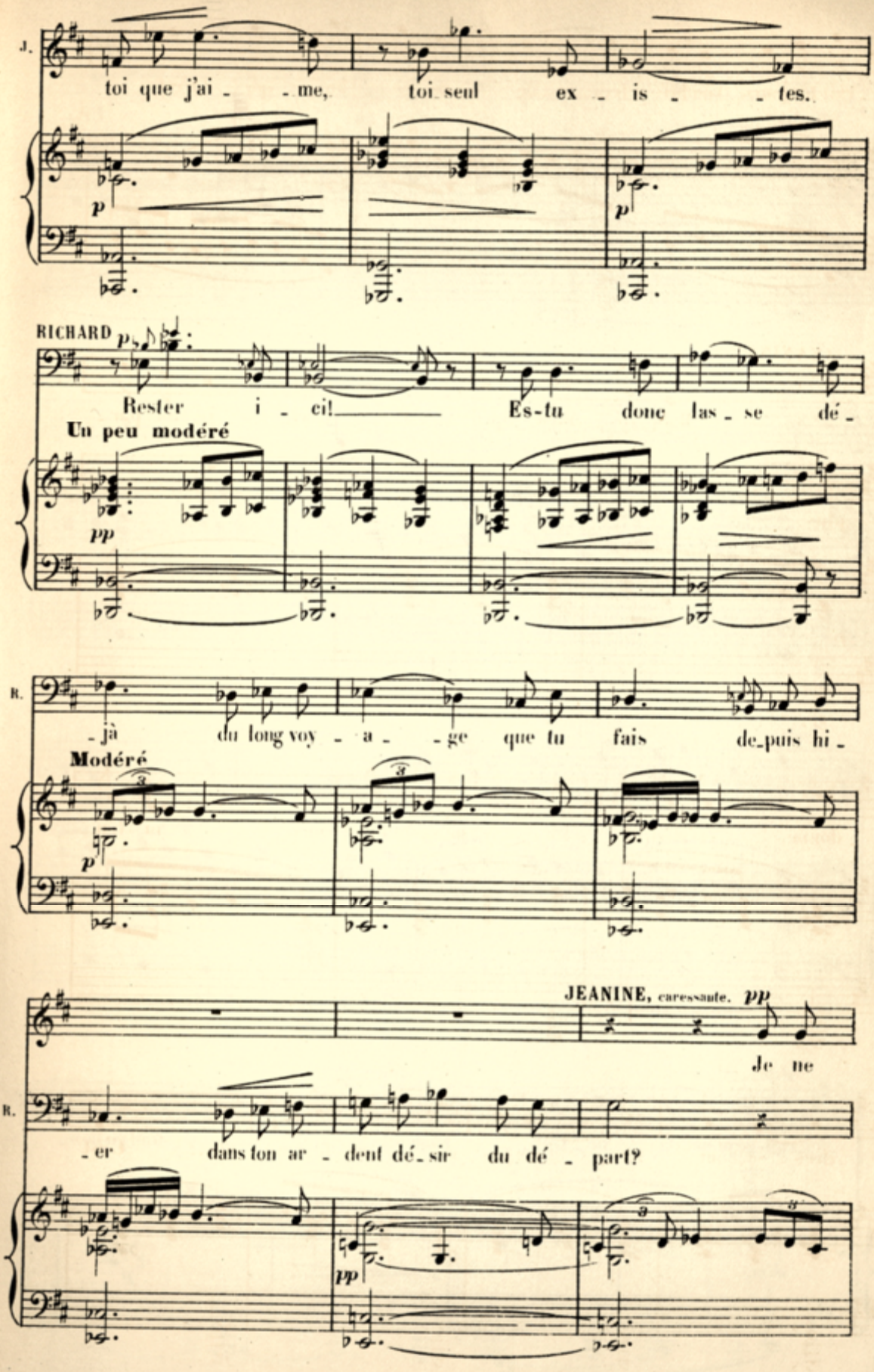

JEANINE
p
Je suis
R.
au so - leil... Il faut nous hâ - ter.
p
J.
prê - te, je t'ap-par - tiens, j'i - rai par le mon - de,
p
J.
si ta vo - lon - té m'em-por - - te... Mais é - cou - te, je
J.
pp caressante.
fais un nou-veau rê - ve. Oui... Pourquoi
RICHARD
p
Un nouveau rê - ve?
pp

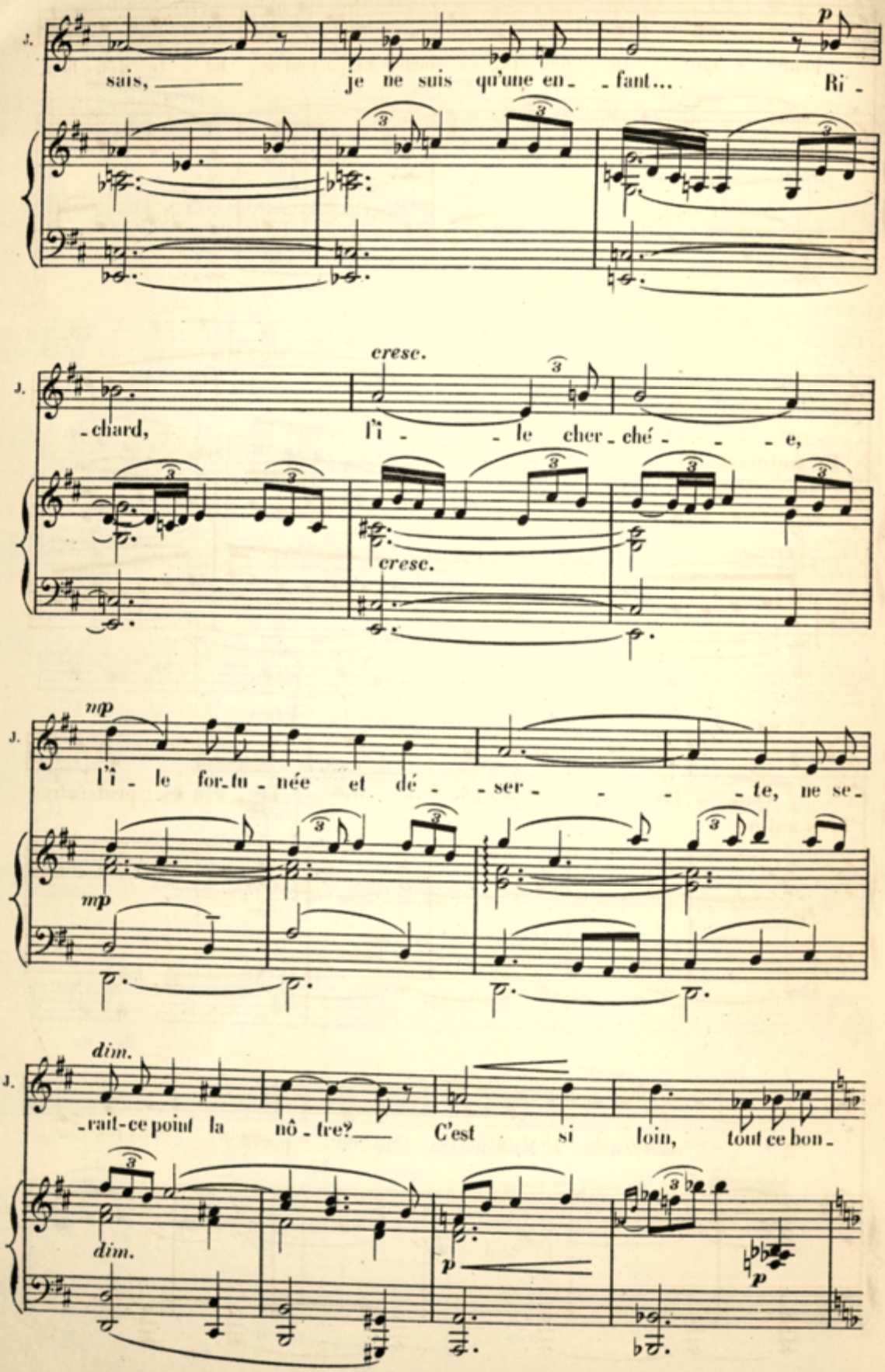

mp
J.
donc al_ler cher_cher le bon_ _heur si loin,
Avec un peu plus de mouv!
p
J.
lorsque dé_sormais il peut être i_ci sur cet_te terre é_troite
p
J.
où nous som_mes nés?
p
Rien__
RICHARD
mf
Le bon_heur i_ci, oh! ja_mais!
mp
J.
__ ne nous y sé_pa_re plus.
La maison des aï_eux nous at_
p

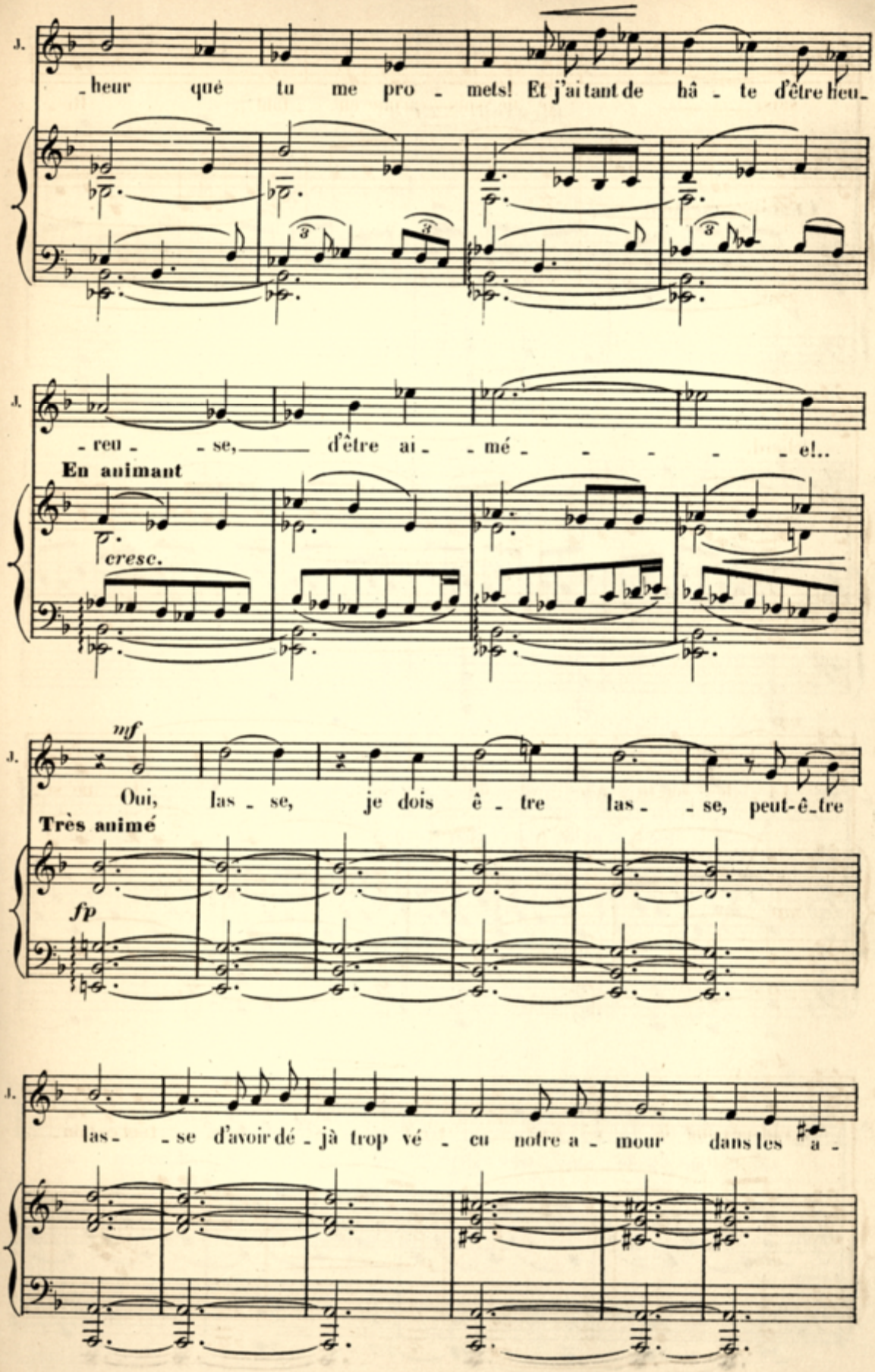

J.
- tend.
RICHARD, avec un frisson.
mf
Non, non! tout nous y sé-pa-re-rait.
mp
cresc.
R.
Ma chair tremble à l'i-dée seu-le d'y ren-
f
JEANINE
p
Mais oui, pour-
R.
-trer.. O serais-tu donc m'embrasser là?
Un peu retenu
1er Mouvement
p
pp

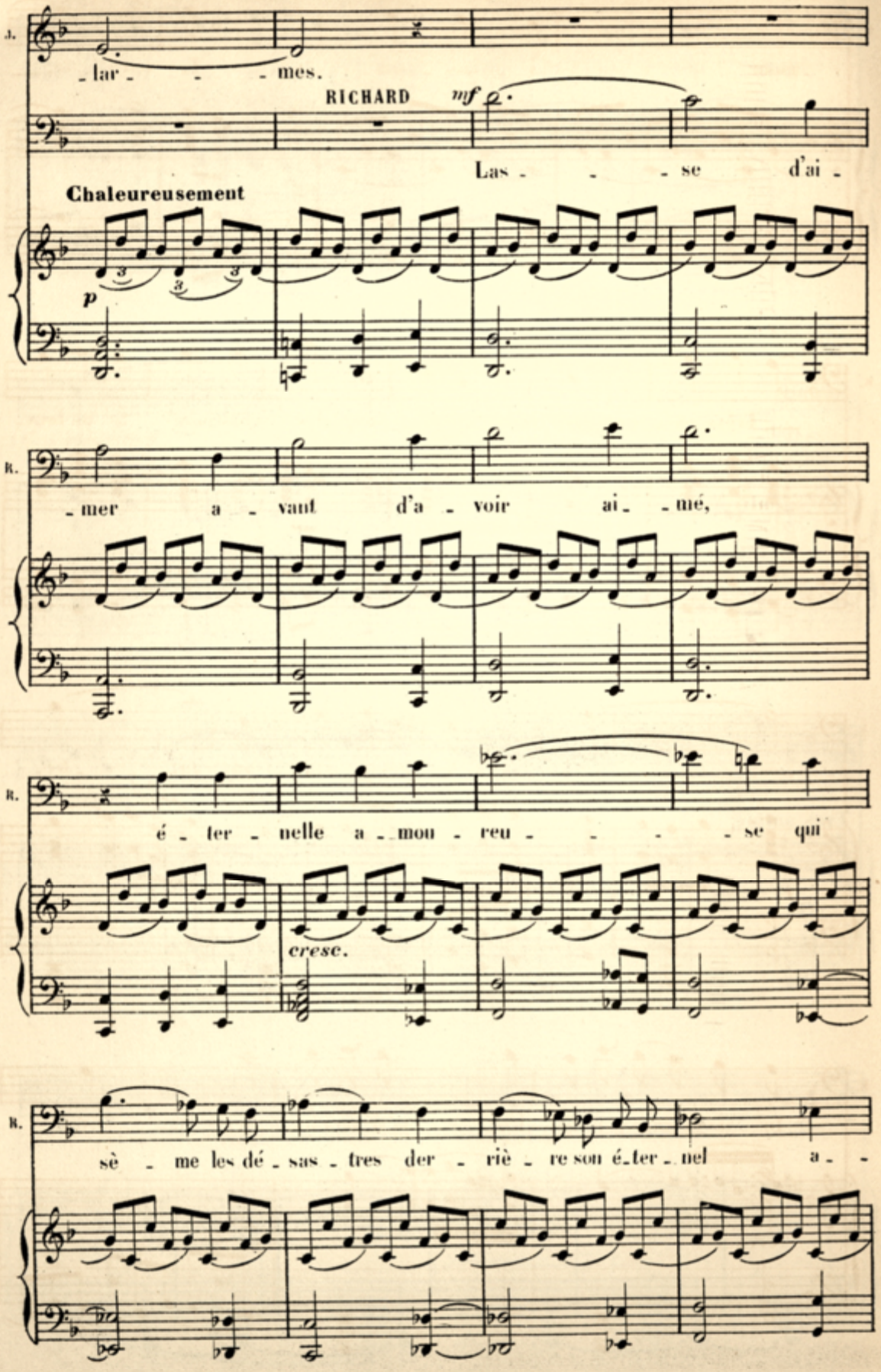

J.
-quoi n'y vi-vri-ons nous pas heu - reux?
RICHARD
mf
Ah! fem - me,
Plus animé
p
mp
R.
femme ou - bli - - eu - se qui re-bâ - tit si vi - te son bon -
R.
-heur sur les ru - i - - nes quelle a fai - tes! Non, non!
cresc.
R.
en - - tre tes lè - - vres et les mien - nes, il y au -
p

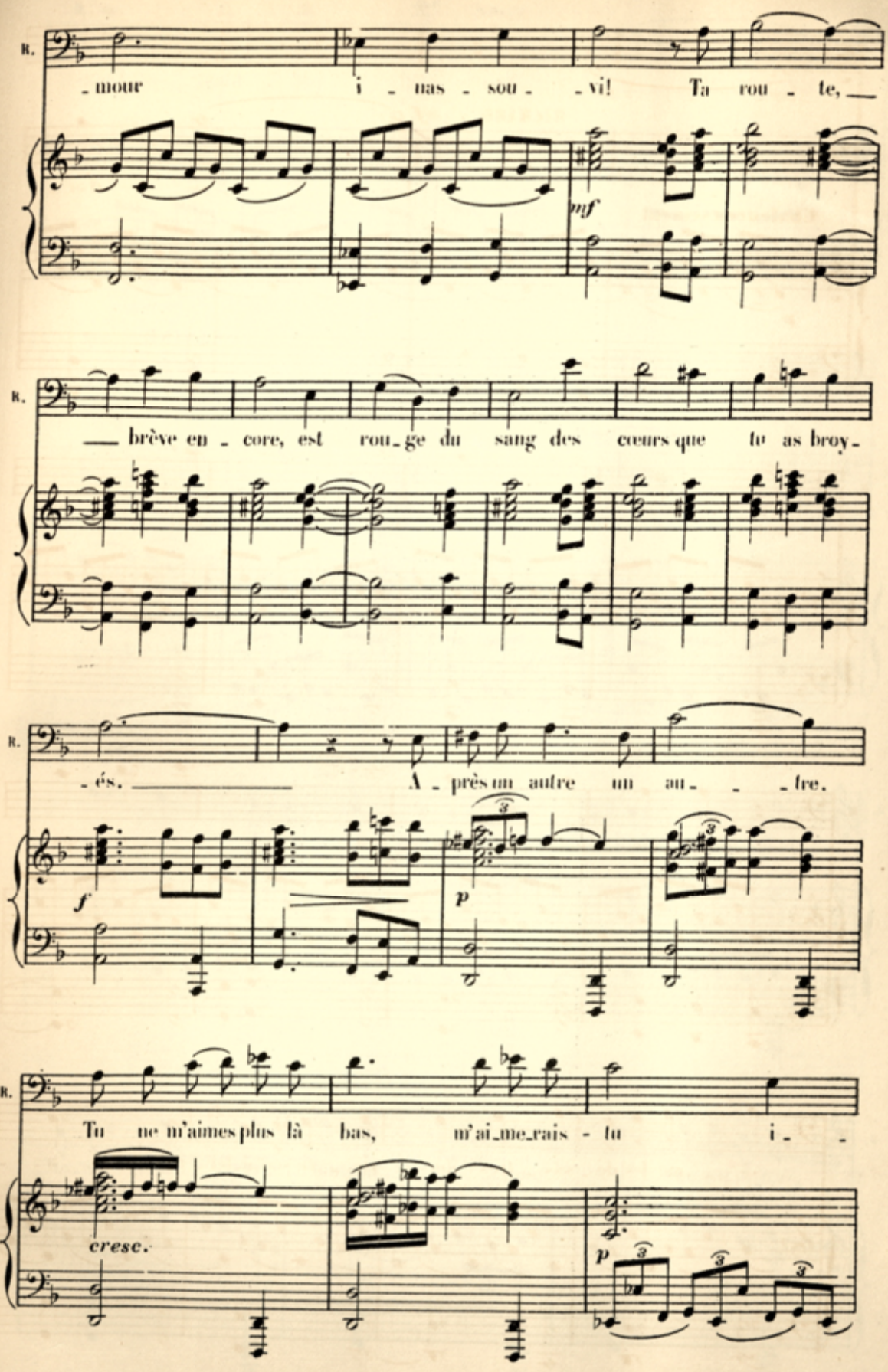

R.
-rait toujours l'ombre froi- -de de ce- lui qui n'est
JEANINE
p
Main- te- nant qu'il est mort, je lui par-
R.
plus.
p
J.
-donne, et rien de lui ne reste en moi, ni ten-
pp
J.
-dres- se; ni hai- -ne, pas mê- me le souve- nir... C'est

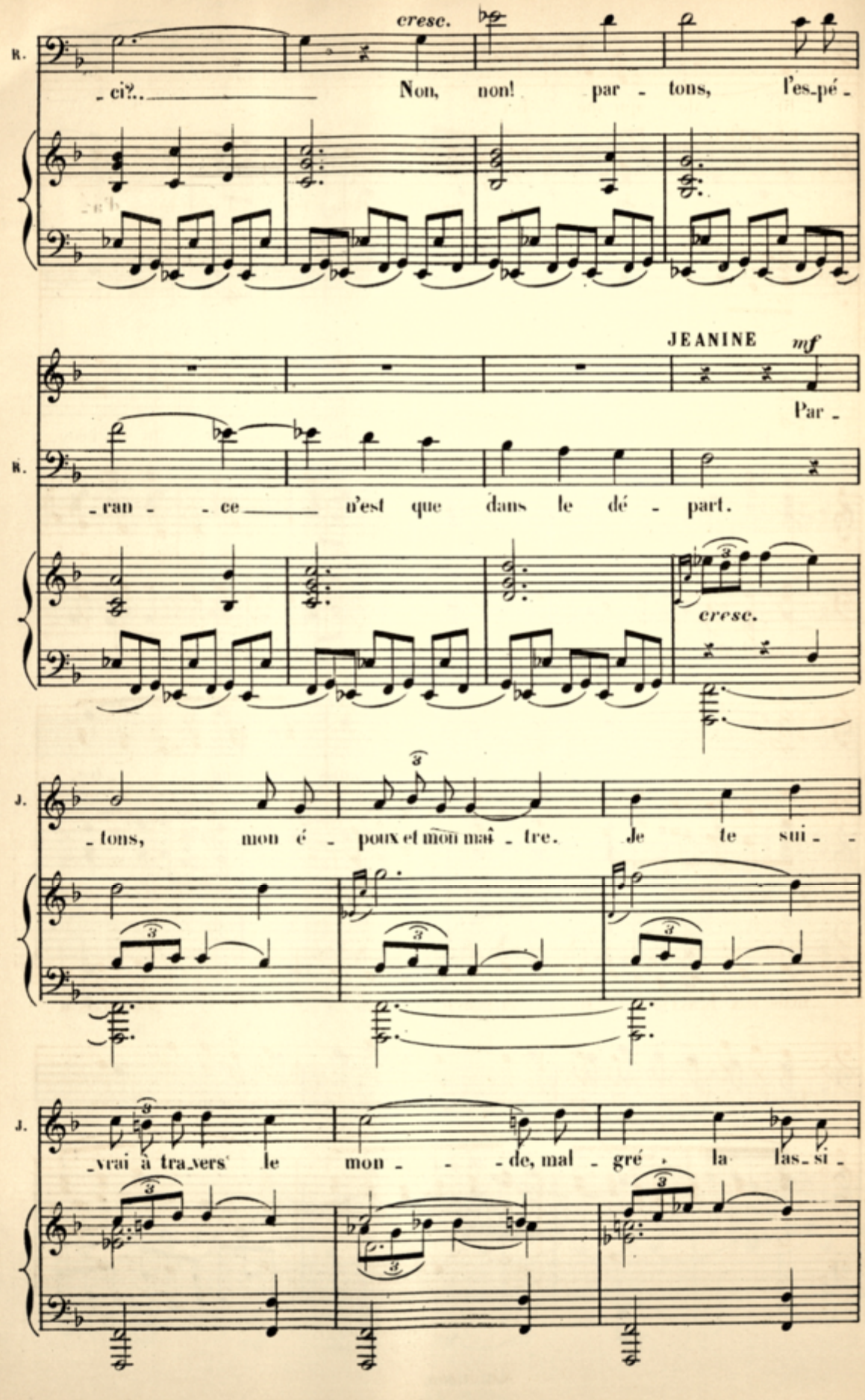

J.
toi que j'ai - - me, toi seul ex - is - - tes.
p
p
RICHARD
p
Rester i - ci! Es-tu donc las - se dé -
Un peu modéré
pp
R.
- jà du long voy - a - - ge que tu fais de-puis hi -
Modéré
p
JEANINE, caressante. pp
Je ne
R.
- er dans ton ar - dent dé - sir du dé - part?
pp

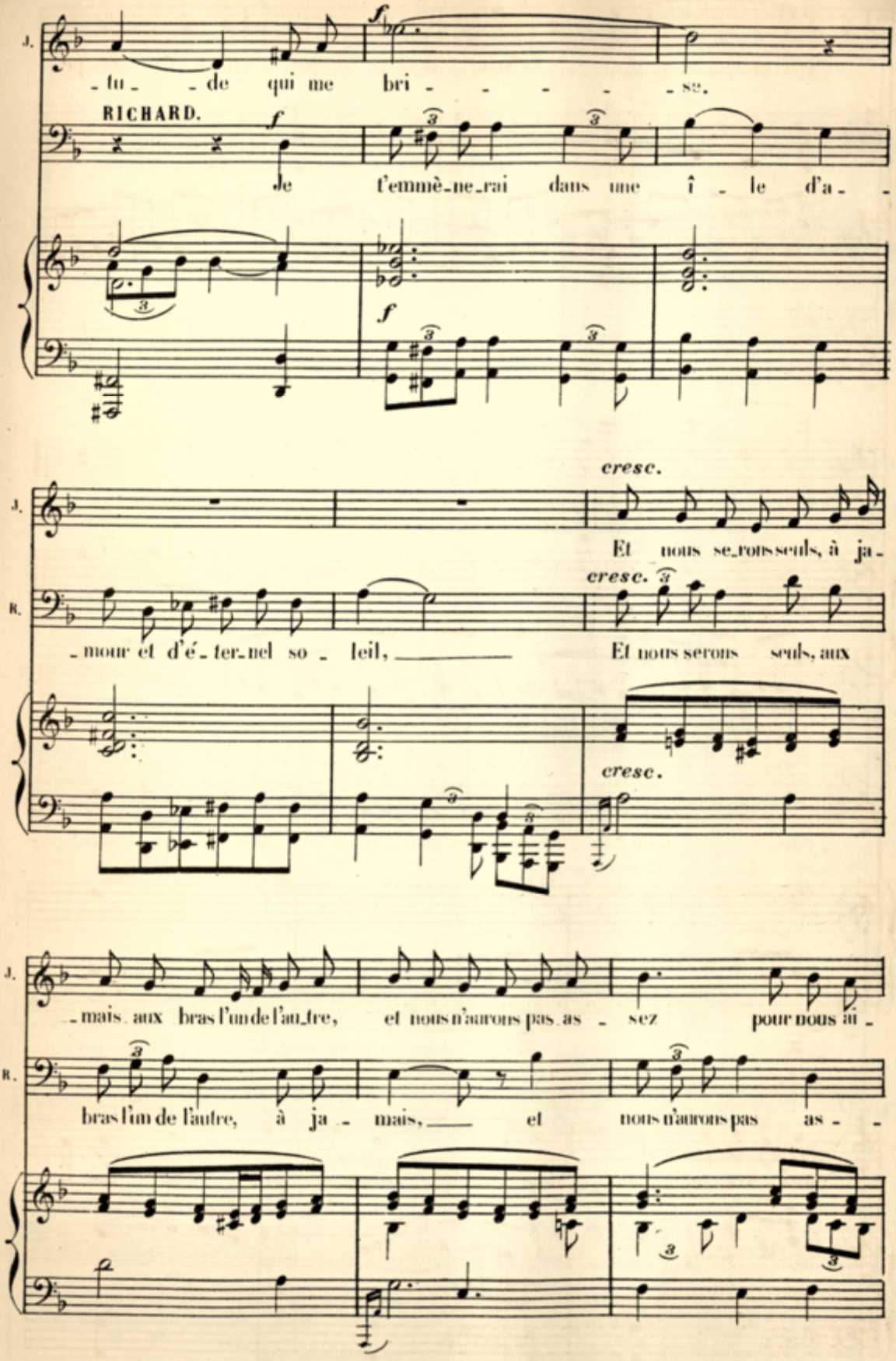

J.
sais, je ne suis qu'une en - fant... Ri -
p
J.
cresc.
- chard, l'î - le cher - ché - e,
cresc.
J.
mp
l'î - le for - tu - née et dé - ser - te, ne se -
mp
J.
dim.
- rait-ce point la nô - tre? C'est si loin, tout ce bon -
dim.
p
p

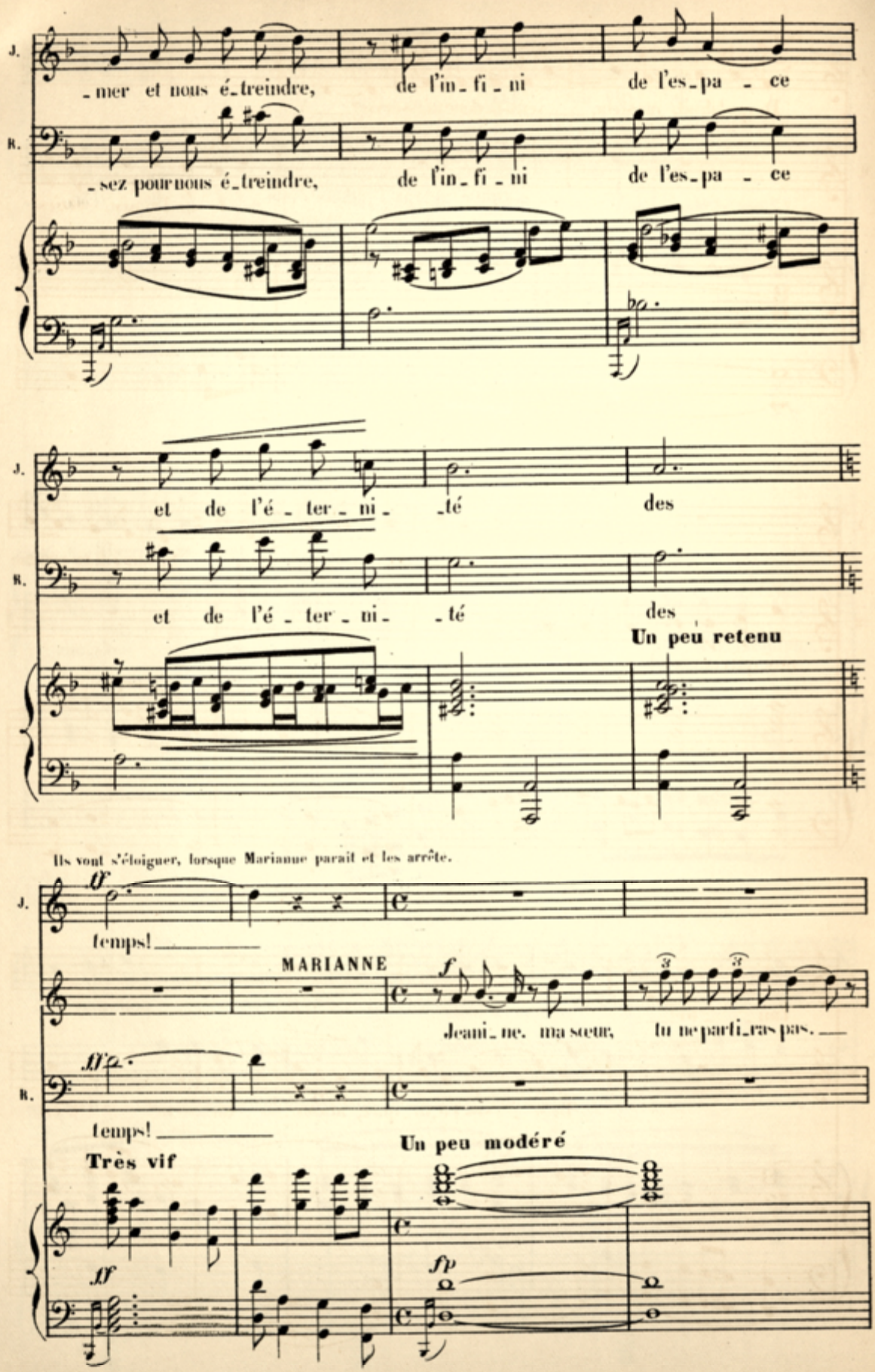

J.
-heur qué tu me pro - mets! Et j'ai tant de hâ - te d'être heu-
J.
-reu - se, d'être ai - mé - e!..
En animant
cresc.
J.
mf
Oui, las - se, je dois ê - tre las - se, peut-ê-tre
Très animé
fp
J.
las - se d'avoir dé - jà trop vé - cu notre a - mour dans les a -

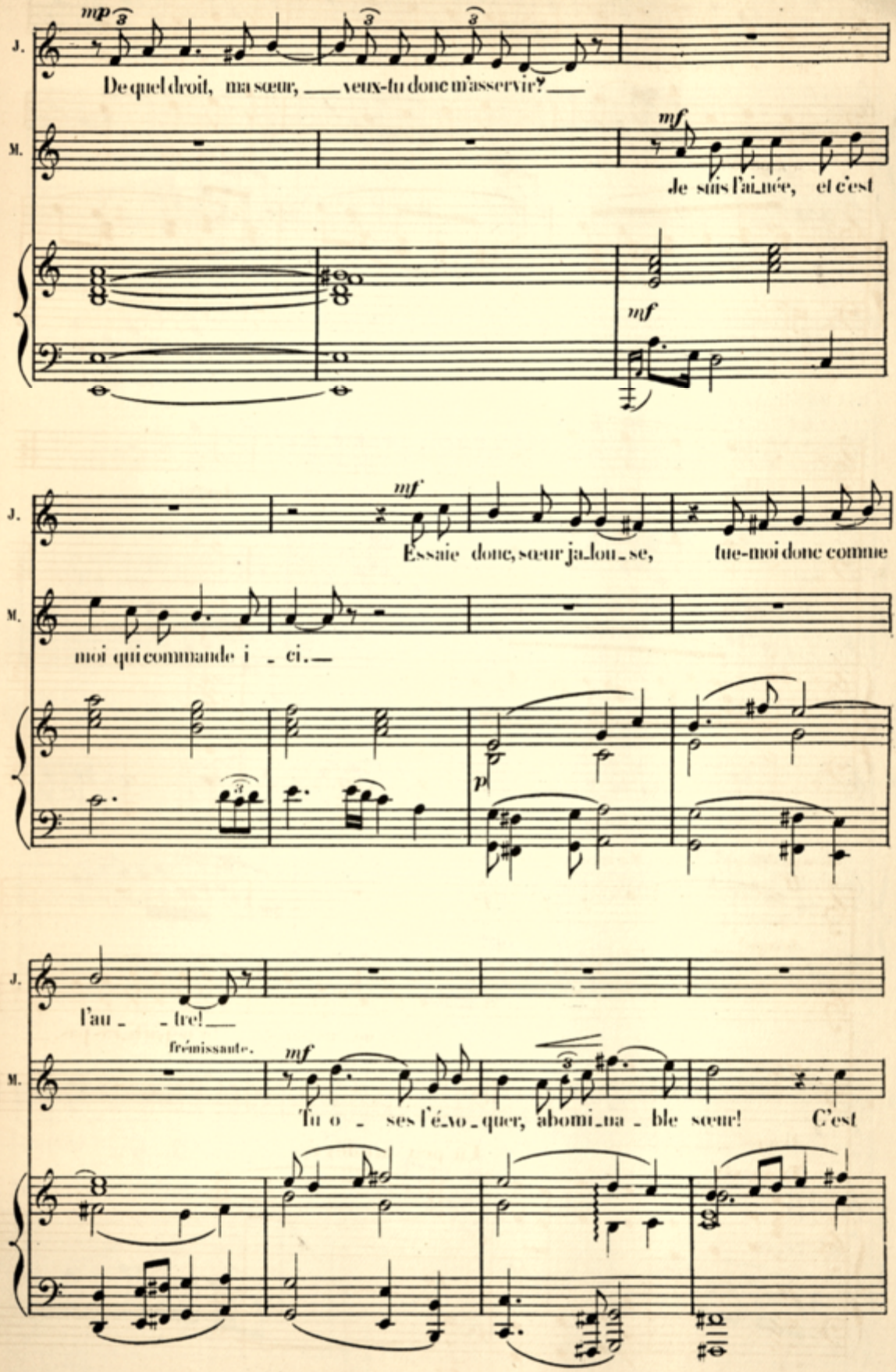

J.
- lar - - - mes.
RICHARD
mf
Las - - - se d'ai -
Chaleureusement
p
R.
- mer a - vant d'a - voir ai - mé,
R.
é - ter - nelle a - mou - reu - - - se qui
cresc.
R.
sè - me les dé - sas - tres der - riè - re son é - ter - nel a -

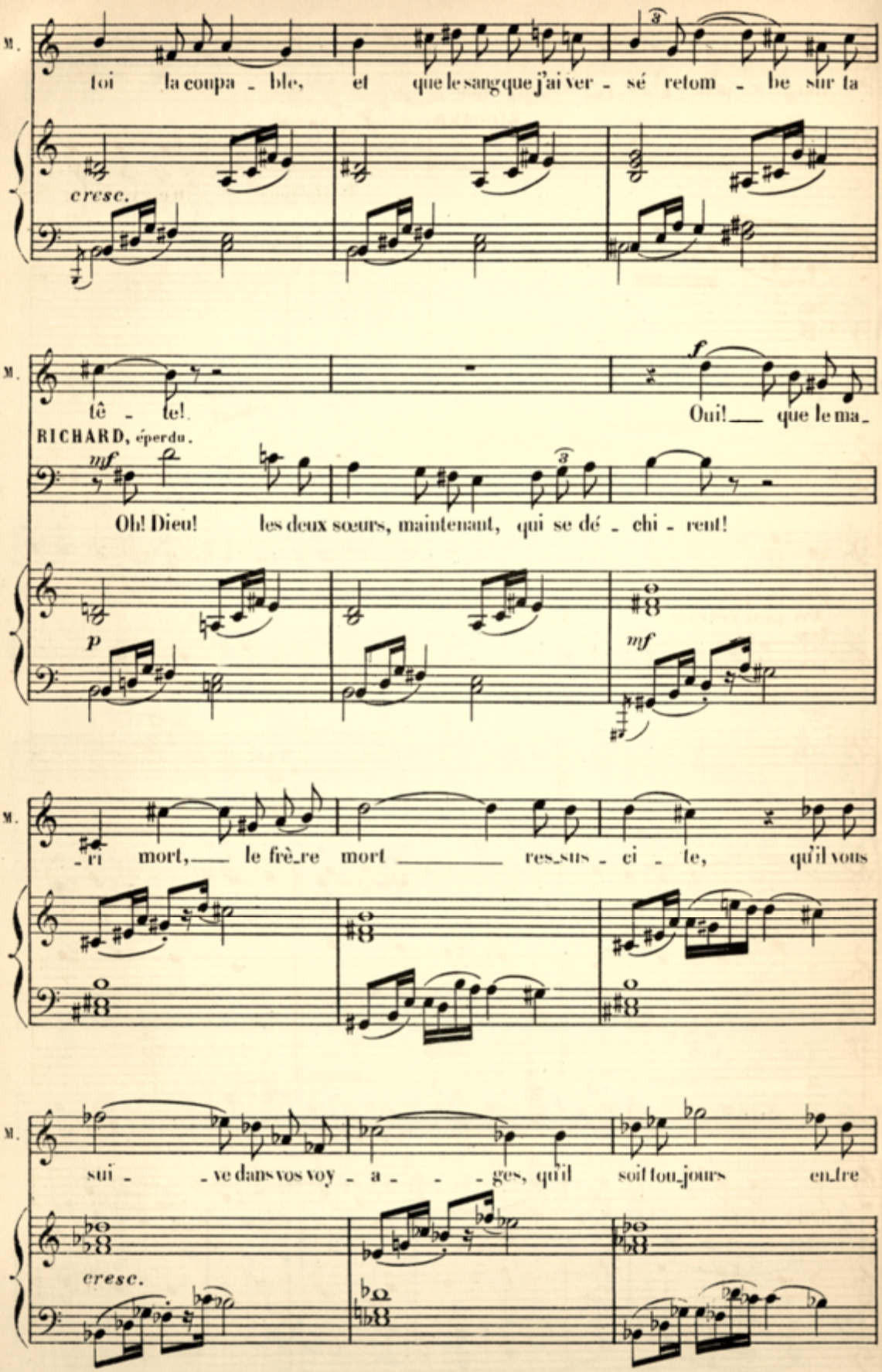

R.
-mour i - nas - sou - -vi! Ta rou - te,
mf
R.
— brève en - core, est rou-ge du sang des coeurs que tu as broy-
R.
-és. A - près un autre un au- - -tre.
f
p
R.
Tu ne m'aimes plus là bas, m'ai-me-rais - tu i - -
cresc.
p

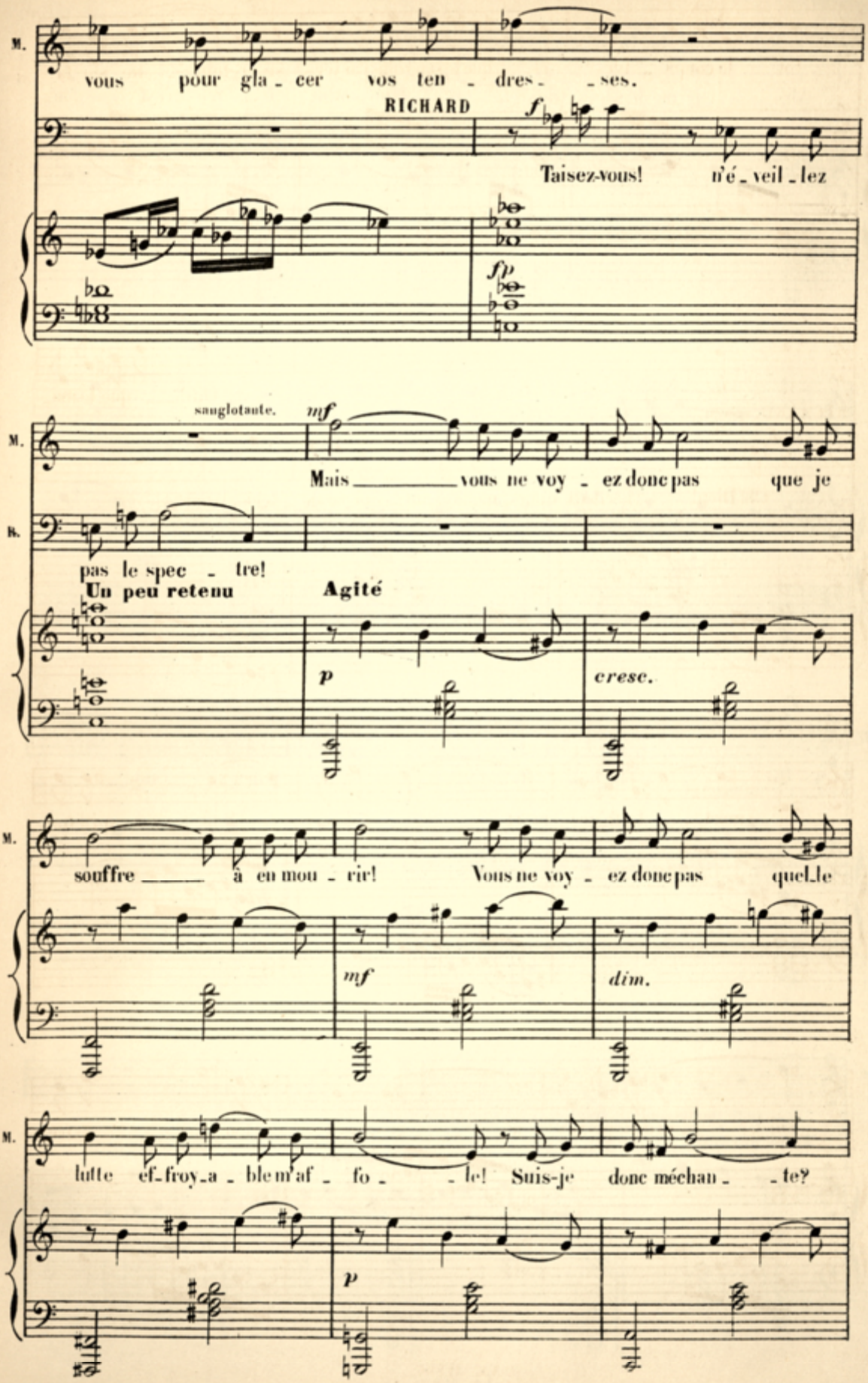

cresc.
R.
-ci?.. Non, non! par - tons, l'es-pé -
JEANINE mf
Par -
R.
-ran - - ce n'est que dans le dé - part.
cresc.
J.
-tons, mon é - poux et mon maî - tre. Je te sui - -
J.
-vrai à tra-vers le mon - - - de, mal - gré la las-si -

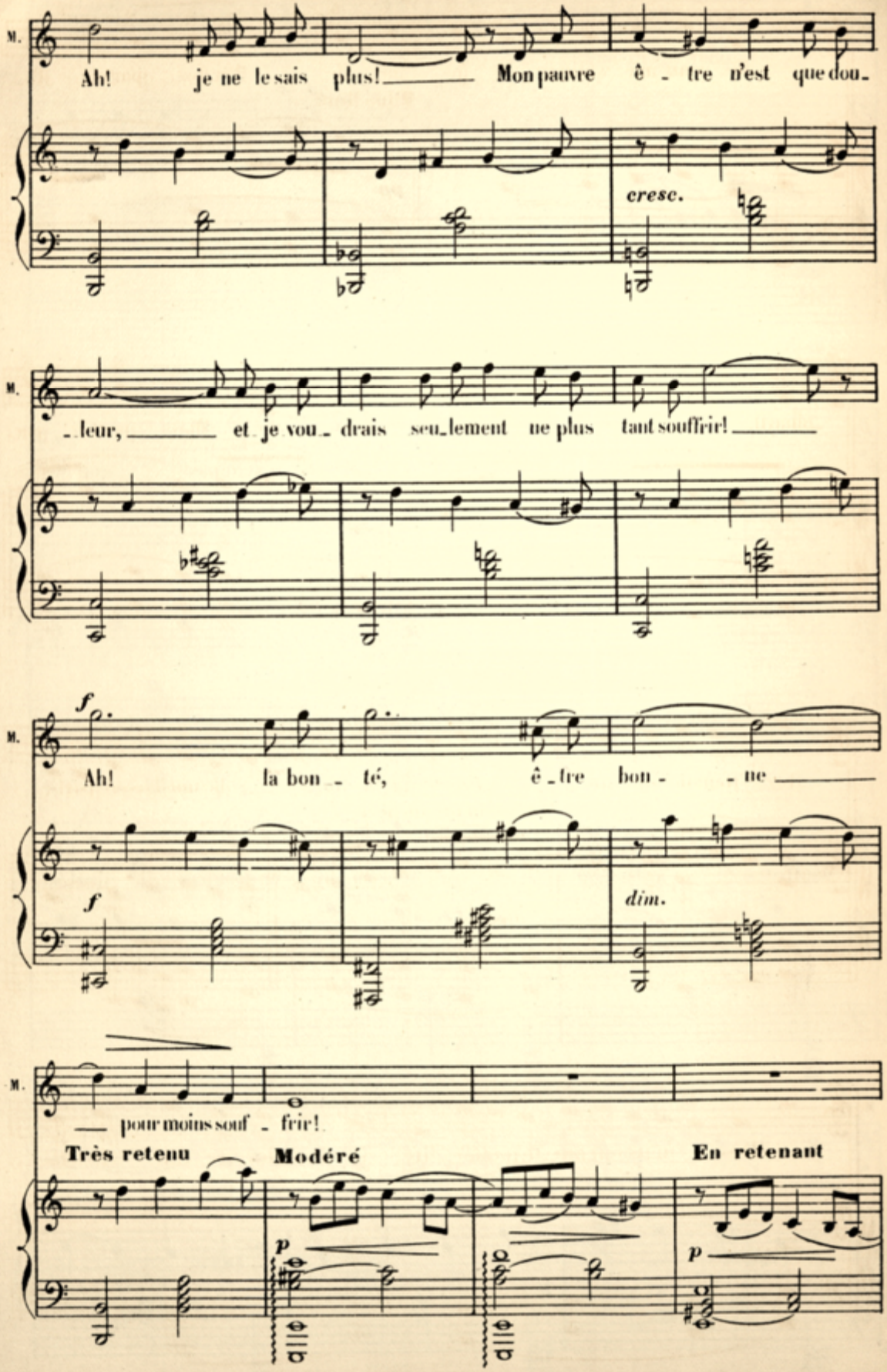

J.
-tu- -de qui me bri- - - - - -se.
RICHARD.
Je t'emmè-ne-rai dans une î - le d'a- -
cresc.
Et nous se-rons seuls, à ja-
R.
-mour et d'é-ter-nel so - leil, Et nous serons seuls, aux
cresc.
cresc.
-mais aux bras l'un de l'au-tre, et nous n'aurons pas as - sez pour nous a-
bras l'un de l'autre, à ja - mais, et nous n'aurons pas as- -

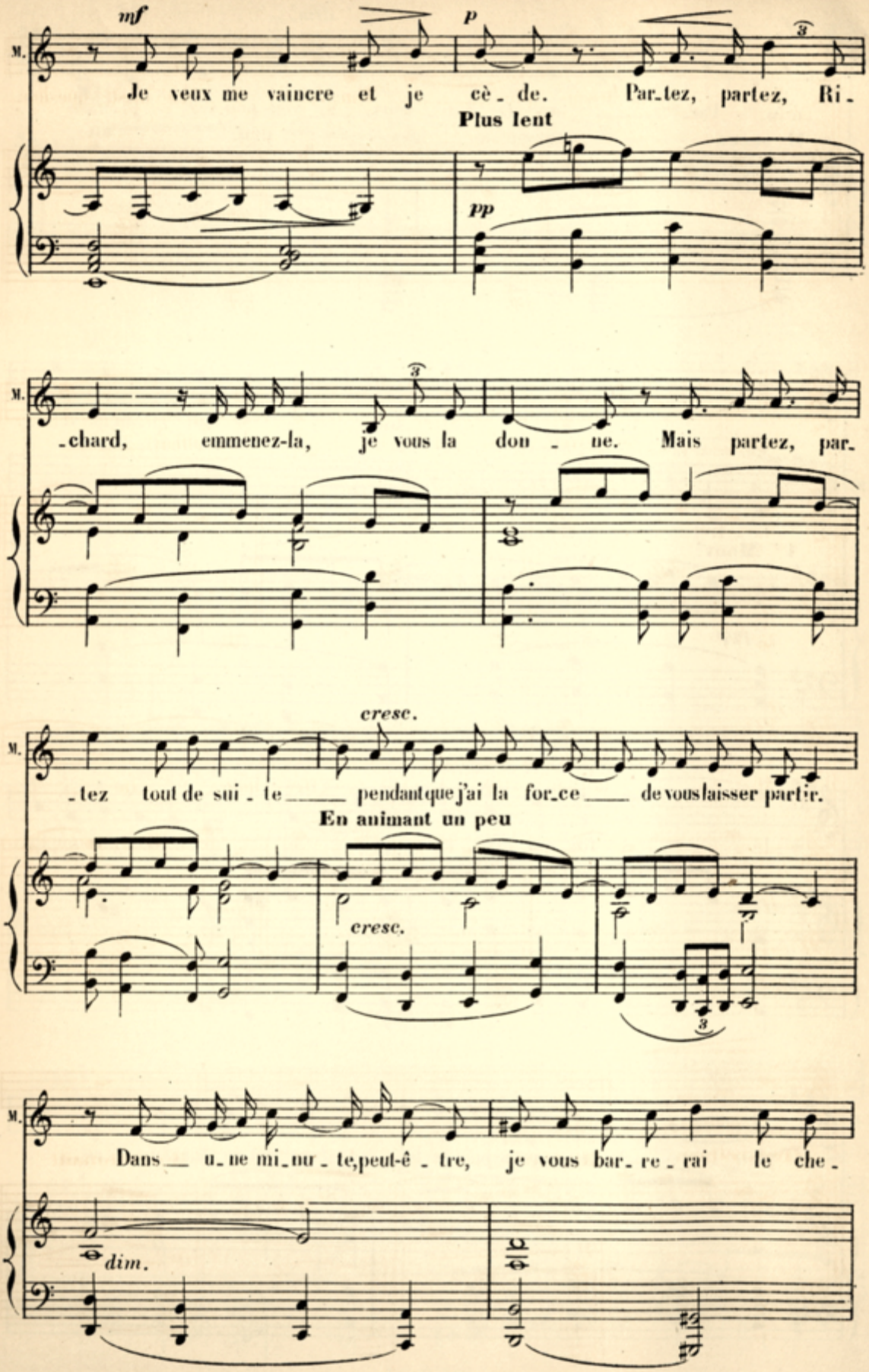

J.
-mer et nous é-treindre, de l'in-fi-ni de l'es-pa-ce
R.
-sez pour nous é-treindre, de l'in-fi-ni de l'es-pa-ce
J.
et de l'é-ter-ni- -té des
R.
et de l'é-ter-ni- -té des
Un peu retenu
Ils vont s'éloigner, lorsque Marianne paraît et les arrête.
J.
temps!
MARIANNE
Jeani-ne, ma sœur, tu ne parti-ras pas.
R.
temps!
Très vif
Un peu modéré

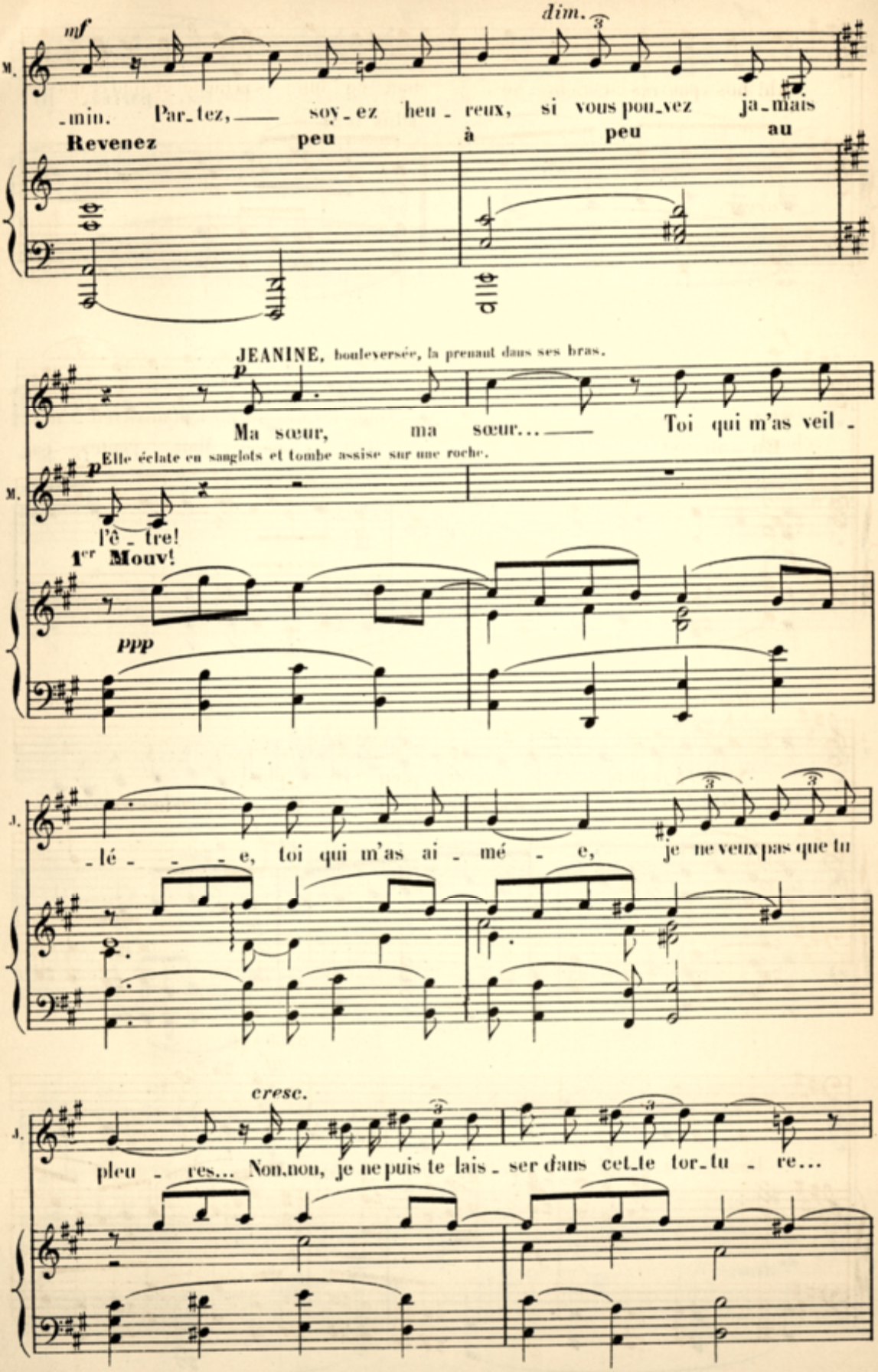

J.
mp
De quel droit, ma sœur, veux-tu donc m'asservir?
M.
mf
Je suis l'aînée, et c'est
mf
J.
mf
Essaie donc, sœur jalouse, tue-moi donc comme
M.
moi qui commande ici.
p
J.
l'autre!
frémissante.
M.
mf
Tu oses l'évoquer, abominable sœur! C'est

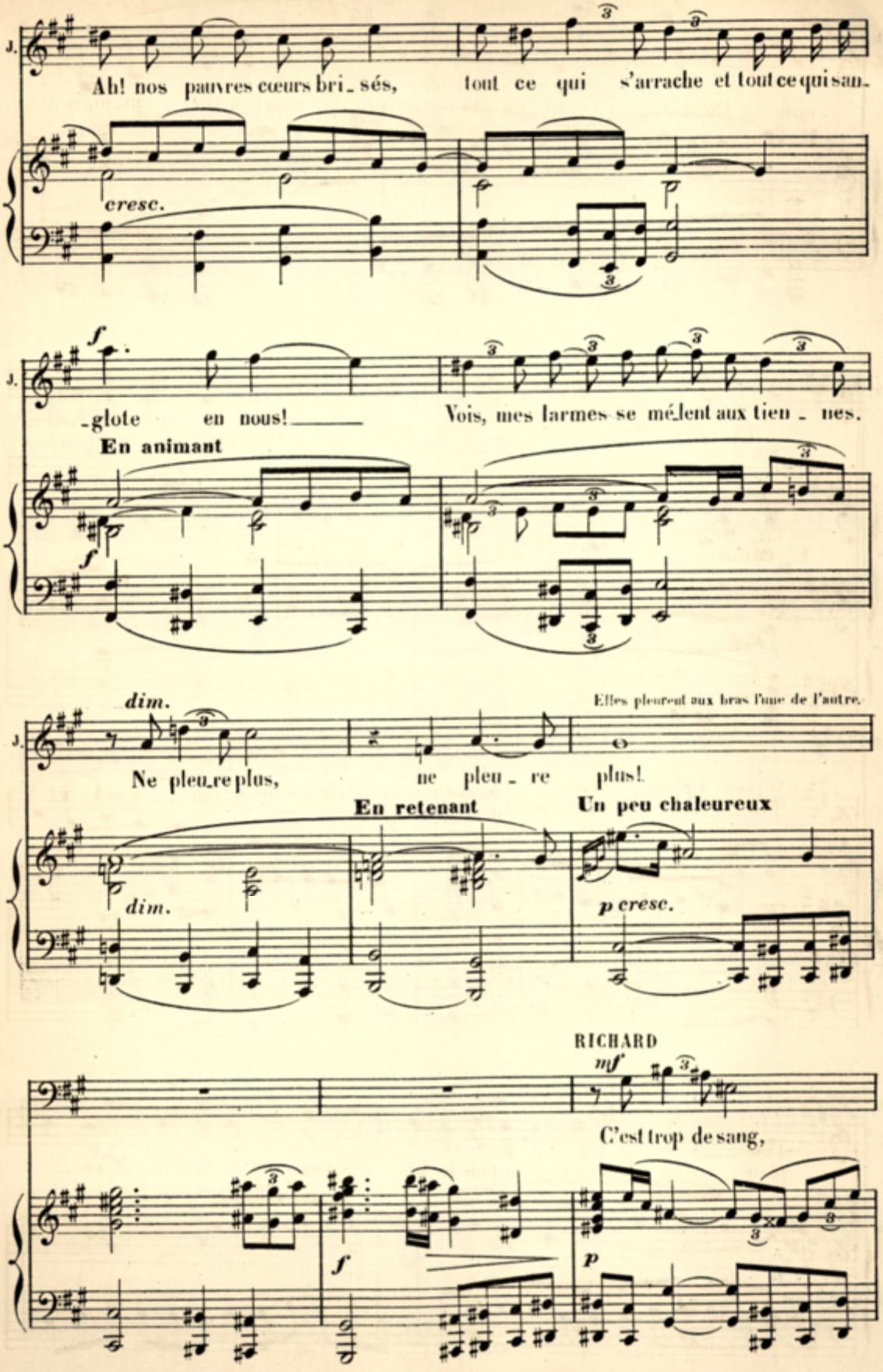

M.
toi la coupa - ble, et que le sang que j'ai ver - sé retom - be sur ta
cresc.
tê - te!
Oui! que le ma -
RICHARD, éperdu.
Oh! Dieu! les deux sœurs, maintenant, qui se dé - chi - rent!
-ri mort, le frè-re mort ressus - ci - te, qu'il vous
sui - ve dans vos voy - a - - - ges, qu'il soit tou-jours en-tre
cresc.

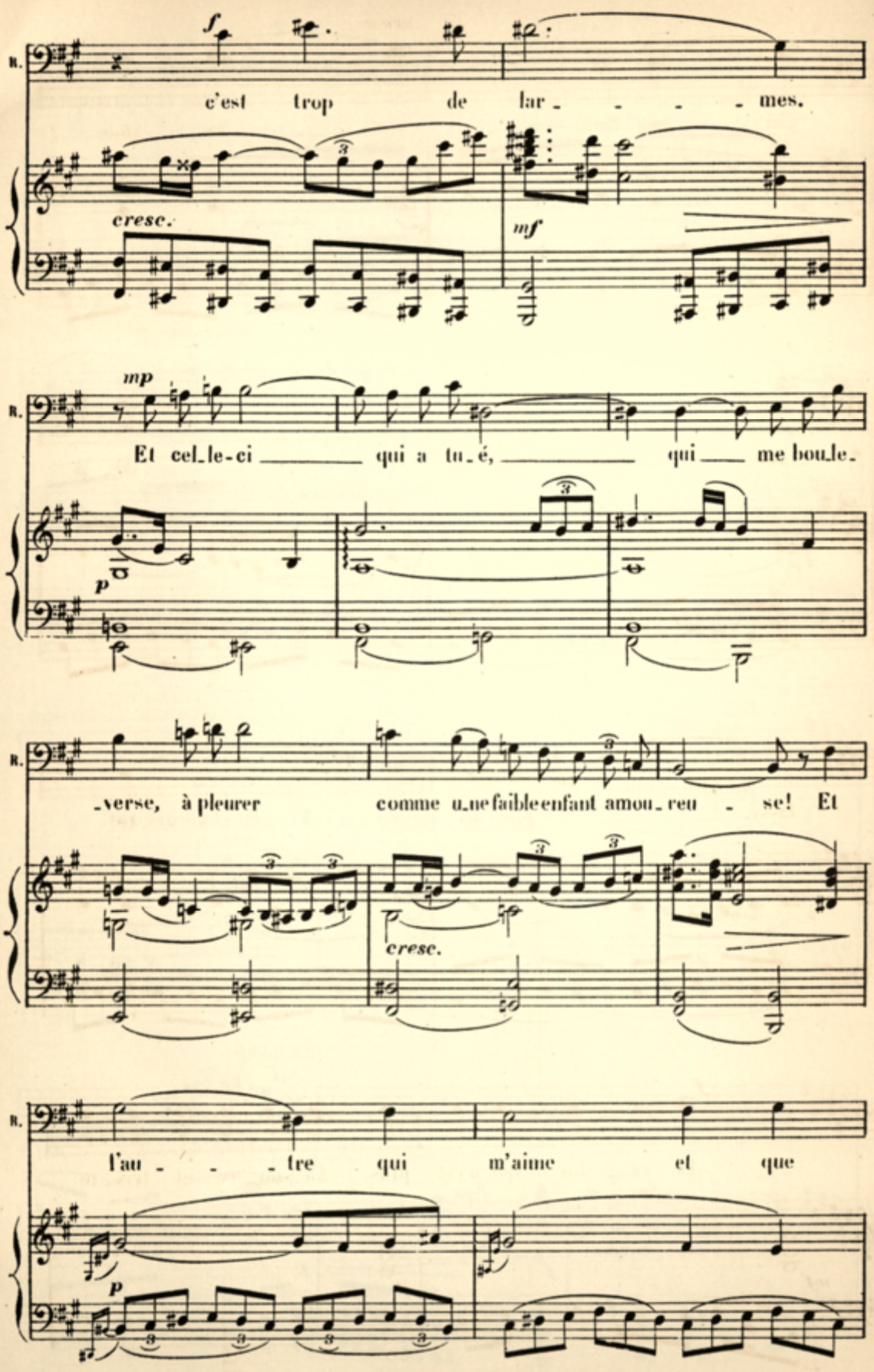

M.
vous pour gla - cer vos ten - dres - - ses.
RICHARD
f
Taisez-vous! n'é - veil - lez
fp
sanglotante.
mf
M.
Mais _____ vous ne voy - ez donc pas que je
B.
pas le spec - tre!
Un peu retenu
Agité
p
cresc.
M.
souffre _____ à en mou - rir! Vous ne voy - ez donc pas quel_le
mf
dim.
M.
lutte ef_froy_a - ble m'af - fo - - le! Suis-je donc méchan - - te?
p

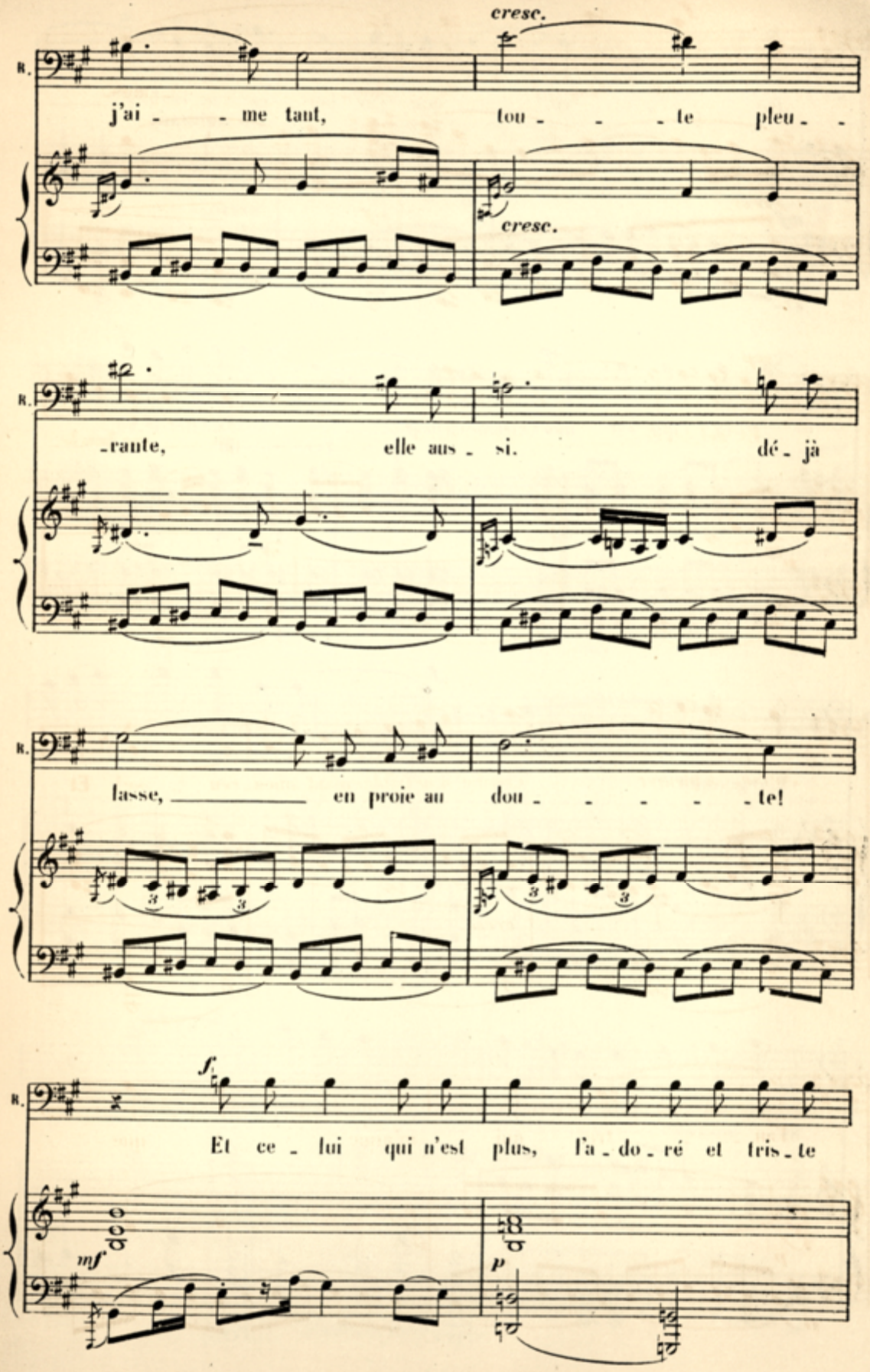

M.
Ah! je ne le sais plus! Mon pauvre ê - tre n'est que dou-
cresc.
M.
-leur, et je vou- drais seu-lement ne plus tant souffrir!
f
M.
Ah! la bon - té, ê-tre bon - - ne
f
dim.
M.
pour moins souf - frir!
Très retenu
Modéré
En retenant
p
p

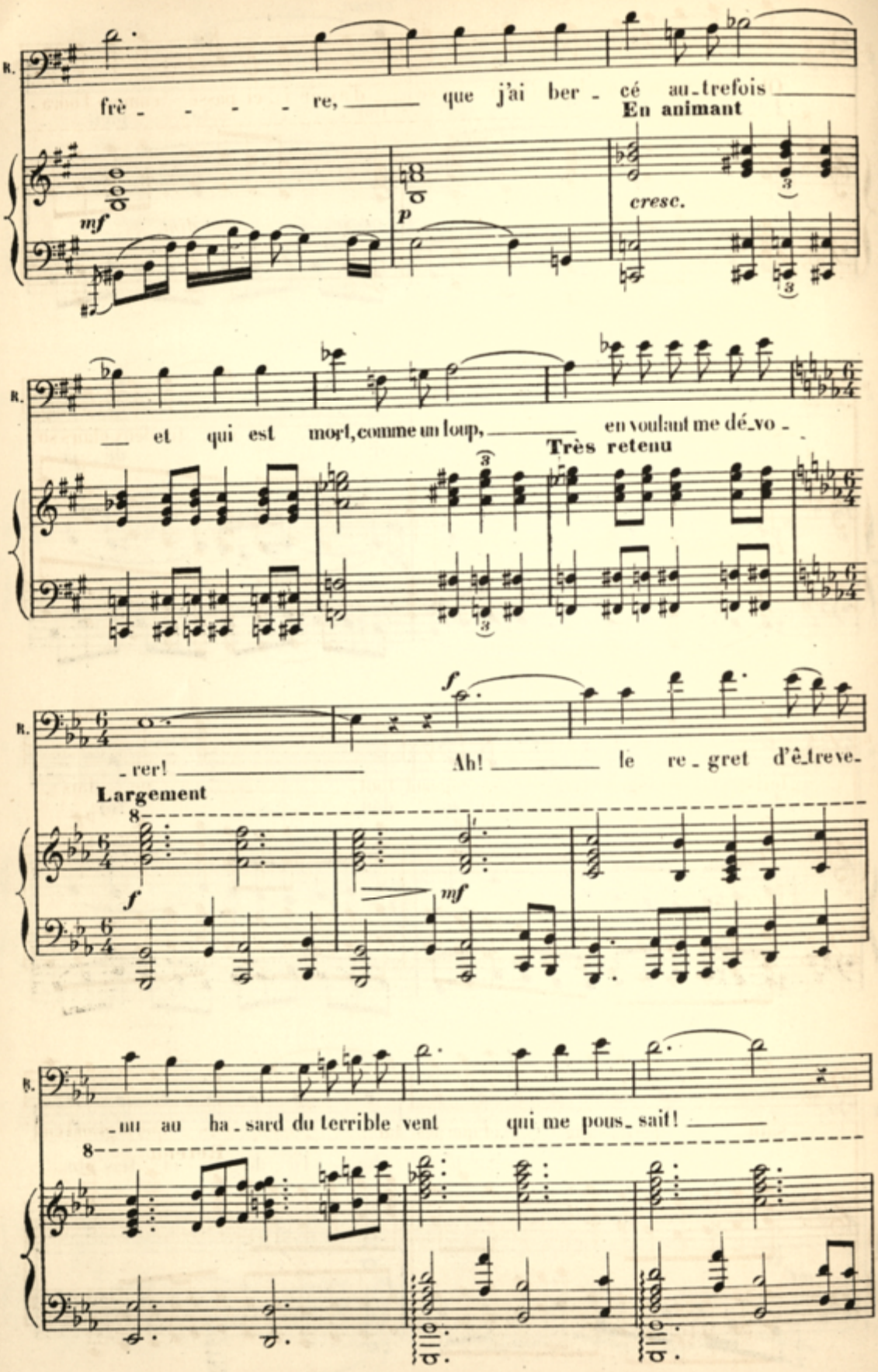

M.
mf
p
Je veux me vaincre et je cè - de. Par - tez, partez, Ri -
Plus lent
pp
- chard, emmenez-la, je vous la don - ne. Mais partez, par -
cresc.
- tez tout de sui - te pendant que j'ai la for - ce de vous laisser partir.
En animant un peu
cresc.
Dans u - ne mi - nu - te, peut-ê - tre, je vous bar - re - rai le che -
dim.

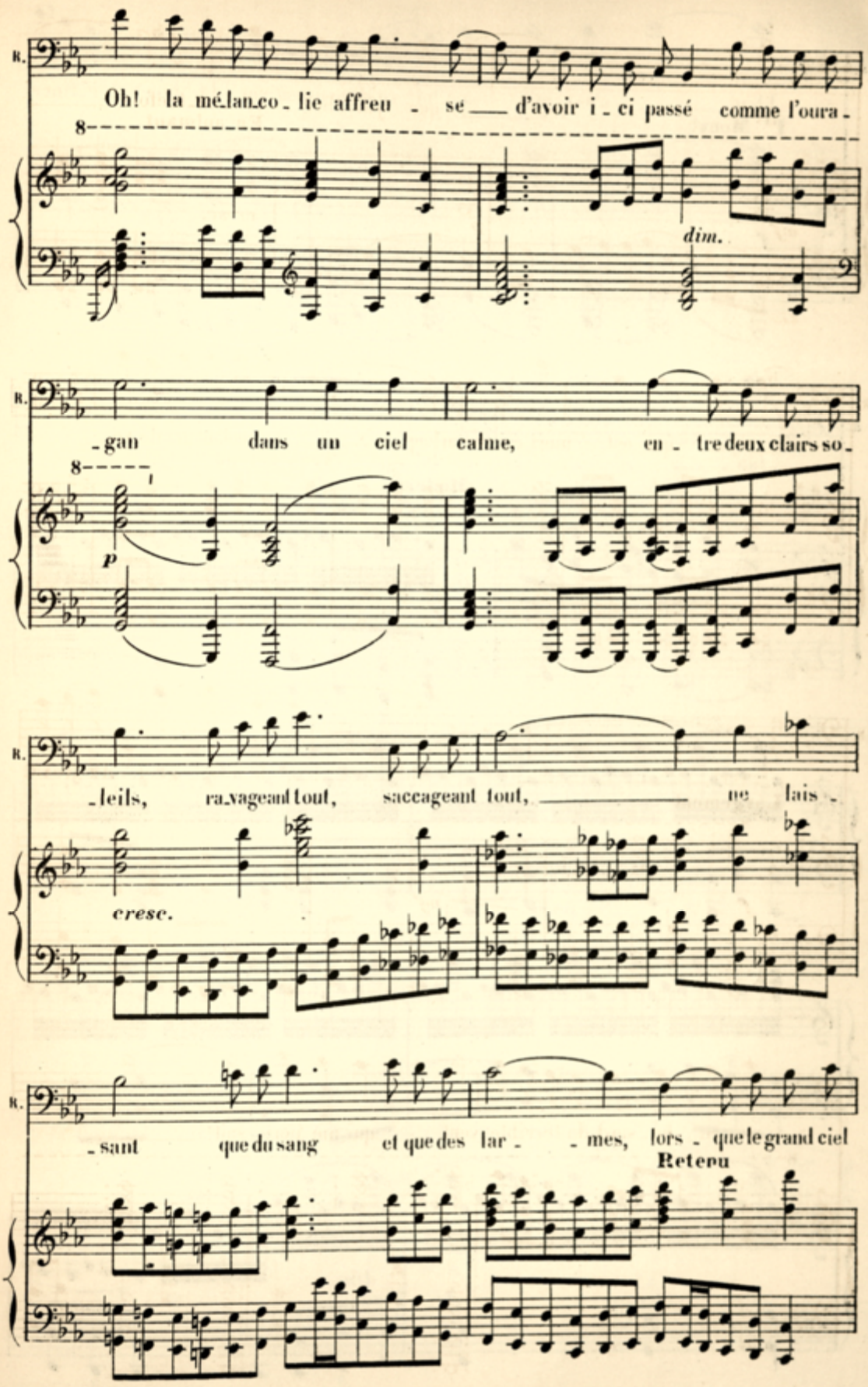

mf
dim.
M.
-min. Par-tez, soy-ez heu-reux, si vous pou-vez ja-mais
Revenez peu à peu au
JEANINE, bouleversée, la prenant dans ses bras.
p
Ma sœur, ma sœur... Toi qui m'as veil-
Elle éclate en sanglots et tombe assise sur une roche.
p
l'ê-tre!
1er Mouv!
ppp
J.
-lé-e, toi qui m'as ai-mé-e, je ne veux pas que tu
cresc.
pleu-res... Non, non, je ne puis te lais-ser dans cet-te tor-tu-re...

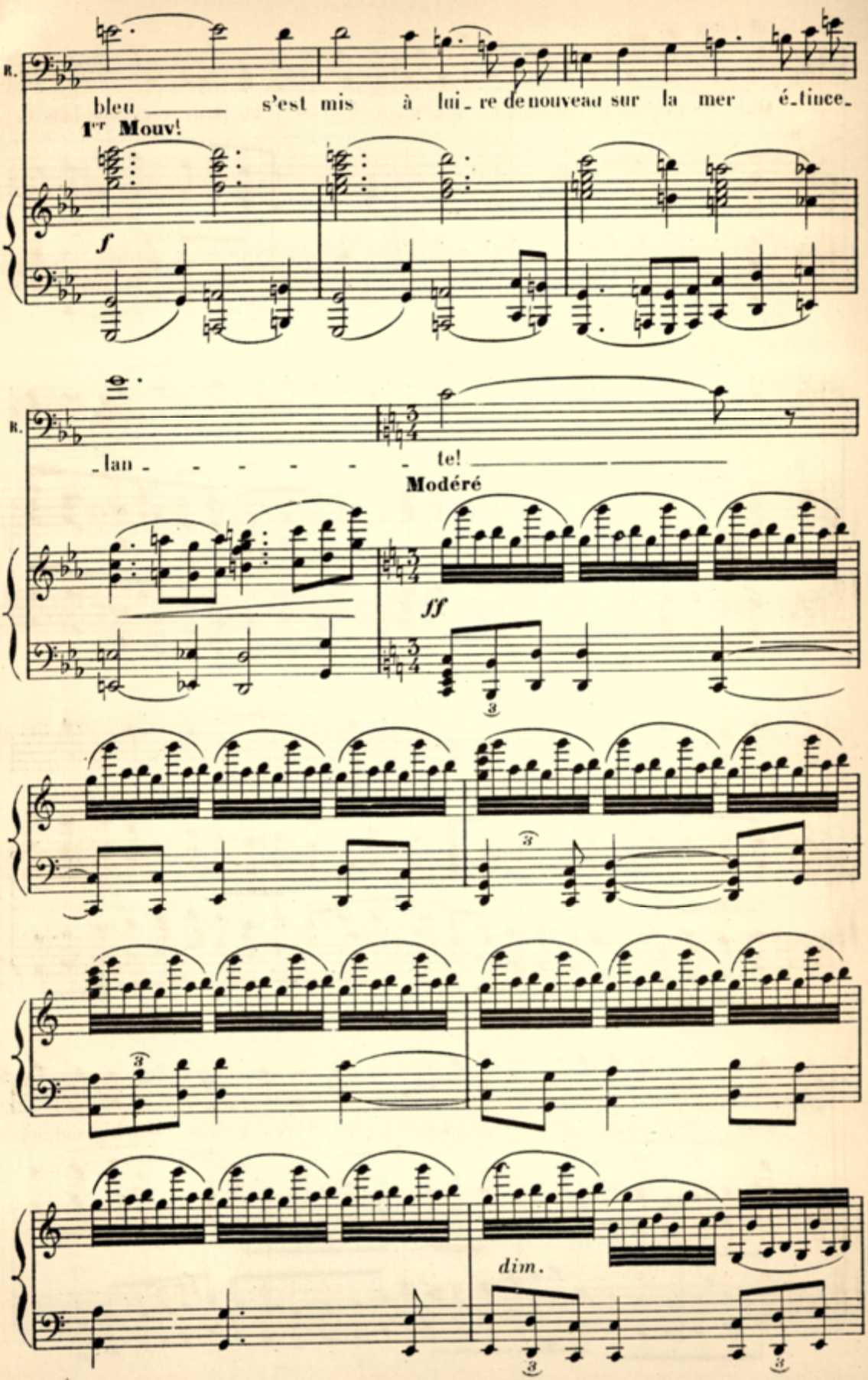

J.
Ah! nos pauvres cœurs bri_sés, tout ce qui s'arrache et tout ce qui san_
cresc.
f
J.
_glote en nous! Vois, mes larmes se mé_lent aux tien_nes.
En animant
f
dim.
Elles pleurent aux bras l'une de l'autre.
J.
Ne pleu_re plus, ne pleu_re plus!
En retenant
Un peu chaleureux
dim.
p cresc.
RICHARD
mf
C'est trop de sang,
f
p

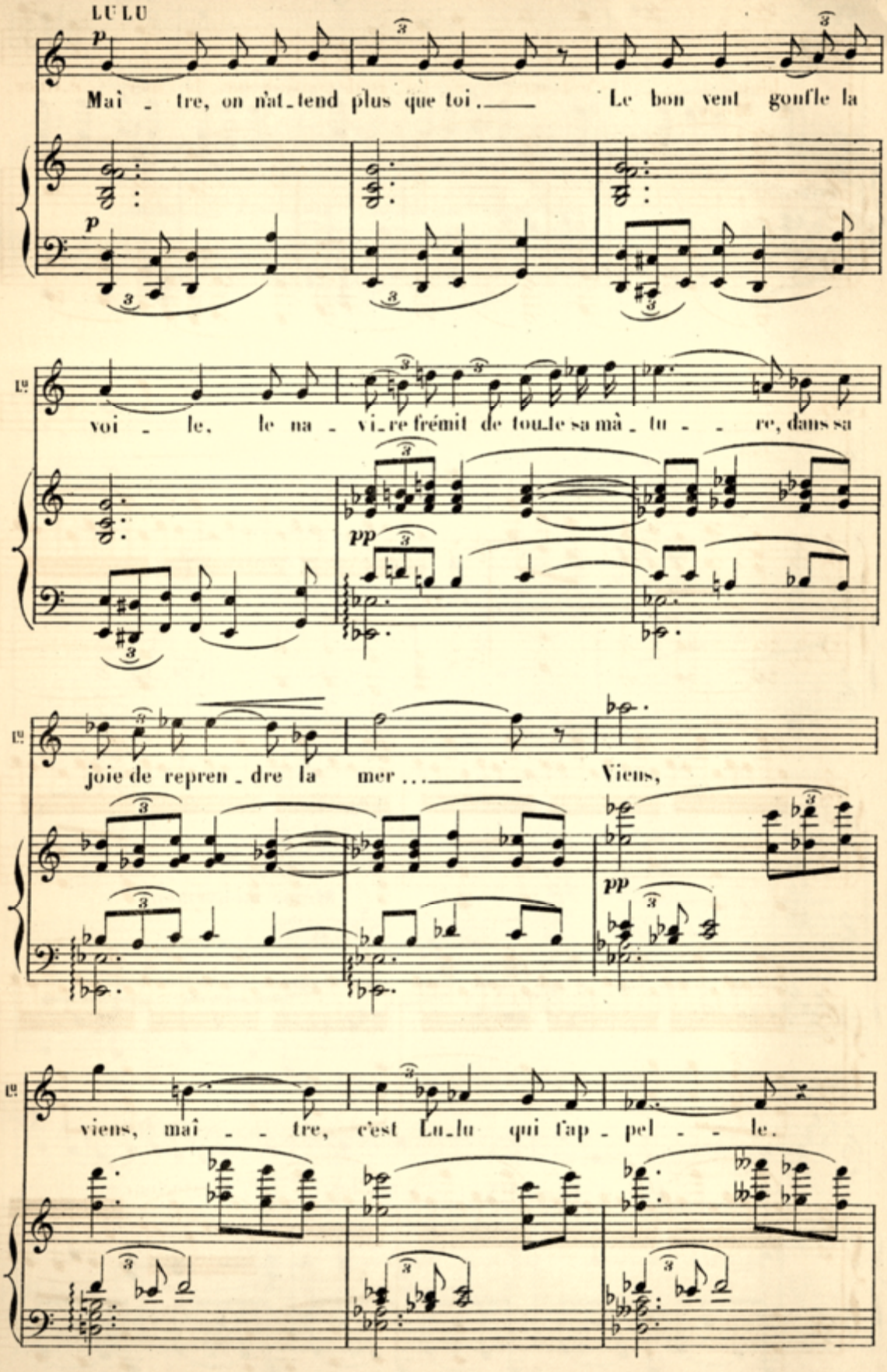

R.
f
c'est trop de lar - - - - mes.
cresc.
mf
R.
mp
Et cel-le-ci qui a tu-é, qui me bou-le-
p
R.
-verse, à pleurer comme une faible enfant amou-reu - se! Et
cresc.
R.
l'au - - - tre qui m'aime et que
p

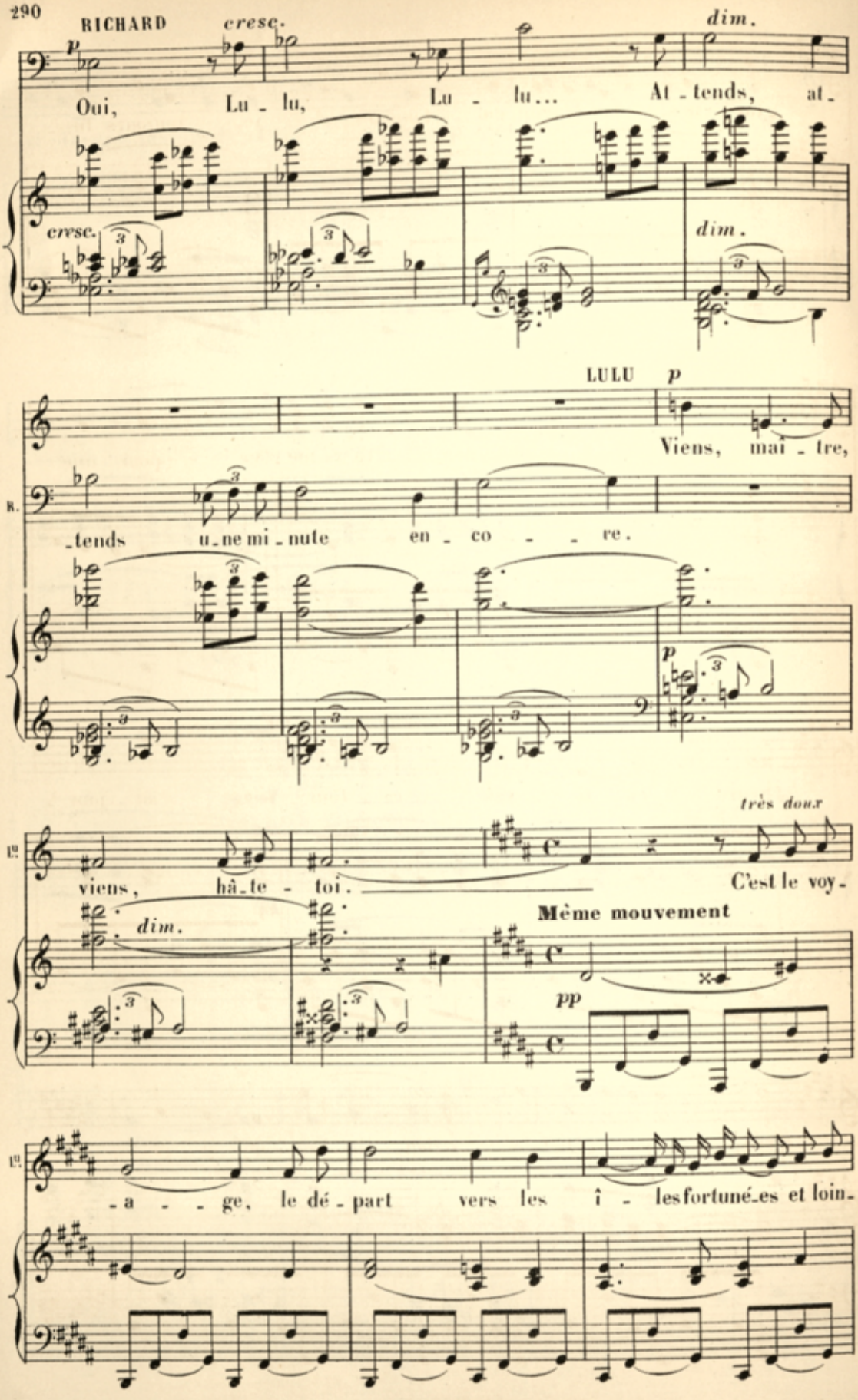

cresc.
R.
j'ai - - me tant, tou - - - te pleu - -
cresc.
R.
-rante, elle aus - si. dé - jà
R.
lasse, en proie au dou - - - - - te!
R.
f
Et ce - lui qui n'est plus, l'a - do - ré et tris - te
mf
p

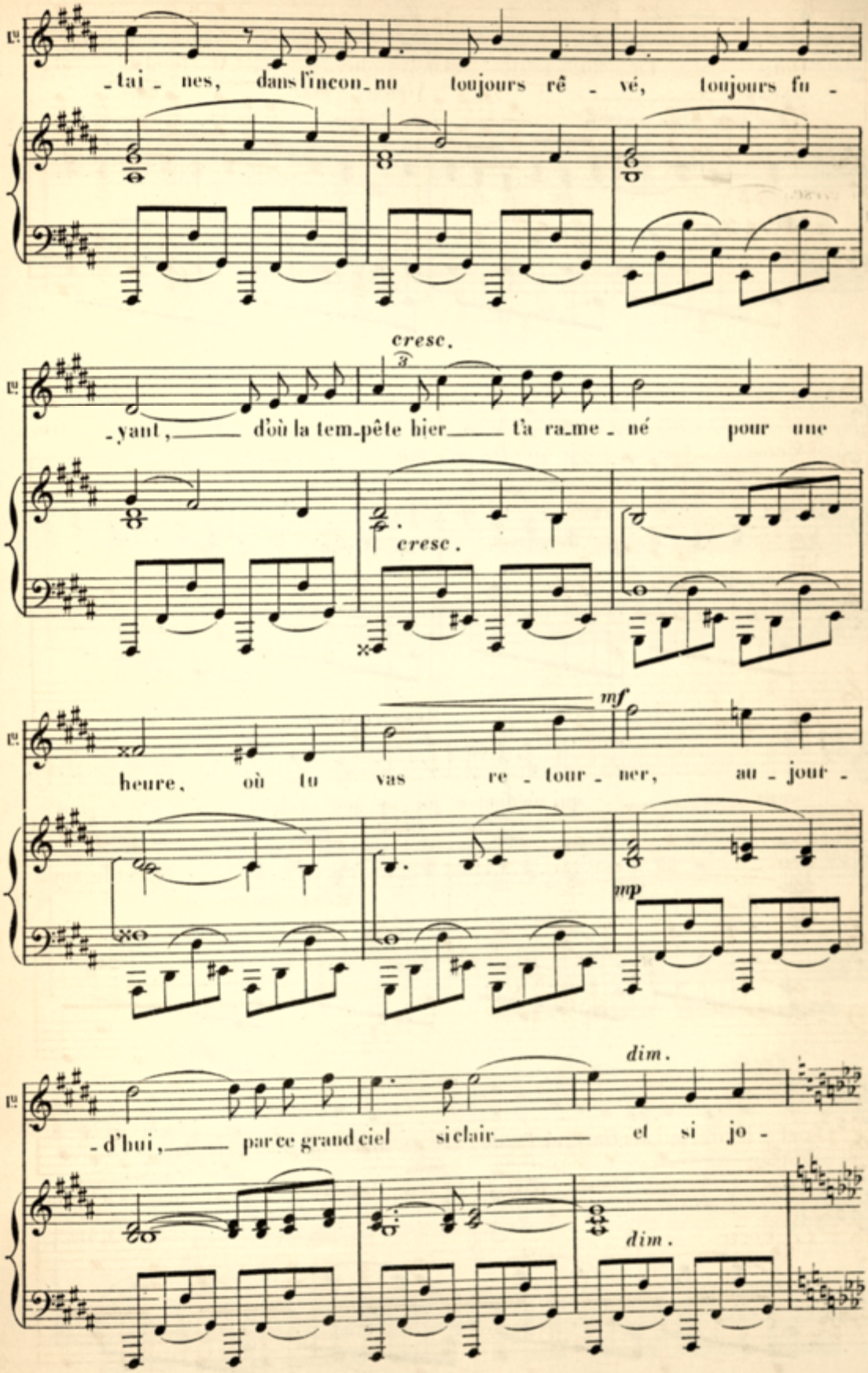

R.
frè - - - - - re, que j'ai ber - cé au-trefois
En animant
mf
p
cresc.
R.
et qui est mort, comme un loup, en voulant me dé-vo -
Très retenu
R.
- rer! Ah! le re - gret d'ê-treve-
Largement
f
mf
R.
- nu au ha - sard du terrible vent qui me pous - sait!

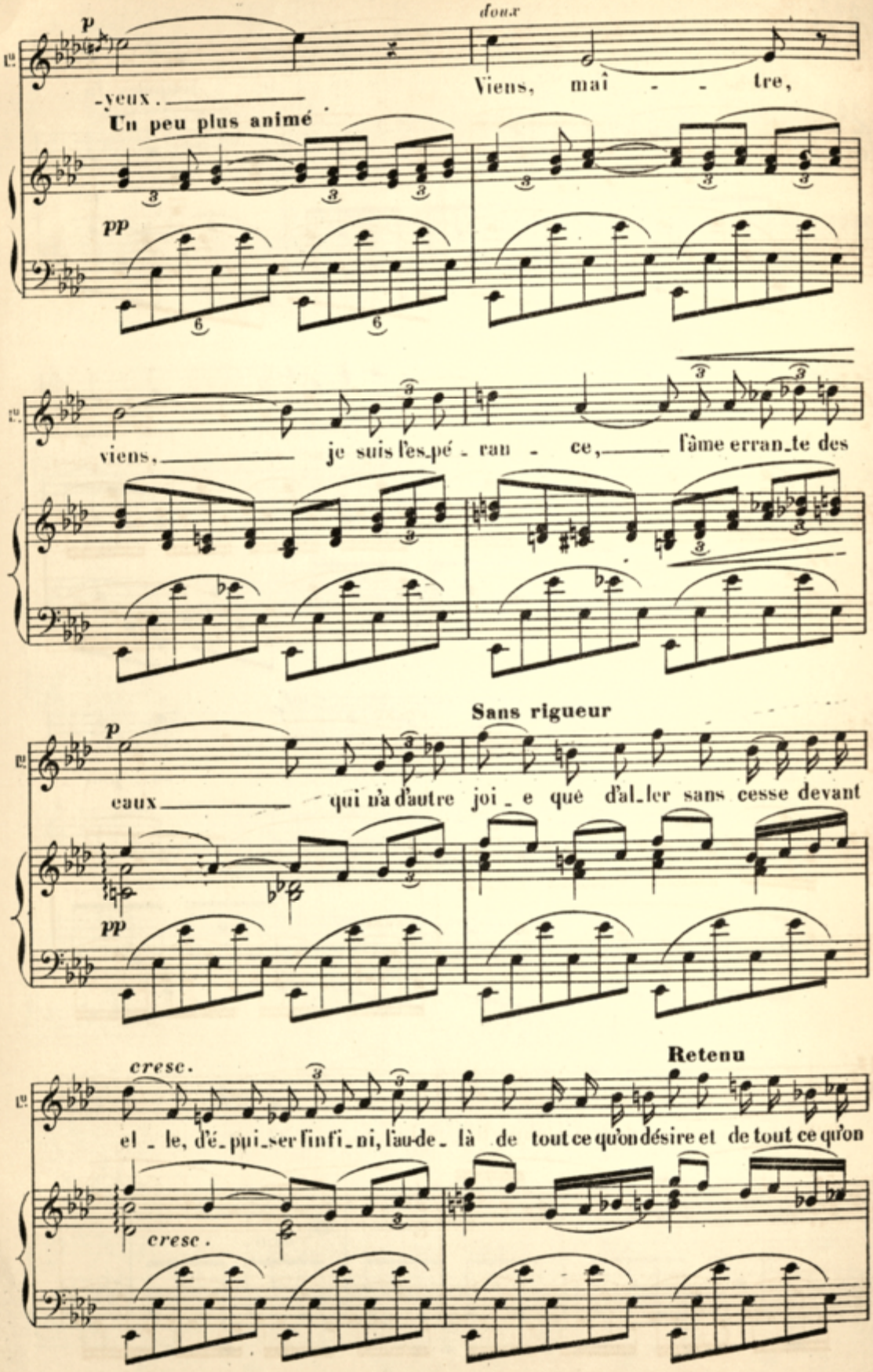

R.
Oh! la mé.lan.co.lie affreu - se ___ d'avoir i - ci passé comme l'oura -
8
dim.
R.
- gan dans un ciel calme, en - tre deux clairs so -
8
p
R.
- leils, ra.vageant tout, saccageant tout, ___ ne lais -
cresc.
R.
- sant que du sang et que des lar - - mes, lors - que le grand ciel
Retenu

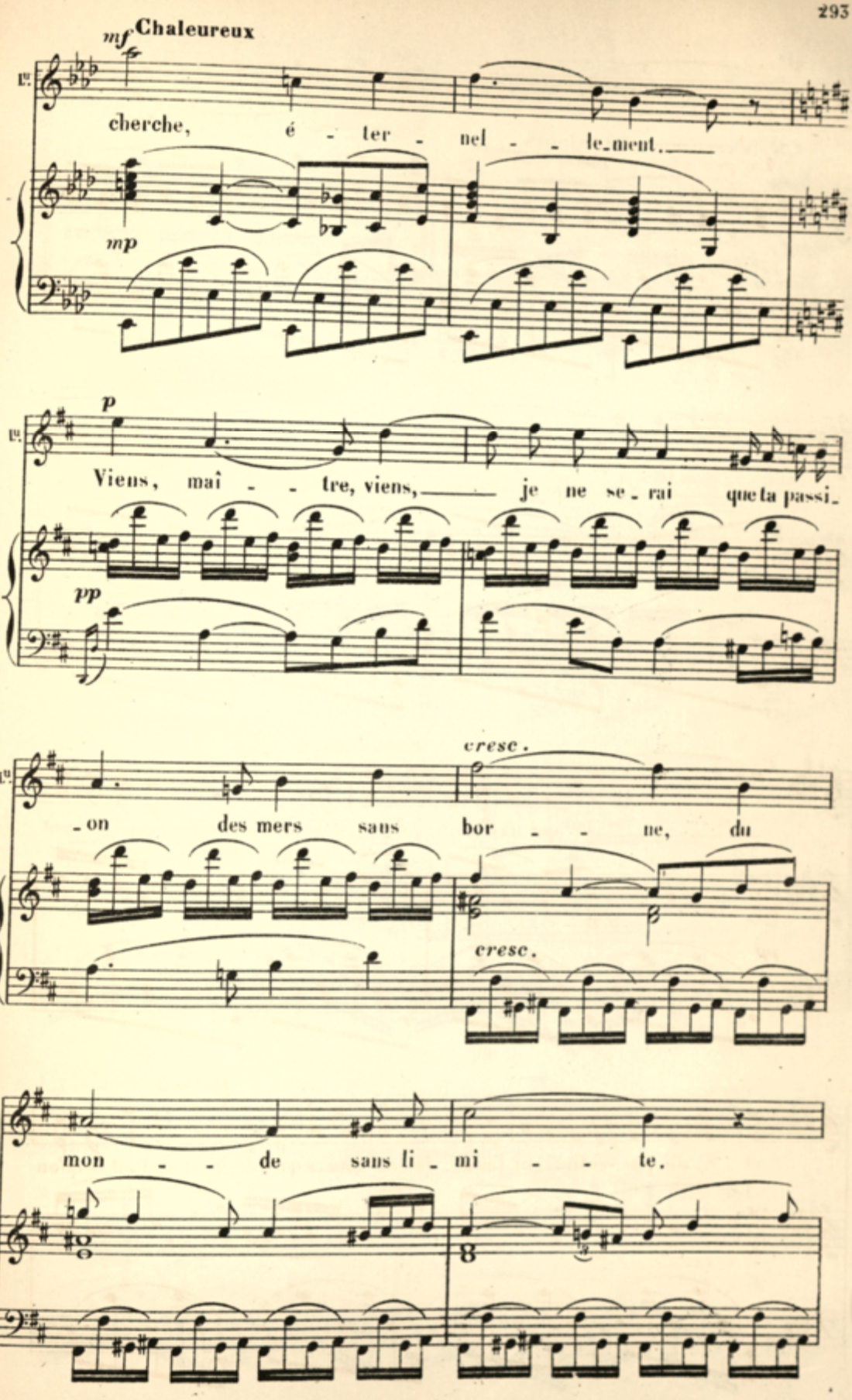

R.
bleu s'est mis à lui re de nouveau sur la mer é tince
1er Mouv!
f
R.
lan te!
Modéré
ff
dim.

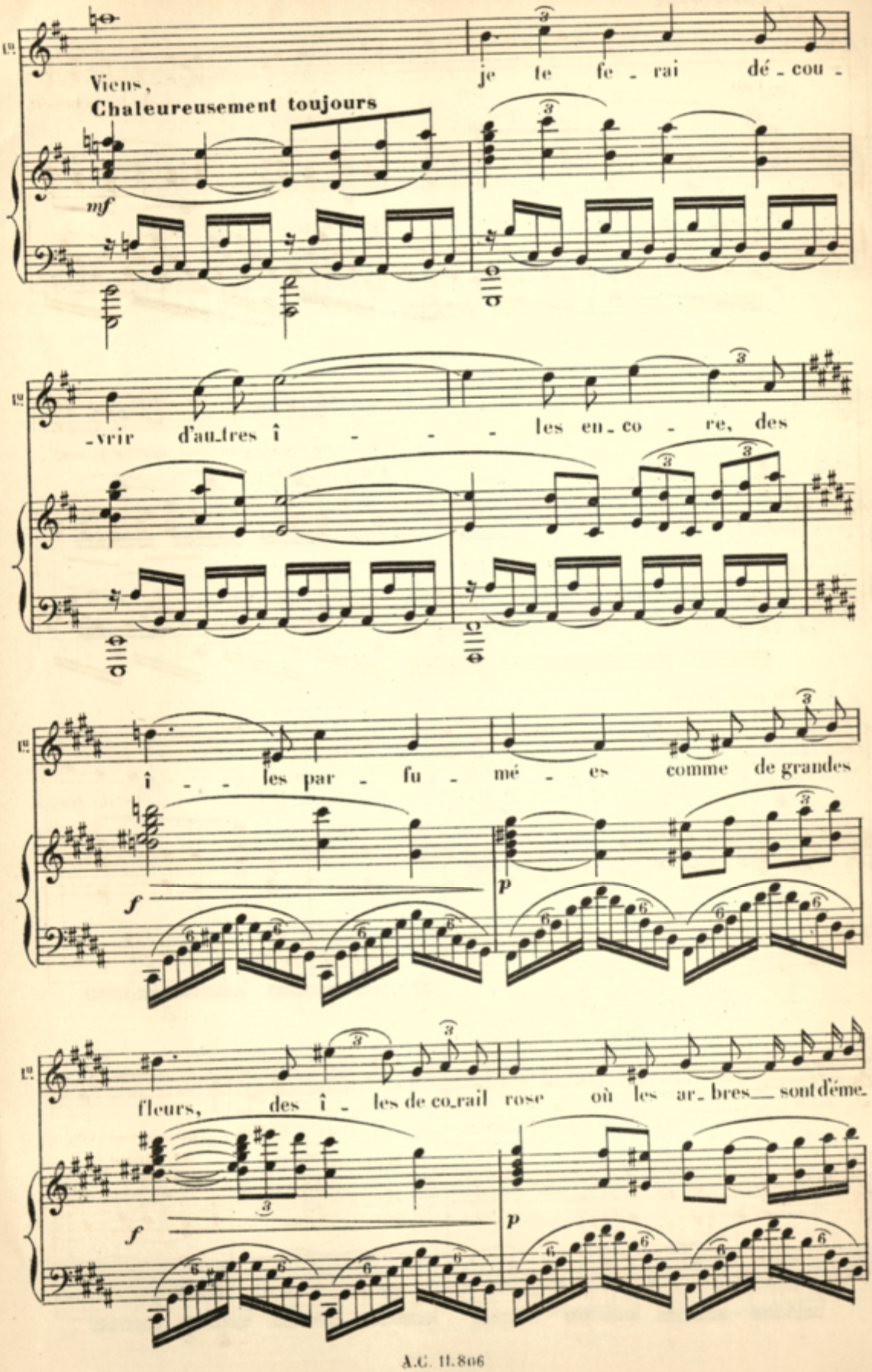

LU LU
p
Maî - tre, on n'at-tend plus que toi. Le bon vent gonfle la
p
Lu
voi - le, le na - vi-re frémit de tou-te sa mâ-tu - re, dans sa
pp
Lu
joie de repren-dre la mer ... Viens,
pp
Lu
viens, maî - tre, c'est Lu-lu qui l'ap-pel - le.

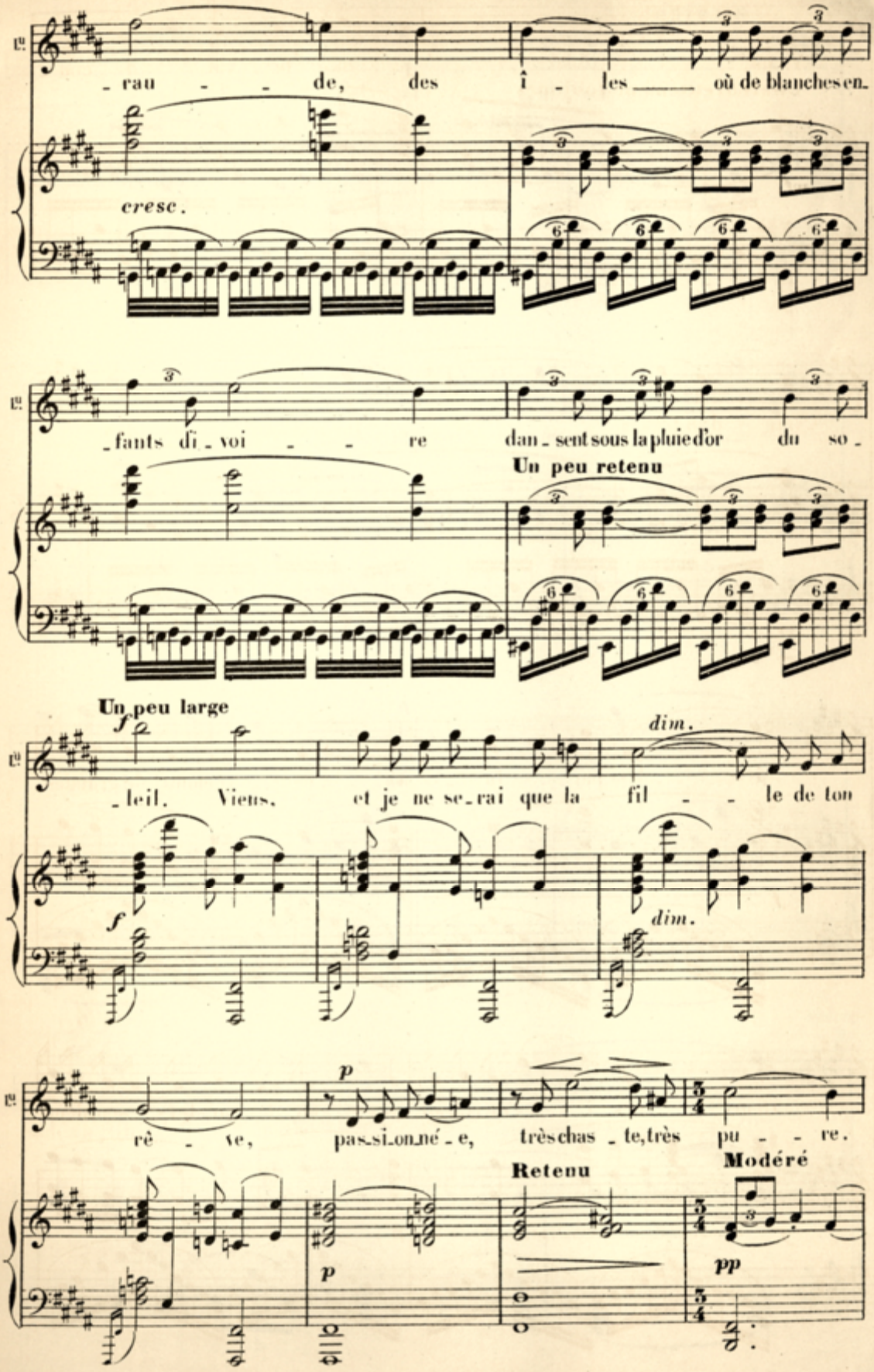

RICHARD
cresc.
dim.
Oui, Lu - lu, Lu - lu... At - tends, at -
cresc.
dim.
LULU p
Viens, mai - tre,
R. _tends u_ne mi - nute en - co - re.
p
très doux
Lu. viens, hâ_te - toi. C'est le voy -
dim.
Même mouvement
pp
Lu. - a - ge, le dé - part vers les î - les fortuné_es et loin -

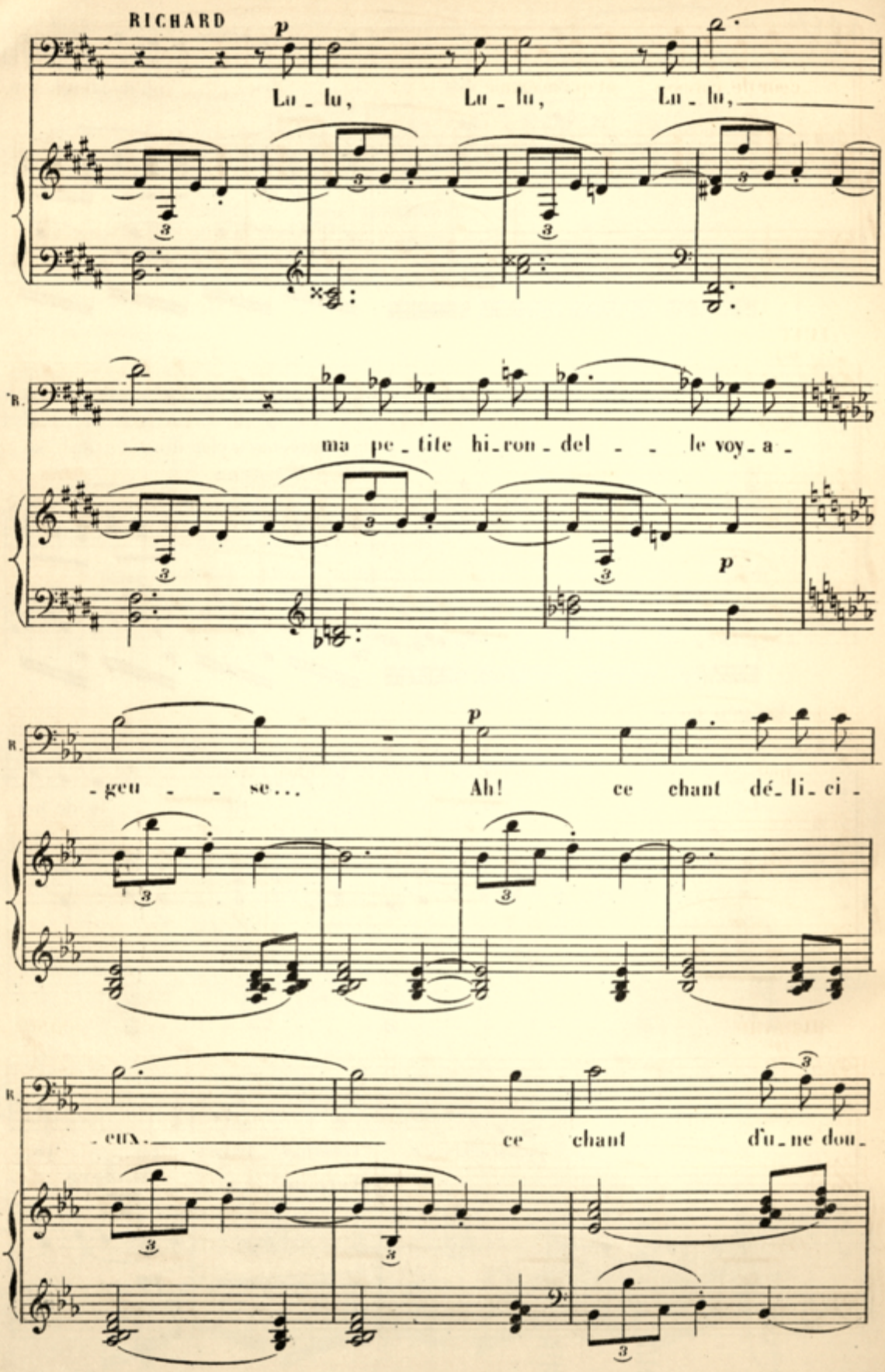

-tai - nes, dans l'incon-nu toujours rê - vé, toujours fu -
cresc.
-yant, d'où la tem-pête hier t'a ra-me - né pour une
cresc.
mf
heure, où tu vas re - tour - ner, au - jour -
mp
dim.
-d'hui, par ce grand ciel si clair et si jo -
dim.

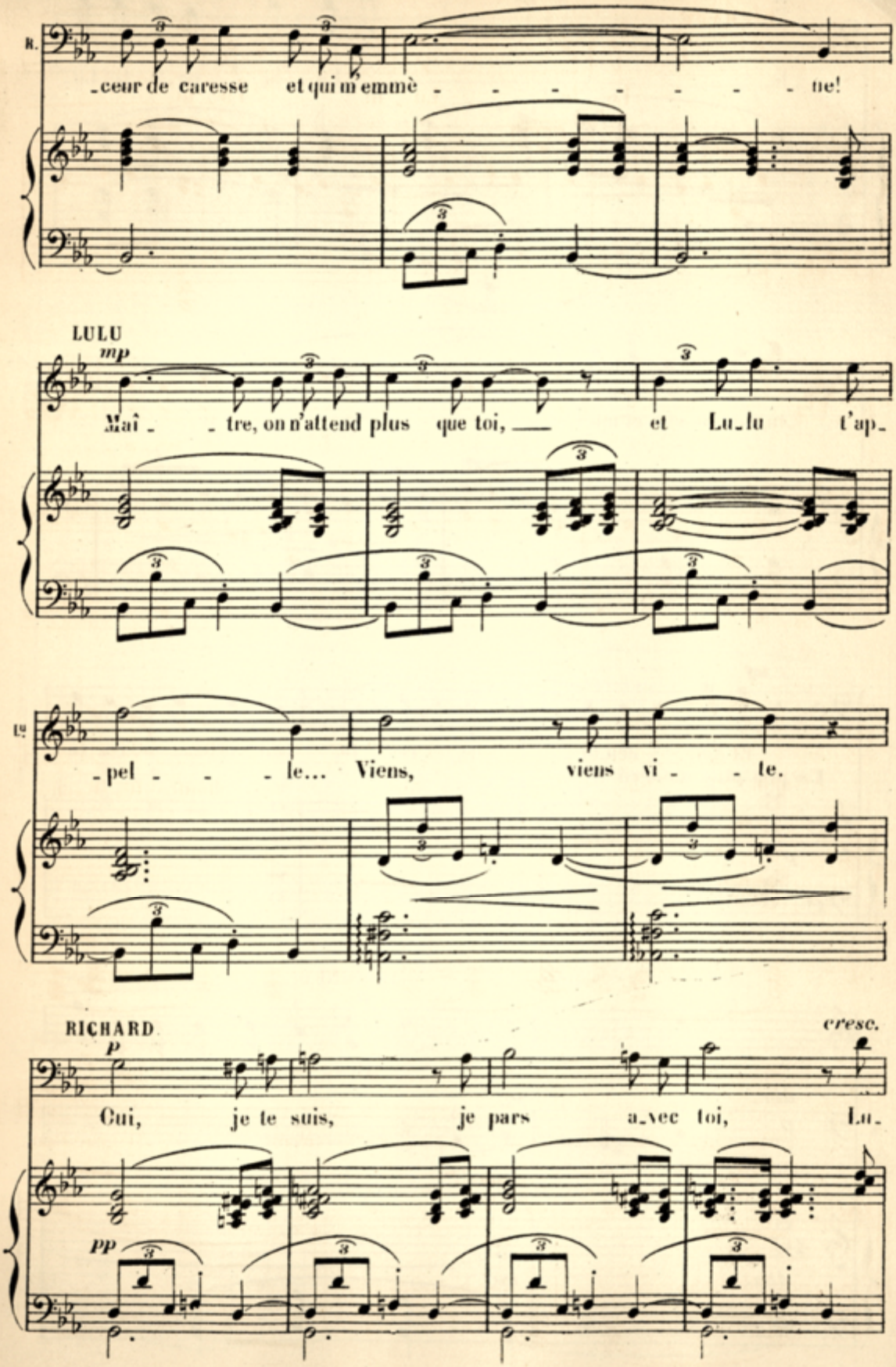

doux
p
-yeux.
Viens, mai - - tre,
Un peu plus animé
pp
viens, je suis l'es-pé - ran - ce, l'âme erran-te des
Sans rigueur
p
eaux qui n'a d'autre joi - e que d'al-ler sans cesse devant
pp
cresc.
Retenu
el - le, d'é-pui-ser l'infi-ni, l'au-de-là de tout ce qu'on désire et de tout ce qu'on
cresc.

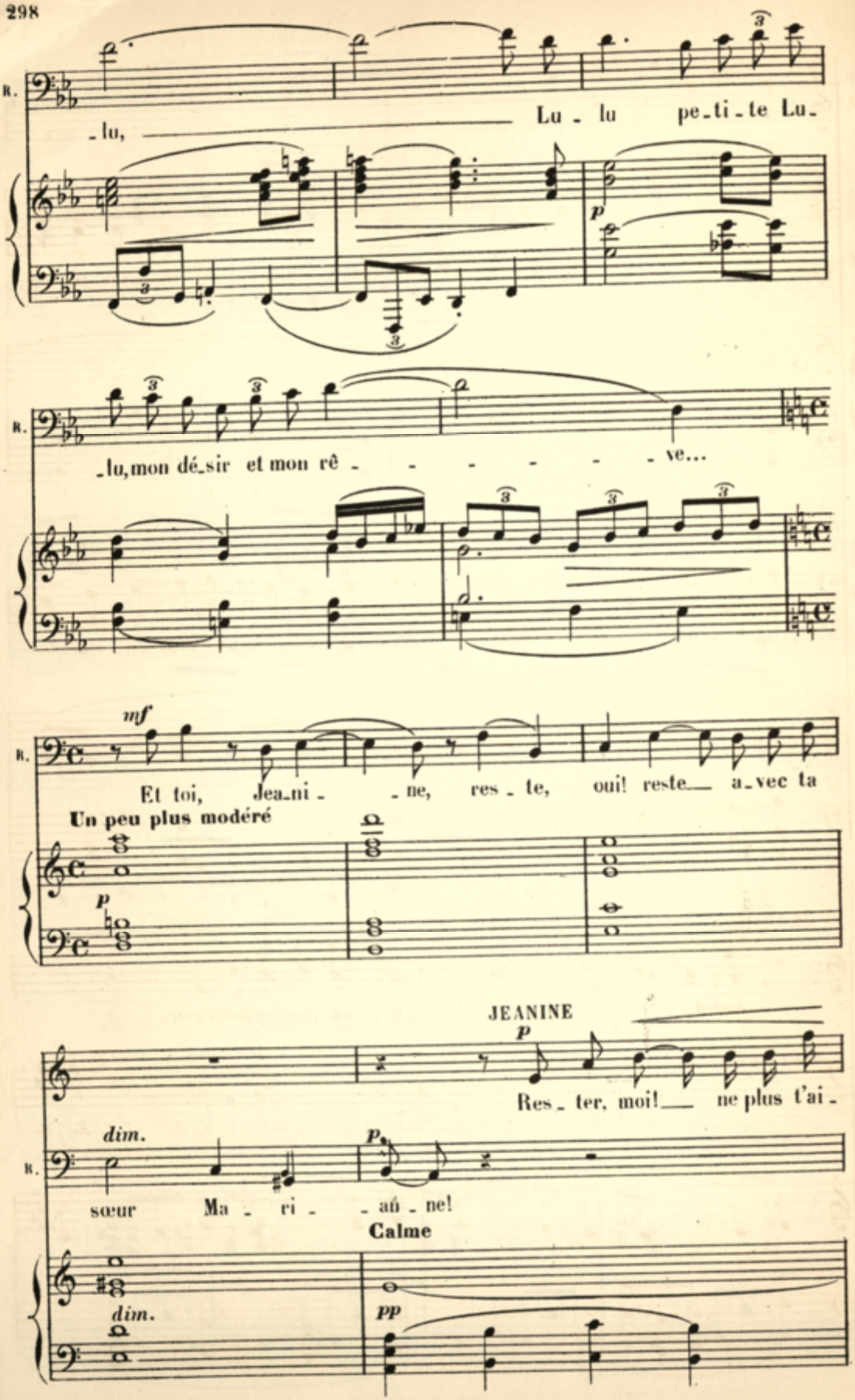

mf Chaleureux
cherche, é - ter - nel - le-ment.
mp
p
Viens, maî - - tre, viens, je ne se-rai que ta passi-
pp
cresc.
-on des mers sans bor - - ne, du
cresc.
mon - - de sans li-mi - - te.

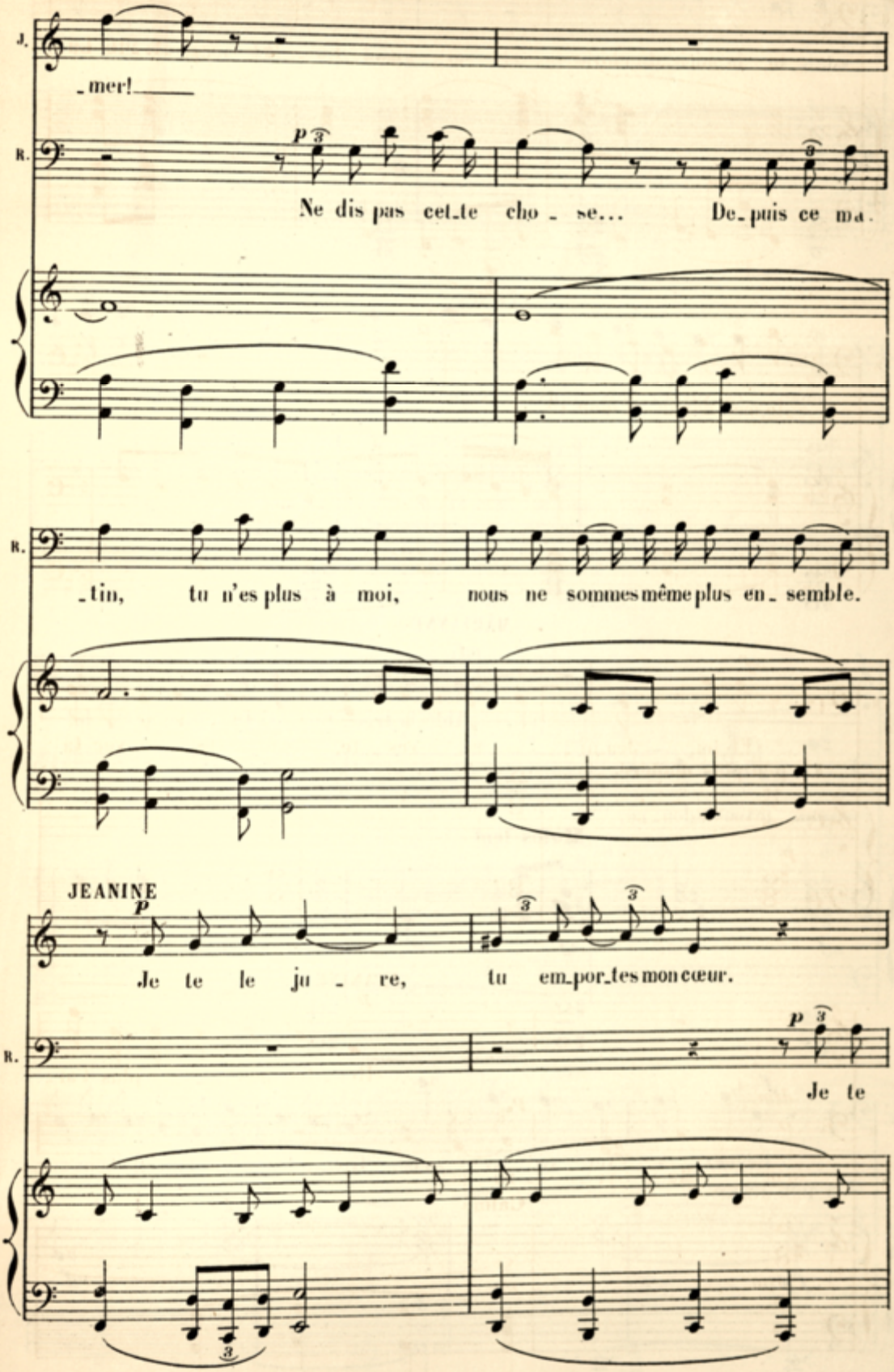

Viens,
Chaleureusement toujours
mf
je te fe - rai dé - cou -
-vrir d'au_tres î - - - - les en_co - re, des
î - - les par - fu - mé - es comme de grandes
f
p
fleurs, des î - les de co_rail rose où les ar_bres sont d'éme_
f
p

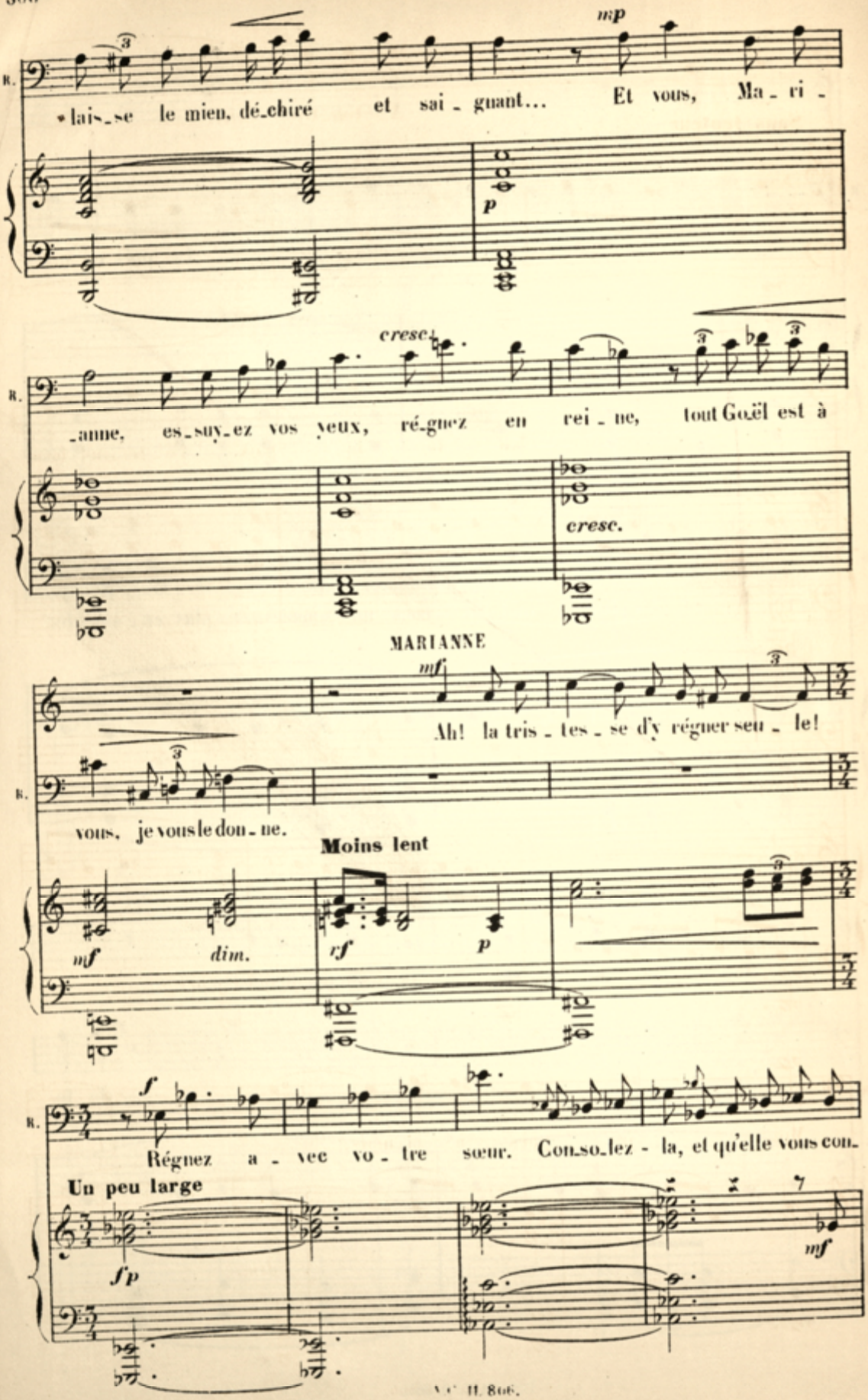

rau - - de, des î - les où de blanches en-
cresc.
fants di - voi - - re dan - sent sous la pluie d'or du so -
Un peu retenu
Un peu large
f
leil. Viens, et je ne se - rai que la fil - - le de ton
dim.
f
dim.
p
rê - ve, pas - si - on né - e, très chas - te, très pu - - re.
Retenu
Modéré
p
pp

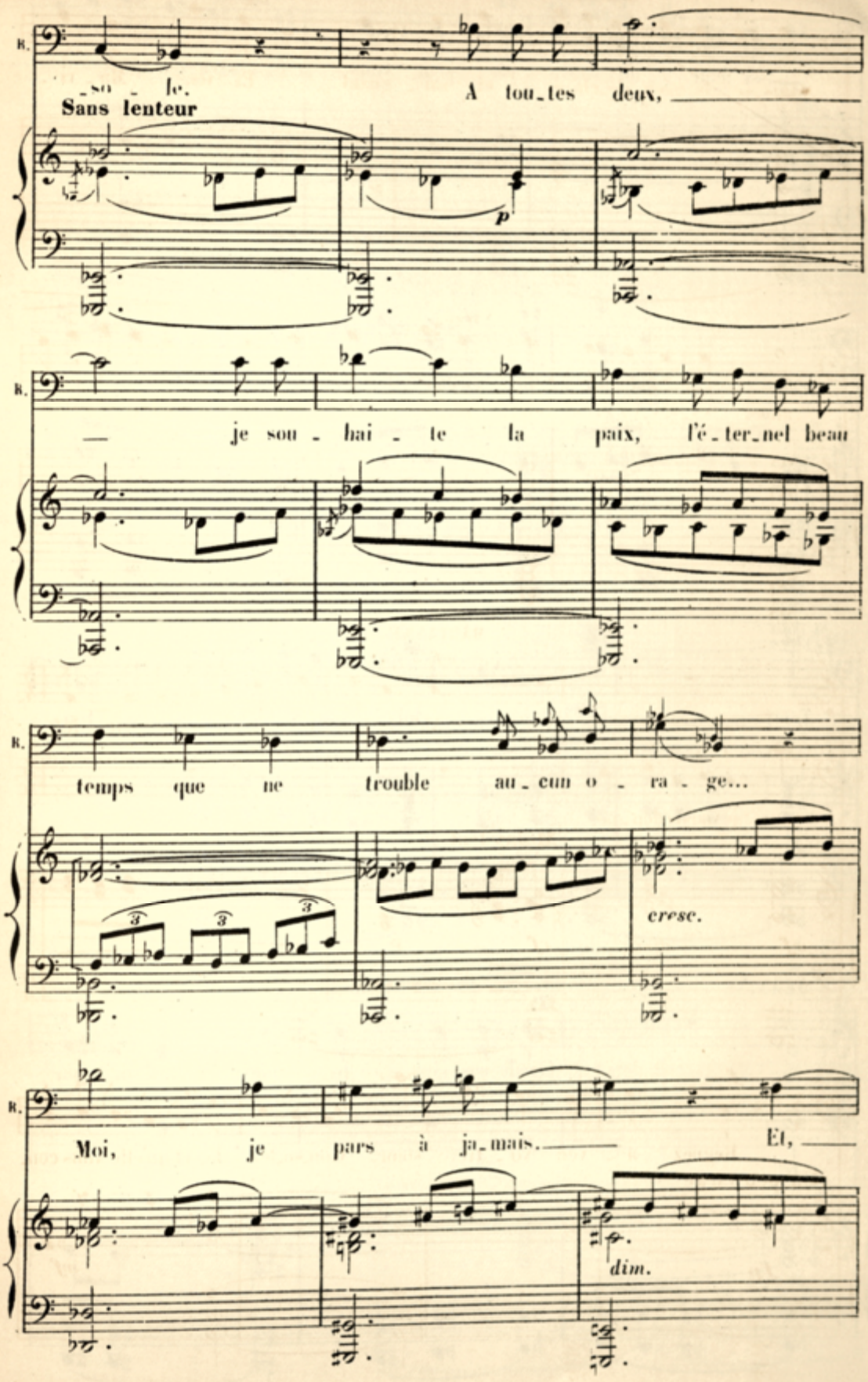

RICHARD
p
Lu - lu, Lu - lu, Lu - lu,
R.
ma pe - tite hi - ron - del - - le voy - a -
p
R.
- geu - - se... Ah! ce chant dé - li - ci -
R.
- eux. ce chant d'u - ne dou -

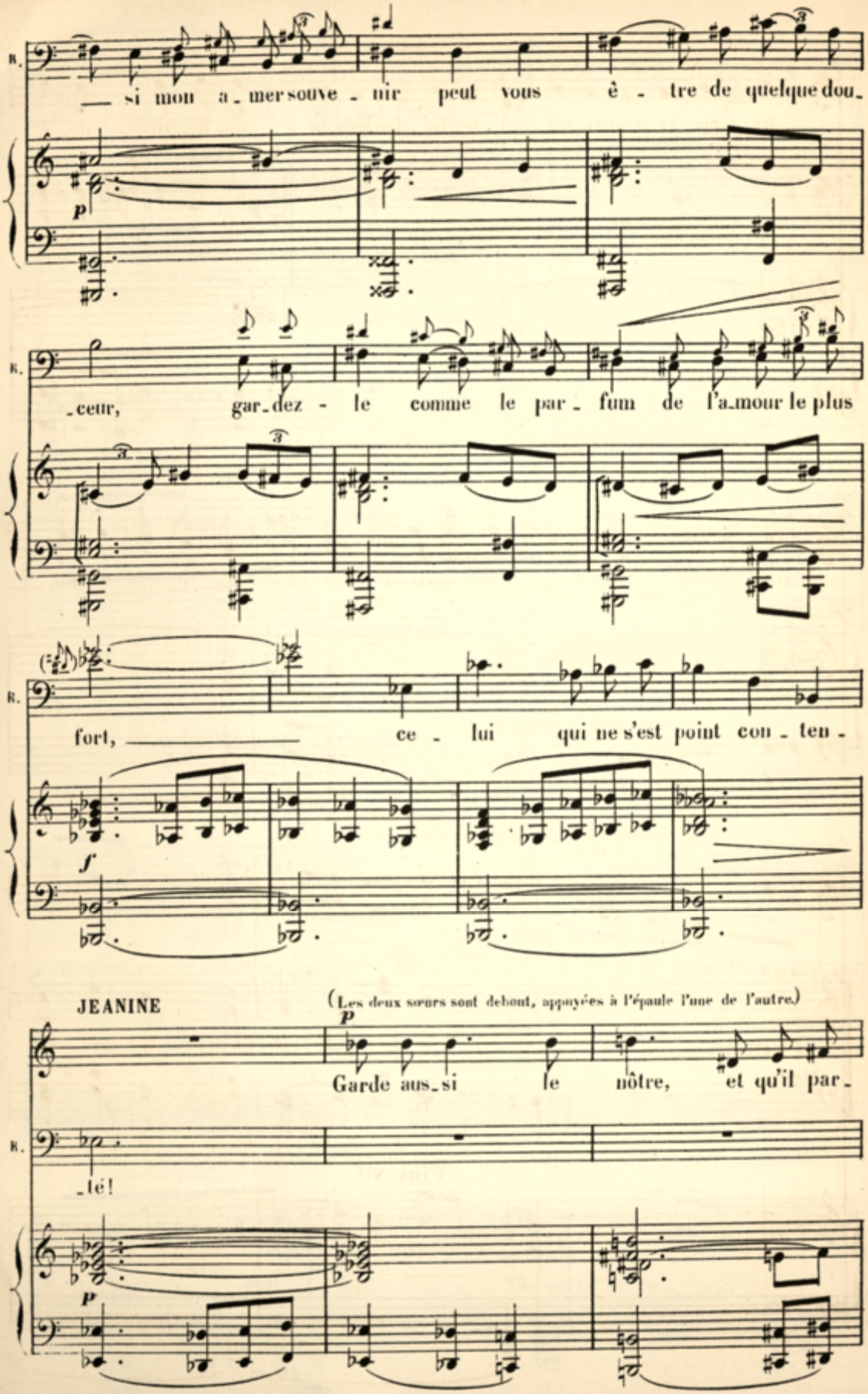

R.
-ceur de caresse et qui m'emmè - - - - - - - ne!
LULU
mp
Maî - - tre, on n'attend plus que toi, et Lu-lu t'ap-
Lu
-pel - - - le... Viens, viens vi - - te.
RICHARD
p
cresc.
Oui, je te suis, je pars a-vec toi, Lu-
pp

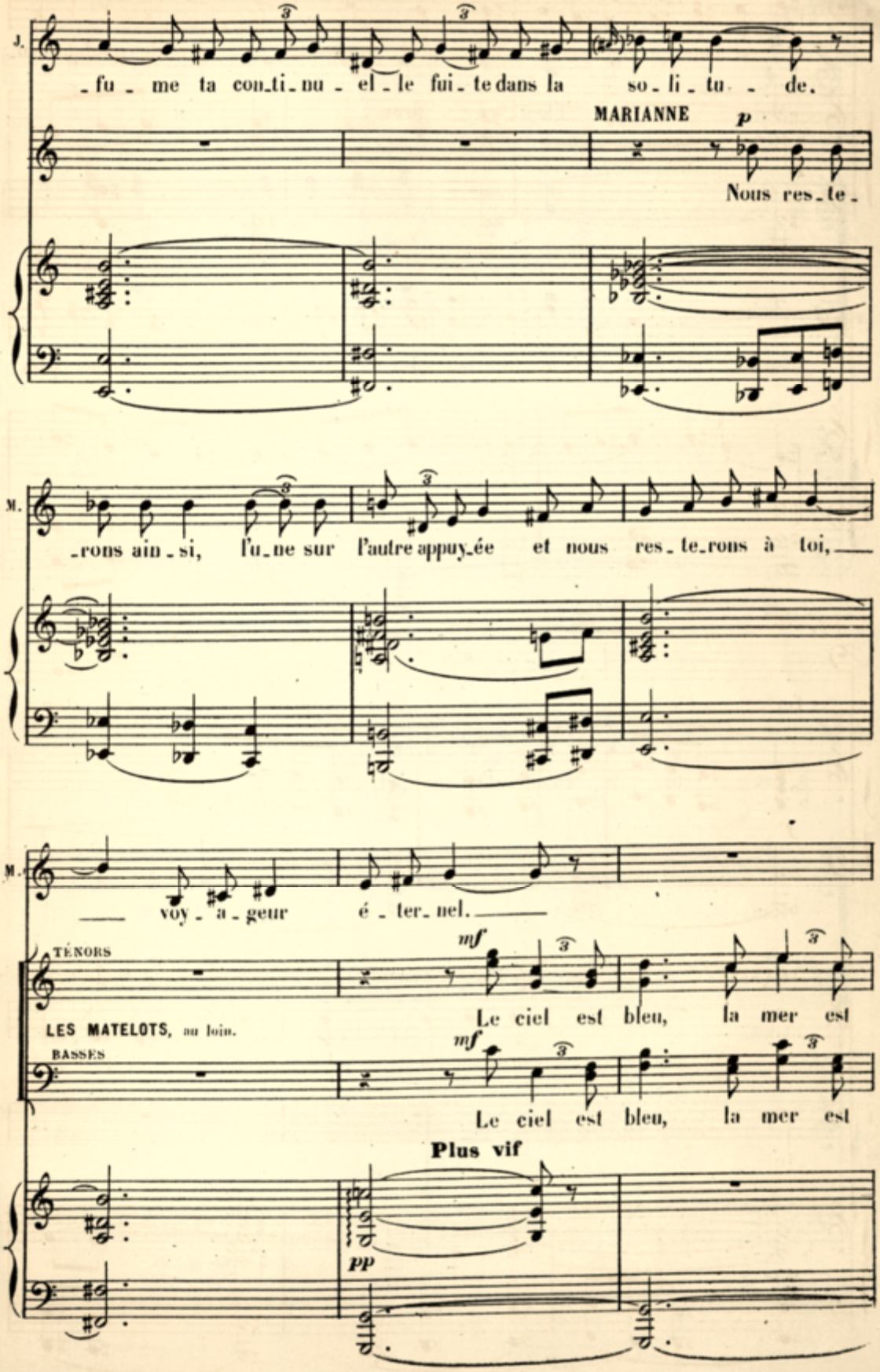

R.
-lu, Lu - lu pe-ti-te Lu-
p
R.
-lu, mon dé-sir et mon rê - - - - - - ve...
mf
R.
Et toi, Jea-ni - - ne, res - te, oui! reste a-vec ta
Un peu plus modéré
p
JEANINE
p
Res - ter, moi! ne plus t'ai -
dim.
p
R.
sœur Ma - ri - - aû - ne!
Calme
dim.
pp

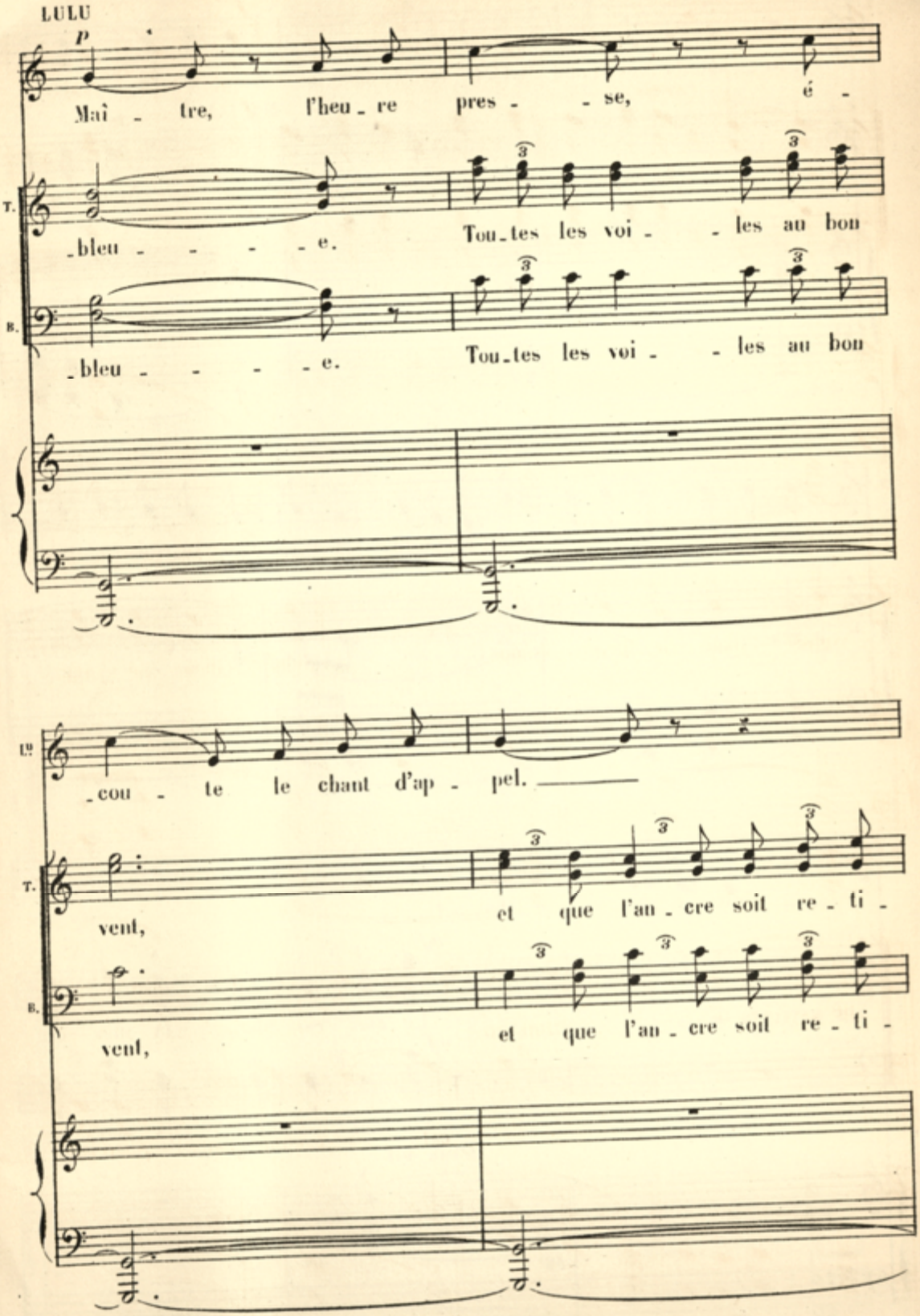

J.
-mer!
R.
Ne dis pas cet-te cho - se... De-puis ce ma-
R.
-tin, tu n'es plus à moi, nous ne sommes même plus en-semble.
JEANINE
Je te le ju - re, tu em-por-tes mon cœur.
R.
Je te

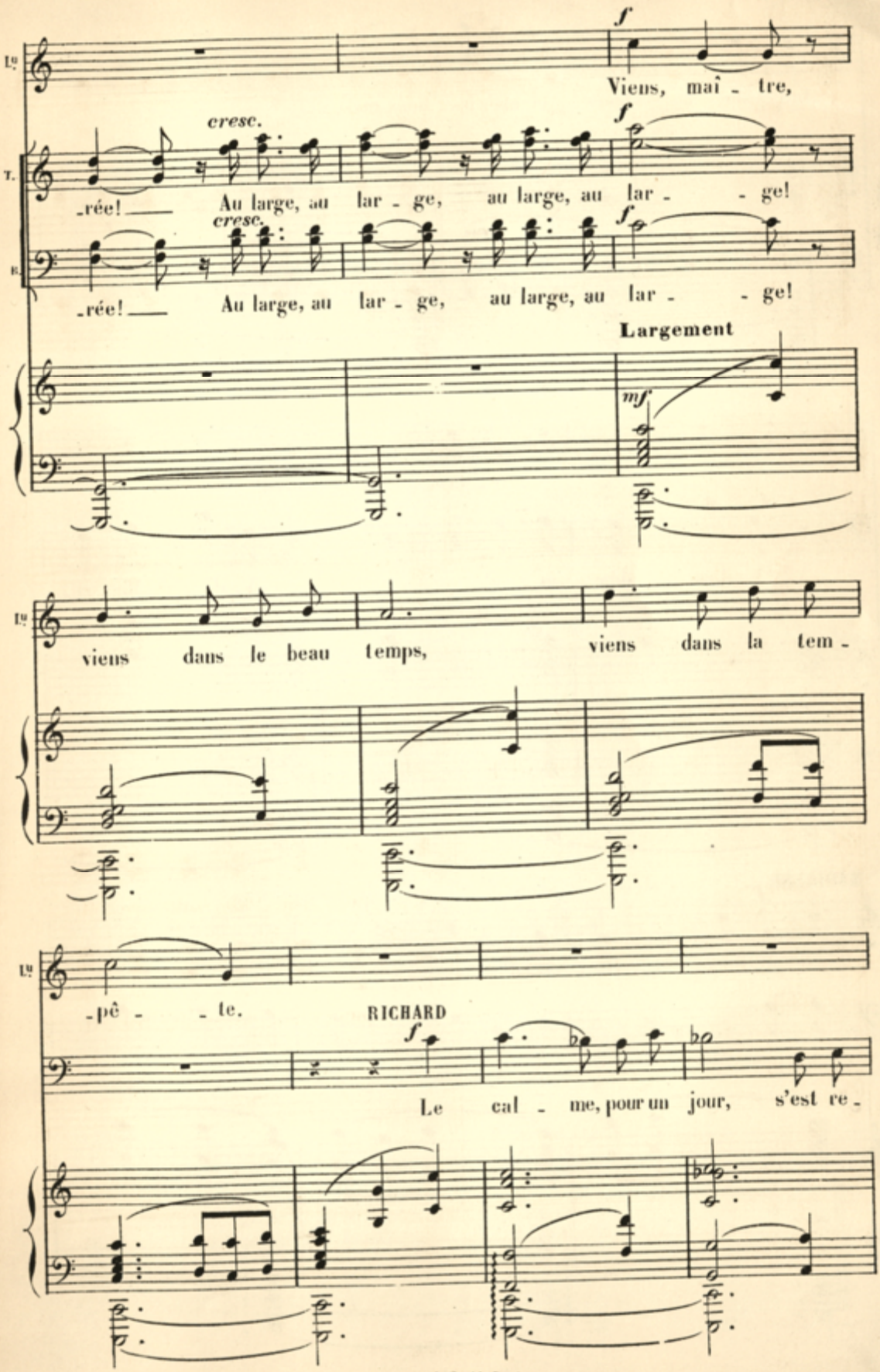

mp
R.
laisse le mien, déchiré et saignant... Et vous, Mari-
p
cresc.
R.
-anne, essuyez vos yeux, régnez en reine, tout Goël est à
cresc.
MARIANNE
mf
Ah! la tristesse d'y régner seule!
R.
vous, je vous le donne.
Moins lent
mf
dim.
rf
p
f
R.
Régnez avec votre sœur. Consolez-la, et qu'elle vous con-
Un peu large
fp
mf

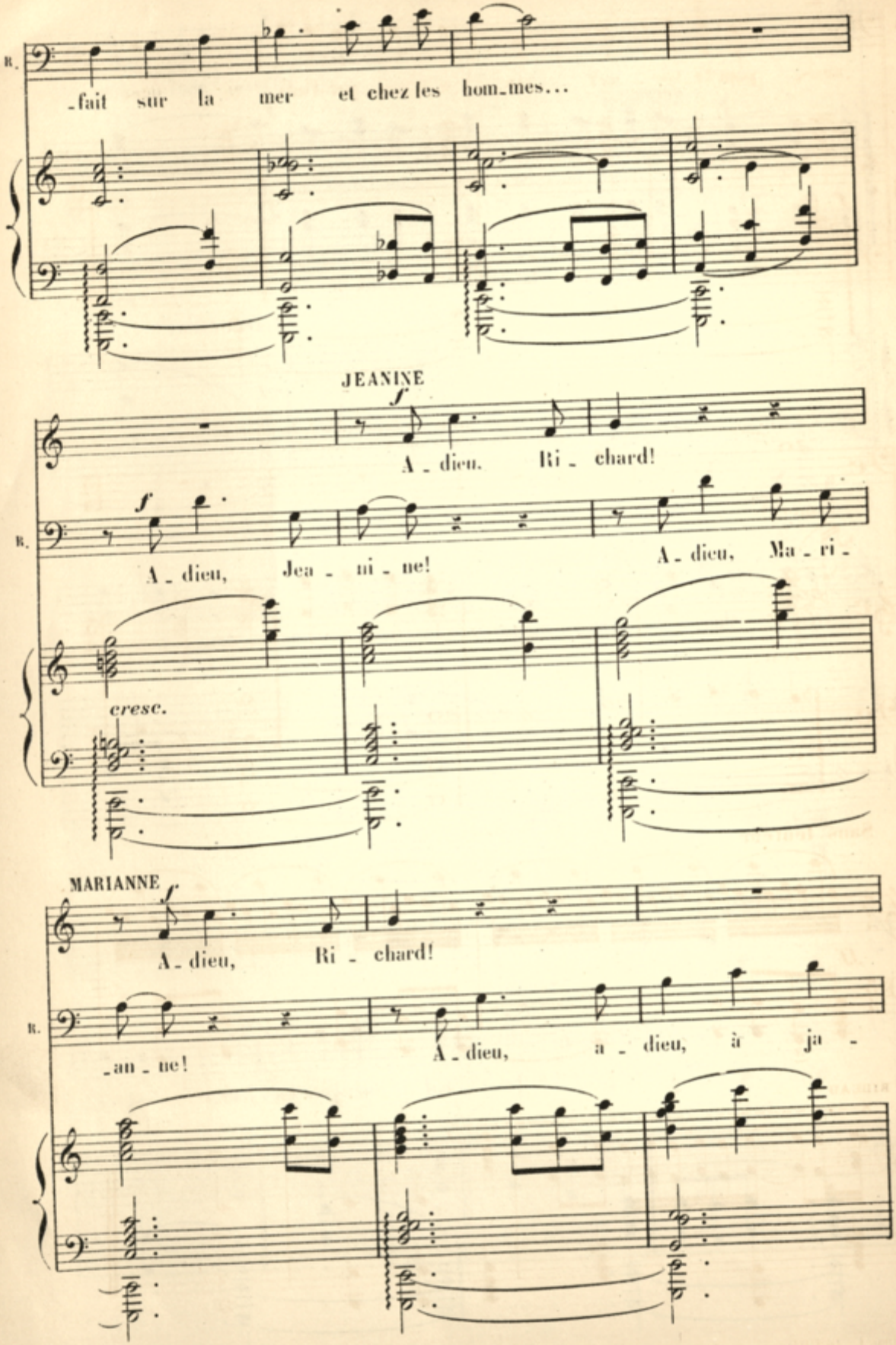

R.
_so _ le.
Sans lenteur
A tou_tes deux,
p
R.
— je sou _ hai _ te la paix, l'é _ ter_nel beau
R.
temps que ne trouble au_cun o _ ra _ ge...
cresc.
R.
Moi, je pars à ja_mais. —
Et, —
dim.

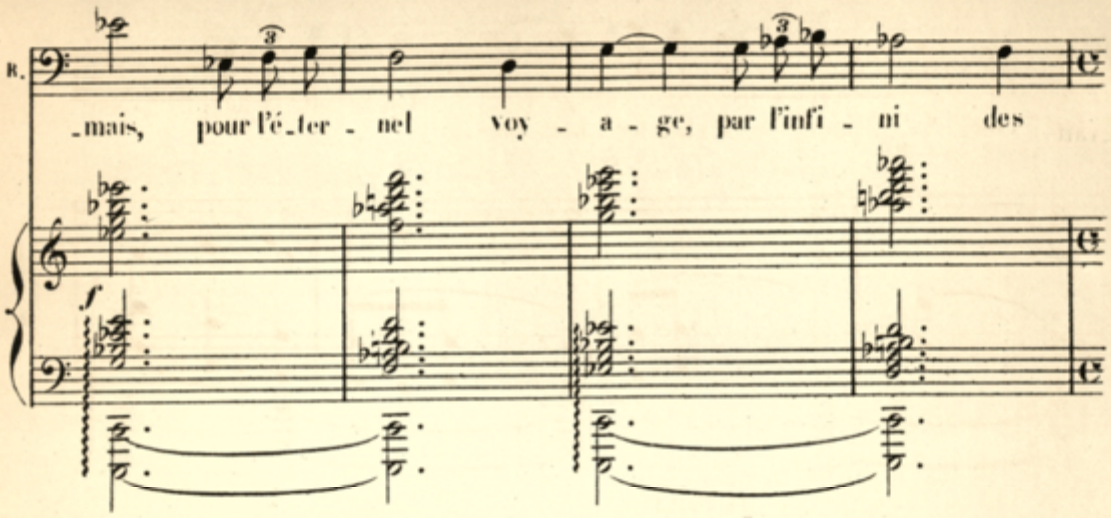

B.
— si mon a_mer souve_nir peut vous ê_tre de quelque dou_
p
B.
_ceur, gar_dez_le comme le par_fum de l'a_mour le plus
B.
fort, ce_lui qui ne s'est point con_ten_
f
JEANINE
(Les deux sœurs sont debout, appuyées à l'épaule l'une de l'autre.)
p
Garde aus_si le nôtre, et qu'il par_
B.
_lé!
p


J.
-fu - me ta con-ti-nu - el - le fui - te dans la so - li - tu - de.
MARIANNE
p
Nous res - te -
M.
-rons ain - si, l'u - ne sur l'autre appuy-ée et nous res - te-rons à toi,
M.
voy - a - geur é - ter - nel.
TÉNORS
mf
Le ciel est bleu, la mer est
LES MATELOTS, au loin.
BASSES
mf
Le ciel est bleu, la mer est
Plus vif
pp

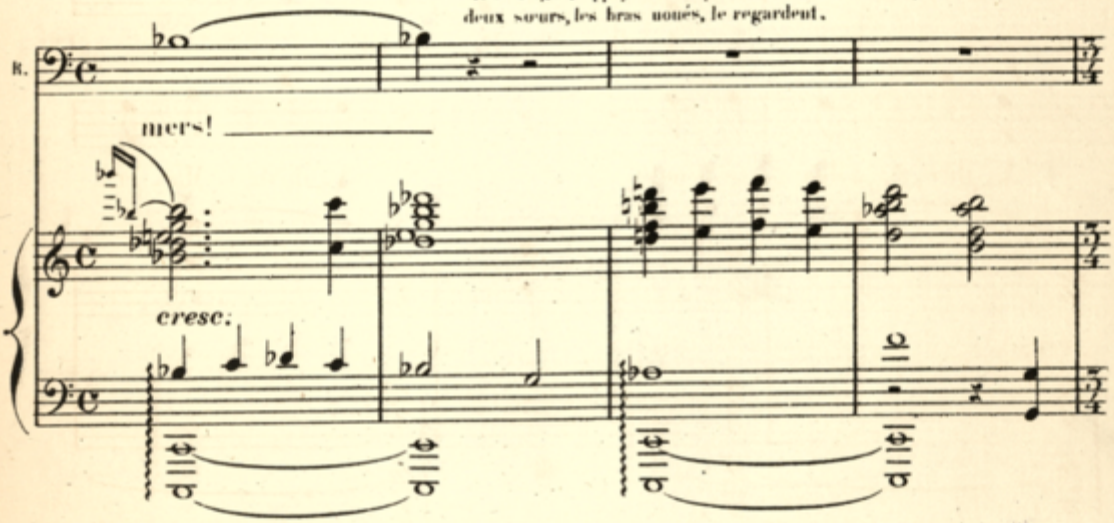

LULU
P
Maî - tre, l'heu - re pres - - se, é -
T.
- bleu - - - - - e. Tou - tes les voi - - les au bon
B.
- bleu - - - - - e. Tou - tes les voi - - les au bon
Lo
- cou - te le chant d'ap - pel.
T.
vent, et que l'an - cre soit re - ti -
B.
vent, et que l'an - cre soit re - ti -


Lg
f
Viens, mai - tre,
T.
cresc.
f
-rée! Au large, au lar - ge, au large, au lar - - ge!
B.
cresc.
f
-rée! Au large, au lar - ge, au large, au lar - - ge!
Largement
mf
Lg
viens dans le beau temps, viens dans la tem -
Lg
-pê - - te.
RICHARD
f
Le cal - me, pour un jour, s'est re -

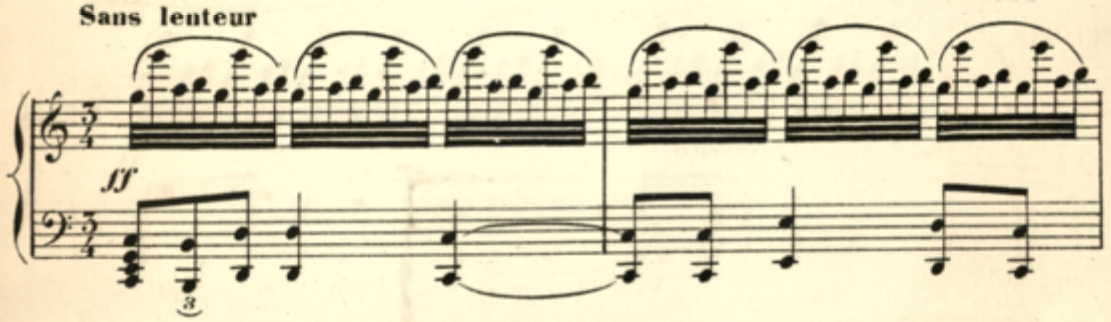

R.
-fait sur la mer et chez les hom-mes...
JEANINE
f
A-dieu. Ri-chard!
R.
f
A-dieu, Jea-ni-ne!
A-dieu, Ma-ri-
cresc.
MARIANNE
f
A-dieu, Ri-chard!
R.
-an-ne!
A-dieu, a-dieu, à ja-



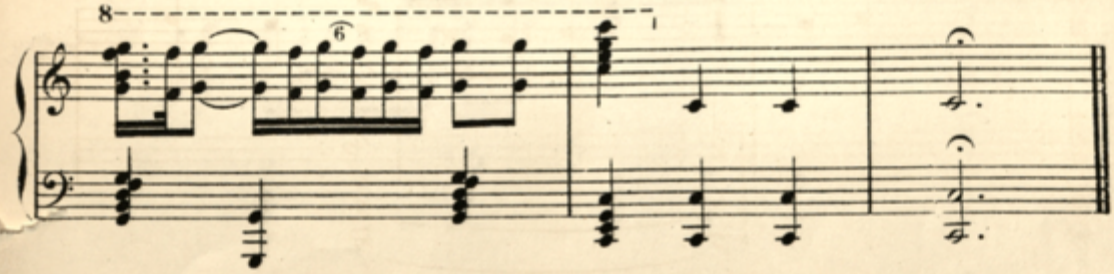

Il s'éloigne, appuyé sur l'épaule de Lulu, tandis que les deux sœurs, les bras noués, le regardent.




**Sans lenteur**




RIDEAU




Paris, Imp. E. DUPRÉ, rue du Delta, 26. A.C. 11, 806. Bandon Gray.